

Histoire de l'origine et des premiers [sic] progrès de l'imprimerie / [Anon].

Contributors

Marchand, Prosper, -1756.
Schley, Jacobus van der, 1715-1779.

Publication/Creation

A La Haye : Chez La Veuve Le Vier, et Pierre Paupie, librairie, 1740.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/ycnywh87>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Handwritten text, possibly a title or reference, mostly illegible due to fading.




vetton He lya



MARCHAND, P.





Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30416528>

HISTOIRE

D E

L'IMPRIMERIE.

HISTOIRE

DE

L'IMPRIMERIE

HISTOIRE

DE

L'ORIGINE

ET DES

PRÉMIERS PROGRÈS

DE

L'IMPRIMERIE.

[par Prosper-Marchand.]



A LA HAYE,

Chés { LA VEUVE LE VIER,
ET PIERRE PAUPIE,
M. DCC. XL.

HISTOIRE

DES

LORIGINE

DES

PREMIERS PROGRES

DES

L'IMPRIMERIE





P R É F A C E.

CETTE *Dissertation Historique & Critique touchant l'Origine & les premiers Progrès de l'Imprimerie* faisoit Partie d'un Recueil d'environ soixante autres de pareil Caractere, composées & retouchées à diverses fois depuis 1715 jusqu'en 1735 : & je ne l'en ai détachée, qu'à la Sollicitation de quelques Amis, qui ont crû, que le troisieme Jubilé, ou la troisieme Année séculaire, de l'Imprimerie, réveilleroit infailliblement la Curiosité du Public touchant l'Origine de ce bel Art; & que je ne devois nullement négliger une Occasion si naturelle & si favorable de publier ce que j'avois recueilli à cet Egard.

JAMAIS Sujet n'a peut-être été traité par plus de Personnes, soit par Occasion, soit de Propos délibéré : &, cependant, jamais Sujet n'a peut-être été si peu connu; la Diversité des Opinions, & l'Animosité des Partis qu'elles ont fait naitre, l'ayant jetté dans une Confusion des plus étranges, & y aiant répandu une Obscurité presque impénétrable. En effet, après en avoir fait comme un Corps démembré, dont les différentes Parties seroient dispersées de tous Cotez, chacun s'est fortement attaché à faire valoir quelqu'une de ces Parties au Préjudice des autres, & ne s'est nullement embarassé de les réunir toutes, afin d'en tirer les Eclaircissemens nécessaires & convenables, & d'en faire naitre ainsi la Vérité.

ON ne connoissoit donc encore l'Origine de l'Imprimerie que par Parcelles : chacune d'elles, à la vérité, habilement & industrieusement traitée; mais, cependant, Parcelle simple, & insuffisante pour

en procurer une parfaite Connoissance. On en ignoroit même diverses Particularitez tout-à-fait intéressantes, ou cachées dans des Ouvrages obscurs & peu connus, ou découvertes seulement depuis peu de tems. Et Personne n'en avoit encore donné une Narration complète, liée & suivie, & qui réunit généralement toutes les Circonstances.

C'EST ce que je me suis proposé de faire dans la Dissertation présente: & je souhaite de très bonne-foi, que ce que j'y avance de nouveau puisse donner lieu à d'autres de pousser leurs Recherches à cet Egard plus loin que je n'ai pû le faire, soit faute de Bonheur de ma Part à découvrir des Mémoires plus instructifs, soit manque de Complaisance de la Part des autres à me communiquer ce que j'ai recherché avec tout le Soin possible.

CETTE Dissertation est divisée en deux Parties. La I est un Texte suivi, subdivisé en une *Introduction*, XVIII *Sections*, & une *Conclusion*; & dans lequel on voit particulièrement *l'Origine & les premiers Progrès de l'Imprimerie jusques en 1500*. La II consiste en XXXI *Remarques*, placées au dessous de ce Texte, & qui contiennent les *Preuves*, tirées des Ecrivains les plus propres à bien établir les Faits dont il s'agit. Quelques-unes d'entre elles paroîtront peut-être d'abord un peu longues: mais, lorsqu'on les aura lûes, & qu'on voudra bien considérer, qu'elles ne contiennent rien que d'essenciel & nécessaire au Sujet, on se convaincra facilement, j'espère, qu'elles ne pouvoient être plus courtes.

CE Texte & ces Remarques sont accompagnés de leurs *Citations marginales*, toujours désignées par des *Lettrines* (a), (b), (c), (d), &c., dans le Texte; & par des *Chiffres* (1), (2), (3), (4), &c., dans les Remarques: excepté néanmoins lors qu'un Auteur cité en cite lui-même quelque autre; car, alors, on a soigneusement distingué cette Citation citée, par quelque Caractere différent, comme *, †, ‡, §, &c.; & cela, afin de ne point imputer indirectement à un Auteur ce qu'il n'a simplement qu'emprunté d'un autre. Ces *Chiffres* & ces *Lettrines*, qui servent de Renvois aux *Citations marginales*, sont toujours exactement placés, soit dans le Texte, soit dans les Remarques, après un Sens complet & achevé, & non point au beau Milieu d'une Phrase ou d'une Période, ainsi que dans les trois Quarts-&-demi des Livres,
même

même les mieux disposez: rien n'étant si peu naturel, que d'aller chercher en Marge l'Explication d'une Pensée, la Preuve d'un Fait, ou l'Eclaircissement d'une Difficulté, avant que d'avoir achevé de les lire.

CES Citations sont toujours exactement placées au dessous de l'Endroit auquel elles servent de Preuve, soit pour le Texte, soit pour les Remarques; &, autant que cela s'est pû, n'excedent point la Page à laquelle elles se rapportent.

LORSQUE deux ou plusieurs Citations d'un même Auteur, ou d'un même Livre, se suivent, on s'est contenté de les exprimer par *Idem*, *Ibidem*, *Là-même*, &c.; mais, lorsque ces Citations suivies recommencent une nouvelle Page, ou simplement une nouvelle Colonne, on les a répétées tout entières, afin de ne point détourner l'Attention des Lecteurs, en les obligeant à retourner sur leurs Pas, pour en avoir l'Explication; rien n'étant plus fatigant & plus insupportable, que ces *Idem*, *Ibidem*, *Ubi supra*, &c., si fréquens dans la plupart des Livres, & qui font quelquefois retourner 4 ou 5 Feuilles, & 8 ou 10 Colonnes, pour aller chercher ce qu'ils signifient.

DANS ces Citations, le Titre de l'Ouvrage cité est toujours en Caractères Romains, & les Livres, Chapitres, Sections, Paragraphes, &c., qu'on en indique, sont toujours en Caractères Italiens; & cela, parce que cette Variété de Caractères détache, pour ainsi dire, les unes d'avec les autres les diverses Parties de la Citation, & les fait beaucoup mieux appercevoir. Par la même Raison, les Chiffres, qui indiquent les Livres, Chapitres, Sections, Paragraphes, &c., sont toujours en Chiffres Romains I, II, III, IV, &c.: mais ceux, qui indiquent simplement les Pages, ne sont qu'en Chiffres Arabes, 1, 2, 3, 4, &c.

ENFIN, ces Citations, ainsi arrangées & précédées de leurs Lettrines ou Chiffres, se servent nécessairement de Guides les unes aux autres: & l'on se convaincra sans peine, que cette Disposition est d'un très grand Usage, non-seulement pour les indiquer en peu de Mots, mais même pour les retrouver facilement au besoin.

Tous ces petits Arrangemens paroîtront peut-être assez peu intéressans à beaucoup de Lecteurs: mais, comme ils n'en sont pas moins d'une très grande Utilité pour faciliter la Lecture, & que c'est toujours servir utilement le Public, que de ménager son

Loisir & sa Peine , je me flatte , que les Personnes attentives & équitables en jugeront plus favorablement. C'est la Méthode , que j'ai autrefois suivie dans l'Edition d'un Ouvrage de tout autre Importance que celui-ci , mais dont des Motifs d'Intérêt & de basse Jaloufie ne me laissèrent pas la Liberté de rendre Raison alors.

QUANT AUX *Corps* mêmes des *Citations* , ou aux *Passages citez* , que j'ai presque toujours exactement rapportez dans la Langue même des Auteurs qui me les ont fournis , je ne doute nullement , que leur grand Nombre , leur Variété , & quelquefois leur Longueur , ne me soient reprochés comme un grand Défaut , & comme une Bigarrure insupportable de Langage , par les Partisans outrez de cette nouvelle & prétendue Délicatesse , souvent si affectée & si recherchée , qu'elle en est inintelligible. Mais , outre que le Stile découfu , fautillant , & quintessencié de ces Ecrivains d'Epigrammes en Prose ne convenoit nullement à un Ouvrage de Discussion tel que celui-ci , il est bon que ces Messieurs sachent , qu'en Matière de Faits , on est toujours indispensablement obligé de les prouver solidement , non-seulement par les Autoritez les plus incontestables , mais même dans les Termes les plus clairs & les moins obscurs : & c'est ce que leur apprendra un fort habile Homme , qui a très solidement réfuté , il y a déjà assez long-tems , leur frivole & peu judicieuse Prétenfion , & dont je copierai d'autant plus volontiers ici la Réponse , qu'il sembleroit l'avoir faite exprès pour moi.

„ QUELQU'UN „ , dit-il , „ trouvera peut-être , qu'il y a trop de
 „ Passages dans ce Livre. Je n'ai point pû faire autrement. Ils ser-
 „ vent ordinairement de Preuves aux Faits qu'on y avance. J'ai
 „ considéré , que le Lecteur d'un Livre nouveau en devient le Juge.
 „ Les Juges ne doivent rien croire , que ce qu'ils voient prouvé
 „ dans les Procédures : & ils forment leurs Idées plus fortes , ou
 „ plus foibles , à proportion de la Force des Preuves. Dans un
 „ Siécle d'Erudition , comme celui où nous sommes , & qui a
 „ l'Abondance des Livres , Personne ne doit être crû sur sa simple
 „ Parole. Il faut avoir en Main la Preuve de ce qu'on avance.
 „ Les seules *Citations* des Auteurs , mises en Marge , sont quelque-
 „ chose. Mais , à mon Avis , ce n'est pas assez. Elles laissent au
 „ Lecteur la Peine d'aller chercher le Passage , (ce qui souvent n'est
 „ pas

„ pas aisé,) & toujours la Crainte qu'on n'ait pas bien pris le Sens de
 „ l'Auteur. Les *Passages*, mis devant les Yeux, levent toute Difficulté.
 „ Celui, qui les lit, en tire lui-même les Conséquences, & y exerce sa
 „ Critique, comme il a Droit de le faire. J'avoue, qu'en cela, com-
 „ me en toute autre Chose, il faut agir avec Jugement, & avec Mo-
 „ dération. Je les ai rapportez presque toujours en leur Langue.
 „ Par ce Moïen, on n'aura aucun Soupçon, que j'aie imposé par une
 „ Traduction altérée, ou trop affectée (1). „

CE que ce savant & judicieux Auteur ajoute, touchant le But
 de son Ouvrage, & la Droiture de Cœur avec laquelle il l'a com-
 posé, me convient tellement encore, que je ne fais aucune Difficulté
 de l'adopter, & que je prie même très instamment mes Lecteurs de
 le regarder comme mon particulier & véritable Sentiment. „ J'ai
 „ pris „, dit-il, „ un grand Soïn de rendre cet Ouvrage exact,
 „ & de n'y rien avancer qui ne fût conforme à la Vérité. On y voit
 „ plusieurs Livres, & beaucoup d'anciens Imprimez, citez. Je puis
 „ affûrer, qu'il n'y en a aucun que je n'aie vû, ou dans *quelque*
 „ Bibliothèque, ou qui ne soient citez par de bons Auteurs,
 „ que j'ai toujours nommez. Quelque Soïn que j'aie pris de ne rien
 „ écrire avec Précipitation, & sans y avoir bien pensé, je n'ose pas
 „ néanmoins me flatter, que je ne me fois point trompé en quelque-
 „ chose; & je ne puis pas aussi avoir tout vû..... Ceux, qui auront
 „ de nouvelles Lumieres, les communiqueront au Public, & avertiront
 „ des Fautes qu'ils auront remarquées dans cet Ouvrage; le tout,
 „ pour l'Avantage de la Vérité. Quand on écrit, on ne doit point
 „ avoir d'autre But que de la développer, & de la faire connoître.
 „ Je n'en ai point eu d'autre, en composant ce Livre. Si peu de
 „ chose que c'est, je le soumetts à la Critique & à la Censure des
 „ Hommes doctes, dont je respecte le Jugement, & reçois les
 „ Décisions: & je le rapporte à la Gloire du Créateur des Arts &
 „ des Sciences, qui est le Pere des Lumieres (2). „

TELS ont été mon But & ma Méthode dans la Composition de
 cette *Dissertation Historique & Critique*: & je n'en allongerai point
 inu-

(1) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *Préface*, pag. 4.

(2) *Là-même*, pages 4 & 5.

inutilement la *Préface*, par des Réponses à des Objections qu'on n'a point encore pû me faire, puisque l'on n'a point encore vû mon Livre. C'est le Défaut régnant de la plûpart des *Préfaces*. On s'y donne le plus souvent beaucoup de Soins & de Peines à prévenir le Lecteur sur des Difficultez qui ne lui feroient peut-être jamais venues dans l'Esprit: & l'on ne s'apperçoit pas, qu'on le prévient indiscrètement contre soi-même, & qu'on lui fait perdre un Tems précieux, en l'entretenant mal-à-propos de Choses, qu'il ne connoit point encore, qu'il ne peut bien connoitre qu'en lisant attentivement le Livre qu'on lui présente, & desquelles il ne sauroit fainement juger qu'après avoir exactement & scrupuleusement examiné les Faits qu'on y rapporte, & les Autoritez qui leur servent de Preuves.

Ce Défaut est particulièrement sensible dans les *Préfaces* des *Pièces de Théâtre*, des *Poëmes Epiques*, des *Romans*, & même des *Histoires*; où il est d'autant plus defagréable & plus choquant, qu'il ôte à leurs Lecteurs tout le Plaisir que doivent naturellement produire en eux l'Enchainement des Faits, l'Attente & l'Incertitude des Evénemens, & enfin le Dénouement du Sujet. Quand on s'est efforcé de me prouver dans une *Préface*, qu'il étoit de l'Ordre, qu'Hector fût tué par Achille, ou Turnus par Enée: qu'il étoit à propos que le Misantrope rompît en Visiere à tout le Monde, choisit une Maitresse coquette & médisante, perdît avec joie son Procès, & se bannît enfin lui-même de la Societé des Hommes: qu'il étoit de la Justice & du bon Exemple, que Télémaque, soumis aux sages Conseils de Mentor ou de Minerve, retournât heureusement chés lui; ou que Guzman d'Alfarache fût enfin conduit aux Galeres par la Suite continuelle de ses Débauches & de ses Friponneries: enfin, qu'il étoit de la bonne & saine Politique, & même d'une Nécessité indispensable, que Henri III, prêt à se voir détroné & tondre par des Sujets rebelles, fit assassiner les Guises Chefs de la Rebellion: je fai déjà d'avance le Sort de tous ces Personnages; je ne m'intéresse presque plus à leurs Aventures, dont on m'a déjà découvert imprudemment la Catastrophe; je ne me sens plus pour eux cette Curiosité vive & piquante, qui fait tout le Plaisir des Lecteurs senez; & je ne saurois m'empêcher de comparer ces *Préfaces babillardes* à ces Raconteurs fatigans & insupportables, qu'on ne rencontre que trop souvent dans les Spectacles, qui se tuent de vous raconter d'avance
tout

tout ce qui va paroître sur la Scene, & qui vous privent impertinemment ainſi des Plaiſirs de la Suspension & de la Surpriſe, les plus grands & les plus ſenſibles Agrémens du Spectacle.

M A I S, ne doit-on donc point répondre aux Objections que peut naturellement faire naître un Ouvrage? Oui, ſans doute. Mais, il faut au moins attendre qu'elles ſoient faites. Or, comme elles ne peuvent raiſonnablement ſe faire, qu'après la Lecture exacte & la Connoiſſance complete du Livre même, le ſeul Bon-Sens dicte, ce me ſemble, que leur vraie Place devoit être, non dans la *Préface* de ce Livre, mais à la *Fin*, où par forme de *Récapitulation*, d'*Addition*, ou de *Conclusion*, on peut très raiſonnablement placer tous les Eclairciſſemens néceſſaires pour ſa parfaite Intelligence: & c'eſt ainſi que je me propoſe d'en uſer, ſ'il me ſurvient quelque *Doute*, *Correction*, ou *Supplément*, avant la Publication de cet Ouvrage.

Ce 28 Décembre 1738.

AVERTISSEMENTS.

- I. D A N S la II Partie de ce Volume, contenant diverses Pièces importantes pour la Confirmation de la I, les Citations précédées de ces Caractères (*), (†), (‡), (‡), &c., ſont celles des Auteurs de ces Pièces-mêmes: & celles, qui ſont précédées de Chiffres (1), (2), (3), (4), &c., ſont celles que j'ai cru devoir y ajouter.
- II. C O N F O R M E M E N T à ce que j'ai dit ci-deſſus, on trouvera, à la Fin de cette II Partie, diverses *Additions* & *Corrections*, non ſeulement utiles, mais même néceſſaires.
- III. D E S deux *Tables*, qui ſuivent ces *Additions* & *Corrections*, l'une aidera à trouver d'abord en quel Tems l'Imprimerie ſ'eſt établie dans chaque Ville; & l'autre fera voir d'un Coup d'Oeil la Diſpoſition générale de tout l'Ouvrage.
- IV. O N voit aiſément, par le Papier, les Caractères, & les Figures, que les Libraires n'ont rien épargné pour en faire une belle Edition: mais, on ne ſ'appercevroit pas de même, ſi l'on n'en étoit averti, que, pour la rendre plus utile, & pour y repréſenter fidèlement aux Yeux des Lecteurs les Souſcriptions des premières Impres-

Impressions, ils n'ont fait aucune Difficulté de faire tailler, frapper, & fondre, d'anciens Caracteres, qui ne sont plus d'Usage, & qui ne peuvent guère servir qu'à quelque Ouvrage de même Nature que celui-ci.

JE dois encore avertir, que l'un d'eux, savoir Mr. J A Q U E S L E V I E R, jeune Homme d'Intelligence & d'Acquit, & capable de quelque-chose de plus que sa Profession, vû la simple Routine à laquelle elle est maintenant réduite, m'a parfaitement bien fécondé dans le Besoin que j'ai eu de lui, tant pour la Copie de cet Ouvrage, que pour la Correction de son Impression; & que, si le Public le trouve exactement imprimé, il lui en devra en partie l'Obligation.

V. E N F I N, quelque Soins que j'eusse pris, pour qu'il parût, comme il le devoit, aux Foires de Francfort & de Leipzig de 1739; la Lenteur & la Dissipation des Ouvriers l'a fait trainer jusqu'à la Fin de ce Mois de Mars de la présente Année 1740: Retardement facheux, dont je suis obligé de me plaindre publiquement ici, afin de ne me point trouver en Contradiction avec moi-même; & mauvais Procédé tout-à-fait propre à confirmer les Plaintes continuelles des Gens de Lettres concernant les Abus de l'Imprimerie.

Ce 31 Mars 1740.





La Fonderie dirigée par MINERVE, de même que l'Imprimerie.

HISTOIRE DE L'ORIGINE ET DES PREMIERS PROGRÈS DE L'IMPRIMERIE.



EST avec beaucoup de Raison, qu'on a regardé l'IMPRIMERIE comme un riche Présent du Ciel (A). En effet, cette merveilleuse & incomparable Invention peut très bien disputer de Prix avec toutes les autres, tant anciennes que modernes (a): & sa grande Utilité a été aussi heureusement qu'ingénieusement exprimée dans ce seul Vers Latin,
Im-

INTRODUC-
TION.
Excellence
& Utilité de
l'Imprime-
rie.

(a) C'est ce qu'on a reconnu publiquement touchant les anciennes. Una Typographia cum omnibus omnium Veterum Inventis certare facile potest, dit expressément Bodin, *Methodi ad facilem Historiarum Cognitionem* pag. 480. Et c'est ce qu'avoit déjà dit dès l'An

1502. Conradus Celtès en ces Termes, dans ses *Amores*, *Libr. III, Eleg. XIII* :

Qualem ego te memorem, talem quæ inveneris Artem,
Italici Graiis plus memoranda Viris ?

(A) On l'a regardée comme un riche Présent du Ciel.] C'EST une Pensée, qui s'est fort naturellement présentée à l'Esprit de divers de ses Panégyristes. Mais, personne ne me paroît l'avoir plus élégamment exprimée que

le célèbre Henri Etienne, par ces beaux Vers qui font le Commencement de son *Artis Typographicae Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis, propter quos in Contemptum venit* : Poëme également ingénieux & sensé.

INTRODUC-
TION.*Imprimit illa Die quantum non scribitur Anno (B).*Disputes sur
son Origine,
&

QUELQUE utile & quelque moderne quelle soit, on ne convient
pourtant guères mieux de son Origine, que de celle des Arts les
plus

*Illa ego, quæ quondam Cælo ut delapsa colebar:
Illa ego, quæ multis Numinis instar eram:
Quam Comitum addiderant Mundi Miracula septem:
Quæ decima Aonidum sum numerata Soror:
Deliciæ Humani Generis vocitata per Orbem:
Quæ vocitabar Amor Deliciæque Detum.*

Près d'un Siècle auparavant, Jérôme Bononius avoit mis à la tête de l'Orthograpbia Latina Joannis Tortellii, imprimée à Vicence, chez Herman Lichtenstein, en 1480, in folio, ces Vers suivis de divers autres:

*Tingere dispositis Chartas quicumque Metallis
Capit, & insignes edidit Ære Notas,
Mercurio Genitore fatus, Genitrice Minerva,
Proditus Æthereæ Semine Mentis erat.
Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,
Terrenæ tenuit non Opus ullus Amor.*

George Merula est peut-être le seul qui l'ait traitée de *Barbarum Inventum, Barbaræque Meditatione excussa imprimendarum Litterarum Ratio*. Voyez à cet égard l'Épître Dédicatoire de son Edition de Varron imprimé avec les autres *Rei Rusticæ Scriptores*, à Regio, chez Barthellemi Botton, en 1482, in folio; ou Mallinkrot, de *Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, page 20. Aussi s'est-il rendu par-là tout-à-fait digne de cet Anathème Litéraire:

*Summè admirandam qui non banc dixerit Artem,
Nec Laudis quicquam, certè, nec Artis habet.*

Peut-être a-t-il seulement entendu par-là, que c'étoit l'Invention d'un Barbare, c'est-à-dire d'un Étranger; car, c'est ainsi que Mrs. les Italiens traitent tous ceux qui n'ont pas le Bonheur de naître dans leur País.

(B) *Imprimit illa Die quantum non scribitur Anno.*]

CE Vers est du célèbre Jean-Antoine Campanus, Evêque de Teramo, dont les Ecrits, recueillis avec beaucoup de soin par Michel Fernus, Ecclésiastique de Milan, furent imprimés, à Venise, chez Bernard de Verceil, & à Rome, chez Eucharius Silber autrement Franck, en 1495, in folio: Editions, dont cet Editeur fut si mécontent, qu'il ne put s'empêcher d'en faire des Plaintes publiques, & qu'il prit le parti de mettre à la tête

de l'Errata de celle de Rome ce Titre singulier & extraordinaire: *Vis ex stulto demens, idemque ex demente insanus fieri? Romæ primus imprime (1)*. Une autre Chose assez singulière, c'est que ce fut un Turc voyageant dans l'Ombrie, qui lui apprit l'Inscription Latine, dont ce Vers fait partie, & que Campanus mettoit ordinairement aux Editions qu'il corrigeoit pour Ulric Han, un des premiers Imprimeurs de Rome (2). La plus ancienne où elle se voie est celle des *Philippiques de Ciceron*, vers 1470, in folio; & on la trouvera ci-dessous Remarque (II). Laurent Valla avoit déjà dit à peu près la même Chose, & cent autres l'ont répétée depuis (3).

PEUT-ÊTRE ne regardera-t-on ces Expressions, que comme des Saillies Poétiques, dans lesquelles on porte presque toujours les Choses beaucoup au de-là du Vrai. Mais, on se tromperoit fort; puisque, contre l'Usage ordinaire, les Auteurs de celles-ci sont demeurés beaucoup au dessous. Aussi, des Ecrivains en Prose, & même Historiens, n'ont-ils fait aucune Difficulté de porter la Chose incomparablement plus loin. *Mirum, & vix credibile dictu*, dit un d'eux, *sed verius vero, tantum Literarum uno Die Opificem unum formare, quantum vix Biennio velocissimus queat Librarius (4)*. *Tantum uno Die*, dit un second, *ab uno Homine Literarum imprimatur, quantum vix toto Anno à pluribus scribi posset (5)*. *Hac Arte*, dit un troisième, *tantum unâ Dieculâ notant, quantum Librarius per Annum vix possit exarare (6)*. *Diei unius Quadrante*, dit un quatrième, *plura Typographus, vel quasi ludendo, absolverit, quam Calamo, Anno toto, assidue Bibliographus insistendo (7)*. Présentement, dit un cinquième qui outre certainement la Matière, quatre Ouvriers peuvent plus imprimer en un seul Jour, que trois mille Personnes ne sauroient écrire (8). En effet, on a observé, qu'en huit Heures, on peut imprimer cinq cents Feuilles des deux Côtés (9): ou bien, qu'en un seul Jour, un Compagnon peut imprimer quinze cents Feuilles, chacune de quatre Pages; de façon que voilà environ six mille Pages, qui ne sont la Tâche que d'un seul Bras, en peu d'Heures, & à fort bon Marché (10): & si, au lieu de Feuilles de 4 Pages, on en mettoit de 8, de 16, de 24, de 32, de 36, de 64, & même de 128, (car il y en a de toutes ces Sortes, qui, une fois composées & imprimées, ne coutent pas beaucoup plus de Temps à imprimer les unes que les autres,) cette Merveille seroit encore incom-

(1) Fernus, cité par Chevillier, de l'Origine de l'Imprim. de Paris, pag. 156. (2) Fernus, apud Maittairei Annales Typographicos, pag. 54. 55.
(3) Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. II. (4) Sabellicus. Historiæ Universalis Enneadis X Libro VI, apud Mallinkrot de Orig. Typograph. pag. 12. (5) Polyd. Vergil. de Res. Invent. Libr. II, Cap. VII, pag. 114. (6) Jac. Spiegelii Comment. in Staurostichon, pag. 119.
(7) Mentel de Orig. Typograph. pag. 24. (8) De Vries, Kronyk der Kronyken, Tom IV, pag. 416. (9) Orlandi, Origine della Stampa, pag. 217.
(10) René François, [c'est-à-dire, Etienne Binet,] Essai des Merveilles de Nature &c. pag. 295.

plus anciens & les moins nécessaires. Différentes Nations, & plusieurs Villes, qui ne s'accordent nullement entre elles, ni sur le Temps ni sur le Lieu où cette Invention s'est faite, non plus que sur son Inventeur, s'en disputent très vigoureusement la Gloire. Et si sept Villes fameuses de la Grece se font de même autrefois divisées avec autant de Chaleur & de Vivacité sur l'Honneur d'avoir donné la Naissance à Homere (b), elles ne nous ont pas au moins laissé tant de Monumens de leur Animosité & de leurs Disputes (c). En effet, c'est quelque-chose d'assez surprenant, que le Nombre considérable de Traités Historiques, Critiques, & Polémiques, touchant ce Point de l'Histoire Moderne; & ce ne seroit pas une petite Affaire, que de dresser un Catalogue exact & raisonné de tous les Auteurs qui ont écrit sur ce Sujet, soit simplement par Occasion, soit de Propos délibéré (d).

APRÈS une Lecture attentive & réfléchie des principaux d'entre eux, & singulièrement de Tritheme, de la Chronique anonyme de Cologne, de Jean-Arnaud de Bergelles, de Junius, de Salmuth, de Naudé, de Mallinkrot, de Boxhorn, de Mentel, de Chevillier, de Struve, d'Oudin, & de Maittaire, ceux de tous qui ont examiné cette Affaire avec le plus de Soins, & qui l'ont traitée avec le plus de Précision; voici, ce me semble, ce qu'on peut regarder comme le plus vraisemblable à cet Egard, & comme le plus autorisé, non seulement par les Témoignages les plus sûrs & les moins suspects, mais même par des Monumens réellement existans, & absolument incontestables: &, sans nous arrêter à l'Imagination creuse de quel-

INTRODUCTION.

principaux Auteurs qui en ont traité.

Contes ridicules à cet Egard.

(b) Ἐπὶ τὰ Πέλας διεμάχοντο ἀπὲρ ῥίζων Ὀμήρου.

Σμύρνα, Ρόδος, Κολοφών, Σαλαμίς, Ἴος, Ἄργος, Ἀθήναι.

Auli Gellii Noctes Atticæ, Libr. III, Cap. XI, pag. 97. Vide & Allatium de Patriâ Homeri, col. 1724.

(c) Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamin, Chius, Argus, Athenæ. De te vix adeò, cæcæ Poeta, furunt.

Hug. Grotius de Typographiæ Fæsto Seculari II. Anno 1640, apud Paul. Patrem de Miraculo Germaniæ, pag. 31.

(d) On en donnera un Essai dans la dernière Remarque de cette Dissertation.

incomparablement plus étonnante. Mais, ce Calcul est aussi imparfait, qu'irrégulier: car, outre que ces Ecrivains n'ont nullement déterminé, ni la Hauteur & la Largeur des Pages de leurs Feuilles, ni la Grossueur ou la Petiteesse des Caractères qu'ils supposoient y être employés, ils n'ont point fait Attention, non seulement qu'il faut beaucoup plus de Temps pour composer & corriger une Feuille de petits ou moïens Caractères, qu'une de gros, mais encore, qu'outre le Compositeur & le Correcteur, il faut toujours deux Imprimeurs à chaque

Presse; & qu'ainsi, voilà huit Bras, au lieu d'un seul. Ce qui n'empêche pourtant point, que la Diligence de l'Imprimerie ne soit extrême en comparaison de celle de l'écriture; & que Valla, Campanus, Sabellicus, & divers autres, n'aient été très bien fondez à la regarder comme une Merveille. Jean-Joachin Becher s'étoit mis en tête de faire imprimer de tout point une Feuille aussi vite qu'on la pourroit écrire: & un pareil Projet n'étoit peut-être pas mal placé dans un Livre intitulé *Stulta Sapientia* (11).

(C) L'Ima-

(11) Voyez-en la Page 74. Son vrai Titre est Narrische Weisheit, und Weise Narrheit, seu Propositiones 100 Politicæ, Physicæ, Mechanicæ, & Mercatoricæ, & il est imprimé à Francfort, en 1672, in 12°.

INTRODUC-
TION.

ques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement, non seulement l'Invention & la Pratique de l'Imprimerie à Saturne, mais encore sa Connoissance aux anciens Patriarches, & à Adam même (C);

NON

(C) *L'Imagination creuse de quelques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement. . . . l'Imprimerie, non seulement à Saturne, . . . mais encore à Adam même.*] Le premier, qui se soit avisé d'attribuer l'Imprimerie à Saturne, est Pomponius Lætus, qui dit bonnement dans une de ses Epîtres à Augustin Maphée, *Prætereà multos præcipitat inanis Gloria Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Seculis intermissa, paulò ante revocata* (12). Et comme il n'y a point d'Opinion extravagante qui ne trouve ses Partisans & ses Défenseurs, Jean Matthieu de Luna n'a pas manqué d'adopter & d'enrichir celle-là. *Impressura Literarum*, dit-il (13), *in Germaniâ post Christi Adventum comperita fuit; nam ante Fidem Christianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit.* Ces deux Auteurs n'avoient pour Fondement d'une si singulière Imagination, que ce Passage mal entendu d'un Livre de St. Cyprien: *Saturnus Literas imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit* (14). Naudé les en a bernez comme ils le méritoient (15): & il n'auroit sans doute pas fait plus de quartier à Gilbert Cousin, s'il avoit sù que cet Auteur admettoit aussi cette folle Pensée. *Saturnus, Falcis Inventor*, dit-il (16), *Literas etiam in Latium intulit, easque imprimere docuit, teste Cypriano Martyre.*

MAIS, en Dépit de Naudé, & de sa Critique, quelques-uns de nos François relevent bien autrement encore l'Antiquité de l'Imprimerie, puisqu'ils ne feignent point d'en attribuer l'Invention à Adam même, qui effectivement ne sauroit avoir rien ignoré. *Il nous faut arrester-là*, dit Favyn, *que l'Invention des Lettres, & du noble ART DE L'IMPRIMERIE, vient des Enfants d'Adam; tesmoin ces deux Colomnes, dans chacune desquelles ils firent graver leurs Inventions: car, y a-t-il apparence, que notre Pere Adam n'ait eu la parfaite Connoissance de toutes Choses, pour si occultes & cachées qu'elles eussent pû estre* (17)? Et le curieux Senlecque ne faisoit aucune Difficulté d'adopter cette étrange Imagination (18). Peu satisfaits d'une si noble Origine, quelques Ecrivains ont mieux aimé la rapporter à Dieu-même, fondez sur ce qu'il grava de son propre Doigt les Lettres des deux Tables du Décalogue (19), & que même il les y perça à jour (20): & ils pouvoient très bien appuier une Opinion, aussi extraordi-

naire que celle-là, de celle de divers Rabbins, qui font des Lettres, gravées sur les Pierres précieuses du Pectoral de leur Grand-Prêtre, une Espece de Casse d'Imprimerie, en affirmant que quelques-unes d'elles s'élevoient au dessus des autres, comme les Sautereaux d'un Clavecin, pour former les Réponses aux Consultations de l'*Urim & Thummim* (21). Par exemple, disent-ils, lorsque David demanda s'il monteroit dans certaine Ville de Juda, ces trois Lettres *הקל*, qui signifient *monte*, s'élevèrent du Pectoral du Grand-Prêtre, & lui servirent de Réponse (22). D'autres, plus modestes, mais non mieux fondez, se contentent de dire simplement, que l'Imprimerie n'a point été inconnue aux Juifs: & certain Italien s'étoit tellement mis en tête, qu'elle existoit déjà dès le Tems des Prophetes de l'Ancien Testament, que, quelque-chose qu'on pût lui dire pour le defabufer, on ne pût jamais en venir à bout (23). C'est grand Dommage, que l'Auteur, qui a remarqué cela, ou du moins qui l'a tiré du Livre de cet Italien pour nous l'apprendre, ne nous ait point appris en même tems le Nom de ce Personnage, & sur quel Fondement il établissoit une pareille Imagination. Morhof n'a point usé d'une semblable Réserve, lorsqu'il nous a parlé d'un autre Visionnaire, grand Calculateur & habile Arithméticien, qui s'imaginait que l'Imprimerie avoit été préfigurée dans l'Apocalypse XIX, II, 13, sous l'Emblème du Cheval blanc de celui dont le Nom étoit LA PAROLE DE DIEU; & qui s'étoit donné beaucoup de Soins & de Fatigues, pour expliquer & prouver, par les Nombres Prophétiques des Lettres Latines de ces Passages, une aussi plaisante Vision que celle-là. *Michael Stifelius, celeberrimus sui Temporis Arithmeticus*, dit Morhof, *credidit Artem illam (Typographicam) præfiguratam in Apocalypsi, sub specie Equi cui insidebat ille, cui Nomen erat Verbum Dei; in Libro illo Germanicâ Linguâ edito suo Titulo Eine sehr wunderbahrlliche Wörtterchnung samt einigen Merckzahlen Danielis und der Offenbarung Johannis, Regiomonti, 1553, operosissimè Numeros Propbeticos per Literas Latinas explicans* (24). Mr. Bayle n'a point fait mention de cette Chimere de STIFELIUS dans l'Article qu'il en a donné dans son Dictionnaire.

(D) Un

(12) Pomponii Læti Epist. ad August. Maphæum, citée dans les Sermones Convivales de mirandis Germaniæ Antiquitatibus de Conrad Peutinger, imprimées à Strasbourg, en 1506, in 4., & dans lesquels il est très bien réfuté. (13) Mathæus Lunensis de Rerum Inventisibus, Cap. XII, citée par Naudé, Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 236. (14) Cyprianus, in Libro de Idolis, citée par Naudé, pag. 237, & par Mallinkrot de Art. Typograph. pag. 2 & 9. (15) Addition à l'Hist. de Louis XI, pagg. 236-238. (16) Gilb. Cognatus, Sylvæ Narrationum Libro III, pag. 244, apud Mallinkrot, pag. 2. (17) Favyn, Hist. de Navarre, pag. 566. (18) Leon, Carme, Portrait de la Sageffé Universelle, pag. 340: & Académie des Sciences & des Arts, Tom. II, pag. 235. (19) Georg. Paschii Inventa Nov-Antiqua, Cap. VII, pag. 780. (20) Voyez ci-dessous la Citation (41). (21) R. Moses Maïmonides & divers autres, cités par Calmet, Dict. de la Bible, Tom. IV, pag. 510; & Hist. Univ. trad. de l'Anglois, Tom. II, pag. 288. (22) La-même. (23) Justi Fontanini Vindiciæ antiquorum Diplomatum adverfus Germonium, pag. 57, citées dans le Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. II, pag. 86. (24) Danielis-Georgii Morhofii Polyhistor Literarius, Philosophicus, & Præcticus, Lib. IV, Cap. II, §. VI, pagg. 731, 732.

non plus qu'à la Conjecture plus supportable d'un Ecrivain moderne, qui croit qu'un Passage des Ecrits de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de ce bel Art (D); nous passerons tout d'un coup au Récit de sa véritable Origine.

I. VERS l'AN 1440 (e), JEAN GUTTEMBERG, JEAN GENSFLEISCH surnommé GUTTEMBERG, ou JEAN ZUMJUNGEN DE GUTTEMBERG (f), natif de Strasbourg & Bourgeois de Maïence selon les uns (g), ou natif de Maïence & Bourgeois de Strasbourg selon les autres (h), simple Domestique selon quelques-

INTRODUCTION.

SECTION I.
SON INVENTEUR,
JEAN GUTTEMBERG;

UNS

(e) C'est l'Epoque la plus généralement reçue de la Découverte de l'Imprimerie. Voyez sur-tout Mallinkrot de Ortu & Progressu Artis Typographicæ, pagg. 8, 10, 13, 14, 71, 72, &c.

(f) Presque tous les Historiens lui donnent le 1 de ces Noms : on verra la Preuve du 2 dans la Citation (h) ; & l'on va bientôt voir la Raison du 3e.

Quant au Nom de Batême, quelques-uns le nomment mal ; ou Touff-saint, comme Wood, Hist. Universit. Oxon. pag. 226 ; ou Pierre, comme Peutinger, cité par Scriverius, Laure - Crans, pag. 55, & Langius, apud Mallinkrot, pag. 15 ; ou Jaques, comme Maiolus, ibid. pag. 33, 73.

Son Nom de Guttemberg est quelquefois aussi altéré ; comme Gattenberger, par Tritheme ; ou Gudemberger, par Seratius ; ou Cuthemberg, par presque tous les Italiens ; ou Tuthemberg, par Goethoeven.

(g) Wimpelingius, apud Mallinkrot, pag. 8 ; Bergellanus, apud

Vetlerium, pag. 65 ; Naudé, Addition, pag. 285. Betuleii Epistola, pag. 68 ; Struvii Introductio, pag. 917 ; & alii.

(h) Comme on le prétend dans de fort anciens Vers Latins cités au commencement de la Remarque (G), & comme on le voit confirmé par deux Contrats d'Achat & de Vente du 8. des Kalendes d'Avril 1441, & du 15. des Kalendes de Decembre 1442, dans lesquels il est désigné soit nommé & qualifié JOHANNES dictus GENSFLEISCH, aliàs nuncupatus GUTENBERG, de Maguncia, Argentinx commorans, tiré du Livre Salique de l'Eglise de St. Thomas de Strasbourg, folio 293 a, & 302 b, & cité par Mr. Schelhorn, Amœnitates Litterar. Tom. IV, pag. 303, 304. Le Pere la Guille, Hist. d'Alsace, pag. 334, confirme la même chose par les Registres publics de Strasbourg, dans lesquels on trouve que Guttemberg, surnommé Gensfleisch, y demouroit en 1442, 1443, & 1444. Wimpeling semble convenir de cela, & donner même la Raison de ces deux Noms, en le nommant JEAN GENS-

FLEISCH

(D) Un Ecrivain moderne croit qu'un Passage de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de l'Imprimerie.] QUELQUES Personnes se sont imaginées entrevoir l'Imprimerie dans ces Vers de Boëce de Consolatione Philosophiæ, Livre V, Metre IV, Vers 1-9, & 29, 30.

Quondam Porticus attulit	Ut quondam, celeri Stylo,
Obscuros nimium Senes,	Mos est Æquore Paginæ,
Qui Sensus & Imagines	Quæ nullas habet Notas,
E Corporibus extimis	Pressas figere Litteras ; . . .
Credant Mentibus imprimi ;	. . . quæ . . . modo
	Impressas patitur Notas :

& même dans ceux-ci de la IV Epitre d'Aufone adressée à Théon, Vers 71-75.

. . . Adsit Interpres tuus,	Cadmi nigellas Filias,
Ænigmatum qui Cognitor	Melonis albam Filiam,
Fuit meorum, quum tibi	Notasque furvæ Sepiæ
	Cnidiosque Nodos prodidit.

Mais, le Savant, dont il s'agit ici, a crû, non seulement la voir dans un Passage de Cicéron, mais même que ce Passage pouvoit bien avoir donné lieu à sa Découverte. Ce Passage se trouve dans son Traité de la Nature des Dieux, en ces Termes : *Hic ego* (c'est le Stoïcien Balbus, qui parle ainsi à l'Epicurien Velléius) *non mirer*

esse quemquam, qui sibi persuadeat Corpora quædam solida & individua Vi & Gravitate ferri ; Mundumque effici ornatissimum & pulcherrimum, ex eorum Concurfione fortuitâ ? Hoc qui existimet fieri potuisse, non intelligo cur non idem putet, si innumerabiles unius & viginti Formæ Litterarum, vel aureæ, vel quales libet, aliquò conjiciantur, posse ex his, in Terram excussis, Annales Ennii, ut deinceps legi possint, effici : quod, nescio, an-ne in uno quidem Versu possit tantum valere Fortuna (25). Et l'Ecrivain moderne, qui en a tiré cette Induction, est le fameux Toland, trop connu par beaucoup de moins beaux Endroits dans la République des Lettres. Sa Conjecture se trouve imprimée, en Anglois, dans le Volume de ses Oeuvres Posthumes ; & en Latin, à la tête du II Volume des Annales Typographicæ de Mr. Maittaire, sous le Titre de *Conjectura verosimilis de primâ Typographiæ Origine*. Mais, quoiqu'en dise ce Titre, elle est plus ingénieuse que vraisemblable. Les Inventeurs de l'Imprimerie n'étoient pas de Caractere à méditer si profondement sur les Ecrits de Cicéron :

*Les Bonnes-Gens ne savoient pas
De Phaëton l'Histoire & piteux Cas,
Ils ne lisoient Métamorphose aucune* (26) ;

& parmi ce Nombre prodigieux d'Auteurs qui ont parlé d'eux, à peine s'en rencontre-t-il un seul, qui leur ait attribué la moindre Idée de Littérature.

(E) JEAN

(25) Cicero de Naturâ Deorum, Lib. II, Cap. XX.

(26) Voiture, Poësies, pag. 100.

SECTION
I.

uns (i), seulement Orfevre selon quelques-autres (j), mais Gentil-homme selon plusieurs (k), & véritablement de l'ancienne Famille de *Zumjungen*, qui avoit un Hôtel de ce Nom dans Maïence, & une espece de Palais nommé *Guttemberg* dans le Voisinage de cette Ville (l), imagina l'Imprimerie à Strasbourg, & la perfectionna enfin à Maïence (m).

& sa I. Idée, consistant en Planches de Bois gravées en relief.

SA première Idée ne fut d'abord que très simple & fort imparfaite; ne consistant uniquement qu'en certaines Planches de Bois, sur lesquelles il se propoisoit de graver à rebours & en relief les Lettres, les Mots, & les Périodes, d'un Discours suivi: & selon un Auteur voisin de ce Tems-là, ce fut l'Empreinte de son Cachet sur laquelle il observa quelques Lettres en relief, & l'Attention qu'il fit à un Pressoir-à-Vin, qui lui firent naître cette Idée.

*Annulus in Digitis, dit-il, erat illi Occasio prima,
Palladium ut Cælo sollicitaret Opus.*

*Illum tentabat molli committere Cera,
Redderet ut Nomen Littera scripta suum.*

*Respicit Archetypos, Auri Vestigia lustrans,
Et secum tacitus talia Verba refert:*

*Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,
Monstrat & exactis apta reperta Libris!*

*Quid, si nunc justos, Aeris Ratione reductâ,
Tentarem Libros cudere mille Modis?*

*Robora prospexit dehinc Torcularia Bacchi,
Et dixit, Præli Forma sit ista novi (n).*

Mais, ce pourroit bien n'être-là qu'un simple Jeu Poétique, dont cet Auteur auroit trouvé bon d'enrichir son Ouvrage.

APRÈS,

FLEISCH, & en ajoutant qu'il demouroit à Maïence dans une Maison nommée **GUTENBERG**, c'est-à-dire bonne Montagne; ce qu'il paroit confirmer encore dans des Vers Latins, que je rapporterai ci-dessous, Remarque (G), Citation (65). Jean-David Kölerus, cité par le même Schellhorn, pag. 301, le nomme aussi **GUTTEMBERG** surnommé **GENSFLEISCH DE SORGENLOCH**, mais sans donner aucun Eclaircissement sur cette dernière Dénomination. Peut-être Florian & Letfner nous en fournissent-ils un dans leur *Chronica der Stat Francfurt*, Livre I pag. 308, & Livre II pag. 49, où ils désignent ainsi un Magistrat de cette Ville: Michel von Sorgenloch, genannt Gensfleisch; c'est-à-dire, Michel de Sorgenloch, surnommé Gensfleisch. Et, selon Hofmann, au Mot *Typographia* de son *Lexicon Universale*, on trouve dans les Cordeliers de Maïence l'Épithète de Jean Gensfleisch, Inventeur de l'Imprimerie: on la trouvera ci-dessous Citation (tt). Trithème, & vingt autres après lui, font de même Guttemberg de Maïence.

(i) Aventinus, apud Mallinkrot, pag. 15.

(j) Sethus Calvisius, in *Chronologia*; Spondanus, in *Continuat. Eronii*; Mallinkrot, pag. 79; Mentelius, pag. 5, 6, & 101; Maittaire, pag. 8.

(k) Sabellicus & Langius, apud Mallinkrot, pag. 12, & 15; Paf-

quier, *Recherches*, pagg. 404, 856; Thevet, *Eloges*, Tom. VII. pag. 109; Serarius, pag. 155; Melchior Adam, pag. 13; Mallinkrot, pag. 79; Maittaire, pag. 8. Ce qu'on peut aussi très légitimement inférer de ce qu'un autre Jean de Guttemberg, & un Pierre de Guttemberg, probablement ses Parents, ont été, l'un, Chanoine de la Cathédrale de Maïence, Doien du Chapitre de Wurzburg, & Prévot de St. Alban & de St. Victor de Maïence, depuis 1485, jusques vers 1538; & l'autre, Chanoine de la Cathédrale & de St. Alban de Maïence, depuis 1517, jusques en 1529. Georg. Helwichii *Elenchus Nobilitatis Moguntinæ*, pag. 244 & 259. *Syllabus plenior Prælat. & Canonicor. Moguntinensis Ecclesiæ*, pag. 365. Dans le grand Théâtre Historique, Tome IV, col. 232, on le dit descendu de la noble Famille de Guttemberg en Franconie.

(l) Manuscript, vetus, & Jo. Frider. Faustus, cité dans la *Cronick der Stadt Francfurt*, pag. 437. Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCI. Humbracht, von Rhein-Adel, Tit. XLVII, cité par Luisicius, Tom. V, pag. 259.

(m) Wimphelingius, apud Mallinkrot, pag. 8. Maittaire, pag. 8.

(n) Jo. Arn. Bergellani *Encomium Calcographiæ, ad Calcem Supplementi Ant. Verdetti ad Biblioth. Cæsarianam*, pag. 65.

APRÈS beaucoup de Tentatives inutiles, aiant déjà dépensé presque tout son Bien sans avoir pû réduire cette Théorie en Pratique (o), & desespérant de pouvoir y réussir tout seul, il découvrit son Secret à quelques riches Bourgeois de Maïence, qui l'assistèrent de leurs Moïens, & avec lesquels il s'associa à cet égard (p). Les seuls, qu'on connoisse, sont JEAN MEDINBACH, ou plutôt MEYDENBACH, dont on ne nous a conservé que le Nom (q); & JEAN FUST (r), Homme de très-bonne Famille de cette Ville, originaire d'Aschaffembourg, & Orfevre de Profession (s), qui contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise (E). Un de

SECTION
I.

Ses Associés, JEAN MEYDENBACH, JEAN FUST, &c

(o) Les Journalistes de Trevoux, *Où.* 1712, pag. 1725, placent cela à Strasbourg, & se trompent. Tritheme, qu'ils abrègent, dit bien Maïence.

(p) Cela est bien éloigné de ce que débite fort témérairement le Gallois, *Traité des Bibliothèques*, page 160, qu'en 1462 Guttemberg n'avoit point encore fait l'Essai de son Secret; & que même, par une Malice & une Envie indigne d'un Homme raisonnable, il avoit résolu de nous priver d'un si grand Bien. Où avoit-il péché une si merveilleuse Anecdote?

(q) Seb. Munsterus, & Melch. Adamus, *apud* Mallinkrot, pag. 14, 44. *Manuscriptum Moguntiacum*, *apud* Nic. Serarium, *Histor. Moguntiacæ* pag. 163. *Voiez ci-dessous Citation (OOO).*

(r) Corn. Looisius, *in* Catal. *Vitorum illustr.* sous 1444, le nomme Pierre; & André Favyn, *Hist. de Navarre*, pag. 565, Jean-Pierre. Je ne sai pourquoi Jean Crépin, *Etat de l'Eglise*, pag. 469, le surnomme Gutman. De même que Guttemberg, quelques-uns, & entre autres Pater, pag. 9, le nomment aussi Jean Gensfleisch, & prétendent que ce n'est qu'un seul & même Homme. C'est ce que soutient fortement Tent-

zelius, pag. 67, 68, de sa Dissertation Allemande sur l'Origine de l'Imprimerie: fondé sur ce qu'il a remarqué, que tous ceux, qui parlent de Fust, ne disent mot de Gensfleisch; & que ceux, qui parlent de Gensfleisch, ne disent mot de Fust.

(s) Naudé, *Addition à l'Hist. de Louïs XI*, pag. 286, est le seul, que je sache, qui ait fait de Fust un Libraire. Les autres, comme Beyerlink, *apud* Mallinkrot, en font un Orfevre; & George Helwichus, *Moguntia devictæ* pag. 188, remarque que Jaques Fust, son Frere, Orfevre à Maïence comme lui, en fut Bourguemêtre en 1462: Jacob Faust, Golt-Schmidt, Burger-Meister. Leurs Descendans passèrent depuis à Francfort, & y furent admis parmi les Familles Patriciennes. *Voiez ci-dessous, la Citation (68), la Rem. (Y), & la Remarq. (BBB), Num. CCI.* Durrius Amœnit. *Litter. Schelhornii Tom. V*, pag. 71, & Hornius *Dissert. Historicar.* pag. 315, sont les seuls qui fassent notre Jean Fust de Germersheim dans le Palatinat. Peut-être le confondent-ils avec Pierre Schoiffer, naif de Gensheim dans la même Province, duquel nous allons bientôt parler.

(E) JEAN FUST s'associa avec lui, . . . & contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise.] D'AUTRES disent précisément tout le Contraire; affirmant de Fust ce qui est dit de Guttemberg, & de Guttemberg ce qui est dit de Fust: & c'est ce que soutiennent particulièrement, Aventin dans ses *Annales Boïci* (27), Salmuth dans sa *Verissima Historia de Typographiæ sive Artis Impressoriæ Inventione* (28), & Authæus dans sa *Warbaffige Historia von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunst* (29). Le célèbre Bernard de Mallinkrot, Chanoine de Minden & Doïen de Munster, semble même n'avoir composé sa belle & curieuse Dissertation de *Ortu & Progressu Artis Typographiæ*, que pour donner la Préférence à Fust, & lui accorder totalement l'Honneur de l'Invention (30).

MAIS, Pierre Schoiffer, dont nous allons incontinent parler, Gendre de Fust, & par conséquent intéressé particulièrement à sa Gloire, reconnoit positivement le Contraire: n'aïant fait aucune Difficulté, non seulement d'avouër de Bouche à Tritheme, que Guttemberg étoit

le premier Inventeur, & Fust simplement son Aide & son Associé, comme on le verra bientôt dans le Passage authentique & décisif de cet Auteur, mais encore de reconnoître publiquement cette Vérité lui-même dans certains Vers Latins, qu'il a mis à la fin d'une de ses plus notables Editions, & que je vais rapporter incessamment (31).

C'EST ce qu'a reconnu de même Jean Schoeffer son Fils, à la tête de quelques-unes des siennes (32): & c'est le plus injustement du monde que Naudé, Mentel, Bullart, Struve, & Tentzel, l'ont accusé de Mauvaise-Foi à cet égard, parce qu'il n'a point mis le Nom de Guttemberg dans la Souscription de son Edition du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme faite en 1515 (33).

ET c'est, enfin, ce dont convient aussi Jean-Frederic Faust, un de leurs Descendans, dont le Témoignage se peut voir dans la *Chronique de Francfort* par Florian & Lersner (34).

C'ÉTOIT donc le Sentiment universel des Ecrivains les

(27) Aventinus, *ad Ann.* 1450, pag. 512. (28) Salmuth, *apud* Guid. Pancirollum de Rebus deperditis Rebusque noviter inventis, *Tom. II*, pag. 312; ou ci-dessous le commencement de la Citation (69). (29) Authæus, *apud* Florian, *Chronica der Stadt Frankfurt*, pag. 435 & 436. (30) *Voiez*, particulièrement les pages 55 & 73-80 de cette Dissertation. (31) Remarque (G), *Num. I.* (32) *Voiez* ci-dessous Remarque (K). (33) Naudé, pag. 282. Mentel de Orig. Typ. pag. 80, 81. Bullart, pag. 250. Struvii *Introd.* *Litt.* pag. 919. Tentzelius, pag. 54. (34) Pag. 437. *Voiez* ci-dessous la Remarque (BBB) *Num. CCI.*

SECTION
I.
PIERRE
SCHOIFFER.

de ses Domestiques (1), nommé PIERRE SCHOIFFER ou SCHOIFFER (2), en Latin OPILIO, ce qui signifie en François BERGER (3), natif de Gernsheim dans le Landgraviat de Darmstadt (4), & Clerc du Diocèse de Maïence, aiant pénétré quelque-chose de leur Secret, y fut entièrement admis, & s'appliqua fortement avec eux à le perfectionner.

A-FORCE de travailler, ils le rendirent à la fin praticable; & quelque imparfait qu'il fût encore, Chevillier n'a point dû ne le regarder simplement que comme la *Gravure des Inscriptions* rendue plus utile, & comme aussi peu digne du Titre d'*Art nouvellement inventé*, que l'Introduction de l'Huile dans la Peinture lors de son Renouvellement au XV Siècle (5). Car, s'il est vrai, qu'on a toujours gravé sur le Bois, la Pierre, & les Métaux: il ne l'est pas moins, que, pour graver sur le Bois, à l'Usage de l'Imprimerie, il a fallu imaginer, de disposer les Caracteres & les Mots de droite à gauche, comme ceux des Langues Orientales; de ne les pas graver en creux, comme dans les Inscriptions, mais de les tailler en relief, comme sur la Monnoie & sur les Médailles (F); de les colorer d'une

Encre

(1) D'autres, comme Naudé, Addition, pag. 286, le font son Parent: & d'autres, comme Melchior Adam, Vit. Philosoph. pag. 1; & Bullart, Académie des Sciences, Tom. II. pag. 249; le font Domestique de Guttemberg.

(2) Je vois ce Mot écrit Schoeffler dans presque tous les Historiens de l'Imprimerie. Cependant, je le trouve écrit bien distinctement Schoiffier dans quelques-unes de ses Editions, & plus souvent Schoiffier dans beaucoup d'autres. Voyez, ci dessous la Section XI. de ce Texte. Je me servirai donc de ce dernier Nom, lorsque j'aurai à parler de lui. Catharinot le nomme toujours Schoiffier, & d'autres encore plus mal, comme on le va voir.

(3) Quelques-uns le nomment mal Ivo Schæferus ou Schæferus, comme Angelus Roccha, Biblioth. Vaticanæ pag. 411, & Henr. Panta-

leo, apud Mallinkrot, pag. 32: ou Yves Schoffey & Scheffec, comme Thevet, Hommes Illustres, Tome VII, pag. 109. 110: ou Olipio, comme Bayle, à la fin de la Remarque (B) de son Article ZIEGLER. Le Journal des Savans, Mars 1720, pag. 222 - 224; & le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI, pagg. 358, 360; font deux différens Hommes d'Opilio & de Schæffer.

(4) Quelques Auteurs, abusans de ce Mot de Gernsheim, donnent mal-à-propos à Schoiffier le Nom de Gernesius ou de Gelnarius, comme Ramus & Collius, apud Mallinkrot, pag. 74. D'autres, comme Gilbert. Cognatus, apud Mallinkrot, pagg. 71, 74, le font encore plus mal-à-propos d'Ausbourg. Sa Postérité a long-tems subsisté à Maïence, & subsiste encore à Bois-le-Duc.

(5) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, pagg. 6 & 7.

les plus voisins du Tems de l'Invention, comme on le peut voir par leurs Autoritez rapportées par Mallinkrot lui-même, singulièrement par celle-ci de Serarius page 162, qu'il n'auroit pas dû négliger, *Primas meritò Joannes Gudenberger tenet*; & c'est ce que prouveront bien positivement encore ces Vers précis & décisifs de Bergellanus:

*Æternas igitur Grates, tibi, GUTENBERGE,
Olim persolvat vivida Posteritas
Atque omnis cantabit Io tibi Turba Sororum,
Ardua Pierii quæ Fuga Montis amant.
Prima quidem Laus est, niveo quoque digna Lapillo,
Tradere si primus quæ latuère potes.
Estque minor Virtus Inventis addere Lucem:
Eruere at Fontes, hoc Opus Artis erit.
Non tamen est FAUSTI Studium PETRIQUE tacendum;
Sed dignus gratâ est Posteritate Labor (35).*

(F) *Lettres en relief. . . sur la Monnoie & sur les Médailles.* Ces Lettres, en relief sur la Monnoie & sur les Médailles, & en creux dans leurs Coins ou Quarrez, étoient les trois Quarts & demi de l'Imprimerie déjà tout inventez; puisque les unes étoient les Matrices, & les autres les Caracteres qu'elles produisent, & qu'il ne s'agissoit plus que de les séparer les unes des autres, afin d'en composer tels Mots qu'on souhaiteroit, pour avoir l'Imprimerie complete: & c'est quelque-chose de bien digne de Réflexion, qu'on n'y ait jamais songé, & qu'on ne soit parvenu à la Découverte de l'Imprimerie que par une autre Voie, comme on le va voir incessamment.

ON peut dire à peu-près la même chose de l'Instrument avec lequel Agésilas, Roi de Lacédémone, imprima en creux dans sa Main, & en relief sur le Foie d'une Victime qu'il y reçut, le Mot NIKH, pour

encou-

(35) Bergellani Encomium Calcographiz, ad Calcem Supplementi Verdenii ad Bibliothecam Gesnerianam, pag. 67.

Encre épaisse & gluante, mais non trop fluide; d'imposer dessus du Papier ou du Parchemin trempé pour en recevoir l'Empreinte; de les glisser ensuite dans une Presse propre à les y imprimer; en un mot, de faire en sorte, qu'ils pussent être imprimez seuls & nettement sur le Papier ou le Parchemin préparé, & y être lûs dans leur Ordre naturel: & tout cela est certainement quelque-chose de plus qu'une simple Imitation ou Amélioration de la Gravûre des Inscriptions, a nécessairement demandé de la Pénétration & de l'Application, & a sans doute rencontré bien des Difficultez à surmonter.

HEUREUSEMENT, ces divers Associés y réussirent vers l'An M. CCC. L. (G): & ils portèrent enfin la Chose jusques à achever l'Im-

encourager ses Soldats, en leur présageant ainsi la *Victoire* (36): aussi bien que de ces Lettres séparées de Bouîs ou d'Ivoire, dont St. Jérôme dit qu'on se servoit autrefois pour apprendre à lire aux Enfans, comme en se jouant (37.)

MAIS, on ne sçauroit juger de même, ni de ces Alphabets gravez en creux, dont on se servoit anciennement dans les Ecôles, pour enseigner à écrire aux Enfans, & même aux Aveugles, à force de leur faire passer & repasser un Poinçon ou une Touche dans les divers Sentiers qu'y formoient leurs Lettres (38); ni de cette Tablette de Bois, imaginée pour faire signer des Actes au vieux Justin, Empereur de Constantinople, qui ne savoit pas écrire, & au travers de laquelle les quatre premières Lettres de son Nom, JUST, étoient percées à jour, comme le fait entendre fort nettement Procope, & non gravées sur ou dessus, comme le traduit peu exactement le Président Cousin (39).

ON auroit peine à croire, que quelqu'un se fût avisé de faire tout un Livre entièrement ainsi percé à jour. Cependant, il s'en trouvoit un tel en 1640 dans le Cabinet d'Albert-Henri Prince de Ligne: & comme c'est probablement le seul & unique Volume d'une si extraordinaire Fabrique, j'en donnerai d'autant plus volontiers ici la Description, qu'elle contient quelques Particularitez assez curieuses, & qu'elle ne se trouve que dans un Livre assez peu commun. La voici telle qu'on l'y peut voir.

„ *Liber Passionis Domini Nostri Jesu-Christi, cum Figuris*
„ *& Characteribus ex nullâ Materia compositis: in 8°.*

„ Ce Livre est en Velin, fait à la Pointe du Canivet, en for-

„ te que les Figures & les Caracteres sont percées à jour.
„ L'Empereur Rodolphe, l'ayant vu, fit sçavoir si feu
„ le Prince de Ligne s'en vouloit faire quitte, lui en of-
„ frant unze mille Escus d'Or. Aussi une Personne voyant
„ la Bibliotheque du Vatican, ceux, qui (la) lui fai-
„ soient veoir, advouèrent, qu'il n'y avoit chose à l'esgal
„ du Livre qu'ils avoient vu entre les Mains du Prince
„ de Ligne. Je sçai ce que dessus par Tradition (40). „

LES Talmudistes débitent, que les Lettres des deux Tables de Moïse étoient ainsi taillées & percées à jour de part en part, afin qu'on pût les lire en même tems des deux Côtes (41). Mais, c'est supposer, que le Peuple Juif étoit ambidextre des Yeux, si l'on peut s'exprimer ainsi; c'est-à-dire, savoit également lire à l'ordinaire & à rebours; & ce n'est peut-être pas-là la moindre des Réveries de ces Docteurs.

(G) Jean Guttemberg, Jean Fust, & Pierre Schoiffer, exercèrent l'Imprimerie à Maïence, . . . vers l'An M. CCC. L.] C'EST ce dont conviennent généralement tous les Auteurs de ce Tems-là, & presque tous ceux qui les ont suivi plus de 100 Ans après; en sorte que c'est avec beaucoup de Fondement, que Michel Maïer a dit autrefois à ce Sujet: *Communis omnium Sententia . . . Idem confirmat non unus & alter, sed centies mille; & nemo contradicere potuit unquam, vel hanc Laudem sibi vindicare* (42). On peut voir leurs Témoignages dans la Dissertation de Malinkrot sur ce Sujet, depuis la Page 7. jusqu'à la 27; & dans la Remarque (BBB) de la présente Dissertation: mais, j'en mettrai particulièrement six ici, tant parce que ce sont les plus anciens, les plus notables, &

(36) Plutarch. in Agesilao, Cap. LXIX. (37) *Fiant eis Littera, vel buxea, vel eburnea, & suis Nominibus appellantur: . . . earum inter se crebro Ordo turbetur, & mediis ultima, primis media, misceantur, ut eas non Sono tantum, sed & Visu, noverint.* S. Hieronymi Epistolæ, Libr. I I, Epist. XV, pag. 243. (38) Quintilien, Instit. Libr. I, Cap. I, & St. Jérôme, Epist. XV Libri I I, donnent une Idée nette & précise de cette Méthode; & le Jésuite Herm. Hugo, de primâ scribendi Origine pag. 93, l'a réduite à ce peu de Mots: *Fiebant Tabellæ à Ligno, ut intra excisos Characterum Sulcos Pueri exercerent Manum, quam Ora Ligni duriores, ne exerrarent, cohibebant.* C'est Erasme, qui remarque, de rectâ Latini Græclque Sermonis Pronunciatione, Tom. I, col. 927, qu'on emploie heureusement cette Méthode pour les Aveugles: & Gilbert Burnet en rapporte un Exemple remarquable dans son Voïage de Suisse, &c. pag. 218. (39) Procopius, Anecdotor. Cap. VI, pag. 232 & Cousin, Hist. de Constantinople, Tom. II, pag. 136. (40) Anton. Sanderi Bibliorheca Belgica Manuscripta, edita Insulis, apud Toussanum le Clercq, 1644, in 4°, Part. II, pag. 1. (41) Calmet, Diction. de la Bible, Tom. IV, pag. 395. Hist. Univers. trad. de l'Anglois, Tom. II, pag. 258. (42) M. Maierus de veris Inventis seu Muneribus Germaniæ, ex Schragio, apud Tentzelium, pag. 85, 86.

SECTION
I.
& leurs Ou-
vrages.

l'Impression, non seulement de quelques simples Livrets, tels qu'un *Alphabet* pour les plus petites Ecoles, & un *Donat*, espece de

& les plus circonstanciés sur cette Matiere, que parce que Mallinkrot a trop abrégé le troisieme, & n'a nullement connu le premier, le quatrieme, & partie du cinquieme.

LE I & le plus ancien de tous, inconnu non seulement à Mallinkrot, mais encore à tous les Historiens de l'Imprimerie, est tiré de très méchans Vers Latins à la Louange de ce bel Art, mis à la Fin des *Institutiones Jusliniani*, imprimées à Maïence, par Pierre Schoiffer, le 24 Mai 1468, & le 20 Octobre 1472, en grand in folio. Le voici.

SCEMA Tabernaculi Moises, Salomon quoque Templi,
Haud preter ingenuos perficiunt Dedalos.
Sic Decus Ecclesie majus major Salomone
Jam renovans renovat Beselebel & Hiram.
Hos dedit eximios sculpendi in Arte Magistros,
Cui placet en maños Arte sagire Viros.
Quos genuit ambos Urbs Moguntina Johannes (43),
Librorum insignes Prothocaragmaticos:
Cum quibus optatum Petrus (44) venit ad Poliandrum (45),
Cursu posterior, introeundo prior;
Quippe quibus prestat sculpendi Lege sagitus
A solo dante Lumen & Ingenium.
Natio queque suum poterit repetere Caragma
Secum, nempè Stilo preminet omnigeno.
Credere difficile est Doctores quàm preciosa
Pendat Mercede Scripta recorigere.
Orthosyntheticum cujus Syntagma per Orbem
Fulget, Franciscum presto Magistrum habet.
Me quoque conjunxit illi non vile Tragema,
Publica sed Commoda, & terrigenum Columnen.
O! utinam excubere falsis moliantur Ideam,
Qui Syntagma regunt, & Protocaragma legunt!
Aureola indubie premiaret eos Logothece,
Quippe Libris Catbedras mille suberudiunt (46).

JE n'entreprendrai point de déchiffrer de pareilles Enigmes; & je me contenterai d'observer, qu'il est clair, qu'il s'y agit des trois Inventeurs de l'Imprimerie, comparez à Béséléel, Neveu de Moïse, excel-

lent Architecte & Fondateur de toutes fortes de Métaux, employé par son Oncle à la Construction & à l'Enrichissement du Tabernacle; & à Hiram, Roi de Tyr, qui fournit des Matériaux à David pour son Palais, & à Salomon pour son Temple (47): & que, sous une Allusion assez obscure à St. Pierre, qui, quoiqu'arrivé le dernier au Sépulchre de Jésus-Christ, ne laissa pourtant pas d'y entrer le premier (48), on infine que Pierre Schoiffer, quoique le dernier admis à la Connoissance du Secret de l'Imprimerie, contribua pourtant plus que Jean Gutfemberg & que Jean Fust à le perfectionner; ce qu'on reconnoitra bientôt n'être nullement mal-fondé.

LE II est tiré d'une espece de Differtation sur l'Origine de l'Imprimerie, insérée dans une ancienne Histoire de la Ville de Cologne, qui porte pour Titre *Die Cronica van der Hilliger Stadt van Coellen*,

„ Sancta Colonia diceris hinc, quia Sanguine tincta
„ Sanctorum, Meritis quorum stas undique cincta : „

& il a été cité partie en Original par Boxhornius, & partie en Latin par Mallinkrot, qui a ainsi traduit le tout. *Ars hæc Typographica, dit le premier, summè æstimanda, inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia est ad Rhenum, circa Annum Domini nostri CIO. CCCC. XL.; & ab eo Anno, donec scriberetur CIO. CCCC. L., Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impensa fuit. . . . Quamvis autem. . . . Moguntia Ars hæc inventa fuerit, eo Modo qui nunc temporis usurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio seu Simulacrum ex Donatis Hollandiæ reperta & desumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excusi fuere, èque illis Principium prædictæ Artis depromptum est. Ac posterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præstantior fuit, indiesque ad majorem Excellentiam perducitur (49). . . . Primus Typographiæ Inventor, dit le second, Civis fuit Moguntinus, Argentind oriundus, cui Nomen erat Joannes Gutttemberg. . . . Initium & Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri Ulrici Zel, Hannoviensis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc M. CCCC. XCIX. Anno Colonia Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Colonia propagata est (50). Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant dudum ante hæc Tempora Typorum Ope Libros excu-*

(43) Johannes Guttembergius, & Johannes Fust. (44) Petrus Schoiffer. (45) Cæmeterium. (46) Tiré de l'Exemplaire de la Bibliothèque de l'Académie de Leide, de 1468, où ces merveilleux Vers sont aussi singulièrement imprimés, qu'ils sont composés; chaque hexametre étant suivi de son pentametre en une seule & même Ligne. Voyez ci-dessous la Remarq. (BBB), Num. I. (47) Exod. XXXI, 2-5; XXXV, 30-33. II Reg. V, 11. I Paral. XIV, 1. III Reg. V, 8-10. (48) Jean XX. 4-6. (49) Chronic. Coloniense, apud Boxhornium, in Theatro Hollandiæ, pag. 139; & in Dissert. de Typographic. Artis Orig. & Inventoribus, pagg. 28, 29. (50) Je trouve que cet Ulric Zel, inconnu à tous les Historiens de l'Imprimerie, publia à Cologne, en 1494, un Traité intitulé Gerardi Harderwicenf. Comm. in Logic. Aristot. Mais, la plus ancienne Edition, qu'on connoisse de Cologne, est celle des *Autoritates Decretorum*, faite par Pierre de Olpe, en 1470, in folio.

de Grammaire Latine à l'Usage des plus basses Classes, mais SECTION
même 1.

excusos esse (51), qui tamen, & se, & alios, decipiunt; nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore impressi reperiuntur (52).

CETTE Chronique, écrite en Langage vulgaire plutôt Flamand qu'Allemand (53), est plus ancienne que ne le disent la plupart de ceux qui en ont parlé, tels que Mallinkrot, Boxhorn, Mentel, Zeiller, Struve, Maittaire, &c. Ils en mettent tous l'Edition en 1499. Mais, cela n'est pas tout-à-fait exact: puisque cette Edition n'est que la quatrième, & que cette Chronique avoit déjà été imprimée trois fois, à Cologne, chez Jean Koelhoff, en 1489, en 1490, & en 1494, in folio (54): ce qui n'en rend le Témoignage que plus considérable.

A LA vérité, c'est un Livre assez rare, & même si peu commun, que Michel Hertz, & Christian-Gotlieb Buderus, Auteurs, l'un d'une *Notitia*, & l'autre d'une *Bibliotheca Scriptorum Rerum Germanicarum*, paroissent ne l'avoir nullement connu. J'ajouterai donc, qu'il est de la Façon d'un certain Grammairien de Cologne; & que Gelenius & Werdenhagen, qui ne le regardent que comme une Compilation indigeste de mauvais Lambaux tout confus de Fables ridicules, recommandent fort de n'y ajouter aucune Foi, à moins qu'il ne se trouve appuyé de quelque Autorité plus respectable (55). Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence; mais, cela n'est pas. Il en a seulement douté, comme ne l'ayant point encore vûe (56): & cela ne passera jamais pour une Impudence impardonnable, que dans l'Esprit de Gens aussi violemment passionnez que Boxhornius, & ne rendra jamais excusable cette Apostrophe insultante de Scriverius,

*I, Naudæ, procul, tua Mendacia crescens:
Non Locus bis Nugis, credule Galle, tuis* (57).

LE III est extrait d'une Chronique manuscrite de

Maïence, citée par Serarius en ces Termes: *Hoc autem Urbis nostræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis est Præconium, quod hanc ingeniosam characterizandi Artem, non solers Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque calidum Barbarorum reperit Ingenium; sed industriosi nobilis Urbis Moguntiaci Cives, scilicet JOANNES GUDENBERG; qui, cum omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem ferè profudisset, tandem Auxilio JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH* (58), & aliorum Concivium adjutus, Rem perfecit. *Post quem Gudenberg, qui morabatur zum Jungen, qui usque nunc ejus Nomine nuncupatur, PETRUS OPILIONIS, id est SCHOEFFER, ejus Gener* (59), *Artis Impressoriæ Dilator extitit, qui etiam suo Tempore multa impressit Opera* (60).

LE IV, & le plus considérable de tous, a été très long-tems caché, & n'est public que depuis environ 45 Ans. Il est du célèbre Tritheme, qui, après avoir insinué à-peu-près les mêmes Choses, tant dans ses *Homélies* & dans ses *Lettres*, que dans son *Chronicon Spanbemiense*, s'exprime beaucoup plus positivement ici dans ses *Annales Monasterii Hirsaugiensis*, & cela sur le Témoignage même de Pierre Schoiffer, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie. *His Temporibus*, dit-il, c'est-à-dire, depuis 1440 jusqu'en 1450, *in Civitate Moguntinâ Germaniæ prope Rbenum, & non in Italiâ ut quidam falsò scripserunt* (61), *inventâ & excoGITATA est Ars illa mirabilis & prius inaudita imprimendi & characterizandi Libros, per JOANNEM GUTTENBERGER, Moguntinum: qui, cum omnem penè Substantiam pro Inventione hujus Artis exposuisset; & nimis Difficultate laborans, jam in isto, jam in alio, deficeret, jamque propè esset ut desperatus Negotium intermitteret; Consilio tamen & Impensis JOANNIS FUST, æque Civis Moguntini, Rem perfecit inceptam. Imprimis igitur Characteribus Litterarum in Tabulis Ligneis per* Ord-

(51) Il venoit déjà de censurer Omnibonus Leonicensus, qui fixoit l'Invention de l'Imprimerie à Venise, & l'attribuoit à Nicolas Jenson; ce qui sera pleinement réfuté ci-dessous, Remarg. (LL). (52) *Chronic. Colonienfè, apud Mallinkrot de Orig. ac Progressu Art. Typograph. pag. 38.* Ceux, qui voudront voir les Termes originaux de ce Passage, le pourront, au folio ccc. xij de cette Chronique, ou dans Struve, *Introd. pag. 909.* (53) *Nieder-Teutscher Sprache, dit Tentzelius, pag. 16, 23.* Belgico Idioma, dit Struvius, *pag. 909.* (54) La I de ces Editions est attestée par Scriverius, cité par Naudé, *pag. 253; & par Uffenbach, qui assure, Amœn. Litter. Schelhornii Tom. IX, pag. 982, l'avoir examinée dans le Prince-Hof de Harlem. Mr. Maittaire, qui ne l'a point connue, cite les 3 autres. Freherus, pag. 425, met mal sa Publication en 1469. Chevillier, pag. 8, & 280, n'en parle que comme d'un Manuscrit, & se trompe.* (55) *Colonienfè Chronicon, Colonia Anno 1499 impressum, productum à quodam Archigrammateo Colonienfè, Martinus Zeillerus de Historicis, Part. II, pag. 58. Auctòr iste, uti anonymus est, ita recentioris Ævi, præterea damnatus; ideoque ei Fides nulla deberi videtur, nisi alterius Auctoritate sublevetur. Neque ab Werdenhagio in Opere de Rebuspublicis Hanseaticis laudatur, ut in quo potius Collectanea, quàm vera Historia, multis Fabulis & similibus permista, contineantur. Egidius Gelenius de Magnitudine Colonix, Libr. I, Sintag. XII, apud eundem Martin. Zeillerum de Historicis, Part. I, pag. 40. Struvius, Biblioth. Historica pag. 474, & Fabricius, Biblioth. med. & inf. Latinitatis Tom. I, pag. 1124, disent qu'elle finit en 1496, & se trompent: elle va jusqu'en 1499.* (56) Boxhornius, *pag. 29, 30.* Naudé, *pag. 262.* (57) Scriverius, *apud Mallinkrot, pag. 34.* (58) Ou plutôt MEYDENBACH. Voyez ci-dessous Citation (60). Je ne vois que Munster, *apud Mallinkrot, pag. 15, & Melchior Adam, pag. 1, qui parlent aussi de ce Medinbach.* (59) Melch. Adam, *pag. 1. a aussi copié cela. C'est de Fust, que Schoiffer étoit Gendre, comme on verra ci-dessous.* (60) *Chronicum MS. Moguntiacum, citatum à Seratio, Rerum Moguntinarum Libro I; Mallinkrotio, pag. 47, sed mutilatum; Frehero Theatr. Vir. Illustr. pag. 1424; & Oudin de Scriptor. Eccles. Tom. III, col. 2746.* (61) Omnibonus Leonicensus, déjà réfuté par l'Anonyme de Cologne. Voyez ci-dessus Cit. (51), & ci-dessous Cit. (380).

SECTION même d'un Ouvrage aussi considérable qu'une Compilation de
I. Gram-

Ordinem scriptis, Formisque compositis (62), . . . impresserunt . . . Et reverè, sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore PETRI OPILIONIS de Gernsheim, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audivi (63), magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem . . . Et hæc de Impressoriâ mirâ Subtilitate dicta sufficiant, cujus Inventores primi Cives Moguntini fuerunt. . . ., Joannes videlicet Guttenberger, Joannes Fust, & Petrus Opilio Gener ejus (64). Le reste de ce Passage curieux se trouvera ci-dessous dans les Remarques suivantes.

LE V est pris de deux Ecrits Historiques de Jacques Wympheling, & d'une Epigramme de sa Façon, qui confirme le dernier de ses Passages.

DANS son *Epitome Rerum Germanicarum*, dédié en 1502 à Thomas Wolphius, imprimé dès lors, & rimprimé diverses fois depuis, tant séparément que dans les Collections des Historiens d'Allemagne, voici comment il s'exprime au LXV Chapitre: *Anno Christi 1440, Friderico III Romanorum Imperatore regente, magnum quoddam ac penè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à JOANNE GUTENBERGO Argentiniensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus Artem Impressoriam, quam Latiniore Excusoriam vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Moguntiam veniens eandem feliciter complevit.*

DANS son *Argentinensium Episcoporum Catalogus*, imprimé Joannis Grieninger, Civis Argentinensis, Formis, Anno Natalium Christianorum millesimo supra quingentesimum octavo, Die vero undetrigesima Mensis Augusti, in 4°, il ajoute, folio lxxij: *Sub hoc Roberto nobilis Ars Impressoria inventa fuit à quodam Argentinensi, licet incompletè; sed cum is Moguntiam descenderet ad alios quosdam, in hac Arte investigandâ similiter laborantes Ductu cujusdem JOANNIS GENSZFLEISCH, ex Senio cæci, in Domo Boni Montis Gutenberg, in quâ hodie Collegium est Juristarum, ea Ars completa & consummata fuit, in Laudem Germanorum sempiternam.*

CEUX, qui regarderoient le Guttemberg du premier de ces Passages, & le Genszfleisch du second, comme une Contradiction de leur Auteur, ne lui rendroient nullement Justice, & se tromperoient certainement eux-mêmes: car, comme on l'a prouvé ci-dessus Citation (b), il ne s'agit-là que d'un seul & même

Homme, dont cet Auteur a indifféremment employé les divers Noms; & c'est ce que prouvera particulièrement encore cette Epigramme de sa Façon, à la Louange du premier Inventeur de l'Imprimerie, publiée dès l'Année 1499.

JACOBI WYMPHELINGII Sletstadiani,
in felicem Artis Impressoriæ Inventorem
Epigramma.

Felix ANSICARE (65), per te Germania felix
Omnibus in Terris Præmia Laudis habet.

Urbe Moguntinâ, Divino, fulte JOHANNES,
Ingenio, primus imprimis Ere Notas.

Multum Relligio, multum tibi Græca Soppbia,
Et multum debet Lingua Latina tibi (66).

Si l'on en peut croire le Médecin Mentel, Wimpeling laisse la Chose indécidée dans ses *Germanicæ Nationis & Imperii Gravamina contra Sedem & Curiam Romanam*, où il se contente de dire: *Pro nobilissimæ excellentissimæque Artis Impressoriæ, per Nostratum Argentinensi cujuspiam & Moguntini sagacissimam ac vigilantissimam Industriam, Invento non nihil nobis debere videtur; hæc enim Arte omnes optimæ Fidei & Morum Doctrinæ, diversis etiam Linguis conscriptæ, in universum Orbem propagantur (67).*

LE VI est d'autant plus intéressant, qu'on y découvre mieux le But & la Mécanique de cette nouvelle Invention, & de quels Moïens & Voies l'on se servit, pour la réduire en Pratique. Il est de Salmuth, qui, comme je l'ai déjà remarqué, attribue cette Invention à Fust. *Anno Domini 1440 & post, dit-il, fuit Moguntia ad Rhenum . . . Civis quidam, . . . JOHANNES FAUSTUS Nomine, cujus Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad Mænum sunt superstites (68); pro eo quo Artes liberales & Viros doctos prosequeretur Studio, cum considerasset Penuriâ Librorum, & magnis qui ad eos describendos requirebantur Sumptibus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque revocari, de Modo ac Ratione cogitare cepit, quâ minori Labore ac Sumptu Libri ac boni Auctores divulgari ac comparari possent. Postquam in eam Rem sedulo intentus esset,*

(62) Struve, *Introd. pag. 917, prête ici à Tritheme ce qu'il n'a point dit. Primum ex Harlemensium Inventione, lui fait-il dire. Et l'Auteur des Nouvelles Litter. Tom. X, pag. 7, lui prête de même un Alphabet dont il ne parle point.* (63) Tritheme écrivait cela en 1514; & ainsi Opilio le lui racontoit en 1484. (64) Joan. Trithemius, 1°. in Serm. & Exhort. ad Monachos, Libro I, Homil. VII, Edition. Argent. 1486: 2°. in Epistolis ad Jacobum Trithemium, 24 Junii 1506; & ad Jac. Kymolanum, 16 Aug. 1507: 3°. in Chronico Spanhemienfi ad Ann. 1450: & 4°. in Annalib. Hirsauensib. Tom. II, pag. 421 & 422, Edit. Monast. Sancti Galli, 1690, in folio. (65) C'est ainsi qu'il traduit en Latin le Mot Allemand Genszfleisch. (66) Martilii de Inghen Oratio continens, Dictiones, Clausulas, & Elegantias, cum Signis distinctis; & Epigrammata in divum Martilium (de Inghen) Inceptorem Plantatoremque Gymnasii Heydelbergenfis, folio ultimo Edit. Ann. 1499, in 4°. (67) Wimpelingii Gravamina contra Romanam Curiam, apud Mentelium de Orig. Typographiæ, pag. 48. (68) Voir ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCII.

Grammaire, de Rhétorique, & de Poétique, suivie d'un ample SECTION
Dictionnaire L.

effet, initio hanc Viam Ope Divinâ reperit, ut Tabulas . . . Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem formaret, quos etiam Atramento impressit. Sed quia Atramentum fluebat, & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, crassam & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis subijcere, Libroſque hoc Pæſſo excudere cepit. Quod Opus quia incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Prætio comparari poterant, ab omnibus prædicabantur. Unde Faustus Occasionem arripuit . . . in eam Curam & Cogitationem graviter incumbendi, quomodo Artem, quam invenerat, magis ac magis excolere & eliminare posset (69).

JAQUES MENTEL, Médecin de Paris, a traité nettement de Fable toute cette Histoire (70) : Mallinkrot s'est contenté de remarquer, qu'elle n'a été ajoutée au Livre de Salmuth, que dans l'Édition de 1629 (71) ; & j'ajoute, que, ne citant aucune Autorité, on sent d'abord quelque Répugnance à se prêter à sa Déposition. Mais, Jean-Frédéric Fust, un des Descendans de Fust, avouant de Bonne-Foi, que l'Honneur de l'Invention est dû à Guttemberg, dont son Aïeul ne fut que l'Associé (72) ; & un autre Auteur, soutenant précisément le même Système, & l'appuyant de l'Autorité d'une ancienne Relation de Fust lui-même, conservée longtems avec soin par ses Descendans à Francfort (73), & qui pourroit très bien être l'Original du Récit de Salmuth ; ce seroit agir aussi témérairement que Mentel, que d'adopter inconsidérément son Opinion.

A CES six Autoritez je joindrai la Description que nous a laissée Bergellanus des Soins & des Soucis de Guttemberg avant que de pouvoir parvenir à son But, & de la Nécessité où il se vit réduit de se donner des Associés ; parce que, outre qu'elle est tout-à-fait ingénieuse, elle confirme puissamment tout ce qu'on vient de lire.

NON referam Simulacra Fovis, Rhodiumque Colossum, &c. . .

Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet :

Artis namque novæ natum est Opus, Arte magistra,

Id quod Divini Numinis instar erit.

Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,

Et Præli dociles exprimit aptè Typos. . . .

Auctorem quærunt, primo qui repperit hujus

Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.

Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes ;

Qualibet Artificem vendicat ipsa sibi (74) ; . . .

Sed te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,

Illius referam quæ sit Origo Rei.

Clarus JOANNES en GUTENBERGIUS hic est,

A quo ceu vivo Flumine manat Opus.

Hic est Aonidum Custos fidiſſimus, hic est,

Qui referat Latices quos Pede sedit Equus.

Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt

A Puerio fertur sustinuisse Virum :

Illa sed huic Civis largita est Munera grata,

Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.

Primitias illic cepit formare Laboris,

Ast hic maturum protulit Artis Opus.

Stemmata præstabat, vicit Virtute sed illud :

Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques. . . .

Concipit æratos Calamos vulgare per Orbem,

Atque novas edant Prælia futura Notas.

Hinc, nunc sollicitum curvo Caput Ungue retrahat,

Nunc varias Graphio lustrat ubique Vias ; . . .

At postquam, nunc hæc, illæ nunc, Parte moratur, . . .

Et fastidium sæpe reliquit Opus ;

Pœnitet & Facti, retro Vestigia flebit,

Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem . . .

Sed nova Spes oritur, redit in Præcordia Sanguis. . . .

Ac iterum Manibus sedulus urget Opus. . . .

Hos colit, hos format, hos digerit Ordine certo ;

Ardet & incæptæ perficere Artis Opus :

Neque erat ulla Dies Eoas evecta sub Auras,

Quæ non sit vigili Littera sculpta Manu.

Alterâ sed Rebus succrescit Cura renatis,

Inventis uti Mens generosa nequit. . . .

Cumque illi starent cælata Toreumata magno,

Et Labor angustas attenuabat Opes,

Artis nec poterat certos extendere Fines,

Incæptum statuit jamque relinquere Opus.

Consiliis tandem FAUSTI persuasus amicis,

Viribus exhaustis qui tulit Auxilium,

Addidit ac Operi Lucem Sumptumque Laboris,

Faustus Germanis Munera fausta ferens.

Et levi Ligno sculpunt hi Grammata prima,

Quæ poterat variis quisque referre Modis.

Materiam bibulæ supponunt inde Papyri,

Aptam quam Libris Littore Nilus alit.

Insuper

(69) Henr. Salmuthi de Typographiæ sive Artis Impressoriæ Inventione verissima Historia, apud G. Pancitolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, Tom. II, pag. 311, 312. (70) Mentel de Orig. Typograph. pag. 54, 59. (71) Mallinkrot, pag. 43. (72) J. Fred. Fust, apud Florian's Chronyk der Stadt Franckfurt, pag. 437. (73) Jo. Theoph. Hagenbruch, in Dissertatione solemni habita Gieslæ 1712 sub Præsidio Imm. Webberi, apud Georg. Christian. Joannis, in Præf. ad Joan. Arn. Bergell. Encom. Calcogr. Tom. III Rerum Moguntiacat. pag. 426. (74) Malence & Strasbourg. On a vu ci-dessus Citations (g), (h), qu'on le dit de ces deux Villes.

SECTION
II.
Ces Ouvra-
ges, & au-
tres de mê-
me Fabri-
que,

Dictionnaire, & intitulée *Catholicon JOHANNIS JANUENSIS (H)*.
II. C'EST de cette même forte d'Imprimerie de Caractères tail-
lés en relief, que font encore fortis le *Donatus (aa)*, les *Confessio-
nalia (bb)*, le *Bréviaire*, *Pseautier*; *Manuel*, ou *Horologium Beatæ
Virginis Mariæ*, de la Grand'-Mère de Joseph Scaliger (*cc*), l'*Ars me-
morandi notabilis per Figuras Evangelistarum*, & un autre Livre La-
tin de *Figures de la Bible*, conservez dans le Cabinet de Mr. Schel-
horn (*dd*), le *Canticum* ou l'*Historia Beatæ Mariæ Virginis in Figu-
ris* conservé à Harlem (*ee*), l'*Historia S. Jobannis Evangelistæ in
Figuris*

(aa) Petit Livret de Grammaire, que les Hollandois débitoient être le
premier Fruit de l'Imprimerie par Tables de Bois. Voiez Scaliger in
Confut. Fab. Burdounum, pag. 108, 109, &c. Boxhorn. de Typograph.
Invent. pag. 28, 31, &c.

(bb) Livret inconnu, mais que Mallinkrot, pag. 72, & la Caille,
pag. 7, métamorphosent en Confessions de St. Augustin; & Orlandi,
pag. 15, en Confessionale Sti Antonini.

(cc) Et non de Scaliger lui-même, comme le dit le Clerc, Biblioth.
Anc. & Mod. Tom. XI, pag. 354. Voiez Scalig. Epist. CCLXXXIII,
pag. 571; la Confut. Fab. Burd. pag. 109, 110; & les Scaligerana,

pag. 128, 206, 207. Parmi les Livres légués à la Bibliothèque de
Leide par Scaliger, il y avoit deux Exemplaires d'un Livre de sem-
blable Titre, Duo Exemplaria Horologii Beatæ Mariæ Virginis
impressâ, comme on le peut voir dans le second Catalogue de cette Bi-
bliothèque, publié par D. Heinius, à Leide, en 1615, in 4^o, page 84;
mais, cela ne se voit plus dans les trois suivans, de 1640, de 1674, &
de 1716.

(dd) Voiez ses Amœnit. Litter. Tom. I, pag. 4, & Tom. IV, pag.
293 &c.

(ee) Voiez ci-dessous la Rem. (GG), Num. II, Art. 2.

*Insuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
Reddebat pressas sculpta Tabella Notas. . . .
Illis succurrit PETRUS Cognomine SCHOEFER,
Quo vix cælando promptior alter erat . . .
Imparibus Numeris Cælestia Numina gaudent:
Hoc Opus exegit sic quoque sancta Dryas.
Illo primus tunc erat GUTENBERGIUS in Albo,
Alter erat FAUSTUS, tertius OPILIO (75).*

C'EST donc incontestablement à ces trois ingénieux
Habitués de Maïence, que l'Origine de l'Imprimerie
est due: tout le Monde en convenoit dans les XV
& XVI Siècles; & ce n'a été que fort avant dans ce
dernier, qu'on s'est avisé de la leur contester fortement.

(H) Ils achevèrent l'Impression, non seulement de
quelques Livrets, tels qu'un Alphabeth & un Donat,
mais même d'un Ouvrage aussi considérable que le Catho-
licon Johannis Januensis.] SALMUTH nous parle des
deux premiers en ces Termes: *Hanc Viam, Ope Divi-
nâ, reperit Faustus, ut Tabulam Abecedariam Caracte-
ribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem
formaret. . . . Quia . . . Tabule illæ vili Pretio com-
parari poterant, ab omnibusque prædicabantur, . . . Oc-
casionem arripuit. . . . Donatum eadem Ratione integro
Ligno incidendi & excudendi (76)*. Et cela se trouve
confirmé par Hagenbruch en ces autres: *Jobannes Faus-*

*tius Anno MCCCCXL. Moguntia Libellum ABCda-
rium primò, deinde Donatum, impressit: & quidem Lit-
teras initio in integris Columnis ligneis efformavit, sic-
que impressit (77)*.

TRITHÈME ne nous parle que du dernier; soit
que Schoiffer ne lui eut rien dit des deux autres, soit
qu'il ne les ait regardez, non plus que lui, que com-
me de simples & foibles Essais, peu dignes d'être mis
en ligne de compte. Voici donc ce qu'il s'est conten-
té de nous apprendre du *Catholicon*, en très-peu de
Mots: *Imprimis igitur Characteribus Litterarum, in Ta-
bulis Ligneis per Ordinem scriptis, Formisque compositis,
Vocabularium, Catholicon nuncupatum, impresserunt (78)*.

SANS insister sur cet Alphabet & sur ce Donat non
plus que Schoiffer & Trithème, voilà une Impression,
& une Impression très considérable, de Planches ou
Tables de Bois gravées, bien clairement indiquée,
bien positivement attribuée à trois Citoïens de Maïen-
ce, bien & dûment attestée par un Témoin contem-
porain irréprochable, & enfin bien expressément no-
tifiée & expliquée à ce même Témoin par un de ces
trois Citoïens. Ainsi, même à ce simple & foible E-
gard, bien différent pourtant encore de la véritable
& réelle Imprimerie, Maïence peut très légitimement
s'attribuer la Gloire de l'Invention. Mais, ce n'est-
là rien encore, en comparaison de ce que nous ver-
rons bien-tôt.

(J) Ces

(75) Arnoldi Bergellani Encomion Chalcographiæ, ad Calcem Supplem. Verderii ad Biblioth. Gesner. pag. 65, 66. (76) Salmuth, pag. 311.
(77) Hagenbruch, pag. 426. Vid. supra Citat. (78) Trichemius, in Annalibus Hirsaugiensibus, Tom. II, ad Ann. 1450, pag. 421.
Cherillier, pag. 6, 279.

Figuris, l'Arts moriendi, & les fameux Speculum Humanæ Salutis, & Spiegel Menschlicher Behoudenisse, conservez de même à Harlem & dans les Cabinets de quelques Curieux (éé), les *Livres Allemands avec Figures* citez par Saubert (ff), & apparemment divers autres que nous ne connoissons point : toutes Impressions, dont on ignore absolument les Temps, les Lieux, & les Fabricateurs; où tout est nécessairement douteux & incertain; qu'on ne sauroit donc raisonnablement attribuer à une Nation plutôt qu'à une autre; & dont personne n'est par conséquent en Droit de s'approprier l'Avantage au Préjudice d'autrui (gg).

CELLES de l'*Alphabet* & du *Donat* dont nous venons de parler, & surtout celle du *Catholicon Johannis Januensis*, que Tritheme assure très positivement avoir été faite à Maïence, par Guttemberg, Fust, & Schoiffer, peu avant M. cccc. l. (hh), sont donc tout autrement décisives pour cette Ville; & ce n'est pas un Préjugé de peu de Poids en sa Faveur.

III. ON ne sauroit pourtant encore regarder ces premières Impressions, que comme de foibles Essais, & que comme des Tentatives très imparfaites. En effet, n'étant fabriquées qu'à l'aide de Planches de Bois telles que je viens de les décrire, c'étoient bien moins de véritables Impressions, que de simples Gravûres, assez semblables à nos Images taillées en Bois, ou mieux encore aux fameux Imprimez de la Chine & du Japon (ii), que les habiles Gens ne trouvent pas même dignes du Nom de Fruits de l'Imprimerie (jj), & qu'ils ne regardent que comme l'Effet de simples Planches gravées (kk) (J). Aussi sont-elles sujettes aux mêmes Inconvéniens: car, ne pouvant absolument servir qu'à une nouvelle Impression du même Ouvrage,

SECTION
II.SECTION
III.
ne sont que de simples Gravûres, semblables aux Imprimez de la Chine, &c.

leurs Inconvéniens.

(éé) Ceux du Comte de Pembroke, de Mr. Uffenbach, de Mr. Uilenbrouk. Voirz Maittaire, pagg. 17, 18, 21. Biblioth. Uilenbroukiana, Tom. III, pag. 241. Schelhorn. Amoenit. Litter. Tom. IX. pagg. 983, 984.

(ff) Sauberti Hist. Biblioth. Norimb. pag. 116 &c. Betuleii, i. e. Burchardi Epistola de Biblioth. Wolfenbut. pagg. 69, 70, 72.

(gg) Orlandi, Orig. della Stampa, pag. 11, en parlant de ces Impressions de Planches de Bois, s'exprime fort plaisamment, & dit précisément le Contraire de ce qu'il vouloit dire: Questi Libri furono stampati in Forme di Legno, nelle quali era trà le Figure qualche Carattere amovibile. Concevez cela, si vous pouvez.

(hh) Struve, pag. 917, fait mal-à-propos imprimer ce Catholicon à Guttemberg seul, avant sa Société avec Fust & Schoiffer. Orlandi, pag. 9, prétend plus mal-à-propos encore, qu'on n'en composa que quelques Feuilles, alcuni Fogli del Vocabolario detto Catholicon. Et Junckerus, encore plus mal, qu'il est imprimé avec des Caractères de Bois séparés. Voirz ci-dessus la Rem. (BBB) Num. CCXLV.

(ii) Voirz à cet Egard Naudé, Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 239 &c. Salmuth in Panciroli. pag. 247. Mallinkrot, pagg. 2, 3, 129. Bullart, Tom. II, pag. 24. Chevillier, pagg. 275-279, &c. Struvius, pagg. 903-905.

(jj) Non Typographia, dit Scaliger, Confutat. Fabul. Burdon. pag.

(J) Ces premières Impressions ne sont que de foibles Essais ... semblables ... aux Imprimez de la Chine & du Japon, que les habiles Gens ... ne regardent

109. Cum tantum Sculptura sit, Typographiæ Appellatione indigna est. Mentel de Origine Typograph. pag. 26. Imaginum enim imprimendarum Ratio, uti Inventionis [Typographice] Nomen non meretur, ita quoque Sinica Typographia. Kircheri China illustrata, pag. 222. Chevillier les cite tous trois, pagg. 277 & 285. J'ajoute M. Maierus, qui avoit déjà dit autrefois dans son Traité de veris Germaniæ Inventis, ut Nigrum & Album à se invicem distant, sic Typographica Ars Germanorum à Sinesium Imaginibus, ... in quibus Nota vel Lineæ aliquid denotantes sunt incisa, & remanent alba, cæteris nigris: & Mallinkrot, qui a dit depuis, pag. 4 de Orig. Typographiæ. Propriè Typographia dici non meretur.

(kk) Sineses, non secus ac apud nos Imagines, Libros suos imprimunt. Kircheri China illustrata, pag. 222. Characteres ... in Tabulis insculptos, quales nos effingimus cum Figuris in Tabulis ligneis, vel Laminis æreis, incidendas curamus. Angelus Roccha, Bibliothecæ Vaticanæ pag. 410. Haud multum ab simili Ratione ac apud nos Imagines Æri aut Ligno insculpuntur. H. Voilius, Variar. Observat. pag. 81. Mais, ces deux derniers confondent ensemble deux Choses diamétralement opposées, la Gravûre en Cuivre se faisant en Creux, & celle en Bois se faisant en Relief. Richard Simon, Critiq. de la Bibliothèque des Auteurs Ecclef. de du Pin, Tom. I, pag. 359, s'est aussi imaginé, qu'avant qu'on eut fondu des Caractères, les Impressions se faisoient sur des Planches de Cuivre.

que comme l'Effet de simples Planches gravées.] ON a témérairement avancé beaucoup de Choses très mal fondées touchant l'Imprimerie établie dans ces deux Empi-

SECTION
III.

& remplissant inutilement des Magazins entiers, elles devenoient bientôt à charge par leur grand Nombre; & ne s'imprimant que d'un Côté

Empires; &, par Occasion, je ferai ici quelques Observations, tant touchant son Antiquité, que touchant sa Pratique.

DIVERS Auteurs ont avancé, que cette Sorte d'Imprimerie étoit en Usage à la Chine depuis une très longue Suite de Siècles; les Chinois eux-mêmes la faisant, dit-on, remonter environ 1000 Ans au de-là de notre Ere vulgaire: & Angelo Roccha remarque, que Michel Roger, Jésuite Missionnaire à la Chine, lui a affirmé y avoir lû des Livres imprimez quatre cens Ans avant Jésus-Christ (79). Isaac de Larrey admet sans scrupule cette Epoque, puisqu'il reconnoit que cet Art s'exerçoit à la Chine du Tems de Cyrus & des sept Sages: & ce qu'il y a de bien singulier, c'est que, ne s'agissant que de l'Imprimerie Chinoise, il fait parler son Anacharsis, d'*Arrangement de Caracteres*, comme s'il s'agissoit de la nôtre (80). Long-tems avant lui, André Favyn avoit bien autrement relevé cette Antiquité, puisqu'il n'avoit fait aucune Difficulté de la faire remonter jusqu'à Adam lui-même (81). Mais, Philippe Couplet, Jésuite François, à qui l'on est redevable de l'Édition des *Ouvrages de Confucius*, faite à Paris, chés Hortemels, en 1687, in folio, & qui y a ajouté une *Chronologie Chinoise*, n'y fait remonter l'Ancienneté de l'Imprimerie, que jusqu'à l'An 930 de notre Ere vulgaire (82). Le Pere Nicolas Trigault, autre Jésuite, la met encore plus bas. *Typographia apud Sinas antiquior aliquantò est, quàm apud Europæos*, dit-il dans son *Expeditione Christiana Societatis Jesu apud Sinas*, imprimée à Augsbourg, chés Mangius, en 1615, in 4^o, Livre I, Chapitre IV, pag. 41; *nam à quinque retrò Sæculis certum est ab iis usu receptam*: ce qui revient à l'Année 1115. Cela paroît confirmé par Abdalla Abufaid Beidaveüs, qui, vers l'An 1274, il y a environ 460 Ans, voulant écrire l'Histoire de la Chine, avoit soigneusement examiné, non seulement leur Ecriture & leurs Livres qu'il louoit fort, mais même leur Imprimerie dont il expliquoit l'Usage (83). En ce Cas, l'on auroit Tort de conclurre, comme l'ont fait quelques-uns, que l'Imprimerie n'existoit point encore à la Chine & au Cathay, parce que Marc Paul Vénitien, qui passa alors dix-sept Ans dans ces Contrées, n'en dit quoique ce soit. Ce qu'il y a de certain, c'est que la plupart des Voïageurs & des Missionnaires reconnoissent que l'Imprimerie Chinoise est antérieure à la nôtre, & que les plus judicieux d'entre

eux se contentent de lui accorder quelques Siècles de plus. On peut donc très bien réduire toute cette haute Antiquité à environ sept ou huit Siècles; & l'on peut voir à cet Egard la *Dissertatio Historica & Geographica de Cathaia* d'André Muller, Editeur & Commentateur de Marc Paul Vénitien, où, sous le Mot TYPOGRAPHIA, col. 63, il rapporte les Sentimens des différens Auteurs qui ont écrit de l'Imprimerie Chinoise; Sentimens, auxquels on peut encore ajouter ce qu'en ont dit depuis Thomas Hyde dans son *Historia Religionis veterum Persarum*, les Peres le Comte & du Halde dans leurs *Mémoires & Description de la Chine*, & Mr. Beyer dans son *Museum Sinicum*, Tome I, page 80 & suivantes.

DE la Maniere dont la plupart des Ecrivains parlent de cette Imprimerie Chinoise, à peine peut-on s'en former une juste Idée.

I. SELON divers d'entre eux, comme Paul Jove, Guy Pancirole, Gonzalès de Mendoza, & vint autres, c'est la même Chose que notre Imprimerie. Mais, c'est une très grande Erreur, comme je vais le montrer dans un Moment.

II. POUR l'appuier, ces mêmes Auteurs débitent, qu'un Marchand Allemand, ou Guttemberg lui-même selon quelques-uns, après l'avoir curieusement & diligemment examinée à la Chine, la transporta & l'établit en Allemagne. Mais, on peut solidement faire voir, & toute cette Histoire-ci en est une Preuve incontestable, que notre Imprimerie fut véritablement imaginée en Allemagne par Guttemberg, qui ne s'en éloigna presque point. Pour prouver, qu'elle ne sauroit venir de la Chine & du Cathay, Thevet soutient, que ces Pais n'ont été découverts par les Portugais, qu'environ 65 Ans après qu'elle eut été pratiquée en Europe en 1442; & Naudé, que ce Pais n'a été fréquenté que long-tems après l'An 1440 (84). Mais, cette Preuve n'est d'aucun Poids; car, la Chine & le Cathay étoient connus plusieurs Siècles auparavant, & l'ont toujours été depuis, soit par la Relation de Marc Paul que cite aussi tôt Thevet, soit par celles de divers autres Voïageurs.

III. SELON la plupart de ces Auteurs, ce n'est qu'une simple Gravûre; &, selon les plus intelligens d'entre eux, elle n'est pas même digne du Nom d'Imprimerie. C'est ce qu'on peut revoir ci-dessus Citations (jj) & (kk).

IV. SELON

(79) Ang. Roccha, Biblioth. Vaticanæ pag. 410. Theophili Sigeфриdi Bayeri Museum Sinicum, Tom. I, pag. 80. (80) Larrey, Histoire des sept Sages, Tom. II, pag. 315. (81) Voiez ci-dessus Remarq. (C), Citation (17). (82) Couplet, Chronologie Sinensis pag. 65. (83) Voiez le Museum Sinicum de Mr. Beyer, Préface, pag. 2; ou le Journal des Savans, Mars 1733, pag. 348. (84) Thevet, Eloges des Hommes illustres, Tom. VII, pag. 111. Dans les dernières Editions on a ridiculement changé ces 65 Ans en cent-trente. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 242.

Côté du Papier, dont on étoit obligé de coller ensuite les deux Faces blanches l'une contre l'autre afin de cacher ce Défaut, elles cau- SECTION
111.
soient nécessairement, & double Peine, & double Dépense, pour ne produire après tout qu'un Ouvrage assez imparfait.

DÉGOU-

IV. SELON les uns, cette Gravure se fait sur des Tables de Bois; &, selon les autres, sur des Tables de Pierre.

V. SELON les uns, elle se fait en Creux; &, selon les autres, en Relief.

VI. SELON les uns, les Caractères en font noirs, & le Fonds blanc; &, selon les autres, les Caractères en font blancs, & le Fonds noir.

VII. MAIS, selon les plus habiles Missionnaires & Historiens Jésuites, tels que les Peres Trigault, du Jarric, Magaillans, Semedo, Martini, le Comte, Kirker, du Halde, &c., voici précisément en quoi elle consiste.

APRÈS avoir nettement & distinctement écrit son Original sur un Papier très fin & transparent, non de droite à gauche à la Manière Hébraïque & Orientale, ni de gauche à droite à la Manière Européenne & Occidentale, mais de haut en bas à la Manière de divers Peuples d'Asie (85), on enduit de Colle ce Papier du Côté même des Caractères, on le renverse, on l'applique sur une Planche de Bois solide de même Grandeur, & on l'y laisse sécher. Ensuite, on taille en Relief tous ces Caractères, abbatant & évuidant comme superflu tout le Restant de la Superficie de ce Bois; & cela se fait si facilement & à si bon Marché, que, pour moins de cinq Sous, on fera graver plus de cent de ces Caractères. Après cela, on les enduit d'une Encre gluante & non trop fluide, avec une Brosse un peu ferme: & puis on y impose un Papier fort mince, sur lequel on passe & repasse légèrement une autre Brosse sèche & molle, pour lui faire prendre suffisamment l'Empreinte des Caractères; & cela, sans le Secours d'aucune Presse, & seulement d'un Côté de ce Papier, trop mince pour pouvoir souffrir deux Empreintes, qui ne manqueraient pas de se confondre. On dit, qu'un seul Homme, avec sa Brosse, & sans se fatiguer, peut ainsi tirer chaque Jour près de dix mille Feuilles; mais, cela paroît fort exagéré: aussi d'autres ne disent-ils que quinze cens (86).

LORS qu'au lieu de Bois ils se servent de Pierre,

ils y gravent assez profondément leurs Caractères en Creux. Ensuite, après en avoir enduit d'Encre épaisse toute la Superficie, ils y imposent un Papier, sur lequel ils passent & repassent légèrement une Brosse, comme dans l'autre Manière: & c'est alors, que, tout au contraire de l'autre Impression, les Caractères sont blancs & le Fonds noir, parce que la seule Superficie de cette Pierre s'imprime sur le Papier.

DE tout cela l'on peut aisément juger combien peu de Fonds il y a à faire sur la prétendue Déposition de ce Marchand Persan, à qui l'on faisoit voir l'Imprimerie des Giunti à Venise, & qui affirma qu'elle étoit toute semblable à celles du Tangut & de la Chine (87).

ENTRE autres Ecrivains peu judicieux à cet Egard, Isaac Vossius n'a fait aucune Difficulté de préférer cette Espece d'Imprimere à la nôtre (88). Mais, on n'a regardé cette surprenante Bizarrie, que comme une Suite de son étrange Entêtement pour tout ce qui concernoit la Chine, qu'il ne connoissoit néanmoins que sur le Rapport d'autrui. Le Pere Kirker étoit d'un tout autre Avis; & son Sentiment étoit certainement plus exact & plus judicieux (89). Le Pere Trigault, qui avoit passé plusieurs Années à la Chine, & par conséquent incomparablement plus croïable que Vossius, reconnoît de très bonne-foi, que cette Manière d'imprimer, peu propre à nos petites Lettres, qui ne se graveroient que difficilement & peu nettement en Bois, ne convient proprement qu'aux grands & gros Caractères Chinois (90); & même simplement pour des Ouvrages de peu d'Etendue, pouvoit-il ajouter. Car, à mon Avis, s'ils entreprennent de grands & vastes Recueils, tels que nos Bibles Polyglottes, nos Conciles, nos *Traçtatus Traçtatum*, nos *Baronius* & *Raynaldus*, nos *Bollandus*, nos *Byzantines*, nos *Thesaurus Antiquitatum Græcarum & Romanarum*, & tant d'autres; outre que leurs grands & spacieux Caractères les grossiroient prodigieusement, il leur faudroit, non seulement de vastes Magazins, mais même de petites Villes, pour en conserver les Planches & les

(85) Voyez dans Hermannus Hugo de primâ scribendi Origine, Cap. VIII, pag. 83, vingt & une autres Manières d'arranger l'écriture.

(86) Spizelius de Re Litterariâ Sinensium, Sectione III, pag. 39. (87) Ramusio sur Marc Paul Vénitien, cité par Belleforêt, Cosmographie Universelle, Tom. II, Liv. IV, Chap. XII, col. 1546; & par Duret, Trésor de l'Histoire des Langues de cet Univers, pag. 983.

(88) I. Vossius, Obsev. Variar. pag. 82. (89) Certum est Europaam Inventionem (Typographicam) præstare Sinica. Kircheri China illustrata, pag. 222. Franc. Savinien Dalquié, qui a traduit cet Ouvrage en François, a rendu assez peu fidèlement ce que dit-là cet Auteur touchant l'Imprimerie. Par exemple, après avoir observé, page 297, que l'Imprimerie avoit été trouvée à la Chine avant qu'on la connût en Europe, il ajoute fort mal-à-propos, que les Chinois n'ont trouvé cette Invention que depuis peu, au lieu que les Européens l'ont inventée depuis long-tems: Contradiction, qui ne se trouve nullement dans l'Original. Mais, c'est ainsi que se font presque toutes les Traductions de Commande.

(90) Hac excudendi Ratio ad Sinicos Characteres ferè grandiusculis accomodatior est quàm ad nostros: neque enim tenuissima nostra Elementa Lingua Tabula insculpi commodè possunt. Trigaultii Expeditio Christiana apud Sinas, pag. 41.

SECTION
III.

DÉGOUTEZ donc de ces Imperfections, nos trois Inventeurs portèrent plus loin leurs Recherches. A force de réfléchir sur leur nouvelle Invention, ils s'avifèrent de diviser les unes d'avec les autres les Lettres de leurs Tables ou Planches (//), & d'en façonner séparément de semblables, de Plomb, d'Etain, & de Cuivre. Mais, elles demandoient trop de Temps, de Soins, & de Travail, & ne pouvoient que très difficilement se former de Proportion égale & convenable. Aussi ne voïons-nous pas qu'ils en aient fait aucun Usage.

MAIS

(//) *Quia integras Columnas, seu Formas, . . . Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat, . . . hoc Compendium excogitavit, ut priores Asseres dissecaret, probos Characteres retineret, & detriorum*

loco alios peculiare formaret. Salmuthi veriss. Typographiæ Historia, pag. 312. Hagenbruchii Dissert. Academica de Typogr. Orig. apud Res Mogunciacas, Tom. III, pag. 425.

les Exemplaires. D'un autre côté, s'ils s'avisent de vouloir imprimer des Ouvrages semblables à nos petites Bibles, à nos petits *Pseautiers*, à nos petits *Nouveaux Testaments*, à nos petits *Auteurs Classiques*, in 12°, in 24°, ou in 32°, ou même à nos *Dictionnaires* & à nos *Concordances de la Bible*, de quelque Format que ce soit, ils ne pourroient jamais y réussir; & c'est à quoi Vossius n'a pas fait la moindre Attention.

OUTRE cette Imprimerie par Tables, les Chinois se servent aussi quelque-fois, & peut-être à notre Imitation, de Caractères mobiles, mais simplement de Bois, & seulement pour leurs Almanacs & autres Ouvrages Périodiques. André Muller en avoit autrefois commencé une pareille à Berlin, dont il fit ensuite Présent à la Bibliothèque Royale de cette Ville. Depuis quelques Années, on a entrepris la même Chose à Paris, sous la Direction d'un jeune Chinois, nommé Arcadius Hoam, & amené en France. Lorsqu'il y mourut, il avoit déjà fait tailler en Bois 5000 Caractères pour un *Dictionnaire Chinois*: & l'on a tellement travaillé depuis aux autres, jusqu'au Nombre, dit-on, de 70000, sous la Conduite de Mrs. Fourmont, que, dès Mars 1733, l'on assuroit que la *Grammaire* & le *Dictionnaire universel de la Langue Chinoise* seroient bientôt en état de paroître (91). C'est néanmoins ce que nous n'avons point encor vû.

L'IMPRIMERIE du Japon est toute semblable à celle de la Chine, de laquelle elle a probablement été imitée.

SELON un Auteur curieux, mais assez peu connu, les Scythes seroient les vrais Inventeurs de l'Imprimerie, & leur Mécanique reviendroit assez à la nô-

tre, puisqu'elle consisteroit en certains petits Morceaux de Bois longs & quarez, sur le Haut de chacun desquels on auroit taillé un Caractère, & lesquels on auroit rassemblez ensuite en Discours suivi, pour être imprimez sur du Papier semblable à celui d'Egypte. C'est au moins ce qu'il prétend prouver par un ancien Volume de la Bibliothèque du Grand-Duc de Toscane, dans lequel des Caractères inconnus sont imprimez de haut en bas, selon l'Usage des Scythes dans l'Arrangement de leur Ecriture (92). Mais, comme divers autres Peuples d'Asie, & singulièrement les Chinois, ont aussi la même Maniere d'écrire, on ne s'est point rendu à cette Preuve, & l'on a fort soupçonné, qu'il pourroit bien ne s'agir-là que de quelque ancien Imprimé Chinois (93).

S'IL en faut croire Générard (94), les Méxicains auroient eu l'Usage de l'Imprimerie, aussi bien que les Chinois & les Japonois: &, en ce cas, elle auroit encore été fort différente de la leur & de la nôtre; vû que l'Ecriture de ce Peuple ne consistoit pas en Caractères & Lettres dont ils composassent des Mots & des Périodes, mais en Images & Peintures qui représentoient les Choses dont ils vouloient parler, en quelque sorte semblables aux Hiéroglyphes des Egyptiens (95). Mais, c'est ce qu'André Thevet, qui avoit voïagé en Amérique, nie très positivement; quoique Mallinkrot le lui fasse comme avouer (96). Aussi les Historiens du Méxique, & particulièrement Antoine de Solis, ne disent-ils rien de semblable en décrivant les Ecrivains, l'Ecriture, & les Ecrits, de ce Païs-là, quoique ce fût le Lieu le plus naturel d'en parler, si l'Imprimerie avoit été connue à ce Peuple.

(I) Ils

(91) *Beyeri Museum Sinicum, Prefat. pag. 49, 77-79. Journal des Savans, Mars 1733, pag. 364, 365.* (92) Steph. Zamosii *Analecra Lapidum veterum & nonnullarum Daciae Antiquitatum, pag. 13 Edit. 1598, in folio. Cet Ouvrage est daté de Padoue le 20. Février 1593, & ne contient que 47 Pages.* (93) Jo. Tricestri *Dacia Nov-Antiqua, Lib. III, Cap. II, apud Struvium, pag. 902.* (94) *Chronographiæ Libro IV, pag. 391.* (95) Ant. de Solis, *Conquête du Mexique, Tom. I, pagg. 112 & 13, & 153 & 4.* (96) Thevet, *Hommes Illustrés, Tome VII, pag. 112.* Mallinkrot, de *Ortu & Progressu Typogr. pag. 3.*

MAIS Schoiffer, Homme adroit, & d'un Esprit subtil & inventif, aiant profondément médité sur ce Sujet en son particulier, le tourna & retourna de tant de Façons, qu'enfin il s'avisa de tailler des Poinçons, de frapper des Matrices, de fabriquer & justifier des Moules, & de fondre ainsi des Lettres mobiles & séparées, dont il pût à son Gré composer les Mots, les Lignes, & les Pages entières, dont il auroit besoin; en un mot, de dresser tout l'Attirail nécessaire pour former des Caractères tels que ceux que nous avons toujours vûs depuis: & il se rendit ainsi l'Inventeur & le Pere de la véritable & réelle Imprimerie (I).

SECTION
III.
Schoiffer invente les Poinçons, les Matrices, & les Lettres de Fonte; &c

II.

(I) Ils portèrent leurs Recherches plus loin, . . . & Schoiffer aiant imaginé les Poinçons, les Matrices, & les Moules, . . . Je rendit ainsi le Pere de la véritable Imprimerie.] C'EST ce que nous apprend encore Tritheme, en ces Termes. *Sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt imprimere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis, sed insculpti, sicut diximus; post hæc, Inventis successerunt subtiliora, inveneruntque Modum fundendi Formas omnium Latini Alphabeti Litterarum, quas ipsi MATRICES nominabant, ex quibus rursus æneos sive stanneos Characteres fundebant, ad omnem Pressuram sufficientes, quas prius Manibus sculpebant . . . PETRUS autem OPILIO, tunc Famulus, postea Gener, Inventoris primi Jobannis Fust, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc est, complevit (97).*

BERGELLANUS reconnoit la même Chose, & s'en exprime ainsi.

Sed quia non poterat propriè de Classe Character Tolli, nec variis Usibus aptus erat, Illis succurrit PETRUS Cognomine SCHOEFFER, Quo vix cælando promptior alter erat. Ille sagax Animi præclara Torumata finxit, Quæ sanxit Matris Nomine Posteritas. Et primus Vocum fundebat in Aere Figuras, Innumeris cogi quæ potuere Modis (98).

C'EST ce que raconte aussi Salmuth en ces Termes. *Integras Columnas seu Formas, ut hodie loquuntur, Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat. Qua propter, hoc Compendium excogitavit ut priores Asseres dissecaret, probos Characteres retineret, & detritorum loco*

alios peculiare formaret. Atque ità Compositionem seu Coagmentationem Characterum exorsus est; tametsi multum Temporis & Laboris in singulis Characteribus seorsum formandis impendendum videret. In exercenda hac novâ Arte, Operis quibusdam usus est Faustus, in quibus fuit PETRUS SCHOEFFER, Gernsheimensis, qui, cum Heri sui Institutum percepisset, magno illius Artis Studio incensus est: & quia Ingenio valebat, Animum ad illam amplificandam adjecit, ac singulari Dei Instinctu Rationem invenit, quâ Characteres Matrîci, ut vocant, inciderentur, & ex eâ funderentur (99).

D'où l'on peut aisément conclurre, que la principale Gloire de l'Invention de l'Imprimerie est due à Schoiffer: les Poinçons & les Matrices étant, de l'Avue même de Mallinkrot, ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce bel Art. Certè Matrices, quæ fundendis Typis serviunt, excogitavit Schæfferus: quod Commentum, uti præcipuum totius Artis Mysterium continet, in tuto demum, post multos & varios exantlatos Labores & Expensas factas, illam collocavit, & ab exultante Fausto . . . remuneratum est (100).

PRESTQUE tous ceux, qui ont traité de l'Origine de l'Imprimerie, & même les plus habiles d'entre eux, tels que Mallinkrot, Chevillier, & Maittaire, prétendent que ses premiers Inventeurs, après s'être avisés de séparer & diviser les Lettres de leurs Tables ou Planches, en employèrent de semblables, d'abord de Bois, & puis de Plomb, d'Étain, & de Cuivre, ajustées & polies avec des Instrumens convenables (101): & non seulement Mr. Maittaire avance, que ce fut avec de pareils Caractères de Bois mobiles, que fut imprimé le fameux *Speculum nostræ Salutis* (102); mais même Struve & Werther soutiennent, que ce fut avec de pareils Caractères de Métal achevez au Couteau, que fut faite par les seuls Fust & Guttemberg la première

(97) Trithemius, Annal. Hirsaugiensium, Tom. II, pag. 421. (98) Bergellanus, pag. 66. (99) Salmuth, pag. 312. Colligerenturque singulæ Litteræ, Litteræ digeterentur in Voces, Voces in Versum, Versusque plures in Paginas, ajoute aussi judicieusement qu'élegamment Bertiùs, Comment. Ret. Germanicar. pag. 613. (100) Mallinkrot, pag. 80. (101) Mallinkrot, pag. 80. Chevillier, pag. 4. Maittaire, pag. 32. (102) Maittaire, pag. 18 bis, 21, & 32.

SECTION
III.

IL découvrit aussitôt à ses Maitres cette nouvelle & ingénieuse Maniere de tailler, frapper, fondre, arranger, & imprimer des Caractères

miere de toutes les Editions de la Bible (103). Mais, comme on vient de le voir, ni Tritheme, ou plutôt Schoiffer lui-même, un des trois premiers Imprimeurs, ni Bergellanus, ni Salmuth, ne disent rien de semblable. Des Planches de Bois, qui ne pouvoient servir qu'à un seul & même Ouvrage, ils passent tout d'un coup aux Poinçons, aux Matrices, & aux Caractères de Fonte: & la Chose n'est guères concevable autrement pour quiconque connoit la Mécanique & les Instrumens de l'Imprimerie.

EN-EFFET, sans parler de ces Caractères de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, qui étoient à la vérité faisables à la Main, & dont ils peuvent bien avoir fait quelques-uns pour Essai, mais dont la Quantité nécessaire auroit exigé un Temps infini; de pareils Caractères de Bois, séparés & mobiles, d'assez petit ou moien Volume pour imprimer des Ouvrages de quelque Etendue, & élevée sur une Queue aussi mince & aussi foible que l'auroit demandé leur Petiteffe, n'auroient jamais été assez forts pour résister à l'Effort violent & souvent réitéré de la Presse, & n'auroient pas manqué de s'enfler à l'Eau du Netoyage, de se courber en se séchant, & de s'écorner ou se casser bien vite: ou, s'ils avoient été assez gros pour résister à tout cela, ils n'auroient été propres qu'à des Editions faites entièrement de gros Caractères ou de Lettres capitales, comme le sont celles des Titres de Livres ou de leurs Affiches. Or, on ne nous montre rien de tel. Aussi n'est-ce pas non plus la Pensée de ceux qui nous parlent si positivement de Caractères de Bois, mobiles. Ce qu'ils en ont tous dit est donc purement gratuit & mal-fondé.

CE qu'on a débité des Caractères d'Argent, & surtout du *Nompareil*, employés, dit-on, par certains Imprimeurs célèbres, comme Alde Manuce, Robert Etienne, Vascofan, Plantin, Vitré, les Elzeviers, les Directeurs des Imprimeries du Louvre & du Vatican, & quelques autres (104), n'est pas mieux fondé, & n'est qu'un Conte ridicule, uniquement appuyé sur la Beauté des Editions de ces illustres Imprimeurs, qui n'étoit due qu'à leur Habilité & au bon Choix de leurs Matériaux. Sans parler de la Dépense aussi excessive que superflue, de pareils Caractères, aussi bien que de pur Cuivre, seroient trop aigres, se casseroient

fort aisément, & ne manqueroient pas de couper le Papier.

S'IL en faut croire Louis Guicciardin, & Conrad Zeltner, Alde Manuce a employé de ces Caractères d'Argent (105). Un bon Moine de Paris donne libéralement de même de ces *Caractères d'Argent à l'Imprimerie Royale* de cette Ville: mais, il est tout aussi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec assurance, qu'ils furent emportés à Geneve en 1559 par Robert Etienne, grand Corrupteur de Livres, brûlé par Représentation en Greve comme Hérétique (106). Tout cela est témérairement avancé sans aucune Preuve, & de plus, très mal enoncé. Robert Etienne s'étoit retiré à Geneve dès 1551: & s'il y a emporté quelque-chose de l'Imprimerie Royale de Paris, ce furent, non pas ses *Caractères*, comme se font exprimer fort improprement presque tous ceux qui ont parlé de cette Affaire, mais ses *Matrices*, comme je l'ai clairement fait voir dans les Remarques (C & D) de l'Article de cet illustre Imprimeur. Baillet lui prête aussi, mais sans alléguer aucune Autorité, des Caractères d'Argent (107): & selon Hulfemann, il imprima sa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis sanè elegantissimis* (108); Particularitez également fausses, vû que cette *Bible de 1557* n'est nullement de Paris, mais de Geneve. On a débité la même Chose touchant sa double *Bible Latine* avec les petites Notes de Vatable, imprimée à Paris, en 1545, in 8° (109), qui est fort belle, mais qui n'est pourtant pas à beaucoup près aussi nette, que quantité d'autres Editions de cet Imprimeur. Mallinkrot, qui s'est contenté d'attribuer à Plantin de ces Caractères d'Argent sur un simple *On dit*, pouvoit bien citer l'Avertissement de l'*Index Librorum qui in Officina Plantiniana venales exstant*; où, selon Baillet, l'on affirme cela en propres Termes; & où l'on ajoute, que nul autre Imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette Gloire (110). Mais, ce n'étoit-là qu'une Gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de se repaître; ou qu'un assez mauvais Moien de tirer meilleur Parti des Editions de son Beau-Pere, qui n'avoient pourtant nul Besoin d'une pareille Recommandation. Ce qu'on débite de pareils Caractères d'Argent, fondus dans le Chateau de Hartenfels près de Torgaw, par Ordre de Frederic-Guillaume, Adminif-

(103) Struvius, pag. 917. Werther, pag. 2. Uffenbach l'attribue de même aux seuls Guttemberg & Faust. Voir ci-dessous Citatt. (124) & (127).
 (104) Pater de Germanix Miraculo opt. maximo, pag. 12. 37. (105) Guicciardini Descriptio Belgii, pag. 183. Zeltneri Theatr. Corrector. pag. 117. (106) S. Romuald, Ephemerides, Tom. I, pag. 308; & Table, Lettre R. (107) Baillet, Jugem. des Savans, Tom. I, pag. 215.
 (108) Hulfemanni Praelect. in Form. Concordia, pag. 237, apud Jo. Fabricium, Hist. S. Biblioth. Tom. I, pag. 14. (109) Schmidt Bibliotheca Anonymiana, pag. 181. (110) Baillet, Jug. des Savans, Tom. I, pag. 215. Je ne sai de quelle Edition de cet Index il peut s'être servi: mais, je n'ai trouvé cela, ni dans celle de Jean Moretus, Gendre de Plantin, en 1615, in 8°, ni dans celle de Balthasar Moretus, son Petit-Fils, en 1642, in 8°, quoique cet Avertissement y soit.

racteres: & Fust fut si charmé d'un Alphabet complet que Schoiffer leur en présenta, que, pour l'en récompenser, il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui (K).

SECTION
III.
obtient la
Fille de Fust
en Mariage.

ON

ministre de l'Electorat de Saxe, grand Amateur de l'Imprimerie (III), ne me paroît pas mieux fondé, ou n'a été qu'une Magnificence passagere de Grand-Seigneur, dont on aura bientôt reconnu la Superfluité. Reiserus débite quelque-chose de bien plus magnifique encore. C'est que la Préface des *Euclidis Elementa Geometrica*, imprimez à Venise, chés Erhard Ratdolt, en 1482, in folio, est imprimée en Lettres d'Or, *Aureis Litteris impressa* (112). Mais, que veut dire cela? J'ai vû & examiné cette Préface, qui n'en est certainement pas plus nette. En récompense, on y voit quelque-chose de plus certain & de plus curieux; savoir, que cet habile Imprimeur est le premier qui se soit avisé d'imprimer les *Lettres grises*, les *Vignettes*, & les *Figures de Mathématiques*, en même Temps que le reste de la Feuille où elles entrent, comme on le verra plus particulièrement ci-dessous Remarque (BBB), Num. CCCIV, Article 3: & cela est un peu plus intéressant, que les prétendues Lettres d'Or de sa Préface, moins recevables encore que les Lettres d'Argent des autres Imprimeurs.

LES vrais Caractères d'Imprimerie sont d'une Matière plus douce & moins tranchante, étant principalement de Plomb, mêlé de Fer ou de Cuivre fondus à l'aide de l'Antimoine, mais préférablement de Cuivre, ce qui leur a fait donner si souvent le Nom de *Typi aheni*, *Litteræ aenæ*, *Caractères aeni*, &c: & ceux, qui en ont parlé autrement, ne l'ont fait que parce qu'ils ignoroient, ou ne connoissoient pas assez, la Pratique de l'Imprimerie.

C'EST un Défaut assez ordinaire à la plupart de ceux qui ont traité de son Origine & de son Histoire: & ce Défaut-là a fait tomber quelques-uns d'entre eux dans des Bévues assez risibles, comme on l'a déjà vû ci-dessus Citations (8) (9) (10) (11), (gg), (hh), (80), (101-103), & comme on le verra plus particulièrement encore ci-dessous Citations (122), (124), (142-147), (uuu), (256), (271), (312), (318), Rem. GG, Num. XIII, entre les Citations (693 & 694), Rem. BBB, Num. CCXLI, Art. II., Cit. (954), & Citations (1032 & 1034). Pour éviter de pareils Inconvéniens, on fera bien de lire l'*Hermes Academicus seu*

de scribendâ Universitatis Rerum Historiâ Libri V de Christophe Mylæus (113); Nicodeme Frischlin, dans l'élégante Description qu'il a faite de la Mécanique de l'Imprimerie (114); Paul Pater, dans sa *Dissertatio de Germaniæ Miraculo optimo maximo Typis Litterarum* (115); la *Science & Pratique de l'Imprimerie*, par Martin-Dominique Fertel, imprimée chés lui, à St. Omer, en 1723, in 4°; & sur-tout, le *Dictionnaire du Commerce* de Jaques Savary, aux Mots FONDERIE & IMPRIMERIE. On trouvera-là des Descriptions fort nettes & fort exactes de la Mécanique de ce bel Art.

(K) *Fust fut si charmé d'un Alphabet complet de Caractères de Fonte, que Schoiffer lui présenta, qu'il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui.* C'EST ce que nous apprend particulièrement Salmuth, en ces Termes. *Petrus Schæffer . . . Ratione inventâ quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur & ex ea funderentur, Alphabetoque hoc Modo inciso, Characteres inde fusos Fausto Hero suo ostendit; quibus ille adeo exbilaratus est, ut ei protinus Filiam unicam desponderet, ac paulò post in Uxorem daret* (116). Et cela se trouve confirmé, non seulement par Aventin (117), mais encore par le Fils de Schoiffer même, à la Fin de ses Editions du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, faites à Maïence, en 1515 & en 1516. *Joannes Fust, dit-il, . . . imprimendi Artem . . . perfecit . . . Divinâ favente Gratia, . . . Opera tamen ac multis necessariis Adinventionibus Petri Schæffer de Gernsheim, Ministri sui que Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam Christianam Fustin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit.*

L'AUTEUR de la *Chronique* manuscrite de Maïence employée par Serarius le fait Gendre de Guttemberg (118); ce que Bullart tache de concilier avec les Ecrivains précédens, en disant que, lorsque Schoeffer épousa la Fille de Fust, il étoit veuf de celle de Guttemberg (119): mais, cela ne suit nullement de leur Récit, & ils se trompent l'un & l'autre. Mr. le Clerc fait encor bien pis, en donnant l'Extrait des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire; car, n'ayant pas

(111) Dan Frid. Jani de Fatis Dedicacionum Librorum Dissert. Histor. & Litteraria, pag. 43. Mr. Trotz, dans ses abondantes Notes sur Hugo de primâ scribendi Origine, Cap. XXXIV, nomme ce Prince Frederic Duc de Saxe, dit qu'il apprenoit l'Imprimerie, & ajoute qu'on montre encore aux Curieux ses Caractères d'Argent dans le Chateau de Torgaw. (112) Reiseri Index MSS. & vet. Edit. Biblioth. Augustana, pag. 116. Mr. Fabricius, Biblioth. Lat. med. & inf. Aetatis Tom. I, pag. 897. met cette Edition d'Euclide en 1472, & se trompe. (113) Imprimé à Bale, en 1551, in folio, & réimprimé par les Soins de Jean-George Muller, à Iene, en 1624, in 8°. Voyez - en le 11 Livre. (114) Elle se trouve dans son Julius Redivivus, & a été insérée par Mentel dans sa Parænesis de Orig. Typographiæ, pag. 31-34. (115) Cap. II, pag. 10-15. (116) Salmuth, pag. 312. Voyez aussi Melch. Adam, pag. 1. (117) P. Schæfferi, Genero suo, cui unicam Filiam Christianam desponderat. Aventinus, apud Mallinkrot, pag. 15. (118) Voyez Mallinkrot, pag. 57; & ci dessus Citat. (59). L'Auteur des Nouvelles Littéraires Tom. X, pag. 7, attribue faussement la même Faute à Tritheme & à Mr. Maittaire. (119) Bullart, Académie des Sciences, Tom. II, pag. 250.

SECTION
III.

ON veut que ce soit encore Schoiffer qui ait imaginé la Composition de l'Encre d'Imprimerie, que d'autres attribuent aussi à Fust (*mm*): mais, il est bien plus naturel de l'accorder à Guttemberg, qui a dû nécessairement en faire usage dans ses premiers Effais, puisque l'Invention des Lettres, sans celle d'une Liqueur convenable pour les imprimer, ne seroit absolument de rien.

QUOIQ'IL EN SOIT, dès qu'ils eurent découvert leurs Caractères de Fonte, ils firent des Paquets de leurs premiers Instrumens de Bois, qu'ils ne gardèrent que pour les faire voir à leurs Amis par Curiosité: & on les a longtems conservez à Maïence, où peut-être se conservent-ils encore aujourd'hui (*nn*).

SECTION

IV.
Leurs premières Impressions de ces Caractères de Fonte furent une Bible Latine, & le Catholicon JOHANNIS JANUEN-
SIS.

IV. LE premier Livre, qu'ils imprimèrent à l'aide de cette dernière & merveilleuse Invention, & qui est proprement le premier Fruit de la véritable & réelle Imprimerie, est, & selon Tritheme, & selon l'Auteur de la *Chronique* anonyme de Cologne, une *Bible Latine*, qui leur couta des Sommes immenses (L). Au Rapport du dernier de ces Auteurs, cette première de toutes les Editions étoit d'assez gros Caractères, tels que ceux dont s'impriment ordinairement les *Missels*, & se fit, ou peut-être se commença seulement, en M. CCCC. L. (M).

A CETTE

(*mm*) Polyd. Vergil. *Libr. II, Cap. VII, pag. 114.* Theyer, *Eloges, Tom. VII, pag. 109.* Salmuth, *pag. 311.*

(*nn*) Salmuth, *pag. 312.* Bergellanus, qui écrivoit vers le Milieu du

XVI Siècle; Serarius & Mallinkrot, qui écrivoient au Commencement & au Milieu du XVII; & Pater, qui écrivoit au Comm. du XVIII; affirment tous quatre les avoir vus. Voiez Mallinkrot, *pag. 65 & 66,* & Pater, *pag. 10.*

pas fait attention, qu'*Opilio* n'étoit-là que la Traduction Latine du Mot Allemand *Schæffer*, il en fait mal-à-propos deux différens Hommes, &, qui pis est, tous deux Gendres de Fust. Voici la Preuve de cette Bévûe. Après les trois premiers Inventeurs de l'Imprimerie, Jean Guttenberger, Jean Fust, & Pierre *Opilio* son Gendre, . . . on met, ajoute-t-il, Pierre *Schæffer*, qui fut aussi Gendre de Fust, avec lequel il fut associé en 1457 (120). C'est tout brouiller, n'avoir nullement entendu Tritheme ni Mr. Maittaire, & donner mal-à-propos une très fausse Idée du Livre de celui-ci, qui s'est pourtant parfaitement bien expliqué.

(L) Une Bible Latine, qui leur couta des Sommes immenses.] SCHOFFER raconta ainsi la Chose à Tritheme, qui nous l'a conservée. *Et reverd, . . . magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem. Impressuri namque Bibliam, priusquam tertium complessent in Opere Quaternionem, plus-*

quam 4000. Florenorum exposuerunt (121). C'est ce que ceux, qui ont quelque Idée des Difficultez que rencontrent toujours les premiers Essais des Arts, n'auront nulle peine à croire. L'Auteur des *Nouvelles Littéraires*, n'entendant point le Mot *Quaternio*, s'est imaginé, qu'il s'agissoit-là du *Quart de la Bible*, au lieu d'un Cahier de 4 Feuilles; & prête cette Bévûe à Tritheme & à Mr. Maittaire, qui n'en étoient nullement capables (122).

(M) Elle étoit d'assez gros Caractères, . . . & de M. CCCC. L.] L'AUTEUR de la *Chronique de la Ville de Cologne* est le seul qui particularise cela. Voici son Récit traduit en Latin par Mallinkrot. *Ab Anno Domini 1440, donec scriberetur 1450, Inventioni [Artis Typographicæ,] eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impensa fuit. Eoque Anno, qui Jubilæus fuit, captum fuit Libros imprimere: primusque, qui excuderetur Liber, Biblia fuere Latina, impressaque ea sunt Scripturæ gran-*

(120) Le Clerc, *Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI, pagg. 356-360,* où il n'a pas mieux entendu les deux derniers Vers de Bergellanus rapportez ci-dessus Citation (75). L'Auteur des *Nouvelles Littéraires, Tom. X, pag. 7 & 9,* fait aussi *Schæffer* Gendre de Guttemberg, & de Fust.

(121) Trithemius in *Annal. Hirsaug. Tom. II, pag. 421, 422.* (122) *Nouvelles Littéraires, Tome X, pag. 7.* Wiaerda, van de *Vinders der Konsten, pag. 32,* fait aussi la même Faute, en disant le Tiers de la Bible.

A CETTE première Edition, deux habiles Critiques en joignent une seconde, dont personne qu'eux ne parle; savoir, une première Edition en Caractères mobiles, & sans Date, du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (N).

ET

grandiori, quali bodie Missalia solent imprimi (123). Scruvius & Werther donnent ces Caractères pour simplement façonnés au Couteau: Wiaerda les donne comme antérieurs à la Découverte des Poinçons & des Matrices par Schoiffer (124); & le Président Cousin prétend, que cette Edition n'est faite qu'avec des Planches de Bois gravées (125): mais, ils se trompent tous également.

CHEVILLIER remarque avec raison, que, quoiqu'il n'y ait plus aucun Exemplaire de cette Bible, on doit pourtant lui accorder le premier Rang entre toutes les Bibles (126); & même entre tous les Livres imprimés, pouvoit-il ajouter: & l'on peut bien s'imaginer, qu'une pareille Edition est d'une Rareté extrême. Cependant, Mr. d'Uffenbach, Magistrat de Francfort sur le Mein, se flattoit d'en posséder un Exemplaire; & voici la Notice qu'il nous en a donnée.

Latinorum Bibliorum Editio vetustissima, duobus constant Voluminibus in folio.

VIDETUR omnium prima, & Moguntia ab ipsis Artibus Typographicis Inventoribus GUTTEMBERGIO scilicet ac FAUSTO Typis exscripta. Quamvis enim nulla Temporis, Loci, atque Typographorum Mentio fiat, evincit tamen id Typorum insignis, non omni tamen Elegantiâ carens, Ruditas; & ex ipsâ hac Ruditate suâ clarissimè elucens veneranda Antiquitas, Linearum ac ipsarum Litterarum seu Typorum Inæqualitas, majuscularum ac initialium Litterarum Manu & quidem facta Adpictio, Minio etiam ubivis additæ Interpunctiones, insignis denique Chartæ Crassities, Albedo, ac Nitor, quibus vetustissimi Libri, omniumque primæ Editiones, recentiores nostras omnino antecellunt (127).

(N) Deux habiles Critiques parlent d'une Edition sans Date du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS.] CES deux habiles Critiques sont les Peres Jaques Quetif & Jaques Echard, Dominicains, qui assurent avoir

vu un magnifique Exemplaire de cette Edition rare & inconnue dans la Bibliothèque de l'Abbaïe Royale de Ste Genevieve de Paris, l'une des plus considérables & des mieux fournies de cette grande Ville. Altera (128), disent-ils, ex Arte Typographica tum perfectâ, tamen absque Numeris, Signaturis, Reclamationibus, Anno, Loco, Nomine Typothetæ; absque Litteris etiam initialibus, quæ omnes additæ & pictæ: quam Moguntia produisse conjiciunt. Exstat ejusce Exemplar Parisiis, in Genovesinâ [Bibliothecâ] folio maximo, Chartâ Regiâ (129).

EXCEPTÉ Chevillier, qui paroît indiquer cette Edition singulière en ces Termes, *J'en ai vu une très ancienne sans Date* (130), ils sont à la vérité les seuls qui aient jamais parlé de cette Edition: mais, ils sont si bons Connoisseurs en ce Genre, & ils ont si bien & si judicieusement dressé la Bibliothèque de leur Ordre, que leur Témoignage doit toujours être de très grand Poids, à moins qu'il ne se trouve expressément infirmé, ou détruit, par des Autoritez formelles & positives.

BIEN loin de-là: voici de quoi le confirmer. J'ai moi-même une Edition tout-à-fait semblable à celle qu'ils décrivent: & je la crois d'autant plus réellement des trois premiers Imprimeurs, Guttemberg, Fust, & Schoiffer, que le Caractère, à quelque peu de Grosseur près, en est tout-à-fait semblable à celui de la Bible Latine imprimée par Fust & Schoiffer en 1462; & que le Papier, sur lequel elle est faite, porte précisément les mêmes Marques que celui sur lequel toutes leurs Editions sont imprimées (131). Cet Exemplaire a autrefois appartenu à la Communauté des Clercs d'Emeric, à laquelle il avoit été légué par Gérard de Bruno, Chanoine de Deventer. Il est parfaitement bien conservé, & relié en Bois, couvert de Peau de Truë. Il est, de plus, antiqué sur Tranche, & lavé & réglé, non seulement à l'ordinaire autour de chaque Page, mais extraordinairement audessous de cha-

(123) Chronic. Colon. apud Mallinkrot, pag. 37. (124) Scruvii Introd. pag. 917. Werther, pag. 2. Wiaerda, pag. 32. (125) Journal des Savans, Mars 1695, pag. 224. (126) Chevillier, pagg. 8 & 75. Molanus, Catalogi Catholicorum S. Script. Interpretum, pag. 7; l'Auteur de la Strydende, overwinnende, en triumpherende Waerheid, impr. à Anvers, en 1625, Cap. I; Lipenii Biblioth. Theol. pag. 153; Beughem, Inc. Typogr. * 5 vs; & divers autres sans doute; donnent de même le premier Rang à cette Bible: & il est bien étonnant, que le P. le Long, Biblioth. Sacræ pag. 250 & 251, l'ait non seulement regardée comme douteuse ou comme un simple Essai, mais même l'ait rejetée comme fautive, & que Mr. Maistaire ne l'ait point admise dans ses Annales. (127) Zach. Contr. ab Uffenbach, Biblioth. Uffenbachianæ Tom. I, pag. 1 & 2. On croit qu'il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliothèque du Baron de Crassier à Liege. Voyez, le Theophili Sincerii-Sammlung von raren Buchern, I Stück, pag. 14; & le Catalogus Libror. rarior. de Vogt, pag. 115-118, où l'on en fait les Caractères de Bois & mobiles; & où l'on observe, qu'en l'année XXXVII, il y a Ponam Circulum in Avibus tuis, au lieu d'in Naribus. (128) Ils venoient de parler de l'Édition de ce même Livre, faite avec des Planches gravées, & décrite ci-dessus Remarque (H). (129) Quetif & Echard Scriptorum Ord. Prædicatorum recensiti, Tom. I, pag. 462. (130) Chevillier, Orig. de l'Impr. de Paris, pag. 35. (131) Voyez ci-dessous la Section XI, Paragraphe Leur Papier & ses Marques.

SECTION
IV.

ET ce font-là les deux premières de toutes les Impressions du Monde.

Leur Demeure, & Secret extrême avec lequel ils y cachèrent leur Invention.

ON ne voit à ces Editions, ni le Nom de la Ville où elles se font faites, ni celui de leurs Imprimeurs, ni aucune autre Marque qui pût en quelque façon les désigner ou indiquer leur Demeure, qui étoit la Maison ou l'Hôtel de *Zumjungen*, appartenante à Guttemberg, furnommée depuis l'IMPRIMERIE, & qui s'appelloit encore ainsi du Tems de Tritheme (O): & soit qu'ils eussent peur que

d'au-

chaque Ligne: & outre que les grandes Lettres qui commencent chacun de ses Traités & Chapitres sont enjolivées de Feuillages peints en Vermillon & en Azur, toutes celles du Commencement de chaque Article du Dictionnaire sont alternativement des mêmes Couleurs depuis le Commencement jusqu'à la Fin.

(O) Leur Demeure, . . . nommée *Zumjungen* . . . s'appelloit encore l'IMPRIMERIE . . . du Tems de Tritheme.] C'EST lui-même qui nous apprend cette Particularité dans un Ouvrage, que nous avons déjà souvent cité, & achevé seulement deux Ans avant sa Mort. *Habitabant autem primi tres Artis Impressoria Inventores*, dit-il, JOANNES videlicet GUTTENBERGER, JOANNES FUST, & PETRUS OPILIO Gener ejus, Moguntia, in Domo *Zumjungen dicta* (132), *quæ deinceps usque in præsens IMPRESSORIA nuncupatur* (133).

DÈS l'An 1508, on avoit déjà fait de cette Maison les Ecoles de Droit, comme cela paroît par le Témoignage de Wimpheling rapporté ci-dessus Remarque (G) Num. V: & ce fut cette même Année (134), qu'elle fut décorée de l'Inscription suivante à l'Honneur de Guttemberg.

JOANNI GUTENBERGENSI,
MOGUNTINO,

ÆTERNITATI SACRUM.
QUOD TERRÆ TEUTONICÆ ET APOLLINEI
REGNI DECORA
JOHANNES FAUSTUS MOGUNTINUS,
JOHANNES GUTENBERGIUS
ARGENTINAS,

PE-

(132) C'étoit une Espece de Palais appartenant à la Famille de ce Nom, de laquelle étoit Guttemberg. Voir, ci-dessus la Citation. (133) Trithemius in Annalibus Hirsaugiensib. Tom. II, pag. 412. Il avoit dit la même chose dans son Chronicon Spanhemienfe, sous l'An 1450. Orlandi, ne faisant point Attention à cet usque in præsens de Tritheme, dit de même fino al Giorno d'oggi: ce qui prouve, ainsi que vont autres Bévues semblables, qu'il copioit tout sans Réflexion. Werther, Nachrichten der Buch-Drucker-Kunst, pag. 8, fait aussi la même Faute. (134) Et non pas en 1507, comme disent, Naudé, pag. 285; la Caille, pag. 8; Maittaire, pag. 8; & autres. (135) Serarii Historia Mogunt. Libr. I, Cap. XX XVII, pag. 159. Naudé, & après lui, la Caille, Maittaire, & Orlandi, en ont supprimé l'Année, & fait du Nom de son Auteur Vintigenfis. Struve, pag. 915, du Mot Yvo a fait suo, ce qui n'a point de Sens. Patet, pag. 24, l'a toute corrompue, en y ajoutant, & en y retranchant, à sa Fantaisie.

d'autres ne pénétraissent leur Secret, soit qu'ils voulussent faire passer leurs Impressions pour des Manuscrits, soit enfin qu'ils eussent d'au-

SECTION
IV.

PETRUS OPILIO SIVE SCHÆFERUS

GERNSHEIMENSIS,
 VIRI INSIGNES, MEMORABILES, INCOMPARABILES,
 REIPUBLICÆ LITERARIÆ
 ILLUSTRANDÆ, PROPAGANDÆ, CONSERVANDÆ NATI,
 DIVINITUSQUE DATI TRIUMVIRI,
 SEMPITERNAM AD OMNEM POSTERITATEM
 GLORIAM PROMERITI,
 ARTEM TYPOGRAPHICAM,
 QUANONALIASUBSOLE
 MELIOR, UTILIOR, DIGNIOR, HONORATIOR,
 PRIMITUS INVENERINT, PROMOVERINT, AUXERINT,
 EXCOLUERINT, PROPAGARINT,
 DILATARINT,
 ORBEM CHRISTIANUM EATENUS INCONSPECTA
 ET INSUPERATA LIBRORUM SUPPELLECTILE,
 IMO VERIUS INÆSTIMABILIBUS DIVINIORIS
 INVENTI THESAURIS,
 MUSARUM ALUMNOS
 STUDIISQUE DEDITOS,
 SUA AC DISCIPULORUM SUCCESSORUM SUORUM OPERA,
 DITAVERINT, BEATOSQUE, SI UTI NORINT, FECERINT:
 SENATUS POPULUSQUE
 LITERATORUM,
 AC TOTA GERMANICI NOMINIS
 UNIVERSITAS,
 IMMORTALIBUS PROTODÆDALIS,
 QUI IPSIMET ARTE, ET LABORIOSA INDUSTRIA SUA,
 ÆRE PERENNIOUS ET INDEMOLIBILE MONUMENTUM
 SIBI EREXERUNT,
 IN GRATITUDINIS ET PROMERITÆ LAUDIS
 TESTIMONIUM,
 DIVIS HOMINIBUSQUE
 FAVENTIBUS ET APPLAUDENTIBUS,
 ORBE TOTO VOLENTE, ADMIRANTE, OBSTUPESCENTE,
 DONEC SPLENDIDIUS DIGNIUSQUE
 PUBLICO NOMINE AC SUMPTU ERIGATUR,
 HOC QUALECUNQUE MNHMEION
 A PRIVATO HOMINE PONI
 PERMISERUNT ET APPROBARUNT (136).

(P) *Il*s

(136) Tirée de Mallinkrot, pag. 126, 127. Elle est probablement de lui, puisqu'on y donne le premier Rang à Faust.

SECTION
V.
Singularité
notable
touchant ce
Secret.

d'autres Raïsons d'en agir de cette forte, ils cachoient avec beaucoup de Soïn leur nouvelle Invention (P).

V. FUST aiant, dit-on, porté quantité d'Exemplaires de sa Bible à Paris, & les aiant d'abord vendus à fort haut Prix, & depuis à beaucoup meilleur Marché, fut accusé de Mauvaise-Foi par ses premiers Acheteurs; soupçonné de quelque mauvais Artifice, & même de Magie, par ceux qu'étonnoit extraordinairement la surprenante Conformité de ses Exemplaires; poursuivi vigoureusement par

(P) *Ils cachoient avec beaucoup de Soïn leur nouvelle Invention.*] TRITHÈME l'assure en ces Termes, comme le tenant de la Bouche de Schoiffer même. *Et bi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quousque per Famulos, sine quorum Ministerio Artem exercere non poterant, divulgatus fuit, in Argentinenses primò, & paulatim in omnes Nationes.*

O! felix nostris memoranda Impressio Sæclis!
Inventore nitet utraque Lingua tuo.
Desierat quasi totum quod fundis in Orbem:
Nunc parvo doctus quilibet esse potest.
Omnes te summis igitur nunc Laudibus ornent,
Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit (137).

JEAN SCHOEFFER ajoute à cela un Serment, qu'ils faisoient prêter à leurs Ouvriers, de ne point divulguer leur Secret. *Retinuerunt, dit-il, banc Artem in Secreto, omnibus Ministris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jurejurando adstrictis* (138). Mais, son Pere n'avoit rien dit de pareil à Trithème. Aussi Bergellanus & Mallinkrot se sont-ils contentez de dire en deux Mots:

*Abdita Testa petunt, agitur Res Testibus absque,
Ne fieret Populo sordida Præda levi* (139);

Artis bujus Arcana nec dum in propatulum producta aliis communicaverant, sed tunc in Penetralibus & secretò, remotis Arbitris, exercebant (140): sans parler en aucune façon de ce Serment.

MAIS, vingt autres, moins circonspects, ne l'en

ont pas moins admis (141), & y ont même ajouté des Circonstances tout-à-fait ridicules. Par exemple, ce que débitent de très bonne-foi Pantaleon (142), Thevet (143), Melchior Adam (144), Hoffman (145), & probablement encore divers autres, que, pour conserver ce Secret, les Ouvriers apportoient & remportoient leurs Caractères dans des Sacs fermez, est une Puérilité, que d'aussi habiles Gens que Mallinkrot & Maittaire ne devoient point adopter (146). Et si l'on a trouvé avec raison si absurde, que Junius eut fait emporter, par un seul Homme, en cachette, à Amsterdam, tout l'Attirail de l'Imprimerie de Coster (147); il ne l'est guères moins, & peut-être même l'est-il encore plus, de faire emporter, tous les jours quatre fois, dans des Sacs, les Caractères de toute une Imprimerie. C'étoit justement le vrai Moïen de divulguer le Secret qu'on vouloit cacher: & tout le Monde conviendra facilement, qu'une bonne Clef, & de l'Exactitude à païer généreusement ses Ouvriers, y étoient incomparablement plus propres.

UN Auteur Anglois a bien dit, mais moins condamnablement, que ces Caractères, que l'on renfermoit ainsi dans des Sacs, & qu'on tenoit aussi fort cachés, étoient des Caractères de Bois, qu'on transportoit de Maison en Maison, & à l'aide desquels on y imprimoit, au Gré des Gens, de simples Noms, des Epitaphes, des Chançons, & autres petits Papiers de pareille Espece (148). Mais, c'est ce dont il ne donne absolument aucune Preuve: & si cela s'est jamais pratiqué, ce n'a probablement été qu'après l'Imprimerie bien établie, & par des Compagnons Imprimeurs courant le Païs; car, autrement, c'étoit encore un vrai Moïen de divulguer & de répandre ce qu'on vouloit tenir caché.

(Q) *Fust*

(137) Trithemius, in Annalibus Hirsaugiens. Tom. II, pag. 422. Ces Vers sont de Sebaldu Schregerus: & notez, que tous ceux, qui les ont employés, en ont mal-à-propos imprimé les trois hexamètres de suite, & puis les trois pentamètres de même, comme Schedel, Trithème, Chevillier, Orlandi, & autres; & que Philippe de Bergame, l'Auteur de l'Hist. de Antiq. Eccl. Britann., Mallinkrot, & C. Mathias, sont les seuls qui les aient bien disposés. (138) Jo. Schæffer, in Inscript. ad Calcem Trithemiani Breviarii, Edit. 1515. (139) Bergellanus, pag. 66. (140) Mallinkrot, pag. 76. Walkius, pag. 181, n'en dit pas davantage; voir la Cit. (149): non plus que Schelhorn; voir ci-dessous la Cit. (453). (141) Voir entre autres M. Adam, pag. 1. Durrius apud Schelhorn. Tom. IV, pag. 71. (142) Pantaleon de illustr. Germ. Viris, Part. II, pag. 397, apud Mallinkrot, pag. 22. (143) Thevet, Hommes illustres, Tom. VII, pag. 110. (144) Melch. Adami Vit. ill. Philosophor. pag. 1. (145) Hoffmanni Lex. Univ. Tom. IV, pag. 548. (146) Mallinkrot, pag. 22 & c. Maittaire, pag. 4 & c. (147) Naudé, pag. 257, 258. Mallinkrot, pag. 54. Chevillier, pag. 22. Maittaire, pag. 7. Oudin, col. 2743. (148) Bagford of the Invention of Printing, in Philosophical Transactions, Num. 288, pag. 2328.

par Ordre de la Cour ; & enfin obligé de se retirer au plus vite à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna son Art à Jean Mentel (Q). SECTION V.

VI. COM-

(Q) Fust, aiant porté des Exemplaires de sa Bible à Paris, . . . fut obligé de se retirer au plus vite à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna l'Art de l'Imprimerie à Jean Mentel.] VOICI ce que Walkius se contente de raconter à cet Egard, & qu'il assure tenir de Henri Schore, Prévôt de Subourg. Præter illa quæ recitata sunt de Typographiâ, dit-il (149), ex Henrici Schori Belgæ, Præpositi Suburgensis, Ore accepi, Faustum quemdam, qui & ipse antequam in Vulgus Artificium emanaret, atque in occulto adhiberetur, non segniter Moguntia laborabat, cum Bibliorum Sacrorum à se impressis aliquot Voluminibus instructus esset, Parisios cum suis Exemplaribus, ac novo hoc Fætu, contendisse, Quæstum illic ut faceret. Ac postquam priore Tempore unicum Bibliorum Exemplar, quod totum Membranâ constabat, & impigri ac solertis alicujus Scribæ seu Bibliographi Manus assiduo Labore post longum tandem Tempus absolutum reddiderat, quadringentis aut quingentis Coronatis venisset (150): Faustum sexaginta, magis tolerabili Pretio, sua singula, Coronatis vendidisse (151). Ac primò non mediocri Animos Hominum Admiratio subibat, quæ factum esset, ut singula ita sibi exactè Exemplaria responderent, ut in tanto Litterarum Numero, Oratationis longissimâ Serie, ac Distinctionis Immutatione, ne unicum lota per totum Librum, aut minimus Apex variaret, qui in alio Codice non compareret; sed per omnia certissimè sibi & Pagina, certo item ac debito suo Loco constarent, nec bujus Rei Rationem capere potuerunt. Cunctantibus porrò Spectatoribus, atque Emptionem protrahentibus, suorum quædam Exemplariorum quinquaginta Faustus Coronatis concessit, . . . tandem quadraginta prostituit, ac vendibilia fecit, & multò minoris etiam permisit. Cum verò, qui primò mercati erant, sequentibus se multò viliori Pretio, tandem etiam minimi, venditos à Fausto Libros percepissent, atque imprimis de hoc scribendi seu exarandi Literas mirabili Modo, ac Rei artificioso Compendio quodam, certiores fierent, . . . à Fausto falsos ac deceptos se clamabant. Itaque Libros suos quidam Venditori referentes Pecuniæ Restitutionem urgebant (quandoquidem pluris

quàm dimidid, quin tribus aut etiam quatuor jussi Pretii Partibus, circumventos se persensissent) . . . repetundorumque Nummorum satagebant, & Artifici molesti erant: ut cum Moguntiam Parisiis reversus Faustus esset, aded Homo & illic urgeretur ut qua se salvaret Argentinam Moguntia transire necessum habuerit.

CELA a été copié par Befoldus dans sa *Dissertatio de Typographiâ*, par Naudé dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI* (152), par Hoffmann dans son *Lexicon Historicum* (153), par Struve (154), par Pater dans son *Germaniæ Miraculum optimum maximum* (155) où il l'attribue mal-à-propos à Trithème, & par quantité d'autres. Mais, s'il y a réellement quelque chose de vrai dans le Voyage de Fust à Paris, comme cela étoit très naturel & très possible, il n'y a rien de plus faux que sa prétendue Retraite de Maïence à Strasbourg pour se mettre en Sûreté, puisqu'il ne cessa point d'imprimer tranquillement jusqu'à sa Mort dans la première de ces deux Villes (156). Je ne prétens pourtant pas nier, que Fust n'ait pu passer à Strasbourg, & y enseigner l'Imprimerie à Jean Mentel, ainsi que l'affirme Naudé (157): mais, à mon Avis, ce ne seroit que plus tard, vù le grand Secret qu'il observoit alors. Un autre d'entre ces Auteurs avance de son chef, qu'il fut même accusé de Magie, mais dans la fuite déchargé par Arrêt du Parlement de Paris (158): Circonstance peu vraisemblable, rejetée avec beaucoup de Raïson par Chevillier, par Maittaire, & par le Long (159), mais trop légèrement adoptée par divers Ecrivains moins circonspects & plus crédules (160); un desquels ajoute aussi de son chef, que Fust ne se retira qu'après avoir prouvé son Innocence par la Découverte de son Secret (161). Walkius, leur unique Garant, ne dit rien de semblable; & comme l'a très bien exprimé Naudé, il ne s'agissoit en tout cela, que d'une simple Prétention de Survente (162).

UN Professeur de l'Académie d'Altorff, qui paroît n'avoir connu l'Origine de l'Imprimerie, que par le Narré mal-fondé d'Adrien Junius répété & brodé par Emanuel de Meteren, a fait une espèce de Dissertation

(149) Jo. Walkius, in Decad. Fabular. Gener. Hum. Fab. IX, pag. 181 Edit. Argent. 1609, in 4o. (150) L'Auteur des Nouvelles Litteraires, Tom. X, pag. 10, n'entendant pas bien cela, fait dire à Walkius, que Fust avoit vendu 500 Ecus une Bible manuscrite sur Parchemin. (151) Chevillier, pag. 16, estime ces Coronati à un Ecu ou trois Livres de France: mais, les Journalistes de Trevoux, Oct. 1712, pag. 1731, les appellent des Coutonnez, Monnoie de ce Temps-là, qu'ils évaluent à sept Francs trois Sols de France; ce qui porteroit ces Manuscrits à 3575 Livres. (152) Pag. 290, 291. (153) Tom. II, pag. 658. (154) Introduc. pag. 924. (155) Pages 47 & 74. (156) C'est ce que prouve incontestablement la Liste de ses Editions, que l'on trouvera ci-dessous, Section XI. (157) Pag. 291 & après lui la Caille, pag. 12, 18. (158) La Caille, pag. 12. (159) Chevillier, pag. 16. Maittaire, pag. 12. Le Long Biblioth. S. Tom. I, pag. 251. (160) Brice, Descript. de Paris, Tom. II, pag. 425. Anonym, and Bagford, of Printing, in Philosophical Transactions of the Royal Society of England, Num. 288 & 310. Fabricii Biblioth. Gr. Libr. IV, pag. 198, qui impute mal-à-propos à Serarius & à Chevillier d'avoir dit la même chose. Oudin de Script. Eccles. Tom. III, col. 2748. Orlandi, Orig. della Stampa, pag. 310. Maichel de Bibliothecis Paris. pagg. 79, 85. Journal des Savans, Fevr. 1725, pag. 215. Dict. des Arts & des Sciences, Tom. I, pag. 594. (161) Orlandi, pag. 10. (162) Naudé, Addition à Louis XI, pag. 292.

SECTION
VI.
La Diffen-
sion se met
entre les
Associés, &
Guttem-
berg quitte
la Société.

VI. COMME, pour parvenir au Point d'achever les Editions d'aussi gros Ouvrages que cette *Bible*, & ce *Catholicon*, la Dépense n'avoit pû être que très considérable (00), ces Inventeurs se trouvèrent bientôt épuisés, & la Diffension ne tarda pas à se mettre entre eux. Guttemberg refusant de faire quelques Paiemens, sur ce qu'il prétendoit que Fust avoit détourné leurs Deniers communs à des Usages étrangers, celui-ci, pris à Serment, le fit condamner à le satisfaire. Guttemberg en fut si picqué, qu'il rompit & abandonna la Société: & cette Séparation se fit à la fin de l'Année 1455 (R).

VII. GUT-

(00) Voyez ci-dessus, Remarque (L), Citation (121).

tion touchant cette prétendue Sorcellerie de Jean Fust. Il y prétend, comme je l'ai fait voir plus au long dans la Remarque (A) de l'Article (Jean) FAUSTE le Magicien, que les Moines, enragés de ce que Fust avoit inventé l'Imprimerie, & pour se venger du Tort qu'il leur avoit causé par-là en les privant du Gain qu'ils faisoient en copiant les Livres, sont ceux qui ont imaginé & répandu cette Calomnie contre lui. Mais, malheureusement pour ce Professeur, non seulement cela n'est nullement fondé, mais même se trouve positivement réfuté par les Monumens de ce Temps-là: les Chanoines de St. Victor près de Maïence, les Bénédictins de l'Abbaïe de Soubiac, & les Religieux de l'Abbaïe de St. Ulric & de Ste. Afre à Augsbourg, étant précisément les premiers qui aient pratiqué l'Imprimerie immédiatement après Guttemberg, Fust, & Schoiffer; & aiant été bientôt imitez en cela par divers de leurs Confreres en différens Païs (163). Ce ne fut qu'après que les premiers Protestans se furent avisez d'élever l'Imprimerie jusqu'aux Nues, & de la louer comme un excellent Don du Ciel qui avoit heureusement disposé les Esprits à la Réformation, que les Moines s'avisèrent de leur côté de la condamner de toutes leurs Forces, & de la décrier comme un Art pernicieux & infernal.

(R) *La Diffension se mit entre Guttemberg & Fust, ... & ils se séparèrent en 1455.*] C'EST ce que Bergellanus nous a décrit élégamment en ces Vers:

*Hic, dum cernebant raras procedere Merces,
Sanxerunt Dexteris Fœdera pacta suis:
Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia sunt,
Æqualisque nostrum sitque Laboris Onus.*

*Fœdera sed Lucri raro Concordia nutrit:
Indiga sunt Pacis, Dissidioque patent.
Sic, postquam Autores Quæstus Spes cepit habendi,
Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
In Partes abeunt, sinceraque Pacta resolvunt,
Et Promissa cadunt, irrita fitque Fides;
Cuilibet ut propriis serviret Pergula Prælis (164),
Et sibi multijugas quisque pararet Opes.
Non tulit injustas Mens Guttembergica Rixas,
Testatur Superos Fœdera rupta Deos.
Causa Fori tandem pavidi desertur ad Ora,
Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
Tempore sed longo Res est tractata dicaci
Lite, hodie pendent Judicis inque Sinu (165).*

MAIS, il n'étoit pas bien instruit de la Décision de l'Affaire, comme il paroît par ce Récit également curieux & intéressant de Salmuth. *Cum animadvertisset Guttembergius, dit-il (166), insignem banc Artem Typographicam, non solum omnium Ore passim celebrari, sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto contraxit, & quia opulentum erat Pecuniam ei ad Sumptus necessarios obtulit; quod Fausto minimè ingratum fuit . . . Quapropter cum Guttembergio convenit Faustus & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur communi utriusque Lucro vel Damno cederet. Quoniam verò Faustus plus insumeret quàm Guttembergius Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem exsolvere detraxit (167). Quæ ex Re cum Lis orta esset, alter alterum Moguntia in Fus vocavit; ubi, Partibus auditis, pronuntiatum fuit, Si Johan-*

(163) Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCCXLI. (164) Selon Struvius, pag. 922, ces Vers prouvent que ces Imprimeurs s'établirent chacun une Imprimerie; mais, cela ne s'accorde, ni avec les Monumens, ni avec l'Histoire; & insinue seulement, que c'étoit leur Dessein. (165) Bergellanus, pag. 67. (166) Salmuthi verissima Artis Impressorix Historia, apud Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, Tom. II, pag. 312, 313. Jo. Fr. Faustus, apud Florians Chron. Francfurt, pag. 435. (167) Pater, de Mirac. Germaniæ opt. max, pag. 74, dit que leur Différend vint de ce que Fust tira plus d'Exemplaires qu'il n'étoit convenu, & s'en appropriâ le Produit; ce qui est encore aujourd'hui, ajoute-t-il, une des grandes Malversations de la Librairie; mais, nul autre n'a jamais rien dit de semblable; & l'Alle, qu'on va lire, confirme clairement la Déposition de Salmuth.

VII. GUTTEMBERG, extraordinairement mécontent de ses Af-
fociés, se retira à Strasbourg, où il avoit autrefois conçu la prémi-
re Idée de l'Imprimerie, & où ce bel Art ne devoit plus être un Sé-
cret, vû l'Eclat de son Procès avec eux, & l'Aveu public qu'ils fi-
rent de cet Art très peu de tems après. Il y forma un nouvel Eta-
blissement avec quelques-uns de ses anciens Ouvriers (pp); s'y af-
fo-

SECTION
VII.
Il se reti-
re à Stras-
bourg, &

(pp) *Moguntia Argentinam se contulit Guttembergius, quò aliquot ex Operis secum attraxit.* Salmuth, pag. 313. Mallinkrot, pag. 81, 82. *Post Lites exortas Guttembergius . . . Argentinam se contulit, & Artem Typographicam ibi exercuit.* Hagenbruch, apud Ret. Mogunc.

Tom. III, pag. 426. Mallinkrot ajoute pag. 131, *Illud Artificium . . . illic longo Tempore exercuit; mais, il se trompe: on va voir, qu'il passa bientôt à Harlem.* Naudé, *Addit. pag. 285, & la Caille, pag. 8, ont donc grand Tort de dire, qu'il demeura à Maïence le reste de ses Jours.*

Johannes Faustus interposito Juramento affirmare pos-
set, omnem Pecuniam, quam mutuam sumpsisset, in
commune Opus erogatam, non autem in proprios ip-
sius Usus conversam fuisse, Guttembergium ad solven-
dum obligatum esse. Cui *Sententiæ Faustus paruit, sicut ex Achetypo Instrumenti, quod etiamnum superest, & Anno 1455, 6 Novembris, à Johanne-Ulrico Helmaspergero, Notario, de eâ Re confectum fuit, liquidò demonstrari potest.*

JACQUES MENTEL, Médecin de Paris, traite fort témérairement tout cela de Fausseté controuvée par Salmuth (168); & tout rempli de Mauvaise-Foi, comme on le verra ci-dessous Remarque (BB), il ne se fait aucun Scrupule de l'attribuer injurieusement aux autres. Mais, outre que Salmuth n'est pas le seul qui ait parlé de ce Procès, on a publié depuis peu cet Acte, dans lequel il paroît très clairement, qu'il s'agissoit d'une Somme d'un peu plus de 2000 Florins, que Jean Fust redemandoit à Guttemberg: & afin de prévenir d'ores-en-avant de pareilles Chicanes, j'en ajouterai ici le Précis. „ A LA GLOIRE „ DE DIEU, AMEN. Soit notoire à tous ceux qui „ verront ou entendront lire cet Instrument public, „ qu'en l'Année de N. S. Jésus-Christ 1455, Indiction „ troisieme, le Jeudi 6. Jour de Novembre, la pré- „ miere Année du Pontificat de Notre très Saint Pere „ le Pape Calixte III, a comparu ici à Mayence, „ dans le grand Parloir des Religieux déchauffés, en- „ tre onze Heures & Midi, par devant moi Notaire, „ & les Témoins souffignés, honorable & discrete „ Personne JACQUES FUST, Bourgeois de Mayen- „ ce, qui, au Nom de son Frere JEAN FUST, pa- „ reillement présent, a dit & déclaré manifestement, „ que ce même Jour, à l'Heure présente, & dans „ ce même Parloir des Religieux déchauffés, JEAN „ GUTTENBERG devoit voir & entendre prêter à „ JEAN FUST un Serment conforme à la Sentence „ prononcée entre eux deux. Et . . ., cette Sen- „ tence lue en présence d'honorable Personne Henry

„ Gunter Curé de St. Christophe de Mayence, de „ Henry Keffer, & de Bechtoff de Hanaw Serviteur „ & Valet dudit Guttemberg; JEAN FUST, posant „ la Main sur les Sts. Evangiles, a juré entre les „ Mains de moi Notaire public, conformément à la „ Sentence prononcée, & à un Billet qu'il m'a re- „ mis, & a fait le Serment suivant de mot à mot: „ MOI, JEAN FUST, ai emprunté 1550 Florins, „ que j'ai remis à JEAN GUTTENBERG, qui ont „ été employés à notre commun Travail, & dont j'ai „ payé la Rente & l'Intérêt annuel, dont je dois encore „ partie. Comptant donc, pour chaque cent Florins em- „ pruntez, comme est dit ci-dessus, six Florins par „ An, je lui en demande le Remboursement & l'Intérêt, „ conformément à la Sentence prononcée; ce que je prou- „ verai en Droit être légitime, en conséquence de ma „ Prétention sur ledit JEAN GUTTENBERG. De „ tout ce que dessus, (passé & fait en l'Année, In- „ diction, Jour, Heure, Année Papale, & Lieu, ci- „ dessus marqués, en présence d'honorables Person- „ nes, PIERRE KRAUSS, JEAN KIST, JEAN „ KNOT, JEAN YSENECK, JACQUES FUST, „ Bourgeois de Mayence, & de PIERRE GERNS- „ HEIM & JEAN BONNE, Clercs de l'Archevêché „ & Ville de Mayence;) JEAN FUST m'a demandé, „ à moi Notaire public, un Instrument valable & au- „ thentique, pour lui servir en tant & aussi souvent „ que de besoin seroit. Et moi, *Ulric Helmasperger*, „ Clerc de l'Evêché de Bamberg, Ecrivain public par „ Autorité Impériale, & Notaire juré du saint Siège „ de Mayence, atteste d'avoir été présent avec les „ susdits Témoins, & d'avoir entendu tous les Points „ & Articles ci-dessus énoncés. En foi de quoi j'ai „ signé de ma propre Main cet Instrument écrit par „ un autre, & y ai apposé mon Cachet, comme y étant „ appelé & requis.

„ ULRIC HELMASPERGER,
„ Notaire (169). „

RIEN

(168) Mentel de Orig. Typogr. pag. 54. 59. (169) Tiré des Selecta Juris & Historiarum Anecdota, ab Henr. Christ. Senckenberg col-
lecta, pagg. 269-277, où cet Acte se trouve en Allemand.

SECTION
VII.puis à
Harlem,SECTION
VIII.
d'où l'Im-
primerie
passe en An-
gleterre.

fociant probablement avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, du Secours duquel il avoit sans doute besoin à Strasbourg, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence. Mais, n'y trouvant pas apparemment tout l'Encouragement qu'il y avoit espéré, il passa de-là à Harlem en Hollande, où il établit en 1459 une nouvelle Imprimerie (99); s'y associant peut-être avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, comme il avoit fait à Strasbourg & à Maïence.

VIII. LE Bruit de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem aiant passé en Angleterre, Thomas Bouchier, Chancelier de l'Université d'Oxford, & LXIV Archevêque de Cantorbery, conçut aussitôt le Dessen d'y attirer une Profession si utile & si nécessaire. Pour cet effet, il envoya en Hollande Robert Tournour, Valet de la Garde-Robbe de Henri VI, & Guillaume Caxton, alors Commerçant, mais depuis célèbre Imprimeur; lesquels, après avoir corrompu un Ouvrier de Guttemberg nommé Frédéric de Corfelles, transportèrent ainsi par son Moïen l'Imprimerie en Angleterre, & l'établirent quel-

(99) *Artem Typographicam . . . Harlemi . . . Anno 1459 . . . Joannes Cuthenbergus . . . exercebat.* MSS. Lambethanum, apud Atkins &

Wood. *Voiez ci-dessous la Remarque (S)*. Natalis Comes, *Hist. Universæ Libr. XXIV*, avoit autrefois dit la même chose.

RIEN n'est donc plus certain, que le Procès entre Fust & Guttemberg; & en voici les Suites. *Cum igitur, poursuit Salmuth, Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus fuisset, & ex eo Simultates inter ipsum & Faustum magis exarsissent, ille autem interea Artem vidisset & didicisset, siquidem inter tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat ut ea diutius occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, noluit.*

COMME ON voit, il finit ce Narré par une Réflexion pieuse; observant, que Dieu ne voulut pas, sans doute, que ce bel Art restât plus long-tems caché. Cela pourroit passer, si ce n'étoit une Contradiction formelle à ce qu'il venoit de dire en propres Termes, que l'Imprimerie étoit déjà admirée de tout le Monde, *omnium Ore passim celebrari*. Mais, quant à ce qu'il ajoute aussitôt, que la Prise & la Perte de la Liberté de Maïence en 1462 ne contribua pas peu à le faire connoître & à le répandre: (*Post illud Dissidium, alii quoque, qui apud Faustum Artem didicerant, eum deseruerunt, & in alia Loca se receperunt, cum præsertim Anno 1462 Moguntia capta & pristina suâ Libertate privata fuisset; quo factum est, ut hæc Ars præclara omnibus innotesceret, & publici Usus fieret:*) cela ne sauroit passer de même, quoi qu'adopté par Mallinkrot (170). Pour contribuer à le répandre, je

n'en disconviendrois pas, si George Helwich, qui a fait un Détail très circonstancié des Suites funestes de cette Prise dans sa *Moguntia Devicta*, & si George-Chretien Joannis, qui a donné cet Ouvrage avec ses Remarques, disoient quoique ce soit de cette prétendue Desertion des Ouvriers de Fust (171): mais, pour contribuer à le faire connoître, cela ne se peut; puisqu'il ne pouvoit plus être ignoré alors, comme on le verra dans un instant.

JEAN-DAVID Kölerus, Professeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, avoit promis de prouver par un Traité fait exprès, non seulement que Guttemberg étoit le premier Inventeur de l'Imprimerie, ce qu'on lui accordera certainement sans aucune Difficulté; mais même, que tout ce que Tritheme a dit de son Procès avec Faust est absolument faux, & s'est passé tout différemment (172), ce qu'on verroit fort volontiers. Mais, en attendant, il est bon d'avertir ici, que ce n'est point Tritheme, mais Bergellanus, & Salmuth, qui ont parlé de ce Procès, ainsi qu'on vient de le voir; & qu'il est assez étonnant qu'un Ecrivain, qui se propose de nous dévoiler de nouveaux Mysteres touchant ces Inventeurs de l'Imprimerie, connoisse si peu ce qu'en a dit leur principal Historien.

(S) Tbo-

(170) Mallinkrot, pag. 81. (171) Helwichii *Moguntia Devicta*, cum Notis G. Christ. Joannis, *inter Scriptores Rerum Moguntiacarum*, Tom. II, pag. 185-190. (172) Kölerus, apud Schelhornii *Amœnit. Liter.* Tom. IV, pag. 301.

quelque tems après à Oxford (S). Et, selon toutes les apparences, cette Infidélité réelle de Corfelles pourroit bien avoir donné lieu aux prétendues Perfidies de Gensfleisch à Strasbourg, & de Fust à Harlem, si souvent & si vivement rebattues depuis (rr).

SECTION
VIII.

IX. GUTTEMBERG ne se fixa point dans la dernière de ces Villes; car, on fait, qu'il retourna à Maïence, qu'il y étoit au Service de l'Electeur Adolphe de Nassau, (*inter Aulicos Adolphi Electoris,*) en Janvier 1465, & qu'il y mourut avant le 24 de Février 1468 (ss).

SECTION
IX.
Guttem-
berg retour-
ne en Alle-
magne, &
y meurt.

SELON quelques-uns, l'on voit, dans l'Eglise des Franciscains, son Epitaphe, en ces Termes, sous son Nom particulier de Jean Gensfleisch.

In

(rr) Voyez ci-dessous les Sections XIII & XIII, & les Remarques (AA), (DD), & (EE).

(ss) G. Christiani Joannis Prefatio in Encomion Calcographia J. A. Bergellani, *inter Res Mogunciacas*, Tom. III, pag. 423, 424.

(S) Thomas Bourcier. . . fit passer l'Imprimerie en Angleterre, & l'établit à Oxford.] C'EST ce qu'on avoit appris d'Antoine de Wood, lorsqu'il avoit publié son *Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis*, imprimée à Oxford, dans le Théâtre de Sheldon, en 1674, in folio. *Artem Typographicam* . . . , y disoit-il, vel Mogunciaci vel Harlemi invenit Toffanus quidam, Joannes Guttembergus aliter appellatus, Anno 1459 (173), cujus immensam expendens Utilitatem Thomas Bourcier, Archiepiscopus Cantuariensis, [qui Cancellarius utique noster (174),] nihil antiquius habuit quam ut Anglis communicandam procuraret; atque ejus proinde Suasionibus impulsus Henricus VI, Robertum Tournour (is Regi tunc temporis à Vestimentis sive Robis erat,) Marcis mille, quarum trecentas contulerat Archiepiscopus, instructum, Harlemiam, ubi scilicet prædictus Guttembergus Artem hanc novam exercebat, mandavit. Ille autem Gulielmum Caxtonum, Civem Londinensem, & cum Batavis commercium habentem, sibi in Socium Periculi ac Laboris ascivit. Tournourus itaque, dissimulato quis esset, cum Caxtono Nomen suum ac Mercaturam palam profitente, primò Amstelodamum, dein Lugdunum contendit, neque enim Harlemiam proficisci ausus est, quòd Oppidum illud, Quæstui suo metuens, Advenas per plures, in Arte illà explorandà deprehensos, Carceri mancipasset. Absumptà tandem maximà dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras significavit Tournourus, se demandatum Negotium penè confecisse: & acceptis post paulò Marcis quingentis, Artificem quendam inferiorem, Fredericum Corjellis nuncupatum, Nummis vero sol-

licitatum, induxit, ut Personam nocte intempestà indutus clam aufugeret, & conscensâ Navæ eam in Rem paratâ, Londinum trajiceret. Cæterum, minus commodum videbatur Artem Excusoriam Londini exercere, sed potius Oxoniam deduci placuit, id hortante Archiepiscopo; unde Artifex iste transfuga Oxoniam transmissus est, custodiente illum Vigilum Manu satis validâ, ne antequam Promissa præstaret, furtim sese ex Angliâ subtraheret (175).

MAIS, comme cet Auteur n'indiquoit en aucune façon d'où il avoit tiré des Particularitez si singulieres, Mr. Maittaire, aiant fait quelques Perquisitions à cet égard, découvrit enfin, qu'il les avoit puisées dans un Ouvrage, intitulé *The Original and Growth of Printing, collected out of History and the Records of this Kingdom: wherein is also demonstrated, that Printing apparteneith to the Prerogative Royal, and is a Flower of the Crown of England: imprimé à Londres, by Ordre and Apoinement of Secretary Morice, en 1664, in 4°*, & composé par Richard Atkins, qui avoit tiré lui-même ces Pièces d'un Manuscrit authentique de la Bibliothèque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth (176). Il y remarque, & Wood avoit aussi copié cela, que les Livres de Droit furent particulièrement exceptez de la Permission, ce qui paroît bien singulier; & qu'Oxford imprima dix Ans avant toutes les Villes de l'Europe, excepté Maïence & Harlem: mais, la Liste d'Editions du XV Siecle insérée ci-dessous Section XII, fera clairement voir, qu'au moins Soubiac, Strasbourg, Augsbourg, & Rome, l'ont devancé dans cette Carrière.

(T) Psal-

(173) Chevillier, pag. 24, & Maittaire, pag. 26, 27 & 30, ont fait voir la Fausseté de cette Date, que le précédent Exposé réfute d'ailleurs suffisamment. (174) Il n'est point parlé de cette Dignité de Chancelier de l'Université d'Oxford dans la Vie de Bourcier pages 292-296 des *Antiquitates Ecclesiæ Britannicæ de Parker*: mais, en récompense, on l'y qualifie de Cardinalis Tit. S. Syriaci in Thermissis. (175) Ant. à Wood *Hist. & Antiq. Univ. Oxoniensis*, Tom. I, pag. 226. (176) Orlandi, qui a étranglé tout ce Récit de Wood & d'Atkins, en faisant passer, pag. 10, Corfelles de Strasbourg à Oxford, sans y être sollicité par personne; & qui multiplie ce Manuscrit & le place à Oxford, page 81; ne craint point d'ajouter, qu'il est de peu de Poids, & ne mérite aucune Attention.

In fœlicem Artis Impressorie Inventorem.

D. O. M. S.

JOANNI GENSZFLEISCH,
Artis Impressorie Repertori,
De omni Natione & Linguâ optimè merito,
In Nominis sui Memoriam immortalem
Adam Gelthus posuit.

Ossa ejus in Ecclesiâ D. Francisci Moguntinâ fœliciter cubant (11).

SELON quelques autres, on la voit à Heidelberg, dans le College de la Sapience, en ces autres Termes, sous son Nom de Guttemberg.

*HANS GUTTEMBERG ist mein Nom,
Die erst Truckrey bracht ich nach Rom.
Bitt vor mein Seel gibt dir Gott Lohn (uu).*

C'est-à-dire à-peu-près,

*Je, qui repose ici, JEAN GUTTEMBERG me nomme.
J'ai porté le premier l'Imprimerie à Rome.
Priez qu'à Dieu mon Ame à jamais Gloire donne.*

ET, selon d'autres encore, au lieu du Nom de *Hans Guttemberg*, cette même Epitaphe porte le Nom de Hans von Laudembach (vv). Mais, on m'a assuré, que cela ne se voit plus à Heidelberg, le Batiment aiant été changé.

QUOIQU'IL EN SOIT, outre qu'il est très certain, que, ni l'un, ni l'autre, n'a porté le premier l'Imprimerie à Rome, il n'est pas possible de concilier de pareilles Contrariétez: & dans cette Impossibilité, le plus à-propos, ce semble, est de s'en tenir à la première de ces Epitaphes.

ON a son Portrait, inféré premièrement par André Thevet parmi ceux de ses *Hommes Illustres*. Mais, malheureusement, Pierre Op-

(11) Marfilii de Inghen Oratio, & in eum Epigrammata, folio ult. Edit. 1499. Schragius, & Tentzelius, pagg. 67 & 68, ont aussi transcrit cette Epitaphe. Hoffmann l'a simplement indiquée, Tom. IV, pag. 549. Touchant ce Nom de Genszfleisch, voyez ci-dessus la Citation (h). Il y avoit un Jean Genszfleisch, Juge Civil de Maïence en 1485; voyez ci-dessous la Remarque (BBB) Num. CCII: & , peu

après, un Magistrat de Francfort, nommé Michel de Sorgenloch surnommé Genszfleisch; voyez ci-dessus la Citation (h).

(uu) Hoffmanni Lexicon Histor. Voce GUTTEMBERGIUS, Tom. II, pag. 659.

(vv) Gottfrieds Historische Kronyck, Tom. I, col. 1356. Voyez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CLXXVI.

Opmeer, Auteur aussi ancien, & tout autrement exact & estimé que Thévet, fait de ce même Portrait celui de Jean Fust. Ainsi, l'on ne fauroit plus à quoi s'en tenir, si Mallinkrot n'avoit copié Thévet, & donné un autre Portrait de Fust, sans dire néanmoins d'où ils venoient, ni l'un, ni l'autre.

SECTION
IX.

X. PENDANT tous ces divers Mouvements de Guttemberg, ses anciens Associés Fust & Schoiffer continuèrent d'imprimer à Maïence divers Ouvrages importans: &, ne doutant nullement qu'il ne découvrit leur commun Secret à d'autres, ils ne firent plus aucune Difficulté de le découvrir publiquement eux-mêmes à la Fin de leurs Impressions. La première, qu'ils donnèrent de cette Sorte; ou, du moins, la première qu'on connoisse bien certainement avec cet Aveu public; est leur *Psalorum Codex*, qu'ils publièrent en Août 1457, dix-huit Mois après leur Rupture avec Guttemberg, & à la Fin duquel on lit cette Inscription ou Souscription tout-à-fait remarquable:

SECTION
X.
Ses Associés
font d'au-
tres Edi-
tions: &

Presens Psalorum Codex, venustate capitaliū decoratus, rubricationibusq; sufficienter distinctus. Ad inventionem artificiosa imprimendi ac characterizandi, absque calami exaratione sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est summat. Per joannem fust civem moguntinum & petrum schoiffer de gersfzheim. Anno Domini Millesimo cccclvij. In vigilia assumptionis (T).

C'EST

(T) *Psalorum Codex* Anno M cccclvij. in vigilia assumptionis.] C'EST donc à tort, que Jean Schoiffer, Fils de Pierre, & Petit-Fils de Jean Fust (177), Henri Salmuth (178), Naudé (179), Mallinkrot (180), & divers autres, ont avancé, que l'Art étoit resté secret jusqu'à la Prise de Maïence en 1462, & que quelques-uns d'eux font à ce Sujet des Réflexions fort recherchées. *Retinuerunt autem. banc Artem in secreto*, dit le premier, *quæ tandem, Anno Domini M. cccc. lxxii. per eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parvum sumpsit Incrementum* (181). Mais, toutes les belles Moralitez débitées à cet Egard sont autant de Moralitez perdues; puisque cette Inscription du *Pseautier*, & celles de quelques autres Livres que je rapporterai dans la suite, prouvent manifestement & incontestablement le Contraire. Qu'on n'objecte point

que c'étoit le Fils, & le Petit-Fils, des Inventeurs, qui avançoit cela, & qu'il ne le pouvoit point ignorer. Car, en mille & mille Occasions, les Etrangers sont mieux instruits de l'Histoire d'une Famille, que ses divers Membres; & c'en est ici une Preuve. J'en ai donné depuis assez peu de Tems un autre Exemple bien remarquable, en la Personne d'un Fils, & d'un Fils Homme de Lettres, qui ne connoissoit pas la Qualité de son Pere, & qui la contestoit à des Gens mieux informez que lui (182).

CETTE Inscription prouve clairement encore, que le premier Livre imprimé n'est point le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, comme le disent Mentel (183), le P. Jacob (184), & le P. Labbe (185), qui ne pouvoient pas mieux dire de leur Tems; Casimir Oudin, qui s'est corrigé depuis (186); Hoffmann (187), Furetiere (188), & Burchard (189):

ni

(177) Et non son Neveu, comme dit mal Naudé, pag. 282, qui traduit mal - là Nepotem. (178) Comme on vient de voir à la fin de la Remarque précédente. (179) Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 296, 297 (180) Pag. 81, 82. (181) Jo. Schæfferus, in Subscriptionis Editionis sua Breviarii Trithemii de Origine Francorum, Mog. 1515, in folio. (182) Voyez le Journal Littéraire, Tom. XV, pag. 439, 440. (183) Mentelii brevis Excursus, pag. 6. (184) Traité des Biblioth. pag. 512 (185) Bibliothecæ Manuscriptorum pag. 337. (186) Supplément. ad Bellarminum, pag. 506; & dans son grand Ouvrage, Tom. I II, col. 2742 & suiv. (187) Lexici Histor. Tom. IV, pag. 548. (188) Au Mot Imprimerie. (189) Betuleii, i. e. Burchardi, Epist. de Biblioth. Wolfenbutt. pag. 64, 73.

SECTION
X.

C'EST un petit *in folio*, ou un grand *in quarto*, dont on ne connoit absolument que deux Exemplaires, l'un dans la Bibliothèque de l'Académie de Freyberg en Misnie, & l'autre dans la Bibliothèque Impériale de Vienne en Autriche (*ww*).

NAUDÉ, qui ne connoissoit nullement cette Edition, & qui ne favoit quoique ce soit, ni de la Dissension, ni de la Séparation, de ces Imprimeurs, a donc conclu trop précipitamment, que Fust, devenu plus hardi par le bon Succès de ses premiers Essais, n'avoit plus fait de Difficulté de mettre son Nom au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, & à ses autres Editions (*xx*). Car, outre que le Nom de Schoiffer s'y voit aussi bien que celui de Fust, c'est reculer mal-à-propos cet Aveu de plus de deux Ans; ce *Rationale* n'ayant été publié qu'en Octobre 1459.

SECTION
XI.
Liste des
siennes &
des leurs.

XI. ON ne connoit aucune des Editions que Guttemberg peut avoir faites à Strasbourg & à Harlem: & toutes celles, qu'il a faites à Maïence avec ses Associés Fust & Schoiffer, aussi bien que celles que ceux-ci ont faites en leur particulier, se réduisent aux XIII suivantes, dont il est d'autant plus à propos de rapporter exactement ici les Titres, l'Indication, & les Particularitez les plus remarquables, que ce sont les XIII premières Editions du Monde.

LIS-

(*ww*) Jo. Andr. Mullerus, in *Theatro Freyberg. Chronico*, pag. 129, 130. Edit. Freyb. 1653, in 4^o, apud Tenzelium, pag. 48. & Imman. Mullerum, pag. 6. Sam. Mollerus, in *Program. de Biblioth. Freyberg.* 1726, apud Aug. Beyerum, Mem. Hist. Crit. pag. 110. Lambecius de *Biblioth. Vindobonensi*, Libr. II, pag. 939 Edit. Vind. 1665. Georg. Frid. Magnus, in *Dissertatione de antiq. S. Script. Versionibus Germanicis* Aug. Vind. excusis, edita Aug. Vind. Anno 1690. in 4^o. Chevillier de l'Orig. de l'Imprimerie de Paris, pag. 13. Leibnits, apud

le Long, *Biblioth. Sacrz* pag. 274. Maittaire *Annal. Typograph.* pag. 35. Le Clerc, *Biblioth. Anc. & Mod. Tom. XI*, pag. 355, dit qu'en M. cccc. lvij. on vit plusieurs Livres imprimez. Il se trompe fort: & jusqu'à présent même, on n'en connoit encore aucun autre que ce Pseautier. (*xx*) *Nomen suum minimè apposuit Faustus, donec Tentamentis factus audacior, Durandi Rationale, & alia, venalia exposuit. Naudæi Sententia inscripta Exemplari Pastoralis Gregorii Magni, extanti in Biblioth. Regiâ Parisiensi.*

ni le *Catholicon* de 1460, comme le dit Mentel (190): ni le *Dietheri Scriptum publicum*, comme le disent Lehmann & Hoffmann (191): ni la *Biblia Sacra* de 1462, comme le disent Naudé (192), Pierre de S. Romuald (193), & le Gallois (194): ni les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, comme l'a dit autrefois Ramus (195), & après lui Zwingerus (196), Duret (197), Pasquier (198), & divers autres: ni les *Lactantii Institutiones*, & l'*Augustinus de Civitate Dei*, de 1465 (de 1467, devoit-on dire pour le dernier),

comme le disent Raphaël de Volterre (199) & André Fulvius (200): toutes Editions réelles & bien connues. Car, je ne prétens point parler ici des *Tractatus Dialectici Petri Hispani*, de l'*Alexandri Galli Doctrinale*, des *Confessionalia*, &c: toutes Editions inconnues, pour ne pas dire chimériques, attribuées sans Fondement & sans Preuve à Jean Fust, ou que du moins Personne ne s'est jamais vanté d'avoir vues, quoique beaucoup de Gens en aient parlé.

(U) Le

(190) de Orig. Typ. pag. 60, 67. (191) *Voiez, ci-dessous la Citat. (aaa).* (192) Pag. 289. (193) *Thresor Chronolog. Tom. II*, pag. 324. (194) *Traité des Biblioth.* pag. 160. (195) *Voiez Naudé*, pag. 289, 292. Chevillier, pag. 18. (196) apud Mallinkrot, pag. 16. (197) *Thresor des Langues*, pag. 982. (198) *Recherches*, pag. 404, & 856. (199) *Anthropolog. Libr. XXXIII.* (200) *Antiquit. Ubis*, pag. 314.

LISTE DES LIVRES IMPRIMEZ

PAR JEAN GUTTEMBERG, JEAN FUST, ET PIERRE SCHOIFFER.

SECTION
XI.
Liste des
XIV pré-
mières Im-
pressions du
Monde.

LE Nom de ces Imprimeurs ne se voit point au cinq premières de ces Editions, faites avant 1455; parce que, tant qu'ils vécutent bien ensemble, & qu'ils tinrent unanimement leur Secret fort caché, il étoit de leur Intérêt de n'en mettre absolument aucun: & l'on ne voit aux neuf suivantes, faites depuis Août 1457 jusqu'en Février 1466, que les seuls Noms de *Fust*, & de *Schoiffer*, parce que *Guttemberg* n'étoit plus alors leur Associé. Mentel en imagine une autre Raïson. Il prétend, que c'est parce qu'il étoit trop pauvre, aussi bien que *Gensfleisch* (yy). Mais, on ne fait que trop que cet Auteur, extraordinairement entêté de son prétendu Inventeur de Strasbourg, ne se fait aucun Scrupule d'empoisonner tout ce qui concerne ceux de Maïence.

OUTRE leurs premiers Essais, & leur unique Edition connue, de l'Imprimerie par Tables de Bois, favoir,

- I. La *Tabula A* } attribuez par Salmuth, par Authæus, & par
becedaria, } Hagenbruch, au seul Fust, & dont il a été
 II. Le *Donatus*, } parlé ci-dessus, Remarque (H):
 III. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à
 tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus,
 Section II, & Remarque (H):

OUTRE leurs deux premières Editions connues de Caractères de Fonte mobiles, favoir,

- IV. La *Biblia Latina*, en 2 gros Volumes in folio, attribuée à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarques (L & M):
 V. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à tous les trois, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarque (N):

LES

(yy) *Cur in eorum Librorum, qui Moguntia excusi sunt primum, Subscriptionibus, Guttembergii illius, aut Gensfleisch, Nomina non exprimentur, sed ut plurimum Faulti ac Scafferi. Ratio est nimirum,*

quod illi pauperrimi erant, hi divites. Mentel de Origine Typographia, pag. 57. Struvius, Introd. pag. 222. a mal-à-propos adopté cette mauvaise Raïson.

SECTION
XI.

LES autres Editions de Fust & de Schoiffer seuls font,

- VI. Le *Psalmodium Codex* de M. cccc. LVII, in quarto ou in folio, dont on vient de voir la Soufcription ci-dessus Section X.
- VII. Le *DURANDI Rationale Divinorum Officiorum*, in folio, à la Fin duquel se lit cette Soufcription, en autant de Lignes, de Mots, & de Lettres :

Presens racōnalis dīnorū codex officiorū
venustate capitaliū decoratus. rubricati-
onibusq; distinctus. Artificiofa adinventionē impri-
mendi ac caracterizandi : absque calami exaratione
sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est
consumatus Per Johannē fust civē Magūti-
nū; Et petrum Gerns̄heym Clericum dioceſis eius-
dem. Anno Domini millesimo quadringentesimo
quingentesimo nono. Sexto die Octobris.

- VIII. Les *CLEMENTIS V. P. M. Constitutiones*, in folio, à la Fin desquelles se lit cette Soufcription :

Presens Clementis Pape quinti Constitutionum Codex,
una cum Apparatu Dn. Joh. An. suis rubricationibus
sufficenter distinctus, artificiosa adinventionē
imprimendi & caracterizandi, absque ulla cala-
mi exaratione sic effigiatus, & ad eusebiam dei in-
dustrie est consumatus. Per Johannem Fust Ci-
vem Moguntinum & Petrum Schoiffer de Gerns̄-
heym clericum dieces. eiusdem. Anno Dn.
MCCCC. sexagesimo. xxv. die mens. Junj (22).

- IX. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, seconde Edition, faite de Caracteres mobiles; ou troisieme, en comptant celle de Planches de Bois; avec cette Inscription à la Fin :

Altissimi presidio cujus nutu infantium Lingue fiunt
diserte, quique nimio sepe parvulis revelat quod sapienti-
bus celat, hic Liber egregius Catholicon Dominice Incar-
nationis Annis M. cccc. lx. alma in urbe Moguntina naci-
onis inclyte Germanice (quam Dei Clementia tam alto
ingenii lumine donoque gratuito, ceteris terrarum naci-

onibus

onibus preferre illustrareque dignatus est) non calami styli aut penne suffragio, sed mira patronarum formarumque concordia proportione ac modulo impressus atque confectus est (U).

X. DIE.

(U) *Le Catholicon Johannis Januensis, imprimé à Maïence en M. cccc. lx.] Le Médecin Mentel regarde cette Edition comme la première de toutes celles de Fust & de Schoiffer, auxquels il associe Guttemberg & Gensfleisch (201). Mais, outre que ces deux derniers n'étoient qu'un seul & même Homme, j'ai clairement prouvé ci-dessus Remarque (R), que Guttemberg s'étoit séparé des deux premiers dès 1455. Leur Nom ne se voit point, à la vérité, dans cette Souscription. Mais, outre qu'il n'y avoit point alors d'autre Imprimerie à Maïence, la Marque du Papier, & la Conformité des Caractères, font suffisamment voir, que ce Volume n'est sorti que de leurs Presses.*

CETTE Edition datée du *Catholicon*, & les deux précédentes sans Date, notées ci-dessus Num. III & V, ont été toutes trois très bien connues aux Peres Quetif & Echard, qui les décrivent fort exactement, & les donnent bien positivement pour trois Editions réellement distinctes (202) : & je ne comprends pas ce qui peut avoir porté Mr. Fabricius à contredire expressément ce Témoignage, & à ne regarder ces trois Editions que comme une seule. *Pro unâ Editione*, dit-il, *habeo tres illas Moguntinas, quas laudat Jacobus Quetif, Bibliothecæ Scriptorum Dominicanorum Tom. I, pag. 462. Neque diversam ab Anno 1460 puto quam Joannes Trithemius in Chronico Hirsaugiensi ad Annum 1450 memorat (203).* Mais, il se trompe certainement. Car, I, après ce Témoignage si clair & si décisif de Tritheme auquel Mr. Fabricius lui-même nous renvoie, on ne sauroit raisonnablement nier, que la première de ces Editions n'ait été faite avec des Caractères immobiles, taillés dans des Tables de Bois. II. Quiconque verra la seconde reconnoitra d'abord, & affirmera sans hésiter, qu'elle a été faite avec des Caractères de Fonte séparés & mobiles : & si quelqu'un en doutoit tant soit peu, il seroit le plus aisé du monde de l'en convaincre par certains Dérangemens & Renversemens de Caractères, particuliers à l'Imprimerie ; par exemple ceux-ci, que je me suis contenté d'observer dans la Lettre *A* de ce Dictionnaire. Au Mot *Abbatissa*, il y a *Et dicitur*, pour *Et dicitur*. Au Mot *Abscendo*, il y a *absconsus* ainsi divisé. Sous *Absolutus*, il y a *discretina*, pour *discretiva*. Sous *Absorptus*, le Mot *eorum* est ainsi séparé. Au Mot *Achivi*, il y a par deux fois *Achivi*. Sous *Acroteraunia*, il y a trois fois *Cerannia* : Faute avouée par l'Editeur même, qui renvoie à *Ceraunia*, où ce Mot

est toujours bien. Dans l'Article *Alleuia*, on remarque, que ce Mot est composé d'*Allelu* & de *la* : or, il bien clair, que ce dernier Mot devoit être *ia*. Dans celui d'*Alpha*, on lit *Ego s̄ alpha & o principium & finis* ; où l'on remarquera, que ces Imprimeurs n'avoient point encore de Caractères Grecs. Dans celui d'*Antixpus*, il y a *q̄raginta* pour *q̄draginta*, *q̄bendit* pour *q̄phendit*, *qno* pour *quo*. Dans celui d'*Antropomorphte*, il y a *ah* pour *ab*. Dans celui d'*Apocalipsis*, il y a *eraut*, pour *erant*. Enfin, dans celui d'*Apostolus*, il y a *lncam* pour *lucam*. III. La Ressemblance, déjà notée ci-dessus Remarque (N), de son Papier & de son Caractère avec ceux des Editions postérieures de Fust & de Schoiffer, ne permet pas de douter que celle-ci ne soit de leur Fabrique. IV. Comme elle est sans aucune Indication de Ville ni d'Imprimeur, & sans Date, il est fort vraisemblable, qu'elle a été faite par Guttemberg, Fust, & Schoiffer, lorsque, d'accord ensemble, & tenant encore soigneusement leur Art très caché, ils ne mettoient aucune Adresse à leurs Livres ; c'est-à-dire, avant leur Diffension & Séparation en 1455 : & cela est d'autant plus probable, qu'on n'y voit absolument qu'une seule & unique Marque de Ponctuation, savoir le Point rond, même dans l'Endroit du Livre où cette Ponctuation est divisée en *Coma* ou Point avec Virgule au-dessus, *Colum* ou Point sans Virgule, & *Periodus* ou Point avec Virgule au-dessous ; au lieu que, dans la Bible de 1462, on voit par-tout le Point, les deux Points, & le Point interrogant, mais sans aucune Virgule. De même, au lieu de Point, tous les *i* y ont des Accens, comme dans ce Mot *Maitster* : mais, dans la Bible, ils ont quelquefois des Points, comme on le va voir dans les Souscriptions suivantes. V. On ne sauroit nier, que la troisième ne porte le Nom de Maïence, & la Date de 1460 ; & c'est aussi ce dont tout le Monde convient. VI. Enfin, Mr. Maittaire remarque, que cette troisième finit par une Table, *Tabula Rubricarum* ; & cette Table ne se trouve nullement dans la seconde. Il est donc bien certain, qu'il s'agit-là de plus d'une Edition de cet Ouvrage. Je ne voudrois pourtant pas absolument nier, que la troisième ne fût la même chose que la seconde. Car, il se pourroit très bien faire, que Fust & Schoiffer, dégagés d'avec Guttemberg, eussent fait ajouter, aux Exemplaires de cette Edition dont ils se trouvoient chargés, une Table, le Nom de Maïence, & la Date de 1460, de même qu'ils

(201) Mentel de Origine Typograph, pag. 60. (202) Quetif & Echard, Script. Ord. Prædic, recensiti, Tom. I, pag. 462. (203) J. A. Fabricii Biblioth. Lat. mediæ & infimæ ætatis, Tom. I, pag. 457.

SECTION
XI.

X. DIETHERI, *Electoris & Archiepiscopi Moguntini, Scriptum publicum in Causâ suâ adversus Adolphum Comitem Nassovium.*

CHRISTOPHE LEHMANN parle de cet Ecrit, comme imprimé par le premier Imprimeur de Maïence, & comme envoié au Sénat de Spire le Mardi après le Dimanche *Latere* de l'Année 1462, & le regarde, mais sans fondement, comme le premier des Livres imprimez. Il remarque, que cet Electeur s'y plaint amèrement, *se idèd à Papâ Diris devotum esse, quòd Imperii Germanici Jura Pontificiæ Aulæ subjicere noluerit; simulque, quantum Damni omnibus Temporibus Pontificum excommunicandi Vassalos Subditosque Juramentò, quo Imperatoribus obstricti erant, solvendi Licentia in Imperio dederit (aaa).*

CE n'étoit apparemment que quelque Brochure, dont il seroit bien difficile de découvrir aujourd'hui quelque Exemplaire, & par conséquent de déterminer la Forme.

XI. La *Biblia Latina*, seconde Edition, en 2. Volumes in folio, à la Fin desquels se lit cette Souscription:

Pñs

(aaa) *Scriptum publicum à primo Typographo Moguntino impressum.* Christoph. Lehmanni Chronicon Spirense, pag. 937, apud Hoffmanni Lexicon, Tom. IV, pag. 549. col. 2.

qu'ils mirent peu après deux diverses Dates à ceux de leurs *Ciceronis Officia*, dont nous allons bientôt parler. Mais, c'est ce qu'on ne sauroit vérifier que par un Examen sérieux & attentif de l'Arrangement des Caracteres, & même de la Marque du Papier, de ces deux Editions; &, malheureusement, les Occasions de ces sortes d'Examens ne sont nullement communes.

CET Ouvrage a été intitulé *Catholicon*, c'est-à-dire *Universel*, parce que c'est tout ensemble, 1°. une *Grammaire*, divisée en *Orthographie*, *Etymologie*, *Syntaxe*, & *Prosodie*; 2°. une espèce de *Rétorique*; &, 3°. un *Dictionnaire*, qui occupe lui seul les trois Quarts & demi du Volume; & tout cela, assez médiocrement traité, & beaucoup moins de la Composition que de la Compilation de son Editeur, comme il le reconnoît lui-même de bonne-foi: *ex multis & diversis Doctorum Texturis elaboratum & contextum.*

DE l'Epithete de *philocalus*, que se donne ce Compilateur, *Pro me peccatore philocalo ad Deum Preces porrigere velitis*, on a fait assez plaisamment un Amplificateur de cet Ouvrage, nommé *Philocalus* (204); Auteur tout-à-fait semblable à *Micrologus*, *Hermaphroditus*, *Simpofus*, *Paralipomenus*, *Decalogus*, *Alcoranus*, à *Cabbala*, *Mantiffa*, *Pandecta*, *Novella*, *Kalenda*,

Centona, & à quantité d'autres de pareille Espece.

C'ÉTOIT un Dominicain du XIII Siecle, nommé *Johannes Januensis*, parce qu'il étoit de Genes, mais que Caseneuve trouvoit bon d'appeller *Jean de la Porte*. On l'a quelquefois confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain de Genes & du même Temps: Erreur, dans laquelle on ne seroit point tombé, si l'on avoit consulté ce *Catholicon*; vû que l'Auteur y dit nettement, tant au commencement & ailleurs, que sous le Mot *Janua*, qu'il se nommoit *Johannes Januensis de Balbis*, qu'il y donne le Catalogue de ses autres Ouvrages, & qu'il y marque avoir achevé celui-ci en 1286: toutes Particularitez absolument étrangères à *Jacobus Januensis* surnommé *de Voragine*. Pour être bien instruit de l'Histoire de notre *Johannes Januensis*, il faut lire les Articles qu'en ont donné, Mr. Bayle dans son *Dictionnaire Historique & Critique* sous le Mot *BALBUS*, & les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 462. Le premier n'a connu, ni cette Edition de son *Catholicon*, ni même celle de 1460 si renommée chez tous les Bibliographes; & les seconds se sont contentez de dire de la seconde, qu'elle se trouvoit à la Bibliotheque de Ste Genevieve à Paris.

(X) La

Pñs hoc Opusculū Artificioſa adinvētiōne
imp̄mendī ſeu caracterizandī. abſq; calamī
exaracōn. in civitate Moguntū ſic effigiatū.
τ ad euſebiam dei industrie per Johe; fuſt ciuē
& Petrū Schoiffher de gernſzheym clericū di-
oteſ; (bbb) eiufdem eſt conſūmatu;. Anno dñi. M.
cccc. lxiij. In vīgilia aſſumpcōis vīrg. marie (X).

DANS d'autres Exemplaires, d'ailleurs tout ſemblables, cette Souſcription ſe trouve ainſi, mais avec la même Faute *Diotefis*, & de plus celle de *Virgims* pour *Virginis*.

Pñs

(bbb) Cette Faute, Diotefis pour Diocelis, y eſt ainſi, & tout le reſte figuré de même.

(X) La Biblia Latina, imprimée par Fuſt & Schoiffher en M. cccc. lxiij.] Tous ceux, qui ont parlé de cette Edition, excepté Tenzelius, le Pere le Long, Pater, & le Pere Orlandi, qui paroiffent avoir entrevū la Difficulté (205), ont dit & répété ſans Réflexion, que ce fut pour avoir porté de ſes Exemplaires à Paris, & les y avoir vendus pour manuſcrits, que Jean Fuſt fut inquiété & pourſuivi par le Parlement, non ſeulement comme Fauſſaire, mais même comme Magicien (206). Mais, cela n'eſt nullement vraifemblable: & ſi jamais il y a eu quelque Fonnement à cette Histoiette, il eſt bien plus naturel de croire, que ce fut pour des Exemplaires de l'Edition de M. cccc. l., comme je l'ai remarqué ci-deſſus Section V.

EN-EFFET, dans les Exemplaires de cette Edition on ne voioit aucun Nom d'Imprimeur, aucun Avertiſſement, ni aucune autre Indication, qui découvrit que c'étoit le Fruit d'une nouvelle Invention: & de plus, ces premières Impreſſions reſſembloient ſi fort aux Manuſcrits, qu'il étoit très aisé d'en imposer, & aſſez difficile de n'y être pas trompé (207): mais, il ne pouvoit nullement en être de même des Exemplaires de celle de 1462, à la Fin deſquels les Imprimeurs, non ſeulement ſe nommoient comme les Fabricateurs de ces Ouvrages, mais même avertiſſoient le Public par une Inſcription expreſſe, qu'ils ne les avoient fabriqués ainſi, qu'à l'Aide d'un Art nouvellement inventé (208).

D'AILLEURS, aiant déjà fait publiquement cette Déclaration pluſieurs Années auparavant, tant à la Fin du *Pſalmorum Codex* de 1457, qu'à la Fin du Ra-

tionale *Divinorum Officiorum* de 1459, des *Clementinae Constitutiones* de 1460, & du *Catholicon Jobannis Januensis* de la même Année, dont il eſt à croire qu'ils ne furent guères moins ſoigneux d'envoier des Exemplaires à Paris que de leur Bible; il n'étoit preſque pas poſſible qu'on y ignorât encore alors, je ne diſ pas comment ſe faiſoient ces fortes d'Ouvrages, mais ſimplement qu'on avoit un Secret tout particulier pour les faire. Et quand bien même on l'y auroit abſolument ignoré, ſi, ſous ce Prétexte, on en avoit voulu inquiéter les Ouvriers, n'avoient-ils pas dans ces Déclarations publiques de quoi ſe juſtifier pleinement des Accuſations qu'on auroit pû leur tenter? Mais, on ne ſauroit dire la même choſe des Exemplaires de l'Edition de 1450, qui ne leur auroient pas fourni les mêmes Moïens de Juſtification. Il y a donc toute Apparence, ſi ces Pourſuites-là ſe ſont jamais faites, que ce fut bien plutôt pour l'Edition de 1450, que pour celle de 1462.

SELON le Gallois (209), il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé avant cette Bible; & ſon Inſcription fait voir, ajoute-t-il, qu'elle a été achevée d'imprimer ſur la Fin de l'Année 1462. Mais, il eſt incomparablement plus certain, qu'il n'avoit point vû cette Inſcription, ou qu'il ne l'avoit nullement examinée. Ce qu'il ajoute, que c'eſt le Chef-d'Oeuvre de Fuſt, pourroit être mieux fondé: car, c'eſt effectivement une très belle Edition, quoique peu correſte en divers Endroits, comme je l'ai remarqué dans un très bel Exemplaire, que j'ai eu pendant quelque tems entre les mains, & qui avoit autrefois appartenu aux Croifés ou Trinitaires de Cologne.

(Y) Fuſt

(205) Tenzelii Erfindung der Buch-Druckerye-Kunſt, pag. 18. 29. Le Long, Biblioth. Sacr. Tom. I, pag. 251. Pater de Miraculo Germanix, pag. 74. Orlandi, Origine della Stampa, pag. 12. (206) Voyez ci-deſſus la Section V. & la Rem. (Q). (207) Voyez, en des Preuves ci-deſſous, Rem. (GG) Num. V, & Citations (337-339). (208) Catherinot, Art d'imprimer, pag. 2, diſoit bonnement de ſes fortes d'Inſcriptions, que les Imprimeurs y cachoiēt leur Secret à la Fin de leurs Imprimez. (209) Traité des Bibliotheq. pag. 160, 161.

Pñs hoc opusculuz finitū ac cōpletū. & ad eusebiaz dei industrie in ciuitate Maguntū per Johannē fust ciuē. & Petrū schoiff her de gernszheym clericū diotef; eíufde; est confūmatū. Anno incarnacōis dn̄ice. M. cccc. lxiij. In vīgilia affumpcōnis gl'ose vírgims marie.

DANS d'autres Exemplaires encore, il y a *Opus*, au lieu d'*Opusculum*. On ignore la Raison de ces Variétez.

XII. *Bibliorum Germanicorum Editio Moguntina*, in folio, à la Fin de laquelle on lit cette courte Soufcription :

Johan. Fust Moguntinus Civis A. MCCCCLXII. effecit.

ON ne connoit cette Edition, que depuis un An. Mr. Jean-Albert Bengelius est le premier qui en ait fait usage; & cela, dans la belle Edition qu'il vient de nous donner du Nouveau Testament Grec, intitulée *Novum Testamentum Græcum, ita adornatum, ut TEXTUS probatarum Editionum, MARGO variarum Lectionum in suas Classes distributarum Locorumque parallelorum Delectum, APPARATUS subjunctus Criseos Sacra, Milliana præsertim, Compendium, Limam, Supplementum, ac Fructum, contineat, inserviente JOANNE-ALBERTO BENGELIO*, & imprimée à Tubingue, pour Jean-George Cotta, en 1734, in 4°.

C'EST particulièrement dans cet *Apparatus Criticus*, qu'il nous apprend, que cette Edition rare & inconnue se trouve dans la Bibliothèque du Consistoire de Wirtemberg, & qu'il s'en est utilement servi: qu'il la regarde comme conforme à la *Bible Latine* imprimée de même à Maience, par Fust, en 1462: qu'à la Fin du dernier Chapitre des *Actes des Apôtres*, on lit cette Addition; *Wann dier ist Jhesus Cristus der Sun Gotz durch den alle die Welt anfecht ze werden geurteylt; c'est-à-dire, Parce que celui-ci est Jesus-Christ, le Fils de Dieu, par lequel tout le Monde redoute d'être jugé: que les fameux Versets 7 & 8 du V Chapitre de la I Epitre de St. Jean, touchant les Témoins du Ciel & de la Terre, y font transposez: & enfin, qu'il s'y trouve une Diversité de Leçon touchant la Bête, dans le 16 Verset du XVII Chapitre de l'*Apocalypse* (ccc).*

C'EST tout ce que je peux dire de cette Edition, dont tous les Historiens de l'Imprimerie, non plus que les Bibliographes, ne font absolument aucune Mention.

XIII.

XIII. Le BONIFACII VIII *Sextus Decretalium Liber*, in folio, SECTION
à la Fin duquel se lit cette Soufcription: XL

Sexti Decretalium Opus preclarum, alma in urbe Maguntina inclyte nacionis germanice, quam dei clementia tam alti ingenii lumine donoq; gratuito ceteris terrarum nacionibus preferre illustrareq; dignatus est, non atramento, plumali canna neque aerea, sed artificiosa quadam ad inventionem imprimendi seu caracterizandi, sic effigiatum & ad eusebiam dei industrie est consumatum per Johannem Fust civem & Petrum Schoiffer de Gernsheym, Anno dñi M. cccc. lxxv. die vero xvij. mensis Decembris (ddd).

XIII. Les CICERONIS *Officia & Paradoxa*, petit in folio ou grand in quarto, à la Fin duquel se lit cette Soufcription:

Presens Marci tullii clarissimū opus Johannes fust Mogūtinus ciuis. nō atramento. plumali cāna neque aerea. sed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxxv.

laquelle Soufcription fut renouvelée l'Année suivante, avec ces nouveaux Mots, & cette nouvelle Date,

manu Petri de
gernshem pueri mei feliciter effeci finitum.
Anno M. cccc. lxxvj. quarta die Februarii:

tant les Imprimeurs & les Libraires ont commencé de bonne-heure à mettre à profit le Préjugé vulgaire pour la Nouveauté (eee).

A CES Editions datées, & accompagnées des Noms de Fust & de Schoiffer, j'en ajouterai quelques autres, destituées de ces Noms, & sans Date, mais reconnues pour être indubitablement de leur Impression, tant par la Ressemblance de leur Caractere avec celui des précédentes, que par les Marques du Papier sur lequel elles se trouvent imprimées.

I. *Liber*

(ddd) Cette Edition se trouve, aussi bien que le Psalms Codex de 1457, dans la Bibliothèque Académique de Freyberg en Misnie. Tenzelii Discours von Entstehung der Buch-Drucker-Kunst, pag. 49. Voyez aussi Heindreich, Pandect. Brandenburg. pag. 648. Uffenbachii Incunabula Typogr. Catal. Tomo IV, pag. 139.

(eee) Les deux premiers Imprimeurs de Rome pratiquèrent peu de

tems après la même chose dans leurs Editions de Lactance & des Epîtres de St. Jérôme de 1468 & de 1470, qui, à ces Dates près, ne sont chacune qu'une seule & même Edition. Voyez les Lettres de R. Simon, Tom. I, pag. 274; Tom. II, pag. 153, 154. Fabricius, Biblioth. Lat. Tom. III, pag. 895, affirme la même chose de leur S. Augustinus de Civitate Dei de 1468 & de 1470.

SECTION
XI.

I. *Liber Regule Pastoralis Sti. GREGORII Pape ad Johannem Archiepiscopum Ravennensem*: in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France; & Naudé l'a reconnu, à la Marque du Papier, pour être de l'Impression de Fust & de Schoiffer: ajoutant, que c'étoit un de leurs *Essais*, antérieur à l'An 1459, auquel, vû son Imperfection, ils n'avoient point voulu mettre, ni leurs Noms, ni la Date de sa Fabricque; ce que, devenus plus hardis, ils ne firent plus difficulté de mettre au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459 (ééé). Mais, Chevillier a très judicieusement observé, & les Editions précédemment indiquées prouvent suffisamment, que ces Imprimeurs ne faisoient plus d'*Essais* en 1459, & que cette Date n'étoit qu'une Conjecture peu certaine de cet Auteur (fff). Ce qu'il y a de très probable, c'est que c'est une de leurs plus anciennes Editions.

II. *Magistri MATHEI DE CRACOVIA Dialogus Rationis & Conscientie an expediat vel debeat quis raro vel frequenter celebrare vel communicare. Item: Magistri HENRICI DE HASSIA Expositio super Orationem Dominicam, super Ave Maria, & Speculum Anime*: in quarto.

J'AI cette Edition, que les Marques du Papier prouvent être de l'Impression de Fust & de Schoiffer; & que la Ponctuation par le Point unique, quoique l'Ouvrage soit tout rempli de Questions & d'Interrogations, prouve être des plus anciennes, & au moins antérieure à la Bible de 1462, où l'on voit le Point, les deux Points, & le Point interrogant.

III. *VINCENTII BELUACENSIS, Fratris Ordinis Predicatorum, Speculum Hystoriale*: in folio, en 4 Parties ou Tomes, dont chacun contient VIII Livres, & en 2 gros Volumes de très grande Forme.

J'AI aussi cette Edition, qui est toute semblable à la précédente, & ornée de Lettres peintes en Azur & Vermillon à la Tête de chaque Livre, de simples Lettres des mêmes Couleurs à la Tête de chaque Chapitre, & de simples pareils Traits au Commencement de chaque Période.

IV. *Liber Sermonum Sancti LEONIS primi Pape, Doctoris floridissimi ac eloquentissimi, incipit feliciter*: in folio.

J'AI encore cette Edition, qui est de même Caractere, & de même

(ééé) Naudæus, *initio Pastoralis S. Gregorii in Bibliothecâ Regiâ Parisiensi observatis*, apud Maittaire, *Annal. Typograph.* pag. 22.

(fff) Chevillier, *Origine de l'Imprimerie de Paris* pag. 10.

même Papier, que les précédentes, mais dont la Ponctuation est toute semblable à celle de la *Bible* de 1462.

V. *AUGUSTINI de vere Vite Cognitione Libellus*: in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliothèque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm: & Mr. Schelhorn, qui y a remarqué les Armes de Fust & de Schoiffer, ajoute, qu'il est du même Caractere que leurs *Officia Ciceronis* (ggg).

TOUTES ces Éditions sont d'une très grande Simplicité. On n'y voit, non seulement, ni Chiffres de Pages, ni Signatures, qui ne furent imaginées que longtems après le parfait Etablissement de l'Imprimerie; mais même, ni Titre général, ni Titre courant au dessus des Pages, ni Epitre Dédicatoire, ni Avertissement, ni Préface, ni Lettres Capitales, toutes celles qu'on y voit étant faites à la Main avec de l'Azur & du Carmin: & leur Ponctuation ne consiste, dans les unes que dans le seul & unique Point, & dans les autres que dans le Point, les deux Points, & le Point interrogant, comme je viens de le remarquer.

CES Impressions sont toutes d'un Caractere passablement beau, & si semblable à l'Écriture de ce Tems-là, qu'il étoit fort aisé de s'y tromper (*bbb*). C'est une espece de *Demi-Gothique*, que les premiers Eleves de Fust & de Schoiffer portèrent dans la plûpart des Endroits où ils établirent l'Imprimerie, mais auquel on substitua bientôt deux autres especes de Caracteres; savoir, en 1469, ce beau *Romain*, employé premièrement par Jean & Vendelin de Spire, & par les autres habiles Imprimeurs de Venise, ce qui lui a fait donner le Nom de *Vénitien*, & qui, après une longue Interruption dans Venise même, est enfin devenu le dominant dans toute l'Europe; & en 1471, le *Gothique*, introduit par les premiers Imprimeurs de Strasbourg, lequel se répandit bien-tôt au long & au large, & n'a que trop long-tems deshonoré les plus belles & les meilleures Imprimeries. Trente Ans après, Alde Manuce inventa l'*Italique* ou le *Curfif*, qui a été assez en vogue dans le XVI Siècle, mais qu'on abandonna bientôt parceque sa Maigreur faisoit mal aux Yeux, & dont on ne se fert presque plus aujourd'hui, que dans les Citations de médiocre Étendue; car, pour peu qu'elles soient longues, on préfere le *Romain* précédé à chaque Ligne de *Guillemets*, ou de doubles Virgules ainsi nommées du Nom de celui qui s'en est le premier servi.

SECTION
XI.

Grande Simplicité de ces Editions:

leurs Caracteres; &c

TOUTES

(ggg) Schelhornii Amoenit. Liter. Tom. III, pag. 122.

(bbb) Walkius, in Decade Fabul. Gen. Hum. Fabul. IX, pag.

181. Naudé, Addit. pag. 290, 317. Chevillier, pag. 105. Voyez en des Preuves, ci-dessous Rem. (GG) Num. V, & Cités (337-339)4

SECTION
XI.
leur Papier,
& ses Mar-
ques.

TOUTES ces Impressions font faites sur de bon Papier, généralement un peu bis, mais d'une Epaisseur & d'une Force extraordinaire: & comme les Marques de ce Papier peuvent très bien servir, de même que les Caracteres, à faire reconnoître les Editions de ces Imprimeurs, soit qu'elles soient d'elles-mêmes sans Indications, soit que ces Indications en aient été arrachées, je noterai ici celles de ces Marques qui me sont connues: savoir, 1^o, un Croissant les Pointes en bas, surmonté d'une Ligne au haut de laquelle est une Etoile; 2^o, une espece d'Oiseau, vû de côté, & dont on ne distingue bien que l'Aile & le Col recourbé; 3^o, une Tour, avec sa Porte, ses Creneaux, & son Toit s'élevant en Cône & finissant par une Espece de Fleur-de-Lis; 4^o, une Rose, quelquefois avec une Croix, & quelquefois avec une Couronne, dans le Centre; 5^o, deux Clefs adossées; 6^o, l'Ecu de France surmonté d'une Couronne ouverte de Fleurs de Lis; 7^o, une Main ouverte, vûe par le Dedans, & dont le Doigt du milieu est surmonté d'une Croix; 8^o, un Veau debout, vû de côté; & 9^o, la Tête du même Animal vûe de Face, & du milieu des Cornes de laquelle s'élève une Ligne finissant par une Etoile ou par un Trefle. Les trois premières de ces Marques se voient dans l'Edition sans Date du *Catholicon Johannis Januensis*, indiquée ci-dessus Num. V. & Remarque (N): la 4^e. dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, & dans le *Codex Justiniani* de 1475: la 5. & la 9^e. dans le *Matheus de Cracovia*, & dans le *Henricus de Hassia*, sans Date: la 8^e. & la 9^e. dans la *Bible* de 1462: la 9^e. dans les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, dans le *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, dans les *Clementis V Constitutiones*, dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, dans le *S. Thome Questiones de Anima* de 1472, dans le *Decretum Gratiani* de 1472, dans l'*Herbarius* Allemand de 1483, dans le *Sti. Gregorii Pastorale* & les *Sermones S. Leonis Pape* sans Date, & dans le *Vincentii Belluacensis Speculum Hystoriale*, aussi sans Date: & enfin, la 1^e, la 2^e, & la 9^e, se trouvent réunies dans ce même *Decretum Gratiani* de 1472; la 6^e, la 7^e, & la 9^e, dans l'*Herbarius* de 1483; & la 1^e, la 2^e, la 3^e, la 4^e, & la 9^e, dans le *Vincentii Speculum Hystoriale* sans Date. Naudé a bien connu la dernière de ces Marques, & l'a donnée dans ces trois Vers Latins pour un Indice sur & certain des Impressions de Fust & de Schoiffer:

*Hic duo, si nescis, teneris impressa Papyris,
Artificum Signo, VITULINÆ CORNUA FRONTIS
Grandia Calcographi referunt Miracula Fausti (iii).*

MR.

MR. Maittaire dit qu'il n'a pû reconnoître cette Marque dans le Papier d'aucune des Editions de ces Imprimeurs (*jjj*): mais, apparemment, il n'y a pas assez bien regardé.

A LA Fin de la plûpart de ces Editions, & justement audeffous des Souscriptions que je viens de transcrire, on voit les Armes ou les Marques de ces Imprimeurs, consistant en deux *Ecus*, suspendus à un Tronçon d'Arbre posé en travers, échancrez en dedans, arrondis par le Bas, & renfermant ainsi les Pièces suivantes.

SECTION
XI.Armes de
ces Imprimeurs.

Pour Fust, deux *Batons* passez en Sautoir, finissant en Crochets par chaque Bout, & alaisés: pour Schoiffer, un *Chevron*, finissant en Crochets par les deux Bouts & alaisé, & accompagné de trois Etoiles, deux en Chef, & une en Pointe; & ces *Batons*, ce *Chevron*, & ces *Etoiles*, sont d'Argent en Champ de *Gueules*.

LES Auteurs des *Acta Litteraria Sueciæ*, publiés à Upsal, pendant les Années 1720-1723, en 2. Volumes in 4°, remarquent, que le célèbre Jean Scheffer, qui s'est si honorablement distingué par ses *Ecrits* dans le dernier Siècle, descendoit de notre Pierre Schoiffer; & que sa Famille, dont les Membres se décorent du Titre de Chevalier, portent encore aujourd'hui les mêmes Armes (*kkk*).

MR. Fabricius prend les *Batons* du premier de ces *Ecus* pour une *Croix de St. André*, & le *Chevron* du second pour un *Lambda Grec*: Roth-Scholtz ne fait mal-à-propos de ces *Batons* & de ce *Chevron*, que de simples Traits sans aucune Largeur (*lll*); & le bon Pere Orlandi en fait de même à l'égard du *Chevron*, dans sa *Notizia*

(*jjj*) Maittaire Annales Typograph. pag. 23.

(*kkk*) Acta Litter. Sueciæ, Ann. 1722, pag. 322. Stumpff, Eydgnoschaft Chronick folio 23, varie un peu ces Armes en y mettant trois Roses, au lieu de trois Etoiles.

(*lll*) Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Aetatis, Tom. III, pag. 240. Frid. Roth-Scholtzii Thesaurus Insignium Bibliopolarum ac Typographorum, Tab. I, pag. 61. Ce Thesaurus est précédé d'une Introductio in Notitiam Insignium Typographicorum,

dressée par Jean-Contad Spoerl, que les Journalistes de Leipzig, 1731, pag. 348, croient mal-à-propos être le premier qui ait recueilli ou décrit ces Marques ou Enseignes, comme le font assez voir les autres Exemples rapportez dans le Journal Historique de la République des Lettres, 1732, pages 473-476. Ces Mrs. admirent qu'aucun des savans Historiens de l'Imprimerie n'ait pas pensé plutôt à un pareil Ouvrage: & d'autres admireront peut-être, qu'on s'en soit jamais avisé.

SECTION
XI.

tizia delle Marche de gli antichi e moderni Impressori, laquelle il commence par attribuer mal-à-propos ces deux Armes, ou Marques, au seul Fust, sans parler de Schoiffer (*mmm*).

LES mêmes Armes se trouvent aussi à diverses Editions sans Date, comme à l'*Augustinus de vere Vite Cognitione* dont je viens incontinent de parler. Mais, cela ne prouve nullement, que Fust & Schoiffer aient eu tous deux part à cette Edition: car, Schoiffer a très souvent mis ces deux Armes aux Editions qu'il a faites tout seul ensuite; comme au *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, aux *Clementis V. Constitutiones* de 1471, à la *Prima Secunde Sti. Thome* de 1471, au *Decretum Gratiani* de 1472, aux *Decretales* de 1473, à l'*Expositio Card. de Turrecremata super Psalterio* de 1474, au *Codex Justiniani* de 1475, aux *Sti Bernardi Sermones* de 1475, à l'*Herbarius* de 1484, au *Psalmorum Codex* rouge & noir & noté de 1490, & à beaucoup d'autres sans doute.

Mort de
Fust, & sa
Postérité.

ON ne voit plus le Nom de FUST sur aucune Edition après celle des *Offices de Cicéron* achevée le 4 de Février 1466: & la première, avec le Nom de Schoiffer seul, est du 8 d'Octobre 1467. Il est donc fort apparent, que Fust mourut peu auparavant, en 1466, ou 1467 (Y).

APRÈS

(*mmm*) Pages 218 & 219 de son Origine della Stampa. La II Partie de cette Notice de Marques des Imprimeurs & Libraires est très mal battie. Outre que les Noms y sont misérablement & inintelligiblement estropiés, l'Auteur y prend fort souvent Martre pour Renard. Par exemple, pag. 237, des deux Cicognes en l'Air des Cramoisy, dont la jeune porte & donne à manger à la vieille, & que les Enfants même

savent être un excellent Emblème de la Piété & de la Charité, ce Bon-Homme fait une Bataille de Graes en l'Air; sans faire la moindre Attention à la Devise Honora Patrem tuum & Matrem tuam ut longævus sis super Terram, ni aux quatre Exemples de Charité Grecs & Romains ajoutés, aux quatre Coins de cette Enseigne. Il repete la même chose page 242.

(Y) Fust mourut . . . en 1466, ou 1467.] A MOINS qu'on ne veuille dire, que ce soit lui qui ait imprimé seul le *Chrysostomus in Matthæum* en 1468, & le *Vincentii Bellovacensis Speculum Historiale, Morale, Naturale, ac Doctrinale*, en 1474; & donné, conjointement avec Pierre Schoiffer & Conrad Henlif, un Exemplaire de l'*Epistolare Sti. Hieronimi* à l'Abbaïe de St. Victor de Paris en 1471 (210). Mais, comme Schoiffer & Henlif y sont nommez avant lui, & que Schoiffer a imprimé seul divers Livres dans ces mêmes Années, j'aimerois beaucoup mieux dire, qu'il s'agit-là d'un Fils du vieux Fust, comme le prétend Mentel (211), ou du moins de quelque autre de ses Parens. Quoiqu'il en soit, on ne trouve plus après cela le Nom de Fust sur aucune autre Edition.

COMME je l'ai insinué ci-dessus (212), on voit

son Portrait à la tête de la *Dissertatio de Ortu & Progressu Artis Typographicæ* de Mallinkrot.

SES Descendans, reçus parmi les Familles Patriennes de Francfort vers la Fin du XVI Siecle, y ont souvent occupé les premiers Emplois de la Magistrature, s'y sont perpétuez jusqu'en 1704 (213), & peut-être y subsistent-ils encore aujourd'hui. Deux d'entre eux se sont particulièrement rendus illustres par leurs Ecrits Historiques & Politiques; & l'on ne fera pas fâché d'en trouver ici les Titres.

I. JEAN-FREDERIC FAUST d'Aschaffenburg, reçu Conseiller en 1601, & mort en 1619, a composé les suivans:

I. *Fasti Limburgenses, seu Fragmenta Chronici Urbis & Dominorum Limburgensium ad Lobnam*, è MSS. JO-

HANNIS-

(210) Mentel de Orig. Typ. pag. 79. (211) Idem, ibidem. Il conclut de-là trop légèrement, que ces trois avoient imprimé ensemble le St. Jerome de 1470: car, il est bien sûr que le Nom seul de Schoiffer y est. (212) A la Fin de la IX Section. (213) Voir, dans la Chronica der Stat Francfurt, pagg. 269-294 les Listes des Bourguemestres, Syndics, & Conseillers, de cette Ville.

APRÈS la Mort de Fust, SCHOIFFER continua d'imprimer seul, non seulement jusqu'en 1479, comme l'a remarqué Mr. Maittaire, mais même jusqu'en 1492, probablement son Année mortuaire, quantité de bons Ouvrages, dont je me contenterai de noter ici le premier :

SECTION
XI.
Derniers
Ouvrages &
Mort de
Schoiffer,
& sa Posté-
rité.

CLEMENTIS *Quinti Opus Constitutionum clarissimum*, in folio, à la Fin duquel on lit :

Alma in Urbe Maguntina inclite Nationis Germanice, quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine Donoque gratuito ceteris Terrarum Nacionibus preferre illustrareque dignatus est, artificiosa quadam Adinventione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum & ad Eusebiam Dei industrie est consummatum, per Petrum Schoiffer de Gernshem. Anno Dominice Incarnacionis M. CCCC. LXVII. octava Die Mensis Octobris.

& les deux derniers :

Psalmodum Codex, cum Prophetarum Canticis, Musicis Notis illustratus; in folio, à la Fin duquel on lit :

Prefens Psalmodum Codex, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque ac Notis sufficienter distinctus; Adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque ullâ Calami Exaratione in nobili Civitate Moguntinâ, hujus Artis Inventrice Elimatriceque primâ, sic effigiatum, & ad Laudem Dei, ac Honorem Sancti Benedicti, per Petrum Schöffer de Gernshheim, est consummatum. Anno Domini M. CCCC. XC. ultima Die Mensis Augusti.

C'EST

HANNIS-FRIDERICI FAUSTI *ab Aschaffenburg*. Heidelbergæ, 1619, in folio.

2. HANS REGKMANS *Lubekisch Cronica*, è MSS. JOHANNIS FRIDERICI FAUSTEN *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.

3. WEYGAND GERSTENBERGER *Franckenbergische Chronick und Zeit-Buch*, ex MSS. JOHANNIS-FRIDERICI FAUSTEN *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.

4. *Der Stadt Franckfurt Herkunft und Aufnehmen; item Keyserlichen Wahl, und Crönungs Chronica: durch JOHANNEM-FRIDERICUM FAUSTUM ab Aschaffenburg*. Francofurti, 1660 & 1664, in 12°.

Comme ce dernier Ecrit est fort postérieur aux autres, je n'oserois affirmer qu'il soit du même Jean-

Frederic Faust. Quoiqu'il en soit, dans un de ces Ouvrages, il reconnoit de bonne-foi, que Jean Zunjungen de Guttenberg est le véritable Inventeur de l'Imprimerie; & que Jean Faust, son Ayeul, ne fut que son Associé (214).

II. MAXIMILIEN FAUST d'Aschaffenburg, fait Syndic de la République de Francfort le 30 Sept. 1626, & mort le 5 Juin 1651, a donné les suivans.

I. MAXIMILIANI FAUSTI *ab Aschaffenburg Tractatus de Ærarii Conservatione*. Francofurti, 1640, in 4°.

2. MAXIMILIANI FAUSTI *ab Aschaffenburg Consilia pro Ærario Civili, Ecclesiastico, & Militari, publico atque privato*. Francofurti, Schleichius, 1641, in fol.

C'EST entre les Mains de ce dernier qu'étoient les Papiers & Documens de cette Famille (215).

(Z) Les

(214) Voyez, ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCII. (215) Florians Cronick der Stadt Franckfurt, pag. 438.

SECTION
XI.

C'EST la plus ancienne Impression où j'aie vû le Plein-Chant noté; & c'est ce qui m'a particulièrement porté à la placer ici. Du reste, elle est toute semblable à celle de M. CCCC. LVII., indiquée ci-dessus Section X.

Cronik der Sassen, in folio, à la Fin de laquelle on lit:

Düsse Kroneke von Keyseren unde anderen Fursten unde Steden der Sassen, mit oren Wapen, hefft geprent Peter Schöffer van Gernsheim, in der eddelen Stat Mentz, die eyn Anefangk is der Prentery, in deme Iaere na Cristi Gebordt dusent vier hundert lxxxij. uppe den seften Dach des Merczen.

MR. Menken, *Bibliotheca Menkeniana* pag. 281, parle d'une Edition de Magdebourg en la même Année 1492; & c'est probablement une Erreur. Quoiqu'il en soit, Jean Mollerus traite l'Auteur de cette *Chronique* de *Fabulator omnium ineptissimus*, dans son *Introductio seu Isagoge ad Historiam Chersonesi Cimbricae*, Partie I, page 55, & Partie II, page 361, où il se mocque de l'Etymologie du Mot *Saxons*, tirée des *Sacken* ou grands Couteaux de ces Peuples: & les Auteurs de l'*Histoire de la Papesse Jeanne*, Tome I, page 195, la distinguent d'une autre *Chronique pleine de Peintures, & d'Armes blasonées*, imprimée de même, à *Maience*, en 1492, in folio; mais, il est très clair, qu'il ne s'agit-là que d'un seul & même Ouvrage.

UN très habile Homme fait vivre notre Schoiffer jusqu'en 1532 (nnn): mais, il se trompe certainement, en le confondant avec un de ses Fils (Z).

QUANT

(nnn) Argentorati 1532, apud Petrum Opilionem vel Schöfferrum, primorum Artis Typographica Statorum Socium & Administrum. Jac.

Frid. Reimmani Catalogus propr. Libror. Theologicor. pag. 867, 868.

(Z) *Les Fils de Schoiffer.*] ON en connoit trois, qui ont tous exercé la Profession.

I. LE premier se nommoit JEAN (216). Il fut son Successeur dans son Imprimerie, & il y imprima depuis 1503 jusqu'en 1533 quantité de beaux & bons Ouvrages, dont il y a un Catalogue exact & curieux dans le II Volume des *Annales Typographiques* de M. Maittaire, où l'on ne voit pourtant pas les six suivans:

Missale Maguntinense denuo exactissimâ Curâ recogni-

tum, & à prioribus quibusdam Mendis operosè ac solerter emaculatum, sub Præfulatu Reverendiss. Dom. Domini Jacobi Archi-Episcopi Maguntinensis: per JOHANNEM SCHEFFER, in Urbe Maguntinâ, bujus Artis Impressoriae Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter consummatum & impressum, Kalendis Septembris, Anno Domini millesimo quingentesimo septimo, in folio.

Reformacion der Stat Franckenfort am Meine des Heiligen Romischen Richs Cammer: gedruckt und vollendet durch JOHANNEM SCHÆFFER, Burger zu Mäyntz,

(216) Orlandi, Origine della Stampa, pag. 14, le fait mal Petit-Fils de Pierre.

QUANT à JEAN MEYDENBACH, Associé, comme les précédens, de Guttemberg (000), on ne voit son Nom à aucun Livre; mais, on trouve celui de *Jagues Meydenbach*, son Fils ou son Parent,

SECTION
XL.(000) *Voiez ci-dessus Citation (q).*

Mäyntz, nach der Geburt Christi tausend fünfft bundert und in dem neunnden Iahre, an den beiligen Abend der Uffart unsers Herrn Jesu Christi. C'est un in folio de 52 Feuilles, au Revers du Titre desquelles se voient les Armes de Francfort entre les Serres de l'Aigle Impériale.

Breviarium secundum Ritus inclytæ & insignis Ecclesiæ Moguntinæ, &c: impressum Moguntia, Impensis & Operâ honesti & providi Viri JOHANNIS SCHEFFER, Civis Moguntini, cujus Avus primus Artis Impressoriæ fuit Inventor & Auctor, Anno salutiferæ Incarnationis Domini millesimo quingentesimo nono, in Vigiliâ Nativitatis Mariæ, in 8°. 2 Volum.

Missale Maguntinense, revisum, castigatum, diligentissimè emendatum, sub Præfultu Reverendissimi Dom. Domini Urielis, Archiepiscopi Maguntini: per JOHANNEM SCHEFFER, in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impressoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter consummatum & impressum Kalend. Januar. Anno Domini millesimo quingentesimo decimo tertio; in folio.

Hortulus Animæ: noviter jam ac diligenter impressus Moguntia, per JOANNEM SCHÖEFFER, finit, post Festum Nativitatis Mariæ Virginis, Anno Domini M. D. XVI. in 8°. cum Figuris æri insculptis.

APPIANI ALEXANDRINI Historiæ Romanæ, P. Candido Decembrio Interprete: impressæ Moguntia, in Ædibus JOHANNIS SCHÆFFER, à cujus Avo Chalcographia olim in Urbe Mogunciacâ primùm inventa exercitataque est, Anno M. D. XXIX. Idibus Augusti. in 4°.

COMME on voit, il s'y disoit quelquefois Fils, & Petit-Fils, des Inventeurs de ce bel Art (217): sans oublier néanmoins Guttemberg, comme on le peut voir particulièrement à la Tête de ses Editions de *Tite Live* de 1505, de 1518 & 1519, de 1523, & de 1533, la seconde en Latin, & les trois autres en Allemand; Editions, dont il sera plus particulièrement parlé ci-dessous, Remarque (BBB), Num. XXIV.

À L'IMITATION de son Pere, il mettoit souvent ses Armes à la Fin de ses Editions (218): mais, il y avoit fait quelque Changement, & les avoit rendu parlantes. Car, au lieu de la troisieme Etoile en Pointe, il mettoit une Rose: dans le Champ, il plaçoit des Bergers avec leur Chien & des Moutons, pour expri-

mer apparemment son Nom *Scheffer*, qui signifie *Berger*; & ce Nom, avec son Prénom *Jean*, se voient ainsi I. S., ou entrelassés de cette Maniere §, dans ce Champ même, ou bien au dessus dans un petit Cartouche séparé.



II. Le second se nommoit PIERRE. Aventin le place à Maïence: *Mogunciaci PETRUS SCHOEFFERIUS, Nepos ex Filia (Fausti) Autoris hujus Inventi*, dit-il (219). En effet, il y a imprimé l'*Ortulus Animæ, zu Teutsch genant der Seelen Gärtlein, mit sampt dem Rosen-Krantz von U. L. Frauen, und S. Brigitten Gebett*, comme le prouve cette Souscription, *zu Mentz, durch PETER SCHOEFFERN, 1518, in 8° (220):* petit Livret tout superstitieux, dont j'ai donné le Précis & l'Histoire dans la Remarque (C) de l'Article GRUNINGER. Mais, il n'y resta pas; car, je trouve qu'il

(217) *Voiez particulièrement à cet Egard la Souscription qu'il a mise à la Fin du Trichemii Breviarium Historiæ Francorum, en 1515, & du Breviarium Ecclesiæ Mindensis, en 1516. Elle se trouve ci-dessus Remarque (BBB), Num. XXXI. (218) Voiez ci-dessus le Paragraphe du Texte, après la Citation (fj). (219) Aventini Annales Boici ad Annum 1450, pag. 512 Edit. Francof. apud Lud. Reg. 1627, in folio. (220) Bibliotheca Rostgardiana, pag. 230. Bibliotheca Daneschioldiana, pag. 234.*

SECTION XI. rent, à un Ouvrage considérable, imprimé sous le Titre suivant, *Hortus Sanitatis, id est Liber de Herbis, Animalibus, Avibus, Piscibus, &c., cum eorum Figuris in Ligno incisis*; & avec la Sousscription suivante:

Expli-

qu'il a imprimé depuis à Worms, & à Strasbourg, les quatre Ouvrages suivans :

Alle Propheten, nach Hebräischer Sprache verdeutschet durch LUDOVICUM HETZERUM und JOHANNEM DENCKIUM, Mennoniten. Worms, by PETER SCHÖFFER, 1527, in folio (221).

Biblia Germanica: gedruckt in Worms, bey PETER SCHÖFFERN, 1529, in folio; Version attribuée par divers Auteurs aux mêmes Mennonites, ce qui est nié par d'autres (222). Outre les Epîtres canoniques de St. Paul, on y en trouve une apocriphe aux Laodiciens, comme le remarquèrent les Editeurs d'une Bible Flamande, imprimée in 's Gravenbage, by Albrecht Heyndriksz., en M. D. XCVI., in 4°, à la Fin de l'Apocalypse de laquelle se trouve aussi cette Epître précédée de ce Titre: *De Epistel Pauli tot den Laodicensen, de welke gbevonden is in de alderoudste Bybel, die te Worms gbedrukt is*. Elle ne contient que 15. Versets, dont le dernier recommande aux Laodiciens de la faire lire aux Colossiens, & de lire de même celle qui leur avoit été adressée.

Tredecim Articuli Judæorum, & JOSEPHI BEN GORION Compendium Historiæ Judæorum, cum Versione Latinâ & Annotationibus SEBASTIANI MUNSTERI. Wormatiæ, apud PETRUM SCHÖFFERUM, 1529, in 8° (223).

JACOBI ZIEGLERI Syria, Palæstina, Arabia, &c. cum Tabulis Geographicis. Argentorati, apud PETRUM OPILIONEM seu SCHÖFFERUM, 1532, in folio (224).

DE Strasbourg, il passa à Venise, où il imprima:

Novi Testamenti Vulgata quidem Editio, sed ad vetustissimorum utriusque Exemplariorum Fidem diligentissimè emendata, cum Scholiis ISIDORI CLARII: edita Venetiis, per PETRUM SCHÖFFER, 1541, in 8°. 2 voll. (225).

Bibliorum Sacrorum Vulgata Editio Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Hebraicam, alterum ad Græcam, Veritatem, emendatum est, quàm emendatissimè, ut nova Editio non facilè desideretur, & vetus tamen hic agnoscat; adjunctis ex eruditissimis Scrip-toribus Scholiis ab ISIDORO CLARIO Brixiano. Venetiis, apud PETRUM SCHÖFFER Moguntinum, 1542, in folio (226).

IL fut mis par les Inquisiteurs au Nombre des Imprimeurs de Livres Hérétiques: & il se trouve comme tel dans les deux Listes intitulées *Biblia prohibita, & Typographi à quorum Officinis diversorum Hæreticorum Opera prodire*, qui ne se voient que dans le Catalogus Librorum prohibitorum, imprimé à Rome chés Bladus, & à Avignon par Ordre du St. Office, en 1559, in 8°; & rimprimé tout aussitôt, avec les Notes de Pierre-Paul Verger, à Pfortzeim, chés, & à Königsberg, chés Jean Daubmann, en 1560, in 8°. *Biblia Isidori Clarii, & Petrus Schöffer*, s'y trouvent très distinctement énoncés.

III. LE troisieme se nommoit YVES, & je ne connois que le seul Naudé qui en ait fait mention (227). Il a imprimé à Maïence, de même que ses deux Freres; & les cinq uniques de ses Editions, qui me soient connues, sont celles-ci:

VITALIS DE FURNO de conservandâ Sanitate, tuendâque prosperâ Valetudine; ac totius Corporis Humani salutarium Remediorum Curationumque Liber. Moguntia, apud Ivonem Schöffer, 1531, in folio.

AYMARI RIVALLII, Allobrogis, Historiæ Juris Civilis, seu in Leges XII Tabularum Commentariorum Libri V; & Historiæ Juris Pontificii Liber I. Moguntia, apud Ivonem Schöffer, 1533, & iterum 1539, in 8°.

NICOLAI BERTRUTII Methodi cognoscendorum tam particularium quàm universorum Morborum: JOHANNIS DE STO. AMANDO de idoneo Auxiliorum Usu Libellus: & CHRISTOPHORI HEYL artificialis Medicatio, constans Paraphrasi in Galeni Librum de Artis Medicæ Constitutione. Moguntia, apud Ivonem Schöffer, 1534, in 4°.

Catechisticum Examen Christiani Pueri, ad Pedes Catholici Præsulis, Auctore GEORGIO WICELIO. Moguntia, ex Officinâ Ivonis Schöffer, Anno M. D. XLI. C'est un in Octavo de quatre Feuilles, à la Fin duquel on voit les Armes des Schoiffers telles que les avoit réformées son Frere aîné, & cette petite Inscription en Caractères Italiques: *Moguntia, ex Officinâ Typographicâ Ivonis Schöffer. Anno ab Orbe redempto M. D. XLI. Mense Februario.*

Aurea Bulla. Moguntia, apud Ivonem Schöffer, Anno 1548, in folio.

CETTE Edition de la Bulle d'Or a cela de particulier,

(221) Le Long, Biblioth. Sacræ Tom. I, pag. 405. Schelhornii Amœnit. Litteraræ, Tom. III, pag. 132. Vogt Catal. Libr. rar. pag. 481. Biblioth. Cyprianica, pag. 40, où l'on fait mal de ce Hetzerus un Calviniste. (222) Vogt Catal. Libror. rar. pag. 105, & le Long Biblioth. Sacræ Tom. I, pag. 405. (223) Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. IV, pag. 1018. (224) Biblioth. Bultelliana, pag. 506. Reimmanni Catalog. propr. Librorum Theologicor. pag. 867, 868. (225) Le Long, Biblioth. Sacræ Tom. I, pag. 276. (226) Index Librorum prohibitor. & expurgandor. Ant. de Sotomayor, pag. 127. Biblioth. Marciana Anni 1717, pag. 31. (227) Naudé, Mâcurat, pag. 135.

Explicit Hortus Sanitatis. . . Quem quidem Librum, omni Diligētia collectum & elaboratum, intelligibili Caractere, propriis Impensis JACOBUS MEYDENBACH, Civis Moguntinus, luculētissime impressit, sūmāq; adhibuit Diligentiam Operāq; maximā, ut singule Herbe, ac singuli Flores, suos naturales Colores, ac Animalia ipsa,

SECTION
XL

Volu-

lier, qu'elle est divisée en XXV Titres ou Chapitres, au lieu que les autres le font en XXVI ou en XXX. C'est Henri-Gonthier Thulemarus, qui nous l'indique à la page 71 de sa *Dissertatio de Bullā aureā, argentēā, plumbeā, & cereā, ac præsertim de Bullā aureā Caroli IV*, imprimée à Heidelberg, en 1682, in 4°; & à Leipzig & Francfort, chez Christophe Olfen, en 1687, in 4°.

Il prétend, que cette Impression de la Bulle d'Or est la seconde, la première se trouvant à la Fin des Conciles imprimez en 1530. Mais, il se trompe, y en ayant eu au moins sept plus anciennes: deux Latines, à Nuremberg, chez Antoine Coburger, en 1474 & 1477, in folio, avec ces Vers au Commencement,

*Omnipotens eterne Deus, Spes unica Mundi,
Qui Celi Fabricator ades, qui Conditor Orbis, &c:*

& cinq Allemandes; une sans Date, indiquée ainsi dans le Catalogue de Spizelius, page 214, *Caroli IV Guldene Bulle, alter Druck das zu erst in den Druck gekomene, in folio*; une faite par Ordre exprès de l'Empereur Frédéric III, à Venise, non par Jean, mais par Nicolas Jenson, en 1476, in folio; une à Augsbourg, par Jean Bämler, aussi en 1476, in folio; une, conjointement avec la Réformation de Frédéric III, à Strasbourg, par Jean Prüssz, en 1485, in folio, avec Figures; & une à Spire, par Pierre Trachen, en 1527, in folio (228).

ON fait, mais sans pouvoir le prouver par aucun

Détail, qu'une Branche de cette Famille a continué d'exercer la même Profession à Maïence jusques vers l'An 1670 (229): mais, on prouve très bien, qu'une autre de ses Branches la continue encore aujourd'hui dans les Pais-Bas. En effet,

JEAN-JANSZ SCHEFFER, c'est-à-dire Jean Fils de Jean Scheffer, & très vraisemblablement du premier des trois Freres dont nous venons de parler, quitta Maïence, pour aller s'établir à Bois-le-Duc en Brabant. Il y fixa sa Demeure dans la Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel, & ses Descendans y ont toujours demeuré depuis. Il y imprima divers Ouvrages dont on ne connoit aucun, y mourut enfin, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de St. Jean, où cette Famille a encore aujourd'hui sa Sepulture, vis-à-vis de laquelle il y avoit autrefois une Epitaphe portative, qui lui fut rendue lorsque les Etats-Généraux accordèrent cette Eglise aux Réformez en 1629. Cette Epitaphe se conserve encore à présent dans cette Famille, & consiste en une espee de Tableau fermant à double Porte, sur une desquelles Jean Scheffer est peint à genoux, habillé à la Maniere de son Temps, & ayant auprès de soi ses Armes parlantes, savoir trois Moutons d'Argent en Champ de Sinople, au Chef d'Argent à deux Houlettes en Sautoir de Gueules ferrées d'Azur, & au dessous cette Epitaphe en Hollandois:



JEAN SCHEFFER, IMPRIMEUR, mort le 12 Mars 1565; & ANNE, Fille de JEAN BOTTELMANS, sa Femme, morte le 14 Mars 1587: &c.

JEAN SCHEFFER, Fils du précédent, & Imprimeur comme lui. Entre autres Placats & Ordonnances de Philippe II Roi d'Espagne, dont il étoit l'Imprimeur en cette Ville, il y imprima la fameuse *Proscription de Guillaume I Prince d'Orange*; au bas du Titre de laquelle on lit, *Gedruckt door Ordonnantie ende expres Beveel der Conincklyk Majesteit, in 't Jaar M. D. LXXX. tot Tsbertoghen-bossche, by my JAN SCHEFFER*; & à la Fin de laquelle on voit un Privilege, datté de Namur le 21 Avril 1580, & signé de Grimaldi, par lequel ce Prince lui confere la Charge de son Imprimeur en cette Ville. Il y mourut le 23 Juin 1614, fut enterré à St. Jean avec ELIZABETH VAN DE HOEK sa Femme, & leurs Noms se voient sur l'Epitaphe portative.

WALBURGH SCHEFFER, Femme d'ANTOINE DE LOUW, morte le 25 Novembre 1603. Son Nom est sur l'Epitaphe portative.

ANTOI-

(228) Spicileg. Vet. Sec. XV Editionum, hifce Annis. (229) Voir ci-dessous le III JEAN SCHEFFER.

SECTION XI. *Volucres, Pisces deniqz, & alia, in hoc preclarissimo Op̄e descripta, suas sicuti eas Natura producit, haberēt Effigies & Figuras. Hoc modo Lectitanti prodesse, ac intuentem oblec-*

ANTOINE SCHEFFER, Fils du précédent, Imprimeur, épousa le 25 Fevrier 1612, SOPHIE VAN SOMEREN (230). Ils firent peindre sur une Vitre conservée jusqu'à ces derniers Tems, & cassée depuis peu, l'Inscription suivante, partie en Latin, partie en Hollandois :

*Typographia, An^o. 1440 inventa
à JOANNE GUTTENBERGIO Argentinenfi,
à JOANNE FAUSTO & PETRO SCHEFFERO
Moguntia perfecta est. SABELL. & CARIO.*

ANTONI JANSZ SCHEFFER, en SOPHIA NICOL. V. SOMEREN.

GÉRARD SCHEFFER meurt Le Reste est effacé sur l'Épitaphe portative.

Ils moururent l'un & l'autre de Peste en 16 . . , & l'on fut obligé de bruler leurs Papiers.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur; né le 20 Aout 1617; marié en 1637 avec LEVINA DE ROY, & le 10 Mai 1643 avec MARIE DE GULIKKER, dont il eut quatre Enfans (231). Vers l'An 1670, un de ses Parens de Maïence, qui se disoit le dernier des *Scheffers* de cette Ville, vint lui en demander un pour y continuer la Famille: mais, sa Femme ne voulut point y consentir.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 6 Mai 1644, & marié le 26 Mai 1675 avec HELENE DE WYS, de la quelle il eut, entre autres Enfans, SOPHIE, née le 17 Dec. 1646, mariée à ANTOINE VAN EIL. JACOB, né le 26 Sept. 1649, & marié le 12 Mai 1675 avec JAQUELINE BUNDERS, de laquelle il eut MARIANNE, née le 26 Mars 1676. IGNACE, né le 16 Janv. 1656 (232).

PIERRE SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 9 Fevrier 1684, est actuellement vivant, & demeure dans la même Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel. Le 11 Novembre 1711, il épousa LUCIE-HENRIETTE CUYPER, de laquelle il lui reste deux Fils & une Fille: savoir, ANTOINE, né le 2 Janv. 1677, Provi- feur de l'Ab- baïe de Postel de l'Ordre de Prémontré, dans la Mai- rie de Bois- le-Duc. MARIE, née le 9 Mars 1682, & ma- riée le 4 A- vril 1701 à PIERRE VANDER BORG T, Médecin à Bois-le-Duc. ANGELINE, née le 27 Fe- vrier 1680, & mariée à COR- NEILLE VER- VORST. JACOB, né le 21 Octobre 1687, & mort Diacre de l'Or- dre des Freres Mineurs. JEANNE-MARIE, née le 31 Octobre 1692, & mariée à GUILLAUME VERVORST.

JEAN, né le 31 Juin 1715; MARIE-DINA, née le 13 Mai 1719; & JACOB, né le 2 Juin 1720.

IL conserve, dans sa Famille, l'Épitaphe portative citée ci-des- sus plusieurs fois, & il porte en Bague un ancien Cachet de Fa- mille, où sont les Amoiries des Scheffers, telles qu'on les voit dans les anciennes Éditions du premier Schoiffer; excepté, qu'au lieu de l'Étoile en Pointe, il y a une Rose d'Or, & qu'elles sont timbrées d'un Casque en tiers aiant pour Cimier une Chevre issante d'Argent. C'est de lui que je tiens toutes ces Parti- cularitez depuis Jean - Jansz Scheffer: & cela, par l'Entre- mise obligeante de Monsieur Jé-



remie 's Gravezande, Echevin de Bois-le-Duc; excepté, néanmoins, ce que j'ai cité de van Baelen.

Tous ces Scheffers de Bois- le-Duc se sont servis dans leurs Impressions d'une Vignette repré- sentant leurs Armes, semblable à celle du premier Jean Schæffer de Maïence.

COMME on l'a pû remarquer, cette Famille a diversement écrit son Nom, *Schoiffer*, *Schoiffer*, *Schæffer*, *Schæffer*, *Schaffer*, *Schaffer*, & *Scheffers*; & c'est le der- nier de ces Mots dont elle se sert actuellement.

(AA) Jean

(230) Mats van Baelen, Beschryvinge van Dordrecht, in Genealogie der Familie van van Someren, Signat. A3. (231) Là-même. (232) Là-même pour tous les quatre.

oblectare, Impressor JACOBUS voluit. *Impressum est autem hoc ipm in inclita Civitate Moguntina, que ab Antiquis Aurea Moguntia dicta, ac à Magis, id est Sapien- tibus, ut fertur, primitus fundata: in qua nobilissima Civitate & Ars ac Scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primū inventa. Impressum est inquam sub Archipresulatu Reverendissimi & Bignissimi Principis & Dñi Domini Bertoldi Archie- piscopi Mogūtīn ac Principis Electoris, cujus felicissimo Auspicio graditur, recipitur, & auctorisatur. Anno Salutis millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, Die vero Jovis vicesima tertia Mensis Junii.*

C'EST un grand *in folio* de Caractères Gotiques, & tout rempli de Figures enluminées.

L'ANNÉE suivante, il fut imprimé de même, mais traduit en Allemand, sous ce Titre, *De ghenochlike Gharde der Suntheit*, & avec cette Soucription:

Hyr endighet sik dat Boek der Krude, der eddelen Stene, unde der Watere der Mynschen, ghenomet De ghenochlike Gharde der Suntheit: . . . unde gbedruket is dorch dat Beueel Steffani Arndes, Inwan- ner der Keiserlicken Stat Lubeck, na der Borth unses Heren M. cccc. xcii. des Got, mit alleme Hemmelschen Heere gbelauet unde gbeeret sy nu unde to ewighen Tiden.

MR. Seelenius donne une Notice curieuse de cette Edition, dans ses *Selecta Litteraria*, pages 650-654; & paroît regarder l'Imprimeur Etienne Arndes, si-non comme l'Auteur, du moins comme l'Insti- gateur, de cet Ouvrage, qu'il avoit, dit-il, fait extraire des meil- leurs Auteurs par un Médecin, qui avoit parcouru une Partie de l'Eu- rope, de l'Asie, & de l'Afrique, pour le perfectionner: s'en rap- portant néanmoins là-dessus aux *Fils des Médecins*. Mais, ces Mrs., & entre autres Linnæus, *Bibliotheca Botanica* page 10, attribuent cet *Hortus Sanitatis* à Jean Cuba, & ne le regardent, non plus que sa Traduction, que comme de fort pitoiables Ouvrages. Selon eux, cette Traduction avoit déjà été imprimée. En effet, j'en trouve deux plus anciennes Editions, faites à *Augsbourg*, chés *Hans Schons- perger*, grand Imprimeur de Livres de Figures, en 1486, & 1488, *in folio*; mais, comme cela ne paroît pas s'accorder avec le Détail de la Préface de l'Edition de Lubeck, peut-être s'agit-il-là d'une autre Tra- duction, ou de quelque autre Ouvrage. Quoiqu'il en soit, ce Jean Cuba étoit un Médecin de Francfort sur le Mein, dont je ne vois aucune Mention, non seulement dans la *Bibliotheca Scriptorum Historia Na- turalis* de Jean-Jaques Scheuchzer, mais même dans les *Bibliotheca Scriptorum Medicorum* de vander Linden, de Mercklin, & de Manget; ce qui est d'autant plus étonnant, que Paschalis Gallus & Schenckius ne l'avoient point oublié dans les leurs, non plus que Gesner & Ca- merarius dans leurs *Catalogi Scriptorum Rei Herbaria & Rustica*.

SECTION
XI.

APRÈS toutes les Souscriptions qu'on vient de lire avec les Noms de Fust & de Schoiffer, il n'est pas concevable comment Mentel a ôsé avancer, que Fust étoit trop modeste, pour s'attribuer l'Invention de l'Imprimerie, & la fixer à Maïence; & que Schoiffer, tout vain & téméraire qu'il étoit, n'ôsa le faire qu'après sa Mort (ppp). Mais, comme on le verra ci-dessous, Section XIII, & Remarque (BB), cet Homme-là n'avoit point de Pudeur, & ne se faisoit Scrupule de rien.

SECTION
XII.
Disperſion
de l'Imprim
erie dans
les princi
pales Villes
de l'Europe.

XII. LA Séparation de Guttemberg d'avec Fust & Schoiffer devoit naturellement produire, non seulement la Manifestation de leur Secret, mais encore la Disperſion de leur Art dans les principales Villes de l'Europe; aussi cela ne manqua-t-il pas d'arriver bien-tôt après: & ce qu'il y a de bien remarquable, & de bien avantageux à Maïence, c'est que cette Disperſion ne s'est presque faite que par des Allemands (qqq). Afin de faire connoître positivement, & sans m'engager dans une Enumération plus abondante qu'utile, l'Époque de cet Etablissement en chacune de ces Villes, je me contenterai de noter exactement ici la première des Editions produites par chacune d'elles, & d'y ajouter, autant que je le pourrai, le Nom de son Imprimeur, sa Date, & son Format.

LISTE DES PREMIERES EDITIONS DE CHACUNE DES VILLES OÙ L'IMPRIMERIE S'EST ETABLIE PENDANT LES XXXVI DERNIERES ANNEES DU XV SIECLE.

APRÈS les *Officia & Paradoxa CICERONIS*, la XIV & dernière Edition de *Maïence*, par *Fust & Schoiffer*, en 1465, indiquée ci-dessus Section XI, Num. XIV, on vit paroître les suivantes.

I. LACTANTII Divinarum Institutionum Libri VII, de Irâ Dei Liber, & de Opificio Hominis Liber: *sub Anno Dñi M. CCCC. LXV., Pontificatus Pauli Papæ II. Anno ejus secundo, Indictione XIII. Die verò antepenultima Mensis Octobris. In venerabili Monasterio Sublacensi.*

L'Abbaïe de

Maittaire & alii.

SOUBIAC, . . . M. CCCC. LXV. in folio.

LE Pere D. Bernard de Montfaucon a dit 1461, dans son *Diarium Italicum* pages 256 & 349; mais, il s'est corrigé depuis lui-même: voyez ci-dessous la Citation (865).

II. Bi-

(ppp) In Fausto tanta Audentia non fuit, ut Operibus excusis, quibus præfuit, adscribi voluerit, non dicam Moguntiam Artis Impressoria Inventricem ac Elimatricem priorem fuisse, sed nequidem Typographia Authorem se esse: quod, eo satis fulto, balbutit Schæfferus ejus alius Puer seu Famulus; . . . Homo levissimus; nam, eo super-

stite, hoc usque Audacia numquam processit. Mentelli Parænesis de Orig. Typographia, pag. 78, 79. ac etiam 50.

(qqq) C'est ce que prouve bien la Liste suivante, & encore mieux les Annales Typographiques de Mr. Maittaire:

II. Biblia Germanica : *Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, formatus Arte Impressoria per venerabilem Virum Johannem Mentell, in Argentina.*

STRASBOURG, JEAN MENTELL,
M. CCCC. LXVI, *in folio.*

Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, ex Bengelii Appar. ad N. T. Græc. pag. 758, 838. Voyez ci-dessous, touchant ce *Spicilegium*, la Remarque (XX), Num. XX.

III. Biblia Latina : *Augustæ Vindelico- rum, per Johannem Bämmler, Anno 1466.*
Cruſius, Gaſſarus, &
Melch. Adam, *apud* Maittaire.

AUGSBOURG, JEAN BÄMLER,
M. CCCC. LXVI, *in folio.*

QUELQUES Auteurs introduisent sous cette Année l'Imprimerie à *Udine*, & se trompent. Voyez ci-dessous l'Année M. CCCC. XCVIII.

IV. CICERONIS *Epistolæ Familia- res:*

Hoc Conradus Opus Sweynheim Ordine miro Arnoldusque simul Pannartz una Aede colendi Gente Theutonica Romæ expedire sodales.

In Domo Petri de Maximo M. CCCC. LXVII. ROME, CONRAD SWEYNHEIM & ARNOLD PANNARTZ, M. CCCC. LXVII. *in folio.*
Naudé, Chevillier, Maittaire, &c.

ON a débité, qu'ils y furent précédés par *Ulric Han*; mais, cela sera réfuté ci-dessous Remarque (II). Nous avons une *Lettre* écrite en leur Nom, par Jean Evêque d'Alérie, au Pape Sixte IV, dans laquelle, après avoir affirmé qu'ils ont apporté les premiers l'Imprimerie à Rome sous Paul II son Prédécesseur, ils font le *Catalogue* de leur Editions & du Nombre des Exemplaires de chacune d'elles, se montant déjà à 12475, & implorent enfin la Protection de ce Souverain Pontife. Cette Lettre, datée du 20 Mars 1472, a été mise à la Tête du dernier Volume de leur Edition de la *Glose de Nicolas de Lyra sur la Bible*, imprimée en 1471 & 1472, en 5 Volumes *in folio*. Boxhornius l'a depuis insérée toute entière dans sa *Dissertatio de Inventione Typographiæ*, pag. 47-49. Mr. Maittaire l'a mise aussi dans ses *Annales Typographici*, pag. 49, 50, mais simplement par Parcelles. Et Mr. Fabricius, *Bibliotheca Latine* Tom. III, pag. 894; & *Orlandi Origine della Stampa*, page 68; ont fait la même Chose, ne l'ayant tirée que de lui. D'abord, ils ne mettoient point leurs Noms à leurs Impressions, comme, par exemple, aux *Lactantii Institutiones* de 1465, & au *S. Augustinus de Civitate Dei* de 1467, qu'Hottinger *Bibliothecarii* page 245, Mr. Maittaire *Ann. Typogr.* Tome I, pag. 42, 277, & plusieurs autres habiles Gens, ne laissent pourtant pas de regarder comme leurs premières Editions. Angelo Roccha, *Bibliotheca Vaticanæ* page 411, dit qu'on a prétendu, qu'ils avoient commencé par les *Confessions de St. Augustin*. Mais, outre qu'ils ne parlent point de cette Edition dans leur *Catalogue*, ils y affirment au contraire en propres Termes, qu'ils commencèrent par un *Donatus pro Puerulis: ut inde Principium dicendi sumamus*, disent-ils, *unde imprimendi Initium sumpsimus*. Ils ajoutent, qu'ils en avoient imprimé 300 Exemplaires: &, selon toutes les Apparences, ce fut un de ceux-là, que le jeune Alde Manuce montra à Angelo Roccha; vû que, comme on la vû ci-dessus Citations (76) & (77), le *Donatus* de Fust n'étoit qu'en Planches de Bois, & que celui d'Accursius étoit selon son propre Aveu de Caracteres de Fonte, *Typis plumbeis*. Voyez ci-dessous la Citation (482).

QUELQUES Auteurs placent sous cette Année M. CCCC. LXVII. l'Introduction de l'Imprimerie à TOURS, & par conséquent en FRANCE. Mais, ils se trompent, ne se fondant que sur le Mot *editus* pris pour *impressus*. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 10.

SECTION
XII.

V. S. JERONYMI Expositio in Symbolo Apostolorum: *Oxonæ impressa, & finita Anno Domini M. cccc. lxxviii. xvij Die Decembris.* OXFORD M. cccc. lxxviii. in Oct.
Wood, Maittaire, & alii.

CETTE Forme in Octavo, le Caractere Gothique de ce Volume, les Signatures qu'on dit s'y trouver, & la Conformité de Forme, de Signatures, & de Caractere, avec l'*Egilius de Peccato originali*, imprimé pareillement à Oxford, en 1479, me laissent encore quelque Scrupule touchant l'Authenticité de cette Edition, que je croirois aisément de dix Ans plus nouvelle.

VI. Biblia Latina: *Reutlingæ, per Johannem de Averbach.* REUTLINGEN, JE. DE AVERBACH,
Chevillier, Maittaire, & alii. M. cccc. lxxviii. in folio.

VII. CICERONIS Epistolæ Familiæ:
*Primus in Adriaca Formis impressit aënis
Urbe Libros Spira genitus de Stirpe Johannes.
In reliquis sit quanta, vides, Spes, Lector, habenda;
Quom Labor hic primus Calami superaverit Artem.*

M. cccc. lxxviii.
Chevillier, Maittaire, & alii.

VENISE, JEAN DE SPIRE,
M. cccc. lxxix. in folio.

ON cite le *Decor Puellarum* comme imprimé à Venise, par Nicolas Jenfon, dès 1461, in 8°; mais, cela est fort incertain, pour ne rien dire de pis. Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 4, touchant Jenfon; & la Rem. (LL), touchant lui & Jean de Spire.

LE Pere Ménétrier introduit sous cette Année l'Imprimerie à CORIA en Espagne; mais, cela n'a nulle Vraisemblance. Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 12.

VIII. Auctoritates Decretorum: *impressæ Colonia Agrippine per me Petrum de Olpe, sub Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, finite & complete ipso Die Lune xxij Mensis Junii.*

Finiunt feliciter. DEO GRATIAS. COLOGNE, PIERRE DE OLPE,
Spicilegium vet. Sec. xv. Edit. M. cccc. lxx. in folio.

LA Chronique de Cologne, folio cccxcij, dit que ce fut la seconde Ville où l'Imprimerie passa; & Mallinkrot accorde, page 82, que ce fut Ulric Zell qui l'y porta le premier. Mais, les Monumens ne s'accordent nullement à cela. On ne voit des Editions de ce Zell qu'en 1494. Voiez ci-dessus la Citation (50). On a bien une Edition du *Donatus*, datée effectivement de Cologne en 1457; mais, c'est une Erreur de Chiffres. Voiez la Remarque (AAA). Num. II, Art. 13.

L'EDITION des *Eneæ Sylvii Epistolæ*, datée de Cologne, en 1458, n'est non plus que le Fruit d'une fausse Date. Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 14.

IX. TERENTII Comœdiæ: *Hoc Opus, quam diligentissime recognitum, Johannes Legnanus imprimi curavit Mediolani, Opera & Impendio suo, per Antonium Zarotum,*

M. cccc. lxx. xiiij Martii. MILAN, ANT. ZAROT, M. cccc. lxx. in folio.

Maittaire.

ON a attribué à Milan, mais à faux, les *Historiæ Augustæ Scriptores*, en 1455 & 1465. Voiez ci-dessous la Remarq. (AAA), Num. V. Art. 3.

X. LEO-

X. LEONARDI Aretini Historia Bel-
li Italici adversus Gothos: *Emilianus de*
Orfinis Fulginas, & *Johannes Neumeister*
Theutonicus, ejusque Socii, impresserunt in
Domo ejusdem Emiliani Fulginei, Anno mil-
lesimo quadringentesimo septuagesimo. . .

Maittaire.

FOLIGNI, EMIL. DE ORFINIS, & JO.
NEUMEISTER, M. CCCC. LXX. in folio.

XI. GASPARINI Pergamensis Epistolæ:
Ut Sol Lumen, sic *Doctrinam fundis in Orbem*,
Musarum Nutrix Regia Parisius.

Hinc prope divinam, Tu, quam *Germania novit*
Artem scribendi, suscipe promerita.

Primos ecce Libros quos hæc Industria finxit
Francorum in Terris, *Ædibus atque tuis.*

Michael, *Udalricus*, *Martinusque*, *Magistri*,
Hos impresserunt; at *facient alios.*

Chevillier, Maittaire, & alii.

PARIS, ULRIC GERING, MARTIN
CRANTZ, & MICHEL FRIBURGER,
M. CCCC. LXX. in folio.

DE ces trois Imprimeurs, Naudé, *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 210, n'en fait que deux, les nommant mal *Martin & Michel Ulriques*. Quelques Auteurs ont avancé, que ces Imprimeurs avoient commencé dès 1464 par l'Impression d'une Bible. Voiez ci-dessous la Remarque (AAA) Num. I, Art. 8. Mais, Mr. Chevillier a très bien prouvé, dans une excellente Dissertation, qu'ils n'ont établi l'Imprimerie à Paris, & cela dans le College de Sorbonne, qu'en 1470. Voiez ci-dessous la Rem. (BBB) Num. CCXXVIII & CCCVI. Moreri, qui brouille & renverse ordinairement tout, ne s'est point écarté ici de cette mauvaise Méthode, en assurant, qu'on y imprimoit long-tems auparavant, non pas avec des Lettres séparées, mais avec des Planches gravées. Voiez son Article GUTTEMBERG. Cela ne s'est dit que de l'Allemagne & de Harlem. Voiez ci-dessous la Fin de la Remarque (GG).

XII. Biblia Latina: *Placentiæ*, 1470. PLAISANCE, . . . M. CCCC. LXX. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Colb. pag. 290.

LE Pere le Long ne parle point de cette Edition. Il avoit néanmoins visité cette Bibliotheque.

XIII. MAMOTRECTUS, sive Primicerius:

Arte imprimendi seu caracterizandi, per me
Heliham Helijs, aliàs de *Llouffen*, *Canonicum*
Ecclesie Ville Veronensis in Pago Ergo-
vie site, absque *Calami Exaratione*, *Vigiliâ*
Sancti Martini Episcopi, sub Anno millesimo
quadringentesimo septuagesimo. Deo Laus &
Gloria per infinita Secula Seculorum. Amen.

Maittaire.

ERGAW, HELIE HELIJE,
M. CCCC. LXX. in folio.

CE même Ouvrage a été imprimé à Maënce, par *Pierre Schoiffer*, la même Année 1470, in folio; & quantité d'autres fois depuis, sous les différens Titres de *Mamotractus*, *Mammetrectus*, *Mammotreptus*, & plus exactement *Mammotrepton*, comme qui diroit *Μαμμότρεπτον*, selon Mr. Fabricius. Sixte de Siëne, *Bibliotheca Sanctæ* Libr. IV, pag. 343 & 344, rend ainsi raison de ce Titre: *Vir simplex & devotus . . . de sua exigua Facultate obtulit in Templum Domini quod habebat, hoc est Dictionarium Vocabulorum totius Bibliæ, Latinarum Vocum Prolationem, Accentum, & Significationem; crassa & rudi Minervâ, explicans: quod, quia rudibus Clericis, & adhuc in Lingua Latinâ infantibus, veluti Mammam sugendam & infantibus Manibus tractandam, instar pie Nutricis, exhiberat,*

SECTION
XII.

buerat, Mammotreptum *inscripsit, tacito ob Humilitatem suo ipsius Nomine.* Ce dévot & pieux Auteur étoit né à Reggio en Lombardie, se nommoit *Marchesini*, & étoit Religieux de l'Ordre de St. François. Wadding, *Scriptor. Ord. Minorum* pages 247 & 248, semble multiplier son Ouvrage, & le diviser en trois. Outre cela, il lui attribue un *Traëtatus de Purgatorio & Vitiis*, & des *Sermones de Sanctis*, conservez en manuscrit, le premier à Affise, & les seconds à Rome. Selon Sixte de Sienne & Possevin, suivis en cela par Casimir Oudin, il ne vivoit qu'en 1450; mais, selon Wadding & Mr. du Cange, que j'aîmeroîs mieux suivre, il vivoit vers l'An 1300.

XIV. RAYNERII DE PISIS Pantheologia, sive Summa Theologiæ: *Norimberge, Ant. Koburger, 1470, in folio, unico Volumine.* Dans les Editions suivantes de 1473 &c. il y en a trois. . . NUREMBERG, ANT. KOBURGER, Spic. vet. Edit. ex Oudino, col. 2754. M. CCCC. LXX. in folio.

OU, si Oudin étoit suspect, à cause du Nombre prodigieux des Fautes grossières dont l'Édition de son Ouvrage se trouve chargée, voici une autre Impression de Nuremberg, de la même Année, mais sans Nom d'Imprimeur.

FRANCISCI DE RETZA Comestorium Viciorum: *Hic Codex egregius Comestorii Viciorum, Sacre Theologie Professoris eximii Francisci de Retza, Ordinis Predicatorum, finit feliciter Nuremberge, Anno Dñi M. CCCC. LXX. Patronarum Formarumq; Concordia & Proportione impressus; in folio fort grand & fort épais.*
Spic. vet. Edit.

ON a prétendu, que Regiomontanus avoit imaginé l'Imprimerie en cette Ville; mais, on verra ci-dessous Remarque (OO) à quoi l'on peut s'en tenir à cet Egard.

XV. La Batrachomiomachia d'OMERO, tradotta in terza Rima, da GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese: *in Verona, 1470, 15 Gennaio. . . . VERONE, . . . M. CCCC. LXX. in quarto.*
Spic. vet. Edit. ex Giorn. de' Letterati d'Italia, Tom. VIII, pag. 45; & Maffei, Traduttori Ital. pag. 64.

LA Soufcription du VALTURIUS de *Re Militari*, imprimé à Vérone, par Jean de Vérone, en 1472, in folio, & dans laquelle cet Imprimeur semble dire qu'il est le premier qui ait imprimé dans cette Ville, pourroit faire naître ici quelque Difficulté; si ces Mots, *bunc de Re Militari Librum . . . suâ in Patriâ primus impressit*, ne pouvoient pas aussi bien signifier, que c'est la première Édition de cet Auteur faite à Vérone; & si les Garants de l'Édition de la *Batrachomiomachie* n'étoient pas deux très habiles Gens, dont il seroit très imprudent de récuser légèrement le Témoignage.

DOM Nicolas Antonio place sous cette Année M. cccc. lxx. l'Introduction de l'Imprimerie à PALENCIA; mais, c'est probablement un Abus. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 12.

XVI. ANTONII DE BURGOS Liber super Decretalium III. de Emptione & Venditione: *Papiae, 1471. . . . PAVIE, . . . M. CCCC. LXXI. in quarto.*
Spic. vet. Edit. ex Heindreich Pandect. Brand. pag. 798.

XVII.

XVII. OVIDII NASONIS de Vertulâ Libri III. *Lubeccæ*, 1471. LUBEC, M. CCC. LXXI. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Hallevordio, Fabricio, & Seelenio.

LES derniers de ces Auteurs, l'un dans sa *Bibliotheca Latina*, Tome I, page 276, & Tome II, page 383; & l'autre dans ses *Selecta Litteraria*, page 556; prouvent bien, que c'est l'Ouvrage d'un Moine ignorant & superstitieux du XI ou XII Siècle, rimprimé sur l'Edition faite à Cologne, en 1470, in folio. On ne s'imagineroit jamais, qu'un si pitoyable Ouvrage eut fait passer Ovide pour un vrai Prophète; & cela, dans l'Esprit d'un des plus honnêtes Hommes du Monde, en un mot d'un Martir. Jean Hus, qui le croïoit effectivement d'Ovide, s'imaginait bonnement, que ce Poète galant & libertin y avoit réellement prévu & prédit toutes les Vertus & les Prerogatives de la Ste Vierge, préfigurée néanmoins par la Vierge du Zodiaque. Cependant, rien n'est plus vrai. Voyez, parmi ses Oeuvres, sa *Replica contra Predicatoreum Plznensem*, Tome I, pages 33 & 184.

OUVIN s'est imaginé sur un Malentendu, que cette Ville s'attribuoit l'Invention de l'Imprimerie, comme on le verra ci-dessous Remarque (SS); & Jean Gaspar Ebert a donné, dans son *Cabinet des gelebrt Frauenzimmers*, c'est-à-dire *Cabinet des Femmes savantes*, les *Revelationes Celestes Sancte Brigitte de Suecia*, comme imprimées en cette Ville en 1452; mais, c'est une Erreur: cette Edition n'a été faite à Lubeck, par *Barthelemi Gotban*, qu'en 1492, in folio.

XVIII. OPIANI *Αλιευτικῶν*, sive de Naturâ & Venatione Piscium Libri V, Latinè, Interprete LAURENTIO LIPPIO: *Collæ*, per Bonum Gallum, Anno 1471.

Spic. vet. Edit. ex Lindenio renovato, pag. 857, & Mangeti Biblioth. Med. Tom. II, Part. I, pag. 425.

COLLE, BONUS GALLUS, M. CCC. LXXI. in quarto.

MR. Maittaire, & quelques autres, n'admettent que l'Edition de l'Année 1478, en laquelle fut aussi imprimé dans la même Ville le *Dioscorides Latinè versus*, avec cette Souscription:

Explic. Dyascorides, quæ Petrus Paduanensis legendo correxit, & exponendo quæ utiliora sūt i lucez deduxit. Impressus Colle, p̄ Magistrum Jobem Allemannum de Medemblick, Anno xp̄i millesimo cccc. lxxviii. Mense Julii.

C'est un in folio, d'un Caractere fort singulier, & disposé en double Colonne, tant pour le Texte, que pour le Commentaire.

Spic. vet. Edit.

XIX. TRISMEGISTUS, Latinè, Interprete MARSILIO FICINO: *Tarvisii*, per Gerardum de Lisa, Anno 1471, Die xviii. Decemb.

Maittaire.

TREVISE, GERARD DE LISA, M. CCC. LXXI. in quarto.

BEAUCOUP de Gens ont débité, que l'*Hypnerotomachia di Polipbilo* avoit été imprimée en cette Ville dès 1467; mais, c'étoit Erreur de la Part des uns, & Filouterie de la Part des autres. Voyez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. III, Art. 3.

XX. BARTHOLI de Saxo ferrato Lectura in II Codicis Justiniani Partem; *Neapoli*, per Sixtum Rieffinger, 1471. . .

Maittaire.

NAPLES, SIXTE RIESSINGER, M. CCC. LXXI. in folio.

SECTION
XII.

XXI. OVIDII Opera omnia: *Bononie, per Balthesarem Azoguidum, 1471. . . BOULOGNE, BALTH. AZOGUIDO, M. CCCC. LXXI. in folio.*
Voiez ci-dessous la Remarque (KK).

ON cite une Edition de la *Cosmographia Ptolemæi*, comme faite en cette Ville, en 1462; mais, il y a-là du Malentendu. Voiez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. II. Art. 15.

XXII. MARTIALIS Epigrammata: *Hic terminatur totum Opus Martialis Valerii, quod continetur in quatuordecim Libris partialibus; impressum Ferrariæ; Die secundâ Julii M. [CCCC.] LXXI. . . . FERRARE, . . . M. CCCC. LXXI. in quarto.*

Maittaire.

Mr. Maittaire croit que cette Edition pourroit être d'*Andreas Gallus*, n'y aiant point eu de plus ancien Imprimeur à Ferrare.

XXIII. VIRGILII Opera, cum Commentariis Servii, &c: *Florentiæ vij. Idus Novembres M. CCCC. LXXI. Bernardus Cenninus, Aurifex. . præstantissimus; Dominicus ejus F. expressis ante Calibe Characteribus, & deinde fufis Litteris; Volumen hoc impresserunt: Petrus Cenninus, Bernardi ejusdem Filius, quantâ potuit Curâ & Diligentiâ emendavit, &c. . . . FLORENCE, B. D. & P. CENNINI, M. CCCC. LXXI. in folio.*

Maittaire.

PEUT-ÊTRE le *Pongie Lingua* y fut-il aussi imprimé la même Année, mais sans Date, par *Nicolas*, probablement *Nicolas de Laurent de Breslaw*, qui y imprima beaucoup ensuite; car, le P. Echart, *Scriptor. Prædic. recens.* Tom. I, pag. 878, après avoir indiqué une pareille Edition, qu'il appelle la première & la plus ancienne, place celle de Rome en 1472.

BEUGHEN, la Caille, & Orlandi, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à Ratisbonne; mais, c'est une Erreur: ils ont pris le Lieu de la Naissance de l'Imprimeur *Christophe Baldarfer*, pour le Lieu de celle de ses Impressions dont ils parlent. Voiez ci-dessous M. CCCC. XCV.

XXIV. HENRICI Ariminensis Tractatus de IV Virtutibus Cardinalibus, ad Cives Venetos, cum Indice Alphabetico
THOMÆ DORNIBERG: *Spiræ, 1472. SPIRE, M. CCCC. LXXII. in folio.*
Spic. vet. Edit. ex Schelhornii
Amœnit. Litt. Tom. III, pag. 102.

CETTE Edition est probablement de *Pierre Drach*, Bourguemètre de Spire, le seul Imprimeur connu de cette Ville pendant tout le XV Siècle. Du Pin, Ecrivain fort inexact en matière d'Histoire Littéraire, & sur-tout en fait d'Editions, lui prête, sous cette même Année, le fameux *Omeliarius*, attribué par les uns à Alcuin, & par les autres à Charlemagne & à Paul Diacre d'Aquilée; mais, il ne se trompe pas moins en cela, qu'en ce qu'il nomme ce Diacre *Winfride*, au lieu de *Wernefride*. Voiez sa *Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*, VIII Siècle, pages 402 & 403. Ce ne fut que dix Ans après, que cet Ouvrage fut imprimé, sous ce Titre:

Opus preclarum omnium Omeliarum & Postillarū venerabilium ac egregiorum Doctorf, Gregorii, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Bede, Henrici, Leonis, Maximi, Johannis Ep̄i, atque Origenis, integraliter sup̄ Evāgelia Dñicalia de T̄p̄e & de Sanctis, per totis Anni Curriculū, cū quibusdam eorumdē sparsim interpositis Sermonibus hinc inde suis Locis collectis & coaptatis T̄p̄ibus, in Partē Hyemalem ac Estivalē divisum, incipit feliciter. Incipit Prologus Karoli Magni in Omeliarium per totum Annū.;

& avec cette Soucription,

SECTION
XII.

Omeliarſ Opus egregiū: plurimorſ Sāctorſ aliorſve famoſiſſimorſ Doctorſ super Evangelis de T̄p̄e & Sanctis, quibusdam eorūdem annexis Sermonib9, Factore Petro Drach iuniore, in inclita Spirensium Urbē impresſum, Anno Incarnacōnis Dominice Milleſimo quadringenteſimo octoageſimo ſecundo, in Vigilia Nativitatis glorioſiſſime Marie Virginis, ad Eusebiam Cunctipotētis Dei feliciter eſt conſummatum.

C'EST un in folio, de Caractères Gotiques. Il fut rimprimé à Bâle, par Nicolas Kessler, en 1493, in folio; à Bâle, chez Jean Froben, en 1516, in folio; à Lion, en 1520, in folio; & à Cologne, chez Maternus Cholinus, en 1557 & 1569, in folio. Selon Oudin, toutes ces Editions sont fort altérées, & ont été de plus en plus augmentées & corrompues. Il pouvoit ajouter, qu'on n'en a pas même épargné l'Inscription: car, il y a beaucoup d'Apparence, que le *Liber Deflorationum sive Excerptionum ex Patrum, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Gregorii, Hilarii, Chrysostomi, Maximi, Origenis, Remigii, Cassiodori, Bede, Alcuini, aliorumque Doctrinā, super Evangelia*, imprimé à Bâle, en 1494, in folio, & que quelques-uns attribuent à Werner, Abbé de St. Blaise dans la Forêt noire, n'est autre chose que l'*Omelarius* de Paul Diacre sous un autre Titre. Quoiqu'il en soit, ce Titre même est défiguré, comme le remarque Mr. Maittaire, par la Représentation d'une espèce de Génie ou de Vieillard à trois Têtes, avec cette Inscription, SANCTA TRINITAS. Oudin, *Commentarii de Scriptoribus Ecclesiasticis* Tome I, colonne 1924 & suivantes, censure fort vivement Cave d'avoir adopté bien des Fables touchant Paul Diacre: & Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 252 & suivantes, nous a donné une Dissertation fort curieuse touchant la première Edition de son *Omelarius* devenue extraordinairement rare.

XXV. Vocabularius Latino-Teutonicus: *Presens hoc Opusculum, non Styli aut Penne Suffragio, sed novā artificiosaque Inventionē quādam, ad Eusebiam Dei, industriē in Eltwil eſt conſummatum, sub Anno Domini M. cccc. lxxii. ipſo Die Gregorii Pape & Confessoris. ELTWILL,, M. cccc. lxxii. in folio.*

Après cette Date se lisent ces Vers:

*Sit benedictus Homo-Deus de Virgine natus!
Nota ignota qui vult Teutonica Verba,
Legat Opus presens, & retinere valebit
Maxima de Minimis. Ex Partibus accipe Totum,
Invenies quod, si studiosus eris; &c.*

Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

XXVI. BALDI Jurisconsulti Opera:

Parmæ, 1472. PARME,, M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVII. PETRARCHÆ Rerum Vulgarium Fragmenta: *Paduæ*, per Bar. de Valde Patavum, & Martinum de Septem Arboribus Prutenum. M. CCCC. LXXII.

Die vj Novembris. PADOUE, BAR. DE VALDE, & MARTIN DE
Maittaire. SEPTEM ARBORIBUS, M. CCCC. LXXII. *in fol.*

XXVIII. DANTIS Capitula, Italicè: *Magister Georgius*, & *Magister Paulus*, Teutonici, hoc Opus Mantuæ impresserunt, adjuvante Colombino Veronensi, 1472.

Maittaire.

MANTOUE, GEORGIUS, & PAULUS,
M. CCCC. LXXII. *in folio.*

XXIX. STI. AUGUSTINI, Ypponensis Episcopi, de Consensu Evangelistarum Libri IV: *Liber Beati Augustini, Ypponensis Episcopi, de Consensu Evangelistarum, explicit feliciter in Civitate Laugingen. Impressus Anno à Partu Virginis salutifero millesimo quadringentesimo tertio, Prædie Idus Aprilis*.

LAUGINGEN,, M. CCCC. LXXIII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *Voiez aussi les Amœnit. Litter.*
Schelhorn. *Tom. III, pag. 130.*

XXX. JACOBI DE VORAGINE de Gulden Legende in Duytsch vertaalt: *ter Goude*, by *Geraart de Leew*, in 't Jaer 1473.

TERGOU, GERARD DE LEEW,
M. CCCC. LXXIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex Cat. Adr. Paw, pag. 67;*
& *Cat. W. van Ruym, pag. 119.*

PEU après, les Religieux du Monastere d'Emaüs, dans le Territoire de Stein, près de cette Ville, y établirent une Imprimerie, dont on a vû sortir diverses Editions assez considérables, & entre autres les *Sermones JACOBI DE VORAGINE*, en 1476, qui est peut-être la première. *Voiez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCCXIV.*

XXXI. PETRI COMESTORIS Historia Scholastica utriusque Testamenti: *impressa in Trajecto inferiore, per Magistros Nicolaum Ketzlaer, & Gberardum de Leempt, Anno Domini M. CCCC. LXXIII.* .

UTRECHT, NIC. KETZLAER, & GER. DE
LEEMPT, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex Scriverii Laure-Crans, pag.*
88; Vossio de Hist. Lat. pag. 733; & Teiffier
Catal. Catalogor. Tom. II, pag. 278.

XXXII. Gesta

XXXII. *Gesta Romanorum ad Moralitates dilucidè reducta: Lovanii, Johan.*

de Westphaliâ, Anno M. CCC. LXXIII. . . LOUVAIN, JEAN DE WESTPHALIE, Spic. vet. Edit. ex Cat. Will. van Ruym, M. CCC. LXXIII. in folio.
pag. 155; & Cat. de M. de Cangé, pag. 203.

RHAPSODIE superstitieuse, telle que cent autres de ce Temps-là, & qui méritoit beaucoup mieux le Titre de *Thesaurus Ineptiarum*, que celui d'*Apparatus* ou *Cornucopia Homeliarum*, que Mr. Schelhorn croit qu'on devoit lui donner. Les Extraits, qu'il en donne dans ses *Amanitates Historiæ Ecclesiasticæ & Litterariæ*, Tome I, pages 796—807, en font d'assez bonnes Preuves. On en peut voir divers autres Lambeaux dans les *Lectiones memorabiles & reconditæ* de Wolfius, qui pouvoit à coup sûr ramasser quelque-chose de plus mémorable & de plus recherché. Cela étoit autrefois fort en Vogue; & il y en a eu plusieurs autres Editions, tant en Latin qu'en Flamand, dans le XV Siècle.

XXXIII. *Tabulare Fratrum Ordinis Deifere Virginis Marie de Carmelo: ex Alosto Flandrie, Oëtobris xxvij. Theodorico Mertens Ipresseore peractum.*

Speculum Conversionis Peccatoris, Magistri DIONYSII DE LEUWIS, aliàs RIKEL, Ordinis Cartusienfis: Alosti in Flandria. Anno 1473.

ENEE SILVII Historia de duobus Amantibus: Explicit Opusculû Enee Silvii de duob9 Amâtib9 ipssuz Alosti, Anno Dni M. quadringentesimo septuagesimo 30.

Alost, THEODORICUS MERTENS, M. CCC. LXXIII. in quarto.

Ces trois Opuscules, imprimez sur même Papier & de mêmes Caractères, sans Chiffres, Reclames, ni Signatures, & certainement par le même Imprimeur, se trouvoient ensemble dans un même Volume in quarto de Reliure de ce Temps-là.

XXXIV. *Liber de Phisionomia, Lapidarius ARISTOTELIS, & alia quædam: impressa Mersburgi, Anno M. CCC. LXXIII.*

MERSBOURG, . . . , M. CCC. LXXIII. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Daneschioldiana, pag. 139; & Bunemanni Catal. vet. Edit. pag. 15.

XXXV. *JOANNIS BOCCATII Liber de illustribus Feminis, Germanicè versus ab HEINRICO STEINHOWEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: impressus Ulmæ, 1473.*

ULM, M. CCC. LXXIII. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Eliæ Frickii Catalogo Script. German. pag. xljv.

XXXVI. *Historia Hungarica, Ladis-lao, Præposito Ecclesiæ Budensis, ac Regis Matthiæ Corvini Cancellario, dedicata à Typographo. Budæ, Typis Andrea Hess, Anno 1473.*

BUDE, ANDRE HESS, M. CCC. LXXIII. in fol.

Spic. vet. Edit. ex Lambecii Itinere Cellense, pag. 84. Czwittingerus ne parle point de cette Edition.

SECTION
XII.

XXXVII. NICOLAI BONETI seu
BONETII, Ord. Minorum, Commen-
tarii in Libros ARISTOTELIS, ac præ-
cipuè Metaphysicos: *impressi Barcinone,*
Anno 1473.

BARCELONE, . . . M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. ex Halleuordii Biblioth. Cur. pag.
285; Heindreich Pand. Brand. pag. 643; &
Mongitor. Biblioth. Siculæ Tom. II, pag. 87,
où il le confond avec l'Imprimeur de Venise
Bonetus Locatellus.

MR. Maittaire n'admet que l'Édition de 1493, celle-ci lui paroissant suspecte. Mais, je ne vois pas pourquoi; vû qu'il est certain, par le Témoignage de Dom Nic. Antonio, *Biblioth. Hispan. vet. Tom. II, page 200*, que, deux Ans après, le VALESCI Tarentini *Opus de Epidemia & Peste*, traduit en Catalan par JEAN VILLAR, fut imprimé à *Barcelone*, en 1475, in . . . Quoiqu'il en soit, ce Moine, & quelques autres de son Ordre, avoient une Opinion bien extraordinaire, puisqu'ils s'imaginoient que ces Paroles de Jesus-Christ en Croix, *Mulier, ecce Filius tuus*, avoient réellement & de fait opéré une Transsubstantiation de la Personne de St. Jean en celle de Jésus-Christ, sans s'inquiéter de l'Atteinte qu'une pareille Imagination pouvoit porter à sa Mort & à sa Résurrection, & par conséquent à la Rédemption du Genre Humain.

XXXVIII. Breviarium Romanum:
Taurini, per Johannem Fabri & Johanninum
de Petro, 1474.

TURIN, JEAN FABRI, & JEANNIN DE
PIERRE, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XXXIX. LACTANTII Opera: edita
Rostochii Anno M. CCCC. LXXIV.

ROSTOCH, . . . , M. CCCC. LXXIV. *in fol.*

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 68.

XL. Breviarium, Pfalteriumque Mo-
guntinense: *Hocce Volumen Breviarii Psal-
teriique Moguntinensis, Artis Impressorie*
*Industria perfectum, & feliciter consumma-
tum, in Domo Fratrum Communis Vitæ*
Vallis Ste. Marie, ejusdem Diœceseos, in
Rhingavia. Anno Domini M. CCCC. LXXIV.
Sabbatho post Miserere.

DOMUS FRATRUM COMM. VITÆ VALLIS
S. MARIE, . . . M. CCCC. LXXIV. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

XLI. The Game and Playe of the
Chesse, translated out of French by
WILLIAM CAXTON: *imprinted by*
thim, and fynysbed of the last Day of March,
the Yer of our Lord God a thousand foure
bonderd and lxxiiij.

WESTMINSTER, WILL. CAXTON,
M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Ind. vet. Ed. J. Mori, pag. 382,
Maittaire, & Middleton.

C'EST la Traduction Angloise d'une ancienne Traduction Françoisé de l'Original Latin d'un Livre de Morale & de Politique, formé sur les Regles du Jeu des Echecs; Livre autrefois extrêmement en Vogue dans les XIV & XV Siècles; intitulé *De Moribus Hominum, Officiisque Principum*

cipum ac Popularium, Argumento sumpto ex Ludo Schaccorum, composé par un Dominicain de Picardie, nommé JACQUES DE CESSOLIS ou CESSULIS, & dont on a fort altéré le Nom & la Patrie; imprimé à Milan, en 1479, in folio, & non en 1497, comme le disent Beughem, Orlandi, & Oudin; traduit en Allemand, en François, en Anglois comme on vient de le voir, & en Hollandois dont on a diverses Editions du XV Siècle.

BEYSPIEL der Weiffhet der alten Weifen, von Ambegin der Welt von Geschlecht zu Geschlecht: gedruckt zu Ulm, by Leonbart Hol, 1483, in folio, mit Figuren; est un pareil Livre de Morale & de Politique, traduit en Allemand d'un ancien Ouvrage, fort renommé dans tout l'Orient, & qu'on dit avoir été composé en Indien il y a plus de 2000 Ans, & depuis traduit en Persan, en Syriaque, en Arabe, encore en Persan, en Turc, en Grec, en Hébreu, deux fois en Latin, deux fois en Italien, en Espagnol, & en François, sous le Titre de Livre de Lumieres ou de la Conduite des Rois, par le prétendu DAVID SAHID d'Issaban, c'est-à-dire par le célèbre GILBERT GAULMIN, Homme très savant dans les Langues Orientales. Cette Version, imprimée à Paris, chés Simeon Piget, en 1644, in 8°, & fort estimée de son Temps, a été depuis retouchée pour le Langage, & par conséquent gâtée, & de plus tronquée, sous le Titre de Fables de Pilpay Philosophe Indien, imprimées à Paris, chés de Laulne, en 1698, in 12°. Mr. Galand, convaincu de cette Corruption, vouloit en donner une nouvelle Traduction, meilleure & complete.

Spic. vet. Edit. ex Schelhorn. Amœn. Litter. Tom. III, pag. 135; & Fabricii Biblioth. Græcâ Tom. VI, pag. 460 & suiv. où l'on peut voir fort au long l'Histoire de ce merveilleux Ouvrage, & celle de ses différentes Traductions.

XLII. JOANNIS - ANTONII DE PLACENTIA Tractatus de Appellationibus, Congiarius nuncupatus: Comi, per Ambrosium & Dionysium de Paravicino,

1474. COME, AMBR. & DENIS DE PARAVICINO, M. CCCC. LXXIV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Petav. pag. 17.

XLIII. THEODORICI VON BOCKSDORFF, Bischof zu Nüenburg, Concordantiæ über der Sachsen-Spiegel: Explicit der Sachsen-Spiegel, den der ehrwürdige in Gott Vater und Herr Theodoricus von Bocksdorff, Bischof zu Nüenburg, seel gecorrigéret hat. Gedruckt zu Basel, durch Bernhart Rietzel,

(ou plutôt Richel,) in dem LXXIV. Iahr. BÄLE, BERNARD RICHEL, M. CCCC. LXXIV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Jo. Schamelii Numburgo Litterato, pag. 10.

ON a autrefois attribué ce Sachsen-Spiegel, ou Speculum Saxonicum, à Charlemagne: mais, on fait qu'il est d'Ekko de Repkav, qui le composa vers le Tiers du XIII Siècle, d'abord en Latin, & puis en Rime Saxone. C'est le Droit Féodal d'une Partie de l'Allemagne, auquel quelques Commentateurs ajoutèrent ensuite leurs Gloses. Environ 150 Ans après, le Pape Gregoire XI le condamna au Feu, comme rempli d'Impertinences & d'Hérésies; mais, cela n'en empêcha point l'Usage, ni que différens Auteurs, & entre autres l'Evêque de Naumbourg, ne l'aient accompagné depuis de leurs Eclaircissemens & Remarques. C'en est ici la première Edition, qui a été suivie de quantité d'autres, même dans le XV Siècle. La dernière, & la meilleure, est celle que Schilterus fit imprimer à Strasbourg, en 1697, in 4°.

LES Abbréviateurs de Gesner ont parlé d'une Edition d'Abenragel de Judiciis Astrorum, faite à Bâle en 1471, dont il seroit à souhaiter qu'on eut de meilleures Preuves: & l'on a fait grand Bruit du Reformatorium Vite Morumque Clericorum, prétendu imprimé en cette Ville en 1444; mais, c'est une Erreur, dont on verra la Réfutation ci-dessous Remarque (RR).

SECTION
XII.

XLIV. Le Livre de Baudoin Conte de Flandres, & Ferrant Fils au Roy de Portugal, qui après fut Conte de Flandres, contenant aulcunes Chronycques du Roy Philippes de France & de ses quatre Fils, & aussi du Roy S^t. Louys, & de son Fils Jehan Tristan, qu'ils firent encontre les Sarrazins: *impreffe à Lyon sur le Rbosne, en l'An m. cccc. lxxjv.* LYON,, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Catal. de la Princ. de Condé, pag. 31; & Biblioth. des Romans, pag. 222.

XLV. Poeticum Certamen de Laudibus B. Mariæ Virginis Deiparæ, variis Linguis: *Valentiæ, Anno 1474.* VALENCE,, M. CCCC. LXXIV. *in 4^o.*

Spic. vet. Edit. ex Nic. Antonii Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 200.

XLVI. Supplementum Summæ quæ *Pisanella* vocatur: *Januæ, per Matthiam Moravum de Olmuntz, & Michaelem de Monacho, x. Cal. Julii millesimo quadringentesimo LIJ. quarto.* GENES, MAT. DE MORAVIE, & M. DE MONACO, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVII. HOMERI Ilias, per LAURENTIUM VALLENSSEM in Latinum Sermonem traducta: *Brixie Henricus Colonienfis, & Statius Gallicus, feliciter impressere viij. Kal. Dec. 1474.* BRESSE, HENRI DE COLOGNE, & STATIUS FRANÇOIS, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVIII. JACOBI DE CLUSA Tractatus de Apparitionibus Animarum post Exitum à Corporibus, & de earumdem Receptaculis: *impressus in Oppido Burchdorff, Anno 1475.* BURCHDORFF,, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Petreii Biblioth. Carthuf. pag. 149; & Du Pin Biblioth. des Aut. Eccléf. XV Siècle, pag. 338, où il dit mal Bâle.

XLIX. PELBARTI DE THEMESWAR Pomerium Sermonum pro toto Anni Curriculo: *Haganoæ, 1475.* HAGUENAU,, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. ex Wadding. de Script. Ord. Minor. pag. 274; & Czwitling. Hungar. Litter. pag. 302.

L. PETRI NIGRI Tractatus contra perfidos Judæos de Conditionibus veri Messiae, ex Textibus Hebraicis: *Explicit Tractatus ad Judæorum Perfidiam extirpandam, confectus per Patrem Petrum Nigri &c., qui ipso corrigente impressus est per discretum ac industriosum Virum Conradum Fijner de Gerbussen, in Eslingen Imperiali Villa, ac completus Anno ab Incarnatione Domini millesimo cccc. lxxv. Die sexta Junii.*

ESLINGEN, CONRAD FIINER,
M. cccc. lxxv. in folio.

STERN des Meschiach, wieder die Juden, von Bruder Peter Schwartz, imprimé dans la même Ville d'Eslingen, par le même Conrad Feyner, en 1477, in 4°, est le même Livre traduit en Allemand. Mr. Wolfius, *Biblioth. Hebrææ* Tome II, page 1037, semble néanmoins le regarder comme un autre Ouvrage, & quelques autres Auteurs en font de même, comme Wharton *Append. ad Cave*, page 124, & Fabricius, *Syllabi Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* page 575. Les Peres Quetif & Eschard, *Scriptorum Ord. Prædicator. recensitorum* Tome I, pages 855 & 861, font mal-à-propos de Nigri deux différens Auteurs; & aiant mal lû *Inden* pour *Juden*, font encore plus mal de son Livre un Traité contre les Indiens. La Caille, enfin, *Histoire de l'Imprimerie* page 32, en nomme ridiculement l'Auteur *Frere Pierre Bruder*, ignorant aparemment, que *Frere*, & *Bruder*, sont précisément la même chose. L'Édition de 1475 est d'autant plus considérable, que c'est la première Impression où l'on ait vû des Caracteres Hébreux: &, selon Mr. Schelhorn, *Amanitatum Litterariorum* Tome XIII, page 206, le premier Essai de *Grammaire Hébraïque*, qu'on ait imprimé, se trouve joint à cet Ouvrage. Voiez ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCCXLIII.

Spic. vet. Edit. ad Ann. 1475 & 1477.

LI. ALBERTI VON YBE, Buch von Ehestand, &c: gedruckt zu Blaubürren, von Conrado Mantz, M. cccc. lxxv. . .

BLAUBÜRREN, CONRAD MANTZ,
M. cccc. lxxv. in 8°.

Spic. vet. Edit. ex Theoph. Sinceri Nachrichten von rar. Buchern, pag. 221.

LII. APPIANI ALEXANDRINI de Bellis Civilibus Romanorum Historiæ, è Græco Latinè versæ à PETRO CANDIDO DECEMBERIO: *Diligentis ac ingeniosi Calcographi Peregrini Pasquali exactissimâ tum Operâ, tum Curâ, hæc Candidi ex Appiani Historico & Sophista Traductio, Scædiani, Camillo Boiardo Comite, impressa est, Anno à Natali Christi* M. cccc. lxxv (lxxv) iiij Iduum Januarii.

SCANDIAN, PEREGRINO PASQUALI,
M. cccc. lxxv. in folio.

Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

LIII. PANTALIONIS Vitæ Sanctorum: DEO GRATIAS. *Per clarissimum Medicum & Philosophum Dominum Magistrum Pantalionem, perque Johannem Fabri Gallicum, egregium Artificem, de Vitæ Sanctorum Patrum Volumina in Casellarum Oppido feliciter impressa sunt. Anno Domini M. CCCC. LXXV. Herois Calidoney Luce penultimâ Mensis Augustini. Amen. . . .* CASHEL, JEAN FABRI, M. CCCC. LXXV. *in folio.*
Spic. vet. Edit.

Je m'imagine, que *Casellarum Oppidum* doit désigner ici *Cashel*, Archévêché d'Irlande, & autrefois Capitale de toute la Monomie sa Partie Méridionale. Quoiqu'il en soit, voilà, non seulement une Edition absolument inconnue à tous ceux qui ont fait quelque Recherche de celles du XV Siècle, mais encore un Auteur parfaitement inconnu à tous les Bibliographes tant généraux que particuliers, même aux Historiens des Ecrivains de l'*Histoire Ecclésiastique*, & particulièrement à ceux des Auteurs ou Compilateurs de *Vies des Saints*, tels que Molanus, Hesselius, & Baillet. Il n'est pas plus connu à Teiffier, dont le But particulier étoit d'indiquer tous les Ecrivains de *Vies*, aussi bien que ceux qui en avoient fait quelques Recueils.

LIV. Historia de Beatæ Mariæ Virginis Assumptione: edita Daventriæ, Anno 1475. . . . , DEVENTER,, M. CCCC. LXXV. *in 4°.*
Spic. vet. Edit. ex Oudino, col. 2758.

LV. PHALARIDIS Epistolæ: in Sancto Ursio Vicentie Districtu Johannes de Rheno impressit. Anno Domini M. CCCC. LXXV. FINIS. SANT-URSIO, JO. DE RHENO, M. CCCC. LXXV. *in 4.*
Spic. vet. Edit.

LVI. CLAUDII PTOLEMÆI Cosmographiæ Libri VIII, Interprete JACOBO ANGELO Florentino, Emendatoribusque ANGELO VADIO, & BARNABA PICARDO, Vicentino: En tibi, Lector, Cosmographia Ptolemæi, ab Hermano Levilapide Coloniensi accuratissimè impressa, Benedicto Trivisano & Angelo Michaele Præsilibus. M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT. VICENCE, HERM. LICHTENSTEIN, M. CCCC. LXXV. *in folio.*
Spic. vet. Edit.

LVII. AR-

LVII. ARNOLDI GEILHOVEN,
seu de Roterodamis, Gnotosolitos, sive
Speculum Conscientiarum :

In medium prodeo Gnotosolitos () ego,
Tam benè limatus, tantoque Labore politus,
Ut nusquam similis usque modo fuerit.*

*Hoc Bruxella mihi pretendit Culmen Honoris,
Me Famâ celebri, seque perenne, beans;
Virginis à Partu dum fluxissent simul Anni*

Mille quadringinti septuagintaque sex. . BRUXELLES, , M. CCCC. LXXVI. in folio.

Spic. vet. Edit.

(*) Γνωσις κελυτρον, selon Oudin, col. 2298, qui croit que
le Copiste ou l'Imprimeur ont ainsi estropié ces Mots.

LVIII. BOCCACE du Déchiet des
nobles Hommes & cleres Femmes: Bru-
ges, Colard Mansion, 1476.

BRUGES, COLARD MANSION,
M. CCCC. LXXVI. in folio.

Maittaire & alii.

LIX. Biblia Belgica: *Dese jegenwoer-
dige he mit boren Boecken, ende elc Boeck
mit alle sijn Capitelen, by enen notabelen
Meester wel overgeselt wt den Latine in
Duytsche, ende wel naesterlic gecorrigeert,
ende wel gespelt: was gemaect te Delf in
Hollant, metter Hulpen Gots, ende by ons
Jacob Jacobssoen ende Mauricius Yemants-
zoen van Middelborch, ter Eeren Gods, en-
de tot Stichticheit ende Leeringhe der Kersten
ghelovighen Menschen. Ende wort voleynt
int Jaar der Incarnatien ons Heren duyfsent
vier hondert zeven ende 't zeventich, den
thienden Dach der Maent Januario. . . .*

DELFT, J. JACOBSSON, & M. YMANTSSON,
M. CCCC. LXXVII. in folio. 2. Voll.

Spic. vet. Edit.

QUELQUES Bibliographes, & entre autres le Pere le Long, parlent d'une autre Edition de
la même Ville, & de la même Année, in 4°: mais, elle ne differe que dans la Grandeur du Pa-
pier; & c'est ce que j'ai vérifié de mes propres Yeux.

LX. Rabbi LEVI BEN GERSCHOM
Commentarii in Librum Job, Hebraicè:
Pisauri, R. Abraham ben Chaiim, Anno
Judaico 237, at Christiano 1477, absolu-
ti Die 6 Mensis Sivan seu Maii. . . .

PESARO, ABRAHAM B. CHAIIM,
M. CCCC. LXXVII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Bartoloccio apud Reland. pag.
105; le Long Biblioth. Sacr. pag. 827; &
Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 727.

SECTION
XII.

LXI. **Sti. AUGUSTINI** Sermones de Informatione Regularis Vitæ: *impressi Mutinæ, per me Baldaferem de Struciis, Impressorem, Mutinæ, Anno Nativitatis Domini nostri Ihesu Christi millesimo cccc. lxxvii. Die xxij Mensis April. &c.*

MODENE, BALTH. DE STRUCIIS,
M. CCCC. LXXVII. in 4°.

Maittaire.

LXII. **JOANNIS NASONIS** Con-
suetudines felicitatis Urbis Panormi: *Panormi, apud Andream de Wormacia. 1477.*
Spic. vet. Edit. ex Mongit. Biblioth. Sicul.
Tom. I, pag. 355.

PALERME, ANDRÉ DE WORMS,
M. CCCC. LXXVII. in 4°.

LXIII. Rabbi **JACOB BEN ASCHER IV**
Ordinum Libri *Arba Turim*, tertius *E-*
ven Hæiser, & quartus *Choschen misch pat'*,
dicti: *Absolutum est hoc Opus sanctissimum*
Die secundo (Hebdomadis) vigesimo octa-
vo Mensis Tammuz, qui est Mensis quar-
tus, Anno 5238 (Judæorum, at 1478
Christianorum,) secundum Numerum, cura-
tè definitum, in Pheibia de Sacco, (i. e. Pio-
be de Sacco, Latinè Plebisacium,) in Ædi-
bus R. Meschullam, Cognomine Kosi, qui
benedictus sit nunc & perpetuè.

PIOBE DE SACCO, R. KOSI,
M. CCCC. LXXVIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom.
III, pagg. 444, 445; & Tom. IV, pagg. 447,
450, 452, & præcipuè 864. Il assure que
les deux premiers Ordres ont été imprimez
de même.

LXIV. Le Livre de Sapience, tra-
duit du Latin de **GUY DE ROYE**, Ar-
chevêque de Sens, par un Religieux de
Cluny, pour les simples Prestres, qui
n'entendent, ni le Latin, ni les Écritures:
imprimé à Geneve, le 9. Jour d'Octo-
bre 1478.

GENEVE,, M. CCCC. LXXVIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Bibliotheq. Germaniq. Tom.
XXI, pag. 101; & XXIII, pag. 90. Voyez
ci-dessous la Citation (936).

LXV. **NICOLAI VON WYLE** ver-
schiedene Schrifften so Theils aus dem
Lateinischen vertiret, Theils eigenhändig
aufgesetzt sind: *Stug. 1478.*

STUTGARD,, M. CCCC. LXXVIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Catal. Diecmanni, pag. 29.

LXVI. LEO-

LXVI. LEONARDI ARETINI O-
pusculum de Calphurnia & Gurgulione:
*in Monasterio Sorten, Anno M. q̄dringen-
tesimo septuagesimo octavo.* S O R T E N Monasterium,
Maittaire. M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

LXVI*. Discorso della Magnitudine
di Dio, in Rime: *in Cusenza, 1478.* . . . COSENCE,, M. CCCC. LXXVIII. *in 4°.*
Spic. vet. Edit. ex Labbe, pag. 356.

LXVII. BOETII de Consolatione
Philosophie Libri V: *Pinarolii, per Ja-
cobum de Rubeis, Gallicum, M. CCCC. LXX.*
nono, Octavo Kal. Novemb. PIGNEROL, JAQUES DES ROUGES,
Maittaire. M. CCCC. LXXIX. *in folio.*

LE P. le Long *Biblioth. Sacr.* pag. 354, & après lui Mr. Maittaire pag. 110, parlent d'une
Bible Italienne comme imprimée à Pignerol, par J. de Rubeis, en 1475, & citent comme Garant
la Caille, pag. 21. Mais, outre que la Caille n'indique nullement Pignerol, l'Imprimeur Jaques de
Rubeis demouroit encore alors à Venise, où il imprima divers Ouvrages jusqu'en 1479 qu'il se
retira à Pignerol. D'ailleurs, les habiles Italiens, comme Mrs. Maffei *Traduttori Italiani*, pag. 22,
& Fontanini *dell' Eloquenza Italiana*, pag. 132, ne reconnoissent point cette Edition. Orlandi &
Haym, qui la citent pag. 165 & 286, ne le font que d'après les *Annales Typographiques.*

LXVIII. ENGELBERTI CULTI-
FICIS Epistola Declaratoria Privilegio-
rum Fratrum Ordinum Mendicantium con-
tra Curatos Parochiales; & Epistola de
Simoniâ vitandâ in Receptione Novicio-
rum: *impresso Noviomagi, per Johannem
de Westphalia, Die 9. Julii.* NIMEGUE, J. DE WESTPHALIE,
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 181;
& Script. Ord. Præd. Tom. I, pag. 875. M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

LXIX. BAPTISTÆ SALII Sum-
ma Baptistiniana Casuum Conscientiæ:
*Stampata in Nove, per Nicolao Ghirarden-
go, 1479, &c.* NOVI, NIC. GHIRARDENGO,
Spic. vet. Edit. ex Soprani Scrittori di Ligu-
ria, pag. 55. M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

LXX. HUGONIS DE S. CHARO
Sermones de Tempore & de Sanctis:
Zwollis, 1479. ZWOLL,, M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. ex Cave, pag. 632; Oleario,
pag. 349; & Script. Ord. Præd. Tom. I,
pag. 201.

ON a une Edition de la *Leven Jesu Cbristi*, imprimée à Zwoll, par Peter Os van Breda, avec
la Date bien distincte de MCCCClxxxix, *in folio*. Mais, outre qu'on n'a aucune autre Edition de ce
Peter Os avant 1484, toutes les autres Circonstances de cette Edition prouvent que cette Date est
fautive. Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 17.

LXXI. Rabbi

SECTION
XII.

LXXI. Rabbi MOSIS MAIMONIDIS More Nevochim, sive Doctor Perplexorum: *Theſſalonicæ*, 1479. . . . SALONICHI,, M. CCCC. LXXIX. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Ungero & Wolf. Biblioth. Hebr. Tom. III, pag. 780.

LXXII. Breviarium Historiale, excerptum à Gallo quodam ex LANDULPHO DE COLUMNÂ, Anno 1428: *Liber iste Pictavii, in Ædibus Canonici Ecclesiæ B. Hilarii, Typis editus est, Anno* CIO. CCCC. LXXIX. POICTIERS,, M. CCCC. LXXIX. in quarto.
Spic. vet. Edit. ex Vossio de Historicis Latinis, pagg. 551, 552.

LXXIII. JOANNIS MESUE Opera Medica: *Antuerpiæ*, 1479. . . . ANVERS,, M. CCCC. LXXIX. in folio.
Maittaire.

LXXIV. Vertroftinge der Menschen: *Lewis*, 1479. LEEUWE,, M. CCCC. LXXIX. in quarto.
Maittaire, ex Frans Koerten Catalogo.

PEUT-ÊTRE ne s'agit-il-là, que de quelque Ouvrage de Denis Rickel, ou le Chartreux, qui étoit de cette petite Ville, dont on aura fait le Lieu de l'Impression, Voyez ci-dessus le Num. XXXIII.

LXXV. JOHANNIS DE TURRECREMATA, Cardinalis, Expositio brevis & utilis super toto Psalterio: *Burgi*, 1480. BURGOS,, M. CCCC. LXXX. in folio.
Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 189; & Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Æt. Tom. IV. pag. 475.

LXXVI. HERMANNI DE PETRA Sermones L. in Orationem Dominicam: *Aldenardæ, per Joannem Cæsarem*, 1480. OUDENARDE, JEAN L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXX. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Swertii & Valer. Andreae Biblioth. Belg. pag. 343, & 383; & Petreii Biblioth. Carthuf. pag. 143.

LXXVII. El Peregrinaje de la Vida Humana, compuesto por Fray GUILLEMO DE GRALLEVILLE, Abad de Senlis, traduzido en volgar Castellano, por Fray VINCENTIO MAZUELLO: *en Tolosa, por Henrique Aleman*, 1480. TOULOUSE, HENRI ALEMAN, M. CCCC. LXXX. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Thoma Tamaio, apud D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 204.

C'EST une Traduction Espagnole du *Pèlerinage de la Vie Humaine*, Roman Spirituel, composé en Vers par GUILLAUME DE GUILLEVILLE, Prieur de l'Abbaté de Chalis; si-non imprimé à Paris vers le même Tems, in 4°, comme le dit la *Bibliothèque des Romans*, page 158; certainement, du moins, mais traduit de Vers en Prose par JEAN GALLOPÈS, à Lion, chez Matthieu Hufz, en 1499, in . . ., comme on le voit dans la *Bibliotheca Cisterciensis* de de Visch, page 135. L'Original, reproduit sous le Titre de *Roman des trois Pèlerinages*, mais retouché & fort altéré sans doute, a été imprimé à Paris, chez Ant. Verard, en 1511, in folio. On en peut voir un Lambeau dans la *Bibliothèque Française* de du Verdier, page 477.

LXXVIII. JODOCI GALLI Opusculum *Nosce te ipsum* inscriptum: *Heidelbergæ*, 1480. HEIDELBERG,, M. CCCC. LXXX. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Reiseri Biblioth. August. pag. 109; & Hallevord. Biblioth. Cur. pag. 210.

LXXIX. Cronica de Santo ISIDORO Menore, con alcune Addizioni cavate del Testo & Istorie de la Bibia, & del Libro de PAULO OROSIO, & de le Passioni de li Santi: editum fuit Opus in Civitate Friuli, Anno M. CD. LXXX. CITTA DI FRIULI,, M. CCCC. LXXX. in 8°.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hispanicâ vet. Tom. I, pag. 255, qui remarque, que cette Edition altere fort le Texte d'Isidore, & que l'Ouvrage est continué jusqu'en 1250.

LXXX. HORATII Epistolarum Libri II: impressum Cadomum, per Magistrum Jacobum Durandas & Egidium Quijoue, Anno Domini millesimo quadringentesimo octogesimo, Mense Junio, Die verò sextâ ejusdem Mensis. CAEN, J. DURANDAS, & G. QUIJOUÉ, M. CCCC. LXXX. in quarto.

Maittaire.

LXXXI. LAURENTII GUILIELMI DE SAONA, Ord. Min., Rhetorica nova, composita in Universitate Cantabrigiensi Anno 1478: impressa apud Villam Sancti Albani, Anno Domini 1480. ST. ALBAN,, M. CCCC. LXXX. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Hyde Biblioth. Bodl. Part. II, pag. 137; Indice vet. Edit. Jo. Mori, pag. 391; &c.

WOOD, *Historiæ Universitatis Oxoniensis* page 228, place cette Edition à Paris; & les Auteurs des *Catalogi MSS. Angliæ*, Tom. I, page 58, la placent à Cambridge. Comme il n'est guères vraisemblable, qu'on ait fait trois différentes Editions de ce Livre dans la même Année, il y a lieu de croire, que ce n'en est qu'une seule, touchant laquelle on se sera expliqué diversément, peut-être par Jalousie Académique. Quoiqu'il en soit, le Soprani, Oldoïni, & Wadding, ne parlent nullement de cette Edition, quoiqu'ils n'aient point oublié l'Ouvrage, ni son Auteur, qu'ils font de Savonne, qu'ils surnomment de *Traversanis*, & qu'ils affirment avoir enseigné à Paris, & en Angleterre.

SECTION
XII.

LXXXII. Les Expositions des Epistres & Evangiles Dominicales: *Troyes*, 1480. TROYES,, M. CCCC. LXXX. *in folio*.
Maittaire.

LA Caille, *Histoire de l'Imprimerie*, page 51; & Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192; placent ici une Edition du *Spiegel der Sassen*, faite à *Quilambourg*, *Ville d'Hollande*, cette Année 1480, *in folio*. Mais, c'est une Chimere, uniquement fondée sur ce que ce Livre a effectivement été imprimé cette Année à Cologne, en Flamand *Ceulen*, que la Caille a pris pour une Abbréviation de *Culenbourg*, & dont il a forgé *Quilambourg*, qu'Orlandi avoue bonnement n'avoir pu déterrer.

LXXXIII. VALLENSIS, feu VALENCIUS, super Psalterium: *Londini* 1481. LONDRES,, M. CCCC. LXXXI. *in* . . .
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bodl. *Parte II*, pag. 218.

LXXXIV. Glosa sup. Apocalipsim d' Statu Eccl'ie, ab Anno Salutis pñti scz M. cccc. lxxxj. usque ad Finem Mundi. Et de pclaro τ gl'osissio Triupho Xpianorf i Turcos τ Maumetanos, quorf Secta τ Imperiu brevité incipiet deficē, ex Fūdamentis Johānis in Apocalipsi, τ ex Sensu lrali eiusdē aptissimo; cū Cōsonātia ex Judiciis Astrorf: ex *Genua*, M. cccc. lxxx. Die xxxj. Martij in Sabato scō cōpletum. *Impressum Lipczk*, Anno sequente, scilicē. M. cccc. lxxxj. in *Pro-festo Michaelis*. LEIPSIC,, M. CCCC. LXXXI. *in quarto*.
Spic. vet. Edit.

Ces Prédictiones sont du fameux Annius de Viterbe, mais n'ont pas fait à beaucoup près autant de Bruit dans la République des Lettres, que les prétendues *Antiquitez Chaldaïques, Babylonienes, &c.*

A-PROPOS de cet Ouvrage, la Caille & Orlandi placent vers ce Tems-ci l'Imprimerie à GENZANO, petite Place de la Campagne de Rome: mais, c'est une Erreur fondée sur une Suite de Bévues; & sa Généalogie, si je puis m'exprimer de cette sorte, est trop singulière, pour n'être point observée ici. Saubert, *Historia Biblioth. Norimberg.* page 138, avoit bien noté le Lieu de cette Impression, *Genuæ*. Beughem, *Incunabul. Typograph.* page 14, en fit *Gentiæ*. La Caille, *Hist. de l'Imprimerie* page 50, traduit ce Mot imaginaire par *Genzano*. Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192, adopta sans le moindre Scrupule cette Traduction. Et, par ce Moien, voilà *Genzano* érigé en Lieu célèbre par l'Imprimerie, quoi qu'on y connoisse sans doute incomparablement moins les Caracteres & la Presse, que les Prestoires & les Tonneaux.

LXXXV. NICOLAI DE CLEMEN-
GIS de Lapsu & Reparatione Justitiæ
Tractatus ad Philippum Burgundiæ Du-
cem: *Viennæ*, 1481. VIENNE,, M. CCCC. LXXXI. *in quarto*.
Spic. vet. Edit. ex Wharton App. ad Cave,
pag. 79; & Olearii Biblioth. Eccles. Part. II,
pag. 18.

PENDANT tout le XV Siècle, on ne connoit point d'autres Editions de cette Ville, que celles de deux autres Opuscules du même Clemengis, l'un intitulé *Disputatio habita per scriptum super Materiâ Concilii generalis cum quodam Scholastico Parisiensi*, & l'autre *Responsio quòd Vacantie ac minuta Servitia nullo Jure sint debita*, tous deux imprimez à Vienne, en 1482, in 4°; & celle du Traité d'Apulée, intitulé *Epitoma Divinum de Mundo, seu Cosmographia, Ductu Conradi Celtis editum*, & imprimé à Vienne avec cette Soucription singuliere: *Impressum Vienne, 1497, per Joannem de Hiberna Arce, haud procul Ripis Rbenanis, & Urbe Inventrice & Parente Impressorie Artis Mogunciaco, feliciter.* in folio.

Spic. vet. Edit. ex Wharton, Oleario, & Schelhornii Amœnitatibus Hist. Eccl. & Litter. Tom. I, pag. 808.

LXXXVI. Missale secundum Usum Ecclesiæ Herbipolensis, Reverendissimi istius Ecclesiæ Antistitis Auctoritate editum: *impressum Herbiboli, per Joorium (Georgium) Ryser, Anno Domini M. CCCC. LXXXI.*

VURTSBOURG, G. RYSER,
M. CCCC. LXXXI. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Philosophical Transactions, Num. 310. Voyez ci-dessous, la Rem. (BBB), Num. CCXLI, Art. II.

LXXXVII. Rabbi JACOB BEN ASCHER Arba Turim, seu IV Ordines: I, *Orach Chajim*, i. e. *Semita Vitæ*; II, *Jore Dea*, i. e. *Docebit Scientiam*; III, *Even Haëser*, i. e. *Lapis Auxilii*; & IV, *Choschen mischpat*, i. e. *Pectorale Judicii*; Corpus Rituum Legumque Judaicarum: *Soncini, Anno Judaico 241, at Christiano 1481.*

SONCINO,, M. CCCC. LXXXI. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 582; Tom. III, pag. 446; & Tom. IV, pag. 447.

LXXXVIII. Fasciculus Temporum: *Nunc non sine magno Labore ad pristinum Statum reducta (Chronica,) cum quibusdam Additionibus, per humilem Fratrem Henricum Wirzburg de Vach, Monachum in Prioratu Rubei Montis, Ordinis Cluniacensis, sub Ludovico Gruerie Comite magnifico, Anno Domini M. CCCC. LXXXI. Et Anno precedenti fuerunt Aquarum Inundationes, &c.*

MONT-ROUGE, Prieuré du Comté de Gruïere, M. CCCC. LXXXI. in folio.

Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

LXXXIX. JOANNIS BOCCACII
Genealogiæ Deorum; & de Sylvis, Mon-
tibus, &c: Regii, Laurentius & Bartho-
lomæus Bottoni Fratres, M. CCCC. LXXXI.
Pridie Nonas Octobris.

REGIO, BOTTONI Fratres,
M. CCCC. LXXXI. in folio 2 Voll.

Spic. vet. Edit.

XC. Quatriregio del Decursu della
Vita Humana de Messer FEDERICO,
Vescovo della Citta de Foligni. Divide-
se in quattro Libri, il I del Regno de Dio
Cupido, il II del Regno de Sathan, il
III del Regno delli Vitii, & il IV del
Regno de Dea Minerva de Virtù: *Fi-
nisce el Libro detto Quatriregio del De-
curfu della Vita Humana, impresso
à Peruscia, per Maestro Stephano Arns Al-
manno, nel M. CCCC. LXXXI.*

PEROUSE, EST. ARNS, M. CCCC. LXXXI.
in folio.

Spic. vet. Edit.

CE STEPHANO ARNS est probablement le STEPHANUS ARNOLDI, qui se retira à Lu-
bec en 1484, & le STEPHANUS ARNDES, qui imprima beaucoup ensuite en cette Ville.

XCI. MARIÏ PHILELPHI NOVUM
Epistolarium, sive Ars scribendi Episto-
las: Urbini 1481.

URBIN,, M. CCCC. LXXXI. in quarto.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Dalman. pag. 295.

XCII. Fratris HERMANNI Dialo-
gus: Lignis, 1481.

LIGNITS,, M. CCCC. LXXXI. in

Maittaire ex Sauberto & la Caille. Voiez ci-
dessus la Rem. (AAA), Num. I, Art. 14.

XCIII. ESOPÏ Fabulæ, Latino Car-
mine: Montereali, per Dominicum de Ni-
valdis, Anno M. CCCC. LXXXI. octavâ Madii.

MONDOVI, DOM. DE NIVALDIS,
M. CCCC. LXXXI. in folio.

Maittaire.

XCIV. Missale Divinum, secun-
dum sacerrimum Ordinem Be. Benedic-
ti: in Montis Monachorum Loco, per Jo-
hannem Sensenschmidt, Anno à Partu Vir-
ginis salutifero M. CCCC. LXXXI. Die xxj
Julij, &c.

MONT DES MOINES près de Bam-
berg, J. SENSENSCHMIDT,
M. CCCC. LXXXI. in folio.

Maittaire.

CE Sensenschmidt étoit un des Imprimeurs de Nuremberg.

XCv. Re-

XCV. Recollectorium ex Gestis Romanorum: *Hassleleti*, 1481. HASSELT,, M. CCCC. LXXXI. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Beughemii Incunab. Typograph. pag. 192.

XCVI. JOHANNIS DE TURRECREMATA Expositio brevis & utilis super toto Pfalterio: *Cæsaraugustæ*, 1482. SARRAGOSSE,, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 189.

XCVII. Pandectarum Juris Pars prior: *Koburgi*, 1482, *Caractere Gothico*. KOBURG,, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Bibliothec. Mallinkrot. pag. 74.

XCVIII. Suma de Geographia, por MARTIN FERNANDEZ DENCISO: *en Sevilla*, 1482. SEVILLE,, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Barber. Tom. I, pag. 338.

XCIX. FRANCISCI DE ACCOLLIS Consilia: *Pisæ*, 1482. PISE,, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Maittaire.

C. LUTREUS de Animâ: *Erfurti*, 1482. ERFORT,, M. CCCC. LXXXII. *in . . .*
Maittaire, ex Sauberto & la Caille. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 15.

CI. Vite di PLUTARCHO, traducte de Latino in Volgare per BAPTISTA-ALEXANDRO JACOVELLO: *stampate in Aquileia, per Maestro Adam de Rotwil, Alamano, Stampatore eccellente*, M. CCCC. LXXXII. *xvj de Septemb.* AQUILÉE, ADAM DE ROTWIL, M. CCCC. LXXXII. *in folio*.
Maittaire, ex la Caille.

CII. GUILLERMI Parisiensis Episcopi Rhetorica Divina: *Explicit Rhetorica Divina Doctoris uncti & ungentis Magistri Guillermi Parisiensis de sacra & sanctificativa Oratione aliquantulum abbreviata. Impressa Gandavi, per me Arnoldum Cæsaris, Anno Dñi M. cccc. lxxxiiij. xj. Kal. Sep.* GAND, ARN. L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXXIII. *in 4°*.
Spic. vet. Edit.

SECTION
XII.

CIII. De Spiegel onfer (*Menflicher*)
Behoudeniffe: *Volmaackt in der goede Stede*
van Culenburch, by Johan Weldenaer, in
het Yaer ons Heeren M. CCCC. LXXXIII.
de Saterdag post Matthei Apostoli (Fef-
tum).

CULENBORG, J. WELDNAER,
M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Philof. Tranfact. Num. 310,
pag. 2398; & Ifaac le Long Boek-Zaal
der Nederduytsche Bibels, pag. 405.

C'EST une des Editions de Fonte des fameux *Speculum Humanæ Salutis, & Spiegel onfer Be-*
boudeniffe, qu'on prétend être les premiers Fruits de l'Imprimerie inventée à Harlem par le Moïen
de Planches de Bois gravées.

CIIII. HENRICI DE HASSIA Re-
gulæ ad noscendum Discrimen inter Pec-
catum mortale & veniale; & ANTONI-
NI Opus de Eruditione Confessariorum:
Memmingæ, 1483.

MEMMINGEN, M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Gefnero & ej. Abbrevia-
toribus, ac Petreio, Possevino, Labbeo, &
Oleario.

CV. Officium Missæ: *Magdeburgi,*
1483.

MAGDEBOURG, M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Cat. Francof. pag. 199.

CVI. Dyalogus Creaturarum mora-
lifatus: *impressus Stockholmiæ, à Johanne*
Snell, Artis Impressoriæ Magistro, Anno
M. CCCC. LXXXIII.

STOCKHOLM, J. SNELL,
M. CCCC. LXXXIII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Er. Benzel. Not. in Diarium
Vadstenense; Jo. Alnandri Historiola Art.
Typogr. in Suecia, Cap. I. Paragr. III; &
Aët. Litt. Sueciæ, Ann. 1722, pag. 321, 322.

CVII. Nomocanon Juticum, dat is
Jutische Low-Book, tribus Libris, è
Danico Holfaticè versum: *editum in Hol-*
fatid, Anno 1483.

En quelque Ville de HOLSTEIN,
M. CCCC. LXXXIII. in

Spic. vet. Edit. ex Molleri Ifag. in Hist. Chersf.
Cimbr. pag. 265.

CVIII. Coustume du Pays & Du-
ché de Normandie, avec les Déclara-
tions ou Commentaires: *imprimée, proba-*
blement, à Rouën, en 1483.

ROUEN, M. CCCC. LXXXIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 216.

CIX. Le

CIX. Le Livre de Baudoin Comte de Flandres, & de Ferrant Fils au Roy de Portugal : *Chambery, Anthoine Neyret*, 1484.

Spic. vet. Edit. ex Catal. Com. de Hoym, pag. 282.

CHAMBERY, ANT. NEYRET,
M. CCCC. LXXXIV. in folio.

CX. La Buse de Cour : *Vienne, par Pierre Schenck*, 1484.

La Caille, pag. 44, & ex eo alii.

VIENNE en Dauphiné, P. SCHENCK,
M. CCCC. LXXXIV. in folio.

LE Titre de ce Livre doit être *L'Abusé de Court ou en Court, qui se complainct à l'Acteur du Temps perdu qu'il a fait toute sa Vie; & l'Acteur luy donne Enseignement, & à toutes Personnes.* On en a une Edition faite à Lyon, chés Jean Lambany, sans Date, in 4°.

CXI. Coustumes du Duché de Bretagne. L'An de Grace 1484, le 26 Jour de Mars devant Pasques, regnant très haut & très excellent Prince François, par la Grace de Dieu, Duc de Bretagne, &c. a esté parachevé d'imprimer ce present Volume de Coustumes, correctées & meurement visitées par M. Nicolas Dalier, M. Guillaume Racine, & Thomas du Tertre, Avocats; avec les Constitutions, Establissemens, & Ordonnances, faites en Parlement de Bretagne ès Temps passez & jusques à ce Jour, pareillement visitées & correctées par Jacques Bouchart Greffier du Parlement, & par M. Alain Bouchart : imprimées à Rennes, chés Pierre Belleesculée, & Joffes, 1484.

Spic. vet. Edit.

RENNES, P. BELLEESCULÉE,
M. CCCC. LXXXIV. in 12°.

CXII. Der Sondaren Troost, of een geestelijk ende geïnstrueert Procès tusschen Belial een Duyvel der Hellen als Christus ter eenre Sijde, ende Moyfes Verwerder ter ander Sijde, met Figuren: *Dit Boeck is voleyndt tot Haerlem in Hollandt, Anno M. cccc. lxxxiiij. op ten xv. Dach in Februario. P. H.* Au dessus de cette Soucription, une Aigle soutient les Armes de Haerlem.

Spic. vet. Edit.

HAERLEM, P. H. . . . , M. CCCC. LXXXIV. in fol.

C'EST la Traduction Flamande du Procès de Belial contre J. Christ, Livre autrefois fort en Usage avant la Réformation; intitulé en Latin JACOBI DE THERAMO *Consolatio Peccatorum*.

SECTION
XII.

seu *Processus Luciferi Principis Demoniorum, nec non totius Infernalis Congregationis, quorum Procurator Belial, contra Jesum, Creatorem, Redemptorem, ac Salvatorem nostrum, cujus Procurator Moyses, de Spolio Animarum que in Lybbo erant cum descendit ad Inferna, . . . coram Judice Salomone*; imprimé à Augsbourg, chés Jean Schüssler, dès 1472, in folio, & quantité d'autres fois dans le XV Siècle; traduit en Allemand, en François, en Italien, en Espagnol, &c; & imprimé plus d'une fois en toutes ces Langues. On a un pareil *Procès de Satban contre la Vierge Marie*, intitulé BARTHOLI À SAXOFERRATO *Processus Sathanae contra D. Virginem, coram Judice Jesu*, imprimé de même dès le XV Siècle, par Barthelemy Guldibeck, en 1475, in folio. Deux Jurisconsultes célèbres, JACQUES AYERER de Nuremberg, & ULRIC TENGLER de Hochstett, ont autrefois pris la Peine d'accompagner ces Ouvrages de longs & abondans Commentaires; & cela a été souventes-fois imprimé.

ON amusoit autrefois le Peuple par ces fortes de Fictions, prétendues pieuses, farcies des Dogmes les plus absurdes ainsi que des Superstitions les plus grossières, & où l'Écriture étoit ridiculement travestie en Farce; & cela, afin de l'empêcher par-là de recourir à la Source qu'on avoit tout l'Intérêt du Monde de ne lui point laisser connoître: & l'on a remarqué, il y a quelques Années, dans le *Journal Littéraire*, Tome XIII, pages 352 & 353, que ce fut précisément dans la même Vue, que les Jésuites firent mettre, par leur Pere Berruyer, l'*Histoire du Peuple de Dieu*, non seulement en Stile élégant & fleuri, mais même en Ordonnance romanesque & galante.

ON place sous cette Année M. CCCC. LXXXIV. l'Introduction de l'Imprimerie à BERLIN: mais, c'est un Abus; le Livre qu'on indique aiant été imprimé à Harlem. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA) Num. V, Art. 13.

CXIII. Coustumes du Duché de Bretagne, &c. comme ci-dessus Art. CXI: imprimées à Lodeac, chés Rolin Fouquet, & Jean Cres, 1485.

Spic. vet. Edit.

LODEAC, R. FOUQUET, & JEAN
CRES, M. CCCC. LXXXV. in 8°.

CXIII. Medecinas preservativas y curativas de la Pestilencia que significa el Eclipse del Sol del Año, M. CCCC. LXXXV., por DIEGO DE TORRES: *empresas en Salamanca*, M. CD. LXXXV.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 212.

SALAMANQUE, . . . , M. CCCC. LXXXV. in 4°.

CXV. JOANNIS DE SACROBOSCO Spheræ Mundi Compendium, & GEORGIUS PURBACHIUS de Motu Planetarum: *Ara Erhardi*, 1485.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Oizelii, pag. 23.

ARA ERHARDI, . . . , M. CCCC. LXXXV. in 4°.

Beughem, la Caille, & autres, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à CREMONE; mais, c'est une Erreur. Voyez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. V, Art. 14.

CXVI. Statuta Provincialia & Diocesana Monasteriensia: *Monasterii Westphalorum*, 1486.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 96.

MUNSTER, , M. CCCC. LXXXVI. in 4°.

8
Ⓢ 157.

CXVII. Rabbi

CXVII. Rabbi JOSEPHI ALBONIS *Sepher Ikkarim*, sive Liber Fundamentorum seu Articulorum Judaicæ Fidei, Hebraicè: *Arimini, per Soncinatem*, M. CCCC. LXXXVI.

RIMINI, l'Imprimeur de Soncino, M. CCCC. LXXXVI. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Labbe Biblioth. MSS. pag. 345; Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. I, pag. 504; & Arifii Cremon. Litter. pag. 341, qui dit mal Liber Marim.

CXVIII. TINCTORIS Commentarius super PETRI HISPANI Tractatus Logicales: *Tubingæ*, M. CCCC. LXXXVI. TUBINGUE,

M. CCCC. LXXXVI. in

Spic. vet. Edit. ex Jænich. Notit. Biblioth. Thorun. pag. 15.

CXIX. Somme Rurale, autrement Somme le Roy, ou Pratique du Droit Civil & Canonique, par JEAN BOUTHILLIER: *Abbeville, probablement Jean du Pré, & Pierre Gerard*, M. CCCC. LXXXVI. ABBEVILLE, J. DU PRÉ & P. GERARD, M. CCCC. LYXXXVI. in folio.

ABBEVILLE, J. DU PRÉ & P. GERARD, M. CCCC. LYXXXVI. in folio.

Spic. vet. Edit. ex La Croix du Maine, Biblioth. François, pag. 210; & Labbe Biblioth. MSS. pag. 339.

LA CROIX DU MAINE, & du Verdier, font cet Auteur François: mais, Valere André, *Biblioth. Belg.* pag. 464, le dit de Mortaigne entre Valenciennes & Tournai; ajoutant, qu'il étoit Conseiller au Parlement de Paris sous Charles V & VI. En ce Cas, la Croix du Maine dit mal qu'il commença à écrire le dit Livre le 13 Jour de Juin 1460. Peut-être a-t-il voulu dire 1360. Quoi qu'il en soit, le Testament, ou l'Abrégé de la Vie, de Bouthillier, ou le Bouteiller, se trouve à la Fin de son Ouvrage: & ce Testament est du 16 de Septembre 1402.

LE GALLOIS, *Traité des Bibliothèques de l'Europe*, page 164; & son Plagiaire, *Idée générale des Etudes*, page 143; mettent en cette Ville, & sous l'Année 1483, l'Édition de la *Cité de Dieu de St. Augustin*. Mais, outre qu'ils auroient dû noter, que ce n'en étoit qu'une ancienne Traduction par Raoul de Priele, ils se trompent certainement; car, cette Édition n'a été faite à Abbeville, chés Jean du Pré & Pierre Gerard, qu'en 1486, en 2 Volumes in folio.

CXX. Historia Preliorum Alexandri Magni, Macedonum Regis: *Messanæ*, 1486.

MESSINE, M. CCCC. LXXXVI. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Oudino de Script. Eccl. Tom. III, col. 2760.

CXXI. PETRI XIMENÈS Confutatorium Errorum contra Claves Ecclesiæ nuper editorum: *impressum Toleti*, Anno 1486.

TOLEDE, M. CCCC. LXXXVI. in 4°.

Maittaire.

PEUT-ÊTRE cette Édition est-elle du même Imprimeur Allemand, qui imprima dans la suite, en cette Ville, deux Ouvrages considérables, devenus aujourd'hui extraordinairement rares; sçavoir, le *Missale mixtum*, & le *Breviarium mixtum, secundum Regulam B. Isidori, Mozarabes dictum*. Ces deux Ouvrages, revûs & corrigés par Alfonse Ortiz, Chanoine de la Cathédrale de Toledé, &

SECTION XII. publiés par Ordre du Cardinal Ximenès, ont été imprimez aux Dépens de Melchior Gorricius de Navarre, à *Toledo*, par *Pierre Hagembach*, le premier en 1500, & le second en 1502, in folio. Le Pere le Long, *Bibliotheca Sacra* Tome I, page 362, dit tout le Contraire, & se trompe.

CXXII. El Valerio de las Historias Escolasticas y de España; con Copilacion de las Batallas Campales; por DIEGO RODRIGUÈS DE ALMELA, Capellano de la Reyna Isabel: en Murcia, por Juan de la Roca, M. CD. LXXXVII. . MURCIE, J. DE LA ROCA, Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Ant. Biblioth. Hisp. M. CCCC. LXXXVII. in folio. vet. Tom. II, pag. 213.

CXXIII. Tractatus seu Liber de Peftilentiâ: *Bisuntia*, 1487. BESANÇON, , M. CCCC. LXXXVII. in 4°. Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Hohend. pag. 27.

CXXIV. Viginti Præcepta Elegantiarum Grammaticalium: *Buscoducis*, 1487. BOIS-LE-DUC, . . . , M. CCCC. LXXXVII. in 4°. Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bodl. pag. 300.

CXXV. MATTHÆI LUDECI, Card. & Ecclesiæ Havelbergensis Episcopi, Missale, h. e. Cantica, Precationes, & Lectiones Sacræ, quæ ad Officium Missæ cantari solent; II Partibus, de Tempore, & de Sanctis: *Wittebergæ*, 1488. WITTEMBERG, . . . , M. CCCC. LXXXVIII, in fol. Spic. vet. Edit. ex Lipen. Biblioth. Theol. Tom. II, pagg. 306, 307.

CXXVI. Sassen-Spiegel, meid der Glosen, gecorrigeeret dorch THEODORICUM VAN BOCKSTORPE, Bischof tot Nüenborch: gedruket to Stendal, by Joachim Westphael, 1488. STENDAL, JO. WESTPHEL, Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Daneschiold. M. CCCC. LXXXVIII. in folio. pag. 17.

CXXVII. JOHANNIS DE THURROCZ Chronicon Rerum Hungaricarum, ab Ortu Gentis & Rege Attila, ad Corvinum Anno 1464: in inclitâ Terræ Moravie Civitate Brunensi lucubratissimè impressa finit feliciter, Anno Salutis M. CCCC. lxxxviij. Die xx Martii. . . . BRINN, , M. CCCC. LXXXVIII. in folio. Spic. vet. Edit. Czvittingerus ne parle point de cette Edition.

CXXVIII. Mikre

CXXVIII. *Mikre Dardeki*, feu Lectio Parvulorum, hoc est Lexicon Hebraicum, secundum Litterarum Seriem dispositum: *Constantinopoli*, 1488. . . . CONSTANTINOPLE, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. II, pag. 1367.

CXXIX. Il Testamento di GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese, in Verso: *Gradisca*, 1488. . . . GRADISCH, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Giorn. de' Letter. d'Ital. Tom. VIII. pag. 45.

CXXX. El Cavallero Conde Partinuples: en *Tarrazona*, 1488. . . . TARRAGONE, . . . , M. CCCC. LXXXVIII. in 8°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. des Romans, pag. 19.

CXXXI. Dialogo de Sto. GREGORIO Papa: impresso per Maestro Justo, M. CCCC. octanto octo, xxiiij de Marzo, in *Gaieta*. GAÏETE, M°. JUSTO, M. CCCC. LXXXVIII. in folio.
Maittaire.

CXXXII. Obsequiale, five Benedictionale, Eistetense: *Eistetæ*, per Michaelem Reyser, 1488. E I S T E T, M. R E Y S E R, M. CCCC. LXXXVIII. in . . .
Maittaire, ex Sauberto & la Caille.

CXXXIII. VEGETII Epitoma Rei Militaris: *Pescie*, iiij Nonas Aprilis M. CCCC. LXXXVIII. *Sigismundo Rot de Bitsche Operis Architecto*. PISCIA, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXVIII. in fol.
Maittaire.

CXXXIV. SERVII HONORATI Libelli duo, de ultimorum Syllabarum Natura, & de centum Metrorum Generibus: *Viterbii*, M. CCCC. LXXXVIII. *Januarii xij*. VITERBE, , M. CCCC. LXXXVIII. in 8°.
Maittaire.

CXXXV. Les Lunettes des Princes, composées par JEHAN MESCHINOT: *Nantes*, *Estienne Larcher*, 1488. . . . NANTES, EST. LARCHER, M. CCCC. LXXXVIII. in 4°.
Maittaire.

SECTION
XII.

CXXXVI. Biblia Bohemica: *imprefsa in Bohemiâ, Anno 1489, seu 18. Uladislai Bohemiæ Regis.* EN BOHEME,, M. CCCC. LXXXIX. in fol.

Spic. vet. Edit. ex Err. Benz. Ad. Litt. Sueciæ, Ann. 1722, pag. 324.

Le Pere le Long n'a point connu cette Edition, & commence par une de Venise, chez Pierre Lichtenstein, en 1566, in folio.

CXXXVII. Rabbi MOSCHIS NACHMANIDIS Commentarius in Legem: *Ulyssipone, in Ædibus R. Arba, Anno Judæico 249, Christiano verò 1489, Mense Af.* LISBONE, R. ARBA, M. CCCC. LXXXIX. in fol.

Spic. vet. Edit. ex Wolfii Biblioth. Hebr. Tom. IV, pag. 921. Dans le Tom. III, pag. 796, il l'avoit dit de 1490, & in 4°.

CXXXVIII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in Symbolum Athanasianum: *Pampilone, 1489.* PAMPELUNE,, M. CCCC. LXXXIX. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Wadding. Script. Ord. Minor. pag. 278.

CXXXIX. THOMÆ À KEMPIS de Imitatione Christi Opusculum: *Ingolstadii, 1489.* INGOLSTAD,, M. CCCC. LXXXIX. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Du Pin, Biblioth. Eccles. XV Siecle, pag. 572; & Gersonianis, pag. lxxij. Schelhornii Amœnit. Litt. Tom. VIII, pag. 425.

CXL. Breviarium Capuanum: *editum Capuæ, Anno 1489.* CAPOUE,, M. CCCC. LXXXIX. in 8°.

Spic. vet. Edit. ex Fabricii Biblioth. Lat. med. Ætat. Tom. I, pag. 751.

CXLI. ISAACI Liber de Religione, conversus à BERNARDO DE BOIL, Eremita in Monteferrato: *editus in Monasterio Sti. Cucufatis Vallis Aretanæ, Anno M. CD. LXXXIX.* Le Monastere de St. CUCUFAT dans la Vallée d'Arete,, M. CCCC. LXXXIX. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. Tom. II, pag. 214.

CXLII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in varios Philosophorum Libros: *Ilardæ, 1489.* LERIDA,, M. CCCC. LXXXIX. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Wadding Script. Ord. Minor. pag. 278.

CXLIII. AU-

CXLIII. Aureus Libellus de duobus
Amantibus, ex BOCCATIO: *Constantiæ*,
1489. CONSTANCE, OU COUTANCE,
Maittaire. M. CCCC. LXXXIX. in 4°.

CXLIV. ARNALDI BADETI Trac-
tatus de Mirabilibus Mundi, ejusque
Compositione: *Avenione*, 1489. . . . AVIGNON,, M. CCCC. LXXXIX. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Spach. Nomencl. Philos.
pag. 619.

CXLV. PETRI PHILOMUSI Ve-
neti Claufulæ, Locutiones, Epitheta,
&c., Ciceronis, exposita: *Senis*, *Sigif-
mundus Rot*, 1489. SIENNE, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXIX. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Gesneri Abbrev. pag. 680;
& Cat. J. van Ruym, pag. 197.

CXLVI. Articuli Passionis Christi,
cum Theorematis & Documentis: *Jor-
danis*, 1490. JORDANIS,, M. CCCC. XC. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Colbert. pag. 784.

CXLVII. Constitutiones pro bonâ
Ordinis Cisterciensis Gubernatione latæ,
& à Pontificibus approbatæ, Jussu Ca-
pituli generalis editæ: *Divione*, *per Pe-
trum Metlinger Alamannum*, 1490. . . . DIJON, P. METLINGER, M. CCCC. XC. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex de Visch Biblioth. Cisterc.
pag. 61. Lud. Jacob Biblioth. Cabilon. pag.
147; & Biblioth. Teller. pag. 181.

CXLVIII. Le vieux Missel de Clu-
ny: imprimé à Cluny même, en 1490. . . . CLUNY,, M. CCCC. XC. in . . .
Spic. vet. Edit. ex Histoire Litteraire de Lyon,
Tom. II, pag. 767, où l'on affirme que cette
Edition est dans la Bibliothéque du College des
Jésuites de cette Ville.

CXLIX. Los Evangelios, desde A-
viento, hasta la Dominica in Passione, tra-
duzidos en Lengua Castellana, por Fray
JUAN LOPEZ de la Orden de San Do-
mingo: en Zamora, 1490. ZAMORA,, M. CCCC. XC. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Th. Tamajo de Vargas,
apud D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet.
Tom. II, pag. 206.

SECTION
XII.

CL. Statuta Synodalia, Synodo publicâ, per Reverendissimum in Christo Patrem & Dominum, Dominum Henricum Episcopum Bambergensem, in Ecclesia Bambergensi celebrata, lecta, & publicata, Anno M. cccc. xci. Mensis Maii xij^a: Anno Domini M. cccc. xci. Kal. Junii impressa, peut-être par Jean Pfeyl, qui y imprima le *Breviarium Romanum*, & le *Liber Missalis secundum Ordinem Ecclesie Babebergensis*, Anno Incarnationis Dñice M. cccc. xcix. quarto ʒ^o. *Klas Junii*. in folio.

BAMBERG,, M. cccc. xci. in 8^o.

Spic. vet. Edit.

CLI. Litteræ Confraternitatis Vadstenensium: *Vadsteni*, 1491.

VADSTEIN,, M. cccc. xci. in . . .

Spic. vet. Edit. ex Alnandri *Historiola Typogr. Succ. Cap. I, § III; apud Acta Erud. Lips. Suppl. Tom. VIII, pag. 507.*

Monastere de Suede, où il y avoit une Imprimerie qui fut consumée par le Feu dès 1495.

CLII. Statuta Synodalia Ecclesiæ Lingonensis, sub Joanne d'Amboise ejus Episcopo, Anno 1491: *Lingonibus*, 1491. LANGRES,, M. cccc. xci. in 4^o.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. pag. 165; & le Long Biblioth. de la France, pag. 100.

CLIII. Laudes B. Mariæ Virginis: *Hamburgi*, per Johannem & Thomam Brochardum, 1491.

HAMBOURG, J. & T. BROCHARD,

Spic. vet. Edit. ex Halleward. Biblioth. Cur. pag. 230; & Oudin de Script. Eccles. Tom. III, col. 2760.

M. cccc. xci. in folio.

CLIV. PETRARCHA de Remediis utriusque Fortunæ: *Accipe tandem, candidissime Lector, Divinum Francisci Petrarchæ Opus, Nicolai Lugari Industriâ sollerti nitidissimum, Bernardini de Misintis Papiensis, ac Cæsaris Parmensis, Sociorum, diligenti Operâ impressum Cremonæ, Anno Incarnationis Dñicæ 1492, Die 17 Mensis Novembris.*

CREMONE, B. DE MISINTIS, & SOC.

Spic. vet. Edit.

M. cccc. xcii. in folio.

CLV. JOHAN-

CLV. JOHANNIS HEBERLING, Gammundiensis, Lectio declarativa super Epidemiæ Morbo: *Dole*, 1492. DOLE,, M. CCCC. XCII. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex van der Linden, Mercklino, & Mangeto, de Scriptis Medicorum, pagg. 365, 601, & 615.

CLVI. THOMAS DE KEMPIS de Imitatione Christi, & JOHANNES GERSON de Meditatione Cordis: *Tractatulus Venerabilis Magistri Johannis GERSON, de Meditatione Cordis, Luneborch impressus, per me Johannem Luce, Anno Dñi M. CCCC. xciiij. xxj Die Mensis Maij, finit feliciter.* LUNEBOURG, J. LUCE, M. CCCC. XCIII. in 4°.

Spic. vet. Edit.

CLVII. Regule emendate correcteque Hafnye de figuratis Constructionibus Grammaticis, ex diversis Passibus Sacre Scripture ac Poetarum: *impressæ Hafnye, per Gothofridum de Ghemen, Anno 1493.* COPENHAGUE, GOD. DE GHEMEN, M. CCCC. XCIII. in

Spic. vet. Edit. ex Nouvelles de la Rép. des Lettres, Janvier 1709, pag. 79.

CLVIII. S. BONAVENTURÆ Commentarius in Sententiarum Libros: *Friburgi, per Kilianum, 1493.* FRIBOURG, KILIAN, M. CCCC. XCIII. in fol.

Spic. vet. Edit. ex la Caille, pag. 49.

CLIX. Spiegel der wharen Rhetorica: *Fribourg in Brisgaw, 1493.* FRIBOURG EN BRISGAW, M. CCCC. XCIII. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Carpzov. pag. 313.

PEUT-ÊTRE cette Edition, & la précédente, sont-elles de la même Ville, quoi qu'indiquées différemment.

CLX. Græcismus: *Angolismi, 1493.* ANGOULÊME,, M. CCCC. XCIII. in

Spic. vet. Edit. ex Duchat Rem. sur Rabelais, Tom. I, pag. 90.

C'EST un Ouvrage de Grammaire, dans le Gout du *Donat* & de l'*Alexandri Doctrinale*, par EBRARD de *Betbune*, dans le XII ou le XIII Siècle, comme il paroît par ce Distique équivoque,

*Anno milleno centeno bis duodeno,
Condidit Ebrardus Græcismum Betbuniensis,*

qui signifie également 1124, ou 1212, & non 1112 comme le veut Mr. le Duchat. Un VINCENTIUS METULINUS, que Mr. le Duchat nomme aussi QUILLET ou QUILLOT, le surchargea d'*Expositionis*, & le fit imprimer à Lyon, en 1490, in 4°. Mr. du Cange parle de cette Edition

SECTION XI. Edition dans la belle Préface de son *Glossarium mediæ & infimæ Latinitatis*, page xxxvij; & Mr. le Duchat d'une seconde, aussi à Lyon, chez Jean du Pré, en 1493, in... Valere André, & Ant. Sanderus, qui parlent de cet Auteur, l'un dans sa *Biblioth. Belgica*, page 211, & l'autre dans sa *Biblioth. Belgica MSS.* page 222, n'indiquent aucune Edition de son Ouvrage.

CLXI. Missale secundum Usus Ecclesiæ Bituricensis: *Biturigibus*, Anno 1493, editum. BOURGES, , M. CCCC. XCIII. in...
Spic. vet. Edit. ex Catherinot Annal. Typogr. de Bourges, pag. 1.

CLXII. Rabbi LEVI BEN GERSON Commentarius in Prophetas priores, Hebraïcè: *Leiria*, 1494. LEIRIA, , M. CCCC. XCIV. in folio.
Spic. vet. Edit. ex le Long Biblioth. Sacra, pag. 827.

CLXIII. WIGANDI WIRT Dialogus Apologeticus adversus Trithemium de Conceptione B. Mariæ Virginis: *Oppenheimii*, 1494. OPPENHEIM, , M. CCCC. XCIV. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Script. Ord. Præd. rec. Tom. II, pag. 13.

CETTE Dispute particulière sur l'immaculée Conception de la Vierge s'éleva à l'occasion d'un Livre de Tritheme de *Laudibus Sanctæ Annæ*, dans le VII Chapitre duquel il avoit fortement relevé cette prétendue Immaculation. Elle produisit divers autres Ecrits, tant de la Part de Tritheme & de ses Amis, que de celle de ce Wigand Wirt ou Caupo, Dominicain, qui se cachoit sous le faux Nom de *Pensans-Manus*, & qui peut par conséquent augmenter le Nombre des Auteurs déguisés. Il fut enfin obligé de se retracter, & de donner Satisfaction à Tritheme touchant les Injures grossières dont il avoit usé envers lui. Voyez à cet Egard l'*Historia Universitatis Parisiensis*, Tome V, page 311.

ON a un autre Ouvrage du même Auteur, intitulé *Dialogus Apologeticus Wigandi Wirt contra Wesalianicam Perfidiam atque Ordinis Fratrum Prædicatorum Persecutores*, imprimé de même à Oppenheim, in 4°, mais sans Date, & inconnu aux Auteurs des *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*: & je le note d'autant plus volontiers ici, qu'on trouve à la fin des Vers de Pierre Gunther, Régent du College d'Oppenheim, à la Louange des Inventeurs de l'Imprimerie, raportez aussi par Mr. Schelhorn, *Amenitatum Litterariarum* Tome I, pages 16 & 17.

CE fut aussi dans cette même Ville, que les Théologiens de Cologne publièrent, peu après, divers Ouvrages, où ils ne firent aucune Difficulté d'avancer, qu'*Aristote avoit été le Précurseur de Jésus-Christ dans la Nature, de même que Jean-Baptiste le fut ensuite dans la Grace*. Tels sont, par exemple, de *Vitâ & Morte Aristotelis Liber Versu & Metro*, & *De Salute Aristotelis Liber*, imprimés à Oppenheim, en 1498, in...

Spic. vet. Edit. ex Agrippa de Vanit. Scientiar. Cap. LII, pag. 95; Gisb. Voetii Disput. Theol. Tom. II, pag. 602; & Bayle, Art. ARISTOTE, Rem. (R).

CLXIV. Malleus Maleficarum, Maleficas, & earum Hæresim, ut Frameâ, potentissimè conterens: *Marpurgii*, 1494. MARPOURG, , M. CCCC. XCIV. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Oizel. pag. 166.

SELON Fontana, cité dans les *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 897, ce Livre avoit déjà été imprimé à Lion, chez les Juntas en 1484; mais, il y a-là probablement quelque

que Brouillerie. Peut-être faut-il 1584. Quoiqu'il en soit, ce mauvais Ouvrage, rempli de Superstitions grossières, de Puérilités risibles, & même d'Impertinences intolérables, a souvent été rimprimé depuis. Mr. Bunneman parle d'une Edition sans aucune Indication, à la Fin de laquelle le *Laus Deo, Pax Vivis, & Requies Defunctis*, étoit augmenté de ces Mots notables, *Exterminium Hæresi*: Clause tout-à-fait digne du Livre & de ses Auteurs, Jacques Sprenger, & Henri Institor, Dominicains; & Inquisiteurs de la Foi en Allemagne.

CLXV. De Indagatione Celestium

Motuum, sine Calculo: *Carpen*, 1494. CARPEN, M. CCCC. XCIV. in 4°.

Spic. vet. Edit. ex Catal. L. Billaine, *Chil. IV*,
pag. 15.

MAIS, que veut dire *Carpen*? Gesner, *Bibliotheca Universalis* folio 286 verso; Frisius, *Epit. Biblioth. Gesneri* page 299; Spachius, *Nomenclatoris Philosophici* page 365; Fr. Sweertius, *Athenarum Belgicarum* page 297; Valere André, *Bibliotheca Belgica* page 305; Oudbeit en *Gestigt van Zeeland*, page 75; Heindreich, *Pandect. Brandenburg.* page 45; & Pieter de la Rue, *Geletterd Zeeland*, page 292; parlent bien tous d'un Livre de semblable Titre, imprimé en 1494, in 4°: mais, comme ils n'indiquent aucun Lieu d'Impression, on n'en sauroit tirer aucun Secours pour expliquer cet étrange *Carpen*. Peut-être faudroit-il *Campen*. Quoiqu'il en soit, tous ces Auteurs attribuent cet Ouvrage à un GUILLELMUS ÆGIDIUS, ou GILLIS, Zélandois; mais, Gesner & ses Abbreviateurs le font mal de *Visselreck*, & Valere André de *Wilkerk*, au lieu de *Wisskerke* en Zuyd-Bevelandt. C'étoit un Mathématicien, dont l'on avoit alors une si haute Opinion, qu'on fit ce Distique à sa Louange:

*In Cælo, scribens Stellam, sedisse videris,
Indagat Motus cum tua Dextra leves.*

Mais, ses Historiens ne lui ressembloient guères à cet Egard: car, excepté Sweertius, & Mr. de la Rue qui l'a copié, ils s'accordent tous à estropier le Titre de son Livre, en y mettant *sine Calculo*, au lieu de *sive Calculo*, que le Sujet indiquoit naturellement; &, comme pour rendre la Bévue indubitable, Heindreich a trouvé bon de mettre *absque Calculo*.

MR. BUNNEMAN place sous cette Année M. CD. XCV. l'Introduction de l'Imprimerie à COMPLUTE, ou ALCALA DE HENARÈS; mais, c'est une Erreur: voyez ci-dessous la Remarque (CC), Num. XIX. Selon le Catalogue de la Bibliothèque de Bonaventure Vulcanius, on la placeroit bien plus haut, puis qu'on y annonce, page 67, l'*Ordo examinandi Testes, & Practica Judicialis Audientiarum*, de François Gonzalès, comme imprimé Compluti, Anno 1481, in 8°. Mais, cela n'a aucun Fondement. On ne connoit aucune Edition faite en cette Ville pendant le XV Siècle.

LES Abbreviateurs de Gesner font plaisamment, page 22, de cet *Alcala de Henarès* l'Auteur des *Ordines* (*Ordinationes*, apparemment,) *Regales Castellenses*, imprimées chez Seb. Martinès, en 1565: &, page 4, ils avoient de même fait traduire le Roman d'*Amadis* de Flamand en Espagnol par *Acuerdus Oliva*, faisant ainsi d'*Acuerdo y Olvido*, Devise de l'Auteur Espagnol, qui signifie *Souvenir & Oubli*, le Nom de ce prétendu Traducteur; presque aussi risibles en cela, que Possévin, leur Copiste perpétuel, qui reproche bonnement à Luther d'avoir fait traduire ce Roman en François, afin de corrompre par-là tout le Royaume de France. Voyez sa *Bibliotheca Selecta*, Tome II, page 345.

CLXVI. Incipit Psalterium & Breviarium secundum Chorum Ecclesie Ratisponensis:

in fine legitur M. CCCC. XCV. RATISBONE, , M. CCCC. XCV. in folio.

Spic. vet. Edit.

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gothiques rouges & noirs, accompagnés de Notes de Plein-Chant.

CLXVII. Des Heilighen Romischen

Reichs Abscheid: *Wormbs*, 1495. WORMS, , M. CCCC. XCV. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Mallinkrot. pag. 24.

M

CLXVIII.

SECTION
XII.

CLXVIII. El Nacimiento, y primeras Empresas del Conde Orlando, traducidas en Castellano por PERO LOPEZ HENRIQUEZ de Catalajud: en *Valadolid*, 1495. VALADOLID, , M. CCCC. XCV. in 4^o.
Spic. vet. Edit.

CLXIX. Rabbi M. O S I S K I M - C H I *Mabalac Schevile Haddas*, seu Grammatica Hebraica, cum aliorum Tractatibus Grammaticam Artem spectantibus: *Orthonaë, in Sciciliâ* [seu Regno Neapolitano.] *Karoli Regis Sciciliæ & Jherusalem Anno secundo* [i. e. 1496.] *Editio tertia.* ORTONA DEL MARE, M. CCCC. XCVI. in 4^o.

Spic. vet. Edit. ex Catall. Biblioth. Lugd. Batavæ, *Annor. 1674 & 1716, pag. 277 & 404.*
Voiez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 5.

CLXX. JOANNIS PICI, *Mirandulæ Principis, Opera omnia: Mirandulæ*, 1496, *Editio I.* MIRANDOLE, . . . , M. CCCC. XCVI. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Petavianâ, pag. 129.

COMME il y a une Edition des *Opuscules* de cet Auteur faite à *Boulogne*, çbés *Benoit d'Hector*, en 1496, peut-être y a-t-on pris le Nom de sa Principauté pour celle du Lieu de l'Impression de son Livre; & que ce n'est qu'une seule & même Edition. En tout cas, voici une autre Edition de cette Ville, & de cette Année.

D. CÆCILII CYPRIANI *Carmen de Ligno Crucis: Mirandulæ*, 1496. in
Spic. vet. Edit. ex Beughemio.

CLXXI. FRANCISCUS XIMENIUS de Vitâ Christianâ, &c. *Granatæ*, 1496. GRENADE, , M. CCCC. XCVI. in . . .
Maittaire, ex la Caille.

CLXXII. La Vie & les Miracles de Monseigneur St. Martin, translâtée de Latin en François: imprimée à *Tours*, par *Matthieu Lateron*, le 7 de May Mil. CCCC. IIII. XX. & XVI. par *Jean du Liege*, *Libraire.* TOURS, M. LATERON, M. CCCC. XCVI. in . . .
Maittaire.

CLXXIII. ROBERTI de Licio *Sermones Quadragesimales LIX. de Peccatis: Offembachii*, 1496. OFFENBACH, , M. CCCC. XCVI. in 4^o.
Maittaire.

CLXXIV. Oeffe-

CLXXIV. Oeffeninge van der Pas-
sie ons Heeren: *Schoonhoven*, 1497. SCHOONHOVEN, . . . , M. CCCC. XCVII. in 8°.
Spic. vet. Edit. ex Catal. Adr. Paw, pag. 80.

CLXXV. Hier beghint een goede
Oefenighe van den Leven ons Heren
Jhesu Christi: *gheprent te Leyden, bi mi
Hugo Jassoen van Woerden aan die Visc-
markt, int Jaer ons Heren M. CCCC. en
xcviij.* LEYDEN, HUGO JANSOEN,
M. CCCC. XCVII. in 8°.
Spic. vet. Edit.

CLXXVI. La Regle des Marchands
de JEAN LE LISEUR de l'Ordre des
Freres Prescheurs: *imprimée à Provins,
par Guillaume Tavernier, en 1497.* PROVINS, G. TAVERNIER,
Maittaire, ex la Caille, M. CCCC. XCVII. in . . .

CLXXVII. JOANNIS BRUGMAN-
NI Vita Sanctæ Lidwinæ sive Lidwigis,
Batavis Lydwyt, Virginis Schiedamen-
sis: *Schiedami* 1498. SCHIEDAM, , M. CCCC. XCVIII. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex J. Molani Annot. in Marty-
rol. Ufuardi, folio 52 vfo; Val. Andr. Bi-
blioth. Belg. pag. 469; & Halleward. Bi-
blioth. Cur. pag. 167.

CLXXVIII. Chirurgia GUIDONIS,
BRUNI, THEODORICI, ROLANDI,
& LANFRANCI: *Bergomi*, 1498. BERGAME, , M. CCCC. XCVIII. in folio.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Heinsiana, pag. 162.

CLXXIX. GREGORII AMASÆI
Panegyricus in Laudem Cardinalis Gri-
mani & Utinensium: *Utini* 1498. UDINE, , M. CCCC. XCVIII. in 4°.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Bigot. pag. 158;
& Rutg. pag. 31.

On a débité, que les *Sermones Aurei de Sanctis de Leonardus de Utino* avoient été imprimez en
cette Ville dès M. cccc. XLVI. Mais, ce n'est qu'un Abus de la Date de la Composition ou Col-
lection de ces Sermons. On a dit aussi la même chose de M. cccc. LXVI; ce qui n'est non plus
qu'un Renversement de cette Date de M. cccc. XLVI. en M. cccc. LXVI. Voyez ci-dessous la Re-
marque (AAA), Num. V, Art. 2.

CLXXX. CICERONIS Officiorum
Libri III, & alii Libelli, cum Com-
mentariis PETRI MARSI & aliorum:
*venales reperiuntur in Domo Joannis Alexan-
dri, Librarii Andegavis, Vico, Vocabulo
Gallico à la Chaussée de St. Pierre.* M.
CCCC. XCVIII. ANGERS, J. ALEXANDRE,
Maittaire, M. CCCC. XCVIII. in folio.

SECTION
XII.

CLXXXI. PAULI WANN Sermo-
nes de Sanctis : *Hanovia*, 1499. . . HANAW,, M. CCCC. XCIX. in 4^o.
Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Ittig. Part. I,
pag. 126.

CLXXXII. Leyas hechas por el Rey
Fernando y la Reyna Dona Ysabel, por
la Brevedad y Orden de los Pleytos,
fechas en la Villa de Madrid : y *estam-
padas en el Año M. CCCC. XCIX.* . . . MADRID,, M. CCCC. XCIX. in folio.

Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Hohend. pag. 149.

LA CAILLE introduit-là l'Imprimerie dès 1494; mais, le *Concilium Illiberitanum* qu'il cite est
de 100 Ans plus nouveau.

CLXXXIII. Catholicon Armorico-
Franco-Latinum, à JOANNE LAGA-
DEC, Dioecesis Trecorensis, compo-
situm, ad Utilitatem Clericorum novello-
rum Britanniae : editum Lantrigueri, per
Joannem Casnez, v Novemb. Anno M. CCCC.
XCIX. TREGUIER, J. CASNEZ,

Spic. vet. Edit. ex Cangii Præf. in Glossarium
med. & inf. Latinit. pagg. xl, xlj.

M. CCCC. XCIX. in folio.

DANS la *Bibliotheca Hobendorfiana*, page 237, on indique un autre *Catholicon*, lequel contient trois
*Langues, Breton, François, & Latin, construit & compilé par Maître AUFFRET QUATQUEVE-
RAN*, & imprimé à *Antreguier*, en 1499, in folio.

AUROIT-ON imprimé alors deux Ouvrages de même Genre, dans la même Ville, & dans la
même Année? Ou seroit-ce le même Ouvrage attribué à deux différens Auteurs? Peut-être y ont-
ils travaillé tous deux, l'un fournissant le Latin & le François, & l'autre le Breton; & que Mr.
du Cange aura choisi le Titre Latin, & la *Bibliotheca Hobendorfiana* le Titre François.

CLXXXIV. Biblia Latina, cum
Glossâ ordinariâ, Postillis Nicolai de Ly-
ra, &c: edita in Valle Engaddi vulgò En-
gebal, Curâ Conradi Leontorii. . . . ENGEBAL, CONR. LEONTORIUS,

Spic. vet. Edit. ex le Long, Biblioth. Sacrae
pag. 253.

in folio 7 Voll.

CETTE Edition n'a point de Date; mais, le P. le Long la place entre les Années 1498 & 1500
de son Enumération des *Bibles Latines*. La Vallée d'Engaddi est une Région de la seconde des Li-
gues Grises, où elle a peut-être été faite: ou bien, comme ce *Conradus Leontorius* étoit Impri-
meur à Nuremberg, peut-être n'a-t-il fait que mettre le Nom de cette Vallée à un Nombre d'Exem-
plaires qu'il y aura distribué; ou, peut-être encore, cet *Engaddi* n'est-il que quelque Endroit du
Voisinage de Nuremberg, ainsi nommé par Esprit de Dévotion, à l'imitation de beaucoup d'autres,
qui sont appellez *Sion, Bethléem, Emaüs, Jérusalem, le Calvaire, &c.*

CLXXXV. JOANNIS ANGLEBER-
MÆI Institutio boni Magistratûs, & alia
Opuscula inter quæ Vita Sti. Evurtii Au-
relianensis Præsidis, ac Divi quoque
Aniani Laudes : *Aureliani*, per Petrum Af-
selinum, M. CCCCC. ORLÉANS, P. ASSELIN,, M. D. in 4^o.

Spic. vet. Edit. ex Ant. Verderii Suppl. ad
Biblioth. Gesneri, pag. 32; & Spach, No-
mencl. Philos. pag. 673.

CLXXXVI. Bre-

CLXXXVI. Breviarium secundum
Consuetudinem Ecclesiæ Elnensis: *Per-*
piniani, per J. Rosembach, 1500. PERPIGNAN, J. ROSEMBACH, M. D. in 8°. *Spic. vet. Edit. ex Biblioth. Teller. & Mait-*
taire.

CLXXXVII. CICERONIS ad He-
rennium Rhetoricorum Libri IV, cum
Raphaëlis Regii Præfatione: & Oratio
pro Q. Ligario: *Editiones antiquæ excusæ*
Cracoviæ, Anno 1500. CRACOVIE,, M. D. in 4°. *Spic. vet. Edit. ex Fabricii Biblioth. Lat. Sup-*
plem. pag. 108.

Ces Editions pourroient bien être de *Jean Haller*, qui imprimoit en cette Ville au Commence-
ment du XVI Siecle, comme le remarquent *Simon Starovolski, Elogiorum Scriptorum Polonorum*
page 102; & *David Braun, Catalogi Scriptorum Poloniae & Prussiae* pag. 1.

QUELQUES-UNES de ces Villes-là ne feignirent point de s'at-
tribuer, ou de trouver bon qu'on leur attribuât, l'Invention de
l'Imprimerie. L'on en compte jusqu'à treize; favoir, *Strasbourg,*
Harlem, Dordrecht, Rome, Boulogne, Venise, Feltri, Augsbourg,
Nuremberg, un Bourgeois de Maïence nommé *Tbierry Gresmond*
ou *Gresimond, Russembourg, Bâle, & Lubeck:* en sorte que, si
l'on y veut ajouter *Maïence,* c'est réellement & de fait, que l'O-
rigine de ce bel Art a été deux fois aussi disputée, que la Naif-
sance d'Homere (*rrr*). Mais, après tout ce que nous avons établi
jusqu'à présent, il est aisé de se convaincre, que les Prétentions
de ces Villes ne sont nullement fondées: & comme ce feroit une
Discussion de très grande Etendue, dans laquelle je ne faurois
actuellement entrer, je me contenterai d'observer présentement,
que celles de *Strasbourg & de Harlem* ont fait incomparablement
plus de Bruit, & ont été beaucoup plus vigoureusement soutenues
& contestées, que toutes les autres ensemble; qu'elles n'en sont
pas pour cela plus certaines, n'étant probablement fondées, que
sur la Retraite & l'Etablissement de *Guttemberg* en ces deux
Villes, indiqués ci-dessus Section VII, Citations (*pp*) & (*qq*);
que tout ce qu'elles paroissent pouvoir légitimement prétendre
est que *Strasbourg* est la seconde, & *Harlem* la troisieme, de tou-
tes les Villes du Monde où l'Imprimerie ait été exercée (*sss*);
&

SECTION
XIII.
Plusieurs de
ces Villes
s'attribuent
faussement
l'Invention
de l'Impri-
merie.

(rrr) Voyez ci-dessus l'Introduction, Cist. (b & c).

(sss) On ne voit néanmoins aucune Edition de *Strasbourg* avant 1466,
ni de *Harlem* avant 1484, soit qu'elles se soient perdues, soit que l'E-

tablishement de *Guttemberg* n'ait pas mieux réussi dans la dernière de
ces Villes qu'en l'autre. Mais, comme on a pu le remarquer dans la
précédente Liste, il s'en trouve de bien plus anciennes de diverses autres
Villes

SECTION
XIII.

&, enfin, qu'on ne sauroit raisonnablement refuser à Maïence, & à ses trois illustres Citoïens, Guttemberg, Fust, & Schoiffer, l'Honneur de l'Invention de ce bel Art.

C'EST précisément aussi ce qu'a autrefois publiquement reconnu un très célèbre Critique, & l'un de ceux qui ont le plus scrupuleusement examiné ce Sujet. *Tout ce que l'on a débité des autres Inventeurs de l'Imprimerie, dit-il, n'est fondé que sur des Rapports, des Conjectures, des Vraisemblances, des Authoritez forcées, & des Jalousies de Villes les unes contre les autres; & tous ceux, qui donnent cette Invention à d'autres, . . . s'embarrassent, se contredisent, se détruisent l'un l'autre, sont des Ignorances grossières, & le plus souvent*

„ *Delphinum Sylvis appingunt, Fluctibus Aprum (ttt):* „

& c'est ce qu'on peut aussi légitimement que singulièrement reprocher à un Voïageur incomparablement plus agréable qu'exact & sincere (AA).

XIV. PEU

Villes des Païs-Bas; comme de Tergou, d'Utrecht, de Louvain, & d'Alost, en 1473; de Deventer, en 1475; de Bruges & de Bruxelles, en 1476; de Delft, en 1477; de Nimègue, de Zwoll, de Leuve, &

d'Anvers, en 1479; d'Oudenarde, en 1480; de Hasselt, en 1481; & enfin de Gand, & de Culembourg, en 1483.

(ttt) Naudé, *Mascurat*, pagg. 135, 136.

(AA) *Un Voïageur incomparablement plus agréable qu'exact & sincere.*] Ce Voïageur est Maximilien Milson, qui, multipliant sans raison Guttemberg; faisant mal-à-propos deux différens Personnages de Pierre Schoiffer & de Pierre Gernsheim, de même que de Laurens Coster & de Laurens Genson; en un mot, confondant & brouillant la plupart des fausses Opinions entre elles, aussi bien qu'avec la véritable; s'est fort légèrement imaginé, qu'il est facile de voir ce qui a donné lieu à cette Diversité de Sentimens touchant l'Inventeur de l'Imprimerie, & le Lieu dans lequel elle a été inventée. On trouve, dit-il (233), les Noms de toutes ces Personnes, comme aussi ceux du prétendu Magicien Jean Faustus, de Conrad & Arnaud Freres & Bourgeois de Maïence, & de Thomas Pieterfon, dans les Livres qui furent les premiers imprimés à Harlem, à Maïence, à Spire, à Strasbourg, & ailleurs; parce que les uns étant associés des autres, l'Associé pour la Dépense se voulut aussi associer pour la Gloire.

Mais, quelque plausible qu'ait paru cette Conjecture à un Ecrivain d'ailleurs judicieux & exact (234),

aucun de ceux qui connoissent un peu les anciens Monumens de l'Imprimerie ne la regardera jamais comme telle, à moins qu'on ne lui fasse voir bien positivement quelques-unes de ces prétendues premières Editions communes à Maïence & à Strasbourg, ou à Maïence & à Harlem, & ainsi des autres. Or, bien loin que cela eut été aussi facile à Milson qu'il ôse l'avancer, c'est certainement ce qui lui auroit été absolument impossible. En effet, excepté les seuls Noms de Fust & de Schoiffer, qu'on voit effectivement sur les premières Editions de Maïence, on l'auroit sûrement pû défier, & même sous Condition d'Amende, de montrer le Nom d'aucun de ces autres Imprimeurs sur aucune de ces prétendues Editions qu'il assure si décisivement qu'on trouve: & tout ce qu'il débite à cet Egard, avec tant de Confiance & de Sécurité, n'est pas mieux fondé, que tout ce qu'il a si témérairement avancé touchant la Garde des prétendues premières Impressions de Harlem, & que Mr. d'Uffenbach a si solidement & si vigoureusement réfuté (235).

(BB) Un

(233) Milson, *Voïage d'Italie, &c.* Tom. I, pagg. 22, 23. (234) La Brene, *Mélanges Historiques*, pag. 228. (235) Uffenbach, *apud Schelhorn. Amœnit. Litter.* Tom. IX, pag. 969. & seqq.

XIV. PEU après l'Etablissement de l'Art dans la plupart de ces Villes, les Imprimeries & les Librairies se multiplièrent si fortement, & en tant d'Endroits, que, selon la Remarque d'un très habile Homme en ces fortes de Connoissances, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les mauvais & les superflus (BB). Cette Quantité s'augmen-

SECTION
XIV.
Multiplie-
té des Edi-
tions que
produisi-
rent ces Vil-
les.

(BB) Un très habile Homme a remarqué, que, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les superflus.] Voici ses propres Termes, qui réjouiront sans doute par leur Naïveté. Ce qui est grandement à remarquer, dit-il, c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention [de l'Imprimerie,] qu'un certain Petrus Trencius se vançoit, quelque tems après, d'avoir corrigé 3000. Volumes (236). En effet, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année 1474, tous les bons Livres, quoique gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois; sans excepter les vieux Jurisconsultes Balde, Bartole, Abbas, Felin, de Sto. Geminiano, Barbatias, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliothèque du College Royal de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à servir aux Fûsées du Feu de la St. Jean.

IL n'y a rien de plus certain que cette Observation: & quiconque voudra prendre la Peine de jeter les Yeux sur les Listes des anciennes Editions, y reconnoitra bien vite, qu'il y avoit alors tels Livres, comme les Bibles, le Petrus Comestor, le Ludolphus Saxo, le Petrus Lombardus, le Thomas Aquinas, le Nicolaus de Lyra, le Mānotreētus, le Berchorius, le Jacobus de Voragine, le Vincentius Bellovacensis, le Fasciculus Temporum, & divers autres, qui s'imprimoient en 4 ou 5 Villes, tout-à-la-fois, & dans la même Année. Cette Observation est du fameux Naudé (237), qu'on a toujours regardé avec raison comme une Bibliothèque vivante; qui se vançoit de sa laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliothèques de Paris (238); & qui s'est fait une si belle Réputation dans la République des Lettres, tant par les Ouvrages curieux dont il l'a enrichie, que par les Soins qu'il a pris de former & d'arranger les belles Bibliothèques de Mrs. de Mesme, du Cardinal Ba-

gni, du Cardinal Barberin, de la Reine Christine, & du Cardinal Mazarin.

Le Sort de la première & de la dernière de ces Bibliothèques a été bien triste. Malgré les Murmures de beaucoup de Gens, & les vives Remonstrances du pauvre Naudé; tant dans sa Remise de la Bibliothèque de Mr. le Cardinal Mazarin par le Sr. Naudé entre les Mains de Mr. Tubeuf, imprimée à Paris, en 1651, in 4^o; que dans son Avis à Nosseigneurs du Parlement sur la Vente de la Bibliothèque de Mr. le Cardinal Mazarin, imprimé à Paris, en 1652, in 4^o; cette Bibliothèque fut dissipée & vendue à l'Enchère par Ordre du Parlement de Paris: & les Manuscrits aiant été pris pour la Bibliothèque du Roi, Naudé se fit ajuger tous les Livres de Médecine pour 3500 Livres (239). Le célèbre Gilbert Gaulmin, Maître des Requêtes, & Savant du premier Ordre, indigné d'une Dissipation si préjudiciable aux Gens de Lettres, ne put en cacher sa Douleur, & son Ressentiment éclata par les Vers suivans.

*Julianes toto Libros dum colligit Orbe,
Et vocat Aonias ad sua Testa Deas:
Testa, Deas, Libros, infami Curia Lege,
Vendidit, in medio prostituitque Foro.
Hoc Sceleris Pretium, sævi Commerciâ Pacti,
Diraque promissas Auctio monstrat Opes.
Nec mirere Nefas. Emptus probat empta Senatus:
Vendidit hic Libros, vendere Jura solet (240).*

Après le Retour de Mazarin à Paris, il refit une nouvelle Bibliothèque, tant des Débris qu'il put rassembler de celle-là, que de Livres nouvellement achetez: & c'est celle qui se conserve encore aujourd'hui sous son Nom au College des quatre Nations à Paris.

QUANT à la Bibliothèque de Mrs. de Mesme, pour l'Ornement, l'Aggrandissement, & l'Arrangement de laquelle Naudé avoit composé cet agréable & utile Avis pour dresser une Bibliothèque (241); & de laquelle il

(236) Cela est tiré de Sabellicus, Enneade X, Libr. VI, qui dit bien tout au long trente mille: en quoi il y a certainement de la Fanfaronade, si par Volumes il entend autant de différentes Editions; mais en quoi il n'y a rien de fort merveilleux, si par-là il entend simplement chaque Exemplaire de chacune de ces Editions. (237) Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 307. (238) Avec tout cela, des XIV premières Editions, indiquées ci-dessus Section XI, il n'a connu que la Bible de 1462, & les Offices de Cicéron de 1466: & quantité de celles qui ont été découvertes dans ces derniers Tems-ci par Saubert, Labbe, Reiser, Beughem, Maittaire, & autres, lui ont été absolument inconnues. (239) Patin, Lettre du 5 Mars 1652, Tom. I, pag. 195. (240) Là-même. (241) Adressé au Président de Mesme, & imprimé à Paris, chez Fr. Targa, en 1627, in 8; & avec quelques Augmentations, à Paris, chez Rolet le Duc, en 1644, in 8, à la tête du Traité des Bibliothèques du P. Louis Jacob. On en a deux Traductions Latines; l'une intitulée Gabr. Naudæi Dissertatio de Ratione Bibliothecarum erigendi. Oticus Mauricii edidit, Præfationem, Notas & Epistolas duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliarum ac Germaniarum MSS. adjunxit, & imprimée Hamburgi, apud Jo. Naumannum 1658, in 12; & l'autre, intitulée Gabriælis Naudæi Dissertatio de instituendâ Bibliothecâ, à Gallico in Latinum translata per P. I. L. M., & insérée dans la Collectio de Bibliothecis de Maderus & de Schmidius, imprimée à Helmstad, chez Hammius, en 1702, 1703, & 1705, en 3 Volumes in 4.

SECTION
XIV.

menta bien autrement encore dans les Années qui suivirent jusqu'à la Fin du Siècle: en sorte que c'est avec beaucoup de Fondement qu'on a remarqué, qu'un Homme seul pourroit à peine suffire pour dresser la Notice des anciennes Editions; & c'est ce que prouvera très bien la Liste que je donnerai ci-dessous des Auteurs qui l'ont entreprise (CC).

XV. PAR

Il est bien fâcheux, qu'il ne nous ait point donné le Catalogue Historique, Critique, & Philosophique, qu'il nous en avoit promis sous le Titre de *Bibliotheca Memmiana* (242); sa Destinée a encore été plus malheureuse. En effet, elle fut dissipée sans retour en 1706, & l'on n'en a pas même conservé le Souvenir dans le Catalogue qui en fut dressé pour lors sous le Titre de *Bibliotheca Bigotiana*, parce que la Bibliothèque du célèbre Emeric Bigot, Conseiller au Parlement de Rouën, y fut jointe & vendue en même Temps (243): Catalogue, auquel on peut très bien appliquer le *Fronti nulla Fides* du Poète, & qui auroit dû être intitulé encore, imò & *Memmiana*. Mais, ce fut ce qu'on affecta de cacher avec tant de soin, qu'on ne se fit aucun Scrupule de gâter la Reliure de tous ceux de ces Livres, où se trouvèrent les Armes de Mrs. de Mesme, en en faisant enlever avec un Fer taillé exprès le Morceau de Cuir qu'elles occupoient. Cette Précaution fut néanmoins fort inutile; car, l'Empreinte de ces Armes paroissoit encore assez sur le Carton de quelques-uns de ces Livres, pour découvrir ce vain Mystère: & tout Paris se moqua de cette mauvaise Finesse. Un des principaux Ornaments de cette belle Bibliothèque étoit un magnifique Recueil d'Auteurs Classiques, tous d'Édition d'Alde Manuce, la plupart imprimés sur Velin, ornés de très belles Miniatures & Lettres peintes, & enrichis de cette Reliure si révéérée des Savans de France à cause de l'Inscription *Joannis Grollierii & Amicorum*. Malheureusement, cela tomba entre les Mains d'un Gredin de Notaire, qui n'achetoit des Livres que pour en tapisser un Cabinet, & qui, absolument incapable de connoître le Mérite de ceux-là, les fit impitoyablement dépouiller de ces Vêtemens précieux & respectables, pour les revêtir de Reliures modernes plus brillantes à son Gré: Attentat, véritablement digne de l'Indignation des Honorables-Gens, & qui méritoit incomparablement mieux la Berne ou les Étrivières, que celui de ce Vieillard du Boccain qui s'amusoit à lire des Chançons & des Madrigaux avec des Lunettes (244).

(CC) Un Homme pourroit à peine suffire pour faire l'Histoire des anciennes Editions, comme le prouvera la

Liste de ceux qui l'ont entreprise.] Cette Remarque est du laborieux & infatigable Mr. Fabricius, dans sa Préface sur le *Prodromus Historiæ Litterariæ & l'Iter Celenfense* de Lambecius, la *Methodus arcana Studiorum* d'Alexandre Fichet, & le *Catalogus Manuscriptorum Bibliothecæ Medicæ* de Guillaume Langius (245). Si quis, dit-il (246), à primo Tempore quo Libri impressi sunt optet auspicari, ut ut Laude dignissimos fateor præstantium Virorum Labbæi, Reiseri, Chevillerii, & Beughemii maximè, in hoc Genere Conatus, affirmo tamen, vix unius Hominis Ætatem adhuc sufficere, ut digna Librorum ante Annum MD excusorum, quæ adhuc desideratur Notitia, ex Bibliothecarum Abditis eruatur, & Eruditorum Curiositati satisfaciatur; ne memorem, videri multa Scripta illo Tempore impressa jam periisse, aut vix ac ne vix quidem obvia esse. En effet, tous les Auteurs qu'il nomme-là, & ceux que je vais y ajouter, sans en excepter même l'Ouvrage de Mr. Maittaire, quelque abondant qu'il soit, & le Supplément considérable que j'ai eu occasion d'y faire dans mes Lectures, n'ont point encore porté ce Recueil à sa Perfection.

LISTE DES HISTORIENS DES ANCIENNES
EDITIONS DU XV SIÈCLE.

I. *Catalogus Librorum editorum ante Annum 1500: editus Anno 1643, in 16.*

C'EST tout ce que j'en connois; & cela, sur la Citation assez fréquente qu'en font les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti* (247). Il ne faut pas le confondre avec celui du Pere Louis Jacob, annoncé à la 196 page du *Menagiana*, en ces mauvais Termes: *Il a fait un Livre des anciennes Editions de tous les Livres qui ont été imprimés depuis 1440 que commença l'Impression jusqu'en 1500 inclusivement*; car, Teissier, qui l'intitule plus correctement *Bibliotheca antiquarum Editionum ad Annum 1500 inclusivè*, remarque que cela n'a jamais été publié.

II. *JOHANNIS SAUBERTI Catalogus Librorum editorum usque ad Annum 1500, extantium in Bibliothecâ Norimbergenfi.*

CE

(242) Voyez son Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 97, & son Avis pour dresser une Bibliothèque, pag. 163. (243) Ce Catalogue fut imprimé à Paris, chez Jean Boudoc, &c. en 1706, in 12. (244) Boccaini, *Ragguagli di Parnasso*, Centur. I, pag. 31. (245) Ces IV Ouvrages ont été réimprimés ensemble à Hambourg, chez Libezeit, en 1710, in folio. (246) *Signat. ** 3.* (247) Voyez-en particulièrement le *Tome. 1, pag. 362, col. 2.*

XV. PAR un Préjugé trop généralement répandu, & dont les Brocanteurs & les Libraires ont parfaitement bien fû faire leur

SECTION
XV.
Estime outrée
& Abus des
anciennes E-
ditions,

CE Catalogue se trouve au bout de l'*Historia Bibliothecæ Reipublicæ Norimbergensis* du même Auteur, imprimée à Nuremberg, chez les *Endters*, en 1643, in 12. A en juger par certains Articles employés par Beughem, la Caille, & quelques autres, mais solidement réfutez par Chevillier, ce Catalogue n'est pas fort exact. Zeltner a reproché à son Auteur de n'avoir écrit, que pour vanter les anciennes Editions de la Bibliothèque de cette Ville (248); & Chevillier a fait voir, qu'il se trompoit fort, en affirmant, même avec Défi de prouver le Contraire, qu'il n'y avoit point d'Édition plus ancienne que 1459, & qu'avant 1466 les Imprimeurs ne mettoient point leurs Noms à leurs Imprimez (249).

J'AJOUTERAI à cela, qu'après s'être imaginé, que le *Platina de Vitis Pontificum Romanorum*, imprimé à Nuremberg, chez *Antoine Koburger*, en 1481, in folio, étoit la première Edition de cet Ouvrage, il ajoute fort témérairement, *ut foris Rei Periculum faceret quod Domi non auderet* (250); comme si, dans ce Temps-là, Nuremberg n'avoit pas été tout aussi Catholique que Rome même: & ne sachant pas, sans doute, que cette Histoire avoit déjà été imprimée à Venise, chez *Jean de Cologne* & *Jean Manthen de Gheretzem*, en 1479, in folio; Edition, dans laquelle les Endroits scabreux, tels que le *Lucas Medicus... Uxorem habuit* impudemment changé depuis en *non habuit*, & le notable Aveu du Pape Pie II sur la Nécessité de la Restitution du Mariage aux Ecclésiastiques, ne se trouvent pas moins, que dans la

prétendue *audacieuse* Edition de Nuremberg, l'une à la Fin de *Clet*, & l'autre à la Fin de *Pie II*. Si ces Passages étoient du Nombre de ceux qu'avoit copiés dans ses *Collectanea Miscellanea* l'infortuné Sigismond d'Unrug, Gentil-Homme Polonois, il n'est pas étonnant, que le Tribunal de Petrikow ait prononcé contre lui, son Livre, & celui du pauvre Platine qui n'en pouvoit mais, l'affreuse & incroyable Sentence, exécutée en 1715, hautement condamnée par la Sorbonne comme violant tout Droit tant Humain que Divin, & rapportée par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariorum*. Tome IX, pages 683 & 736-741.

CE qui a pu jetter Saubert dans l'Erreur est que cet *Antoine Koburger* ne se fit aucun Scrupule de mettre son Nom, au lieu de ceux de *Jean de Cologne* & de *Jean Manthen de Gheretzem*, dans l'Épître de Jérôme Squarzafighi placée à la Tête de cet Ouvrage. Antonio Morretto, Libraire de Venise, fit encore bien pis: il ôta sans façon de l'Épître Dédicatoire du *Commentariolus Nicolai Perotti in Proœmium Historiæ Naturalis Plinii* le Nom de Francesco Guarnerio, Homme de Lettres, & Ami de l'Auteur, pour y substituer impudemment le sien, & se donner ainsi des Airs d'Homme d'Importance. Le savant & judicieux Auteur du *Giornale de' Letterati d'Italia*, de qui je tiens ce Détail, s'éleve avec beaucoup de Justice contre des Tromperies si criminelles & si condamnables; ajoutant avec Douleur, que ce ne font point-là les seules de cette Espèce qu'on ait vû pratiquer dans cette Profession-là (251).

En

(248) Zeltneri Theatrum Correctorum, pag. 3. (249) Chevillier, pag. 19. Voyez aussi pagg. 40 & 61 pour une fausse Edition de Quintilien, à Paris, en 1471; & pour une de St. Cyprien, à Spire, en la même Année. (250) Sauberti Hist. Biblioth. Norimberg. pagg. 77, 141. Halleverd, Spicil. de Hist. Latinis, pag. 150, a adopté aussi cela, & Bonemann, Catalog. MSS. & vet. Edit. pag. 17. Oudin de Script. Eccles. Tom. III. col. 2683, prétend aussi que Platine n'a été imprimé pour la première fois qu'en 1481. (251) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XIII, pagg. 426-428. Beaucoup d'autres Savans ont fait de pareilles Plaintes, tant à cet Égard, qu'à celui de l'Ignorance & de l'Inexactitude. Telles sont celles de Nic. Perot dans le Commentariolus qui vient d'être cité; du Passage singulier de Mancinellus contre Tacuin, ci-dessous Citation (304); de celui de Fernus contre Eucharis Silber, ci-dessus Citation (1); de l'Épître Dédicatoire des Epistolæ Phalaridis d'Édition de Barthol. Justinopolitanus, en 1498; d'Érasme sur le Proverbe Festina lente, pag. 292 Collectionis Adagiorum absolutissimæ; de la Fin de l'Encomium Calcographiæ de J. A. Bergellanus; de Jaq. Fontaine, dans ce Traité notable, Illis debemus Studiosi, quod pro unâquâque Litterâ invenimus Plagam, pro Syllabâ Crucem, pro Libro Tormentum; de la Querela Jac. Ravisii Textoris, à la Fin de son Epithetorum Opus; de Conrad Gesner, dans l'Épître Dédicatoire du XII Livre de ses Pandectæ adressée à Sebastien Gryphe; d'Angelo Roccha, de Bibliotheca Vaticanâ, pag. 412; des Chapitres IV-IX de Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie de Paris; de Morhof, Polyhistoris Tom. I. pag. 838; de

SECTION
XV.

leur Profit (*uuu*), beaucoup de Gens préfèrent ces anciennes Editions aux postérieures ; parce , disent-ils , qu'elles sont plus con-

(*uuu*) *Ea nunc ferè uniuersa conualuit Librorum ante-quin-
genorum Opinio, ut pra illis reliqui omnes contemnuntur. Ex quo
antiquaria illa Editionum Merces requiri ubique, & Sosis me-
rere Ara ceperunt Emptores non nisi Marsupii bene
nummatis onustos admittunt Contendo nihilominus his*

*..... Pretii plus nimio statui posse ; ideoque id intra quosdam
Limites coercendum esse, nec Arbitrio quorundam, qui nihil aliud
quam Lucrum spectant, Bibliopolarum permittendum. Maittaire,
in Præfatione Tomi II Annalium Typographicorum,
pag. vj.*

En effet , avant Koburger & Moretto , *Giovanni da Reno* , Imprimeur de Vicence , avoit de même mis son Nom à la Place de celui de *Christofal Valdarfer* , Imprimeur de Venise , dans des Vers Italiens qui se trouvent également à la Fin de leurs Editions du *Decamerone di Boccaccio* , imprimé , par le premier , à Venise , en 1471 , in folio ; & , par le second , à Vicence , en 1478 , in folio : depuis , *Martin Flach* ou *Simus* , Imprimeur de Strasbourg , a fait la même Chose à l'égard de *Nicolas Kessler* , Imprimeur de Bâle , dans des Vers Latins mis à la Fin de leurs Editions des *Gerfonis Opera* de 1489 & de 1494 , en 3 voll. in folio ; & l'on en trouveroit sans doute divers autres Exemples.

III. PHILIPPI LABBE *veterum Editionum ante Annum Christi MD Breviarium.*

CELA se trouve dans sa *Bibliotheca nova MSS. Librorum* , imprimée à Paris , chez *Jean Henault* , en 1653 , in quarto , depuis la page 337 jusqu'à la 360. C'est une Liste des anciennes Editions qu'il a trouvées dans la Bibliothèque du Roi de France , & à laquelle il seroit à souhaiter , qu'il eut donné plus d'Ordre , & plus de Soins à circonstancier les Titres & les

Années de ces Editions. Elle est d'ailleurs assez exacte , & je n'y ai remarqué que quelques Fautes dignes d'Attention : par exemple , pag. 319 , les *Épîtres d'Ovide d'Octavien de St. Gelais* , imprimées en 1446 , pour 1476 ; pag. 340 , *Andreas de Ieremia* , pour de *Yfernia* , ce qu'a fidèlement imité *Catherinot* , *Art d'imprimer* , page 4 ; page 343 , *Bernardo Glicini* , pour *Illicinio* ; pages 344 , 346 , & 471 , *Jean Gobein* , pour *Golain* , ou *Golein* ; page 346 , *Pierre Forget* , pour *Farget* ; & page 347 , *Colard Mansion* , qu'il donne pour Traducteur au lieu de Libraire. Page 301 du même Livre , il se trompe assez plaisamment , en faisant du fameux Poëme , intitulé *Quatiregio del Decursu della Vita Humana* , un Livre de Cosmographie , auquel il fabrique cet autre Titre : *Cosmographia in terza Rima di Frederico Vescovo de Foligno, con varie Historie & varii Viaggii in diverse Provincie.* S'il y avoit bien pris garde , il se seroit aperçu , que ces *Provinces*-là n'étoient autres que le *Regne de Cupidon* , celui de *Sathan* , celui des *Vices* , & celui de *Minerve* & de la *Vertu*. Voyez ci-dessus , Section XII , Num. XC.

IV. SUR-

Crenius, Animadversionum Philolog. & Histor. Part. IV, pagg. 218-233, & Part. VI, pagg. 87-120; de Caspar Lindenberg, dans son Scholion de Erroribus Typographicis, inséré dans les Nova Litteraria Maris Balthici de 1706, pagg. 12-32; de Zeltner, à la Fin de son Theatrum illustrium Correctorum; & de Mr. Burman, dans la Préface de son grand Ovide: auxquelles on peut très légitimement ajouter celles de leurs Confreres mêmes, comme celles de Josse Bade, qu'on verra ci-dessous Remarque (B B B), Num. XXX; celles d'Alde Manuce, dans son Epître sur la Cornucopia Nicol. Perotti; celles de Jean Froben, dans sa Préface sur Coelius Rhodiginus; celles de l'illustre Henry Etienne, dans son Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis propter quos in Contemptum venit, & dans son Epistola de miserâ veterum Scriptorum, in quorundam Typographorum Præla incidentium, Conditione; celles du célèbre Vitruve, dans son Discours touchant la Continuation des Privileges; celles de Jean van der Linden, à la Tête de son Catalogus Bibliothecæ Brandwicianæ; & beaucoup d'autres sans doute: toutes Plaintes comme réunies dans celles de Paul Maillet, rapportées par Chevillier, pagg. 206, 207, 211, &c., & finissant par ces Traits parodiés d'Horace & de Juvenal,

Proh Jupiter ! Prefforibus atque Poëtis

Quodlibet audendi semper manet æqua Poreftas.

Quid de temerariis quibusdam, ne dicam falsariis, qui audent aliquid

Brevibus Gyariis & Carcere dignum?

conformes aux Manuscrits, & qu'elles en peuvent quelquefois tenir lieu (xxx): Préjugé, qu'ils ont tellement & si profondement im-

SECTION
XV.

(xxx) Editiones, quæ in primis Rei Typographica Incunabulis prodierunt, ex optimis quibusvis MSS. expressa sunt, aded ut desideratis jam plerisque Codicibus MSS. Editiones ista non immeritò MSS. Vicem supplere possunt Editiones, ab inventa Typographia ad Annum 1517 in publicam emissæ, Auro contra non

chava æstimari debent. Cave, Proleg. ad Hist. Scriptor. Ecclesiasticor. pag. xvj. Earum Editionum Autoritatem aliis omnibus esse præferendam sentio, quippe quæ solâ MSS. Fide nitatur. Maittaire, pag. 61. Vint autres Auteurs ont dit & répété la même chose, qui n'en est pourtant pas mieux fondée, comme on le va voir.

IV. SUFFRIDI AB OOSTERWYK, Senatoris & Consulis Embricensis, Catalogus veterum Editionum ante Annum MD.

JE ne connois cela, que parce que je le vois cité par Mrs. Paschius & Fabricius d'après le II Volume de la *Politia Ecclesiastica* de Voetius, page 1130 (252).

V. ANTONII REISERI *Appendix eorum, (Auctorum) quorum Scripta primis ab Inventione Artis Typographicae Annis sunt impressa, usque ad Initium Seculi post decimum sexti.*

CET Appendix se voit au bout de son *Index Manuscriptorum Bibliothecæ Augustanæ*, imprimé à Augsbourg, chez Jaques Koppmaierus, en 1675, in quarto, depuis la page 93 jusqu'à la 118. L'Auteur y est assez exact, si ce n'est lorsqu'il fait Sixte IV Pape en 1467 (253); qu'il ôte à Regiomontanus son *Calendarium*, pour le donner à Bernard Picior, Pierre Loslein, & Erhard Ratdolt, qui n'en sont que les Imprimeurs (254); qu'il change par-tout le Nom de ce dernier en Radholt (255); & qu'il parle d'une Impression faite avec des Caractères d'Or (256).

VI. *Impressions anciennes, & premières Editions, par le Sr. CATHERINOT.*

CE sont deux Paragraphes de son *Art d'imprimer*, pages 3 & 4. Il n'y donne simplement que le Nom de l'Auteur, & la Date de l'Edition, de chaque Livre: & cela paroît tiré de la Liste du P. Labbe; du moins y donne-t-il, de même que lui, à *André de Nernia*, le Nom d'*André de Jeremie*, page 4. Dans la suivante, il introduit, dès le XV Siècle, l'Imprimerie dans diverses Villes où elle n'a été réellement que dans le XVI, même assez tard,

& peut-être pour quelques-unes que dans le XVII; comme *Aix en Provence, Amsterdam, Berne, Breslau, Colmar, Conimbre, Dantzic, Douay, Dublin, Edimbourg, Eugubio*, les deux *Francfort, la Haye, Lausanne, Limoges, Osnabruk, Paderborn, Pont-à-Mousson, Prague, Ravenne, Saumur, Scelestat, Stetin, Treves, & Zurich.*

VII. CORNELII A BEUGHEM *Incunabula Typographiæ, sive Catalogus Librorum Scriptorumque, proximis ab Inventione Typographiæ Annis, ad Annum Christi MD. inclusivè, in quavis Linguâ editorum; Opusculum sæpius expetitum, Notisque Historicis, & Chronologicis, & Criticis intermixtum: imprimé à Amsterdam, chez Jean Wolters, en 1688, in 12.*

CE Titre promet un peu plus qu'il ne tient, & Mrs. Morhofius, Fabricius, & Maittaire, ont eu raison de trouver l'Ouvrage très imparfait & très fautif (257). En voici diverses Preuves. Dans son *Discours Préliminaire sur les Bibles*, il en admet trois généralement reconnues pour fausses; une Latine de *Maience, en 1459; une Flamande de Tergou, en 1479; & une Allemande d'Augsbourg, en 1494.* Page 9, il donne deux Editions chimériques d'*Alexander ab Alexandro, de Nuremberg 1484, & Bâle 1486.* Page 14, il change le *Genuæ* de Saubert en *Gentia*, & fait tomber par-là la Caille & Orlandi dans une singulière Bévûe (258). Page 24, il produit 6 Editions des *Castigationes Hermolai Barbari in Plinium*: mais, celle de *Rome 1493, & même simplement de la II Partie, est la seule réelle.* Page 36, il nomme un *Petrus Burgensis, Auteur chimérique forgé sur Paulus de S^{ta}. Mariâ, Episcopus Bur-*

(252) Paschii *Inventa Nov-Antiqua*, pag. 793. Fabricii *Bibliographia Antiquaria*, pag. 417. (253) Reiseri *Index vet. Edit. Biblioth. August.* pag. 93. (254) *Idem*, pag. 114. (255) *Idem*, pag. 106, 107, 114, 115, 116, &c. (256) *Voiez ci-dessus la Citation* (112). (257) Morhofii *Polyhistor. Litter.* pag. 732. Fabricii *Bibliographia Antiquaria*, pag. 417. Maittaire, pag. 280. (258) *Voiez ci-dessus la Sect. XII, Num. LXXXIV, dans la Remarque.*

SECTION
XV.

imprimé dans la Tête des Curieux simplement curieux, Gens d'ordinaire très peu capables de se fervir de leurs Livres, & le

Burgensis, qu'il avoit bien mis en son Rang. Page 49, il fait *Henricus de Comenen*, de *Henricus de Someren*. Page 58, de *Farget*, Traducteur François du *Fasciculus Temporum*, & du *Speculum Vitæ Humanae*, il en fait l'Auteur. Page 62, il fait l'Imprimeur *André Frisner* Auteur du *Repertorium Theologicum* de *Petrus Brixienfis*, à qui il le donne bien page 106. Page 64, il nomme *Garlandria*, *Jean de Garlandia*. Page 66, il adopte le *Bernardus Glicinus* du Pere Labbe, pour *Illicinio*, & met son Livre en Latin au lieu d'Italien. Page 68, de *Cosmas Guymier*, il fait *C. Griemier*: &, non-seulement *Orlandi*, pag. 339, mais même *Fabricius*, *Bibliothec. Lat. Med. Aetatis*, Tom. III, pag. 312, ont adopté cela. Page 72, d'*Herbolt*, il fait *Herlot*. Page 75, de *Guillaume Ockam*, il fait *Gull. Holram*. Page 77, il fait *Jacobus Januensis*, ou de *Voragine*, Auteur du *Catholicon*, au lieu de *Johannes Januensis* ou de *Balbis*. Page 80, de *Nicolaus Kestlerus*, il fait *Nic. Kestnerus*, & d'un Libraire un Auteur. Page 83, il fait de *Gerard de Leew*, Libraire, un Auteur. Pages 88 & 89, il fait deux Auteurs de *Nic. de Malherbis*. Page 90, il nomme *Mansion*, Libraire de Bruges, *Conradus*, au lieu de *Colardus*; &, de plus, il le fait Auteur. Page 93, de *Thomas Medius*, il fait *Th. Medicus*. Page 108, il donne à *P. Pintor*, le Surnom d'*Aggregator* pris du Titre de son Ouvrage, *Aggregator Sententiarum Doctorum de Pestilentia*, imprimé à Rome, chés *Eucharins Silber*, en 1499, in folio; mais, c'est à *Faques de Dondis*, & non point à lui, que les Bibliothécaires de Médecine donnent particulièrement ce Titre. Page 109, il dit *Johannes Placentinus*, *Belga*, ce qui est contradictoire: aussi *Tritheme* & d'autres Bibliographes le nomment-ils simplement *Jo. Placentinus*. *Gesner*, & ses Abbréviateurs, le nomment *Joannes Cressonus*; & ajoutent, qu'il étoit Italien, & de Plaisance. Page 109, il cite trois Editions de *Platine*, toutes trois fausses: il n'y en a point eu en 1475, ni de Bâle en 1479, ni de Nuremberg en 1482. Page 112, *Polyphilus*, *Tarvitii* 1467 ou 1469. Ni l'une ni l'autre, mais seulement de 1499. D'ailleurs, il faut *Polyphilus*. Page 112, *R. de Prestis*: il falloit *R.*

de *Prællis*. *Donatus Possius*, pour *Bossius*. Page 115, *Quillerinus*, seu *Grillerinus*: ni l'un ni l'autre, mais *Guillerinus*. Page 116, d'*Erhard Ratdolt* il fait un Auteur, & de plus écrit *Radbolt*. Page 116, il donne à *Ranulphus Cestriensis* le Prénom de *Daniel*. Pages 123, 124, il multiplie *Joannes Saxoniensis*, & *Joh. de Saxonia*, & de plus le nomme *Saroniensis*. Page 124, il attribue à *Ludolphus Saxo* les *Canones in Alphonfi Regis Tabulas Astronomicas*, auxquelles ce bon Chartreux étoit bien éloigné de songer. Pages 125 & 130, il fait de *Paulus Scriptor*, & de *Paulus Suevus*, deux Auteurs, & ce n'en est qu'un. Page 136 de *Tortis* Libraire est fait Auteur. Page 137, il donne une fausse Edition de *Tostat* en 1491. Page 139, il donne une Edition des *Opera Johannis de Turrecremata*, faite à *Augsbourg*, en 1472, en 8 Volumes; & personne ne connoit cela. Page 144, de *Barthol. Unckelius*, Libraire, il fait un Auteur. Page 153, il change le Titre & la Date de l'*Art & Science de Rhétorique pour faire Rymes & Ballades*, imprimé en 1493, in folio, & dans lequel on donne ce plaisant Dictum,

Preudes Femmes, par St. Denis,
Autant est que de Fenis,

pour Exemple de la Rime Leonine. Page 158, il donne une *Historia Destructionis Lugdunensis*, *Germanicè*; & cela est chimérique. Page 162, au lieu de *Pocuitas cito*, où l'on ne comprend rien, il faudroit *Paniteas cito*; &, au lieu de *Baseaducis*, il faudroit *Buscoducis*. Page 174, des *Collations des S^u. Peres*, il fait des *Consolations*; & de *Jean Golein* leur Traducteur, il fait *Jean Gobain*. Page 176, au lieu d'*Octavicus de St. Gervais*, Personnage imaginaire, il faudroit *Octavien de St. Gelais*. Je ne dis rien d'une infinité de Mots estropiés par des Fautes d'Impression, & qui rendent quelquefois les Titres des Ouvrages incompréhensibles. Ces seuls Exemples de la Page 190 suffiront: *Plaretra Doctorum, vel Dictionarium Vocabulorum secundum Mobebiti Ordinem: Fratrum Waldensium Fidei votesno ad Vladislauum Hungariæ Regem.*

VIII. In-

le plus souvent le vrai *servum Pecus* d'Horace, que nous leur avons vû de nos Jours porter le Prix de ces Editions jusqu'à l'Extra-

SECTION
XV.

VIII. *Index Librorum nonnullorum sub Artis Typographicae Primordia, vel Temporibus ab ejus Inventione haud ita remotis impressorum, in Bibliotheca JOHANNIS MORI, Episcopi Norvicensis, adservatorum.*

CE Catalogue, qu'on croit de la Façon même de ce Prélat, & qui n'est nullement indigne de lui, se trouve dans la Collection intitulée *Catalogi Manuscriptorum Angliae & Hiberniae*, imprimée à Oxford, dans le Théâtre de Scheldon, en 1697, en 2 Volumes in folio, depuis la page 379 jusqu'à la 384 du II Tome; & indique, entre autres Livres très rares & très curieux, une Edition du *Decamerone di Boccaccio*, faite à Venise, en 1470, in folio, de la Réalité de laquelle il seroit bon de s'affurer.

IX. *Appendix to the Chapter Rerum memorabilium Guidonis Panciroli of Printing, shewing the Time of its Beginning, and the first Book printed in each City before Year 1500: imprimé à Londres en 1715, in octavo.*

CE n'est qu'une simple Enumération des anciennes Editions connues à l'Auteur de cet *Appendix*. Il n'en parle pas toujours exactement: témoin l'*Hypnerotomachia di Poliphilo*, qu'il donne pour imprimée à Trévise en 1467, trompé par la Date de la Composition de cet Ouvrage mise à la Fin par forme de Soucription.

X. XI. XII. LA CAILLE, MAITTAIRE, & ORLANDI. Le premier de ces Auteurs est très inexact; & à quelques nouveaux Articles près, le Livre d'*Orlandi* n'est qu'une Copie renversée, & souvent altérée, de celui de Mr. Maittaire, le meilleur Ouvrage qu'on ait encore vû touchant la Notice des anciennes Editions. Il sera parlé plus particulièrement de ces Auteurs ci-dessous parmi les *Historiens de l'Imprimerie*.

XIII. CHRISTIANI GOTTLIEB SCHWARTZII *Index Librorum Saeculo XV impressorum, quos ipse possidet. Norimbergæ, 1727, in octavo.*

JE ne le connois que par la simple Citation qu'en font Struve, *Introductio in Notitiam Rei Litterariae*, pag. 896; & Mr. Fabricius, *Bibliotheca Latinae mediae & infimae Aetatis* Tom. II, pag. 24, & Tom. III, pag. 818. Le premier se contente de le nommer. Ce n'est apparemment

qu'un Supplément à Mr. Maittaire, de même que la plupart des suivans.

XIV. VALENTINI ERNESTI LÖSCHERI *Incunabula Typographiae, & Supplementum Catalogi Maettaeriani primorum, qui Typis editi sunt, Librorum.*

CEs deux Morceaux se trouvent dans son *Stromateus, sive Dissertationes variae*, imprimé à Wittemberg, en 1724, in quarto. C'en sont les Dissertations VII & XI; & elles s'étendent, depuis la page 134 jusqu'à la 152, & depuis la 238 jusqu'à la 287. L'Auteur a quelquefois des Idées fort singulieres, comme quand il s'est imaginé, contre toute Vraisemblance, que la Bible imprimée par Ulric, Martin, & Michel, certainement les premiers Imprimeurs de Paris, avec la Soucription *Jam tribus undecimus Lustris Francos Ludovicus rexerat*, l'avoit été à Augsbourg, dans l'Abbaye de St. Ulric, & de Ste. Afre: & les Editions, qu'il indique, ne sont pas toujours indubitables, en ce qu'il s'est trop arrêté à de simples Catalogues de Ventes publiques, dont la Fidélité est très souvent fort suspecte.

XV. DANS les *Amanitates Literariae* de Mr. JEAN-GEORGE SCHELHORN, Recueil utile & curieux de bonnes Pièces concernant principalement l'Histoire Littéraire, & dont nous avons 14 Volumes in octavo, imprimez à Francfort & à Leipzig, chez Daniel Bartholomaei, depuis 1725 jusqu'en 1732, il s'en trouve huit qui concernent, non-seulement les anciennes Editions, mais même les premiers Essais de l'Imprimerie. En voici les Titres. 1°. *No-titia Libri rarissimi sub ipsis Typographiae inventae Initiis excusi*, Tome I, pages 1-17. 2°. *De vetustâ quâdam Editione Lactantii Anni 1471*, Tome I, pages 312-317. 3°. *Libri sub ipsis Typographiae Primordiis excusi*, Tome II, pages 326-329. 4°. *Libri paulo post Typographiam inventam impressi*, Tome II, pages 329-336. 5°. *Libri sub Artis Typographicae, & paulo post, à Johanne Fust & Petro Schoeffer, vel ab hoc solo excusi, inter Memorabilia Bibliothecae Raymundi Kraft*, Tome III, pages 121-143. 6°. *No-titia rarissimi cujusdam primigeniae Typographiae Monumenti*, Tome IV, pages 293-300. 7°. *De Artis Typographicae Originibus*, Tome IV, pages

SECTION
XV.

l'Extravagance, & les faire acheter à des Prix excessifs aux véritables Connoisseurs qui trouvoient à propos d'en décorer leurs Bi-

pages 300-306. So. *De Primitiis Typographicis Harlemensibus & Uffenbachianis*, Tome IX, pages 969-986. Ces Pièces ne sont pas de simples Enumérations de Volumes, mais des Dissertations curieuses sur les Sujets qu'elles concernent.

XVI. *Catalogus Librorum rarissimorum, ab Artis Typographicæ Inventoribus, aliisque ejus Artis Principibus, ante Annum millesimum quingentesimum excusorum*: imprimé sans Note de Ville, ni d'Imprimeur, ni d'Année, in octavo.

PAR l'Inscription suivante, qui se lit à la Fin de ce petit Volume, *Pretiosissima hæc Librorum Collectio, cujusvis magni Principis Bibliothecâ dignissima, constat Voluminibus CCXXVII.*, il est aisé de juger, qu'on ne l'a fait imprimer, que pour se défaire avantageusement de cette très précieuse Collection. Quoiqu'il en soit, ce petit Nombre d'Editions anciennes est ici rangé par Ordre Alphabétique, & quelquefois accompagné de petites Observations assez curieuses. Le tout ne remplit que quatre Feuilles, imprimées par Ordre du Possesseur de ces Curiositez Littéraires; & l'on dit, qu'il n'en a fait tirer que 25 Exemplaires.

XVII. ZACHARIÆ-CONRADI AB UFFENBACH *Incunabula Typographicæ.*

CELA se trouve à la Fin du II Tome du Catalogue de sa Bibliothèque, imprimé à Francfort, chez Jean-Benjamin André, en 1729 &c., en 4 Volumes in octavo: & c'est la Notice de ses anciennes Editions, qui sont en fort grand Nombre, & très bien détaillées. Il s'y trouve pourtant quelques petites Inexactitudes, comme page 22, sous 1470 une Edition du *Liber summaris Decretalium* de 1476: page 60, de *Tortis* pris pour Auteur, & *Campani Opera* donnez comme imprimés à Milan: page 72, *Pindari Opera* avec un Privilege du Pape Léon X, donnez pour imprimés en 1500: &c.

XVIII. CHRISTIANI GOTTHOLD WILLISCHII *Annalium Typographicorum Specimen, sive Catalogus Editionum ab Anno 1466 ad 1500 in Bibliothecâ Annabergensi extantium.*

CE petit Recueil se trouve à la Fin de ses *Arcana Bibliothecæ Annabergensis*, imprimés à

Leipsic, chez les Héritiers de Lanckisus, en 1730, in octavo.

XIX. JOANNIS LUDOVICI BÜNE-MANNI *Catalogus Librorum ab inventâ Typographiâ usque ad Annum 1500 & ulterius impressorum, Manuscriptorumque rarissimorum, & pro assignato Pretio venalium apud Autorem.*

CELA a été imprimé à Minden, aux Dépens de l'Auteur, en 1732, in octavo, & n'a pas eu tout le Succès qu'il s'en étoit promis; non-seulement parce que Marchandise offerte est presque toujours négligée & rejetée, mais encore parce qu'on a trouvé les Prix fixés un peu trop excessifs.

OUTRE les anciennes Editions qu'il possédoit, il en avoit indiqué beaucoup d'autres fort curieuses à Mr. Maittaire pour la seconde Edition du I Volume de ses *Annales Typographicæ*: mais, elles ne sont pas toutes également certaines; & il y en a même quelques-unes d'absolument fausses. Par exemple, celle de *Gabriel Vasquez de Cultu Adorationis* ne sauroit avoir été faite, comme il le dit, à Complate, en 1494, in quarto, vû que c'est l'Ouvrage d'un célèbre Jésuite, qui n'a pu le faire imprimer que vers la Fin du Siècle suivant, peut-être en 1594. Si Ribadeneira, & Alegambe, avoient daigné noter les Editions des Ouvrages particuliers de cet Auteur, j'aurois pu parler plus affirmativement.

XX. *Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, in variis Historiæ Litterariæ Scriptoribus Occasione datâ repertarum, ac à Cl. Maittairio aliisque prætermisissarum, aut insufficienter expositarum.* MS. in quarto.

C'EST une Collection que j'ai dressée pour mon propre Usage, tant sur les Livres que j'ai eu Occasion d'examiner moi-même depuis 1715 jusqu'à présent dans diverses Bibliothèques & Ventes publiques, que sur ceux que j'ai rencontrés pendant le Cours de mes Lectures dans les divers Ecrivains de Bibliographie. Outre le *Catholicon Johannis Jannensis* de Caractères fondus & mobiles, antérieur au *Psalmorum Codex* de Maïence, chés Fust & Schoiffer, en 1457; le *Dieterici Archiepiscopi Monguntini Scriptum publicum*, imprimé chés les mêmes, en 1462; la Bible

SECTION
XV.

Bibliothèques; témoins le *Boccace* de 1471 qui fut vendu 100 Guinées, le *Quintilien* de 1470 qui fut vendu 405 Florins, le *Terence* de 1469 qui le fut 500, toute suspecte qu'étoit cette Date d'avoir été habilement ajoutée à la Main avec de mauvais Caractères d'Imprimerie, & divers autres Exemples que je pourrois ajouter à ceux-là.

XVI. MAIS, c'est une Erreur grossière, que plusieurs habiles Gens ont parfaitement bien démontrée, en prouvant que beaucoup d'entre elles ont été, non-seulement faites sur de mauvais Manuscrits par des Imprimeurs tout-à-fait incapables d'en juger, mais encore fort corrompues par l'Ignorance & la Témérité de divers Editeurs & Correcteurs, Gens alors plus titrez qu'habiles & bien instruits (DD).

SECTION
XVI.
quoique sou-
vent fort cor-
rompues.

XVII.

Bible Allemande, imprimée aussi chés les mêmes, en 1462; une autre *Bible Allemande*, imprimée à Strasbourg, chés Jean Mentell, en 1466; toutes Impressions indiquées ci-dessus Section XI & XII, & jusqu'à présent inconnues; les Editions faites dans des Villes dont on n'en connoissoit encore aucune, comme Eltwil, Laugingen, Mersbourg, le Monastere des Freres de la Vie commune de la Vallée de Ste. Marie, Como, Blaüburen, Cashel, Piobe de Sacco, Stutgard, Novi, Citta di Friuli, Wurtzbourg, le Prieuré de Mont-rouge dans le Comté de Gruiere, Koburg, Culembourg, quelque Ville de Holstein, Chambery, Rennes, Lodeac, Ara Erhardi, Murcie, Wittemberg, Stendal, Gradisch, Tarragone, quelque Ville de Boheme, Capoue, le Monastere de St. Cucuphat, dans la Vallée d'Arete, Lérida, Jordanis, Cluny, Zamora, Leccé, l'Abbaie de Wadstein, Langres, Hambourg, Coppenbague, Fribourg en Brisgaw, Bourges, Marpourg, Carpen ou Campen, Inspruck, Ratisbonne, Worms, Valladolid, la Mirandole, Hanaw, Madrid, & la Vallée d'Engaddi: ces Editions, dis-je, rapportées ci-dessus Section XII, & toutes tirées de cette Collection, peuvent faire voir, qu'elle contient quelques Nouveautéz intéressantes, & prouver en même tems avec solidité le Texte de cette Remarque.

SELON Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 690, un seul Particulier se van-
toit en 1725 de posséder 5000 de ces Editions du XV Siècle, toutes accompagnées de leurs

Dates distinctement marquées: &, tant dans ce grand Nombre, que parmi celles que peuvent avoir rassemblées d'autres Particuliers, il s'en trouveroit sans doute plusieurs inconnues aux Auteurs des précédens Recueils.

(DD) *Les premières Editions, . . . faites sur des mauvais Manuscrits, . . . & corrompues par des Correcteurs . . . mal instruits.*

COMME c'est-là une Espèce de Blasphème Littéraire, contre lequel ne manqueront point de se récrier fortement, & les Vendeurs, & les Curieux, d'anciennes Editions, il est absolument nécessaire de le prouver par des Autoritez respectables.

I. CES Editions étoient souvent faites par des Imprimeurs aussi ignorans que jaloux de leur Secret, & aussi destituez de Gout que de Lumieres; lesquels, par Esprit de Désiance & d'Intérêt, ne consultoient le plus souvent que des Gens aussi peu éclairés qu'eux, & n'imprimoient par conséquent que des Sottises. C'est ce que reconnoit sincèrement Mr. Schelhorn, en ces Termes. *Primi Typographi, Homines elegantis Litteraturæ planè rudes, Inventum suum, quoad ejus fieri poterat, celantes, ne Lucrum inde speratum ab aliis sibi præriperetur, inconsultis doctioribus, quorum tum parva admodum Seges erat, Nubem plerumque pro Junone amplexi sunt, & ex tam immensâ præstantissimorum Operum, quæ id temporis in variis Bibliothecis latebant, Copiâ, sæpenumero futiles & levioris vel nullius Momenti Libros elegerunt, in quibus pri-*
ma

SECTION
XVII.

XVII. AINSI, excepté l'Agrément qu'on en reçoit lorsqu'on s'attache à y découvrir les Commencemens & les Progrès de

ma Tyrocinii Rudimenta ponerent, suo tantum Judicio usi, ne Arcanum proderetur. Et hæc præcipua tantæ eorum Raritatis Causa mihi esse videtur, quod postea, in tam fecundo optimorum Authorum Proventu, neglecti sunt asperi & squalidi hi Libri, in obscuros projecti Angulos, Gliribusque & Tineis in squalidissimum Pabulum relictæ (259). Et c'est ce que Mr. Maittaire, quelque favorablement disposé qu'il soit pour les anciennes Editions, n'a pu se dispenser de reconnoître enfin lui-même (260).

II. CELA étant, il étoit fort naturel, que souvent ces Editions fussent faites sur de mauvais Manuscrits, pris au hasard, ou choisis sans jugement, par des Imprimeurs & des Correcteurs qui n'avoient pas assez de Discernement pour distinguer le Bon d'avec le Mauvais; & qui, non-seulement les imprimoient ainsi quelque corrompus qu'ils fussent, mais même y ajoutoient souvent de nouvelles Fautes.

C'EST ce dont s'est autrefois plaint le célèbre Grævius à la Tête de son Edition des *Offices de Cicéron*, reconnoissant de bonne-foi, que celle de Fust & de Schoiffer avoit été faite sur un mauvais Manuscrit (261). Chevillier reconnoit aussi la même Chose de l'Edition des *Oeuvres de St. Augustin* achevée à Bâle, par Jean Amerbach, en 1506, en divers Volumes in folio; & Erasme, de l'*Homere*, du *Cicéron*, & du *Plutarque*, imprimé par Alde, qu'il traite nettement de *depravatissima*. D'ailleurs, divers autres judicieux Critiques, & entre autres Mr. le Président Bouhier, avouent très sincèrement, que les Manuscrits sont d'ordinaire fort altérés, & présentent souvent des Leçons monstrueuses & inintelligibles (262).

MAIS, Richard Simon se plaint bien d'un autre Air à cet Egard. *Je vous avertis en passant,*

dit-il au sujet des *Oeuvres de Lactance* & des *Epîtres de St. Jérôme*, des Editions de Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1468, & 1470, qu'il ne regarde pourtant toutes deux que comme une seule & même Edition dont on a renouvelé la Date: *Je vous avertis, que les premières Editions des Peres, qui ont été faites à Rome en ce Tems-là, ne sont point exactes (263).* Ces *Exemples*, dit-il ailleurs (264), sont fort contraires à ceux qui vantent tant les premières Editions des Livres, comme si elles tenoient lieu d'Originaux. Car, ou ces Livres passaient par les Mains des Critiques, qui le plus souvent les défiguroient, ou les Imprimeurs mettoient sous la Presse les Exemplaires manuscrits avec toutes les Fautes qui y étoient, & ils en ajoutoient de nouvelles.

AVANT Alde Manuce, dit un Auteur Italien (265), loin de se donner la Peine de confronter un Manuscrit avec plusieurs autres, on imprimoit le premier qu'on rencontroit, quoique très souvent rempli de Fautes, sans compter celles que commettoient les Compositeurs des Imprimeries.

QUE presque tous les Manuscrits fussent ainsi corrompus, c'est ce dont les plus habiles Gens ne font aucune Difficulté de convenir. Et, en effet, la Chose ne pouvoit guère être autrement: vû que la plupart d'entre eux n'étoient faits que par de mauvais Copistes, mal païés par des Libraires intéressés; & que, dès avant le IX Siècle, les Moines, presque tous très ignorans, s'étoient emparez de ce Trafic. *Plerique MSSC.*, dit un très-habile Homme, *scripti à Librariis indoctis, qui Bibliopolis Operas locaverant, & de quorum Oscitatione conqueruntur Strabo, Libr. XIII, pag. 419, & Gellius, Noct. Atticar. Libr. VIII, Cap. XX. Post Seculum IX, immo & antea, Monachi hunc descri-*

(259) Schelhornii Amoenit. Literaræ, Tom. I, pag. 12. (260) Maittaire, Annal. Typograph. pag. 364. (261) Editio prima Officiorum Ciceronis, quæ Moguntia à Joanne Fust edita est Anno 1465, tanti non erat ad nostrum Institutum, cum non sit ex Exemplari meliore descripta. Jo. Georg. Greuii Præf. in suam Edit. Officior. Ciceronis, pag. 2. (262) Chevillier, Origine de l'Imprim. de Paris, pag. 127, 128, où il cite Vita Erasmi Edit. Lugd. Bat. 1642, in 16. Mr. Bouhier, Préface de sa Traduct. du Poème de Pétrone sur la Guerre entre César & Pompée, pag. xv. Voyez aussi la Bibliothèque Critique de Sainjore ou Simon, Tom. I, pag. 257. (263) Lettres de R. Simon, Tom. II, pagg. 153, 154. (264) Là-même, Tom. I, pag. 275. (265) Celui du Caractère des Italiens, imprimé en divers Volumes de la Bibliothèque Italique. Ceci est pris du Tome X, pag. 120, 121.

de l'Art, toute l'Utilité de la plupart d'entre elles se réduit, & cela plus particulièrement pour les Livres de Théologie, à faire voir

SECTION
XVII.
Leur véritable
Utilité.

describendi Laborem occupaverant, iique plerumque indoctissimi (266). Des Copies de pareils Originaux ne pouvoient donc être que très fautives: &, après cela, comme le remarque très judicieusement l'Auteur Italien que je viens de citer (267), *n'y avoit-il pas lieu d'être surpris de voir, il y a quelques Années, des Anglois changer les belles Editions d'Alde, & même avec un très gros Retour d'Argent, contre de pareilles Editions? Ce qu'ils faisoient, sans doute, ou faute de les bien connoître, ou par une Prévention excessive pour l'Ancienneté* (268).

III. CES Editeurs & Correcteurs étoient alors plus titrez qu'habiles & bien instruits. Jugeons-en par un des principaux d'entre eux, non-seulement Evêque, mais même Bibliothécaire du Vatican, Emploi distingué, & qui demandoit nécessairement un Homme de Lettres. *Il se nommoit*, dit Richard Simon, *Jean André, Evêque d'Alérie, & Garde de la Bibliothèque Vaticane. Dans son Epître Dédicatoire au Pape Paul II, qui est à la Tête de son I Volume des Epîtres de St. Jérôme, il nous apprend, que des Personnes savantes dans les Langues Orientales étoient chargées de traduire en Latin les Livres Grecs, Hébreux, & Arabes, de cette riche Bibliothèque; & que, pour lui, qui n'avoit pas de si grands Talens, il se contentoit de revoir les Manuscrits, qui avoient été tellement corrompus par des Ignorans, qu'on ne pouvoit plus les entendre; & que, s'il n'en avoit pas ôté toutes les Fautes, au moins il en avoit corrigé quelques-unes* (269). Il est de Notoriété publique, ajoute R. Simon dans un autre Ouvrage (270), que les premières Editions de Rome sont fort peu exactes. *Jean André, Evêque d'Alérie, qui a été le Reviseur d'une Partie des MSS. sur lesquels elles ont été faites, avoue de fort bonne-foi, qu'il les a retouchés exprès, & les a rendus plus clairs & plus intelligibles pour la Commodité de*

ceux qui liroient les Imprimez. Mais, on verra beaucoup mieux dans l'Article suivant, quels étoient ses Talens & sa Capacité.

IV. CES Editions ont été très corrompues par des Correcteurs très téméraires, & qui présumoient beaucoup trop de leurs Forces. Ecoutez encore R. Simon, Juge très compétent dans ces sortes de Matieres. „ Lorsque l'Evêque d'Alérie „, dit-il (271), „ trouvoit des Mots qui „ avoient besoin d'être traduits, il les mettoit „ en Latin; & s'il y en avoit qui ne fussent plus „ d'Usage, il en mettoit d'autres en leurs places, qui fussent plus intelligibles. *Mibi Doctorum Abortivo*, dit l'Evêque d'Alérie, *satis visum est si in Recognitione Librorum, qui quidem Imperitorum Incuriâ depravati usque adeò erant, ut intelligi nullo modo possent viderentur, adhibito Labore, Mendas, si non valerem, omnes, aliquas certè tollerem, & Amicorum Consilio, si qua vertenda essent, efficerem Latina, si nimis obsoleta ad Usus nostrumque Sermonem redigerem* (272). C'est sur ce Pied-là, que le Bibliothécaire du Vatican a fait imprimer . . . *Aulugelle, St. Irenée, & une bonne Partie des Epîtres & des Opuscules de St. Jérôme* . . . Et il est surprenant, que l'Auteur de l'Essai de la nouvelle Edition de St. Jérôme (273), qui . . . crie de toute sa Force contre Erasme & Marianus Victorius, qu'il traite de Corrupteurs des Livres de St. Jérôme, ne dise pas un Mot du Bibliothécaire du Vatican, qui les avoit défigurés, auparavant, d'une si étrange manière, sous prétexte de les rendre plus corrects & plus intelligibles.

MAIS, tout cela n'est encore rien, en comparaison des justes Plaintes du Journaliste d'Italie au sujet du *Nicolai Perotti, Episcopi Sipontini, Commentariolus in Proœmium Historiæ Naturalis Cæsaris Plinii Secundi*; petit Traité fait exprès pour repro-

(266) Jo. Gottl. Heineccii *Fundamenta Stili cultioris*, pag. 11.

ai donné des Preuves convaincantes ci-dessus Section XV, à la Fin.

(270) Bibliothèque Critique de Sainjore, c'est-à-dire de Richard Simon, Tom. I, pag. 258.

(271) Lettres de R. Simon, Tom. I, pag. 275.

(272) On peut voir quelques Exemples de cela dans l'Epître Dédicat. de son Edition des Epistolæ Sti. Cypriani, imprimée en 1471.

(273) Le Pere Martiney, Bénédictin.

(267) Biblioth. Italique, Tom. X. pag. 121.

(269) Lettres de Richard Simon, Tom. I, pagg. 274, 275.

(271) Lettres de R. Simon, Tom. I, pag. 258.

(272) On peut voir quelques Exemples de cela dans l'Epître Dédicat. de son Edition des Epistolæ Sti. Cypriani, imprimée en 1471.

(273) Le Pere Martiney, Bénédictin.

SECTION
XVII.

voir avec combien d'Infidélité, d'Imposture, & de Mauvaise-Foi, les nouvelles Editions de divers de ces mêmes Livres ont été corrompues & mutilées, depuis l'Etablissement de la Réformation, la Tenue du Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires (EE).

XVIII. PAR-

reprocher à ce Correcteur Evêque 22 Fautes très considérables dans la seule Préface de son Edition de l'*Historia Naturalis Plinii*, faite à Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1470, in folio. Voici ces Plaintes. *Qui non fa altro il Perotti, se non andar notando e mostrando 22 Errori commessi nella Stampa della Prefazione della Storia Naturale di Plinio, fatta in Roma, l'Anno 1470, con l'Assistenza di Giovanni Andrea, Vescovo d'Aleria, al quale Paolo II aveva raccomandata la Correzione de' Libri da stamparsi La Prefazione premessa dal Sipontino a questo suo piccolo Commentario merita d'esser letta, per le giuste Querimonie che fa intorno agli Abusi della Stampa, e intorno alla Liberta che si prendono i Correttori nell' alterare i Testi de gli Antichi, e in farli parlare à Modo loro (274)*. Le même Journaliste fait de pareilles Plaintes au sujet des *Vita Virorum illustrium Plutarchi*, imprimées selon lui à Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en 1471, in folio; & dont le même Evêque avoit brouillé & confondu toutes les Traductions Latines. *Anche il vecchio Filelfo, dit-il, scrivendo una Lettera allo stesso Vescovo Aleriese, in Data di Milano 1471 (*), si lamenta della poca Attenzione usata da lui nella Stampa delle Vite di Plutarco traslatate in Latino da molti Autori Si lamenta, che quelle di Teseo e Romolo portino in Fronte il Nome suo in luogo di quello di Lapo Fiorentino. Allo stesso Lapo vuole che sieno restituite alcune di quelle che vi stanno sotto Nome d'Antonio Tudertino; e così segue a mostrare di altre. Esa stessa Disgracia e avvenuta à quelle tradotte dal Rinuccini, il quale se ne lamenta nella sua Lettera al Conte Federigo di Urbino premessa al suo Filostrato (275)*.

MALGRE' tout cela, ce bon Evêque n'a pas laissé d'être extraordinairement vanté par une infinité d'Ecrivains modernes: tant il est vrai, qu'en toutes Choses il n'y a qu'Heur & Malheur, & que, pour rendre exactement Justice au Mérite, il faut nécessairement examiner de ses propres Yeux.

V. BIEN loin donc, que ces Editions anciennes soient légitimement dignes de cette Préférence, *Je ne crains point de dire au contraire, ajoute Richard Simon (276), que, généralement parlant, plus les Editions des Peres sont anciennes, moins elles sont exactes; & qu'il en est de même de celles de tous les autres Ecrivains, en quelque Genre que ce soit. Et c'est ce que Mrs. Heumann, Seelenius, & Schelhorn, reconnoissent de même en ces Termes: Falluntur, qui sibi persuadent, primis exorta Typographia Temporibus, Libros exscriptos fuisse accuratissimè, cum Inspectio eorum doceat contrarium Orti sunt Errorum tam multi . . . ex Defectu peritorum industriorumque Correctorum, quos primis Typographia Temporibus raros fuisse, imò rarissimos, . . . permulti Libri, quibus Tirocinia posuerunt primi Typographi, Tirones potiùs quam Magistri ascendi, demonstrant (277)*.

(EE) La principale Utilité de la plupart des anciennes Editions consiste . . . à faire voir l'Infidélité des nouvelles, depuis la Réformation, le Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires.

ON ne sauroit guères mieux prouver cette Vérité, que par ce Passage un peu long, mais extrêmement curieux & remarquable, du célèbre Gisbert Voetius, Professeur en Théologie à Utrecht.

QUIA

(274) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XXII, pagg. 464, 465. Voyez dans Mallinkrot, pagg. 107 & 108, un long Passage de ce Commentariolus de Perot. (*) Philelphi Epistolar. Libr. XXXIV, pag. 238. (275) Giornale de' Letterati d'Italia, Tom. XIII, pag. 464, & Tom. XXI, pagg. 388, 389. (276) Bibliothéque Critique, Tom. I, pag. 256. (277) Heumannii Conspectus Reipublicæ Litterariæ, pag. 291. Seelenii Selecta Litteraria, pag. 385. On vient de voir le Passage de Schelhorn ci-dessus Citation (259).

XVIII. PARMi ces anciennes Editions, il s'en trouve une assez grande Quantité de douteuses, ou fautives, ou corrompues

SECTION XVIII.
Il y en a beaucoup avec des Dates douteuses

QUIA Editiones Patrum, Historicorum antiquorum & recentiorum, Canonistarum, Theologorum, Pontificiorum plerorumque, adhuc aliquorum Politicorum, Juridicorum, Philosophorum, Litteratorum, post Concilium Tridentinum in Papatu expurgatae & mutatae sunt; necesse est, ut Indices Expurgatorii, & Editiones novae post Concilium Tridentinum, cum Editionibus antiquioribus conferantur: de quo doctè & prudenter monuit Thomas Jamesius, in eximio illo Tractatu Anglico, Titulo de Corruptione Scripturae, Patrum, Conciliorum, aliorumque Authorum; quem ut in Latinum Sermonem quis transferat, cui tantum Otii est, & Literatis in Europâ Anglici Idiomatis ignavis communicet, vehementer optamus atque obtestamur. Addimus nos praebulum Opus Operi Collationis à Jamesio illic intento, requiri Enumerationem scilicet & Notationem singularum Editionum cujuscumque Autoris, jam inde ab inventâ Typographiâ usque in hanc Diem; adhuc Collectionem Exemplarium cujusque Editionis, eorumque in publicis Bibliothecis Asservationem.

DISTRIBUIMUS Editiones omnes in tres Classes: I, in eas quas dederunt rudiores Typographi, ab Anno 1440, usque ad Tempus Reformationis, Annum scilicet 1517; II, in eas quae prodierunt ab Anno 1517 usque ad Decreta Tridentina de expurgandis & prohibendis Auctoribus, eorumque Executionem, Anno scilicet 1570; III, in eas quae exinde prodierunt usque in hunc Diem.

I. EDITIONUM I Classis Inquisitio, Annotatio, Collectio, & diligens Asservatio, & quidem in clausis Publicarum Bibliothecarum Capsis, propter Insidiatores & Fures, imprimis necessaria est, ob Rationes sequentes. 1^o. Quia inde Barbaries & Caecitas Doctorum istius Temporis, praesertim Theologorum, ad Oculum demonstrari potest. Videas ibi Autores nunc in Tenebris suis sepultos, Hugnottom, Gemmam Gemmarum, Alexandrum, Catholicom, Mâmotrectum, Floristam, Gesta Romanorum moralizata, Litem seu Processum inter Christum & Belial, . . . Sermones Discipuli de Tempore de Sanctis & de Mariâ, Legendas Sanctorum, Francisci

Conformitates [cum Christo], Historiam Scholasticam, Librum de Gestis trium Regum, Reformatorium Clericorum, Missalia, Pastoralia, Breviaria, Hortulos Animi, Variorum Chronica & Historias universales, aliosque istius aut similis Commatis Libros quàm plurimos

2^o. Quia non pauci, tum antiqui, tum intermedii, tum novi Autores, ex MSS. Exemplaribus integriores & meliori Fide quàm post Tempus Reformationis, tum in Papatu editi sunt, cum Adversarios non haberent, saltem eos non metuerent. 3^o. Quia talium Exemplarium Editionis primae, & proximè subsequentium, Copiâ antehac laborarunt Reformati, nunc autem Inopiâ. Nostri enim per Incogitantiam fastidierunt ea, illecti nitidioribus Edionibus, & Characteribus elegantioribus: & Adversarii Pontificii ea, quantum in se fuit, abolitum iverunt; post hac multa Dicta, Facta, Scripta, Edita, negaturi; & primos, post inchoatam Reformationem, Doctores nostros, qui multa ex Libris illis indicarunt ad evincendam Reformationis Necessitatem, Mendacii & Calumniae condemnaturi In Indicibus Expurgatoriis comparent denique tot suppressi & damnati Autores, qui, tunc Temporis editi, nunc autem non recunduntur; immò quorundam ne quidem Nomina notantur à Bellarmino, Possivino, aliisque Scriptorum Catalogis in Papatu editis.

II. EDITIONUM II Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est, ut ex Collatione eorum cum Editionibus I & III Classis deprehendi possit, & Mutatio quae tunc tentata in nonnullis, & Refrenatio ab horrendis Falsi Criminibus in quae post Concilium Tridentinum palam proruerunt.

III. EDITIONUM III Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est; tum ut ex Collatione earum cum primis & antiquis, quas antehac Papatus peperit, fiant avρονωτάριτοι; tum etiam, ut deprehendatur, quàm malè inter se Falsarii subinde convenient, dum certatim variis Locis & Temporibus idem tentant, idem contendunt, & tamen per divinam Maledictionem Labia eorum in Executione tam flagitiosi Operis dividuntur.

SECTION
XVIII.
Des fausses, &
chimériques.

pues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires (FF); & cela, parce que l'Inexactitude, ou l'Intérêt, ou la Mauvaise-Foi,

IN primas [itaque] & antiquissimas Editiones, ante omnia, inquirendum est; ut cum Editionibus II & III Classis semper conferri possint, ubi Occasio tulerit (278).

TOUT cela est parfaitement bon : & il est sans aucun doute très utile, & même très nécessaire, de conserver les anciennes Editions pour cet Usage; mais, il suffit que cela se fasse dans les Bibliothèques Royales ou Publiques, afin d'y pouvoir recourir en Cas de Nécessité.

QUANT aux Particuliers, ils ont une autre Voie bien plus courte de se convaincre de l'Infidélité de quantité de nouvelles Editions, & de l'insigne Mauvaise-Foi de leurs Editeurs, sans s'exposer à tant de Soins & de Dépenses : c'est l'Aveu propre des Censeurs & des Inquisiteurs, ce sont leurs *Indices Expurgatoires* mêmes; dans lesquels on ordonne de retrancher d'une infinité d'Écrits tout ce qui ne s'accorde point, ou paroît simplement ne pas s'accorder, avec la Doctrine de l'Eglise Romaine; & qu'on a fort judicieusement, quoiqu'assez plaisamment, comparez aux *Priapeia* réunis à la Fin des *Commentaires ad Usum Delphini*, en ce qu'ils procurent de même le meilleur Moien du Monde de trouver tout d'un Coup, & sans aucune Recherche, tout ce qu'il y a de scabreux dans un Livre, & qu'on auroit peut-être eu bien de la Peine à y déterrer sans cela (279).

MESSIEURS de l'Eglise Romaine paroissent l'avoir enfin senti. Car, le dernier *Index Expurgatorius*, qu'ils aient publié, ou du moins qui me soit connu, est celui d'Antoine de Sotomayor, qui a déjà près de 100 Ans d'ancienneté (280): au lieu que, pendant les seuls 70 Ans précédens, on leur en avoit vû publier neuf autres; savoir, 1°. celui de Philippe II & du Duc d'Albe, à Anvers, en 1571, in quarto; 2°. celui de George d'Almeida, à Lisbonne, en 1581, in quarto; 3°. celui de

Quiroga, à Madrid, en 1584, in quarto; 4°. celui de Naples ou du Capucin Gregoire, à Venise, en 1588, in octavo; 5°. celui de Braschelli, à Rome, en 1607, in octavo; 6°. celui de Sandoval, à Madrid, en 1612, in folio; 7°. celui de Mascarenhas, à Alcalá, en 1624, in folio; 8°. celui de Sandoval, rimprimé à Palerme, en 1628, in folio; & 9°. celui de Zapata, à Seville, en 1631, in folio. On ne leur en voit donc plus imprimer que de *Prohibitorii*, qui ne sont point sujets à cet Inconvénient, & dans lesquels on proscriit les Livres sans en donner d'autre Raison que le

Sic volo, sic jubeo, sit pro Ratione Voluntas.

(FF) Il y a beaucoup d'anciennes Editions, ou douteuses, ou fautivees, ou corrompues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires.]

J'EN pourrois citer par milliers, & au lieu d'une simple Remarque, faire un Livre entier, si je voulois employer à cet Egard les *Catalogues* de quantité de Bibliothèques, & sur-tout ceux de leurs Ventes publiques, qui, à l'exception d'un très petit Nombre, sont d'ordinaire très misérablement disposez : les Titres des Ouvrages y étant le plus souvent, si-non cruellement abandonnez au Bras séculier de la Servante ainsi que les Romans de l'infortuné Dom Quichotte, du moins aussi pitoïablement estropiez, que les *Amas de Ganles*, les *Cadets de Tire-Lire*, & les *Ainez de Vigile*, du Matthieu Garreau de Cyrano-Bergerac (281): l'Ordre & l'Arrangement des Livres y étant si mauvais & si perverti, que les Matières les moins convenables y sont étrangement mêlées & confondues ensemble, & les Écrits les plus opposez & les plus contradictoires tout étonnez de se voir les uns à côté des autres : enfin, les Rangs & les Qualitez des Personnes y étant si négligemment rapportées, qu'on

(278) Gisberti Voetii Bibliotheca Studii Theologiae, pagg. 256-260 Editionis Ultrajecti, apud Jo. à Waasberge, 1651, in 12. Voyez aussi Daniel Francus de Papistarum Indicibus Expurgatoriis, pag. 210. (279) Journal Littéraire, Tom. XVI, pag. 474. (280) Il a été donné en 1640, imprimé la même Année à Madrid, chés D. Diaz, in folio, & rimprimé avec diverses Augmentations à Geneve, mais sous le même Nom de Madrid, en 1667, in folio. (281) Voyez le Dom Quichotte, Livr. I, Chap. VI, & le Pedant joué de Cyrano, Act. II, Scen. II, pag. 57.

Foî, y ont introduit des Dates fausses ou supposées, non-seule-

SECTION
XVIII.

qu'on y fait, non seulement des Libraires les Auteurs de Livres, mais même des Rois & des Princes auxquels ils sont dédiés, de simples Imprimeurs. C'est ainsi, par exemple, qu'on voit avec un extrême Etonnement, & cela non seulement dans ces simples Catalogues, mais même dans des Bibliothécaires de grande Réputation, les *Disputationes Joannis de Sacro Bosco contra Deliramenta Joannis de Monte Regio*, postérieur néanmoins de 200 Ans à son prétendu Censeur; le *Rationale Divinorum Officiorum* du fameux Guillaume Durand, Livre imprimé quantité de fois, & conséquemment très connu, changé cependant en *De Ritibus Ecclesie Liber*; le Discours d'Hermolaüs Barbarus, *De Re Uxoriametricè*, changé en *De Re Uxoriam & Meretrice seu Meretriciam*; & une infinité de semblables Métamorphoses: que les *Histoires Ethiopiques* d'Héliodore, ou son Roman des *Amours de Theagene & de Caricléa*, y sont rangées parmi les Histoires réelles & effectives de l'Empire d'Ethiopie; le *Discourse of the Grounds and Reasons of the Christian Religion* d'Antoine Collins, parmi les Défenseurs de l'Inspiration & de la Divinité des Livres de l'écriture; Thomas de Cantimpré & César de Heisterbach, les Raconteurs les plus superstitieux de Miracles faux & ridicules, associés avec Vanini & Beverland leurs Antipodes, & aussi ridiculement placés les uns que les autres parmi les Critiques Sacerz & la Théologie; le *Môien de parvenir*, & l'*Ecole des Filles*, parmi les Livres de Misticité & de Spiritualité; l'*Historia Scholastica Petri Comestoris*, & le *Magister Sententiarum*, parmi les Litterateurs & les Critiques; le *Traité de la Delicately* de l'Abbé de Villars, parmi les *Traités de Chirurgie & de Cuisine*; & cent autres Renversemens de cette Espece: enfin, que Nicolas Kessler, Gérard de Leew, Colard Mansion, Erhard Ratdolt, Antoine Vitré, Adrien Moetjens, & di-

vers autres Imprimeurs & Libraires, y sont érigés en Auteurs; pendant que Jean II Roi de Castille, & les Doges de Venise Vendramini & Marcello, y sont risiblement ravalez à la simple Condition d'Imprimeurs. Mais, quelque étrange que soit cette dernière Bévûe, elle se peut bien pardonner à de simples Libraires, puisque des Bibliothécaires distingués, & décorés du Titre de Docteurs, en font de toutes pareilles: témoin Nicolao Trono, autre Doge de Venise, métamorphosé de même en Libraire dans la nouvelle Edition du Catalogue d'une des plus célèbres Bibliothèques de l'Europe (282).

J'A-V O I S rassemblé un assez grand Nombre de ces sortes d'Editions, d'autant plus dignes d'être indiquées ici, qu'elles sont la plupart citées par des Auteurs de Réputation, &, par conséquent, très propres à jetter ou confirmer dans l'Erreur. Mais, de peur de trop retarder la Publication de cet Ouvrage, je me contenterai, pour le présent, de donner quelques Exemples notables de chacune de ces Especes d'Editions, les unes citées par de fort habiles Gens, & les autres que j'ai vûes de mes propres Yeux.

I. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES DOUTEUSES.

ON cite trois diverses Editions du *Donatus*, toutes trois également douteuses.

10. Le *Donatus, non Authoris, sed Libri curjusdam, Titulus. Estque Institutio Grammatica, Harlemi Ligno foliatim incisa, ibidemque circa Annum Christi 1440 edita, & sic conglutinata, Teste Petro Scriverio in Tractatu de Arte Typographica. Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur* (283).

TOUT

(282) Voyez, sur tout cela, Biblioth. Barberina, Tom. II, pag. 333. Jacob, *Traité des Biblioth.* pag. 532; & d'après lui Foretiere, au *Mot* Imprimerie. Teiffier, *Additions aux Eloges de Mr. de Thou*, Tom. II, pag. 332. Papadoli *Hist. Gymnas. Patavinæ*, Tom. II, pag. 28. Struvii *Biblioth. Historica*, pag. 266. Antonio de Leon, *Biblioth. Oriental y Occidental*, pag. 48. Fabricii *Syllabus Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* pag. 526. *Biblioth. Hulf. Tom. III*, pagg. 20, 22, 24, 25, 66, 272, &c. *Biblioth. Menarf.* pag. 140. Labbe *Biblioth. MSS.* pag. 347. Reiseri *Index vet. Edit.* *Biblioth. Augustanæ*, pag. 114. Beughem, *Incunabula Typographiæ*, pagg. 80, 83, 90, & 116. Orlandi, *Origine della Stampa*, pagg. 319, 354, 356, 363, 396. Lenglet, *Méthode d'étudier l'Histoire*, Tom. II, pag. 382; & Tom. IV, pag. 456. La Caille, *Hist. de l'Imprim.* pagg. 43, & 323. *Biblioth. Hulf. Tom. I*, pagg. 272 & 277. *Catal. Libr. impressor. Biblioth. Bodleianæ*, Tom. II, pagg. 395 & 646. (283) Beughem, *Incunabula Typographiæ*, pagg. 54, 55.

seulement plus anciennes que l'Etablissement de l'Imprimerie

TOUT cela n'est que Préjugé & Brouillerie de Beughem. I. Sriverius, qu'il cite, dit ce *Donat* de Maïence, & non de Harlem (284). II. En faire le premier Essai ou Fruit de l'Imprimerie, c'est contredire Junius, qui regarde comme tel le *Spiegel onser Behoudenisse*; & c'est se contredire soi-même, vû que l'on adopte aussi cela. III. C'est s'exprimer fort mal, que de dire absolument *Donatus non Autoris sed Libri Titulus*, puisqu'on fait que c'est-là le Nom d'*Ælius Donatus*, Précepteur de St. Jérôme. Ce Volume, qu'on appelle bien à la vérité un *Donat*, comme on a dit depuis un *Despantere*, & un *Clénard*, mais qui n'est point ainsi nommé simplement de son Titre, comme le *Micrologus*, le *Brunellus*, le *Mämotrectus*, &c., que bien des Gens, tout au rebours de Beughem, ont bonnement pris pour des Auteurs: ce Volume, dis-je, n'est point simplement un fort petit Ouvrage de la Qualité de ceux qu'on donne aux petits Enfants pour apprendre à lire, comme l'a cru Mr. Chevillier page 283, mais un Recueil de quelques petits Traités de Grammaire composez par Donat, comme *Ars sive Editio prima; De Litteris, Syllabis, Pedibus, & Tonis, Editio secunda; De octo Partibus Orationis; De Barbarismo, Solæcismo, Schematibus, & Tropis*; imprimez une infinité de fois, ensemble ou séparé, avec ou sans Commentaires & Explications, & que chaque Nation a approprié à son Usage. On en peut voir un Détail fort sec & fort ennüiant dans Draudius sous le Mot *Grammatica*, & dans Lipenius sous le Mot *Donati varii*, au Tome I de sa *Bibliotheca Philosophica*. On en a mis quelque chose en François, sous ce Titre, *Le Donnet, Traicté de Grammaire, baillé au Roy Charles VIII de ce Nom*: & cela se trouve dans le *Jardin de Plaisance, & Fleur de Rhétorique*, contenant plusieurs beaux Livres, rimprimé à Paris, chés la Veuve de Jehan Treperel, & Jehan Jehannot, en 1547, in octavo.

2^o. LE *Donatus* & les *Confessionalia*, à la

Tête du premier desquels Alde Manuce le jeune fit voir à Angelo Roccha ces Mots écrits de la Main, disoit-il, de Mariangelus Accursius: JOANNES FUST, Civis Moguntinus, Avus maternus Joannis Schoeffer, primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad Artem poliendam addidit ejus Filius PETRUS SCHOEFFER. Impressus autem est hic Donatus, & Confessionalia, primum omnium, Anno M. CCCC. L. Admonitus certè fuit ex Donato Hollandiæ, prius impresso in Tabulâ incisâ (285). A côté de cela se lisoient encore ces autres Mots de la même Ecriture, *Hæc scripsit Mariangelus Accursius*, qui pourroient faire soupçonner, que ces premiers Mots n'étoient qu'une Copie de ce qu'avoit autrefois écrit Mariangelus Accursius sur quelque autre Exemplaire.

QUOIQ'IL EN SOIT, ce qu'on dit-là de *Fust* est visiblement tiré de la Souscription que Jean Schoeffer son Petit-Fils a mise à la Fin de son Edition du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, faite à Maïence en 1515; de même que ce qu'on y dit du *Donat de Hollande* est visiblement tiré de la *Chronique* anonyme de Cologne, imprimée en cette Ville en 1499, & qui pouvoit tout aussi bien être connue à Mariangelus Accursius en Italie, que le *Quintilien* d'Omnibonus Leonicensus l'étoit à Tritheme & à l'Auteur de cette *Chronique* en Allemagne (286): &, pour s'en convaincre, il suffit de conférer ce Narré d'Accursius, tant avec cette Souscription, qu'avec le Passage de cette *Chronique*, qu'on trouvera ci-dessous pages 4-10 de la II Partie. Cependant, afin de ne laisser aucun Doute touchant ces Extraits, j'ajouterai ici quelques légères Observations sur ce fameux Passage de Mariangelus Accursius.

ON ne fait en aucune façon ce que ce peut être que ces *Confessionalia*; cet Auteur étant absolument le seul qui les ait indiqués. Ainsi, je n'ai rien à y opposer.

A

(284) Sriverii Laure-Crans, pagg. 48-50. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 261. Oudin de Script. Eccl. Tom. III, col. 2744. (285) Ang. Roccha de Bibliothecâ Vaticanâ, pag. 411. (286) Voyez ci-dessus les Citations (51) & (61).

rie en certaines Villes, mais même fort antérieures à son Ori- SECTION
XVIII.

A L'ÉGARD du *Donatus*, il est bien vrai, que Jean Fust & ses Associés en ont donné un; mais imprimé avec des Planches de Bois gravées, comme le reconnoissent expressément Salmuth & Hagenbruch, ci-dessus Citations (76) & (77); & non avec des Caractères de Plomb, *Typis plumbeis*, comme le dit bien clairement ici Mariangelus Accursius. D'ailleurs, comme il n'y avoit absolument à ce *Donat* aucune Indication, ni de Ville, ni d'Imprimeur, ni de Date; & que la Conjecture sur tout cela y étoit simplement écrite de la Main, soupçonnoit-on, de cet Accursius (287); ce n'est-là qu'un Soupçon fondé sur une Incertitude: & un pareil Argument ne prouve rien.

QUANT au *Donat de Hollande*, cité tant de fois depuis, & avec tant d'Emphase, par Scaliger, Scribeus, Boxhornius, en un mot par tous les autres Partisans de Harlem (288), qui n'ont néanmoins aucun autre Garant que ce Mariangelus Accursius, il n'est vraisemblablement fondé, que sur ce qu'Ulric Zel, Libraire de Cologne, voisin de la Hollande, & qui y commerçoit apparemment, pouvoit avoir entendu dire confusément, & raconté de même à l'Auteur de la *Chronique de Cologne*, de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem, & de l'Impression d'un *Donat* en cette Ville. Or, comme je l'ai suffisamment prouvé ci-dessus (289), cet Etablissement de Harlem fut formé par Guttemberg, qui put bien s'y associer avec Laurent Coster, du Secours duquel il eut probablement besoin-là, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence; & qui commença peut-être par y imprimer un *Donat*, non pas avec des Tables de Bois gravées comme l'insinue le Chroniqueur de Cologne, ou plutôt le Libraire Zel, mais avec de vrais & réels Caractères de Fonte. C'étoit un léger Essai, par lequel commençoient volontiers alors ceux qui établissoient de nouvelles Imprimeries. On

vient de voir, qu'il avoit commencé par-là lui-même avec ses anciens Associés à Maïence; & l'on fait, que ce fut aussi par-là, que commencèrent depuis Conrad Sweynheym & Arnold Pannartz, les deux premiers Imprimeurs de Rome, qui peuvent bien n'avoir pas plus mis leurs Noms à ce premier Essai de leur Presse, qu'à quelques autres de leurs premières Impressions (290).

SANS insister plus affirmativement sur ce *Donat inconnu de Hollande*, en voilà donc deux autres bien connus & bien certains. Or, de ces deux-là, il est très probable, que celui, que le jeune Manuce fit voir à Roccha, étoit celui de Rome; & cela, tant parce qu'ils étoient alors en cette Ville, où il est naturel qu'il s'en soit conservé quelque Exemplaire, que parce que celui qu'ils virent étoit de Caractères de Fonte, ce qui ne convient point du tout à celui de Fust. Peut-être pourroit-on trouver quelque Eclaircissement sur cela dans l'Académie de Pise, où l'on fait que la Bibliothèque de Manuce a été transportée, & où se retrouveroit peut-être cet Exemplaire.

NAUDE' s'est extrêmement trompé, lors qu'il a dit que l'Auteur de la *Chronique anonyme de Cologne*, écrite longtemps après ce Mariangelus Accursius, aura suivi son Erreur touchant le *Donat de Hollande* (291). Car, c'est précisément tout le contraire. La Cause de son Erreur vient de ce qu'il fait cette *Chronique* trop nouvelle, en ne jugeant d'elle que par l'Edition de 1499; & Mariangelus Accursius trop ancien, en le plaçant avant 1500, au lieu de le placer plus de trente Ans plus tard. En effet, il est certain, qu'il dédia à Antoine Fugger, à Augsbourg, le 1. d'Avril 1533, son *Ammianus Marcellinus*, à Mariangelo Accursio Mendis quinque millibus purgatus, & Libris quinque auctus, ultimis nunc primum ab eodem inventis, magnifique Edition, imprimée à

Augs-

(287) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 261. Chevillier, Orig. de l'Imprim. pag. 21. (288) Scaliger, in Confutation. Fabulæ Burdonum, pag. 361. Scribeus, in Laure-Cranz, pagg. 49, & 99. Boxhornius, in Theatro Hollandiæ, pag. 138, & in Dissertat. de Inv. Typograph. pag. 37. Varietque alii. (289) Section VII, Citation (qq), & Remarg. (S). (290) Voir ci-dessus la Sect. XII, Num. IV, dans la Note. (291) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 262.

SECTION XVIII. Origine : & les Curieux, ou peu Connoisseurs par eux-mêmes

Augsbourg, chés Silvain Otmar, en 1533, in folio. Le Toppi, & le Nicodemo, avoient donc beaucoup mieux rencontré que Naudé, en le faisant fleurir en 1533 (292).

3°. LE *Donatus*, imprimé à Cologne, chés *Quentel*, en M. CCCC. LVII., in quarto. Quelques-uns parlent de cette Edition (293) : & Mr. le Duchat me fit l'Honneur de m'écrire le 18 de Mai 1722, que Mr. *La Croze* & lui l'avoient vûe & examinée plus d'une fois; qu'elle étoit actuellement à *Dresde*, dans la Bibliothèque du Baron de *Besser*; & qu'au bas du Titre, tout entouré de Figures en Forme de Vignettes, se lit bien distinctement à Cologne, chés *Quentel*, M. CCCC. LVII.

CETTE dernière Particularité détruit suffisamment l'Ancienneté prétendue de cette Edition. Dans les premiers Tems de l'Imprimerie, on ne mettoit point ainsi de Titres aux Livres, sur-tout de Titres accompagnés du Nom de l'Imprimeur, & encore moins des Titres enjolivés de Figures & de Vignettes, ainsi que celui-là. Si Mr. le Duchat m'avoit marqué le Prénom de ce *Quentel*, peut-être se seroit-il trouvé, que c'est une Edition, non du vieux *Henri Quentel*, qui ne commença à imprimer, qu'en 1479, mais de *Pierre* son Fils, ou d'*Arnold* son Petit-Fils, célèbres Imprimeurs du XVI Siècle; & qu'un C, échappé de la Forme, l'avoit ainsi vieillie d'un Siècle entier.

ON ne cite que deux Editions prétendues de *Maïence* du *Doctrinale* ALEXANDRI DOLENSIS seu de *Villa Dei*, & des *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI.

1°. LE *Doctrinale* ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, imprimés, selon *Junius*, & la plupart de ses Partisans, à *Maïence*, par *Jean Fust*, en 1442; & cela, avec les mêmes Caractères, qu'il avoit volés, selon le Récit du même *Junius*, cinq Ans plus tard à *Laurent Coster* en 1447 (294). Sans parler de la Contradiction manifeste de cet Exposé, personne n'a jamais vû de pareilles

Editions: & tous ceux, qui en ont parlé, ne l'ont fait que sur la Bonne-Foi de *Junius* & de ses Copistes, sans recourir au moindre Examen. Jusqu'à ce qu'on nous les montre, ou au moins qu'on nous les fasse voir bien & dûment attestées par d'habiles Gens nullement intéressés dans la Querelle entre *Maïence* & *Harlem*, elles ne sont donc nullement recevables.

AU-RESTE, ces deux Ouvrages, accompagnés de nombreux Commentaires, ont été imprimés quantité de fois dans le XV Siècle. Les *Tractatus seu Summa Logicales* PETRI HISPANI, vulgairement attribués au Pape JEAN XXI, étoient la Logique vetilleuse & plus sophistique qu'instructive du même Age, qu'*ALEXANDER DE VILLA DEI*, Moine Franciscain de *Dole* au XIII Siècle, avoit composée en Vers Leonins, dont voici les premiers :

*Scribere Clericulis paro Doctrinale novellis,
Puraque Doctorum sociabo Scripta meorum.
Quamvis hec generalis non sit Doctrina satis,
Proderit ipsa tamen plus Nugis Maximiani.*

Comme ces merveilleux Vers avoient banni des Ecôles ceux d'un certain *Maximianus* dont parle le dernier, ils le furent à leur Tour par ceux de *Jean Despantere* au Commencement du XVI Siècle, auxquels vers le Milieu du XVII les *Méthodes* versifiées de *Mrs. de Port-Royal* firent subir le même Sort, qu'elles acheveront peut-être bientôt de subir pareillement elles-mêmes.

CE fut, dit-on, un Vers de ce pitoïable Ouvrage du Moine *Alexander*, qui causa la Mort de l'illustre & savant Cardinal *Bessarion*. Le Pape *Eugene*, dit *Brantôme* aussi agréablement que peu exactement selon sa Coutume, Le Pape *Eugene* ayant une fois envoyé vers *Louis XI* un grand, suffisant, & docte Personnage du Pais Grec, nommé *Bessario*, pour son Légat à moien-

(292) *Toppi*, Biblioteca Napolet. pag. 206. *Nicodemo*, Addizioni alla Bibliot. Napolet. pag. 170. (293) *Voïez Maittaire*, pag. 32. (294) *Voïez Hadriani Junii Batavia*, Cap. XVII, pagg. 253-258 Edit. Lugd. Bat. ap. *Rapheleng*. 1588, in quarto; & sur-tout pag. 271, où il remarque, qu'il écrivoit en 1575, 128 Ans après le prétendu Vol de *Fust*, c'est-à-dire en 1447.

mes, ou prévenus par les Brocanteurs & les Libraires, ou peu en garde

SECTION
XVIII.

moienner la Paix entre lui & le Duc de Bourgogne Charles, ce bon Docteur, n'estant si bon Courtisan comme bon Philosophe, & ne sachant discerner la Grandeur de l'un à l'autre, & du Seigneur au Vassal, s'en va premièrement chés le Duc, & après fort nesciement trouver le Roy, qui trouva fort estrange la Façon de ce pauvre Philosophe. . . . Il ouit sa Harangue tellement quellement. En après, d'un Visage, moitié courroucé, moitié ridicule & de Mépris, lui aiant mis la Main doucement sur sa Barbe révérentiale, . . . il lui dit: „ Monsieur le Révérend, „

Barbara Græca Genus retinent quod habere
solebant;

& sans lui faire autre Responce, le planta-là tout esbaly. . . . dont le pauvre Révérendissime eut tel Desplaisir & Despit, que, retourné à Rome, il en mourut (295). Où Diable, continue Brantome, ce Roi avoit-il pris ce Vers, pour le dire & appliquer si à propos? Ailleurs, sans doute, qu'ou lui-même avoit trouvé, que ce Cardinal avoit été envoyé par Eugene IV, mort longtems avant que Louis XI fût Roi, & que Charles fût Duc de Bourgogne. Mais, le bon Brantome n'y regardoit pas de si près; & sans s'inquiéter, ni de Chronologie, ni de Géographie, il étoit toujours très content de lui-même, pourvu qu'il débitât en passant son petit Conte. Si celui-là a quelque Réalité, il a dû arriver, non pas sous Eugene, mais sous Sixte IV; & ce sera apparemment ce Nombre de IV, qui aura brouillé les Idées de Brantome. On attribue un pareil Trait à François I, qui, voulant se saisir des Biens immenses que s'étoit injustement acquis le Chancelier & Cardinal du Prat,

inséra, dit-on, dans l'Ordre qu'il donna à ses Trésoriers de ne lui plus rien paier, ce dernier Vers de la III Eglogue de Virgile:

*Claudite jam Rivos, Pueri; sat Prata bibe-
runt.*

20. LE Doctrinale ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, citez par Beughem, & d'après lui par Oudin, comme imprimez à Maïence, en 1462 (296). Mais, ils ne doivent probablement leur Existence qu'à un Renversement de Chiffres, c'est-à-dire de M. CCCC. XLII., Date de la prétendue précédente Edition, en celle de M. CCCC. LXII; ou bien, comme le conjecture Chevillier, qu'au Dessen formé de rectifier l'Anachronisme étonnant de Junius, remarqué ci-dessus Citation (294).

II. EXEMPLE D'EDITIONS DE DATES FAUTIVES.

JE ne prétens point mettre en ce Rang les Editions du *MARTIALIS totum Opus impressum Ferrariae Die secunda Julii M. LXXXI.* noté ci-dessus Section XII, Num. XXII; de l'*Herbarius*, imprimé certainement à Maïence, en LXXXIII, in quarto, puis qu'on y voit les Armes de Schoiffer; ni de quantité d'autres Livres de pareilles Dates; parce qu'il paroît, que c'est à dessein, que leurs Imprimeurs en ont été les Millefimes & les Centefimes: mais, seulement, celles où il est visible qu'il y a manifestement Erreur, soit dans les Auteurs qui les citent, soit dans l'Impression même, ainsi que dans la suivante.

CLAU-

(295) Brantome, Hommes Illustres François, Tom. I, pagg. 52, 53. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, pag. 29. Nicolao Comneno Papadoli, Hist. Gymnasii Patavini, Tom. II, pag. 173, attribue mal-à-propos cela à Louis XII, & lui fait dire cet autre Vers,

Græca per Aufonios Fines sine Lege vagantur.

Mais, Pessarion étoit mort bien avant que Louis XII fût Roi; & d'ailleurs, ce n'étoit pas-là le Génie de ce bon Prince. (296) Beughem Incunab. Typograph. pag. 9. Oudin de Scriptor. Eccles. Tom. III, col. 2744. Voyez Chevillier, pag. 22.

SECTION XVIII. garde contre leurs Insinuations, y font assez souvent trompez. TELS

CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographie sive Geographiæ Libri VIII*, Latinè, Interpretè JACOBO ANGELO, cum Tabulis: imprimez, dit-on, Bononiæ, 1462, in folio.

„ CETTE Edition, „, ajoute Mr. l'Abbé Lenglet (297), „ se trouve dans la Bibliothèque „ de Mr. Colbert; & l'on prétend, qu'elle est „ antérieure à la fameuse Edition de la Bible de „ Maïence de 1462, que l'on a pris longtems „ pour le premier Livre imprimé. „

EN EFFET, cette Date, & cette Observation, se trouvent, non seulement dans la *Bibliotheca Colbertina* page 98, mais même dans le *Catalogus Librorum Bibliothecæ Comitæ de Hoym* page 327, où l'on s'étend un peu plus en ces Termes: CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographia*, Latinè ex Græco, JAC. ANGELO Interpretè, cum Tabulis in Æs incis; „ impressa Bononiæ, Opera Dominici de Lapis, Civis Bononiensis, Anno 1462, Mense Junii 23. Editio anterior Bibliis Moguntinis. „

VOILA' qui est bien positif: mais, avec tout cela, on ne le peut regarder, que comme une Chimere, à moins que de vouloir renverser d'un seul Trait tout ce qu'on connoit de bien certain de l'Introduction & de l'Etablissement de l'Imprimerie en Italie, & principalement à Boulogne, où l'on fait qu'on ne commença à imprimer, qu'en 1471 (298). Il seroit donc fort à souhaiter, que cet Abbé, très capable de s'en bien acquitter, eut pris la Peine d'examiner ce Livre avec soin sur les Lieux-mêmes, afin de pouvoir nous exposer bien positivement ce que ce peut être que cette Edition si vantée.

PEUT-ETRE ne s'agit-il-là, que de quelque Renversement dans les Chiffres de cette Date, ce *Dominicus de Lapis* aiant effectivement imprimé à Boulogne. La première de ses Editions, qu'on connoisse, est l'*Opus BENEDICTI DE NURSIA ad Conserva-*

tionem Sanitatis, imprimé à Bologne, en 1477, in quarto: & si l'on examineroit bien celle dont il s'agit ici, peut-être y trouveroit-on des Chiffres, des Signatures, & des Reclames, & se convaincroit-on par-là, qu'elle est plus nouvelle que sa Date. C'est au moins ce que me font croire les *Cartes gravées en Cuivre* dont on la dit ornée: car, cette Espece de Gravûre, qui, en 1462, ne faisoit encore que de naître, ne s'employoit dans ses Commencemens que pour de simples Figures, & non pas pour des Corps considérables d'Ouvrages tels que celui de Ptolémée.

III. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES CORROMPUES A DESSEIN.

IL y a beaucoup plus d'Editions de cette Espece qu'on ne s'imagineroit: & si l'on vouloit mettre en ce Rang toutes celles dont les Libraires ont refait les Titres, & renouvelé les Dates (299), le Nombre en seroit infini. Mais, je ne prétens parler ici que de celles, qui tiennent de l'Imposture, & que l'Intérêt & la Mauvaise-Foi ont fait altérer ainsi; comme diverses Personnes s'en sont plaintes, & particulièrement le Pere Orlandi, en ces Termes: *La Malizia, o l'Interesse, de gli Uomini vi abbiano fatto aggiungere a Mano, con la Penna, certi Millefimi apocrifi, nei quali la Stampa non era pur anco stata sognata* (300). Je n'en donnerai, pour le présent, que les Preuves suivantes.

Pars Prima Secunde Sancti THOME, à la Fin de la quelle j'ai lû bien distinctement: Preclarū hoc opus prime secunde sancti thome de aquino. Alma in vrbe moguntina. inclite nationis germanice. quā dei clementia tam alti ingenij lumine. donoq3 gratuito. ceteris terrarū nacōib9 pferre illustareq3 dignata ē. Artificiofa quadā adinuencōe impmēdi seu caracterizandi absq3 vlla calami

(297) Méthode pour étudier l'Histoire, Tom. III, pag. 8. (298) Voyez ci-dessus la Section XII, Num. IV & XXI.
(299) Voyez ci-dessus la Citation (ccc). (300) Orlandi, Origine della Stampa, pag. 7.

TELS furent l'Origine & les Progrès de l'Imprimerie jusqu'en 1500, non-seulement selon les Ecrivains les plus voisins de

CONCLUSION.
Notice des
Historiens de
l'Imprimerie.

calami exaratione sic effigiatū. Et ad eusebiū dei industrie est consummatū. p. petrū schoiffer de gernsbem. Anno dñi millesimo quadringentesimo quinquagesimo pmo. Octava die nouembris. Sit laus deo: &, au dessous, les Armes de Fust & de Schoiffer.

C'ÉTOIT un parfaitement bel Exemplaire, imprimé sur Velin, *in folio*. Cette Date m'embarassa d'abord. Mais, après avoir bien examiné le Livre, je reconnus enfin, à divers Endroits, & en le comparant ensuite avec un autre Exemplaire, que c'étoit l'Édition de 1471, dont on avoit très adroitement effacé du Mot *septuagesimo* les quatre Lettres *sept*, pour y substituer ces quatre autres *quiq*, en faire ainsi le Mot *quinquagesimo*, & vanter de cette sorte ce Volume comme une Édition de 1451. Cela étoit si proprement rétabli avec des Caractères de Fonte, qu'il étoit bien difficile de s'en appercevoir: & ce ne fut, qu'en présentant le Velin à la Chandelle, que je découvris enfin l'Effaçure, qui avoit été très légèrement faite. Ce Piège étoit d'autant plus habilement tendu, que cette Édition de 1471 est d'un assez mauvais Caractère, fort irrégulier, & horriblement chargé d'Abbréviations presque indéchiffrables; & que la grande Simplicité de son Titre, *Incipit prima pars secunde edita a fratre Thoma de Aquino*, étoit toute propre à faire réussir la Fourbe. Comme celui, qui me fit voir ce Volume, étoit en même tems Imprimeur & Libraire, je le soupçonnai d'autant plus aisément d'être l'Auteur de cette Supercherie, que c'étoit d'ailleurs un Homme d'assez peu de Bonne-Foi.

MR. Schelhorn a remarqué dans la Bibliothèque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm, un C I C E R O de *Officiis* d'Édition de Fust & de Schoiffer en 1465, altéré de même dans la Date, où l'on avoit si habilement changé le *lxv* en *xl*, qu'à peine pouvoient s'en ap-

percevoir ceux-mêmes qui connoissoient déjà le Livre (301).

MR. Middleton, Auteur d'une curieuse *Dissertation concerning the Origin of Printing in England, &c.*, imprimée à Cambridge, chés Guill. Thurlbourn, en 1735, *in quarto*, y dit après Bagford, qu'on montre à Harlem un *Bartholomeus de Proprietatibus Rerum* en Flamand, imprimé en M. cccc. xxxv., *en grand in quarto*; & ajoute, que c'est une Date frauduleuse, en ce qu'on en a fort subtilement effacé le Chiffre L (302). Mais, Mr. Uffenbach, qui a vû deux diverses fois ce même Volume à Harlem, dit y avoir bien lû M. cccc. lxxxv (303); & je peux aussi affirmer la même chose. D'ailleurs, j'en ai vû un autre Exemplaire, où cette Date étoit exactement exprimée en ces Termes: *Hier eyndet der Boeck, welck ghebieten Bartholomeus van den Proprieteyten der Dinghen, in den Jaar ons Heeren M. cccc. ende lxxxv. op ten heylighen Kersavent. Ende is gheprint ende oeck mede voleyndt te Haerlem in Hollant, ter Eren Godes ende Leringhe der Mensch, van my Meeester JACOB BEUAERT, geboren van Zierixzee.* C'est un *in folio*, & non un *in quarto*.

IV. EXEMPLES D'ÉDITIONS DE DATES ININTELLIGIBLES.

VEGETIUS & alii de *Re Militari*, à la Fin duquel il y a, *Impressum Venetiis, per Joannem de Tridino alias Tacuinum, Anno Domini M. cccc. ic. viiii. Die xx Aprilis. Regnante illustrissimo & excellentissimo Do. Augustino Barbadico.* C'est un *in quarto* de très belles Lettres.

LA même Date, précisément en autant de Mots & de Lettres, se trouve à la Fin d'un

VALE-

(301) Schelhornii Amœnit. Litterar. Tom. III, pagg. 121, 122. (302) Middleton, Dissertation conc. the Orig. of Printing in England, pag. 7. (303) Schelhornii Amœnit. Litter. Tom. IX, pag. 981.

CONCLU-
SION.

de ce Temps-là, & ceux qui en ont fait depuis les plus exactes Recherches, mais même selon les Monumens les plus certains

VALERIUS PROBUS de *Litteris Romanorum*, imprimé de même in quarto.

MR. Maittaire explique ces Chiffres par 1509: mais, cela ne sauroit être; ce Barbarigo n'ayant régné, que depuis 1486, jusqu'en 1501. Ainsi, il faut que ces Editions aient été faites dans cet Espace de Temps; peut-être en M. CCCC. XC. VIHHI., un 1 ayant pris la Place du X.

CETTE double Faute est d'autant moins étonnante, que ce *Joannes de Cereto de Tridino*, qui se faisoit surnommer *Tacuin*, étoit un Imprimeur très inexact, s'il en faut croire les Plaintes ameres de Mancinellus. *Si quis, dit-il, Antonii Mancinelli Opuscula, jam sæpius per Joannem Tacuinum, Latine Linguae Exitium, Venetiis impressa, inde Mediolani, & alibi extra Urbem per alios, qui Exemplaria Tacuini secuti sunt, legerit; nullam illis Fidem adhibeat, corrupta enim maximâ ex Parte. Quâ de Re Vulcanano tradiderit emendanda, ematque Romæ impressa Tuncque Mancinellum, non Tacuinum, legerit* (304). Le Mal est, que son *egregius Vir, Magister Eucharium Silber, aliàs Franck*, qui se surnommoit quelquefois en Grec *Argyrios*, comme en Latin *Argentens*, n'étoit pas plus exact que Tacuin; & que l'ernus s'en étoit plaint plus vivement encore, comme on l'a vû ci-dessus Citation (1).

V. EXEMPLES D'EDITIONS ABSOLUMENT IMAGINAIRES.

JE ne me propose point de parler ici des prétendus *Livres imprimez*, dont l'Empereur Frédéric

II enrichit sa très exquise Bibliothèque; parce que le bon Pere Jacob, qui débite sérieusement cela, ne connoissoit apparemment guères mieux l'Age de ce Prince, que la Personne de son prétendu Evêque *Halam*, & celle de son Luthérien imaginaire *Articulus Alsmacaldus*, qui lui a été si souvent reproché (305): ni les *Livres sur le Droit, la Philosophie, la Médecine, & les Langues savantes*, que les Journalistes de Trévoux affirment trop positivement, que le même Empereur Frédéric II fit imprimer à ses Dépens (306); parce que cela n'est apparemment fondé que sur le Mot *editus* de leur Pere Giannettasio mal interprété: ni de l'*Apocalypse imprimée il y a trois ou quatre cens Ans*, disoit Scaliger, il y a déjà environ 130 Ans, à la page 27 de ses *Scaligerana*; parce qu'il n'y a nullement à s'arreter sur ce qu'on lui fait débiter dans un pareil Recueil: ni des *Catéchismes*, qu'un bon Catéchiste Allemand s'imaginoit avoir été imprimez dès le Temps du Prophete Isaïe, *im Drucke heraus gekommen* (307); parce que c'étoit Ignorance toute pure: ni du R. SELOMONIS BEN MELECH *Miclal Jophi, seu Perfectio Pulchritudinis*, donné, à la page 220 du *Catalogus Librorum Jo. B. Fatio & Joan. de la Faye*, pour imprimé *Amst. Creat. 1445, in quarto*; parce que c'est la Bévûe risible, ou plutôt la Correction téméraire, de l'Éditeur de ce Catalogue, qui, tout stupéfait à l'Aspect inconnu de la Supputation Judaique *Anno Creationis 5445*, qu'un très habile Homme avoit exactement notée, la prit pour une grossiere Erreur, & crut admirablement la corriger en changeant simplement le premier 5 en 1; ne

(304) Mancinellus ad *Calcem suorum Opusculorum Editionis Romanæ*, per egregium Virum Magistrum Eucharium Silber aliàs Franck, 1503, in quarto. Voyez le *Giornale de' Letterati d'Italia*, Tom. XXVIII, pagg. 156, 157. Ce Mot Silber, se trouvant quelquefois rendu par Argentens, a fait croire à l'Auteur, pag. 186, que cet Imprimeur Romain étoit de Strasbourg. Mais, c'est une Erreur. Il étoit de Passaw. (305) Jacob, *Traité des Bibliothèques*, pag. 185; & *Biblioth. Pontificæ* pag. 455. Les *Brevés* de ce dernier Ouvrage sont si louées & si nombreuses, que Jean-Gottlieb Möllerus s'est cru obligé d'en faire un Recueil sous le Titre de *Disquisitio Historico-Litteraria de Erroribus Ludovici Jacob à Sto. Carolo Carmelitæ, & de la faire imprimer à Rostock*, en 1693, in quarto. (306) *Mém. de Trévoux*, Février 1721, pag. 291. Mr. La Croze a cru voir là-dedans de la Malignité, & un Desein formé d'appuier le Systeme extravagant du P. Hardouin contre tous les Ecrivains de l'Antiquité: voyez l'*Hist. d'un Voïage Littéraire* fait en M. DCC. XXXIII, pag. xxiii. Mais, je crois, qu'il se trompe, & qu'il n'y a-là que de l'Ignorance, non plus que dans le Mot *Havn*, dont les mêmes Auteurs se servent, Février 1734, pag. 257, pour traduire *Havnia*. (307) Heumannii *Consp. Reipubl. Litter.* pag. 3.

tains & les plus authentiques qui nous en restent : & je ne saurois mieux finir, qu'en indiquant ici les différentes Notices

CONCLUSION.

ne s'apercevant pas, qu'il en faisoit ainsi un Livre imprimé plus de deux cens Ans avant le Déluge, & ignorant absolument sans doute, qu'en l'An 1445 de Jésus-Christ, il n'y avoit encore aucune Imprimerie au Monde: ni, enfin, des Impressions que certain Bibliographe faisoit remonter jusqu'à la Création du Monde, *Annales Typographici ab Orbe condito*; parce que le bon-homme ne savoit ce qu'il disoit. Mais, voici quelque-chose de plus spécifié.

Un Livre de *Mathématiques du Cardinal PIERRE D'AILLY*, imprimé avec beaucoup de Figures en 1410. Comme on pourroit s'imaginer, qu'il ne s'agit-là que de quelque Erreur de Chiffres, il est bon de rapporter les Paroles mêmes de l'Auteur, qui y affirme qu'il possédoit lui-même cette prétendue Edition, qui la regardoit comme réellement de ce Temps-là, & qui en transcrit la Date, non en Chiffres, mais en Paroles exprimées tout au long. *J'ai devers moi*, dit il, *un des Livres du Cardinal Pierre d'Ailly, achevé d'imprimer l'An mil quatre cent dix, le douziesme Aoust, au Commencement que l'Art d'Imprimerie fut en Usage en France, dans lequel il y a grand Nombre de Figures de Mathématiques* (308). Mais, il n'avoit sans doute pas mieux examiné ce Livre-là, que les prétendues Raretez, Monstres, & Merveilles, dont il a farci ses *Relations & sa Cosmographie*, & qui ont fait dire fort plaisamment de lui, à propos de son grand Crocodile, que c'étoit bien la plus grosse Bête du Monde (309). Pages 109 & 110, après avoir dit, que l'Art de l'Imprimerie a été inventé en 1442, il ajoute aussitôt, que Conrad l'exerça à Rome vers l'An 1400: ce qui n'est point du tout étonnant, vû l'Ignorance crasse, la Crédu-

lité puérite, & la Vie dissipée, de ce Moine déréglé & courrier (310).

STI. ATHANASII, *Alexandriae Archiepiscopi, seu veriùs THEOPHYLACTI, Bulgariae Archiepiscopi, Enarrationes seu Commentarii in omnes Divi Pauli Epistolas, Latine, Interprete CHRISTOPHORO PORSENA [PERSONA] Romano*; avec cette Indication: *Opus excusum primò Romæ, Tempore Sixti [IV nempè,] cui Interpres id nuncupavit, Anno 1469, in folio.*

CETTE Edition est attestée par quantité d'Auteurs célèbres (311): & il seroit bien difficile de mieux appuyer l'Authenticité d'une Impression. Malgré tout cela, je ne doute nullement, qu'elle ne soit absolument fausse. En effet, quoi qu'en puissent dire tant de différens Auteurs, ce Livre aiant réellement été imprimé à Rome, en 1472, 1477, & 1496, je crois d'autant plus volontiers, que cette dernière Edition a donné lieu, par un Renversement de 1496 en 1469, à l'Edition prétendue de cette dernière Année, que cet Ouvrage a bien pû être dédié à Sixte IV en 1472 & 1477, & cette Dédicace être rimprimée en 1496, mais nullement en 1469, puisque ce Pape n'a été élu que deux Ans après vers le Milieu de l'Année 1471. Mais, d'où vient donc tant de différens Auteurs semblent-ils s'être donné le Mot pour affirmer si mal-à-propos la même Chose? De la mauvaise Habitude où ils sont presque tous de se copier servilement les uns les autres, sans recourir au moindre Examen. Et, comme on voit, pour produire cette Répétition si surprenante de la même Erreur, il a suffi que Gesner, ou celui de qui il a pû tirer cette mauvaise & fausse Date, s'y soit inconsidérément trompé le premier.

(GG) Les

(308) Thevet, *Eloges des Hommes savans & illustres, Tom. VII, pag. 89.* (309) Perroniana, pag. 373. (310) Thuani *Hist. Libr. XVI, pagg. 501, 502.* (311) Gesneri *Bibliotheca, folio 98 & 615.* *Epitome Biblioth. Gesneri, pagg. 87 & 790.* *Possevinii Apparatus Sacer, Tom. II, pag. 475.* *Labbe de Scriptor. Ecclesiast. Tom. II, pag. 415.* *Olearii Biblioth. Ecclesiast. Part. II, pag. 202.* *Cave Hist. Litter. Ecclesiast. pag. 536.* *Beughem Incunab. Typograph. pag. 133.* *Du Pin, Biblioth. des Auteurs Ecclesiast. XI Siècle, pag. 395.* *Fabricii Biblioth. Græca, Vol. VI, pag. 288.* *Oudin de Scriptor. Eccles. Tom. II, col. 710.* *Orlandi, Origine della Stampa, pag. 415.* *Le Long Biblioth. Sacra, pag. 986.*

CONCLU-
SION.

ces des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire (GG).

(GG) *Les Notices des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire.*]

JE m'étois flatté d'en trouver une, au moins des plus anciens, dans les *Pandectes* de GESNER; mais, son Article particulier *De Typographiâ* n'indique absolument que les seuls *Polydore Virgile*, & *Baptiste Fregose* (312); encore celui-ci est-il beaucoup plus Moraliste qu'Historien.

SCRIVERIUS en a donné IV différentes dans sa *Laure-Crans voor Laurens Coster*; la I, générale, pages 85-87; la II, des Ecrivains favorables à Maïence, pages 59-61; la III, des Ecrivains favorables à Strasbourg, pages 61 & 62; la IV, des Ecrivains favorables à Harlem, pages 118 & 119: & elles sont toutes assez curieuses. A la Tête de la première, il remarque, que divers Ecrivains illustres du XV Siècle, tels que, *Mattheus Palmerius*, *Antoninus Florentinus*, *Flavius Blondus*, *Jean Gobelin* ou *Pie II*, *Nicolas de Cusa*, *Jaques Piccolomini*, & *B. Platine*, n'ont rien dit de l'Invention de l'Imprimerie à Maïence. Mais, il n'y a rien-là de fort étonnant, vû que tous ces Gens-là n'existoient plus lors de l'Introduction de l'Imprimerie en Italie, exceptez *Piccolomini* & *Platine*; encore prétend-on que celui-ci en ait parlé. *Scriverius* pouvoit, & devoit, remarquer de même, qu'ils n'en ont pas plus dit de l'Invention de cet Art à Harlem. Mais, par-là, son Observation se réduisoit à rien.

BERNARD DE MALLINKROT a mis, au devant de sa *Dissertatio Historica de Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, un Essai d'une pareille Notice. Mais, outre que ce n'est qu'une simple Liste de Noms d'Auteurs, sans la moindre Spécification de leurs Ouvrages, ni de leurs Editions, elle ne s'étend que jusqu'au Temps de *Mallinkrot*; &, depuis cela, beaucoup d'autres Auteurs ont traité le même Sujet.

CELLE de *MAXIMILIEN FAUST*, qu'on trouve sous le Mot *Typographia*, à la page 695 de ses *Consilia pro Ærario*, n'est pas à beaucoup près si ample, mais indique mieux les Titres & les Editions des Ecrits dont elle parle.

CE qu'ont ramassé à cet Egard *DURET* dans son *Trésor de l'Histoire des Langues de cet Univers* (313), *LIPENIUS* dans sa *Bibliotheca Philosophica* (314), *JEAN-GEORGE SCHIELEN* dans sa *Bibliotheca enucleata sive Aurisodina Artium & Scientiarum* (315), *PIERRE MEGERLIN* dans son *Theatrum Divini Regiminis seu Index Historico-Chronologicus locupletissimus* (316), *GASPAR THURMANN* dans sa *Bibliotheca Academica* (317), *Mr. FABRICIUS* dans sa *Bibliographia Antiquaria* (318), & le *Pere ORLANDI* dans son *Origine della Stampa* (319), se renferme dans sept Indices assez indigestes de quelques Ecrivains concernant l'Imprimerie.

MAIS, la Notice de ses Historiens, que nous a donnée *B. G. STRUVE* (320), est beaucoup meilleure & plus utile, quoique fort incomplète & trop peu méthodique.

JE m'étois proposé d'en ajouter ici une incomparablement plus ample, tant des Historiens généraux de l'Origine & des Progrès de l'Imprimerie, que des Historiens particuliers de l'Etablissement de ce bel Art en certains Etats, certaines Villes, certaines Sociétez tant Civiles que Religieuses, chés certains Particuliers, pour certaines Langues, &c.; & de l'accompagner d'Observations Historiques & Critiques touchant ceux de ces Auteurs que j'ai pû examiner moi-même: mais, la Brièveté du Temps, & l'Année 1740 déjà commencée, ne me permettant plus de retarder la Publication du présent Ouvrage, je me vois très desagrément obligé de la renvoyer à quelque Occasion, si-non plus naturelle, du moins plus favorable.

(312) Gesneri Pandectæ, fol. 171 vfo. (313) Chap. LXXXIV, pagg. 981, 982. (314) Tom. II, pag. 506, Voca Typographia. (315) Pag. 600, Titulo Typographia. (316) Pag. 336, Titulo Typographia inventa. (317) Pag. 239, Titulo Artis Typographicæ Origo. (318) Cap. XXI, Paragr. XI, pagg. 614-616. (319) Pagg. 247 & 248. (320) Introd. in Notit. Rei Litter. pag. 892, & seqq.

Fin de la première Partie.

HIS-

HISTOIRE
DE
L'IMPRIMERIE;
SECONDE PARTIE,
CONTENANT
DIVERSES PIÈCES IMPORTANTES
POUR LA
CONFIRMATION
DE LA PREMIÈRE.

HISTOIRE

DE

L'IMPRIMERIE;

SECONDE PARTIE,

CONTENANT

DIVERSES PIÈCES IMPORTANTES

POUR LA

CONFIRMATION

DE LA PREMIÈRE.



HISTOIRE

D E

L'IMPRIMERIE;

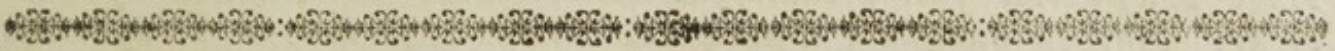
SECONDE PARTIE,

CONTENANT

DIVERSES PIÈCES IMPORTANTES

POUR LA CONFIRMATION

DE LA PREMIÈRE.



A V E R T I S S E M E N T.



LES Pièces suivantes sont toutes très curieuses, & très importantes pour la Connoissance de l'Origine & des premiers Progrès de l'Imprimerie; & je les ai d'autant plus volontiers reproduites ici, qu'elles sont toutes tirées d'Ouvrages extrêmement rares & difficiles à rencontrer.

HISTOIRE

I. P I E C E.

TEMOIGNAGE DU CHRONIQUEUR ANONIME DE COLOGNE.

Van der Boych-Drucker-Kunst : wanne , wae , ind durch wen , is vonden dye unvyfprechlich nutze Kunst Boicher tzo drucke. C'est-à-dire , De l'Imprimerie : quand , où , & par qui , a été trouvé l'Art inéxprimablement utile d'imprimer des Livres. C'est le Titre d'une Espece de Dissertation inférée aux Feuilletz cccxj. & cccxij. de la Chronica van der Hilliger Stadt van Coellen , imprimée à Cologne , chés Jean Koelhoff , en 1489 , 90 , 94 , & 99. in folio ; & dont le célèbre Bernard de Mallinkrot nous a traduit en Latin ce qui fuit , & qui en fait tout l'Essentiel.

ARS hæc TYPOGRAPHICA , summè æstimanda , inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia est , ad Rhenum , circa Annum Domini nostri MCCCCXL : & , ab eo Anno , donec scriberetur MCCCCCL , Inventioni ejus , eorumque quæ ad illam pertinent , Opera impensa fuit. Eoque Anno , qui Jubilæus fuit , cœptum fuit Libros imprimere , primusque qui excuderetur Liber , Biblia fuere Latina , impressaque ea sunt Scriptura grandiori , quali hodie Missalia solent imprimi. Quamvis autem , ut præmittitur , Moguntia Ars hæc inventa fuerit eo Modo , qui nunc Temporis communiter usurpatur , prima tamen ejus Præfiguratio (seu Simulachrum) ex Donatis Hollandiæ reperta & desumpta fuit , qui ibi ante id Tempus excusi fuerant ; èque illis Principium prædictæ Artis depromptum est. At posterior hæc Inventio priori , quoad Artificium & Subtilitatem , longè præstantior fuit , indiesque ad majorem Excellentiam perducitur. Author quidam , Omnibonus dictus , scribit in Præfatione Quintiliano præfixâ , ac præterea in aliis Libris suis , Gallum aliquem , Nomine NICOLAUM GENSON , omnium primò insigne hoc Artificium reperisse (1). Sed is in illo manifesti Erroris convincitur. Adhuc enim in vivis supersunt , qui testari possunt , jam tunc Venetiis Libros impressos fuisse , priusquam Nicolaus Genson eò delatus esset , ibique Typos effingere & præparare cœpisset. Sed primus
Typo-

(1) Voici les propres Termes d'Omnibonus Leonicensis , tirez de sa Præface sur le Quintilien , imprimé à Venise , chés ce Nicolas Jenson , en 1471 , in folio , Edition extrêmement rare. Accedebant justè Præces NICOLAI JENSON ,

Galli , alterius , ut verè dicam , Dzdali , qui , Libraria Artis mirabilis INVENTOR , non ut scribantur Calamo Libri , sed veluti Gemmâ imprimantur , ac propè Sigillo , PRIMUS OMNIUM ingeniosè demonstravit.

Typographiæ Inventor Civis fuit Moguntinus, Argentinâ oriundus, cui Nomen erat JOANNES GUTENBERG. Moguntiâ autem dicta Ars primò Coloniam delata est, post Argentinam, ac deinceps Venetias (2). Initium ac Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri Ulrici Zel, Hannoviensis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc MCCCCXCIX Anno Colonia Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Coloniam propagata est (3). Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant, dudum ante hæc Tempora Typorum Operâ Libros excusos esse, qui tamen, & se, & alios, decipiunt. Nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore excusi reperiuntur. Præterea, plurimi Libri veteres interciderunt, eò quod magno Numero describi non possent: Exempli causâ, maxima Pars Operum Titi Livii, Libri Ciceronis de Republicâ, & Libri Historiarum Plinii de Bellis Romanorum cum Germanis (4).

II. P I E C E.

TEMOIGNAGES DE JEAN TRITHÈME
ET DE PIERRE SCHOIFFER.

1. Témoignage, tiré des *Sermones & Exhortationes ad Monachos* de Trithème, imprimez à Strasbourg, en 1486, in folio.

INDUSTRIA quidem IMPRESSORIÆ ARTIS, nostris Diebus nuper apud Moguntiam inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem: sed comparare nobis omnia nequaquam est possibile, qui adhuc maximâ deprimimur Egestate.

Ex Exhort. VII Libri I, folio 16.

2. Témoignage, tiré de ses *Epistolæ Familiares*, recueillies par Jacques Spiegel, & imprimées à Haguenaw, chés Pierre Brubach, en 1536, in quarto.

INOPIAM Librorum Veteres allegare potuerunt: nos verò potiùs inopes Copia fecit, quàm IMPRESSORIA nostris Diebus ARTE apud

(2) Cela ne s'accorde point avec les Monumens. On a vu ci-dessus, Section XII, Num. I-VIII, que l'Imprimerie a été établie à Soubiac, à Strasbourg, à Augsbourg, à Rome, à Reutlingen, & à Venise, avant que de l'être à Cologne; & peut-être même n'est-elle pas la première de toutes les Villes qui l'ont reçue en 1470.

(3) On n'a des Editions de ce Zel, qu'en 1494: & comme on vient de le voir, la première de Cologne n'est que de 1470. Voyez ci-dessus la Citation (50).

(4) Chronicon Colonienſe, ad Ann. 1450, ex Versione Bernardi de Mallinkrot, in ejus Dissert. de Ortu & Progressu Artis Typographicæ, pagg. 37 & 38.

apud Moguntiam inventâ, hodieque per Orbem universum dilatatâ, tot veterum atque novorum Volumina Doctorum veniunt in Lucem, ut Ære jam modico doctus quilibet esse possit.

*Ex Epist. ad Jac. Trithemium Fratrem,
24. Junii 1506.*

ARS, quam IMPRESSORIAM vocant, Tempore Infantia mee apud Moguntiam Metropolitim Francorum inventa, infinita penè, & Veterum, & Novorum, Volumina quotidie producit in Lucem.

Ex Epist. ad Jac. Kymolanum, 16. Aug. 1507.

3. Témoignage, tiré de son *Chronicon Spanhemienſe*, imprimé à *Francfort*, chés les *Héritiers de Wechel*, en 1601, in folio, avec ſes autres Ouvrages Historiques.

„ His quoque Temporibus, *Ars imprimendi & caracterizandi*
 „ *Libros* à novo reperta est, in Civitate *Maguntinâ*, per quemdam
 „ Civem, qui *JOANNES GUTENBERG* dicebatur; qui, cum om-
 „ nem Substantiam, propter nimiam Difficultatem Inventionis novæ,
 „ in eam perficiendam expoſuiſſet, Conſilio & Auxilio bonorum Vi-
 „ rorum *JOHANNIS FUST* & aliorum adjutus, Rem incœptam per-
 „ fecit. Primus autem hujus Artis Dilatator fuit, poſt ipſum Inven-
 „ torem, *PETRUS OPILIONIS de Gernsheim*, qui multa Volumina
 „ ſuo Tempore impreſſit. Morabatur autem prædictus *Joannes Gu-*
 „ *tenberg* *Moguntiaë* in Domo *zum Jungen*, quæ Domus uſque in
 „ præſentem Diem illius novæ Artis Nomine noſcitur inſignita.

*Ex Trithemii Chronico Spanhemienſe,
ad Ann. 1450.*

4. Témoignage, tiré de ſes *Annales Hirſaugienſes*, imprimées à *St. Gall*, dans le *Monastere des Bénédictins*, en 1690, en 2 Volumes in folio.

LES premières Editions de cet Ouvrage, faites à *Bâle*, en 1559, in folio; & à *Francfort*, chés les *Héritiers de Wechel*, en 1601, in folio, parmi les autres Ecrits Historiques de *Tritheme* recueillis par *Marquardus Freherus*; ne s'étoient que depuis 830, juſqu'en 1370. Mais, cette dernière Edition s'étend juſqu'en 1513, & eſt incomparablement plus conſidérable, *Tritheme* aiant revû ſon Ouvrage deux Ans avant ſa Mort, & l'aiant augmenté de près des trois Quarts.

QUANTITE' de Savans, comme *Poſſevin*, *Bellarmin*, *Aubert le Mire*, *Voffius*, *Riccioli*, *Hallebord*, & divers autres ſans doute, mettent cette Mort

en 1519; le Mire encore, & du Boulay, en 1511; Ghilini, en 1517; du Pin, en 1518; Wharton, en 1518 ou 19: & se trompent tous, mais Thevet beaucoup plus encore, qui la met en 1499 sous Alexandre VI. La Vérité est, qu'elle arriva en 1516, le 13 de Décembre, comme le prouve son Epitaphe, placée dans l'Eglise de son Abbaïe de St. Jaques de Wurtzbourg, & rapportée par Jean Busée dans la *Relation Historique de sa Vie*, mise à la Tête de ses *Opera pia & spiritualia*, recueillis par le même Busée, & imprimez à Maïence, chés Albinus, en 1604, in folio.

„ HIS Temporibus, in Civitate *Moguntina Germaniæ* prope *Rhe-*
 „ *num*, & non in *Italiâ*, ut quidam falsò scripserant (1), inventa &
 „ excogitata est Ars illa mirabilis & priùs inaudita imprimendi &
 „ caracterizandi Libros, per *Joannem Guttenberger*, Civem *Mogun-*
 „ *tinum*: qui, cùm omnem penè Substantiam suam pro Inventione
 „ hujus Artis exposuisset, &, nimiâ Difficultate laborans, jam in
 „ isto, jam in alio, deficeret; jamque prope esset, ut desperatus Ne-
 „ gotium intermitteret; Consilio tandem & Impensis *Joannis Fust*,
 „ æquè Civis *Moguntini*, Rem perfecit inceptam. Imprimis igitur
 „ Characteribus Litterarum in Tabulis ligneis per ordinem scriptis,
 „ Formisque compositis, Vocabularium, *Catholicon* nuncupatum, im-
 „ presserunt; sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt impri-
 „ mere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis,
 „ sed insculpti, sicut diximus. Post hæc, Inventis successerunt subti-
 „ liora, inveneruntque Modum fundendi Formas omnium *Latini*
 „ Alphabeti Litterarum, quas ipsi *Matrices* nominabant, ex quibus
 „ rursus æneos sive stanneos Characteres fundebant ad omnem
 „ Pressuram sufficientes, quos priùs Manibus sculpebant. Et reverà,
 „ sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore *Petri Opilionis de Gerusheim*
 „ Civis *Moguntini*, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audi-
 „ vi (2), magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria
 „ habuit Difficultatem. Impressuri namque *Bibliam*, priusquam ter-
 „ tium compleissent in Opere Quaternionem, plusquam 4000 Flore-
 „ norum exposuerunt. *Petrus* autem memoratus *Opilio*, tunc Fa-
 „ mulus, postea Gener, sicut diximus, Inventoris primi *Joannis*
 „ *Fust*, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi
 „ Cha-

(1) Omnibus Leonicens, qui attribuoit l'Invention de l'Imprimerie à Nicolas Jenson en ces Termes: *Accedebant justa Præces NICOLAI JENSON, Gallici, alterius, ut verè aicam, Dadali, qui, Librarie Artis mirabilis INVENTOR, non ut scribantur Calamo Libri, sed veluti Gemmâ imprimantur, ac præpò Sigillo, PRIMUS OMNIUM in-*

geniosè monstravit; & cela, dans la Préface de son Edition de Quintilien, faite à Venise, chés ce Jenson, en 1471, in folio.

(2) Tritheme acheva cet Ouvrage en 1514: ainsi, c'étoit au moins en 1484, que Schoiffer lui racontoit cela. Voyez ci-dessus la Citation (63).

„ Characteres excogitavit , & Artem , ut nunc est , complevit. Et
 „ hi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum , quò
 „ usque per Famulos , sine quorum Ministerio Artem ipsam exer-
 „ cere non poterant , divulgatus fuit in *Argentineses* primò , &
 „ paulatim in omnes Nationes.

*O! felix nostris memoranda Impressio Sæclis!
 Desierat quasi totum quod fundis in Orbem.
 Omnes te summis igitur nunc Laudibus ornent.
 Inventore nitet utraque Lingua tuo.
 Nunc parvo doctus qui libet esse potest.
 Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit (3).*

„ Et hæc de Impressoriâ mirâ Subtilitate dicta sufficiant , cujus In-
 „ ventores primi Cives *Moguntini* fuerunt. Habitabant autem primi
 „ tres Artis Impressoriæ Inventores , *Joannes* videlicet *Guttenberger* ,
 „ *Joannes Fust* , & *Petrus Opilio* Gener ejus , *Moguntia* , in Domo
 „ *zum Jungen* dictâ , quæ deinceps usque in præsens *Impressoria*
 „ nuncupatur. „

III. P I E C E.

TEMOIGNAGES DE JEAN SCHOEFFER.

I. Témoignage , tiré de la *Préface* ou *Epître Dédicatoire* à l'Empereur Maximilien I, qu'il a mise à l'Edition Allemande des *Histoires de Tite-Live* , imprimées à *Maïence* , chés lui *Jean Schoeffer* , en 1505 , in folio.

QU'IL plaise donc à Votre Majesté Impériale de vouloir bien gracieusement recevoir cet Ouvrage ; qui a été traduit en Allemand , à l'Honneur de Votre Impériale Majesté , & à l'Avantage des Princes , Seigneurs , Communautés , & Villes , de la noble Nation Allemande ; & qui a été achevé d'imprimer dans cette louable Ville de *Maïence* : où , en l'An 1440 , l'admirable *Art de l'Imprimerie* a été premièrement inventé , par l'ingénieur *JEAN GUTTENBERG* , & en-

(3) Voyez ci-dessus la Remarque (P) , Citation (137). j

ensuite parachevé par le Secours, les Avances, & l'Application, de JEAN FUST, & de PIERRE SCHÖFFER, à Maïence; à raison de quoi cette célèbre Ville est digne d'être éternellement renommée, non seulement par la louable Nation Allemande, mais même par l'Univers entier.

2. Témoignage, tiré du *Privilege* accordé par ce Prince pour l'Impression de ce *Tite-Live*, & pris de l'Edition Latine faite à Maïence, chés le même Jean Schöffer, en 1518 & 19, in folio.

MAXIMILIANUS *Divinâ favente Clementiâ*, &c.... *Honesto nostro*, & *Sacri Imperii fideli Nobis dilecto* JOHANNI SCHEFFER, Chalcographo Moguntino, *Gratiam Nostram Cæsaream*, & *omne Bonum*. *Cùm, sicut docti & moniti sumus Fide dignorum Testimonio, ingeniosum Chalcographiæ, AUTHORE AVO TUO, Inventum, felicibus Incrementis, in universum Orbem promanaverit*, &c.... *Proinde, volentes Tibi, tum ob Avum tuum, tum omni, vel ob hoc Divinum Inventum, Favore & Commendatione dignum, succurrere, &c..... omnibus Chalcographis inhibemus*, &c.

3. Témoignage, tiré de la Fin du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, imprimez à Maïence, chés Jean Schœffer, l'un en 1515, in folio, & l'autre en 1516, en 2 Volumes in Octavo.

" IMPRESSUM & completum est præsens *Chronicorum Opus*,
 " Anno Domini M. D. XV. in Vigiliâ Margarethæ Virginis, in no-
 " bili famosâque Urbe *Moguntinâ*, hujus *Artis Impressoriæ* In-
 " ventrice primâ, per JOANNEM SCHOEFFER, Nepotem quondam
 " honesti Viri JOANNIS FUST, Civis Moguntini, memoratæ Artis
 " primarii Auctoris: qui tandem *Imprimendi Artem* proprio Inge-
 " nio excogitare specularique cœpit Anno Dominicæ Incarnationis
 " M. cccc. L. Indictione XIII: regnante illustrissimo Romanorum
 " Imperatore Frederico III: præsidente Sanctæ Moguntinæ Sedi
 " Reverendissimo in Christo Patre Domino Theodorico Pincerna
 " de Erbach, Principe Electore. Anno autem Domini M. cccc. LII.
 " perfecit deduxitque eam, *Divinâ favente Gratia*, in Opus impri-
 " mendî
 Part. II. B

” mendi, Operâ tamen ac multis necessariis Adinventionibus PETRI
 ” SCHOEFFER de Gernsheim, Ministri fuique Filii adoptivi; cui
 ” etiam Filiam suam *Christinam Fustin*, pro dignâ Laborum mul-
 ” tarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinue-
 ” runt autem hi duo jam prænominati, *Joannes Fust & Petrus*
 ” *Schæffer*, hanc Artem in Secreto, (omnibus Ministris & Fami-
 ” liaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jure ju-
 ” rando adstrictis:) quæ tandem Anno Domini M. cccc. LXII. per
 ” eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata,
 ” haud parvum fumpsit Incrementum. „

ON a long-tems regardé cette Sousscription comme le Morceau le plus décisif touchant l'Origine de l'Imprimerie; mais, depuis la Publication des *Annales Hirsaugienses* de Tritheme, on en a reconnu l'Inexactitude, dont on a vû diverses Preuves dans la I-Partie de cet Ouvrage. Le Médecin Mentel, toujours aussi envenimé contre les Inventeurs de Maïence, que fortement prévenu pour le prétendu Inventeur de Strasbourg, a fort taxé cette Sousscription de Vanité & de Mauvaise-Foi (1). Mais, aux Inexactitudes près dont je viens de parler, elle n'a rien de contraire à la Déposition de Tritheme: & tout le Tort qu'ait eu Schœffer est de n'y avoir point nommé Guttemberg comme il l'avoit fait dans la Dédicace de son *Tite-Live* Allemand indiquée ci-dessus Num. 1 & 2. Selon Struve, Schœffer n'a ôsé y qualifier Jean Fust de *primus*, mais simplement de *primarius Auctor* (2). Mais, cette merveilleuse Observation s'exhale bientôt en Fumée, lorsqu'on voit, qu'il ne fait aucune Difficulté d'ajouter, immédiatement après, *Imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cepit*. Le Fait est, que Jean Schœffer n'étoit pas aussi bien instruit de l'Origine de l'Imprimerie, que Pierre Schœffer son Pere, qui en avoit instruit Tritheme (3).

(1) Mentel de verâ Typographiæ Origine, pag. 82, 83.

(2) Struvii Introd. in Nouit. Rei Litterar. pag. 919.

(3) Voyez la Pièce précédente, Num. 4, Cit. (2), & les (181) & (182) de la I-Partie.

IV. PIÈCE.

JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI
ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

STRUVE regardoit cet Auteur comme le premier Historien de l'Imprimerie (1), & se trompoit sans doute, comme le font assez voir les précédentes Pièces. Selon Mentel, qui ne connoissoit pas apparemment la première Edition de ce Poëme, il a été composé vers l'An 1510 (2): mais, outre qu'il n'en apporte aucune Preuve, & qu'on n'oseroit se fier à un Ecrivain de si peu de Bonne-Foi sur son simple Suffrage, il est certain qu'il se trompe à cet Égard, vû que ce Poëme fait Mention de Charles-Quint comme déjà Empereur; & tout le Monde fait, qu'il ne le fut qu'en 1519. Walkius, qui écrivoit en 1608, dit plus convenablement, que Bergellanus fit ou publia son Poëme 80 Ans auparavant (3); ce qui reviendroit à 1528. Mais, le Fait est, qu'il ne fut composé & publié qu'en 1540 & 1541, comme le prouve incontestablement l'*Épître Dédicatoire* mise par son Auteur à la première Edition. Il y en a eu quatre: cette première, faite à Maïence, dans l'Abbaie de St. Victor, par François Behem, en 1541, in quarto; la seconde, sans cette Epître Dédicatoire, mise par Antoine du Verdier à la Fin de son *Supplementum Epitomes Bibliothecæ Gesnerianæ*, imprimé à Lyon, chés Barthelemy Honorat, en 1585, in folio; la troisieme, faite sur la première, accompagnée de quelques Notes par Guillaume-Ernest Tentzelius, & insérée dans sa *Bibliothèque Curieuse*, imprimée en Allemand pendant près de trois Ans, à Francfort & à Leipzig, en 1704 & suivantes, in Octavo; & la quatrieme, faite sur cette troisieme, augmentée d'une Préface curieuse & de quelques Notes par George-Christian Joannis, & insérée dans dans le III Volume de ses *Res Mogunciacæ in unum collectæ*, imprimé à Francfort, en 1727, in folio: & c'est cette dernière Edition, que je reproduis d'autant plus volontiers ici, qu'on m'a assuré que cette Collection est devenue fort rare, même en Allemagne.

(1) Struvii Introd. in Notit. Rei Litter. pag. 892.

(2) Mentelii Parænesis de verâ Orig. Typograph. pag. 52: quadraginta plus centum retro Annis. Il publia son Livre en 1650.

(3) Walkii Fab. IX Decadis Fabularum Gener. Hum. pag. 182.

CI. GEORGII-CHRISTIANI JOANNIS

Præfatio Historico-Critica in

JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI
ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

I. ERAT mihi in Animo, cum Spem facerem, Carmen hoc, quod JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS sub medium ferè Seculi XVI in *Laudem Artis Chalcographices* scripsit, ac in publicum edidit, *Scriptoribus Historiæ Moguntinæ infervientibus* insertum iri, peculiari Disquisitione de *utilissimæ hujus ac propè divinæ Artis Inventione ac Ortu* agere; uti quidem id fatis indicavi Libro I *Rerum Maguntiacarum*, in Adnotatione ad Cap. XXXVI *Serarii*, pag. 113. Sed enim, cum publicè hæc inter innotuerit, celeberrimum Virum, & non uno Ingenii Monumento de Re Litterariâ præclare admodum meritum, *Joannem-Davidem Koelerum*, Politices & Historiarum in inclitâ Altdorfinâ P. P. O. Documenta quædam antiquissima & primigenia Moguntia adeptum, propediem hac de Re integro Tractatu acturum (*); Rationibus probè consideratis, consultius duxi, incepto abstinere, quàm exequi quod mihi deliberatum erat propositumque.

II. PRIUS tamen quàm ipsum hoc Carmen dem, juvabit, paucis huc, quæ tum ad GUTENBERGII tum *Faustii* Vitam, tum *Artis* hujus *Inventionem* ipsam, aliquo modo facere videntur, inferre. Quod quin bonâ Viri doctissimi, mihi que à pluribus jam Annis amicissimi, Pace faciam, nullus dubito.

III. ILLORUM autem primum est, quòd *Gutenbergius*, ultimis Vitæ Annis, inter Aulicos *Adolfi II*, Archiepiscopi Moguntini, egerit, ac Anno M. cccc. lxxviii. circa festam *D. Matthiæ* Apostoli Memoriam non amplius fuerit in vivis.

IL-

(*) Vide Schelhornium, *Tomo IV Amœnitatum Litterariarum, Observations II, pag. 301.*

ILLUD manifestum faciunt *Adolfi* hac de Re Litteræ, quæ sic se habent :

ADOLF bekennen das wir haben angesehen annemige vnd willige Dienst, die uns vnd vnserm Stifft vnser lieber getruwer IOHAN GUDENBERG getan hat Darumbe vnd von besundern gnaden wir ine zu unserem dhiener vnd hoffgesindt vffgenommen vnd entphaben Wir sollen vnd wollen ime auch solichen dienst, dwile er lebet, nit vffsagen, vnd vff das er solichs dienstes deste bas genesen moge, so wollen wir ime alle iar vnd eyns iglichen iars, wan wir vnsern gemeinen hoffgesindt kleyden werden, zu iglichen iars, wan wir vnsern gemeinen hoffgesindt kleyden werden, zu iglichen zyten, "glich vnssern Edelen, kleyden, vnd vnsser hoffkleydung geben laiffen, vnd alle iars eins iglichen iars zwenzick malter korns vnd zwey fuder wins, zu gebrauchung fines huffs, doch, das er die nit verkeuffe, oder verschengke, fry ane ungelt, nydderlage vnd weggelt in unser Statt Menze ingeben laiffen, ine auch, dwile er lebt, vnd vnser dhiener sin vnd bliben wurdet, wachens, vollge dienst, schatzung, und anderer in gnaden erlaiffen. Und hat uns daruber der egen, IOHAN GUDENBERG in truwen gelobt Eltvil, am Dornstag Sant Antonien t^o 1465.

Hoc produnt Litteræ *Cunradi Homery*, Jurium Doctoris, quæ in hæc extant Verba :

ICH Conrad Homery, Doctör, bekenne mit diesem brief, so als der Hochwurdige Furst, myn gnediger lieber Her, Her ADOLFF Erzbischoff zu Menze, mir etliche formen, buchstaben, instrument, gezeuge, vnd anders zu dem truckwerck gehorende, das Iohan Gutenberg nach sinem tode gelaisen hat, vnd myn geweest ist, vnd noch ist, gnediglich folgen laiffen hat; das ich dargegen synen Gnaden zu eren und zu gefallen mich verpflichtiget han, vnd verpflichtigen mit diesem brieff, also, wer es, das ich soliche formen und gezeuge zu trucken gebruchen werde, nu oder hernach, das ich das thun will vnd fall bynnen der Statt Menze, vnd nyrgent anders-woe : desglichen, ob ich sie verkeuffen, vnd myr eyn burger davor so viel geben wolte, als eyn fremder, so will vnd fall ich das dem ingeffenen burger zu Menze vor allen fremden gonnen vnd folgen laiffen. Und han des alles zu urkunde myn Secret zu endo dieser schrifft getruckt, der geben ist des iars, als man schrieyb nach der geburt Christi vnseres Hern MCCCC vnd LXVIII iar, vff Frytag nach Sant Mathys tag.

DE cetero, Gutenbergium Patriâ Moguntinum fuisse, Familiâ Nobilium, qui Gensfleisch de Sorgenloch dicebantur, ortum, atque adeo Joannem Gutenberg, & Joannem Gensfleisch, unum esse eundemque, non

est quod moneam, cum id genuinis è Documentis vel maximè jam offenderit laudatus *Schelhornius* l. d. Adnotatione lit. a signata, pag. 304 (1).

IV. ALTERUM est, quod JOANNES FAUST, five, ut tum scribi solebat, FUST, iisdem Temporibus decessisse videatur: quandoquidem Libri, qui Anno M. cccc. lxxviii. & sequentibus prodiere, solo SCHAEFFERI Nomine notati sunt*; non, ut antea, istius & hujus simul (†).

V. TER-

(*) NON alienum, ut reor, fecero, si id uno alterove ostendam Exemplo. Sic autem legere est in Calce *Institutionum* ibidem anno M. cccc. lxxviii. impressarum: *Presens Institutionum preclarum Opus, alma in Urbe Moguntina inclite Nacionis Germanice. quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine. Donoque gratuito. ceteris Terrarum Nacionibus preferre illustrareque dignatus* est. non Atramento communi. non plumali Canna, neque erea, sed artificiosa quadam Adinuencione imprimendi seu characterizandi sic effigiatum. Et ad Eusebiam Dei industrie consummatum. per Petrum Schoyffer de Gernsheym. Anno Domine Incarnacionis. milesimo cccc. lxxviii. uicesima quarta Die Mensis Maii.*

ET in calce *Opusculorum Sophronii, Eusebii, & Hieronymi*, Anno M. cccc. lxx. ibidem editorum: *Est autem presens Opus, Arte Impressoria feliciter consummatum per Petrum Schoyffer de Gernsheym, in Civitate nobili Maguntina, cujus Nobilitati Vir reverendus Ieronimus scribens ad Agerunciam de Monogamia, Testimonium perhibet sempiternum multis millibus Incolarum ejusdem in Ecclesia pro Fide Catholica Sanguine proprio laureatis.*

Huic Laudatori reddit Maguntia Vicem,
Tot sua Scripta parans Usibus Ecclesie.

Anno Domini MCCCCLXX, Die septima Mensis Septembris, que fuit Vigilia Nativitatis Marie. Da Gloriam Deo.

TUM verò, in Calce *Decreti*, quod vulgò *Gratiani* Appellatione venit, Anno M. cccc. lxxii. ibidem excusi: *Anno Incarnacionis Dominice MCCCCLXXII, Idibus Augustiis, Sanctissimo in Christo Patre ac Domino, Domino Sixto Papa quarto, Pontifice maximo; illustrissimo nobilissime Domus Austrie Frederico Romanorum Rege gloriosissimo, Rerum Dominis; nobili nec non generoso Adolpho de Nassau, Archiepiscopatum gerente Maguntinensem, in nobili Urbe Moguntia, que nostros apud majores aurea dicta, quam divina etiam Clementia Dono gratuito pre ceteris Terrarum Nationibus Arte Impressoria dignata est illustrare, hoc presens Gratiani Decretum suis cum Rubricis, non atramentali Penna, Cannaue, sed Arte quadam ingeniosa imprimendi, cunctipotente adspirante Deo, Petrus Schoyffer de Gernsheym, suis consignando Scutis, feliciter consummavit.*

(†) UTI videre est in *Guilielmi Durandi Rationali* An. MDLIX (2), ibidem

(1) Voyez ci-dessus la Citation (h) de la I Partie.

* L. dignata.

(2) Il faut MCDLIX comme cette Souscription même le prouve.

dem evulgato: *Præfens Rationalis divi-
norum Codex Officiorum, Venustate Capi-
talem decoratus, Rubricationibusque
distinctus. artificiosa Adinventionem impri-
mendi ac caracterizandi, absque Calami
Exaratione sic effigiatus. Et ad Eusebiam
Dei industrie est consummatus. Per Jo-
hannem Fust, Civem Maguntinum, &
Petrum Gernsheym, Clericum Diocesis
ejusdem. Anno Domini millesimo qua-
dringentesimo quinquagesimo nono. Sexto
Die Octobris. Et in Codice Sacro ibi-
dem Anno M. cccc. lxxii. in Lucem
edito: Præfens hoc Opus, finitum &
completum, & ad Eusebiam Dei industrie
in Civitate Maguntinensi per Johannem
Fust Civem, & Petrum Schoiffher de
Gernsheym Clericum Diocesis ejusdem, est*

*consummatum. Anno Incarnacionis Domi-
nicæ M. cccc. lxxii. in Vigilia Assump-
tionis gloriose Virginis Mariæ.*

CETERUM est, qui conjecit, vix
esse Dubium, quin Faustus Anno
M. cccc. lxxiii. Naturæ concesserit,
cùm in *Necrologio FFr. Ordinis D.
Dominici, Conventûs Moguntini, a. d.
Valentini Martyris Honori sacrum, le-
gantur sequentia:*

ANNIVERSARIUM Johannis Fust,
& Margaretæ Uxoris, & suorum;
pro quo Conventus recepit Epistolare
Ieronimi, & Clementinas, à Ve-
nerabili Petro Gernsheim, Impressore,
suo Genero, Anno M. cccc. lxxiii.
Utrum benè, nec ne, non adeo diffi-
culter colligi potest.

V. TERTIUM est, quòd prima Artis hujus Inventio in veteri quo-
dam *Familiæ Faustiniæ* hæc de Re Manuscripto, non *Gutenber-
gio*, sed *Fausto & Schæffero*, adscribatur. Sic enim in *Dissertatione
solemni*, quam Anno M. dcc. xi. Gissæ Hassorum quinque Philoso-
phiæ Candidati, Præside *Immanuele Webero*, ICTO clarissimo, Exa-
mini subjecere, N. V. §. XII. pag. 14. & seqq. JOANNES-THEO-
PHILUS HAGENBRUCH: *Artis Typographicæ Inventorem alii per-
hibent Johannem Faustium, Moguntinum; alii Petrum Schöfferrum,
Gernsheimensem; alii denique Johannem Guttenbergium, itidem Mo-
guntinum. Res breviter ex vero ita se habet. Johannes Faustius,
Anno M. cccc. xl. Moguntia Libellum ABCdarium primò, &
deinde Donatum, ut vocant, impressit; & quidem Litteras initio in
integris Columnis ligneis efformavit, sicque impressit: post verò,
seorsum singulas ex Ligno ad Impressionis Usus confecit. Id quòd
admodum laboriosum & incommodum cerneret, Famulus ejus, Homo
ingeniosus, Petrus Schöfferrus, invenit Modum formandarum Litter-
rarum ex fusili Metallo, quales hodie habemus: er hat die Art er-
funden, wie die Buchstaben in Pontzen zu schneiden, und nach-
zugießen. Hi duo itaque junctis Operis successivè Artem noviter
inventam magis magisque excoluerunt. Adscitus quoque fuit tan-
dem in Societatem Johannes Guttenbergius, Fausti vicinus. Sed,
post Lites inter eos exortas, Guttenbergius (quem *Matthæus Palme-
rius, Pisanus*, in Continuatione Chronici Eusebiani, ZUM JUNGEN*

Et Equitem Moguntinensem vocat) *Argentina* concessit, Et *Artem Typographicam* ibidem exercuit. Desumpta hæc sunt ex Relatione ipsius Johannis Faustii, Fide dignissimâ, ab ejus Posteris, qui *Francofurti* diu floruerunt, diligenter asservatâ, cujus Copiam videre licuit apud *Consultissimum Dominum Præsidentem*.

SED enim, cum nullum mihi Dubium sit, hoc omne, pro singulari suâ Eruditione, Judicii que Acrimoniâ, curatè expensurum, ac sub Examen revocaturum, doctissimum *Koelerum*, sine longiori Ambage ad Carmen hoc ipsum nunc progrediar.

VI. EST id JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI, qui Moguntiaë illud scripsit, ac Anno M. D. XLI. publicæ Luci ibidem commisit. Quis autem ille Domo fuerit; unde Gentium venerit Moguntiam; quamdiu in vivis egerit; ac id genus alia; juxtâ cum ignarissimis me nescire lubens fateor (*).

(*) SI Conjecturæ Locus, putarim, à Patriâ se *Bergellanum* scripsisse, quum Nomine Gentilitio vocaretur *Arnoldus*.

QUOD Moguntiaë, (quam *infelici Auspicio* se adiisse dicit,) aliquandiu egerit; ceterum verò ad Victus Subsidia sibi paranda in Officinis Typographicis, nescio Chalcographicæne Arti, an corrigendis Operarum Mendis, (quippe obscurius paullo loquitur,) Operam Curamque impenderit; ipse nobis prodit. Illud quidem in *Dedicatoria* hujus Poematis ab initio: hoc verò, Vers. 165 Carminis ipsius, ac seqq.

CORRECTORIS illum obiisse Partes vult *Mallinkrot*, *Dissertatione de Ortu Et Progressu Artis Typographicæ*, Cap. XV, pag. 96; *Tentzelius* infra, ad Locum modo citatum; *Zeltnerus*, *Libro de claris Correctoribus*, pag. 79.

VII. EXSCRIPSIT autem illud Typis *Francisci Behem*, apud *D. Victoris* extrâ Moenia Moguntina Ædem; quam Typographeo, ab invento Artis Chalcographicæ Initio, ad Annum usque M. D. LII. (quo Collegialis illa ab *Alberto Brandenburgico*, unâ cum Domiciliis circumjacentibus, injecto Igne, penitus devastata est,) instructam fuisse, observavi in *Chronico* illius, Sectione I. §. XLIV. pag. 611.

VIII. QUAMVIS autem longè infra *Gresemundi* (1) sit Elegantiâ, Lectu tamen dignum esse, immò habere quædam, quæ alibi non ita facilè inveneris, nemo fortè diffitebitur. *Egregium* certè jam olim vocavit *Walchius*, in *Decade Fabularum*, pag. 182; *Groschuffius*, in Præfatione ad *Librorum rariorum Collectionem*, pag.

30,

(1) Theodori Gresemundi Poëma de violatâ Cruce, imprimé avant celui de Bergellanus dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire de Mayence.

30, non invenustum; Cl. *Tentzelius* verò multo quæsivit Studio, fassus, ex omnibus, qui de Re Typographica scripsere, neminem sibi occurrisse, qui enarratius, majorique Veritatis Studio, de eâ egerit, quàm *Arnoldum* nostrum*.

* *Tentzelius*, in Libello vernaculo scripto, *von Erfindung der loblichen Buck-Drucker-Kunst*, pag. 50 & seqq.

IX. Quo factum, ut *Antonius Verdier* id Anno M. D. LXXXV, quamvis Fide non optimâ, (ut infrâ videre est,) *Supplementis Bibliothecæ Gesnerianæ* subjunxerit: Clarissimus verò Vir, *Wilhelmus-Ernestus Tentzelius*, Anno M. DCC. IV, secundum primam Editionem recusum, Partem *Bibliothecæ suæ Curiosæ* † facere haud dubitarit.

† *Tomo quidem I, sigillatim verò Repositorii I Loculamento X, pagg. 986—1002.*

X. QUAM præter Editionem (exteris tamen parum cognitam) cum vix haberi possit, atque adeo, ut *Zeltnerus* l. d. non malè scribit, rarissimum sit, illud *Scriptoribus ad Rerum Moguntinarum Notitiam facientibus* inferendum duxi.

SECUTUS autem sum *Editionem* istam *Tentzelianam, Verderianâ* quippe potiorè; hoc tamen observato Discrimine, Modoque: I, ut Adnotatiunculas Auctoris *Arnoldi* Litteris Italicis, *Tentzelii* verò antiquis, ut vocantur, exscribi curarem. II, Ut Lectiones, quæ Operarum Negligentiâ evidenter prorsus depravatæ erant, correxerim: eas verò, quæ dubiæ mihi videbantur, in marginali adjecta, quæ verior mihi visa, notarim.



REVERENDISSIMO ET ILLUSTRISSIMO

PRINCIPI AC DOMINO

DOMINO

ALBERTO,

CARDINALI, ARCHIEPISCOPO

MOGUNTINO, cet.

MARCHIONI BRANDENBURGENSI,

JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS

S. D.

CUM *superiori Anno, PRINCEPS CLARISSIME, nonnullas ad Rheni Littora positas Civitates, Negotii cujusdam gratiâ adirem, diverti (licet infelici Auspicio) & ad tuæ Ditionis Moguntiam: quæ, ut pluribus Germaniæ Civitatibus Antiquitate longè præfertur, ità quoque augustissimis veterum Heroum Monumentis*
Reli-

Reliquiisque sese Oculis meis multis modis suspiciendam offerebat; ut ea prætermittam, quæ publicè privatimque cum sacris tum profanis Negotiis magnâ illic Laude geruntur.

INTER cetera verò admiranda Rerum Monumenta (quorum non parva Copia erat) incidi in JOHANNIS TRITHEMII proximi Sæculi Historicos Libros, in quibus Elogium quoddam de Chalco-graphiâ, ejusque Inventione, deprehendi, qui Moguntinæ Urbis Incolæ, Equestris Dignitatis, Virtutisque nobilissimo, JOANNI GUTENBERGIO, primo Auctori, ejusque Coadjutoribus JOANNI FAUSTO, PETROQUE SCHAEFFERO, hujus admirabilis Artificii, certis Formulis Libros excudendi, acceptam refert. Id quod & à nonnullis Moguntinæ Civibus mihi postea in familiari Colloquio, cum eâ de Re Mentio inter alia incideret, certo certius relatam est. Accedit & hoc, quod & hodie vetustissima quædam, in eum Usam ab Autoribus comparata, quæ vidi, Instrumenta ibidem extant.

QUA equidem Arte totus hic Orbis nihil nobilius unquam, vel vidit vel produxit: cui quoque, & Aurum, & Argentum, Gemmæque, & quæcunque apud Mortales in magno Pretio sunt, meritò cedunt.

HANC singulari quâdam Benevolentia (ut auguror) DEUS OPT. MAX. Germanis largitus est. Quæ si priscis Temporibus extitisset, Dii boni! quem nunc Thesaurum, quas clarissimorum Autorum Bibliothecas, in Manibus haberemus, qui, proh Dolor! ob iniquæ Sortis Injuriam, è Conspectu nostro sublatis sunt: Quos, apud Judæos Esdras Scriba, apud Græcos Pisistratus Tyrannus, apud Romanos verò M. Varro, Pollioque, nec non præterea multi Reges, Procuresque diversarum Gentium, instructis magnificentissimis Bibliothecis, multo Labore, ingentique Sumtu, tanquam in locuplete Penu, pro Viribus ab Interitu vindicare conati sunt.

PROINDE, committere non potui (rumpantur ut Ilia Momis) quin Artem illam Divinam, adedque nunquam satis laudatam, Encomio quodam, alternis Numeris composito, utcunque illustrarem.

QUICQUID autem id Opellæ est, PRINCEPS ILLUSTRISIME, hoc tuæ Celsitudinis Patrociniò, quasi Palladis Ægidi, tuendum dedico, & quod faustum felixque sit, Apophoreti Xenique Loco, transmittò; vel eam maximè ob Causam, quod in eâ Civitate Sum-

nam Imperii tenes, intrà cujus Parietes Ars ea nata est. Munus quidem parvum, quod offertur: Res verò maxima est, & perpetuâ Memoriam dignissima, quæ representatur. Precor itaque, quo tua Mansuetudo hos meos Conatus æqui bonique consulat. Vale. Moguntia, ad D. Victorem. M. D. XLI.



JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI
 ENCOMION
 CHALCOGRAPHIÆ.

INCLITA laudantur Sæcli Monumenta prioris,
 Artifici quæ sunt elaborata Manu :

Hæc, quia fixa manent operosæ Pondere Molis,
 Et Sumptus Cræsi vix gravis Arca feret.

5 Illa sed excoluit mirâ Labor improbus Arte;
 Lividus & rabido carpere Dente timet.

Sic sua Pyramidum jactat Miracula Memphis,
 Sic Ephesus Triviæ Dædala Fana canit.

10 Æratis Babylon Muris sic alta superbit,
 Regia Mausoli sic quoque Busta micant.

Non referam Simulacra Jovis, Rhodiumque Colossum:
 Non, quod Mortales Deliciasque vocant,

Non Hortos, Thermas, non Cæsaris Amphitheatrum;
 Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet.

15 Artis namque novæ natum est Opus, Arte magistrâ,
 Id quod Divini Numinis instar erit;

Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,
 Et Præli dociles exprimit apte * Typos.

20 Hic, ubi postremo descendit Gurgite Mœnus,
 Excipit & focias Littore Rhenus Aquas,
 Hanc peperit captis antiqua Moguntia Muris (a),
 Horrida dum tristis Fata canebat Avis,

Et

* F. Arte.

(a) Chalcographia primùm Moguntiaë prodiit.

Et Lupus infrendens, hostili percitus Irâ,
 Innocuas Septis dilacerebat Oves (b):
 25 Viperaque ut prodit, corroso Ventre Parentis,
 Fractis sic Portis, Ars patefacta fuit.
 Sæcula bis septem numerabant Ordine Fati
 Christigenæ, hinc illis Lustra decemque dabant,
 Tertius ac Orbis FRIDERICUS Frena regebat,
 30 Candida qui placidæ Nomina Pacis habet (c).
 Littera de rigido quia nunc deducitur Ære,
 Chalco illam graphiam Græcia gnara vocat (d).
 Teutonicæ Gentis Decus, immensusque Thesaurus,
 Tempore qui prisco nullius Usus erat;
 35 Quem non damno Tincæ corrumpere Dente,
 Neque Situs turpi perdere Labe, valent.

AUTOREM quærent, primos qui repperit hujus
 Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.
 Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes,
 40 Quælibet Artificem vendicat usque sibi.
 Annalesque tuos quidam, Germania, torquent,
 Bullatas Nugas hac quoque Parte vomunt.
 Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
 Illius referam quæ sit Origo Rei.
 45 Clarus JOANNES en GUTENBERGIUS hic est,
 A quo, ceu vivo Flumine, manat Opus (e).
 Hic est Aonidum Custos fidissimus, hic est,
 Qui referat Latices, quos Pede fodit Equus.
 Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt,
 50 A Puerò fertur sustinuisse Virum:
 Illa sed huic Civi largita est Munera grata,
 Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.
 Primitias illic cœpit formare Laboris,
 Ast hîc maturum protulit Artis Opus (f).
 55 Stemmata præstabat, vicit Virtute sed illud:
 Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques.

ANNULUS in Digitis erat illi Occasio prima,
 Palladium ut Cælo sollicitaret Opus (g).

Illum

- (b) Hic tangitur Historia de captâ Moguntia.
 (c) Tempore Friderici III. Typographia est inventa.
 (d) Unde Chalcographia Nomen est sortita.
 (e) JOANNES GUTENBERGUS primus Typographiæ Inventor.
 (f) Argentiæ Chalcographia primùm attentata & incepta, sed Moguntia Colophorem accepit.
 (g) Insignia aurei Annuli prima Occasio Chalcographiæ inveniendæ fuisse.

60 Illum tentabat molli committere Cerae,

Redderet ut Nomen Littera sculpta suum.

Respicit Archetypos, Auri Vestigia lustrans,

Et secum tacitus talia Verba refert:

Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,

Monstrat & exactis apta reperta Libris!

65 *Quid, si nunc justos, Æris Ratione reductâ,*

Tentarem Libros cudere mille Modis?

Robora prospexit dehinc Torcularia Bacchi,

Et dixit: *Preli Forma sit ista novi (b).*

Ac postquam, nunc hæc, illâ nunc Parte moratur,

Supplicibus Votis Sidera celsa petit:

70 „ Magne Pater Superûm, Verbo qui cuncta gubernas,

„ Elice sunt Animo quæ meditata meo;

„ Namque potes, nec erit quod nunc tua Dextera possit:

„ Arguit hoc ingens Mundus, inane Chaos.

75 „ Et liceat plenis Pelagus transcurre Velis,

„ Littus ad optatum, quo Rate tutus ero.

„ Te Duce, Pieridum conabor scandere Rupes:

„ Tu modo luctanti porrige sæpe Manum.

„ Te sine Mens nil nostra potis conarier unquam,

80 „ Flamine ni præsens Pectora cæca regas.

„ Sit Fas, æratos Calamos vulgare per Orbem,

„ Atque novas edant Prela futura Notas!

Dixit; & à lævâ Tonitru resonabat Olympus:

Juppiter & voluit Pondus habere Præces.

85 Comprobat hoc Phœbus Citharâ, celebrisque Minerva

Annuit, & dulci Turba novena Chely.

TALIBUS Auspiciis divinos concipit Ignes,

Ac iterum Manibus sedulus urget Opus;

Et nunc sollicitum curvo Caput Ungue retractat,

90 Nunc varias Graphio lustrat ubique Vias.

Qualiter & negligit crudos sine Imagine Natos

Urfa, Calidonio * monte relicta Parens,

Quos tandem repetit, lambendo effingit, alitque,

Et fovet in tepido Pignora blanda Sinu:

95 Sic Autor Loca sola petit, tacitosque Recessus;

Ac fastiditum sæpe relinquit Opus.

Pœnitet & Facti, retrò Vestigia flectit,

Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem.

Hes

(b) *Preli Typographici Forma, & unde Occasio sumpta.*

* L. Caledonio.

Hos colit, hos format, hos dirigit Ordine certo;
 100 Ardet, & inceptæ perficere Artis Opus.
 Necque erat ulla Dies Eoas vecta sub Auras,
 Quâ non sit vigili Littera sculpta Manu.
 Atque Notas Vocum finxit de duro Orichalco,
 Nobile Phœnicium quas dedit Ingenium.

105 ALTERA sed Rebus succrescit Cura renatis:
 Inventis uti Mens generosa nequit (i).
 Implorat placidos Zephyros, & Carbasa pandit;
 Hæret & in Scopulis, nescius Auxilii.
 Cumque illi starent cælata Toreumata magno,
 110 Et Labor angustas attenuabat Opes,
 Artis nec poterat certos extundere * Fines,
 Inceptum statuit jamque relinquere Opus.

CONSILIIIS tandem FAUSTI persuasus amicis,
 Viribus exhaustis qui tulit Auxilium (k):
 115 Addidit ac Operi Lucem, Sumtumque Laboris,
 FAUSTUS, Germanis Munera fausta ferens.
 Et † levi Ligno sculpunt hi Grammata prima,
 Quæ poterat variis quisque referre Modis (l).
 Materiam bibulæ supponunt inde Papyri,
 120 Aptam quam Libris Littore Nilus alit.
 Insuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
 Reddebat pressas sculpta Tabella Notas.

SED, quia non poterat propriâ de Classe Character
 Tolle, nec variis Usibus aptus erat,
 125 Illis succurrit PETRUS Cognomine SCHÆFFER,
 Quo vix cælando promptior alter erat (m).
 Ille, sagax Animi, præclara Toreumata finxit,
 Quæ sanxit *Matris* Nomine Posteritas (n).
 Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,
 130 Innumeris cogi quæ potuère Modis.

HIC

(i) *Magna Typographiæ inveniendæ Difficultas.*

* L. Extendere.

(k) JOHANNES FAUSTUS, *primi Inventoris Coadjutor.*

† F. Ex.

(l) *Experientia Artis jam inceptæ circa Tabulas ligneas, Litteris per Ordinem insculptis.*

(m) PETRUS SCHÆFFER, *alter Gutenbergii Adjutor.*

(n) *Vulgò Matrices nominantur.*

Hic nova Spes oritur, redivit in Præcordia Sanguis,
Exultant Animo, Pectoris inque Sinu.

Abdita tecta petunt, agitur Res Testibus absque,
Ne fieret Populo fordida Præda levi.

135 Nata rudi primùm Res est tentata Labore;
Mox vicit Latebras ærea Vena suas.

Ac horum postquam mordax est addita Lima,
Omnibus hæc Numeris reddidit illud Opus.

140 Fontibus è parvis creverunt Flumina magna,
Quæ nunc vix sitiens Tibridis Ora capit.

Atque rigant sacro Germanos Gurgite Campos,
Sirius excussit * quos Face sæpe gravi.

IMPARIBUS Numeris Cælestia Numina gaudent:

Hoc Opus exegit sic quoque sancta Trias (o) (1).

145 Illo primus erat tunc GUTENBERGUS in Albo,

Alter erat FAUSTUS, tertius OPILIO.

Hic quoque tres aderant Charites, Jovis inclita Proles,
Laude celebrantes Mentis & Artis Opus.

Hinc inter sese magnis hi Viribus instant,

150 Atque Opus exercent Nocte Dieque novum.

Componunt certo certas Pars Ordine Voces,

Pars forti torquent Prela sonora Manu.

Emittunt varios, cudunt quos Ære, Libellos,

Queis nihil in vasto gratius Orbe fuit.

155 Hos stupet Eoüs, miratur & Hesperus illos (p);

Gratantum Plausus Sidera celsa petit.

Antea nec tales vidit binominis Ister

Merces, nec Rhenus Cornibus ipse tulit.

Has quoque Doctrinæ suspexit Achaia Mater,

160 Prætulit ac illas Attalidis Opibus.

Nunc agiles Manibus Digitos Librarius arctet,

Detque Locum argutis vilis Arundo Typis.

Prelo nam plures describunt unus & alter

Chartas, quàm Calamis officiosa Cohors.

165 Res operosa quidem, blandis sed grata Camœnis,

Et nobis Victum per tria Lustra dedit.

Utque

* L. exuffit.

(o) In Editione Verderianâ ita legitur; sed, in primâ Moguntinâ, est *Dryas*: Sensu diversissimo. (Tentzelius.)

(1) L'Édition de du Verdier met très bien *Dryas*: par où il paroît, que Tentzelius ne l'a pas bien examinée, ou s'en est rapporté à quelque autre.

(p) Magna Artificii hujus Admiratio.

II. Part.

D

Utque Molæ Plautus, Lympharum ut sæpe Cleanthes,
Illius *Arnoldus* sic tulit *Æris Onus* (q).

170 Quid non Paupertas, & Rerum tristis Egestas,
Imperat? Innocuos Impietate premit.

HÆC Ars è Tenebris Musas Vatesque reducit,
Certaque transacti Temporis Acta refert (r).

175 Sensibus hæc aperit cæcis Oracla Sophorum,
Explicat & summi Jussa sacrata Dei.
Detegit hæc Artes, ac horrida Fulmina Mundi:
Depingit Bullas illius atque leves.

180 Et tibi restituit tandem, Germania, Lumen,
Argo centoculo ut cautior esse queas;
Purus & ut Phœbus, transcendens Climata Mundi,
Illustrat Radiis Pectora quæque suis.

Pontigenam Coüs Tabulâ depinxit Apelles,
Et tulit hinc summum perpetuumque Decus:
185 Multorum hæc Oculos in se convertit & Ora,
Tam fuerat doctâ Linea ducta Manu.

Conspicuis Signis Lysippo Gloria parta est;
His quoque pascebat Lumina Vulgus iners.

190 Praxiteles Pario vincebat Marmore plures,
Et multos alios vindicat Artis Honos.
Hæc Monumenta licet solertia finxit ad Unguem,
At Nomen restat præter inane nihil.

Quid, nisi sunt multis operata Toreumata Signis,
Et cinis & rapidis attenuata Notis?

195 Respice præterea Naturæ ditia Dona,
Et Rerum varias ritè videbis Opes,
Frugifero Tellus Cornu quas parturit alma,
Inque Sinu fidâ Sedulitate fovet.

Sunt, quas extollit Medicâ Podalyrius Arte:
Hæc Regum Mensis digna, sed illa Deûm.

200 Commendat nobis nonnullas rarior Usus;
Nonnullæ variâ Conditione juvant.

Dotibus innumeris Silvæ, Campique redundant,
Eminet & multâ Nobilitate Mare.

Utilis Usus adest Plantis, & Gratia Gemmis,
Munus Erythræi Littoris eximium.

(q) Hinc discimus, *Arnoldum* ipsum per quindecim Annos Correctoris in Typographiâ Onus sustinuisse, quod *Mallinkrot* aliique de eo annotarunt. (*Tentzelius.*)

(r) *Laus Chalcographiæ.*

205 Quem non sollicitant Pæctoli Littora rubri,
 Stulti quæ referunt impia Vota Midæ?
 At nemo Causas Rerum, & cum Fœnore Merces
 Naturæ cunctas enumerare potest.
 Scilicet est natis non parva Potentia Rebus,
 210 Maxima sed Prelis, Ingeniique bonis.
 Namque Animo præbent Vires, & Pectora formant;
 Usus at illarum Corporis esse solet.
 Astrææque Vias possunt ostendere certas,
 Itur queis rutili lucida ad Astra Poli.
 215 Spiritus ut Corpus longo Discrimine vincit,
 Hæc Bona sic superant quicquid in Orbe viret.
 Hæc quia perpetuo florent Monumenta Vigore,
 Solaque Phœnicis Sæcula longa vident.
 Illos extirpat Morsu curiosa Vetustas,
 220 Horridus ac illis Auster & Aura nocent.
 Quæ Tellus gignit, Fortunæ Injuria tollit;
 Ast horum poterit Juris habere nihil.
 Fertur & alma Parens Caput erexisse gravatum,
 Atque hos insolitâ Voce dedisse Sonos:
 225 *Quis Deus Astrorum dedit hæc Miracula Mundo?*
Non mea sunt, sed sunt, Munera rara Deum.
 Vix ea finierat, sequitur resonabilis Echo,
 Respondens Matri: *Munera rara Deum.*
 Sed quæ Lingua potest justâ hæc extollere Laude,
 230 Queis nihil utilius maximus Orbis habet?

ÆTERNAS igitur Grates tibi, GUTENBERGE,
 Olim persolvat vivida Posteritas (s).
 Auricomum ut Solem semper splendere videmus,
 Sic tuus æternâ Laude nitebit Honos.
 235 Ibis ad Elysios ornatus Tempora Campos,
 Et tua nobiscum Fama perennis erit.
 Atque omnis cantabit *Io* tibi Turba Sororum,
 Ardua Pierii quæ Jura Montis amant.
 Prima quidem Laus est, niveo quoque digna Lapillo,
 240 Tradere si primus, quæ latuère, potes.
 Estque minor Virtus, Inventis addere Lucem:
 Eruere ac Fontes, hoc Opus Artis erit.
 Non tamen est FAUSTI Studium, PETRIQUE, tacendum,
 Sed dignus gratâ est Posteritate Labor.

HIC

(s) *Laus Joannis Gutenbergi, primi Inventoris.*

245 Hic dum cernebant raras procedere Merces,
 Sanxerunt Dextris Fœdera pacta suis:
 Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia sunt;
 Æqualis nostrum sitque Laboris Onus.
 Fœdera sed Lucri raro Concordia nutrit:
 250 Indiga sunt Pacis, Dissidioque patent.
 Sic postquam Autores Quæstûs Spes cœpit habendi,
 Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
 In Partes abeunt, sinceraque Pacta resolvunt,
 Et Promissa cadunt, irrita sitque Fides.
 255 Cuilibet ut propriis serviret Pergula Prelis,
 Et sibi multijugas quisque pararet Opes.
 Non tulit injustas Mens GUTENBERGICA Rixas,
 Testatur superos Fœdera rupta Deos.
 Causa Fori tandem pavidi defertur ad Ora:
 260 Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
 Tempore sed longo Res est tractata dicaci
 Lite, hodie pendet Judicis inque Sinu.

QUÆ Deus in largos mittit Mortalibus Usus,
 Ad Damnum vertit Sortis iniqua Parens (t).
 265 Utilitate scatent calidissima Dona Promethi,
 Hæc si quis licita Commoditate fovet:
 Attamen egregias Urbes hæc perdere cernis,
 Longo quas struxit Tempore lassæ Manus.
 Quem latuit, rigidum præbet quæ Commoda Ferrum?
 270 Sed pereunt illo millia multa Virûm.
 Sic Quæstûs Studio nunc quisque Typographus, atque
 Bibliopola, Libros vendit emitque novos.
 Nec Curæ est ulli, qua fit Liber Arte politus:
 Fœnoris ad Fructus spectat avara Cohors.
 275 Sunt, quibus Ingenii Dotes Natura negavit,
 Et steriles Merces junxit Apollo quibus.
 Hi negligunt Sancti quicquid veneranda Vetustas
 Prodidit: effingit Normam ea Turba novam;
 Quidquid & his offert Furor, atque Licentia passim,
 280 Exponunt Populo sæpe legenda rudi.
 Fabricat hic Nugas, hic Rixas seminat atras,
 Spargit & in Vulgus, quam vomit ipse, Luem;
 Barbariemque rudem major Pars ructat in Auras.
 Commiscent Rebus sicque profana sacris.

(t) *Chalcographie, Librorumque, Abusus.*

285 Hos non Dexteritas, Nummi sed Cura dolosi
 Allicit, ut tractent Munera Pieridum.
 Insignes Titulos alius præfigere gaudet,
 Atque tibi imponit Nomine sæpe novo.
 290 Nescio quos Auri Montes promittere gestit,
 Mentem sed fallunt aurea Dicta tuam.
 Pluraque nonnunquam promittit Fronte Libelli,
 Quàm quæ vix ingens Bibliotheca daret.
 Cætera Pars quid agit? Prægnantia Plaustra Papyri
 Invitis Musis commaculare solet;
 295 Et Piperis tortos discit curvare Cucullos,
 Chalcanto turpi quos laceravit iners.
 Hos indignatur peregrinis mittere Terris
 Mœnus, & illorum ferre recusat Onus.

300 VENDICAT ac præfens Ætas Insignia Libris,
 Et primâ Facie conspicienda locat (u).
 Sphingis & adhærent variis Ænigmata Linguis,
 Solvere quæ solers Delius ipse nequit.
 Fatali hic Frameâ vacuas diverberat Auras,
 Nescio quas Strages hacque minatur idem.
 305 Forsan, ut afflictis Pygmæum Rebus in Armis
 Succurrat contra Strymonias Volucres.
 Aut, ut terrestres Mures, Ranasque palustres,
 Sterneret armatus, Marte favente, Furor.
 Alter at Herculei nectit Curvamina Nodi,
 310 Syphisidi nunquam dissoluenda Duci.
 Nonnullus niveum Chartis asciscit Olorem;
 Anseris ac (2) Clangor per Loca multa strepit.
 Exhibet Hyblæos Flores hic mille Colorum,
 Pro quibus accrescit Lappa subinde tenax.
 315 Velaque dant Ventis hi, quæ Fortuna gubernat,
 Queis cupidos agitat per Freta falsa Viros.
 Quilibet hoc Fuco Libris accedere Lucem
 Augurat, & fœdi Spem capit inde Lucri.
 Sed quod picta refert Chartis præfixa Figura,
 320 Possessor Factis abnegat usque piis (*).
 Nemo Virtutis præfert Insignia, nemo
 Justitiæ justâ corripit Arma Manu.

FRON.

(u) *De Typographorum Insigniis.*(2) *at dans l'Édition de du Verdier; ce qui paroît meilleur.*(*) *suis.*

FRONTEQUE perfrictâ (tanta est Infania Quæstûs)
 Affigunt Schedis hæc quoque Jura suis (x).
 325 Nostra hæc Mellis erit, pandas hic contrahe Falces;
 Et nostras Segetes sit tetigisse Nefas.
 Hic, nisi cautus eris, grandi multabere Pœnâ;
 Hoc jubet Augusti Cæsaris Autoritas.
 Cæsaris Autoritas talis, sed vendere Fumos (3)
 330 Edicto cavit, castaque Scripta probat,
 Quæ non offendunt Curios, castasque Sabinas,
 Et redolent Samii Dogmata dia Senis.

ADDE, quod hæc Furtis agitur Res sæpe nefandis,
 Ac nihil intactum Gens malefana finit (y).
 335 Hic nova dum Rerum versat Volumina Prælis,
 Somnia monstrosæ quæ Novitatis habent,
 Surripit hæc alius, jam vix Incude retacta,
 Subjicit & Prælis turpia Furta suis.

QUIN etiam volitant, ut Noctua nocte, Libelli,
 340 Qui Lucem fugiunt, Nominibusque carent (z):
 Cornua Fronte gerunt, armata est Dextera Ferro,
 Et Tabo Linguæ candida Corda petunt.
 His non Justitiæ, nec Recti, Candor in Ore est:
 Conviciis horum Pagina nulla vacat.
 345 Ut nova sola placent stolidi Mendacia Vulgi,
 Sic Vitiis fervet Mundus ubique novis.
 Has, Lector, si Pectus habes, fuge, diffuge, Syrtes:
 Et Portûs tuti Littora tuta lege;
 Ac patulas Aures, Exemplo fortis Ulyssis,
 350 Summove, ne blando detineare Sono.

INTER sed cunctos, queis candida Praela laborant (a),
 Emeruit primas Aldus, in Arte potens.
 Adserit hanc Laudem celebri Candore Laboris,
 Fundat & Euganeas Anchora sacra Rates.
 355 Hunc vigili sequitur Studio Domus alta Frobeni,
 Regia quem Gremio fert Basilea suo.

(x) *De Typographorum Privilegiis.*

(3) *Dans du Verdier, ce Vers 329 est ainsi:*

Cæsaris Auctoritas tales sed vendere Fumos;
ce qui paroît plus exact.

(y) *De Imposturis Typographorum.*

(z) *Anonymi Libelli.*

(a) *Qui nostri Saculi præcipui Typographi.*

Huic Albo confer *Schæferos*, Artis avitæ
 Cudendi Libros quos pia Fama manet.
 Omnibus his junges, simili queis Ære Moneta
 360 Exit, & Incudes consona Scripta dabit.
 Barbara Turba vale, quæ nil nisi Somnia vendis,
 Flectis & à recto Limite sæpe Pedes.

JACTAT & indoctos è Plebe Philautia Momos,
 Audent qui Scriptis cuncta movere Loco (b).
 365 Protulit haud unquam tot fertilis Africa Monstra,
 Scriptores quot nunc Tempora nostra leves.
 Nec tot sufflatas Lyciæ dant Flumina Ranas,
 Ranas, quas viridis Pœna coerces aquæ.
 Materies horum Ronchi, Nugæque canoræ,
 370 Et quod Mens agitat Criminis omne Nefas.
 Affectant (4) Vitiis Famam, Virtute repostâ,
 Ventoso ut semper Plebis in Ore sient:
 Haud ita dissimiles huic, qui Tempa Dianæ
 Diruit, ardenti Mulciberique dedit.
 375 Impia, sub specie Veri, Mendacia miscent,
 Atque struunt tacito Pectore mille Dolos.
 Hic Ducibus Barbam vellit, Populique Furorem
 Excitat, & Furiis Mœnia quæque petit.
 380 Hinc * alii contra gaudent obtrudere Palpum;
 Pectora plus justo quælibet atra probant.
 Blanditiis tollunt sævos & ad Astra Tyrannos,
 Nigraque dejiciunt Ditis ad Antra pios.
 Efflant ex uno, quod dicitur, Ore Calorem
 Atque Gelu, & nimiâ Garrulitate scatent.
 385 Illudunt Sacris, applaudunt sæpe Profanis;
 Fingitur ac albus, qui modo fuscus erat.
 Et quod quisque videt cæcæ per Somnia Noctis
 Manè per extremas spargit ad usque Plagas.
 390 Perque Deos jurat superos & Numina Terræ,
 Esse crucifixi summa Decreta Dei.
 Omnia Dente petunt, foedant spurcâque Salivâ,
 Digni, qui Anticyræ Præmia sana ferant.
 A quibus & Nemesis turpissima Facta reposecat,
 Quo meritas Pœnas improba Turba luat.

395

(b) De proletariis Scriptorculis, deque Libellis famosis.

(4) Affectant, dans l'Édition de du Verdier; & cela est mieux.

* F. Huic.

- 395 Principis ac princeps lacerat Caput, atque tacenda
 Consilia in Chartis vendere quisque solet.
 De Rebus magnis Populi Suffragia vana
 Captant, quæ semper Mens animosa fugit.
- 400 Quid non audebit furiosa Licentia Vulgi,
 Talia si primi dant Documenta Duces?
 Quæ non his oritur funesta Tragœdia Nugis?
 Accendit quas non hæc quoque Flamma Faces (c) (5)?
 Rustica Seditio Belli cur Cornua sumpsit?
 Chartæ pellaces hoc docuere Nefas (d).
- 405 Has * quoque Gorgoneo perfudit sacra Cruore
 Progenies Vulgi, quam nova Secta tenet.
 Quæque Numam simulat modo Relligione profanâ,
 Et geminos fertur ferre sub Aure Polos.
- 410 Omnia confundit, vertit sursumque deorsumque,
 Ac Gerras præter nil sua Silva crepat.
 Hæc ausa est Aquilæ Romanæ vellere Pennas,
 Atque Aras magni commaculare Dei.
 Non adeo lædunt Bombardæ Fulmina dira,
 Nil præter Clades fit licet illa tonent.
- 415 Nec tantum nocuit cuiquam Vis sæva Cicutæ,
 Quantum famosi Stigmata nigra Libri.
 His & mille Modis essent hæc sæpe notanda;
 Ast Iter immodicum nostra Thaleia fugit.
- 420 Nec molles Elegos, pugnacem at poscit Iambum
 Res: Satiræ, & tetrico Carmine, digna foret.
 At Tu (e), quem viridis, *Præsul clarissime*, Laurus,
 Et Toga plus Pacis, quam fera Bella juvant,
 Aspice, famosis læduntur ut omnia Chartis:
 Luditur his Juvenis, decipiturque Senex.

425

(c) Hic integrum Distichon inseruerat *Arnoldus*, quod malâ Fide *Verderius* expungit:

*Perfidus his fretus Gallus, Bella aspera movit,
 Hæc princeps Getici Causa Furoris erat.*

Et gloriatur tamen *Verderius*, se *Arnoldi* Carmen *Candori* suo restituisse. Egregium verò *Candoris* Gallici Specimen, quem tunc etiam Imperatori *Carolo V* probavit *Franciscus I* Galliæ Rex, ab *Arnoldi* his Versibus notatus. (*Tentzelius*.)

(5) Puisque, selon ces Mrs., ces deux Vers sont de *Bergellanus*, pourquoi ne les avoir pas remis dans le Texte, selon la première Edition?

(d) Libelli famosi sunt Causa omnis Seditiois.

* F. His.

(e) Apostrophe ad *Albertum Præsulem*.

- 425 Utque Sonus Volucrum, Piscem ut Cibus unctus inescat,
Præstigiis harum sic cadit omnis Homo.
Crede mihi, *Princeps*, harum Spes maxima Rerum,
Expugnant Animos Scripta retorta pios.
Ne dedigneris lapsis succurrere Rebus:
430 Hoc Pæan rogitat, Thespiadumque Chorus.
Præsidium mittet præsens tibi *Carolus* ingens (*f*),
Inter Germanos Gloria prima Duces.
Nec minus illarum Rerum Negotia tractat,
Quàm Solymi ut redimat sacra Sepulcra Soli;
435 Quove Modo nunc Corda Ducum compescat iniqua,
Fœdera qui rumpunt Pacis, & Arma fremunt.
Et Deus omnipotens audentis Facta juvabit,
Atque dabit Ventis Vela secunda tuis.
Elige Aristarchos, quorum Censura, Obelusque,
440 Latrantes Corvos arguat atque notet.
Ejice degeneres animoso Pectore Haliætos,
Legitimæ ut Proles conspiciatur Honos.
Dulcisonisque Locum Cygnis det garrula Pica,
Audiat ac Auris nil nisi dulce Melos.
445 Magnus Alexander, magnum qui terruit Orbem,
Detentus tali sæpe Labore fuit.
Audebatque Ducis Vultus depingere nemo,
Præter Apellæas, Arte juvante, Manus;
Ne Labor Effigiem non veram redderet Orbi,
450 Dedecus & pareret turpis Imago Duci.
Sic, nec turpe puta, simili Ratione cavere,
Barbarus ut docto cedat ubique Viro.
Spongia famosis incumbat sæpe Libellis,
Et Custos ornet lucida Gemma Libros.

(*f*) *Carolus V Imperator.*

F I N I S.

V. P I E C E.

ANGELI ROCCHÆ DISSERTATIUNCULA
DE ORIGINE TYPOGRAPHIÆ,

Excerpta ex ejus *Bibliothecâ Vaticanâ Commentario illustratâ*,
impressâ *Romæ*, in *Typographiâ Vaticanâ*, Anno 1591,
in quarto.

ARS TYPOGRAPHICA in Europâ Anno Salutis nostræ
MCCCCXLII inventa fuit, ut Polydoro placet (*), à JOHANNE
GUTHEMBERGIO, Natione Theuthonico, Equestri Dignitate Viro,
sicut ab ejus Civibus audivisse se ait, in Oppido Germaniæ, quam
Moguntiam Latinè dicunt, vulgari verò Sermonè Maintz. Decimo
sexto deinde Anno, qui fuit Salutis Humanæ MCCCCLVIII, qui-
dam Nomine CONRADUS, eodem Polydoro teste (†), Homo itidem
Germanus, Romam primò in Italiam attulit, quam deinde NICO-
LAUS JENSON, Gallus, mirum in Modum illustravit. Hec Poly-
dorus. Volaterranus autem duos Fratres Alemannos in Italiam ad-
vexisse Impressoriam Artem, & Anno ab Orbe redempto MCCCCXLV
Romæ instituisse, & Libros Sancti Patris Augustini de Civitate
Dei, & Lactantii Firmiani Institutiones, primùm impressisse affirmat
(‡). Alii ejusdem Augustini Confessiones primùm impressas fuisse
aiunt (1). Sunt qui velint hujus Artis Inventores fuisse JOANNEM
FAUSTUM & IVONEM SCHOEFFERUM (2), Anno Dominicæ In-
carnationis MCCCCXL; deinde, à JOHANNES GUTHEMBERGIO
illam illustratam fuisse in Germaniâ: Anno verò MCCCCCLX, à
CONRADO item Germano Romam, à SIXTO autem RUSSINGER,
Argentinate, Neapolim advectam, & in Italiâ ab ALDO seniore il-
lustriorem fuisse redditam, & à NICOLAO JENSONE Gallo in
Galliam fuisse asportatam.

SED,

(*) Polyd. Virg. lib. 2. c. 2.

(†) Polyd. Virg.

(‡) Libri primi omnium impressi. Cela est réfuté ci-dessus Remarque (T), Cit. (199).

(1) Cela est aussi réfuté ci-dessus, Sect. XII, Num. IV.

(2) Pierre Schoiffer. Voyez ci-dessus Citation (x).

SED, in tot Scriptorum Controversiâ, apponere libet, quod Manu Mariangeli Accursii exaratum in primâ Donati Grammatici Paginâ inveni. ALDUS enim junior, Vir quidem eruditus, & in Antiquorum Monumentis indagandis accuratissimus, ostendit mihi Librum Donati ex Membranis confectum & impressum, in cujus priori Paginâ hæc scripta leguntur:

JOANNES FAUST, Civis Moguntinus, Avus maternus Johannis Schœffer, primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad poliendam Artem addidit ejus Filius PETRUS SCHOEFFER. Impressus est autem hic *Donatus & Confessionalia* primùm omnium Anno MCCCCL. Admonitus certè fuit ex *Donato* Hollandiæ, priùs impresso in Tabulâ incisâ.

Hæc ibi. Ubi etiam à latere eâdem Manu scripta leguntur: Hæc scripsit Mariangelus Accursius (3). Hic Liber est Grammatica Donati. Non parùm autem, quantum ad Ordinem pertinet, ab eâ distans, quâ in Italiâ uti solemus. Immò Principium est assimilè Grammaticæ Institutioni Guarini, qui ab eo multa accepisse judicatur. Hujus Codicis Typi, & imminutus imprimendi Modus, rudem illam Inventionem præ se ferunt: Characteres enim à primis illis Inventoribus non ità eleganter & expedite, ut à nostris fieri solet, sed Filo in Litterarum Foramen immisso connectebantur, sicut Venetiis id genus Typos me vidisse memini (4).

UTCUMQUE autem sit, Typographia, non solum à nobilibus & eruditis Viris, ac ditissimis quidem, fuit inventa, sed etiam ab hujus Generis Hominibus diu exulta. Hæc autem Tempestate, in quâ per totum ferè Terrarum Orbem exercetur, vilissimus quisque, perpaucis exceptis, egenus præterea, nulliusque Eruditionis Homunculus, eam illotis tractat Manibus, Spe tantum Lucri, aut Mercaturæ exercendæ Gratiâ, ductus. Hinc factum est, ut soli ferè Mercatores, quorum multi nullum norunt Litterarum Ele-

men-

(3) Voyez touchant cela ci-dessus les Citations (285—290).

(4) D'autres, comme Specklin, Catherinot, & Orlandi, ont aussi parlé de ces Caractères enfilez à chaque Ligne comme les Grains d'un Chapelet, & se sont fait mocquer d'eux.

mentum, pauperrimis hanc *Artem* *Hominibus* exercendam committant, *Quæstum* inde omnem desumentes, & non nisi *Labores Litterarum* *Concinnatoribus*, qui & *Compositores* dicuntur, nec non iis qui *Prælo* præsent, & *Torculares* vocitantur, relinquentes. *Correctores* insuper, vel satis mediocriter eruditi, ob tenuissimam *Mercedem* ad corrigendi *Artem* eliguntur; vel, si eruditi sunt, accurati esse non possunt, ob ingentem *Sarcinam* *Humeris* imparem, quam tamen sponte susceperunt, ut *Die* *Noctæque* adlaborantes *Victum* quotidianum sibi comparare queant. Id quod *Compositoribus*, *Torcularibus*, ac *Proto*, cæterisque hujusce *Artis* *Operariis* evenire solet. *Dira* igitur *Lucri* *Cupido*, pace bonorum dixerim, hanc nobilissimam *Artem*, & omni *Laude* dignam, deturpavit, vilissimamque reddidit (5).

DIVERS autres Savans ont souvent formé les mêmes *Plaines*; & *Corneille* *Kilian*, entre autres, tant dans son *Bibliopola*, que dans son *Typographus Mercenarius*, dont je me contenterai d'ajouter ici les quatre derniers Vers.

Noster alit Sudor nummatus & locupletes,
Qui nostras redimunt, quique locant Operas;
Noster alit Sudor te, Bibliopola, tuique
Consimiles, quibus est vile Laboris Opus (6).

(5) *Angeli Rocchæ Bibliotheca Vaticana Commentario illustrata, pagg. 410—412.*

(6) *Voiez Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie, pagg. 375, 378, & tout le V Chapitre de sa IV Partie.*



VI. P I E C E.

NICOLAI SERARII DISSERTATIO
DE TYPOGRAPHIÆ INVENTIONE,

IV constans Capitibus ex ejus *Rerum Mogunciacarum*
Libro I excerptis.

C A P U T X X X V I.

DE TYPOGRAPHIA.

DECIMUMQUINTUM Moguntinæ Urbis Ornamentum **T**YPOGRAPHIA est, non eo tamen Modo, quo ad alias complures Urbes nunc pertinet, sed alio quodam præcipuo & singulari: quòd ea scilicet hanc primò Artem excogitarit, pepererit, cæterisque, apud quas nunc est, Civitatibus, & Orbis hujus nostri Nationibus omnibus, tradiderit. Sed omnium ferè magnarum laudatarumque Rerum Laudem ad se, per fas ac nefas, rapiunt plerique: & sicut olim, Cicerone pro Archia, & Gellio Libr. III. Cap. XI, testibus, Homerum Colophonii Civem esse suum dixerunt, Chii suum vendicarunt, Salaminii repetierunt, Smyrnei verò suum esse confirmarunt, ideòque & eleganter ab Eustathio, in Iliados Principium, *πολύπατρις* ille dictus est, ità etiam hodie Artem Typographicam se invenisse, ad aliosque omnes propagasse, non autem Moguntiam, jactitant nonnulli. Est enim Ars nobilissima; quia, ut Aprutinus ait Episcopus Joannes-Antonius Campanus,

Imprimit illa Die, quantum vix scribitur Anno.

DIVUS Hieronymus, Epistolà ad Nitiam, *Rudes*, ait, *illi Italiae Homines, quos Cascos Ennius appellat, qui sibi (ut in Rhetoricis Cicero ait) Ritu ferino Victum querebant, ante Chartæ, & Membranarum Usus, aut in dedolatis è Ligno Codicillis, aut in Corticibus Arborum, mutuo Epistolarum Alloquia missitabant. Unde & Portitores earum Tabellarios, & Scriptores à Libris Arborum*

Librarios vocavére. Quantò nos, exposito jam Artibus Mundo, Veteribus illis, apud quos, ut idem Hieronymus loquitur, *cruda erat Rusticitas*, & qui Humanitatem quodammodo nesciebant, Sæculum nostrum beatius, quo tam expedita scribendi Ratio ingeniosè admodum inventa & excogitata est! Libet igitur, ut suum cuique tribuatur, paucis Rem hanc totam disquirere.

C A P U T X X X V I I .

SIT-NE ARS TYPOGRAPHICA MOGUNTIAE PRIMO INVENTA, ET NATA?

SEX aut septem de Laudis hujus Possessione ac Jure Lites sunt.

I. **N**AM Argentinæ inventam & natam, ex Argentinensi Episcopatu, & Slestadiensi Urbe, tradit Jacobus Wimphelingus in *Rerum Germanicarum Epitome* Cap. LXV. Anno, ait, *CHRISTI 1440, Friderico III. Romanorum Imperatore regnante, magnum quoddam ac pænè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à JOANNE GUTENBERG, Argentinensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus Artem Impressoriam, quam Latiniiores Excusoriam vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Magunciam veniens eandem feliciter complevit. Huic Libro VIII. Cap. XI. credidit Fulgosius, & qui Urspergensis Abbatis Paralipomena conscripsit.*

II. **A**D Hollandiam verò ejusdem Artis Inventionem rapit Hollandus, Leydenfis Professor, Petrus Bertius, Libr. II *Geographiæ*, Cap. IX, in Hollandiæ Descriptione, sed ità ut Moguntinis Convicium etiam faciat. *Huic, ait, Urbi (Harlemo) inventæ Typographiæ Artis Gloria debetur. Ante Annos enim 153 (1), LAURENTIUS JOANNIS, Cognomine Ædituus, qui in Ædibus satis splendidis Foroque imminentibus, è Regione Palatii Regalis habitabat, fortè cum in suburbano Nemore spatiaretur, cœpit faginos Cortices in Literarum Typos conformare, quibus Chartæ impressis, Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat. Hoc primum fuit maximæ Artis Rudimentum. Quod ubi feliciter successit, cœpit Ani-*

(1) C'est-à-dire en 1447; car, Bertius publica ses Tabulæ Geographiæ, en 1600, in folio.

Animo altiora magis concipere. Primum omnium Atramenti scriptorii Genus glutinosius tenaciusque excogitavit, adhibito in Consilium & Partem Curæ Thoma Petro, Genero suo. Inde totos Pincas Characteribus expressit: Extant hodieque illius Operis Adversaria, Paginis tantum adversis impressa, quæ Paginae Glutine commissæ inter se coherent, ut videantur esse opistographæ. Liber est conscriptus Vernaculo Sermone, Auctore anonymo, Titulum præferens Speculum nostræ Salutis. Postea faginas Formas plumbeis commutavit, has deinde stanneis, quò solidior esset Materia. Ex horum Typorum Reliquiis conflata sunt Oenophora, quæ adhuc visuntur in Laurentianis illis, quas commemoravi, Aedibus. Mansissetque diutius tam præclari Inventi apud Harlemenses Gloria, nisi Joannes quidam, sive, ut fert Suspicio, Faustus, Hero suo infidus & infastus, à quo Artem omnem fuerat edoctus, ipso Pervigilio Natalis Dominici, omne Typorum Choragium involasset, convasasset, asportassetque, primum Amstelrodamum, inde Coloniam Agrippinam, denique Moguntiacum; ubi hic Trifurcifer & Sesquilavernio, sibi Inventionis novæ Laudem arrogans, intra vertentis Anni Spacium ad Annum à nato CHRISTO M. CCCC. XLII., iis ipsis Typis, quos Hero suo fuerat suffuratus, in Lucem edidit Alexandri Galli Doctrinale, cum Petri Hispani Tractatibus (2).

PERISTI, Moguntia, quæ ab infido, furaci, & fugitivo Servulo, infasto Trifurcifero, & Sesquilavernione, inanem, falsamque hætenus Gloriam quæsiisti! Ni caveas, in te invadent Hollandi: te ulciscuntur; sua scilicet repetent.

III. CLARIGATOR est iste Bertius, & quidem, ut audiisti, vehemens & contumeliosus. Sed ecce Lisitanus, Homo, & gravissimus, & eloquentissimus, Hieronymus Osorius, Libr. XI. de Rebus Emmanuelis, omnem de nimio in se, Patriamque suam, Amore Suspicionem removens, non Lusitaniæ suæ, neque Genti aut Populo qui Lusitanico Sceptro paret, sed remotissimæ Sinarum Nationi, tam mirabilis Inventi Laudem, eamque non nuper natam, sed pervetustam, penèque canam, tribuit. In Libris, ait, describendis, & Rerum Memoriâ propagandâ, aeneis Formis uti solent
Sine

(2) Cette Epoque de 1442, & la précédente de 1447, forment une Contradiction d'autant plus surprenante, qu'elle se trouve de même dans le Récit d'Adrien Junius, dont celui de Bertius n'est qu'un Abrégé.

Sinæ, quarum Usus adeò antiquus apud illos est, ut qui primus eam Artem excogitarit, ignoretur.

IV. ITALUS verò Jovius ante ipsum familia.

V. GALLUS autem Genebrardus Libr. IV *Chronogr.*, folio 391: *Addo, inquit, Themistaneos, quorum Urbem Patrum Memoriam Castilii in novo Orbe occuparunt, Typographiæ Auctores esse.*

VI. SED Antonius Campanus Homini Gallo eandem Inventionem potiùs ascribit, dùm canit:

*Anser Tarpeii Custos Jovis, unde quod Alis
Constreperes, Gallus decidit, ultor adest.
Ulricus Gallus, ne quem poscantur in Usum,
Edocuit Pennis nil Opus esse tuis.*

VII. QUID, quod Pomponius Lætus hanc, ut infra dicetur, Impressoriam Artem à Saturno inventam docuit?

SED in istis Rebus:

PRIMÒ statuendum, à Deo O. M. esse omnem omnium bonarum Artium Solertiam & Inventionem: *Omne siquidem, ait Sanctus Jacobus Cap. I. Vñ. 17. Datum optimum, & omne Donum perfectum, deforsum est, descendens à Patre Luminum.* Unde ipsemet Dominus Exod. XXXI. Vñ. 2. *Ecce, aiebat, vocavi ex Nomine Beseleel, Filium Uri Filii Hur de Tribu Juda, & implevi eum Spiritu Dei, Sapientiâ, & Intelligentiâ, & Scientiâ in omni Opere.* Ideoque statuendum & illud, omnem omnium Inventorum Gloriam & Laudem illius Laudi & Gloriæ transcribendam.

DEINDE, multò nobis Christianis fore Certamen utilius & gloriosius, si, ob hujusmodi Beneficium, certaremus, quis in Datorem Deum gratior, ejus reverentior, & in Gratibus dicendis esset alacrior & prolixior.

TERTIÒ, infigendum illud Apostoli Memoriam diligenter, Moribusque ipsis & Factis nostris exprimendum diligentius, Galat. V. Vñ. 26. *Non efficiamur inanis Gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.*

QUARTÒ, ab istâ Quæstione removendos, & Sinas, & omnes ignoti Orbis alios. Cum enim, an hoc vel illud, hîc aut illîc, omnium primò usitari cœperit, differitur, satis constat non agi nisi de notis Gentibus. Quid enim si apud Antipodas, Borealis Australive Poli Homines, id jam, ignaris nobis, cœptum esset?

QUINTÒ,

QUINTÒ, an Argentinensis fuerit hujus Artificii Auctor, itemque an inibi de hoc aliquid, aut cogitârît, aut etiam tentârît, mihi haud liquere. Unus, quod sciam, tantum est qui asserit Wymphelingus. Possêt videri velle istud, cuiusmodi est, supra Veritatem, dare Patriæ. Quia tamen potuit aliquis esse Domo Argentinensis, & Civitate tamen Moguntinus, aliquid Argentinæ cogitare, atque conari, hocque idem ipsum Moguntia jam in Lucem efferre ac perficere; denique, quia citra Causam, idoneosque Auctores, non est quisquam facilè Mendacii accersendus; credat qui volet, illi affirmanti. Credidit certè Joannes Arnoldus Bergellanus (†), dum dixit:

Quam veteres nobis Argenti Voce notarunt (),*

A Puero fertur sustinuisse Virum (†).

Illa sed huic Civis largita est Munera grata,

Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.

Primitias illíc cæpit formare Laboris:

Ast híc maturum protulit Artis Opus.

De Gallo Res facilis. Nam, qui primus Artem istam Italis planè admirabilem Romæ ostendit, Germanus quidem fuit Udalricus Nominè, sed cui Cognomen esset Germanicum *Han*, quod Latinè valet Gallum gallinaceum: Eaque Res audita Campano imposuit, uti Loco citato indicat Wymphelingus.

SEXTÒ, an etiam in aliqua Hollandiæ Sylva quidquam tentarit Hollandus aliquis, an item Domi Litteras deformarit aliquas, nolim pugnare. Nam fortè & alibi pluribus tale quid in Mentem aliquando venire potuit. Quemadmodum Viatores, sic & Hominum Cogitationes, in eadem aliquando incurrunt Vestigia. Et hoc fortè tantum vult vulgaris illa Harlempjesium Fama, de quâ Ludovicus Guicciardinus. Et ne Viros tantùm, Ætate, Ingenio, Rerumque Ufu acres, in earundem posse Artium Excogitationem incidere arbitremur, ecce tibi è vicinâ Hollandiæ Frisiâ Puerulus, novus pænè Typorum Inventor. Nam de Sancto Rudgero, Libr. I. Vitæ, Cap. IV.

ità

(†) In *Chalcographiæ Encomio*.

(*) Argentina.

(†) Joannem Gutenberg.

ità memoriæ proditum est. *Lusum*, *Pueris admodum familiarem*, tanquam *Pestem fugiebat*. *Scripturas*, quas necdum per *Ætatem* discere quivit, jam se *Animi Affectu præmeditari* certis quibusdam *Indiciis præmonstrabat*. Nam aliis *Pueris ludentibus*, ipse *Arborum Cortices colligere*, quibus uti ad *Luminaria solemus*, & inde quasi *Libellos componere consuevit*. Quos, cum fortè *Liquorem invenisset*, *Festucâ utiliter*, ut sibi videbatur, *inscriptos*, *Nutrici*, ac si *proficuos admodum Libros*, tradidit custodiendos. Possit è *Calvinianis etiam Hæreticis* quispiam huc trahere quod de *Hildebrando Puer*o narrat *Libr. IV Metrop. Cap. XIX & XX*. *Crantz-zius*, *Zwingerus Volum. V, Libr. IV, folio 1364*.

SED illud SEPTIMÒ assero, æquum esse, ut bonis, vel Testimoniis, vel Indiciis, doceat Bertius, suo illi *Hollando* fuisse *Servum*, & quidem, tunc *Temporis*, *Moguntinum*; aut illum cujuscunque *Urbis Gentive* *Hominem*, ex *Hollandiâ* profugisse *Amstelrodammum*, deinde *Coloniam* appulisse; & cur potius hæ in *Viâ Urbes* quàm aliæ tam multæ nominentur: an *Typographicum* fortè ibi aliquid inceptarit: doceat denique *Moguntiam* illum venisse: hîc *Fugæ Finem* fuisse: hîc *Furtum suum* in *Lucem* dedisse: & quod alienum erat, quasi suum venditasse. Alioqui, si satis sit dicere, aliquem esse *Furem*, quis, ut à *Veterum* quodam dictum est, innocens, & non *Fur*? Teipsum, teipsum, cui, ut *Poëta tuus* canit,

—— *Mundus debetur, & ingens*

Per tibi devinctam Fama refertur Humum,

diceret eodem modo aliquis, *Altorffii* aut *Norinbergæ* alicujus compilasse *Scrinia*, & ablatas *Furto Tabulas* primò *Gedanum*, deinde *Leydam* deportasse: illaque in *Schola* quasi tuas falsò jactitasse. Hîc verò quid ageres? *Os Accusatori* quemadmodum oppilares? *Testes*, opinor, & *Argumenta impositi Plagii* postulares: *Testes* alios, qui pro te dicerent, tuumque *Librum* illum defenderent, excitares. At hoc jam ii, quos accusas, quosque *Trifurciferos* & *Sesquilaverniones* tam latè quàm *Mundus tuus* patet, inclamas, cum pridem vixerint, facere non possunt. Patere igitur pro mortuis, adeoque pro vivâ & spirante adhuc florentequè *Moguntia*, cui pro inventæ *Artis Beneficio Probrum* & *Dedecus* regeris, dici aliquid.

DICO

DICO igitur OCTAVO, Artis hujus habendam Inventricem Mogontiam, quia, & domestici & exteri, recentes & vetustiores, plures & ab Suspensione omni alieniores, idipsum testentur Testes: inter quos libet Erasmo Primas dare; non quia omnium optimus, sed quia Hollandus fuit, Patriarum Rerum peritissimus, Typographicæ Arti deditissimus, Domesticarum Laudum Præco vocalissimus, & quia primo Loco ab ipso Bertio collocatur.

Is igitur, suis in S. Hieronymi Epistolam IX, quæ ad Gerontiam est, Annotationibus, *Extat*, ait, *hodiernis quoque Temporibus incluta Civitas Mogontia, sive Magontiacum (utrumque enim apud Osorium legitur) cum plurimis aliis insignis Dotibus, tum verò Archiepiscopali Sede præeminens. Celebri bonarum Litterarum Gymnasio nobilis, ac multis adhuc Antiquitatis visenda Monumentis. Postremò, non solum Veterum, hoc est alienis clara Litteris, sed & suis Ingeniis illustrata: quippe quæ cum alios permultos omni Doctrinæ Genere præstantes Viros edidit, tum verò præcipuè Theodoricum Gresmundum, Hominem ab ipsâ Naturâ ad Humanitatem, ad bonas Litteras, ad Eloquentiam illam verè Atticam, sculptum ac factum. Huic Urbi omnes bonarum Litterarum Studiosi non parùm debent, ob egregium illud ac pænè divinum Inventum, stanneis Typis excudendi Libros, quod illic natum affirmant. Gens olim annumerata Galliis, utpote citeriorem Rhæni Ripam incolens, nunc, & Ditione, & Cultu, & Linguâ, denique (quod est præcipuum) Morum quoque Humanitate, Modestiâ, Fide, sic Germana, ut non alia Germanior.*

POLYDORUS VERGILIUS, Libr. II. Cap. VII. de Rerum Inventoribus: *Fuit omninò magnum Mortalibus Munus (Bibliothecarum scilicet); sed nequaquam conferendum huic, quod nostro Tempore adepti sumus, reperto novo scribendi Genere. Tantum enim uno Die ab uno Homine Litterarum imprimitur, quantum vix toto Anno à pluribus scribi posset. Unde adeo Disciplinarum omnium magna Librorum Copia ad nos manavit, ut nullum amplius superfuturum sit Opus, quod ab Homine, quamvis egeno, desiderari possit. Illud insuper adde, quòd Auctores quoque plurimos, tam Græcos quàm Latinos, ab omni prorsum Interitûs Periculo vindicavit. Quare tantæ Rei Auctor non est suâ Laude fraudandus; præsertim ut Posteritas sciat cui Divinum Beneficium acceptum referre debeat. Quidam itaque Germanus, Nomine PETRUS (ut ab ejus Conterraneis accepimus) primus omnium in Oppiddo Germaniæ, quam hodie Magun-*

tiam vocant, hanc imprimendarum Litterarum Artem excogitavit: primùmque ibi ea exerceri cœpit; non minori Industria reperto, ab eodem (prout ferunt) Auctore, novo Atramenti Genere, quo nunc Impressores tantùm utuntur. Mox quidam nomine CONRADUS, itidem Germanus, Romam primò in Italiam attulit: quam dein NICOLAUS JENSON Gallicus primus mirum in Modum illustravit; quæ passim hac Tempestate per totum ferè Terrarum Orbem florebit: de quâ plura loqui supersedeo; ejus Inventorem vel potius unde ad nos delata fuerit, (hoc enim palam est, de Inventore verò non ità Fidem nostram obstringimus,) prodidisse haud me parum fecisse ratus, quum ea omnibus notissima sit.

TRITHEMIUS, Libr. I. *Exhortationum*, Hom. VII. de Labore Monachorum manuali, *Industria*, inquit, quidem *Impressoriæ Artis*, nostris Diebus nuper apud Moguntiam inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem. Et Epistolâ XLVIII inter Familiares: *Ars*, quam *Impressoriam* vocant, Tempore Infantia meæ apud Moguntiam Metropolin Francorum inventa, infinita pænè & Veterum & Novorum Volumina quotidie producit in Lucem.

ANDREAS ALTHAMERUS in Taciti Germaniam: *Quem fugit, quanta facta sit Mutatio omnium Populorum, Rituumque; quòd Germania, ut quæ olim Litterarum Disciplinis erat inculta, agrestibus Populis horrida, Ædificiorum Tenuitate ac merâ Rusticitate referta, nunc nullâ non Parte sit florentissimis Ingeniisque præclaris fœcundissima? Quæ Dona cui accepta referam, nisi Deo Opt. Max. atque item Mortalium Industria, quæ Divinum illud excudendorum Librorum stanneis Formulis Inventum, apud Germanos nostros, excogitavit, quod Moguntiaci cœpit, post Incarnationem Jesu-Christi Servatoris nostri, M. CCCC. XL., Friderico III. Romanorum, ac Germanorum, Imperium administrante?*

PETRUS APPIANUS *Cosmographiæ Parte secundâ: Moguntia, Metropolis & Limes altæ & bassæ Germaniæ, in quâ laudabilis illa & utilissima Ars Impressoria, circa Annum Domini 1453, per JOANNEM FAUSTUM inventa est.*

CONRADUS PEUTINGERUS in Sermonibus de Germaniâ: *Movit mihi Stomachum Præceptor meus, Rerum vetustarum alioquin solertissimus Inquisitor Pomponius Lætus. Voluit enim nobis Germanis inventæ Artis Impressoriæ Laudem præripere. Nam, ad Augustinum Maphæum scribens, ità ait: Imprimendi Facultatem,*
multis

multis Seculis intermissam, paulò ante revocatam esse. Unde hoc diceret ego plurimos percunctatus sum: tandem ex Francisco Cardulo Narniensi didici, eum Divi Cypriani Sententiâ fretum fuisse. Is enim, de Idolis scribens, inquit: Saturnus Litteras imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit; qui, licet rarus apud Pomponium Vetustatis investigandæ Christianus Testis est, Fidem tamen non facit, Divum Cyprianum de eâ Impressoriâ Arte (quâ nunc utimur) locutum fuisse. Sed & Saturni Tempore Calami vel Pennæ Usus non erat: Litteras fortè Ferro vel Lignis impressit, cæterosque docuit, non conjunctim, verùm singulas particulatim imprimendo debito Ordine locare; vel, ut idem noster Episcopus Tergestinus opinatur, Saturnum docuisse Litteras imprimere eas, quæ in Nomismatis expressæ sunt, non quæ nunc Papyro imprimuntur. Signavit enim Æris primùm in Italia cum Jano Monetam, & in Æs impressit Litteras. Sic Deus etiam verus apud Hieremiam Capite XXXII. ait: Agri ementur Pecuniâ, & scribentur in Libro, & imprimetur Signum.

GENEBRARDUS, Chronogr. Libr. IV: Moguntia, qui Limes est Superioris & Inferioris Germaniæ, inventa est laudabilis illa Ars Typographica, circa Annum 1453, per Joannem Faustum.

ADJICIANTUR, si libet, MIDDENDORPIUS in Acad., qui & Coloniensia citat Chronica: D. GEORGIUS BRUIN Tom. I. Urbium: CELTES ad Rhenum,

*Jamque Moguntiacum vastus te flectis ad Urbem,
Quæ prima impressas tradidit Ære Notas:*

AVENTINUS, Libr. XVII: CARION, Libr. III: SEBASTIANUS BRAND: SEBASTIANUS MUNSTERUS, Libr. III: THEODORUS ZWINGERUS, in Theatro: PETRUS RAMUS in Mathematicis.

ADJICIANTUR primi denique Artis hujus Modioli, quos antiqua hîc Domus, quæ, in Cerasini Horti Platea, *Sewleffel* vocatur, custodit, quosque mihi nuper Albinus Typographus monstrabat.

JOANNES ARNOLDUS, in Chalcographici Encomii Præfatione, Hodie, ait, vetustissima quædam in eum Usus ab Auctõribus comparata, quæ vidi, Instrumenta extant Moguntia.

DOCTUS Juris Moguntinus Professor, in Lapide, qui Jurisperitorum Domûs interiori Stillicidio subjectus est, hæc inscripsit: JOANNI GUTENBERGENSI MOGUNTINO, QUI PRIMUS OMNIUM LITERAS ÆRE IMPRIMENDAS INVENIT, HAC ARTE DE ORBE TOTO BENEMERENTI IVO WITIGISIS HOC SAXUM PRO MONIMENTO POSUIT. MDVIII.

CUM verò ista contra Bertium notassem, peropportunè Auctorem eum nactus sum, è quo non Rem modo, sed Verba etiam, poenè sumpsit ille, ADRIANUM scilicet JUNIUM, in *Batavia Historiâ*, ubi de Harlemo agit. Quoniam verò ejus aliqua jam interspersi antea, interspergam, & quæ hûc pertinent, paucula.

PRIMò igitur hanc inventæ Chalcographiæ Laudem Harlemo Patriæ suæ profus deberi, eamque velut magni Momenti Rem vindicandam affirmat. *Redeo*, inquit, *ad Urbem nostram, cui primam inventæ istic Artis Typographicæ Gloriam deberi, & summo Jure asserendam aio, utpote propriam & nativam. Sed Luminibus nostris sola officit inveterata illa, & quæ Encausti modo inscripta est Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quas nulli Ligones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & persuasissimum habent, apud Magontiacum, claram & vetustam Germaniæ Urbem, primò repertas Litterarum Formulas, quibus excuderentur Libri. Utinam hîc incredibilem illam dicendi Vim, quæ in Carneade fuisse perhibetur, Voto exoptare possem, qui nihil defendisse unquam, quod non probarit, nihil oppugnasse, quod non everterit, dicitur, ut saltem refugam illam Laudem Postliminio revocare, & hoc quasi Trophæum erigere possem, Veri Interpolator: quod ego non alio optarim, quàm ut Veritas, rectè à Poëta vetere Temporis Filia nuncupata, aut (ut ego soleo) χρόνος ἐλεγχῶ, tandem detegatur, quæque, juxta Democritum, altissimo in Puteo demersa hæctenus delituit, in apertum proferatur. Si gloriosum Certamen suscipere non piguit Ægyptios & Phœnicas de Litterarum Inventionem; his, Deo duce, earum Inventum ad se trahentibus, quando Tabulas θεοχαράκτες, hoc est, à Deo exaratas, jaçant; illis à se repertas Græciæ intulisse glorientibus, quando Cadmus Phœnicum Classe vectus, rudibus Græcorum Populis Artis illius Auctor, eas commonstravit. Rursus, si Athenienses Cecropi suo, Thebani Lino, eandem Laudem, vindicant: Palamedi Argivo excogitatorum Characterum Gloriam Tacitus & Philostratus deferunt, ut Hyginus Latinorum Carmentæ Evandri Matri. Si itaque controversam dubiamque Gloriam cunctæ Gentes ad se, seu propriam, rapere non eru-*

bue-

*buerunt, quid vetat quominus indubitandæ Laudis Possessionem, de quâ per Socordiam avitam exturbati sumus, quasi Postliminii Jure repeta-
mus?*

AIT deinde, sui Testimoniî, magnam esse oportere Auctoritatem, qui nec mortuum, aut Heredes Posteroseve Cognatione attingat, neque Gratiam aut Beneficium inde expectet. Attamen Patriæ se suæ Laudem gerere antea professus est, cujus ad ipsum Sensus pertineat aliquis.

PONIT tertio, Senes à quibus Narrationem illam acceperit aliquos, qui tamen omnes *οἰκονομαῖργοι*. Ego autem, non Domesticos tantum, sed Exteros etiam, Senes ac Juvenes, Catholicos & Hæreticos, pro Moguntiâ complures attuli.

DEMUM, se Veritatis Studio, ut ista scriberet, adductum memorat: idque laudarem, si contra eam, quam falsus est communem, inveteratam, altisque infixam Radicibus Opinionem, paulò plures ac meliores Argumentorum Machinas; & si, uti cœperat, à Conviciis, quæ in Bertio mihi maximè displicuerunt, abstinuisset. At verò, *Tuendo*, inquit, *Veritatem, & constabit suus Urbi nostræ Honos, in Cive ereptam Inventionis pulcherrimæ Gloriam recuperaturæ, & cadet eorum ARROGANTIA, quos falsam alienæ Gloriæ Hereditatem cernere non puduit, & quasi dejectis de Ponte sexagenariis alieni Juris Possessionem SUPERBE usurparunt.* Falsum id clamant citati antea, cum Testes, tum Indicia.

SED pergit. *Quamquam dolendum minus foret, eam Laudem in clarissimam Germaniæ Urbem, velut aliam in Familiam transisse, si non PLAGIO, sed rectâ Ratione, factum id fuisset.* Rectissimâ verò Ratione factum, absque Plagio ullo, iidem testantur Auctores. Quo circa illud unum hac in Re dolendum, tam acerbè Hollandos istos de Moguntiâ narrare: quibus tamen hæc, si vel Typis, vel aliis in Rebus, Laudem aliquam habeant, neque invidet, neque adimit; sed suam, quam à Patribus accepit, in cujus Possessione est, quam Ratio nulla eripit, quam tot & tanti, etiam alieni & Batavi, attestantur, defendit ac tuetur.

CAPUT XXXVIII.

A QUO MOGUNTIAE PRIMUM, ET QUONAM
TEMPORE, INVENTA TYPOGRAPHIA?

MOGUNTIAE inventam Typographicam fat multi, fat clarè ac solidè, nobis demonstrarunt. In eorum tamen Verbis duplex inesse videtur de *Anno*, & *Auctore*, Scrupulus. Quidam enim Annum, quo inventa sit, numerant 1440, quidam 1450, alii etiam Annos posteriores. Rursus quidam JOANNEM FAUSTUM seu GUTMANNUM, alii PETRUM FAUSTUM, alii JOANNEM GUTENBERGER, nonnulli SCHOEFFERUM, nominant (*).

SED de *Tempore* Res facilior. Nihil enim ab Hominibus cœptum simul & perfectum.

Tempus in apricis maturat Collibus Uvas:

Tempus agit certo lucida Signa Die.

Plures Annos in Arte hâc, ejusque Artis Instrumentis inveniendis, concinnandis, & explorandis, laboratum. Auctorum igitur alii prima Initia, Progressum aliquem alii, Perfectionem notant alii.

DE *Auctore* autem sic Res se habet. Inventor & Excogitator primus fuit JOANNES GUDENBERGER. Opibus Consilioque suo ei Adjutores fuere duo alii Moguntini Cives, JOANNES FAUST, sive, ut ipsi tum & loquebantur & scribebant, FUST, & JOANNES MEDINBACH. Eidem Gudenbergero fuit Puer seu Famulus primum, postea verò etiam Gener, PETRUS OPILIONIS seu SCHÖFFER (3), qui complura postmodum & magna Opera edidit, uti *S. Hieronymum*, quem Eberbacensis Monasterii servat Bibliotheca. Quia igitur suo isti modo ad Artis Inventionem juverunt

(*) *Corn. Loos* in *Fine Catal. ill. Vir. An. 1454.*

(3) *C'est de Fust, & non de Guttenberg, que Schoiffer fut Domestique & puis Gendre. Voyez ci-dessus Citation (59) & Remarque (K).*

runt omnes, possunt quodammodo dici omnes ejus Auctores; sed ita ut Primas meritò JOANNES GUDENBERGER teneat: quem tamen ex Equestri Ordine cur aliqui statuunt non video, nisi quia ob Rei tantæ Partum, Industriamque ipsius & Labores, eum Honore illo non indignum censuerunt (4).

NE autem, vel à me confingi videantur, vel ab aliis deinceps confundantur, ista istorum Nomina, adscribam Moguntini Typographi, & Manuscriptorum nostrorum, Verba.

ILLE, in *Tribemianarum Historiarum Breviarii Fine*, sic: *Impressum & completum est præsens Chronicarum Opus, Anno Domini M. D. XV. in Vigiliâ Margaretae Virginis, in nobili, famosâque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impressoriae Inventrice primâ, per JOANNEM SCHÖFFER, Nepotem quondam honesti Viri JOANNIS FUSTH, Civis Moguntini, memoratae Artis primarii Auctoris. Qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare specularique cepit Anno Dominicæ Nativitatis M. CCCC. L. Indictione XIII; Regnante illustrissimo Romano Imperatore Frederico III; Præsidente Sanctæ Moguntinæ Sedi Reverendissimo in Christo Patre Domino Theodorico Pincerna de Erbach, Principe Electore. Anno autem M. CCCC. LII. perfecit deduxitque eam (Divinâ favente Gratiâ,) in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis necessariis Adinventionibus PETRI SCHÖFFER de Gernsheim, Ministri, sui-que Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam Christinam Fusthin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati Joannes Fusth, & Petrus Schöffler, hanc Artem in secreto (omnibus Ministris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jurejurando astrictis,) quoad tandem Anno Domini M. CCCC. LXII., per eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parvum sumpsit Incrementum.*

MANUSCRIPTUS autem sic: *Hoc autem Urbis nostræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis est Præconium, quod hanc ingeniosam characterizandi Artem, non solers Itolorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque callidum Barbarorum repperit Ingenium; sed industriosi nobilis Urbis*

(4) Touchant la Noblesse de Guttemberg, voyez ci-dessus les Citations (k) & (l).

Urbis Magunciaci Cives, scilicet JOANNES GUDENBERG, qui, cum omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem ferè profudisset, tandem Auxilio JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH, & aliorum Concivium, adjutus, Rem perfecit. Post quem Gudenberg, qui morabatur zum Jungen, qui usque nunc ejus Artis Nomine nuncupatur, PETRUS OPILIONIS, id est SCHÖFFER, ejus Gener, Artis Impressorie Dilatator extitit. Qui etiam suo Tempore multa impressit Opera. Ecclesie Dei quanta provenerit ab hac Arte Utilitas, quis sufficienter eloqui valebit; dum multi Codices obsoleti, pulverulentis olim reclusi Bibliothecis, nunc impressi palàm modico feruntur Precio venales?

C A P U T X X X I X.

QUINAM LIBRI OMNIUM PRIMI EXCUSI?
ET DE TYPOGRAPHICES USU AC ABUSU.

HOLLANDUS antea nominatus Professor, Moguntiae primò excusum ait *Alexandri Galli Doctrinale*, *Petrique Hispani Tractatus*: *Ciceronis* verò *Libros de Officiis* Petrus Ramus: *D. Augustini Libros de Civitate Dei*, *Lactantiumque* alii apud Genebrardum. Volateranus, *Philologiae Libr. XXXIII*, Jam, ait, *Divinâ Providentiâ Ingeniorum Immortalitati consultum*: quando novo Portento repperit hoc Seculum, non describere Libros, sed fingere; ex aneis Characteribus Atramento scriptorio perfusis Pagina Torcularibus expressa. Auctores duo è Germaniâ Fratres Romæ cœperunt Anno M. cccc. lxxv.; primique omnium Augustinus de Civitate Dei, & Lactantius, prodiere.

Ego compertum nihil dum habeo, illud autem fatis scio, in Libro, quem in Hollandiâ primum fuisse cusum vult Hollandus, & inscriptum *Speculum nostræ Salutis*, non fuisse Calvinianæ, Anabaptisticæ, ac similium, quæ in eâdem Hollandiâ modo grassantur, Hæreseon Speculum; à quibus, & religiosa quondam Regio, Europaque

paque tota, liberetur, eum oro, qui per Prophetam suum (*) dixit: *Est Spes novissimis tuis; & revertentur Filii ad Terminos suos.* Amen. Ita fiat, DOMINE JESU!

AT Reversioni huic, bonisque adeò Moribus obesse, non parum Typographiam censet in Libro de hujus Staterà GUILIELMUS INSULANUS, Menapius, ità ut ejus pænè Inventionem execretur. Nimirum spectat ille, sicuti & apud Philippum Callimachum in Oratione de Barbadici Funere, alii nonnulli, Rei alioqui præclaræ Abusum: propter quem tamen Usus haud tollendus aut improbandus, sicuti neque in aliis pænè Rebus omnibus; sed id potius, quod sub Libelli sui Finem suadet ille, agendum ut Usus rectus retineatur, pravus coerceatur, quemadmodum fieri jubet SS. Oecumenica Synodus Tridentina Sess. IV, & ante hanc Lateranensis ultima Sess. X; cujus Verba, cum simul Artis Commendationem, simul etiam Modificationem, contineant, non immeritò hunc de Typographià Sermonem concludent.

Nos, inquit ejus Concilii Patres, *ne id, quod ad Dei Gloriam & Fidei Augmentum, ac bonarum Artium Propagationem SALUBRITER est inventum, in contrarium convertatur, ac Christi Fidelium Detrimentum pariat, super Librorum Impressionis Curam nostram habendam fore duximus; ne de cætero cum bonis Seminibus Spina coalescant, vel Medicinis Venena intermisceantur. Volentes igitur de oportuno super his Remedio providere, hoc sacro approbante Concilio, ut Negotium Impressionis Librorum hujusmodi, eò prosperetur fælicius, quò deinceps Indago solertior diligentius & cautius adhibeatur: Statuimus & Ordinamus, quòd de cætero, perpetuis futuris Temporibus, nullus Librum aliquem, seu aliam quamcunque Scripturam, tam in Urbe nostrâ, quàm in aliis quibusvis Civitatibus & Diœcesibus, imprimere, seu imprimi facere præsumat, nisi prius in Urbe per Vicarium nostrum, & Sacri Palatii Magistrum, in aliis verò Civitatibus & Diœcesibus, per Episcopum, vel alium habentem Peritiam Scientiæ, Libri seu Scripturæ hujusmodi imprimendæ ab eodem Episcopo ad id deputandum, ac Inquisitorem Hæreticæ Pravitatis Civitatis, sive Diœcesis, in quibus Librorum Impressio hujusmodi fieret, diligenter examinentur, & per eorum Manu propriâ Subscriptionem,*
sub

(*) Jerem. XXXI. 17.

sub Excommunicationis Sententiâ, gratis & sine dilatione imponendam, approbentur.

ADJICIUNTUR Pecuniariæ Pœnæ, quas imitari, ac intendere aut remittere possunt Principes ac Respublicæ omnes, prout quolibet in Loco necessarium aut utile judicatum fuerit. Si enim Magistratibus Curæ est, & meritò est, ne pro Medicamentis Venena, vel putrida certè ac evanida in Pharmacopolis Pharmaca sint, ne pro Mercibus bonis vitiosæ at corruptæ in Foro vaneant, quidni & iidem curent, ne noxii ac venenati à Bibliopolis Libri edantur, vendantur, ac divulgantur? *Mala Medicamenta & Venena*, inquit L. *Ceteræ FF. Familiæ eriscundæ Ulpianus, veniunt quidem in Judicium: sed Judex omninò interponere se in his non debet. Boni enim & innocentis Viri Officio eum fungi oportet. Tantumdem debet facere & in Libris improbatæ Læctionis, Magicis fortè, vel his similibus. Hæc enim OMNIA PROTINUS CORRUMPENDA sunt.* Et fanè non in Apostolorum modò nostrorum Actis Cap. XIX, sed apud Gentiles etiam, Flammas corruptos, penitusque abolitos, perniciousales id genus Libros videmus, indicante idipsum Cicerone, Libr. I *de Naturâ Deorum*; Valerio, Libr. I, Cap. I; Livio, Libr. IX Decadis III; Tacito, Libr. VI & X Annalium; Seneca, Libr. X *Controversiarum*; aliisque benè multis.



VII. PIÈCE.

HENRICI SALMUTH DE TYPOGRAPHIÆ,
SIVE ARTIS IMPRESSORIÆ, INVEN-
TIONE, VERISSIMA HISTORIA:

Tirée de ses Commentaires sur l'Ouvrage de GUY PANCIOROLLE, intitulé *Rerum memorabilium deperditarum, Rerumque memorabilium recens inventarum, Libri II*, imprimez à Amberg, chés Forster, en 1600, 1606, 1612, en 2 Volumes in Octavo; & puis à Francfort, chés Schonvetter, en 1629, 1660, &c. in Quarto.

LE Titre XII du II Livre de Pancirolle est intitulé *De Typographiâ*: & si jamais le *Titulus prætereaque nihil* fut applicable, c'est certainement en cette Occasion; vû que, sur un Sujet où il y avoit tant à dire, on ne sauroit être, ni moins exact, ni plus sec. Cette Sécheresse, qui a si judicieusement fait dire à Naudé, que *Pancirolle avoit oublié ce qui étoit de son principal Sujet* (1), a porté Salmuth à l'étendre & l'éclaircir: &, pour cet Effet, il en a donné deux bons Supplémens; l'un, à la Suite de ce Titre XII de Pancirolle, par Forme de Commentaire; & l'autre, à la Fin de l'Ouvrage, par Voie d'Augmentation. C'est ce dernier, que je vais ajouter ici, comme le plus intéressant; après avoir observé, que, selon Mallinkrot (2), il ne parut pour la première fois, que dans l'Edition de Pancirolle & de Salmuth de 1629.

„ ANNO Domini M. cccc. xl. & post, fuit *Moguntia* ad Rhe-
„ num, quæ tunc adhuc Civitas Imperialis erat, Civis quidam ex
„ honestâ Familiâ prognatus, JOHANNES FAUSTUS Nomine: cujus
„ Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad
„ Moenum sunt superstites (3).

„ HIC

(1) Naudé, Addition à l'Hist. de Louis XI, pag. 233.

(2) De Ortu & Progressu Typograph. pag. 43.

(3) Voyez ci-dessus la Remarque (Y).

„ Hic Johannes Faustus , pro eo, quo Artes Liberales & Viros
 „ doctos prosequeretur, Studio, cum considerasset, Penuriâ Libro-
 „ rum, & magnis, qui ad eos describendos requirebantur, Sumpti-
 „ bus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque avocari, de Modo ac
 „ Ratione cogitare cœpit, quâ minori Labore ac Sumptu, & boni
 „ Auctores divulgari ac comparari possent.

„ POSTQUAM in eam Rem sedulò intentus fuisset, initio hanc
 „ Viam, Ope Divinâ, reperit, ut *Tabulam Abecedariam* Characte-
 „ ribus eminentibus Ligno incidere, & ad Impressionem formaret,
 „ quos etiam Atramento impressit. Sed quia Atramentum fluebat,
 „ & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, crassam
 „ & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis
 „ subicere, Librosque hoc Pacto excudere, cœpit. Quod Opus,
 „ quia antehac incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio com-
 „ parari poterant, ab omnibus prædicabatur.

„ UNDE Occasionem Faustus arripuit, non solùm *Donatum* eadem
 „ Ratione integro Ligno incidendi & excudendi, sed etiam in eam
 „ Curam & Cogitationem gnaviter incumbendi, quomodo Artem,
 „ quam invenerat, magis ac magis excolere & elimare posset; præ-
 „ fertim, quia integras Columnas, seu Formas, ut hodie loquun-
 „ tur, Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat. Qua-
 „ propter hoc Compendium excogitavit, ut priores Asseres disse-
 „ caret, probos Characteres retineret, & detritorum loco alios pe-
 „ culiâres formaret. Atque ita Compositionem seu Coagmentatio-
 „ nem Characterum exorsus est, tametsi multum Temporis & La-
 „ boris in singulis Characteribus seorsum formandis impendendum
 „ videret.

„ CETERUM, in exercendâ hac novâ Arte, Operis quibusdam
 „ usus est Faustus, in quibus fuit PETRUS SCHÆFFER Gerns-
 „ heimensis, qui, cum Heri sui Institutum percepisset, magno illius
 „ Artis Studio incensus est: &, quia Ingenio valebat, Animum ad
 „ illam amplificandam adjecit, ac singulari Dei Instinctu Rationem
 „ invenit, quâ Characteres Matrîci, ut vocant, inciderentur, & ex
 „ eâ funderentur. Alphabeto hoc Modo inciso, Characteres inde
 „ fusos Fausto, Hero suo, ostendit; quibus ille usque adeò exhila-
 „ ratus est, ut ei protinus Filiam unicam desponderet, ac paulò
 „ post in Uxorem daret.

„ QUAMVIS autem etiam in hoc Genere Characterum aliqua
 „ Difficultas suborta esset, propterea quòd Materia mollior esset,
 „ quàm

„ quàm ut Pressuræ resistere posset: tamen, mox ejusmodi Mixtura
 „ inventa fuit, quæ Vim Præli aliquandiu sustinere potuit.

„ REBUS eò proVectis, Socer & Gener Domesticos suos Jure-
 „ jurando adegerunt, ut novum istud Inventum summo Silentio cæ-
 „ larent: & Asseres, ac Primordia Artis, ipsosque Characteres li-
 „ gneos, Funiculo involverunt atque asservarunt, quæ Amicis,
 „ quando libuit, ostenderunt.

„ EODEM Tempore, Moguntiaë commorabatur JOHANNES
 „ GUTTENBERGIUS, honestis Parentibus natus, qui proximè
 „ Fausti Ædes habitabat. Hic cum animadvertisset, insignem hanc
 „ Artem Typographicam, non solum omnium Ore passim celebrari,
 „ sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto
 „ contraxit: &, quia opulentus erat, Pecuniam ei ad Sumptus ne-
 „ cessarios obtulit. Quod Fausto minimè ingratum fuit, quando-
 „ quidem comperiebat, Sumptus, quos in eam Artem faciebat, quo-
 „ tidie crescere, & tunc Opus Chartæ pergamenæ imprimendum
 „ præ manibus habebat. Quapropter cum Guttenbergio convenit
 „ & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur, communi
 „ utriusque Lucro vel Damno cederet.

„ QUONIAM verò Faustus plus infumferet, quàm Guttenbergius
 „ Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem
 „ exsolvere detrectavit. Quà ex Re cum Lis orta esset, alter
 „ alterum Moguntiaë in Jus vocavit, ubi, Partibus auditis, pro-
 „ nunciatum fuit: *Si Johannes Faustus, interposito Juramento, af-
 „ firmare posset, omnem Pecuniam, quam mutuam sumpsisset, in
 „ commune Opus erogatam, non autem in proprios ipsius Usus con-
 „ versam fuisse, Guttenbergium ad solvendum obligatum esse.* Cui
 „ Sententiæ Faustus paruit, sicut ex Archetypo Instrumenti, quod
 „ etiamnum superest, & Anno 1455. 6 Novembris à Johanne Ul-
 „ rico Helmaspergero, Notario, eà de Re confectum fuit, liquidò
 „ demonstrari potest (4).

„ UNDE evidenter apparet, Guttenbergium nequaquam Artis
 „ Typographicæ Inventorem & primum Auctorem esse (5), sed ali-
 quot

(4) Cet Acte même, où le Notaire n'est nommé qu'Ulric Helmasperger, se peut voir ci-dessus au milieu de la Remarque (R).

(5) Pierre Schoiffer, Jean son Fils, & les Descendans de Faust, lui accordent néanmoins unanimement cet Honneur. Voyez ci-dessus la Remarque (E); les Citations (214) & (217); & la III Pièce de cette II Partie, Num. 1.

„ quot Annis , postquam ea inventa fuisset , à Johanne Fausto in
 „ Consortium adscitum , Pecuniam ei suppeditasse.

„ CUM igitur Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus
 „ fuisset , & ex eo Simultates inter ipsum & Faustum magis exar-
 „ sissent , ille autem interea Artem vidisset & didicisset , (si quidem inter
 „ tot Operas , quæ ad eam exercendam requiruntur , fieri non poterat ,
 „ ut ea diutiùs occultaretur ; quod etiam Deus , procul dubio , no-
 „ luit ,) Moguntia Argentinam se contulit , quò aliquot ex Operis
 „ secum attraxit.

„ Post illud Discidium , alii quoque , qui apud Faustum Artem
 „ illam didicerant , eum deseruerunt , & Francofurtum atque in alia
 „ Loca se receperunt ; cum præsertim Anno 1462 Monguntia capta ,
 „ & pristina sua Libertate privata fuisset : quo factum est , ut hæc
 „ Ars præclara omnibus innotesceret , & publici Usus fieret (6).

„ HÆC est vera Historia de primis Initiis & Natalibus Typogra-
 „ phiæ , ex vetustis Documentis , quæ adhuc extant , petita : quæ
 „ ex multis præterea antiquis Libris , illo Tempore excusis , quo-
 „ rum non pauci passim reperiuntur , confirmari potest. Nam ipse
 „ Johannes Faustus , & Minister ejus Petrus Schæffer Gernshei-
 „ mensis , ad Calcem Librorum à se tunc excusorum , palàm , &
 „ nemine contradicente , professi sunt , se Johannem Faustum Artis
 „ Typographicæ Inventorem , & se Petrum Schœfferum ejus Adju-
 „ torem , fuisse ; sicut liquet ex pauculis quæ sequuntur , qualia per-
 „ multa adhuc proferri possunt (7) : „ & les Preuves , qu'il donne
 „ de cela , sont les Souscriptions d'une Bible de 1459 dit-il , des
 „ Offices de Ciceron de 1465 , des Institutions de Justinien de 1476 , &
 „ des Decisions de la Rote Romaine de 1477 ; mais , il y a très longtems ,
 „ que Mallinkrot a remarqué (8) , que cette prétendue Bible de
 „ 1459 n'est autre chose que le *Durandi Rationale Divinorum Of-*
 „ *ficiorum* , dont on a vû la Souscription ci-dessus , Section XI ,
 „ Num. VII.

SELON

(6) Voyez ci-dessus la Remarque (R) vers la Fin

(7) Salmuth de Typographiæ Inventione verissima Historia , apud Pancirolum , Tom. II , pag. 311—314.

(8) De Ort. & Progr. Typogr. pag. 67.

SELON toutes les Apparences , c'est cette même Pièce de Salmuth , qu'on a vû reparoitre en Allemand sous le Titre de *Wahrhaftige Historia von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunst, ex Manuscriptis PHILIPPI-LUDOVICI AUTHÆI*, imprimée *Typis Blasii Ilsneri, Anno 1681, in Quarto*; & qu'ACHILLE-AUGUSTE LERSNER a rimprimée , avec quelques Augmentations, dans le XXVIII Chapitre du I Livre de sa nouvelle Edition de la *Chronica der Stadt Frankfurt am Mayn* de FLORIAN, faite à *Frankfort, pour l'Editeur, en 1706, in Folio*: & peut-être ne sont-elles l'une & l'autre, que la *Relation de l'Origine de l'Imprimerie* attribuée à Jean Fust lui-même dans une *Dissertation Académique* sur ce Sujet, soutenue à Gieffen en 1711, par THÉOPHILE HAGENBRUCH, sous la Présidence d'Immanuel Webberus. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles se ressemblent fort toutes trois.

VIII. P I E C E.

DIGRESSION CURIEUSE

S U R

L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE;

ET SUR CE QU'ELLE A ÉTÉ PRÉMIÈREMENT
RECUE EN FRANCE PENDANT LE REGNE DE
LOUIS XI; PAR GABRIEL NAUDÉ:

Formant tout le Chapitre VII de son *Addition à l'Histoire de Louis XI*, imprimée à Paris, chés François Targa, en 1630, in Octavo.

JE n'ai voulu exprès faire Mention au Chapitre précédent de l'Impression, qui fut établie en France sous Louis XI: parcequ'ayant beaucoup de Choses à dire sur icelle, il m'a semblé plus à propos de lui vouër & destiner ce Chapitre; quoi qu'en effet

II. Part.

H

elle

elle appartienne à celui que nous venons de quitter (1), comme étant un des principaux Arguments pour prouver que la Barbarie a été chassée & bannie des Escholes pendant le Regne dudit Roi.

*Quando major enim Librorum Copia Mundo?
Quando etiam edendi quævis tam prompta Facultas?
Nec jam Roma Caput Rerum, nec Græcia, tantum
Ingenuas Artes docet emittitque Libellos:
Angulus Europæ omnis habet Musea Scholasque (*).*

Aussi peut-elle être appelée la *Juno Lucina*, qui fait naître tant de bons Livres, Enfans de notre Esprit; l'Ægéeon de ce Siècle,

———— *Centum cui Brachia dicunt,
Centenasque Manus,* ———

avec lesquels il ne cesse d'écrire & composer ce qui doit sortir en Lumière; ou plus véritablement le Pégase des Hommes doctes, qui a fait soudre la Fontaine des Muses, dont les Ruisseaux crystallins coulent maintenant par toutes les Académies, *quibus magnum Literis Lumen, & Veritatis Studiosis Auxilium allatum est* (†): parce que, comme a remarqué le docte & éloquent Fernel, *Arte Librorum Chalcographicâ nil utilius est ad omnium Disciplinarum Propagationem*; veu que, suivant l'Epigramme de Robert Gaguin (‡),

*Quod cita vix poterat perscribere Dextra quot Annis
Mense dat Ars, nec inest sordida Menda Libro.
Pluris erat nuper Calamo ruganda Papyrus,
Quàm modo prægrandis veniat ipse Codex.*

Ce

(1) Intitulé, *Que la Barbarie a commencé sous Louis XI a être bannie des Escholes.*

(*) *Naogeorgus, Libr. I. Satyrar. Sat. I.*

(†) *Gaguinus, Epist. LXXXII.*

(‡) *in Arte metrificandi.*

Ce que Joannes-Antonius Campanus a compris en ce seul Vers :

Imprimit illa Die quantum vix scribitur Anno.

D'où le Jurisconsulte Forcatulus (‡) a eu grande Raïson de dire, que *superata fuit ferè Munificentia Naturæ Rerum, excogitata Librorum excudendorum Ratione* : & Charion, ou plutôt Melancthon, en sa Chronique (*), que c'étoit un Don *divinitus Humano Generi communicatum* ; ce qu'Aventinus (†) confirme, l'appellant *magnum ac verè divinum Beneficium, & novum scribendi Genus haud dubiè cælitus revelatum*.

Aussi Jean Molinet, qui vivoit lors qu'elle fut trouvée, n'a pas oublié de la ranger au Recueil des Merveilles arrivées de son Temps :

*J'ai veu grand' Multitude
De Livres imprimez,
Pour tirer en Etude
Povres mal argentez.
Par ces nouvelles Modes,
Aura maint Ecolier
Decrets, Bibles, & Codes,
Sans grand Argent bailler.*

OR, la grande Utilité s'étant rencontrée conjointe avec une pareille Industrie en cet Art ; *quæ cum omnibus omnium veterum Inventis certare facile potest* (‡) ; & laquelle, comme dit Cardan (§), *nulli nisi Nauticæ Pixidi, nec Utilitate, nec Dignitate, nec Subtilitate, secunda est* : je m'étonne fort, que, nonobstant toutes ses belles Qualitez & Merveilles, personne n'ait été jusques aujourd'hui assez

(‡) *Libr. IV. de Imper. & Philosoph. Gallor.*

(*) *Libr. V.*

(†) *Libr. XVII. Annal.*

(‡) *Bodinus, Cap. VII. Method. sub finem.*

(§) *Libr. XVII. de Subtilit. initio.*

assez curieux pour en rechercher la vraie Source & Origine (2); établissant quelque-chose de probable & assuré en ce qui est déjà comme incertain dans l'Opinion des Hommes, & coupant le Chemin à cette grande Variété d'Opinions qui s'élevent dans les Ecrits de ceux, qui, pour n'avoir Coutume de travailler qu'à peu de Frais & sans beaucoup de Peine, ne peuvent aussi produire que des Redites ou Contradictions.

QUE s'il falloit rendre la Cause de cette Négligence, je l'aurois bientôt trouvée dans Corneille Tacite, qui l'a touchée au Doigt en ce peu de Paroles: *Vitio Malignitatis Humanae Vetera semper in Laude, Prasentia Fastidio, sunt* (*). Et, en effet, la plupart des Hommes de Lettres sont tellement tyrannisés par cette merveilleuse Antiquité,

——— *Quod Secula tantum*
Aurea Saturni memorant, & nulla rencetis
Gratia Virtutis (†): ———

de maniere qu'ils font même Conscience de parler des Choses de notre Siècle, & croient ne pouvoir mieux établir leur Crédit & Réputation, que sur les vieilles Ruines & Mafures du Capitole. Isis & Osiris sont leurs Dieux, Evandre & Carmenta leurs Princes, Ennius le meilleur de leurs Poètes, les Loix des douze Tables le premier de leurs Livres. S'ils écrivent, ce n'est que *in Diphthera*, & en Lettres Hiéloglyphiques, ou Notes de Tyron: s'ils jurent, c'est par le Stix: s'ils combattent, c'est pour défendre les Dieux contre les Géants, ou Hector contre Achilles: s'ils plaident, c'est pour accuser Ulysses de la Mort de Palamedes: que s'ils se réjouissent, c'est aux Noces de Pélée: s'ils se fachent, c'est de la Mort d'Adonis: s'ils ont Peur, c'est du Courroux d' Achilles, ou de la Fureur d'Ajax: bref, tout ce qu'ils disent est tiré de l'*Odyssée*, & ce qu'ils font imité de l'*Iliade* ou des *Métamorphoses*. Et, cependant,

(2) Les Pièces précédentes, dont Naudé lui-même a cité quelques-unes, prouvent que cette Recherche n'avoit point été aussi négligée qu'il le pensoit.

(*) Tacit. Dialogo de antiq. Oratorib.

(†) Joseph Iscanus, Libr. I. Daretis Phrygii Versib. redditi.

dant, toutes les belles Actions de leur Siècle périssent, toutes les Inventions sont négligées, les Hommes doctes méprisés; & tout ce qui se fait aujourd'hui n'est pas jugé digne de suivre en queue ce dont les vieux Scholiastes & Suïdas ont fait Mention: quoi que le judicieux Horace se soit efforcé, par une Satyre entière, de les dépaïser de cette folle Opinion, en leur faisant croire, que

*Venimus ad Summum Fortunæ, pingimus atque
Psallimus, & luētamur, Achivis doctius unētis* (*);

& que Corneille Tacite leur ait aussi voulu persuader, *quod non omnia apud Priores meliora, sed nostra quoque Ætas multa laudanda Posteris tulit.*

CERTES, si Polydore Virgile, Matthæus Lunensis, Sabellicus, Sardus, & Vincenzo Bruno, qui ont tous particulièrement écrit & recueilli ce que l'on peut dire sur les Inventeurs des Choses, eussent bien considéré ces Paroles, ils ne se fussent pas amusez à chercher l'Origine & l'Inventeur du Soufflet, du Compas, ou de la Truelle, pour puis après ne parler que fort peu, ou ne rien dire du tout, de l'Impression. Et si Leonardo Fioraventi, & Thomazo Garzoni, qui ont dressé *lo Specchio*, & *la Piazza universale, di tutte le Professioni del Mondo*, eussent eu un peu plus de Jugement, ils eussent pareillement fait de plus exactes & diligentes Recherches sur les Imprimeurs, que sur les Ramonneurs de Cheminées & Cureurs de Puits. Mais quoi! Pancirole même, *in novis Repertis*, & Maïer, au Livre qu'il a fait *de veris Inventis Germaniæ*, semblent avoir oublié ce qui étoit de leur principal Sujet, pour déférer quelque-chose à cette Passion des Antiquaires, en ne disant rien de ce nouveau Miracle de l'Industrie Humaine, lequel néanmoins ils devoient traiter avec plus de Soïn & de Diligence.

C'EST pourquoi, puis qu'il semble déjà être passé comme en Couëtume de ne point parler de l'Imprimerie que dans des *Digressions*, je me licencierai plus volontiers de faire le même en la présente, où, sans m'arrêter sur la Pratique de cet Art, très-bien décrite en Latin

par

(*) *Horat. Sat. I. Libri II.*

par Mylæus (*), & en François par Louis le Roi (†), j'y inférerai feulement ce que j'ai peu apprendre de son Invention, tant par la Lecture de tous les Auteurs qui en ont écrit, que par une laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliothèques de cette Ville de Paris.

IL faut doncques remarquer, qu'il est arrivé de l'Impression comme de ces deux autres Merveilles découvertes depuis peu, sçavoir, la Bouffole & le Canon. Car, tout ainsi que beaucoup se persuadent l'Usage de l'Eguille Marine avoir été cognu & pratiqué des Anciens, à cause de ces deux Vers de Plaute (‡),

*Huc secundus Ventus nunc est, cape modo Versoriam,
Hic Favonius serenus est, isthic Auster imbricus:*

& que pareillement le Canon leur étoit familier, eu égard à ce que Virgile a dit de Salmonée,

*Vidi & crudeles dantem Salmonæa Pœnas,
Dum Flammas Jovis & Sonitus imitatur Olympi:*

& à l'Explication qu'en donne Eustathius sur le XXI. de l'Odyssée; conforme à ce que Suïdas & Agathias ont encore dit de quelques autres semblables Machines faites par deux Ingénieurs, nommez Artemisius & Eutropius. Aussi Pomponius Lætus, grand Humaniste, & qui vivoit du Temps que l'Imprimerie fut trouvée, n'a pas manqué d'en avoir la même Opinion: car, écrivant à Augustin Maphée Thréforier du Pape, & se plaignant à lui de la Dépravation des Livres, dont il rend plusieurs Raisons; *Præterea, ajoute-t-il, multos precipitat inanis Gloria Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Sæculis intermissa, paulò ante revocata.* Ce qu'ayant trouvé en ses Epîtres, il est vrai que je demeurai en peine sur quelle Raison il s'étoit fondé, pour avancer cette Proposition, jusques à ce que venant à lire

Mat-

(*) *Libr. II. Hist. Univers.*

(†) *Livr. II. de la Vicissitude des Choses.*

(‡) *In Mercatore, Scena V.*

Matthæus Lunensis, qui a fait un petit Livre de *Rerum Inventoribus*, je trouvai qu'il étoit de la même Opinion, & qu'il en donnoit pour Preuve S. Cyprian. *Impressura*, dit-il (*), *Literarum in Germania post Christi Adventum comperta fuit; nam, ante Fidem Christianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit, ut refert D. Cyprianus in Libello de Idolis.* En quoi je ne puis assez admirer la Foiblesse & Imbécillité de notre Jugement, vû que celui même des grands Personnages commet d'ordinaire les plus grandes Fautes & Absurditez. Car, je vous prie, quelle plus grande peut-on s'imaginer, que d'inférer de ce Passage de S. Cyprian, *Hic (nempe Saturnus) Literas imprimere, hic signare Nummos, primus in Italia instituit*, que l'Impression fut pratiquée en Italie du Temps de Saturne, c'est-à-dire auparavant qu'elle eût reçu l'Usage des Lettres, qui y fut porté long-temps après par les Grecs, selon Pline & Solin, ou par Evandre, comme veulent Tite-Live & Corneille Tacite? Mais, quand bien même ce Passage de S. Cyprian seroit sans Contradiction, à cause d'un semblable qui est dans Tertullien, & que l'Opinion de Macrobe seroit nulle, qui attribue à Janus l'Invention de la Monnoie; ne seroit-il pas toutefois plus à propos de l'interpréter de l'ancienne Façon d'écrire avec des petits Poinçons de Fer sur les Tablettes, & de l'Inscription qui se mettoit à l'Entour ou au Revers des Médailles & Pièces de Monnoie qui étoient sous la Protection de ces Dieux, que non pas de vouloir imposer à la Postérité, & couronner les Anciens de l'Honneur qui nous est deub, par une Glose aussi peu judicieuse que véritable?

IL faut doncques tenir pour tout assuré, que l'Imprimerie n'a été reçüe & pratiquée en Europe, que du Temps de nos Peres. Mais, comme les Choses belles & excellentes sont enviées de tout le Monde, & qu'anciennement il y eut sept Villes,

Smirna, Rhodos, Colophon, Salamin, Chios, Argos, Athenæ,

qui se vantoient toutes de la Naissance d'Homere, nommé d'Eustathius pour cette Raïson *πολύπατρις*: de même aussi chaque País, ou plutôt chaque Ville, semble aspirer à l'Honneur & à la Gloire immortelle de cette Invention.

OR,

(*) *Cap. XII.*

OR, en ce Conflit de diverses Opinions, il nous faut commencer par celle de Paul Jove, qui a le premier (*), au moins que j'aie veu, assuré l'Invention de l'Imprimerie avoir été apportée de la Chine par quelque Marchand, qui, étant sur les Lieux, vit comme elle s'y pratiquoit, & en remarqua diligemment toutes les Circonstances, lesquelles il pratiqua par après étant de retour en Allemagne: ce qui a été depuis confirmé par Garcias ab Horto, Mendoza, Botero, Maphée, Grégoire de Thoulouse, Pancirole, Oforius, & Linschot, qui tiennent tous comme une Chose très-certaine & indubitable, cette Invention être si vieille en la Chine, qu'elle y a été pratiquée de toute Mémoire, sans qu'ils aient aucune Cognoissance de son Auteur, ou du Temps qu'elle y fut trouvée. Quoi que le Pere Trigault, beaucoup plus croiable, pour y avoir long-temps demeuré, en parle avec un peu plus de Circonspection & de Retenuë en ces propres Termes: *Typographia apud Sinas antiquior est aliquantò, quàm apud Europæos; nam à quinque retrò Seculis certum est ab eis Usu receptam: neque tamen desunt qui asserunt priùs eâ Sinas fuisse usos, quàm in hanc Mortalitatem immortalis sese Deus abjecisset.* Quelques autres sont d'Advis, qu'elle a été apportée du Cathay en Allemagne, par la Tartarie & Moscovie: & Génébrard même (†), qui a souvent écrit à la hâte, maintient qu'elle est venuë de la Ville de Themistitan, lors de la Conquête de Méxique par Ferdinand Cortès.

TOUTES lesquelles Opinions sont, à parler véritablement, des Conjectures aussi mal prises & fondées, que celle de Pomponius Lætus, que nous avons ci-dessus réfutée. Car, pour ce qui est de Paul Jove,

Venalis cui Penna fuit, cui Gloria flocci,

Zuinger lui reproche hardiment (‡), qu'il a inventé cette Fable, pour vanger l'Eglise, des Luthériens d'Allemagne, & frustrer en despit d'eux cette grande Région de la Reconnoissance que nous lui devons tous faire de cette belle Invention. Et, encore bien qu'on

(*) *Libr. XIV. Histor.*

(†) *Chronogr. fol. 391.*

(‡) *In Theatro.*

ne puisse nier, qu'elle n'ait été premièrement en la Chine qu'en Europe, personne toutesfois ne se doit persuader, qu'elle soit passée de ce Pais au nôtre; veu qu'il n'a été fréquenté que longtemps après l'An 1440 (3); que Marc Paul Vénitien l'auroit aussi bien apportée il y a quatre cens Ans, que ce Marchand qui y fut il n'y en a que cent cinquante; que les Grecs, Arméniens, Mingréliens, Abyssins, Turcs, Persiens, Mores, Tartares, n'écrivent encor de présent leurs Livres qu'à la Main; & bref, qu'il y a bien de la Différence de certaines Planches taillées, qui ne marquent que d'un Côté, à notre Façon d'imprimer. Joint que, comme a fort bien dit Aristote, *nihil prohibet Artes easdem à diversis, vel eodem, vel etiam diverso, Tempore, citra ullam Communicationem inveniri.*

RUTGERSIUS (4), en la Réponse à l'*Hercules Hypobolimæus* (*), produit la seconde Opinion, tirée de la Chronique de Rabby Joseph, qui estime l'Edition avoir commencé par un certain Livre publié l'An Judaïque 5188, qui répond à celui de Jesus-Christ 1428; sans toutesfois qu'il nomme, ni son Tiltre, ni le Lieu où il a été imprimé: ce qui pourroit donner occasion de croire, que c'est une des Réveries familiares aux Ecrivains d'entre ce Peuple (5).

MAIS,

(3) Naudé a mal-à-propos adopté cela de Thevet. *Voiez ci-dessus, Citation (84).*

(4) C'est-à-dire Joseph Scaliger, qui s'est caché sous le Nom de Janus Rutgersius, pour publier le Livre que Naudé va citer.

(*) *Confutationis Fabula Burdon. pag. 259.*

(5) Tous ceux, qui ont fait quelque Usage de cette Indication de Scaliger, n'ont scû ce que c'étoit que cette Chronique, & l'ont mal-à-propos attribuée, selon leurs divers Préjugés, les uns à certain Rabbin, & les autres à certain autre. Boxhornius lui-même, qui l'avoit à quatre Pas de chés lui, avoue de bonne-foi, *Theatri Hollandiæ pag. 154, & Dissert. de Invent. Typographiæ pag. 33, qu'après l'avoir long-tems & vainement cherchée, il s'étoit enfin fortement persuadé, que ce Rabbin devoit être indubitablement JOSEPH CARRO, & cette Chronique son Schilchan aruch seu Mensa instructa, tiré de l'Arba Turim seu IV Ordines R. Jacob ben Ascher. Mais, outre que ce Livre-là n'est nullement une Chronique, mais un Livre de Loix & de Cérémonies, il est certain, que ce Fait-là ne s'y trouve point. La Caille, selon sa Méthode ordinaire de tout confondre & renverser, dit, *Hist. de l'Imprimerie, page 6, que c'est ce Schylan aruch même, qui a été imprimé en 1428. Mais, Carro, son Auteur, n'étoit pas même encore né alors: & la plus ancienne Edition de son Livre, inconnue à Mr. Wolfius, n'est que de 1537, à Venise, en 2 Volumes in Octavo. Voiez le Catal. Biblioth. Lugd. Bat. pag. 322. Pour redresser la Caille, Mr. Wolfius, Biblioth. Hebr. Tom. II. pag. 946, au Schylchan aruch a cru devoir substituer l'Arba Turim même. Mais, cela n'est point exact; car, Boxhornius n'a point eu Dessein de donner le Titre de la prétendue Edition de Venise de 1428, mais celui de la Chronique qui en fait Mention: & cela fait voir combien il est dangereux de suivre, ou simplement même de consulter, de mauvais Guides. Paul Pater, plus décisif encore, ne feint**

II. Part.

I

point

MAIS, comme je ne veux pas nier, qu'il ne se puisse trouver quelque Livre de cette Date, aussi n'accorderai-je pas, qu'il en faille tirer Conséquence pour l'Invention de l'Imprimerie; d'autant que cela est arrivé par la Faute des Imprimeurs, qui ont mis un 4. au lieu d'un 5., comme il se peut vérifier par beaucoup d'autres Livres où semblable Faute a été faicte: témoins le *Flagellum Bartholomæi Despina in Pomponatium*, imprimé à Venise 1418; le *Philonium Valesci de Tarenta*, de l'An 1401; le *Nestoris Vocabularium*, de l'An 1407; le *Joannes de Tampaco de Consolatione*, de 1366; le *Josephe*, qui est en la Bibliothèque du College de Montaigu, de 1400; le *Lactance*, que j'ai veu en celle des Célestins, de 1370; celui encore qui est en

l'Ab-

point d'affirmer, Differt. de Miraculo Germaniæ pag. 10, que ce Rabbin n'est qu'une pure Fiction de Boxhornius, imaginée pour favoriser sa Cause. Mais, c'est outrer la Critique. Boxhornius n'a point eu Dessein d'en imposer, & s'est seulement trompé, en prenant un Rabbin pour un autre. En effet, après beaucoup de Perquisitions absolument inutiles, concevant que cette Chronique citée par Scaliger pourroit bien se trouver parmi les Livres qu'il a légués à la Bibliothèque de Leide, ma Conjecture ne m'a point trompé; & il s'est enfin trouvé, qu'il s'agit-là du Rabbin JOSEPH HACCohen, & de son דברי הימים, Divre hajjamim seu Verba Dierum, i. e. Annales Regum Galliæ & Domûs Osmanicæ, imprimé à Venise, chés Cornelio Adelkind, en 314 ou 1554, in Octavo, comme on le voit à la page 313 du Catalogue de cette même Bibliothèque. Sûr enfin du Livre qu'avoit cité Scaliger, j'ai fait prier Mr. Schultens de vouloir bien m'y déterrer le Passage en question: & voici de quelle Maniere ce célèbre Professeur en Langues Orientales dans la même Université a eu la Bonté de me le copier, traduire, & accompagner de son Jugement. In Chronico Regum Francia & Domûs Ottomannicæ, Auctore JOSEPH HACCohen, quod, ad Annum 1553 pertexitur, ad Annum 1428 hæc extant Verba:

אמר יוסק הכהן גראה כי כבר גמצא הרפום בימי ההם ואני כאיתי
ספר גרפם בויג'ציאה בשגת שמוגה ועשדים וארבע מאות ואלף

id est, Dicit Joseph Haccoben: Videtur jam his Temporibus Typographia inventa; nam ipse ego vidi Librum, Typis excusum Venetiis, Anno millesimo quadringentesimo vigesimo octavo. Nihil præterea, quod quidem istam Rem spectet, ibi adjectum. Testimonium multimodis claudicare videtur. En effet, un pareil Témoignage, donné 125 Ans après l'Événement, sans l'appuyer d'aucune Autorité, sans même nommer le Livre dont on parle, non plus que son Auteur ni son Imprimeur, n'est certainement d'aucun Poids, & ne mérite aucune Considération. Cependant, sur la simple Indication de Scaliger, les Défenseurs de la Cause de Harlem l'ont tous ardemment adopté, sans qu'on voie trop bien quel Avantage ils en pourroient tirer. Car, supposé que cette Edition de 1428 existât, ce ne seroit nullement à Harlem, mais à Venise, que reviendroit l'Honneur d'avoir produit le plus ancien Monument de l'Imprimerie. S'il m'est permis d'ajouter ici ce que je pense touchant cette prétendue Edition, je remarquerai, que ce Rabbin pourroit avoir voulu parler de celle de l'Arba Turim, faite à Piobe de Sacco dans l'Etat de Venise, en 1478; & qu'ayant mal lû cette Date, il en aura fait celle de 1428: Erreur facile, & trop ordinaire, tant dans les Manuscrits, que dans les Imprimez.

l'Abbaïe S. Germain, de l'An 152; &, enfin, l'*Albertus de Re Ædificatoria*, de l'An 1083; quoi que tous ceux, qui ont fait imprimer lesdits Livres, n'aient vécu, comme on peut voir dans Gesner & Tritheme, qu'en l'Année 1500. Dont je m'étonne fort comme Rurgerfius a proposé cette Opinion sans la réfuter, veu qu'elle se pouvoit détruire d'elle-même, ou, pour le moins, aussi facilement que les précédentes.

MAIS, il s'en présente maintenant une, qui est bien plus forte à combattre, pour être soutenue & appuïée par Hadrianus Junius docte Médecin, Critique, & Historien, de Hollande, lequel a pris fujet sur la Ville de Harlem de revendiquer à son País cette belle Invention, qu'il croïoit lui avoir été volée par celui qui l'a publiée le premier en Allemagne; soit qu'il ait voulu tromper tout le Reste du Monde pour favoriser le petit Coin de sa République; ou qu'en effect il se soit laissé persuader à je ne sçai quels Vieillards qui lui en ont, dit-il, souvent fait le Conte, lequel il a depuis couché en assez beau Latin pour être rapporté en ses propres Termes: joint qu'il nous faudra par après bâtir sur iceux une partie de ce que nous avons à dire contre les Fauteurs de cette Opinion.

IL écrit doncques (*), quoi qu'après beaucoup d'autres Discours, qui tiennent plus du Panégyriste que de l'Historien: *Dicam igitur quod accepi à Senibus Auctōritate gravibus & Reipublicæ Administratione claris, quique à Majoribus suis ita accepisse gravissimo Testimonio confirmarunt, quorum Auctōritas jure Ponderus habere debeat ad faciendam Fidem. Habitavit ante Annos centum duodetrīginta (6), Harlemi, in Ædibus satis splendidis, Foro imminentibus, è Regione Palatii Regalis, LAURENTIUS JOANNES, Cognomento ÆDITUUS CUSTOSVE, is ipse qui nunc Laudem inventæ Artis Typographicæ recidivam justis Vindiciis ac Sacramentis repetit ab aliis possessam & occupatam summo Jure Triumphorum Laureâ majore donandus. Is fortè in suburbano Nemore spatiatu cæpit faginos Cortices principio in Literarum Typos conformare, quibus inversâ Ratione sigillatim Chartæ impressis Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat, Nepotibus Generi sui Liberis Exemplum futurum; quod ubi fœliciter successerat, cæpit Animo altiora*
agitare,

(*) Cap. XVII. Hist. Batav. pag. 253.

(6) C'est-à-dire en 1447, Junius reconnoissant, page 271 de sa Batavia, & à la Fin de son Epître Dédicatoire, qu'il écrit en 1575.

agitare, primumque omnium Atramenti scriptorii Genus glutinosius tenaciusque, quòd vulgare Lituras trahere existimaretur, cum Genero suo Thoma Petro, qui quaternos Liberos reliquit, omnes fermè Consulari Dignitate functos, excogitavit. Inde etiam Pinaces totas figuratas additis Characteribus expressit, quo in genere vidi ab ipso excusa Adversaria, Operarum Rudimentum, Paginis solum adversis haud opistographis. Is Liber erat vernaculo Sermone ab Auctore conscriptus anonymo, Titulum præferens Speculum nostræ Salutis, in quibus id observatum fuerat inter prima Artis Incunabula (ut nunquam ulla simul & reperta & absoluta est) uti Page averse Glutine commissa cohærescerent, ne illæ ipsæ vacuæ Deformitatem adferrent. Postea, faginas Formas plumbeis mutavit, has deinceps stanneas fecit, quò solidior minusque flexilis esset Materia, durabiliorque: è quorum Typorum Reliquiis quæ superfuerant conflata Oenophora vetustiora adhuc hodie visuntur in Laurentianis illis quas dixi Ædibus. Faventibus, ut fit, Invento novo Studiis Hominum, quum nova Merx nunquam antea visa Emptores undique exciret cum uberrimo Quæstu, crevit simul Artis Amor, crevit Ministerium, additi Familiæ Operarum Ministri, prima Mali Labes: quos inter Joannes quidam, sive is (ut fert Suspicio) Faustus fuerit, ominoso Cognomine Hero suo infidus & infaustus, sive alius eo Nominis, non magnopere laboro, quòd Silentium Umbras inquietare nolum, Contagione Conscientiæ quondam dum viverent captas. Is, ad Operas excusorias Sacramento ductus, postquam Artis jungendorum Characterum fusilium Typorum Peritiam, quæque alia eam ad Rem spectant, percaluisse sibi visus est, captato opportuno Tempore, (quo non potuit magis idoneum inveniri) ipsâ Nocte quæ Christi Natalitiis solemnis est, Choragium omne Typorum involat, Instrumentorum herilium ei Artificio comparatorum Suppellectilem convasat, deinde cum Fure Domo se proripit. Amstelodamum principio adit, inde Coloniam Agrippinam, donec Maguntiacum perventum est, ceu ad Asyli Aram, ubi quasi extra Telorum Factum (quod dicitur) positus tuto degeret, suorumque Furtorum apertâ Officinâ Fructum uberem meteret; nimirum ex eâ intra vertentis Anni Spatium, ad Annum à nato Christo 1442 (7), iis ipsis Typis quibus Harlemi Laurentius fuerat usus, prodisse

(7) Cette Date, & celle de ci-dessus, ne s'accordent nullement, & forment un Anachronisme de 7 Ans, qui sera réfuté ci-dessous.

prodiisse in Lucem certum est Alexandri Galli Doctrinale, quæ Grammatica celeberrimo tunc in Usu erat, cum Petri Hispani Tractatibus, prima Fætura. Après quoi, ledit Junius proteste, que c'est-là toute la Vérité de cette Histoire,

*Quam sibi non vani, nec erat cur fallere vellent,
Narravére Senes (*).*

IL semble toutesfois, que ceux, qui sont venus après lui, en aient eu quelque plus particuliere Instruction : car, Pierre Bertius, aiant traduit quasi Mot pour Mot le susdit Passage, adjoûte, que ce Livre intitulé *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Lettres séparées à la Mode de ceux d'aujourd'hui, mais avec de certaines Planches où toute la Page étoit taillée à la Façon des Images en Taille de Bois. D'où il tire un fort Argument (à ce qu'il dit) pour son País ; étant bien probable de croire, que ce premier Dessen si rude & grossier a été le vrai Commencement de l'Imprimerie, qui s'est depuis tellement perfectionnée, que, si nous voulons croire à Cardan (†), *videtur Ars hæc Librorum, ceu ad Materiam, ceu ad Pulchritudinem, ceu etiam ad Facultatem, spectes, summam adepta Perfectionem, ut nec si velis plus possis optare quàm præstet, neque ulla alia est Ars, cui quidquam addi non posse videatur præter hanc.*

RUTGERSIUS a aussi découvert de son côté (‡), que le *Donat*, imprimé à Maïence en 1450, fut contrefaict sur celui qui avoit été quelque temps auparavant imprimé en Hollande avec les Pages entieres gravées sur des Planches de Bois ; ce qu'il infere de l'Inscription suivante, qu'un certain Mariangelus mit sur la Fin du *Donat*, qu'il avoit imprimé : *Impressus autem est hic Donatus, & Confessionalia, primùm omnium, Anno 1450. Admonitus certè fuit ex Donato Hollandiæ primùm impresso in Tabulâ incisâ* (8).

C'EST pourquoi Gaspar Barlæus a pris sujet de louer la Ville de

(*) *Ovidius, VIII Metamorph.*

(†) *Libr. XVII. de Subtilit.*

(‡) *in Consutatione Fabulæ Burdonum, pag. 261.*

(8) *Voiez ci-dessus, touchant ces Editions du Donat, la Remarque (FF), Num. I, Art. 1 & 2.*

de Harlem sur cette Invention, contre ce qu'en croient ceux de Maïence :

*Invidet excusas populosa Moguntia Musas,
Quodque meum est, Laudis jactitat esse suæ (*).*

FINALEMENT, Petrus Scriverius a franchi la Carriere, faisant imprimer un Livre en Langue vulgaire, pour montrer l'Invention de cet Art être venue de ladite Ville de Harlem, & non point de celle de Maïence; ce qu'il établit, tant par l'Inscription susdite de Mariangelus, que par un autre Passage presque semblable de l'Autheur anonyme d'une *Chronique de Cologne*, écrite en Allemand, & imprimée en 1489. Ensuite de quoi, & pour se prévaloir ouvertement de cette Opinion, il a été, comme je croi, Autheur de faire peindre ce Laurent Jansson sur la Face extérieure de la Maison où il demouroit anciennement, avec cette Epigraphe, accompagnée de quatre Vers, qui sont rapportez en cette sorte dans Hegenitus, qui a fait & publié son Voyage en Hollande cette présente Année 1630.

MEMORIAE SACRUM.

T Y P O G R A P H I A

A R S A R T I U M O M N I U M

C O N S E R V A T R I X

H I C P R I M U M I N V E N T A

C I R C A A N . C I D C C C C X L .

Vana quid Archetypos & Præla, MOGUNTIA, jactas?

HARLEMI Archetypos Prælaque nata scias.

Extulit hic, monstrante Deo, LAURENTIUS Artem.

Dissimulare Virum hunc, dissimulare Deum est.

P. S.

VOILÀ

(*) Barlaeus in *Encom. Laudum Holland.*

VOILA toutes les Authoritez & Affürances, que j'ai peu recueillir pour confirmer cette Opinion, laquelle, aiant été introduite, quoi que sans aucune Preuve légitime & vallable par Junius, a été néanmoins suivie par Bertius, soutenue par Rutgerfius, & autorisée par Scriverius,

— *sua per Mendacia crescens.*

Et je ne doute point, qu'à l'advenir elle ne soit confirmée par une infinité d'autres, qui n'auront moins d'Amour & d'Affection pour leur Patrie, que les précédents: & ainsi l'on pourra dire de Harlem ce que Pétrarque disoit autrefois de Paris, sçavoir, que *multa suorum Mendaciis debet* (*).

MAIS, néanmoins, afin que ceux, auxquels nous sommes vraiment redevables de cette belle Invention, ne demeurent point enveloppez dans l'Incertitude de ces Opinions, & mécongneus de tant de millions d'Ames qu'ils obligent tous les jours, *dum Civitas ad se quæque Famam Rerum gestarum Honorumque fallente Mendacio trahit* (†), j'examinerai ingénument toutes ces Authoritez précédentes: & , puisque Scriverius & ses Compagnons n'ont point douté de combattre pour leur Ville contre le commun Consentement de tous les Historiens & Chronologistes que je produirai ci-après, à plus forte Raison ne doit-on pas trouver mauvais, que j'intervienne pour la Vérité en cette Cause, & qu'étant desintéressé de toute Passion ou Affection, je plaide pour la Ville de Maïence contre ces Messieurs des Pais-Bas. C'est pourquoi, combien que, pour réfuter leur Opinion, il ne soit besoin que de nier cette Tradition que Junius nous a donnée *gratis*, & que les autres ont suivie (comme le *servum Pecus* d'Horace marche toujours après ceux qui l'ont précédé;) j'examinerai néanmoins ce que lui & les autres en ont dict, & montrerai comme ils ne s'accordent, ni entre eux, ni chacun en leur particulier.

Et, pour commencer par Junius, il se contredit manifestement, en ce que, écrivant son Histoire l'An 1575, comme il appert par la Date de son Epistre Dédicatoire, il dit que cent vingt-huit Ans au-
para-

(*) *Petrarca, Epist. ad Guidonem, Libr. II. Rer. Senil.*

(†) *Livius Libr. VIII.*

paravant, Laurens Jansson trouva l'Imprimerie, qui fut à son Compte l'An 1447: & puis, sur la fin, il adjoute, que Jean Fust, qui l'avoit volé, imprima à Maïence le *Doctrinal d'Alexander de Villâ Dei* l'An 1442, c'est-à-dire cinq Ans auparavant que cet Art eût jamais été inventé.

Vos precor admissi Risum teneatis Amici?

DE-PLUS, je lui demanderois volontiers comme un Homme seul peut emporter toutes les Presses, Caractères, Casses, Chassis, & autres Instruments, d'une Imprimerie? Ou, quel Besoin il avoit de s'en charger, puisque, sans courir aucun Risque, il se pouvoit honnêtement retirer, en faire & dresser de pareils à son País? Et, derechef, qui empêcha Laurens Jansson de faire fondre de nouveaux Caractères, & faire dresser d'autres Presses, pour retourner à cette sienne Invention, veu qu'il l'avoit trouvée si lucrative, & qu'au reste il étoit des plus riches & accommodez Citoïens de Harlem? Vous verrez sans doute, que Jean Fust lui avoit aussi emporté son Esprit, & celui de son Gendre Thomas Pieterfen.

MAIS encore, pourquoi n'avons-nous aucun Livre imprimé auparavant 1462 (9), puisque cette Invention étoit toute accomplie, & au même Etat, que nous l'avons maintenant, dès l'An 1442? Que fit Jean Fust pendant ces vingt Années, & pourquoi se reposa-il si long-temps après l'Edition de *Donat*?

FINALEMENT, que sont devenus les Livres qu'avoit imprimé en Hollande ce Laurens Jansson? Et, si tant est que l'on y montre encore à présent quelques Feuilles du *Speculum Salutis*, imprimées seulement d'un Côté, pourquoi n'y voit-on aussi quelques-uns des Livres qui y furent composez avec les beaux Caractères de Fonte, & à la Mode de ceux que nous avons à présent?

CERTES, je ne pourrois qu'admirer le bon Esprit de Jansson, entre les Mains duquel cette Invention s'étant rencontrée,

Quo primùm nata est Tempore, magna fuit.

S'il

(9) Quelque grand Connoisseur de Livres que fût Naudé, la plus ancienne Edition, qu'il connût, étoit la Bible de Maïence de 1462. Voyez ci-dessus la Citation (238).

s'il n'y avoit plus d'Apparence de croire, que le bon-homme Junius, qui ne se persuadoit pas qu'on le deût quelque jour examiner si curieusement, en a plutôt parlé suivant qu'il le jugeoit à propos pour la Gloire de son País, que pour s'être bien informé de l'Affaire. Mais, encore, il ne s'accorde pas mieux avec ses Compagnons; car, Bertius maintient, que le *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Caractères séparés, mais sur de grandes Pages de Bois, qui étoient toutes d'une Pièce: & Rutgerfius dit le même du premier *Donat*, qui fut imprimé en Hollande, & puis à Maïence, qui est tout justement le Contraire de ce qu'en avoit assuré Junius. De maniere que si la Diversité des Opinions dénote la Fausseté de quelque Doctrine, celle-ci ne peut aucunement être vraie, puis qu'il s'y rencontre tant de Contrariétéz.

Et, pour ce qui est de toutes les autres Authoritez, elles ne concluent guères davantage que toutes les précédentes: au moins sont-elles tellement frelatées, tronquées, foibles, & déguisées, que l'on ne doit à mon Jugement beaucoup s'y assurer. Car, Hegenitus prend si peu garde à ce qu'il écrit, qu'en la même Page, où il rapporte cette Inscription de Harlem dattée de l'An 1440, il dit, sans y songer, que l'Impression ne fut trouvée qu'en 1464 (10). Et, pour ce qui est de Mariangelus, vous ne sçavez si c'est lui, ou Alde le jeune, qui parle: joint que Scriverius rapporte cette Inscription du *Donat* d'une autre Façon, y adjouçant ces Mots, *Admonitus certè fuit Joannes Faust, Civis Moguntinus, qui primus excogitavit Artem Typis æreis, ex Donato &c.*, qui ne sont point en celle qui est alléguée par Rutgerfius (11). Et si cet Auteur Anonyme de la Chronique de Cologne est in rerum natura, il y a bien de l'Apparence, qu'ayant écrit long-temps après ce Mariangelus, il aura suivi son Erreur, qui a peut-être pris Source sur ce qu'un Nicolas Jansson, François, fut des premiers qui s'addonnèrent à l'Imprimerie après Jean Fust & Pierre Schoiffer, faisant merveille à Venise, & ailleurs, d'imprimer quantité de Livres (12), & en très-beaux Caractères, desquels je me puis vanter en avoir veu plus de trente, qui ne cedent en

(10) Dans l'Errata du Livre d'Hégénitus cette Date est corrigée en celle de 1440. Ainsi, la Critique de Naudé se réduit à rien.

(11) Scriverius n'a ajouté, que ce qui étoit au Commencement du Passage de Mariangelus, & que Rutgerfius n'avoit pas jugé à propos de copier.

(12) Cela est réfuté ci-dessus Citation (291).

en rien aux meilleurs & plus beaux que nous aïons à présent. De maniere que je devrois être plutôt crû que Junius, s'il me prenoit Phantaisie de dire, que cette Invention fut trouvée en mon País, comme il dit qu'elle le fut au sien. Au moins ne voudrois-je, comme lui, avancer sans Témoins une Chose si nouvelle, & de telle Conséquence, afin de n'être point sujet à me couvrir & défendre de la Calomnie par cette commune Excuse:

*Nescio quâ natale Solum Dulcedine cunctos
Ducit, & immemores non sinit esse sui.*

CERTES, je puis dire avec vérité, que les deux premiers Livres, que j'aïe veus de l'Impression des País-Bas, sont une *Morale d'Aristote*, que m'a montrée le *Vincent Pinelli* de cette Ville Monsieur des Cordes, sur la Fin de laquelle l'Imprimeur a inféré ces Mots, comme pour Marque d'une grande Nouveauté: *Præsens Liber Aristotelis de Moribus ad Eudemium, per Leonardum Aretinum de Græco in Latinum traslatus, extitit per Joannem de Westphaliâ in florentissimâ Universitate Lovaniensi residentem; non fluviali Calamo, sed Arte quâdam characterisandi modernissimâ, feliciter consummatus Anno Domini 1475.* Et l'autre est un vieux Répertoire d'Arnoldus de Hollandiâ de la Ville de Rotterdam, que j'ai veu en la Bibliothèque du College des Cholets, sur la Fin duquel on a inféré quelques Vers, dont voici les plus nécessaires pour notre Sujet:

*In medium prodeò Gnotosolitos ego,
Tam benè limatus, tantoque Labore politus,
Ut nusquam similis usque modo fuerit.
Hoc Bruxella mihi prætendit Culmen Honoris,
Me Famâ celebri, seque perenne beans,
Virginis à Partu dum fluxissent simul Anni
Mille quadringenti septuagintaque sex.*

Ce qui montre bien, que l'Edition n'avoit pas été en ces Quartiers dès l'An 1447, comme nous le veulent persuader Junius & ses Compagnons.

MAIS,

MAIS, ce qui est encore plus, j'estime, que le *Speculum Salutis*, ni aucun autre Livre, n'a jamais été imprimé avec ces Planches de Bois gravées depuis un Bout jusqu'à l'autre, sans Distinction des Lettres ni des Mots. En quoi je me servirai, premièrement, de l'Authorité de Junius, qui dit tout le Contraire; & secondement, de la Façon des Caracteres, qui, pour être semblables à l'écriture de Main, sont pressés & entremeslés de quelques Syllabes, les Lettres desquelles étoient liées & moulées ensemble, ont reçu & devoient encore tous les jours ceux qui ne les contemplent de près, & avec grande Attention & Diligence. Ainsi M. G. (13), Homme de rare & excellente Doctrine, & de très-subtil & profond Jugement, m'assûroit, il y a quelque temps, d'avoir veu en la Bibliothèque de Sédan un certain Volume composé de la sorte, quoi que j'aie sçû depuis avec toute Assûrance, que c'est le Livre des *Offices de Cicéron*, imprimé l'An 1466., duquel les Lettres sont aussi bien séparées que celles de cette Page.

ET ne sert de rien l'Exemple, qu'apporte Rutgerfius (*), de Véronique ou Bérénice Lodronia, Mere de Scaliger, *quæ Horologium seu Matutinas Horas Beatæ Mariæ, penes se habuit, Pagellis ligneis incisiss impressum in Membranis, Literis inter se colligatis & connexis, ut Mos scribendi est Mercatoribus*: parce que, suivant la Lettre du Cardinal Madrutio dans Schioppius (†), il n'y a jamais eu de Bérénice en la Famille des Lodroni; & que ces Heures aiant été déchirées par une Levrette, auparavant que personne les ait pu voir, il y a bien de l'Apparence de croire, qu'elles n'ont jamais été que dans l'Imagination de Jules-César Scaliger, qui ne nous donne assez souvent que sa seule Relation pour Preuves de beaucoup d'Histoires & Rencontres, & de celles-là principalement qui regardent lui, ses Ancestres, ou sa Principauté. D'où nous devons conclure avec Cicéron (‡), *quod Auctoritatem nullam debemus, nec Fidem, commentitiis Rebus adjungere*.

C'EST pourquoi, il faut enfin avouër, que l'Impression a commen-
cè

(13) Gassendi, *probablement*.

(*) *Confutat. Fabule Burdon. pag. 261.*

(†) *Herculis Hypobol. pag. 116.*

(‡) *II. de Divinatione.*

cé en Allemagne ; & que , nonobstant toutes les Oppositions des Hollandois, on ne doit frustrer cette grande & ingénieuse Nation de ce que la Raïson & l'Authorité de tous les grands Personnages, qui vivoient du Temps qu'elle nous a donné cette belle Invention, lui accordent. J'en produirai quelques-uns des plus anciens, pour montrer, que je ne dis rien sans bonne Preuve, & qu'il n'y a que la seule Vérité qui me conduit en ces Recherches.

ROBERT GAGUIN fera un des premiers, puisqu'il fit imprimer sous le Regne de notre Louis XI son *Art Poétique*, avec l'Épigramme, rapportée au Commencement de ce Chapitre, dont voici les deux derniers Vers:

*Hoc tulit Inventum felix Germania Terris,
Artis & Ingenii nobile Schema sui.*

LAURENS VALLE, qui mourut l'An 1465:

*Abstulerat Latio multos Germania Libros;
Nunc multo plures reddidit Ingenio.
Et quod vix toto quisquam perscriberet Anno
Munere Germano conficit una Dies.*

ANGELUS POLITIANUS (*), qui florissoit au même Temps: *Cum tamen ipsi Voces omninò barbaras pro Ciceronianis usurparent, quas videlicet Excusores isti novorum Librorum Teutones perversissimè aliquando effinxissent.*

NICOLAUS PEROTTUS (†), qui étoit son contemporain: *Volebam Ætati nostræ gratulari ob novum scribendi Genus à Germaniâ nuper ad nos delatum.*

PHILIPPES BEROALDE, encore plus ancien que ces deux précédents (‡):

(*) *Epist. I. Libr. V.*

(†) *Comment. in Præfat. Plinii.*

(‡) *in Elegiâ de Laudib. Germaniæ.*

*O Germania Muneris Repertrix,
Quo nil utilius dedit Vetustas,
Libros scribere quæ doces premendo!*

MARIUS GRAPALDUS, qui fut un de ses Disciples (*): *Nupperrimè cæpit utpote me Puero in Crepundiis, Ars olim, ut aiunt, à Germanis inventa, Ære Literas, & ita Libros Formis, ut vulgò dicitur, excudendi.*

JUNIANUS MAIUS, Cavalier Neapolitain, duquel le Livre (†) fut imprimé en 1490: *Accedit ad hæc quod Germani solerti & incredibili quodam Invento nuper novam quandam Elementorum Characteres imprimendi Rationem invenerunt, &c.*

HENRY BEBELIUS (‡), qui vécut un peu après:

*Laude condignâ venerare Vatum
Turba Germanos, Studio sagaci
Scripta qui quondam renovare norunt
Arte premendi.
Ære quòd quis modico parare
Optimos possit Veterum Libellos,
Hoc dedit nobis meritò colendus
Teutonus Orbis.*

PAULUS LANGIUS (§) a été pareillement de la même Opinion, rapportant ces deux Vers de Sebastien Brant,

*Quæ doctos latuit Græcos Italosque peritos,
Ars nova Germano surgit ab Ingenio.*

ET Matthæus Lunensis, qui vivoit il y a plus de fix vingts Ans,
en

(*) *Libr. II. Dictionarii de Partib. Ædium, Cap. IX, Tit. de Pennâ.*

(†) *De Priscorum Proprietate Verborum.*

(‡) *Carminè in Laudem Germaniæ.*

(§) *in Chronico Ziticensi.*

en parle aussi en cette sorte (*): *Impressura Literarum in Germaniâ post Christi Adventum comperta fuit.*

MAIS, que sert d'en rapporter davantage, & de confirmer, par le Témoignage de quelques Particuliers, ce que tout le Monde assure être très-véritable? Il vaut mieux passer outre, & voir par qui, & en quelle Ville, elle fut premièrement inventée & établie, sans nous arrêter toutesfois à l'Opinion du bon-homme Volaterran, qui dit tout naïvement (†), que *duo è Germaniâ Fratres Romæ eam ceperunt Anno 1465, primùmque omnium Augustinus de Civitate Dei, & Lactantius, prodiere.* D'autant que, s'il est d'Advis par ces Mots, que l'Imprimerie ait commencé à Rome, & que ces deux Livres aient été les premiers de tous imprimez, il se trompe si lourdement, qu'il n'a besoin que d'une ferme Négative pour toute Réponse.

Et encore moins se faut-il ranger du Côté de ceux, qui, faisant une longue Réflexion sur toutes les belles & grandes Inventions, maintiennent, qu'il est de leurs Auteurs, comme de la Source & Fontaine du Nil,

—— qui semper inani

Quærendus Ratione latet, nec contigit ulli

Hoc vidisse Caput (‡);

parce qu'après avoir diligemment examiné les Opinions même les plus probables, ils n'en peuvent tirer autre Assurance, si-non que, comme l'on tient pour certain l'Usage du Canon avoir été trouvé en la Ville de Cologne, & celui de la Bouffole en Amalphis de Sicile, suivant le Vers assez commun de Panhorme (§),

Prima dedit Nautis Usus Magnetis Amalphis:

aussi peut-on croire, que l'Imprimerie a été premièrement trouvée à Strasbourg; mais, de sçavoir par qui, ni en quel Temps, précifé-

(*) in *Libr. de Inventorib. Rer. Cap. XII.*

(†) *Libr. XXXIII. Antrop.*

(‡) *Claudian. in Epigr. de Nilo.*

(§) in *Carminè de ejus Urbis Laudat.*

cifément, ces Inventions nous ont été communiquées, ils croient qu'il est également incertain de toutes les trois. C'est pourquoi, n'attribuant l'Honneur de cette dernière, ni à Fust, ni à Guttemberg, ni à Mentelin, & encore moins à Regiomontanus, comme il semble que Ramus vueille faire (*), ils le déferent très-volontiers *ignoto Heroi*, ou, pour parler plus ouvertement, à quelque ingénieux Citoyen de Strasbourg, lequel, étant venu par hazard ou autrement en la Cognoissance de ce Secret environ l'An 1440, & n'étant assez riche ou industrieux pour le conduire à sa Perfection, se transporta, après en avoir fait plusieurs Essais, à Maience, où il se découvrit à Guttemberg, riche Homme de ladite Ville, lequel s'étant associé de quelques autres fit enfin réüssir ce Secret quelque dix ou douze Ans après sa première Invention : ce qu'ils conjecturent, tant de la Diversité qui se rencontre encore és Opinions que nous devons alléguer, que du Narré suivant, fait par Wimphelingus en la Vie de Robert Evêque de Strasbourg. *Sub hoc Roberto, dit-il, nobilis Ars Impressoria inventa fuit à quodam Argentinesi, licet incompletè : sed is cum Moguntiam descenderet ad alios quosdam similiter in hac Arte laborantes Ductu cujusdam Gensfleisch ex Senio cæci in Domo Bonimontis Guttemberg (in quâ hodie est Collegium Juristarum,) ea Ars completa fuit in Laudem Germanorum sempiternam.* A quoi il semble qu'ait aussi voulu butter l'Autheur de cet Epigramme, que j'ai trouvé sur la Fin d'un vieux *Catholicon* (†), & lequel, pour être un des mieux faits que j'aie vu à la Louange de l'Imprimerie, mérite bien d'être inféré en ce Chapitre (14).

*Tingere dispositis Chartas quicunque Metallis
Cæpit, & insignes edidit Ære Notas,
Mercurio Genitore satus, Genitrice Minervâ,
Præditus æthereæ Semine Mentis erat.
Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,
Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.*

Copia

(*) in *Proœmio Mathemat.*

(†) Imprimé à Rouen l'An 1499.

(14) L'Autheur de cette *Epigramme* est Jérôme Bononius, & il l'avoit mise à la Tête de l'*Orthographia Latina Joannis Tortellii*, imprimée à Vicence, chés Herman Lichtenstein, dès 1480, in folio.

*Copia Librorum cupidis modo rara Latinis
 Cum foret, Auspiciis illius ampla venit.
 Improbus innumeris Librarius ante Talentis
 Quod dabat, exigua nunc Stipe vendit Opus.
 Historiæ venere Titi, se Plinius omni
 Gymnasio jaçant, Tullius, atque Maro.
 Nullum Opus, ô nostri felicem Temporis Artem!,
 Cellat in arcano Bibliotheca Situ.
 Quem modo Rex, quem vix Princeps modo rarus habebat,
 Quisque sibi Librum Pauper habere potest.*

MAIS, en effet, cette Opinion ne me semble pas assez bien appuïée, pour être suivie & préférée à toutes les autres; parce que, comme il est bien vrai-semblable, l'Autheur de cet Epigramme s'est fervi de son *quicumque*, pour ne s'entremettre du Différent qui étoit déjà entre les Historiens touchant Jean Fust & Guttemberg: & le Passage de Wimpelingus se peut détruire facilement par un autre tiré de son Histoire, que nous rapporterons ci-après en parlant de Strasbourg.

JE trouve doncques, quant à ce qui est des Opinions les plus communes & vrai-semblables, que la plupart des Autheurs attribuent cette Invention à la Ville de Maïence, & ce en trois diverses Façons.

CAR, les uns n'en nomment point l'Autheur, comme Hermanus Schedel en sa *Chronique des Chroniques* (*), imprimée il y a plus de cent Ans, où il dit simplement, que *hanc Artem apud Moguntiam Rheni Urbem 1440. inventam fuisse aiunt*. En quoi il a été suivi par Erasme sur la IX Epistre de S. Paul (15) *ad Gerontiam*; Tritheme, en l'Homélie VII du I Livre des Exhortations, & en la XLII de ses Epistres familiares; Altamerus sur la Description d'Allemagne faicte par Corneille Tacite; & Conradus Celtès, duquel nous avons ce Distique:

*Jamque Moguntiacam vastus te flectis ad Urbem,
 Quæ prima impressas tradidit Ære Notas.*

LES

(*) Fol. 152.

(15) de St. Jérôme.

LES autres disent, que ce fut JEAN GUTTEMBERG ou GUDEMBERCH: entre lesquels sont le susdit Tritheme, en sa *Chronique* (*); Polydore Virgile, Chap. VII du Livre II; Bruschius, au *Catalogue des Evêques de Maïence*; Salmuth sur Pancirolle; & Sabellic, en ses *Enneades* (†), où il assure, que *Commentum Teutonicum fuit, Inventi Auctor Joannes Guttembergius, Equestri Vir Dignitate, Moguntiaque Res primùm tentata est.*

ET les derniers maintiennent, que ce fut JEAN FAUSTIUS, ou FUST, ou FAUSTUS; qui a été l'Opinion d'Aventin, Livre XVII de ses *Annales*; Chrétien Macée, en sa *Chronique*; Pierre Appianus, en la II Partie de sa *Cosmographie*; Génèbrard, Livre II de sa *Chronique*; Ramus, au II Livre du *Proëme des Mathématiques*; Vigner, Tome II de sa *Bibliothèque*; Pasquier, en ses *Recherches*.

ET, finalement, cette même Opinion est encore confirmée par l'Inscription que Serarius (‡) dit avoir leue derriere la vieille Edition des *Chroniques* de Tritheme, & qu'il me semble à propos de rapporter ici, quoi que fort longue; parce qu'elle est de Conséquence, & narrative de tout le Procédé de Jean Fust & de ses Compagnons. Elle est doncques telle. *Impressum & completum est præsens Chronicon Opus Anno 1515. in Vigiliâ Margaretae Virginis, in nobili famosaque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impressoriae Inventrice primâ, per Joannem Schoffer, Nepotem quondam honesti Viri Joannis Fust, Civis Moguntini, memoratae Artis primi Auctoris, qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cepit Anno 1450. Indictione 13. regnante Frederico III. presidente sanctæ Moguntinae Sedi R. D. Theodorico Pincerna de Erbach Principe Electore. Anno 1452. perfecit deduxitque eam in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis necessariis Inventionibus Petri Schoiffer de Gerusheim, Ministri, sui que Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam, Christinam Fusthin, pro dignâ Laborum & multarum Adinventio-num Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati, Joannes Fusth, & Petrus Schoiffer, hanc Artem in secreto (omnibus Ministris & Familiaribus eorum, ne illam quoquomodo manifestarent, Jurejurando astrictis) quoad tandem, Anno 1462,*
per

(*) ad Annum 1450.

(†) Libr. VI. Enneade X.

(‡) Cap. XXXVIII. Urbis Mogunt.

per eosdem Familiares, in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parum sumpsit Incrementum. Je croi toutesfois, que ce bon Nepveu a voulu déférer plus d'Honneur à son Oncle Jean Fust (16), qu'il n'en avoit jamais désiré; veu que, és Inscriptions de quatre Livres beaucoup plus anciens que ces Chroniques, il ne se qualifie point absolument Inventeur de cet Art: mais, cette Louange lui a été donnée par ses Descendans, qui étoient bien aises de se flatter en la Gloire de leurs Ancêtres.

TOUT ainsi que JEAN MENTELIN ou MENTEL, qui en travailla le premier à Strasbourg, est qualifié, par ses Héritiers, Inventeur d'icelle, comme l'on peut voir par leurs Armes mises sur la première Feuille de l'*Onomasticon Othonis Brunsfelsii*, imprimé audit Strasbourg par Jean Schot 1543, dans lesquelles il y a un Lyon couronné, & le Casque timbré de même, avec cette Inscription à l'entour: *Insigne Schottorum Familiae, ab Frederico Romanorum Imperatore tertio, Joanni Mentelin primo Typographiae Inventori ac suis concessum, Anno Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto.*

APRÈS quoi, il nous faut descendre à l'Opinion de ceux qui tiennent pour très-certain & assuré, avec Wimpelingus (*), qui écrivoit en 1511, que JOANNES GUTTENBERG, *Argentiniensis, primus Artem Impressoriam in Urbe Argentinensi invenit, inde Maguntiam veniens eandem feliciter complevit*: qui est aussi celle que nous suivrons, comme la plus véritable, & de laquelle Serarius même semble demeurer d'accord en la Description de la Ville de Maïence, avec Sethus Calvisius (†), (qui fait ce Guttemberg Orfevre, & non Chevalier, suivant la commune Opinion (17);) comme aussi Joannes Arnoldus Bergellanus (‡), Auteur ancien, curieux, & fort diligent, qui dit expressément, après Fulgose (§), l'Auteur du Supplément de l'Abbé d'Usperge, Biblian-

(16) Jean Schœffer n'étoit pas Neveu, mais Petit-Fils, de Jean Fust, qui par conséquent n'étoit pas son Oncle, mais son Grand-Pere.

(*) Cap. LXV. *Epitom. Rerum Germanic.*

(†) *in Chronol.*

(17) Touchant la Condition de Guttemberg, voyez ci-dessus les Citations (k) & (l).

(‡) *in Encomio Calcograph.*

(§) *Libr. VIII. Cap. XI.*

Bibliander (*), Verdier (†), & beaucoup d'autres, qu'il n'est besoin de rapporter:

*Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
Illius referam quæ sit Origo Rei.
Clarus Joannes en Guttembergius hic est,
A quo ceu vivo Flumine manat Opus.
Hic est Aonidum Custos fidissimus, hic est,
Qui reserat Latices quos Pede fodit Equus,
Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt
A Puero fertur sustinuisse Virum.
Illa sed huic Civis largita est Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus habere dedit:
Primitias illuc cæpit formare Laboris,
Ast hic maturum protulit Artis Opus.*

De maniere que l'Honneur de cette merveilleuse Invention se doit sans conteste rapporter à Jean Guttemberg, de la Ville de Strasbourg: lequel, aiant tâché, quoi qu'en vain, de la faire réüssir à sa Perfection en ladite Ville, se transporta enfin à celle de Maïence, où il demeura tout le reste de ses Jours, y aiant obtenu le Droit de Bourgeoisie; d'où vient qu'il est appelé *Moguntinus* dans beaucoup d'Autheurs, & même en cette Inscription, qui fut mise l'An 1507 (18) sur la Maison où il avoit demeuré en ladite Ville.

JOANNI

(*) *Libr. de Ratione communi omnium Linguar.*

(†) Livre VIII. de sa Prosopographie.

(18) Serarius, *Rer. Mogunt. pag. 159, dit 1508: Et son Témoignage est plus recevable que celui des autres, vû qu'il écrivoit, non-seulement à Maïence, mais même l'Histoire de cette Ville.*

JOANNI GUTTEMBERGENSI MOGUNTINO, QUI
PRIMUS OMNIUM LITERAS ÆRE IMPRIMENDAS IN-
VENIT, HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI,
IVO VINTIGENSIS (19) HOC SAXUM PRO MONUMEN-
TO POSUIT.

OR, s'étant ainsi établi à Maïence, il continua de travailler à l'Accomplissement de cette sienne Entreprise; mais, avec de si grands Frais, que, ne les pouvant seul supporter, il fut contraint de s'associer avec un Libraire de la même Ville, qui s'appelloit JEAN FAUST ou FUST (20); lequel, assisté d'un sien Parent nommé PIERRE SCHOIFFER de Gernshein, ou OPILIO, qui trouva le premier les Poinçons & Matrices, mit enfin cet Art en Pratique. Ce que ledit Arnoldus Bergellanus a exprimé fort gentiment en ces Vers.

*Addidit huic Operi Lucem Sumptumque Laboris
Faustus, Germanis Munera fausta ferens.
Et levi Ligno sculpunt hi Grammata prima,
Quæ poterat variis quisque referre Modis.
Materiam bibulæ supponunt inde Papiri,
Aptam quam Libris Littore Nilus alit.
Insuper aptabant mittit quas Sepia Guttas,
Reddebat pressas sculpta Tabella Notas.
Sed, quia non poterat propriâ de Classe Character
Tolli, nec variis Usibus aptus erat,
Illis succurrit Petrus Cognomine Schæfer,
Quo vix cælando promptior alter erat.*

Ille

(19) Wittigisis. Voyez ci-dessus la Remarque (O).

(20) Naudé est le seul, que je sache, qui lui donne cette Profession. Les autres en font un Orfevre. Voyez ci-dessus Citation (s).

*Ille sagax Animi præclara Toreumata fluxit,
 Quæ sanxit Matris Nomine Posteritas:
 Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,
 Innumeris cogi quæ potuere Modis.*

Et, un peu après, venant encore à parler de cette Société & Triade vraiment héroïque, il la comprend en un seul Distique :

*Illo primus erat tunc Guttembergus in Albo,
 Alter erat Faustus, tertius Opilio.*

OR, à propos de ce Petrus Schoiffer, qui inventa les Poinçons & Matrices, il ne faut omettre de remarquer en passant l'Erreur de Ramus (*), & de Claude Duret (†), qui tiennent qu'elles sont venues de l'Invention de Regiomontanus : aians si peu pris garde au Lieu de Cardan (‡) sur lequel ils se fondent, qu'ils n'y ont pas remarqué, que c'est des Ephémérides qu'il parle, & non pas des Matrices des Lettres & Caractères ; & qu'encore n'en attribue-t-il pas tant l'Invention à Regiomontanus qu'à Purbache, ou quelque autre grand Mathématicien qui l'avoit précédé.

MAIS, pour revenir à nos trois premiers & principaux Auteurs de l'Impression, je me persuade, & il est bien à croire, qu'ils firent une Infinité d'Epreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir tout justifié & assemblé leurs Instruments ; après quoi, ils commencèrent enfin d'en composer, non les *Offices de Cicéron*, comme ont voulu Ramus, Befoldus, Pasquier, Duret, & tous les Auteurs sans en excepter aucun, au moins que j'aie veus, mais une grande *Bible in folio*, qui fut achevée l'An 1462, comme il est porté par cette Inscription mise sur la Fin d'icelle : *Præsens hoc Opus finitum ac completum, & ad Eusebiam Dei industriè in Civitate Moguntinâ per Joannem Fust Civem, & Petrum Schoiffer de Gerusheim Clericum Diocesis ejusdem, est consummatum Anno Incarnationis Domi-*

(*) *Libr. II. Proœm. Math.*

(†) *Chap. LXXXIV. de son Trésor des Langues.*

(‡) *Libr. 12. de rer. varietat. cap. 69.*

Dominica 1462. in Vigiliâ Assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ (21).

SUR quoi nous devons premièrement remarquer, que le Caractere, dont fut composée cette *Bible*, (que j'ai vûë & considérée diligemment en cette Ville, dans la Bibliothèque de Sainte Croix de la Bretonnerie, où elle est imprimée sur Velin, & reliée en deux Volumes *in folio*,) étoit si semblable à l'écriture de Main que l'on faisoit en ce Temps-là (*), que ledit Jean Fust, en ayant apporté grand Nombre à Paris pour les distribuer, la plupart desquelles aussi étoient sur du Velin, & ornées de grandes Lettres & Vignettes d'Or, il les vendit au commencement pour manuscrites, & ne les bailloit à moins de soixante Ecus Pièce. Mais, venant par après à les lâcher à vingt ou trente, & ceux qui en avoient acheté des premiers, s'étant apperçus, qu'elles étoient en trop grand Nombre, & trop semblables, pour être écrites à la Main, ils intentèrent Action de Survente contre lui, & le poursuivirent si chaudement, que, s'étant sauvé de Paris à Maience, & ne s'y trouvant pas en assez grande Sûreté, il passa à Strasbourg (22), où il demeura quelque temps, & enseigna son Art à Jean Mentelin, Habitant de ladite Ville, qui y eut pour ses Successeurs Adolphus Ruschius, & Martinus Flaccus, desquels fait mention Wimpelingus (†).

SECONDEMENT, que tous les Auteurs se sont trompez, assurant, comme j'ai déjà dit, que le premier Livre, qui a été imprimé, est celui des *Offices de Cicéron*; croiant peut-être en avoir assez de Preuves par le Discours que Jean Fust a inféré sur la Fin dudit Livre en ces propres Termes, que j'ai copiés sur celui que Monsieur Rigault a pris la Peine de m'en montrer en la Bibliothèque Royale, & trouvez semblables à ceux qui sont rapportez dans Pasquier, Ramus, & Besoldus: *Præsens Marci Tullii clarissimum Opus Joannes Fusth, Moguntinus Civis, non Atramento, fluviali Cannâ neque areâ, sed Arte quadam perpulchrâ, Manu Petri de Gernsheim Pueri mei, feliciter effeci finitum Anno 1466. Die 4. Mensis Februarii.* Mais, cette Raïson n'est pas si considérable qu'ils pen-

sent,

(21) Voyez ci-dessus la Citation (238)

(*) Joannes Walchius, apud Besoldum *Dissertat. de Typographiâ.*

(22) Voyez, sur toute cette Avanture, la Remarque (Q).

(†) in *Epitom. Rerum Germanicar.*

sent, d'autant qu'il se trouve plusieurs autres Livres avec semblables Dictons, qui, toutesfois, n'ont été imprimez que quinze ou vingt Ans, voire même trente & quarante, après ladite *Bible*. Ainsi la *Morale d'Aristote*, imprimée à Louvain 1475, a le Dicton que nous avons rapporté ci-dessus (23) : ainsi lisons-nous sur la Fin des Conséquences de Martin Magistri, *Has Consequentias Antonius Denidel, in Artibus Magister, nec non Civis Parisiensis in Monte Sancti Hilarii, primâ concurrente Causâ, miro Characterè exaravit, Anno 1501* : ainsi l'Imprimeur des *Commentaires de Dorp* sur la *Somme de Petrus Hispanus*, dit, qu'ayant Pitié de la Jeunesse, il l'a voulu aider, *hac Arte cœlitus demissâ*. Bref, nous rencontrons souvent des Livres composez *Calamo abeno, Arte novâ characterisandi, Literis fusilibus, & Paginis ferratis*, qui ne représentent rien moins que le premier Temps de l'Edition. Ce qui est arrivé, comme j'estime, parce que l'on avoit coûtume de mettre ces Eloges sur la Fin des Livres qui sortoient les premiers de la Presse, lorsqu'elle étoit établie en quelque Ville : voire même chaque Libraire en faisoit autant à celui qui avoit le premier roulé dans son Imprimerie, pour lui servir de Bouchon, & faire Envie aux Marchands ; de quoi nous apporterons encore d'autres Exemples en la Suite de ce Discours.

OR, je ne sçai si Jean Fust imprima d'autres Livres que ces deux précédents, sçavoir, la *Bible*, & les *Offices de Cicéron* (24) ; mais, il y a bien de l'Apparence, qu'il n'en fit guères d'autres, parce qu'ès *Epistres de S. Hierome*, imprimées de sa Lettre & à sa Façon, que l'on m'a montrées dans la Bibliothèque de S. Victor, & en celle de l'Abbaïe S. Germain, je ne trouve au derriere que le Nom de son Gendre ou Nepveu Pierre Schoiffer, en cette sorte : *Est autem præsens Opus Arte Impressoriâ feliciter consummatum per Petrum Schoiffer de Gernsheim, in Civitate nobili Moguntinâ, cujus Nobilitati Vir B. Hieronymus, scribens ad Gerontiam de Monogamia, Testimonium perhibet sempiternum multis millibus Incolarum ejusdem in Ecclesiâ pro Fide Catholicâ Sanguine proprio laureatis.*

Huic

(23) Pag. 264. NB. ici page 74 de cette II Partie.

(24) Voyez ci-dessus la Citation (238).

*Huic Laudatori reddit Moguntia Vicem,
Tot sua Scripta parans Usibus Ecclesiæ.*

Anno Domini 1470. Die 7. Septembris. Comme aussi il n'y a que lui de nommé en cette Datte du *Valere Maxime* de son Impression, qui est en la Bibliothèque de Messieurs du Puy: *Præsens Valerii Maximi Opus præclarissimum, in nobili Urbe Moguntinâ Rheni, Anno 1471. xvij. Kalendis Juliis per egregium Petrum Schoiffer de Gernsheim, Artis Impressoriæ Magistrum, feliciter est consummatum.* Non plus encore qu'au *Scrutinium Sacræ Scripturæ*, que j'ai parmi mes Livres, avec cette Inscription: *Anno Domini 1478. ad vij. Idus Januarias R. in Christo Pat. D. D. Diethero Archipræsule Moguntino, in nobili Civitate Moguntia, Petrus Schoiffer de Gernsheim, Arte magistra, suis consignando Scutis, feliciter finivit.* Et c'est tout ce que j'ai peu voir des deux premiers Imprimeurs du Monde, Jean Fust, & Pierre Schoiffer.

CEPENDANT, leur Secret, qu'ils cachèrent diligemment jusques à ce que la *Bible* fût achevée, se divulga incontinent après, & leurs Serviteurs, devenus Maîtres, l'établirent & pratiquèrent en diverses Villes où ils se retirèrent.

ROME fut une des premières où la Presse roula par le Moien d'un *Uldaricus Gallus*, qui donna sujet à l'Evêque Joannes-Antoni-
nius Campanus (lequel se rendit Correcteur de son Imprimerie) de composer cet Epigramme à sa Louange, rapporté par Faernus (*), & inféré sur la Fin des *Philippiques de Cicéron*, imprimées par ledit *Uldaricus* sans Datte de l'Année, mais néanmoins, comme il est à croire, auparavant l'An 1470.

*Anser Tarpei Custos Jovis, unde quod Alis
Obstreperes, Gallus cecidit, Ultor adest
Uldaricus Gallus, ne quem poscantur in Usum
Edocuit Pennis nil Opus esse tuis.
Imprimit ille Die quantum vix scribitur Anno,
Ingenio haud noceas, omnia vincit Homo.*

Je

(*) in *Vitâ Campani.*

Je retrancherai toutesfois librement cet Uldaricus de notre Nation Françoisse, pour déferer quelque-chose à ceux qui maintiennent que son propre Surnom étoit *Han*, lequel signifie en Allemand un Coq, comme *Melancthon* Terre noire, *Hus* une Oye, *Reuchlin* de la Fumée, & *Fusch* un Renard.

CE qu'étant assez vrai-semblable, je passerai légèrement par dessus cette Faute de Campanus, & demeurerai d'accord avec tous les Allemands, que ce fut un des leurs, qui imprima le premier des Livres en la Ville de Rome (25), lesquels Volaterran estime avoir été ceux de *Lactance* & le *S. Augustin de la Cité de Dieu*, que Anthoine Verdier (*) dit être gardez curieusement en la Bibliothèque de Louis Gomez Evêque de Sarno: en fuitte de quoi il y imprima encore *Tite Live*, *Quintilien*, & les *Tusculanes* & *Philippiques de Cicéron*; continuant toujous à y travailler, jusques à ce que *Conradus Sweynheym* & *Arnoldus Pannartz* y arrivèrent, qui firent bien rouler la Presse d'autre Façon que n'avoit fait cet Uldaric Han, imprimans toutes fortes de bons Livres, avec ces Vers pour marquer leur Nom & leur Demeure, que j'ai veus sur la Fin d'un *Continuum sive Catena D. Thomæ in Evangelia*, en la Bibliothèque du College de Montaigu, & des *Oeuvres de S. Léon* en celle des Céléstins.

Aspicias illustres, Lector, quicunque Libellos,

Si cupis Artificum Nomina nosse, lege.

Aspera ridebis Cognomina Teutona forsân:

Mitiget Ars Musis inscia Verba Virûm.

Conradus Sweynheym, Arnoldus Pannartzque Magistrî

Romæ impresserunt talia multa simul.

Petrus cum Fratre Francisco Maximus ambo

Huic Operi aptatam contribuere Domum.

M. C C C C. L X X.

DE

(25) Naudé se trompe. On sait que ce furent Sweynheym & Pannartz, dont il va parler. Voyez ci-dessus, Section XII, Num. IV.

(*) Chap. III. Livre II. de ses Diverses Leçons.

DE Rome, elle passa à Naples (26), par le moien d'un *Sixtus Rufinger*, Habitant de Strasbourg, qui commença d'y travailler l'An 1471; & se mit si avant, à ce que dit Wimphelingus, aux bonnes Graces du Roi & de toute la Noblesse, que, s'il n'eût préféré le Retour en sa Patrie aux grandes Récompenses qu'on lui faisoit tous les jours, il n'eût jamais manqué d'être pourvû de grands Bénéfices ou de telles autres Charges qu'il eût peu desirer.

AU même Temps, *Nicolas Janson*, François, s'établit à Venise (27), où il fit merveille d'imprimer avec un Caractere si agréable, carré, & bien rempli, que je ne croi pas que nous en aions maintenant de plus beau: recours à son *Pline* de l'An 1472, duquel j'ai vu deux Exemplaires, l'un en la grande & magnifique Bibliothèque de Mr. le Président de Mesme, & l'autre en celle de Mr. de Thou: recours encore à ses *Epistres de Cicéron* in folio de l'An 1471, à son *Macrobe* de la même Année, à son *Justin* de 70, *César* de 71, *Aulugelle* de 72, *Solin* de 73, *Diogenes* de 76, & à ses *Vies de Plutarque* de 78, qui sont tous de vrais Chef-d'Oeuvres de l'Imprimerie.

EN quoi il fut aussi secondé par un autre François, nommé *Jean de Rubeis*, qui imprima à Venise l'An 1474 le *Dionysius Halicarnasseüs*, & en 1476 la *Lecture de Dominique de Sancto Geminiano* sur le Sixieme des Décrétales, mais d'un Caractere beaucoup plus rude & inégal.

IL y avoit toutesfois, dès l'An 1470, deux Allemands en laditte Ville, sçavoir *Jean de Cologne* & *Wendelinus de Spire*, qui y imprimèrent les *Comédies de Plaute*, l'*Eusebe*, le *Quinte-Curse*, les *Apophtegmes de Plutarque*, le *Corneille Tacite*, l'*Appian*, & plusieurs autres Livres.

QUELQUE vingtaine d'Années par après, *Alde Manuce* y vint dresser ses Presses, & commença de travailler à la Perfection, non seulement sur les Autheurs Latins, mais encore sur les Grecs, qui avoient bon Besoin de son Industrie, pour n'avoir été maniés que fort grossièrement par les autres, comme on peut voir, tant par le *Psaultier*

(26) Venise, & diverses autres Villes d'Italie, reçurent l'Imprimerie avant Naples, qui ne commença qu'en 1471. Voyez la Liste de la Section XII, jusqu'au Num. XX.

(27) Il y fut prévenu par Jean de Spire, qui y imprima les *Epistolæ Ciceronis ad Familiares* dès 1469. Voyez la Liste de la Section XII, Num. VII.

tier Grec-Latin, imprimé à Milan 1483, qu'encore par l'*Ethymologicum Magnum* publié à Venise l'An 1499 chez *Nicolas Blastus* de Crete, & la *Méthode de Galien* de l'An 1500 chez le même, que l'on tient avoir été le premier Livre imprimé en Grec des Oeuvres dudit Auteur.

ET, puisque nous sommes maintenant sur le Grec, il faut remarquer, que *Janus Lascaris* Rhyndacenus, exilé de Constantinople, a le premier trouvé, ou au moins rétabli & remis en Usage, les grandes Lettres, ou, pour mieux dire, Majuscules & Capitales de l'Alphabet Grec, lesquelles il fit imprimer l'An 1494 des Sentences morales, & autres Vers, qu'il dédia à Pierre de Médicis, avec une fort longue Epistre liminaire, où il l'informe de son Dessein, & de la Peine qu'il avoit eue à rechercher la vraie Figure de ces grandes Lettres parmi les plus vieilles Médailles & Monuments de l'Antiquité : & aussi, qu'un nommé *Gilles Gormont* fut le premier, qui établit à Paris, environ l'An 1507, une Imprimerie pour les Auteurs Grecs, commençant par la *Grammaire de Chrysoloras*, la *Batrachomyomachie d'Homère*, le Poème d'*Hésiode* intitulé *Opera & Dies*, & quelques autres petits Traittés, qui finissent tous par ce Diction Latin : *Operoso huic Opusculo extremam imposuit Manum Ægidius Gourmontius, integerrimus ac fidelissimus primus, Duce Francisco Tissardo Ambacæo, Græcarum Litterarum Parisiis Impressor, Anno Domini M. CCCC. VII.*

BREF, on peut juger, que les François ne demeurèrent pas inutiles, ni les Bras croisés, pendant la première Chaleur de cette admirable Invention ; puis qu'outre les deux ci-dessus allégués, sçavoir *Nicolas Janson* & *Joannes de Rubeis*, il y eut encore un *Pierre Mauser*, François de Nation, & Citoïen de Rouën, qui la porta à Padoue, où il imprima, l'An 1474, la *Physiognomie du Conciliator Pierre d'Apono*, laquelle est gardée en la Bibliothèque de M. Moreau, & l'An 1476, les *Commentaires de Caietanus de Thyenis* sur les quatre Livres des Météores, & le *Traité des Minéraux d'Albert le Grand*, en grand folio, avec les Marges, le Fonds, & l'Entredeux des Colonnes, de Grandeur extraordinaire, que je conserve curieusement en la mienne.

POUR ce qui est des autres Villes d'Italie, bien que je n'aie point rencontré de Livres qui y fussent imprimez auparavant l'Année 1472, comme par exemple les *Oeuvres de Barbatias* à Boulogne, & celles de *Balde* à Parme, de 1472 & 1473, nous pouvons toutesfois con-

jecturer, par le Passage de Philelphe rapporté ci-dessus au Chapitre IV en parlant de la Cherté des Livres, qu'il y en avoit eu beaucoup d'imprimez auparavant l'An 1470; puis qu'écrivant la même Année à un de ses Amis, il le prie de lui mander le Prix des Oeuvres de Tite Live, parce qu'il les desiroit avoir de cette nouvelle Façon.

ET ce qui est grandement à remarquer, c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention, qu'un certain Petrus Trecius se vançoit, quelque temps après, d'avoir corrigé 3000. Volumes. Et, en effect, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année 1474, tous les bons Livres, quoi que gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois, sans excepter les vieux Jurisconsultes *Balde, Bartole, Abbas, Felin, de Sancto Geminiano, Barbatias*, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliothèque du Roïal College de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à servir aux Fusées du Feu de la S. Jean.

VENDELINUS DE SPIRE, Homme d'Esprit & de grande Entreprise, qui avoit exercé cet Art par toutes les bonnes Villes d'Italie, s'étant retiré en Allemagne, s'adonna à composer la plûpart de ces gros Volumes, mettant d'ordinaire ces deux Vers sur la Fin d'iceux, comme par exemple du *Barthole* de 1471:

Hos Wendelinus clarâ Virtute Magister

Transcripsit celeri Formula pressa Pede.

Et, d'autant qu'il a servi comme de Triptolemus pour esprendre, non les Bleds de Cerès, mais ces nouveaux Caracteres de Maience par tous les Coins de l'Europe, & que lui seul a plus imprimé ou fait imprimer qu'une douzaine d'autres les plus riches & fameux de son Temps (27*), il y avoit comme presse à qui lui donneroit des Epigrammes pour mettre sur ses Livres, desquelles je n'en rapporterai qu'une, qui servira de Preuve pour les autres.

Abbatis Pars prima, Notis quæ fulget ahenis,

Est Wendelini pressa Labore mei.

Cujus

(27*) Tout cela ne s'accorde point avec les Monumens; car, nous n'avons qu'assez peu de ses Editions, & seulement de Venise, depuis 1470, jusqu'en 1477: au lieu que nous en avons un incomparablement plus grand Nombre de Nic. Jenſon, & sur-tout d'Os. Scotus.

Cujus ego Ingenium de Vertice Palladis ortum

Crediderim: Veniam tu mihi, Spira, dabis. 1474.

TOUT le Monde aiant ainsi la Main au Barreau, on s'advisa enfin aux Pais-Bas d'en faire aussi de même: & le premier de ma Cognition, qui s'y mêla de l'Imprimerie, fut un *Joannes de Westphalia*, lequel s'établit à Louvain l'An 1475 (28), & commença son Labeur par les *Morales d'Aristote*, desquelles nous avons parlé ci-dessus (29), continuant d'imprimer toutes fortes de Livres, comme on peut voir par ceux qui se rencontrent fort souvent dans les vieilles Bibliothèques.

RESTE maintenant à parler de notre France, & à montrer comme cette Invention y fut apportée, pendant le Regne de Louis XI, par deux Allemans nommez *Martin & Michel Ulriques* (30), qui se logèrent au Soleil d'Or en la Rue S. Jacques, & mirent premièrement sous leur Presse le *Speculum Vitæ Humanæ Roderici Zamorensis Episcopi* (31), qu'ils dédièrent audit Louis XI, comme un premier & assuré Témoignage de leur Industrie, sans toutesfois y mettre aucune Marque qui pût dénoter le Temps & l'Année de cette Impression. Mais, néanmoins, nous pouvons assez probablement conjecturer, que ce fut pour le plus tard environ l'An 1470: parce que le *Manipulus Curatorum Guidonis de Monte Rocherii* se trouve imprimé, l'An 1473, *per venerabilem Virum Petrum Cesaris, in Artibus Magistrum, ac hujus Artis industriosum Artificem*; & la *Chronique de S. Denis* en 1476, par *Pasquier Bonhomme*, l'un des quatre principaux Libraires de l'Université; qui ont tous deux été postérieurs à ces Allemans.

OR, après ce *Speculum*, ils imprimèrent encore sans aucune Date la *Somme des Cas de Conscience de Barthelemy de Pise*, sur la Fin de laquelle ils mirent ces six Vers, qui n'étoient pas si coulans & polis que le Marbre de leur Presse.

Hens

(28) Il y avoit imprimé les *Gesta Romanorum moralifata*, dès 1473, en laquelle Année, Tergou, Utrecht, & Aloft, imprimèrent aussi. Voyez la Liste de la Section XII, Num. XXX—XXXIII.

(29) Pag. 264. NB. Ici page 74 de cette II Partie.

(30) Non pas deux, mais trois; savoir, Ulric Gering, Martin Crantz, & Michel Fri-burger. Voyez ci-dessus, Section XII, Num. XI.

(31) Ou plutôt les *Gasparini Pergamenfis Epistolæ*. Voyez là-même.

*Heus tu, qui Famam æternam cupis cumulare,
Summâ Bartholominâ aspice ne careas,
Quam nitidè pressam Martinus reddidit atque
Michael Ulricus, Moribus unanimes.
Hos genuit Germania, nunc Lutetia pascit:
Orbis miratur totus eorum Opera.*

Depuis, ils travaillèrent sur les *Homélie*s de S. Gregoire en 75, sur les *Dialogues* d'Occam en 76, sur les *Sermons* de Utino, qui se trouvent *impressi Parisiis per Martinum Ulricum & Michaellem Anno 17. Ludovici XI.* Et, quelque temps auparavant, ils avoient publié la *Bible*, que j'ai vûe en la Bibliothèque des Célestins, & en celle de feu M. Pétau Conseiller au Parlement, avec ces Vers qui marquent l'Année de son Edition.

*Jam tribus undecimus Lustris Francos Ludovicus
Rexerat, Ulricus Martinus itemque Michael,
Orti Teutonia, hanc mihi composuère Figuram.
Parisi Arte suâ me correctam vigilanter
Venalem in Vico Jacobi Sol aureus offert.*

APRÈS ceux-ci, il y eut encore deux Habitans de Strasbourg, nommez *Nicolas Philippi & Marc Reinhardi*, qui se vindrent habiter en cette Ville, où ils imprimèrent la Traduction Françoisse du *Miroir de la Vie Humaine* en 1482, & achevèrent d'y rendre l'Edition fort commune & triviale; d'où par après elle se respendit par toutes les autres Villes de France, és Années que l'on peut cognoître par les plus vieilles Editions qui ont été faictes: comme, par exemple, le plus vieux Livre, que j'ai veu imprimé à Lyon, sont les *Pandectes en Médecine de Matthæus Sylvaticus* de l'An 1478. *regnante Ludovico Rege, per Germanos*; le plus ancien de Geneve est le *Livre des Anges du Cardinal Ximenès*, de la même Année; à Caen, *Problemata Logicalia Hieronymi ab Hangesto*, de l'An 1511; à Bourdeaux,

deux, les *Oeuvres en Médecine de Gabriel Tarregua*, de l'An 1520; à Abbeville, *Saint Augustin de la Cité de Dieu*, de 1485 (32); à Langres, *Expositio super Psalterium Joannis de Turrecremata*, de 1482; à Thoulouse, les Commentaires de Thomas Valois *in D. Aug. de Civitate Dei*, en 1488; à Angoulême, le *Grecismus*, de 1493; & ainsi des autres. Combien qu'il soit bien difficile d'en juger au vrai, parce qu'il se rencontre une infinité de vieux Livres, & peut-être des premiers qui aient été imprimez, où les Libraires n'ont mis, ni leur Nom, ni le Lieu, ni l'Année, ni bien souvent le Tiltre.

A-PROPOS de quoi je ferai encore deux Remarques, qui sont nécessaires pour l'Accomplissement de ce Chapitre. La première, que presque tous les anciens Livres étoient extrêmement nuds, c'est-à-dire dégarnis, non seulement de leurs principaux Tiltres & Lettres capitales, que l'on laissoit en blanc pour les faire peindre ou illuminer, mais aussi du Tiltre des Pages & Chapitres, du Chiffre, des Reclames, & de l'Alphabet (33). Néanmoins, parce qu'ils se trouvoient trop empeschés à assembler & disposer par Ordre toutes les Feuilles & Cayers des gros Livres, ils s'avisèrent de prendre les premiers Mots des quatre premières Feuilles de chaque Cayer, qu'ils imprimoient fort proches les uns des autres, & néanmoins avec telle Distance que l'on pouvoit cognoître l'Ordre & la Disposition des Cayers; ce qu'ils appelloient *Registrum Operis*, que j'ai vu à la Fin de presque tous les vieux Livres, avec ce Distique:

*Colligere has Chartas si fors tibi, Lector amice,
Complaceat, primas respice Litterulas.*

Néanmoins, parce que cette Méthode d'assembler les Livres ne se pouvoit pratiquer qu'avec grande Patience, & que les Relieurs s'y trompoient bien souvent, ils s'avisèrent des Reclames, puis du Chiffre, qu'ils mettoient même à chaque Ligne, & enfin des Alphabets disposez comme on les pratique aujourd'hui.

L'AUTRE Remarque fera sur la Différence des Caracteres, qui ont été changés & diversifiés en plusieurs Façons: car, les premiers qui furent mis en Usage, & desquels se servirent Jean Fust & Pierre Schoif-

(32) 1486, & la même Année la Somme Rurale de Bouthilier.

(33) C'est-à-dire des Signatures au bas des Pages.

Schoiffer en toutes leurs Editions, font tellement semblables à l'écriture de Main qui étoit pour lors en Usage (34), qu'à peine les peut-on distinguer par autre Signe que par la Liaison qui ne s'y rencontre pas comme à nos Livres manuscrits. Toutesfois, Nicolas Janson changea ce Caractere à une Lettre carrée, bien fournie, & au reste si belle & si nette, qu'elle ne cede guères à celle de notre Vascofan: en quoi il fut suivi par Alde Manuce, qui changea aussi le vieux Caractere Grec, & outre ce inventa sa Lettre couchée, appelée, dans les Privileges qu'il obtint des Papes pour s'en pouvoir servir lui seul, *Character Cursivus seu Cancellarius*; prenant tant de Peine à perfectionner ce qui sortoit de sa Boutique, que, tout ainsi que l'on dit à cette heure d'une belle écriture qu'elle semble être moulée, l'on disoit au contraire de son Temps, que ses Editions ressembloient à l'écriture de Main, parce qu'elles étoient faites *iis Literis in Chalybem tam doctè eleganterque incisiss, ut Calamo scriptæ esse viderentur* (*). Mais, ce beau Caractere ne fut que fort peu de Temps pratiqué à Venise, où les Ouvriers, moins cupides de l'Honneur que du Profit, le changèrent incontinent en un autre extrêmement difforme (35), que Scaliger sur Catulle appelle, à bon droit, *Lombardicum & morosum*, avec lequel les *Juntas*, *Gregorius de Gregoriis*, & *Octavianus Scotus*, imprimèrent pendant l'espace de cinquante ou soixante Ans tous les Livres de Philosophie Scholaistique, Médecine, & Jurisprudence: ce qui dura jusques à ce que la Barbarie étant universellement chassée des Escholes, ces Caracteres le furent aussi des Imprimeries.

QUI est tout ce que j'avois à dire sur cette Recherche, que personne n'avoit encore entrepris de bonne sorte (36), & à laquelle néanmoins quelqu'un se devoit il y a long-temps addonner; parce que le Tarder ne vaut rien en cette Affaire, & que ceux, desquels nous en pouvons seulement recevoir Instruction, sçavoir les vieux Livres, se gastent & pourrissent tous les jours par notre Négligence, ou sont portez *ad Vicum vendentem Thus & Odores*.

F I N.

IX. PIECE.

(34) Voyez ci-dessus, Section XI, Paragraphe leurs Caracteres, page 43.

(*) Leo X. in Privilegio ei concessio.

(35) C'est-à-dire le Gothique. Mais, Naudé se trompe doublement. Ce Caractere avoit de beaucoup précédé le Cursif: & ce Cursif ne fut pas de si peu de Durée à Venise, qu'il n'y ait été fort en Usage, aussi bien qu'ailleurs, pendant presque tout le XVI Siècle. Voyez ci-dessus, Section XI, Paragraphe leurs Caracteres, page 43.

(36) Voyez ci-dessus, pages 59 & 60, Note (2).

I X. P I E C E.

D I S S E R T A T I O N

S U R

L' O R I G I N E

D E L' I M P R I M E R I E,

P A R

A N D R É C H E V I L L I E R,

Bibliothécaire de Sorbonne,

faisant le I Chapitre du Livre I de son *Origine de l'Imprimerie de Paris*,
imprimée à Paris, chés Jean de Laulne, en 1694, in Quarto.

 C H A P I T R E P R É M I E R.

A R G U M E N T.

TROIS Villes s'attribuent l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Nouveau Passage de Tritheme, où l'on apprend la Vérité, & quelques Particularitez. La Sculpture & la Gravure des Lettres n'est pas une Invention nouvelle. Quelques Exemples de son Antiquité. C'est la Sainte Bible, qui fut le premier Ouvrage
II. Part. N d'Im-

d'Imprimerie. Livres imprimez avec d'anciennes Dattes, mais fausses. Les cinq plus anciennes Impressions qui paroissent aujourd'hui avec Dattes certaines. S'il est vrai qu'on n'a mis des Dattes aux Imprimez, que depuis l'Année 1466. Défi de montrer une Impression plus ancienne que 1459, trop précipité. Jean Faust apporte à Paris sa Bible de 1462, qui est prise pour un Manuscrit. On lui fait un Procès, & est obligé de s'enfuir. Critique sur quelques anciens Livres qu'on produit pour premières Impressions. Jalousie de Nation fait qu'on charge injustement de Crimes les Inventeurs de l'Imprimerie. Le Roy d'Angleterre envoie le Maître de sa Garde-Robe, avec une grande Somme d'Argent, pour débaucher un Ouvrier de Jean Guttemberg, qui vient établir l'Imprimerie dans l'Université d'Oxford. Critique sur cette Histoire.

N'AYANT à traiter que d'un Fait particulier à la Ville de Paris, comment l'Imprimerie y a commencé, & par qui elle y a été apportée; il semble, que je dois être dispensé d'entrer dans un autre Fait plus général, comment l'Imprimerie a été découverte, & qui sont ceux à qui on en a l'Obligation. Mais, quand je considère, que la première Chose où se porte l'Esprit dans cette Matière, c'est d'être instruit de ce Fait; je me sens obligé d'en parler d'abord, & d'en donner quelque Idée à ceux qui liront ce Livre. C'est à quoi nous ferons occuper dans ce Chapitre, où nous rapporterons: Premièrement les différens Sentimens sur la Découverte de l'Imprimerie, & nous en dirons notre Avis: Ensuite, nous parlerons du premier Livre imprimé: En troisième Lieu, nous rechercherons les plus anciens Ouvrages de l'Art, qui sont aujourd'hui gardés dans les Bibliothèques, avec quelque Marque de l'Année de leur Impression. La Discussion de ces Questions suffira pour laisser quelque Idée de l'Origine de l'Imprimerie.

I. **P**OUR commencer par la première. Il y a trois principales Opinions touchant la Découverte de l'Imprimerie dans l'Europe, & trois Villes disputent l'Honneur de l'avoir inventée. La plus ancienne & la plus commune, c'est-à-dire, qui est reçue du plus grand Nombre d'Auteurs & d'Ecrivains, est, qu'elle fut inventée à Maïence, pendant tout ce Temps, depuis 1440 jusqu'à 1450, par JEAN GUTTEMBERG, par JEAN FUST, qu'on nomme communément FAUST, & par PIERRE OPILIO, en Langue Allemande

de SCHOEFFER de *Gernsheim*. Cette Opinion est foutenuë par Serarius au Livre premier Chapitre XXXVIII de son *Histoire Latine de la Ville de Maïence* (1), & par Bernard de Malincrot, Doyen de Munster, dans une Differtation qu'il a faite exprès, intitulée *De Ortu Artis Typographicae*, imprimée in Quarto, à Cologne, l'Année 1640.

ADRIAN JUNIUS avance un autre Sentiment. François Raphelenge imprima, en l'Année 1587, à Leyden, in Quarto, son *Histoire de la Hollande*, intitulée *Batavia*, où il dit au Chapitre XVII, page 255, qu'elle fut découverte dans la Ville de Harlem, environ l'Année 1442; par LAURENS JEAN, que quelques-uns appellent LAURENS JANSSON, d'autres JEAN COSTER. Junius dit qu'il s'appelloit en son Surnom ÆDITUUS, CUSTOSVE, à qui un Domestique (il soupçonne que c'est JEAN FAUST) emporta à Noël, pendant la Messe de Minuit, les Caractères qu'il avoit fabriqués, avec tous les Instrumens d'Imprimerie, & s'enfuit à Amsterdam, de-là à Cologne, de Cologne à Maïence, où il établit enfin sa Demeure. Plusieurs Ecrivains Hollandois sont de cette Opinion, dont quelques-uns ont fait des Differtations pour la défendre, particulièrement Pierre Sriverius, & après lui Marc Boxhornius. Ce dernier a écrit contre M^r. de Malincrot. Son Livre est intitulé, *De Artis Typographicae Inventione & Inventoribus*, & a été imprimé in Quarto, à Leyden, en 1640.

IL y a une troisième Opinion de quelques Auteurs d'Alsace, qui est suivie du Pere Jacob, Carme, dans son *Traité des Bibliothèques*, page 531, & soutenuë avec chaleur par M^r. Mentel, Médecin de la Faculté de Paris, dans son Livre qu'il a écrit contre M^r. de Malincrot, sous ce Titre, *De verâ Typographiæ Origine*, imprimé in Quarto, à Paris, en l'Année 1650. Ils prétendent, que l'Imprimerie fut inventée à Strasbourg, par JEAN MENTEL, qui eut le Malheur d'être trahi par son Domestique, appelé JEAN GENSFLEISCH. Celui-ci, sachant le Secret de son Maître, alla le communiquer à JEAN GUTTEMBERG, Orfevre, avec qui il se retira à Maïence, où étant aidés de JEAN FAUST & de PIERRE SCHOEFFER, ils pratiquèrent cet Art. On ajoute, que GENSFLEISCH perdit la Vûe, & fut puni de son Infidélité; que JEAN MENTEL, au contraire, fut récompensé de l'Empereur Frédéric III, qui

(1) Voyez ci-dessus la VI Pièce, page 48 de cette II Partie.

qui lui donna des Armes, de Gueules, au Lion couronné d'Or, accolé d'un Ruban voltigeant d'Azur, comme dit la Colombiere, Chapitre XXVII de sa *Science Héroïque*.

C'EST la Ville de Maïence, qui a donné la Naissance à cet Art incomparable de l'Imprimerie; & c'est elle, qui doit remporter l'Honneur. Je ne prétens point faire une Dissertation de cette Question, mais en dire simplement mon Avis. J'étois déjà déterminé à ce Sentiment, lorsqu'on fit paroître la seconde Partie du *Chronicon Hirsaugiense* de Tritheme, que les Peres Bénédictins du Monastere de Saint Gal en Suisse ont fait imprimer sur les Manuscrits, l'Année 1690, en deux Volumes *in folio*. On n'avoit vû jusques-là, que la première Partie de cette Chronique (2); & je fus encore plus affermi dans mon Opinion, quand j'eus lû dans ce second Tome, en l'Année 1450, ce qu'a écrit cet Abbé sur la Fin de sa Vie, touchant la Découverte de l'Imprimerie, beaucoup plus au long, & plus en Détail, qu'il n'avoit fait auparavant, dans le *Chronicon Spanheimense*. Il avoit été instruit par PIERRE SCHOEFFER, dont on voit le Nom sur les plus anciennes Impressions de Maïence, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie, Domestique de JEAN FAUST, & ensuite son Gendre, après qu'il eut découvert la Maniere de faire les Matrices, & de fondre les Lettres; ce qui fut l'Accomplissement de tout l'Art. Tritheme rapporte, que JEAN GUTTEMBERG, Bourgeois de Maïence, qui le premier imagina le grand Dessen de l'Imprimerie, après avoir presque tout dépensé son Bien, sans pouvoir réussir, s'associa avec JEAN FAUST, aussi Bourgeois de la même Ville, Homme riche, & aidé de son Domestique SCHOEFFER, fort adroit & très ingénieux. D'abord, ils taillèrent des Lettres sur des Tables de Bois, & commencèrent par imprimer un Vocabulaire Latin, intitulé *Catholicon* (*). Mais, comme cette Maniere n'étoit pas de grand Usage, à cause que chaque Table de Bois ainsi taillée demuroit inutile pour tout autre Ouvrage, ils inventèrent les Lettres mobiles & séparées les unes des autres, qu'ils firent de Bois, les taillant & polissant de leurs Mains: & puis, PIERRE SCHOEFFER s'avisa de tailler des Poinçons, & fraper des Matrices, pour avoir des Lettres de Métail fondu. Tous les Essais qu'ils firent

(2) Voyez ci-dessus la II Pièce, page 6, Num. 4, de cette II Partie.

(*) Je croi que c'étoit le Livre intitulé *Summa que Catholicon appellatur Joannis Fannensis Ord. FF. Præd.*, dont on voit plusieurs Impressions très anciennes dans les Bibliothèques.

firent leur coûtèrent beaucoup d'Argent. SCHOEFFER dit à Tritheme, que, lorsqu'ils mirent la Sainte Bible sous la Presse, il avoit déjà coûté plus de quatre mille Florins, c'est-à-dire, plus de quatre mille Francs, avant que les trois premiers Cahiers fussent imprimez. Ces trois premiers Imprimeurs demeuroient dans une Maison de Maïence, qui fut appellée l'*Imprimerie*; & l'Abbé dit, que, de son Tems, elle portoit encore ce Nom. Comme le Passage de cette Chronique n'a point encore été cité, nous le rapporterons ici quoi-qu'il soit un peu long. *His Temporibus, in Civitate Moguntinâ, &c* (3). On remarquera, que, du Tems de l'Abbé Tritheme, qui acheva cette Chronique en l'Année 1514, deux Ans avant sa Mort (4), personne ne disputoit à la Ville de Maïence l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Il est vrai, que quelqu'un avoit écrit, que cette belle Invention venoit d'Italie (5); mais c'étoit bien légèrement, & sans aucun Fondement. Aussi l'Abbé traite cette Opinion de fausse. Ce ne fut que vers la Fin du dernier Siècle, plus de 130 Ans après que l'Art fut connu, qu'on commença à publier des Ecrits en faveur de la Ville de Harlem; & depuis, dans le Siècle présent, il en a paru d'autres en faveur de celle de Strasbourg. Nous n'en dirons point davantage sur la première Question.

II. P O U R la seconde. Ce que nous avons rapporté de Tritheme est un Témoignage décisif sur cette Matière, par la Raison que ce qu'il a dit, il le sçavoit d'original, l'ayant appris de PIERRE SCHOEFFER, un des Inventeurs de l'Art. Plusieurs Auteurs ont parlé de l'Origine de l'Imprimerie, & en ont écrit selon les Mémoires qu'on leur avoit fournis, vrais ou faux. Tritheme est le seul qui a puisé dans la Source, c'est-à-dire, qui a écrit les Choses comme elles lui avoient été expliquées par ceux-mêmes qui les avoient faites: *Ex Ore PETRI OPILIONIS audivi*. Or, Tritheme parle de deux Livres qui furent imprimez les premiers: l'un intitulé *Catholicon*; c'étoit un Vocabulaire ou Dictionnaire Latin: l'autre étoit la Sainte Bible Latine. Mais, il fait voir une grande Différence entre ces deux Impressions. Le

(3) Ce Passage se trouvant ci-dessus page 7 de cette II Partie, & plus complet que ne l'avoit rapporté Mr. Chevillier, il seroit inutile de le répéter ici.

(4) Voyez ci-dessus, touchant cette Datte, la page 6, Num. 4.

(5) Voyez ci-dessus, page 7, Note (1).

Le *Vocabulaire* n'avoit été imprimé que par des Tables de Bois, dont les Lettres avoient été taillées à la Main, selon la Maniere dont on grave aujourd'hui les Planches pour tirer des Estampes. Quant à la Sainte *Bible*, elle avoit été imprimée par des Caractères mobiles & séparés, fondus dans des Matrices, & qui pouvoient servir à plusieurs Impressions, selon la Maniere qu'on pratique à présent dans toutes les Imprimeries.

Pour m'expliquer nettement, je ne donne aucun Rang à ce *Vocabulaire*, parce qu'il n'étoit point l'Ouvrage d'une véritable Imprimerie. C'étoit une Production de l'Art de Gravure & de Sculpture, qui n'est pas, comme tout le Monde sçait, une Invention nouvelle, puisqu'on voit des Lettres, des Mots, des Discours, taillés & gravez de toute Antiquité, sur le Marbre, & sur des Corps beaucoup plus durs & plus difficiles à tailler que le Bois. On n'a qu'à consulter les Inscriptions anciennes recueillies par Fugger, par Gruter, par Reinesius, par Boiffard, par M. Spon, & quelques autres, pour en être convaincu. Et même la Gravure de l'écriture sur le Cuivre n'est pas une chose si récente que quelques-uns s'imaginent. Sans parler des Exemples qu'on en voit chez ces Antiquaires, Hygin, un des Auteurs de *Re Agraria*, qui écrivoit du Temps de Trajan, appelloit *Livres d'Airain* les Tables où étoient gravées les Limites des Terres que les Romains assignoient aux Soldats de leurs Colonies. *Libros Æris*, page 193 de l'Édition d'*Amsterdam*, 1674, in *Quarto*. Il y a de l'Apparence, qu'on les gardoit dans le Capitole, & que ce sont ces Tables de Cuivre, qui furent consumées jusqu'au Nombre de trois mille, quand le Feu y prit, du Règne de Vitellius. *Ænearum Tabularum tria millia*, dit Suétone Chapitre VIII de la *Vie de Vespasian*. On sçait par l'Écriture Sainte, que Judas Machabée envoya à Rome des Ambassadeurs, qui apportèrent un Traité d'Alliance entre les Juifs & les Romains, gravé sur une Table de Cuivre. Et on lit dans le Dialogue de Platon, intitulé *Minos*, que ce Roi de l'Île de Candie, qui vivoit plus de douze cens Ans avant la Naissance de N. S. Jésus-Christ, envoya Talus dans les Provinces, pour y faire observer les Loix du Roïaume, que cet Intendant faisoit porter avec lui, gravées sur des Lames d'Airain, & qu'on lui donna par cette raison le Nom de *χάλυξ*, c'est-à-dire, *Talus d'Airain*. Il est donc certain, que c'est une Pratique très ancienne, que la Sculpture & la Gravure des Lettres & des Mots. Que si
on

on s'est avisé dans la Suite des Tems de la faire d'une certaine Maniere, qu'en appliquant l'Encre, & pressant le Papier, sur une Table de Bois, ou de Cuivre, taillée & gravée, on multiplie les Copies, on peut dire qu'alors on a perfectionné cet Art, duquel on a tiré de grands Avantages, quoiqu'ils ne soient pas comparables à ceux qu'on tire de l'Imprimerie: mais, on ne dira point par cette Raison, que ce fut un Art nouvellement inventé; comme on ne le dit point de la Peinture, quand on commença, il y a plus de deux cens Ans, à peindre avec l'Huile. Cela ne doit point être appelé une nouvelle Découverte, pour laquelle il ait fallu un grand Effort d'Esprit, ou vaincre de grandes Difficultez: c'est seulement l'Embellissement & l'Enrichissement d'un ancien Art (6). Aussi ne le voit-on point dans le *Nova Reperta* de Guido Pancirolus. Je dirai encore ceci. Le Roi de Sparte Agefilas, voulant animer ses Soldats au Combat par une Finesse, imagina aisément la Maniere d'imprimer des Lettres, comme on fait par des Tables gravées. Il écrivit dans sa Main le Nom de la Victoire, *νίκη*; &, aiant pressé de cette Main le Foye d'un Animal, que le Devin avoit égorgé, montra ce Nom imprimé dessus, comme une Prédiction certaine qu'il seroit le Vainqueur, *ἐτυπώθησαν οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες*. Plutarque, dans ses Apophtegmes Laconiques.

PARTANT, c'est la Sainte *Bible*, qui est le premier Ouvrage fabriqué par la divine Invention de l'Imprimerie. Tritheme fait assez entendre, que c'est ce Saint Livre, qui fut le premier imprimé, quand il dit que la Découverte de cet Art, qui ne fut faite que par Degrés, étant achevée dans la Spéculation, lorsqu'il fallut venir à l'Effet, & réduire la Spéculation en Pratique, il s'y trouva de grandes Difficultez: que la Dépense montoit déjà à plus de quatre mille Francs, devant qu'on eût imprimé trois Cahiers de la Bible. N'est-ce pas dire assez clairement, par une semblable Narration, que c'est la *Bible*, qui fut choisie, par la Piété des Inventeurs de l'Art, pour être le premier Fruit de l'Imprimerie? Si l'on veut faire Attention à ces Mots, *A primo Inventionis suæ, Impressuri namque Bibliam*, on verra, qu'ils ne tendent qu'à persuader cette Vérité. Et c'est PIERRE SCHOEFFER, qui fait ce Narré à Tritheme, c'est-à-dire, un des trois Auteurs de l'Imprimerie. C'est donc lui, qui
nous

(6) Voyez ci-dessus, à cet Egard, la I Section, Note (2).

nous dit, que la *Bible* fut le premier Livre imprimé. Qui peut en douter, après ce Témoinage?

MAIS, en quelle Année fut faite cette première Impression? Une ancienne *Chronique de la Ville de Cologne* manuscrite (7) a déterminé le Temps à l'Année du Jubilé M. cccc. l., & a marqué, qu'elle étoit imprimée en gros Caractères, semblables à ceux dont on se sert pour l'Impression des *Messels*. Cette *Chronique* fut composée en Allemand l'An 1499 (8). Celui, qui en est l'Auteur, dit, qu'il a appris ces Particularitez d'un Libraire de Cologne, appelé *Ulric Zel*. *Marc Boxhornius* a rapporté les Paroles Allemandes dans son *Théâtre de la Hollande*, imprimé en Latin à *Leyden*, 1632, page 139; & M^r. le Doyen de *Munster* (9) les a traduites en Latin dans sa *Dissertation de Arte Typographicâ*, page 37. *Ars inventa primùm in Germania Urbe Moguntia est ad Rhenum, circa Annum 1440; & ab eo Anno donec scriberetur 1450 Inventioni ejus eorumque quæ ad illam pertinent Opera impensa fuit: eoque Anno, qui Jubileus fuit, cœptum fuit Libros imprimere; primusque, qui excuderetur Liber, Biblia fuere Latina, impressaque ea sunt Scripturâ grandiori, quali hodie Missalia solent imprimi Initium & Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri Ulrici Zel Hannoviensis narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc Anno 1499 Colonia Typographum agit.* *Ulric Zel* n'assûra point, qu'il eût vû cette *Bible*, ni qu'il y eût lû pour Datte de l'Impression l'Année du Jubilé 1450. C'est pourquoi son Témoinage ne nous rend point certains de cette Année-là. *Tritheme* n'a point marqué précisément l'Année: il falloit qu'il ne l'eût point apprise de *Schoeffer*. Il est vrai, qu'écrivant ce qui arriva en l'Année 1450, il use de ces Termes: *His Temporibus excogitata est Ars mirabilis imprimendi Libros.* Mais, ces Paroles si générales, *his Temporibus*, portent avec elles quelque Etendue, & donnent lieu de croire, qu'il n'a pas voulu fixer cette Découverte à l'Année 1450; car, il auroit écrit *eodem Anno*, ou bien *Anno prænotato*, comme il fait de tous les autres Evénemens dont il parle en cette même Année. Il est fort exact dans sa *Chronique* à dire l'An-

(7) Il falloit dire imprimée. Voyez ci-dessus la Citation (54).

(8) Voyez la Suite de cette même Citation, & la suivante.

(9) Bernard de Mallinkrot.

l'Année, quand il la sçait certainement ; & , quand il ne la sçait point, il dit *His Temporibus*. Il s'étoit encore servi auparavant dans le *Chronicon Spanheimense* des mêmes Termes, *His quoque Temporibus Ars imprimendi Libros à novo reperta est* : & on voit bien, qu'il est de nécessité, qu'on donne quelque Etendue à ces Paroles. Autrement, il faudroit dire, que le *Vocabulaire*, & la *Bible*, furent achevez en la même Année. Ce qu'on ne peut soutenir ; l'Imprimerie n'étant point encore inventée quand ce *Dictionnaire* parut, qui n'étoit qu'un pur Effet de Sculpture & de Gravure. Je laisse au Lecteur à juger de cette Année-là : & je ne disputerai point de celle qu'il déterminera ; pourvû qu'on tombe d'accord, que l'Impression de la Sainte *Bible* fut le premier Ouvrage de l'Art qui parut au Jour parfait & accompli, après quelques Maculatures & quelques Essais, & qu'on lui donne le Rang au-dessus du plus ancien qui paroitra avec une Datte certaine. M^r. Beughem, dans la Liste qu'il a donnée des anciennes Impressions faites avant l'Année 1500 (*), parle d'un *Donat* de Harlem, duquel il dit, qu'on le tient communément pour le premier Livre imprimé : *Donatus, non Authoris, sed Libri cujusdam, Titulus. Estque Institutio Grammatices, Harlemi Ligno foliatim incisa, ibidemque circa Annum 1440 edita, & sic conglutinata, teste P. Sriverio. Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur*. Cela doit s'entendre, qu'on l'estime ainsi en Hollande, & parmi les Hollandois. Mais, on voit, par le Récit, que vient de faire l'Abbé Tritheme, ce qu'on doit penser de cette Opinion. Nous parlerons de ce *Donat* de Harlem sur la Fin de ce Chapitre.

III. POUR résoudre la troisieme Question, on remarquera, que nous cherchons seulement les premières Impressions qui se trouvent aujourd'hui dans quelques Bibliothèques de l'Europe, avec des Marques certaines de l'Année qu'elles ont été faites. Quant à celles qui n'en ont aucunes, nous les laissons, attendu qu'il est très facile de se tromper sur l'Année à laquelle on voudroit les fixer. Par exemple, le Roi a dans sa Bibliothèque un Livre *in Quarto*, appelé *Regula Pastoralis Gregorii Papæ*, sur lequel on a écrit, que c'est

(*) Page 54 d'un in 12. intitulé *Incunabula Typographiæ, sive Catalogus Librorum proximis ab Inventione Typographiæ Annis usque ad Annum 1500 inclusivè editorum, accurante Cornelio à Beughem Embricensi*. Amstelodami, apud Jo. Volters, 1688.

c'est un Essai d'Imprimerie de JEAN FAUST, *Tentamentum FAUSTI*, fait en l'Année 1459. Comme on n'a point vû sur ce Livre aucune Marque de l'Année de son Impression, on a deviné celle de 1459, & on s'est trompé; car, cette Année-là, JEAN FAUST ne faisoit plus d'Essais, mais des Ouvrages parfaits d'Imprimerie (10): & comment auroit-il retourné aux Essais, après avoir fait quelques Années auparavant des Editions fort accomplies, entr'autres celles de la *Bible*?

ON voit dans la Bibliotheque de Sorbonne deux Imprimez *in Folio*, d'une Datte extraordinaire, mais fausse. L'une finit par ces Termes: *Flores de diversis Sermonibus & Epistolis B. Bernardi, per me Joann. Koelhof de Lubeck, Coloniensem Civem, impressi An. m. cccc. feliciter finiunt.* Il y a Erreur manifeste dans cette Datte: premièrement, parce que le Dessen de l'Imprimerie n'a été formé qu'environ l'Année 1440, & n'a été réduit en Pratique que vers l'Année 1450: secondement, parce que cet Imprimeur Jean Koelhof n'étoit point encore né en l'Année 1400. Il imprima à Cologne, l'Année 1483, le *Gerson, in Folio*, en quatre Volumes, qui sont de même Fabrique que ce *Flores*. Sans doute l'Erreur vient d'une Omission de cet autre Chiffre lxxxij, qui devoit être ajouté après m. cccc. L'autre est le *Præceptorium divinum* de Gotschal Hollen, Religieux Augustin, où on lit à la Fin, *Impressum per me Joan. Guldenschaef, Civem Coloniensem, ipso Die S. Kuberti Episcopi, Anni Domini octogesimi quarti.* Il y a ici une Omission de ces Mots, qui doivent précéder, *millesimi quadringentesimi.* J'ai vû, dans la Bibliotheque Mazarine, un *Manipulus Curatorum*, que Guy de Mont-Rocher composa l'Année 1333. C'est une Edition faite à Paris *in Quarto*, où on lit ces Termes écrits en cette Maniere: *Completus Parisius, Anno Domini millesimo cccc. vicesimo tertio. Amen.* L'Erreur dans la Datte est bien certaine, puisque l'Imprimerie n'a commencé à Paris qu'en l'Année 1470, comme nous ferons voir dans la suite. Il faut que le cinquieme c, qui faisoit l'Année 1523, soit échappé des Formes. Par ces Exemples, & ceux que rapporte M^r. Naudé dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 244, de l'Impression de *Paris*, 1630, *in Octavo*

(10) Voyez ci-dessus les Citations (êêê) & (fff).

vo (11), & quelques autres encore qu'on lit en la page 210 de l'*Histoire de la Bibliothèque de Nuremberg*, dont nous parlerons plus bas, il doit être constant, que toute Impression, qui marquera quelque Année avant celle de 1440, contient certainement Erreur dans la Datte.

DE toutes les Impressions, qui se trouvent dans quelque Bibliothèque, la plus ancienne est celle des Sermons *De Sanctis* de Leonard de Udine : elle fut faite l'Année 1446. Jean-Godefroy Oléarius, Ministre Luthérien dans l'Eglise de Sainte Marie de Hal en Saxe, rend Témoignage, qu'on garde cette ancienne Impression dans la Bibliothèque de cette Eglise-là. Voici les Paroles qui se lisent à la page 291 de son Livre *De Scriptoribus Ecclesiasticis*, qu'il fit imprimer sous ce Titre, *Abacus Patrologicus*, l'Année 1673, à Jene, in Octavo. *Leonardus de Utino Ord. Præd. Ejus Sermonum de Sanctis Liber, sub ipsa Typographica Artis Incunabula, Anno 1446 impressus, absque tamen Loci Mentione, habetur in Bibliothecâ Templi Mariani nostri Hall. Confer. dn. Parent. Halygraph. Appendice Ttt. I. B. Sermones ejusdem Quadragesimales & Dominicales Anno 1479 prodierunt.* Cet Auteur a écrit son Livre dans la même Ville où on garde cette Edition. *Scribebam & vovebam Halæ Saxonum, Die 14 Augusti 1673* : ce sont ses Termes, dans l'Épître Dédicatoire au Prince George, Duc de Saxe. On voit qu'il produit encore pour Témoin son Pere Godefroy Oléarius, qui fit l'Histoire de la Ville de Hal, intitulée *Halygraphia Topochronologica*, imprimée, dit Lipenius dans sa *Bibliothèque Philosophique* page 630, à Lipsic, l'Année 1667, in Quarto. Oléarius ne marque point en quelle Forme est le Livre, si c'est in Folio, ou in Quarto, ni quel est l'Imprimeur. Quelques Auteurs, sous son Témoignage, ont cité cette Edition, comme Hallevordius, dans son Livre, intitulé *Bibliotheca Curiosa*, imprimé in Quarto, à Francfort, 1676, page 239 ; George König, dans sa *Bibliotheca vetus & nova, Altdorfi*, in fol. 1678, page 467 ; M^r. Beughem, dans sa Liste qu'il appelle *Incunabula Typographiæ*, page 146.

UNE Edition, si remarquable par son Antiquité, mérite bien que quelque Curieux d'Allemagne la voie, & nous en donne une nouvelle

(11) On a vu cela ci-dessus pages 66 & 67.

velle Assûrance, en la décrivant plus en particulier que n'a fait Oléarius (12) : d'autant plus que, si la Datte en est indubitable, elle détruit certainement l'Opinion des Auteurs qui ont écrit, que l'Imprimerie ne fut inventée qu'en l'Année 1450, ou, du moins, qu'elle n'a point été pratiquée avant cette Année-là; comme Jean Aventin, la *Chronique de Cologne* citée ci-dessus, Nicolas Serarius, & quelques autres, qui ont fixé son Origine à des Années postérieures. Et, pour ne rien dissimuler, il me reste un Doute touchant cette Impression. Leonard de Udine vivoit en Italie en l'Année 1445, au rapport d'Antoine Possevin dans son *Apparat*. Auroit-il eu assez de Crédit en Allemagne, pour y faire imprimer ses Sermons, par un nouvel Art, qui étoit encore caché, & connu tout au plus de cinq ou six Personnes? Il faudroit sçavoir si ce n'est point un Manuscrit copié en l'Année 1446. Il est aisé de s'y tromper. Les Ecritures à la Main, & les premières Impressions, étoient beaucoup semblables. Ou si Oléarius n'a point deviné l'Année de cette Impression par des Conjectures seulement. Peut-être que l'Année, qui est marquée sur le Livre, est celle en laquelle l'Auteur acheva la Composition de ses Sermons, & non point celle de l'Impression (13).

IL

(12) *Malgré cette Invitation publique, Jean-Gotlieb Oléarius, qui a augmenté l'Abacus Patrologicus de son Pere, sous le nouveau Titre de Bibliotheca Ecclesiastica, & qui l'a fait rimprimer à Iene, chés Bielk, en 1711, in Quarto, n'a donné aucun Eclaircissement là-dessus, & a laissé le Passage en Question dans son premier Etat.*

(13) *La Conjecture de Mr. Chevillier est très bien fondée, & voici de quoi la confirmer. J'ai moi-même une Edition de ces Leonardi de Utino Sermones Aurei de Sanctis, à la Fin de laquelle se lit cette Souscription:*

Expliciūt Sermones aurei de Sanctis per totū annum q̄s cōpilavit magister Leonardus de Utino sacre theologie doctor ordinis fratrum Predicatorum. Ad instantiā magnifice cōtatis Utinensis ac nobilium uirorum eiusdem. m. cccc. xlvj. i uigilia beatissimi pris nostri Dominici cōfessoris. Ad laudem & gloriam Dei omnipotentis, & totius curie triumphantis.

M. cccc. Lxxiij.

C'est un gros in Folio de Caracteres Gotiques, & la première Edition connue de ces Sermons.

CETTE même Souscription se trouve aussi à la Fin de l'Edition de Venise, par Jean de Cologne, & Jean Manthem de Gherretzen, en 1475, in folio; & apparemment encore à la Fin de celles qui les ont suivies: & il y a tout Lieu de croire, que le Volume qu'a vû Oléarius dans la Bibliothèque de Sainte Marie de Hal, aussi bien que celui que Mr. Maittaire, Annalium Typographicorum pag. 25, dit avoir été vû chés des Religieux d'Aix-la-Chapelle par un Anglois nommé Dormer, ne sont autre chose que quelques-unes de ces Editions sans Datte, comme il s'en faisoit beaucoup alors.

IL

IL y a dans les Bibliothèques cinq Impressions qui ont été faites certainement jusqu'en l'Année 1466, & qui sont les plus anciennes de celles qui paroissent avec quelque Date.

LA première, que je n'ai point encore vû citée par aucun de ceux qui ont donné des Listes d'anciens Imprimez, c'est le Livre, duquel disoit S. Chrysostome, qu'il vaudroit mieux que le Soleil cessât de répandre ses Lumières sur la Terre, que de cesser de le chanter chaque Jour dans l'Eglise (*): c'est le *Pseautier*, qui fut mis sous la Presse, *in Quarto*, sur Velin, dans la Ville de *Maience*, l'Année 1457, par JEAN FAUST & PIERRE SCHOEFFER. Il est dans la Bibliothèque de l'Empereur à Vienne, où il fut apporté, avec un grand Nombre d'autres Volumes imprimez, *ex Archiducali Arce Ambrosiana*. Pierre Lambec, qui en étoit le Bibliothécaire, rend Témoignage qu'il l'a vû dans cette Bibliothèque, & rapporte ce qu'il a lû à la Fin du Livre. „ *Re-*
 „ *peri inter ea unum impressum in Membrana, in cujus Fine de*
 „ *Origine Artis Typographicae hoc legitur notabile Testimonium:*
 „ *Præfens Psalmorum Codex, Venustate Capitalium decoratus,*
 „ *Rubricationibusque sufficienter distinctus, Adinventione artificiosa*
 „ *imprimendi ac characterisandi, absque Calami Exaratione, sic ef-*
 „ *figiatus, ad Eusebiam Dei industriæ est consummatus per JOAN-*
 „ *NEM FUST Civem Maguntinum, & PETRUM SCHOEFFER de*
 „ *Gernsheim. Anno Domini millesimo cccclvij. in Vigilia Assump-*
 „ *tionis (†).* „

LA seconde Impression est le *Rationale Divinorum Officiorum* de *Guillaume Durand*, qui fut imprimé *in Folio*, sur Velin, à *Maience*, l'Année 1459, par JEAN FAUST & PIERRE de *Gernsheim*. Mr. le Doyen de Munster, Bernard de Malincrot, dans sa
 Differ-

IL est assez étonnant, que Mr. Bayle ait adopté cette prétendue Edition de 1446. Ses Sermons sur les Saints, dit-il dans son Article *UTINO*, sont un des premiers Ouvrages qui soient sortis de dessous la Presse; car, il furent imprimez l'An 1446. Il est vrai, qu'il ne l'a point fait sans produire ses Garants: *Olearius in Abaco, apud Konig. Biblioth. vet. & nov. pag. 467 & 859.* Mais, cela ne suffit point: car, non-seulement c'est ne point réfuter l'Erreur; mais, c'est même contribuer à la confirmer. Selon sa Méthode, & le But particulier de son Ouvrage, bien loin d'adopter une pareille Fausseté, il devoit la combattre & fortement la censurer.

(*) Justin Decadyus, dans sa Préface au *Pseautier*, imprimé *in Quarto* par Alde Manuce, pour l'Usage de l'Eglise Grecque: *περί ἧς φησιν ὁ θεῖος χρυσοστόμος, μᾶλλον συμφέρον τῷ χόσμῳ σβείσθηναι τὸν ἥλιον. ἢ περ τῆ ἐκκλησίας ταύτης ὁσημέραι μὴ ψάλλισθαι.*

(†) Lambecius, *Libr. II. Biblioth. Vindobon. pag. 989.*

Differtation de l'Art d'Imprimerie , page 67, dit qu'il a ce Livre dans sa Bibliotheque ; qu'il appartenoit auparavant aux Religieux de St. François du Couvent de Gallilée proche Zutphen , détruit par les Guerres Civiles. Il en rapporte la Datte en ces Termes : *Præfens Rationalis Divinorum Codex Officiorum, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque distinctus, artificiosa Adinventione imprimendi & characterisandi, absque Calami Exaratione, sic effigiatus, & ad Eusebiam Dei industriè est consummatus, per JOANNEM FUST Civem Mogunt. & PETRUM GERNSHEIM, Clericum Diœcesis ejusdem. An. 1459. Die 6 Octobr.* Jacques Hofman , dans son *Lexicon Universale* , imprimé à Bâle , in Folio , en deux Volumes , l'Année 1677 , dit , au Tome second , qu'on voit dans la Bibliotheque de l'Université de cette Ville-là un Exemplaire de cette Edition de 1459 , qu'il appelle *Officiale Durandi*. Ce sont ses Paroles , page 508 : *Cujus Exemplar in Academiâ Basileensi asservatum hanc Inscriptionem habet, &c.*

DE tous les différens Jugemens que l'on a portez touchant le premier Livre imprimé avec quelque Datte certaine , celui-là paroïsoit le plus juste , qui donnoit la Préférence à ce *Rationale* de Durand. Sans doute elle lui étoit dûe , après le Témoignage rendu par M^r. le Doyen de Munster , qui assûroit le Public , que ce Livre de cette Datte étoit dans sa Bibliotheque. C'est pour cette Raïson , que le célèbre Jésuite , qui a donné un Catalogue des anciens Imprimez qu'on garde dans la Bibliotheque du Roi (*), dit dans sa Préface , que cette Liste contient des Impressions faites depuis l'Année 1459 , jusqu'en l'Année 1500 : & que le Supplément des Ecrivains Ecclésiastiques omis par le Cardinal Bellarmin (†), fondé sur cette même Raïson , fait cette Remarque : *Anno 1459, JOANNES FAUSTUS, Arte Impressoria inventâ, edidit primò Moguntie Libros Guill. Durandi de Officiis Ecclesiasticis, &c.* Mais , depuis l'Impression de toute la Chronique de Tritheme , & du second Tome de la Bibliotheque Impériale , on voit qu'il est de nécessité de remonter plus haut , & qu'il faut changer d'Avis sur ce Point.

L A

(*) *Phil. Labbe novæ Biblioth. MSS. Libr. editæ Parisiis, in Quarto, Anno 1653, Supplemento IX, pag. 337.*

(†) *Casim. Oudin. in Supplem. de Scriptor. Eccles. Paris. 1686, in Octavo, pag. 506.*

LA troisieme Impression est le *Vocabulaire* Latin, appellé *Catholicon*, qui fut imprimé, *in Folio*, à Maïence, l'Année 1460. Il est dans la Bibliotheque des R.R. P.P. Feuillans de Paris, Rue S. Honoré, où sont ces Paroles : *Altissimi Præsidio, cujus Nutu Infantium Linguae fiunt disertae, quique nimid sepe Parvulis revelat, quod Sapientibus celat : hic Liber egregius Catholicon, Dominicae Incarnationis Annis M. cccc. lx. alma in Urbe Maguntina, Nationis inclytæ Germanicæ (quam Dei Clementia tam alto Ingenii Lumine, Donoque gratuito, cæteris Terrarum Nationibus præferre illustrareque dignatus est) non Calami, Styli, aut Pennæ Suffragio, sed mirâ Patronarum Formarumque Concordiâ, Proportionem, & Modulo, impressus at confectus est.*

*Hinc tibi, Sancte Pater, Nato, cum Flamine Sacro,
Laus & Honor Domino Trino tribuatur & Uno.
Ecclesiæ Laude Libro hoc, Catholice, laude,
Qui laudare piam semper non linque Mariam.*

DEO GRATIAS.

LES Imprimeurs ne sont point ici nommez. Mais, il est bien certain, que ce Dictionnaire est un Ouvrage de JEAN FAUST & de PIERRE SCHOEFFER. Il n'y avoit point encore d'autre Imprimerie à Maïence, que la première de toute l'Europe, qu'ils avoient établie dans cette Ville-là. Ce *Catholicon* est un Livre de Grammaire, composé par Jean de la Ville de Genes (*), de l'Ordre de S. Dominique, l'Année 1286; qui est divisé en quatre Parties, dont la quatrième contient un *Dictionnaire* de Mots Latins par l'Ordre de l'Alphabet. On en a fait encore plusieurs autres Impressions *in Folio*. J'en ai vû une très ancienne sans Datte, & une autre, faite à Paris, par Josse Bade, l'Année 1506. Il y en a une de Lyon, revûe &

aug-

(*) *Joannes Jannensis vel de Janna*. Casimir Oudin, pag. 560, cité ci-dessus, croit que *Jacobus Jannensis de Voragine*, qui a fait la *Légende Dorée*, & ce *Joannes Jannensis*, ne sont qu'un même Auteur.

augmentée par Pierre Gilles, & imprimée par *Antoine du Ry*, en 1520. C'est vraisemblablement ce même *Vocabulaire*, qui fut d'abord imprimé par des Tables de Bois taillées à la Main, comme a rapporté Tritheme, & qu'on voit enfin imprimé par la seule & unique Maniere qu'on doit appeller l'Art d'Imprimerie.

LE Pere Jacob, de l'Ordre des Carmes, dans son *Traité des Bibliothèques* (*), parle d'une Impression qui fut faite à *Maïence*, par JEAN FAUST & PIERRE SCHOEFFER; & dit, page 532: *Ils commencèrent d'imprimer le Durandus de Ritibus Ecclesiæ, l'An 1461.* Mais, personne n'a fait Mention de cette Edition avant lui. C'est *Durandus*, qui a fait *De Ritibus Ecclesiæ*, & non point *Durandus*. Ce dernier s'appelloit Guillaume Durand, & fut Evêque de Mende. Le premier se nommoit *Jean-Etienne Duranti*, & fut Premier-Président à Toulouse. C'est le *Rationale Divinorum Officiorum*, qu'ils imprimèrent, comme on a vû ci-dessus, & non pas *De Ritibus Ecclesiæ*; Ouvrage, qui n'étoit point encore fait en 1461: & ce fut en l'Année 1459 qu'il fut imprimé, & non point en l'Année 1461. M^r. l'Abbé de Furetiere, dans ce qu'il a rapporté de l'Origine de l'Imprimerie, s'en est trop fié à M^r. Mentel, & au Pere Jacob. Il s'est trompé, sûrement, quand il a écrit dans son Dictionnaire: *Les premiers Livres imprimez, qu'on ait vû en Europe, sont un Durandus de Ritibus Ecclesiæ, de l'Année 1461; & une Bible de l'Année 1462; la Cité de Dieu de S. Augustin; & les Offices de Ciceron: au Mot Imprimerie.*

LA quatrieme Impression, c'est la Sainte Bible, qui fut imprimée une seconde fois en Latin, *in Folio*, par les mêmes Imprimeurs JEAN FAUST & PIERRE SCHOEFFER, en la *Ville de Maïence*, l'Année 1462, où on lit à la Fin: *Præsens hoc Opusculum finitum, ac completum, & ad Eusebiam Dei industriè in Civitate Moguntina per JOANNEM FUST Civem, & PETRUM SCHOEFFER de Gernsheim, Clericum Diœcesis ejusdem, est consummatum. Anno Incarnationis Dominicæ M. cccc. lxiij. In Vigilia Assumptionis gloriose Virginis Mariæ.* Je l'ai vûe en deux Volumes dans la Bibliothèque de S. Victor, & dans celle du College de Navarre.

IL

(*) Imprimé *in Octavo*, à Paris, l'Année 1644.

IL y a une Histoire sur cette *Bible*, que nous ne devons pas omettre. Elle est rapportée par Walchius, dans son Livre, *Decas Fabularum Generis Humani*, imprimé à Strasbourg, en 1609, in Quarto, page 181, où il dit, que JEAN FAUST en apporta plusieurs Exemplaires à Paris, dont il vendit les premiers *sexaginta Coronatis*, c'est-à-dire, soixante Ecus; les autres, cinquante; les derniers, quarante, & même à plus bas Prix. Que ceux, qui les avoient achetez, admirèrent d'abord que toutes ces Copies étoient si fort semblables, qu'il n'y avoit pas un Point, ni une Virgule, dans l'une, qui ne fussent de même dans l'autre. Qu'ayant enfin reconnu, que ces *Bibles* n'étoient point écrites à la Main, mais fabriquées par une nouvelle Maniere, qui coûtoit moins de Peine, moins de Tems, & moins de Dépense; & croiant, que FAUST les avoit vendues trop cher, ils lui firent un Procès, pour lequel il fut obligé de s'enfuir. Voilà tout ce que dit Walchius, qui n'ajoute point cette Circonstance, comme font quelques-uns, qu'on accusa FAUST de s'être servi de l'Art Magique pour écrire toutes ces *Bibles*. Si M^r. le Gallois eût eu Connoissance de quelques-unes des Impressions précédentes, il n'eut pas assuré si certainement, comme il fait dans son *Traité des plus belles Bibliothèques* (*), que rien n'a été imprimé avant la *Bible* de 1462, page 160. [„ Quoiqu'il en soit, il est certain, qu'on ne voit rien d'imprimé „ avant cette *Bible*, que FAUST apporta lui-même à Paris: „] & à la page 161. [„ L'Inscription de cette *Bible* fait voir, que „ c'est le Chef-d'Oeuvre de FAUST, & que rien n'a été imprimé „ avant cette *Bible*. „] Et je m'étonne, que le Pere Feuillant, Dom Pierre de S. Romuald ait écrit dans le troisieme Tome de son *Treſor Chronologique*, in Folio, page 324: *Nous n'avons point de Livre imprimé avant l'Année 1462*. Il avoit, dans le Monastere même où il écrivoit, le *Dictionnaire Catholicon*, imprimé l'An 1460.

JE ne puis dire autre chose pour ces Auteurs, si-non qu'ils ont crû devoir s'en rapporter à ce sçavant Homme M^r. Naudé, qui avoit vû, comme il dit dans son Livre intitulé *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 234, *plus de quinze mille vieux Livres, en vingt ou trente des plus fameuses Bibliothèques de Paris*; & qui traite

(*) Imprimé à Paris, in 12., l'Année 1680.

traite expressement cette Matiere dans ce Livre , Chapitre VII, page 258, où il écrit: [„ Mais encore, pourquoi n'avons-nous aucun Livre imprimé auparavant 1462? „] Et à la page 289: [„ Il est bien à croire, qu'ils firent (les premiers Imprimeurs) une infinité d'Épreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir tout justifié, & assemblé leurs Instrumens; après quoi, ils commencèrent enfin d'en composer, non les *Offices de Cicéron*, &c., mais la grande *Bible, in Folio*, qui fut achevée l'An 1462. „]

LA cinquieme Impression est le Volume des *Offices de Cicéron*, de *Maïence* 1465. Le Chevalier Anglois Thomas Bodley l'avoit dans sa Bibliotheque, qu'il légua à l'Université d'Oxford, où on le garde. Thomas James fit imprimer *in Quarto*, à Oxford, l'Année 1605, le Catalogue de tous les Livres de ce Chevalier, sous ce Titre, *Catalogus Bibliothecæ Bodleianæ*. On y voit, à la page 297, ces *Offices de Cicéron*, avec cette Datte: *Ejusdem Liber de Officiis, &c. Anno 1465*. Et plus de soixante Ans après, Thomas Hyde entreprit de donner le *Catalogue* général de tous les Livres qui composent la *Bibliotheque d'Oxford*: il fut imprimé en cette *Ville-là, in Folio*, l'Année 1674. Il y rapporte la même Datte de ce Livre, page 162: *Officia (Ciceronis,) Moguntia, 1465*. Antoine Wood donna l'*Histoire de l'Université d'Oxford* en la même Année 1674. Il confirme la Vérité de cette Datte à la page 228, *immò Anno Domini 1465, ut fert aliud Exemplar in Bodleianâ (Bibliothecâ.)* M^r. Beughem rapporte aussi, à la page 46 de sa Liste, cette Edition des *Offices de Cicéron*, avec l'Année 1465: *Moguntia, 1465, in Quarto, quæ postmodum sunt recusa ibidem 1467 in Quarto (14), & Romæ 1468, &c.* Il y a dans la Bibliotheque du Roi un Exemplaire en Velin de ces *Offices de Cicéron*, datté de 1466. Le Pere Labbe en parle, page 353 *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum, Supplem. IX*. J'en ai vû un autre Exemplaire, de la Forme d'un petit *in Folio*, ou d'un grand *in Quarto*, dans la Bibliotheque du College Mazarin: on y lit ces Mots, en Lettres rouges: *Præsens M. Tullii clarissimum Opus JOANNES FUST Moguntinus Civis, non Atramento, plumali Canna neque area, sed Arte quadam perpulchra, Manu*

(14) Ou plutôt 1466: mais, ce n'est qu'un Renouveauement de Datte. Voyez ci-dessus, Section XI, Num. XIV.

Manu PETRI DE GERNESHEIM Pueri mei, feliciter effeci. Finitum An. M. cccc. lxxvj. quarta Die Mensis Februarii. . . . Pierre de la Ramée, Professeur Royal des Mathématiques en l'Université de Paris, avoit dans sa Bibliothèque cette Edition. Il a écrit que c'étoit le premier Ouvrage sorti de la belle Invention de l'Imprimerie: *Cum primum Typographiæ Exemplum Moguntia editum sit Anno 1466. . . . ut constat è Ciceronis Officiis, quæ prima omnium Librorum Typis æneis impressa sunt. Exemplar Officiorum istorum habeo in Membranâ impressorum (*)*. Son Témoignage a fait tomber dans la même Erreur quelques Auteurs, comme Pasquier dans ses *Recherches de la France*, Livre IV, Chap. XXIV, & Antoine Wood dans la page citée ci-dessus. Il est bien probable, que le Volume datté 1465, & celui de 1466, sont d'une même Impression; mais, pour en être certain, il faudroit les avoir comparez ensemble.

JEAN SAUBERT, Ministre de Nuremberg, fit en l'Année 1643 l'*Histoire de la Bibliothèque publique de cette Ville-là*, où elle fut imprimée in 12°. Elle consiste en deux Discours, dont le second contient les Raretez de cette Bibliothèque, avec une *Liste des anciennes Impressions qui s'y trouvent, & qui ont été faites avant l'Année 1500*. Le Pere Labbe l'imita dix Ans après, & donna, comme nous avons déjà dit, un *Catalogue des Livres rares, & imprimez jusqu'en l'Année 1500*, qu'il avoit vûs dans la Bibliothèque de Sa Majesté. Le Ministre rend Justice à la Ville de Maïence sur l'Origine de l'Imprimerie. Mais, il avance deux Choses, qui sont également éloignées de la Vérité. Il dit, que toutes les Impressions, qui ont été faites à Maïence avant l'Année 1466, ne marquoient, ni le Nom de l'Imprimeur, ni l'Année, ni le Lieu, de l'Impression: que la Coutume, qui s'est introduite, de les marquer, n'a commencé que depuis cette Année-là. *Nam ex Collatione vetustissimorum Codicum colligimus, ante Annum 66 in Typographiâ Moguntinâ nondum Moris fuisse, sive Authoris, sive Loci Temporisve Notam sub Finem apponere, postea demum Consuetudinem eam invaluisse (†)*. Les Impressions, que nous venons de citer, montrent évidemment, que sa Remarque critique n'a aucune Solidité.

II

(*) Schol. Mathem. Libr. II.

(†) Histor. Biblioth. Norimberg. pag. 114.

Il soutient encore fortement, qu'on n'a point imprimé avant l'Année 1459, & fait un Défi de montrer aucun Livre imprimé certainement avant cette Année-là. Après avoir donné sa Liste, il conclut ainsi, page 209 : *Atque sic habet Syllabus ex Bibliothecâ Reip. hujus confectus. Hunc legisse magnoperè juvabit, si quis nobiscum negat ante Annum Æræ Christianæ 1459 Voluminum aliquid Typis excusum : qui vetustiora jaçant monstrent nobis, &c.* PIERRE SCHOEFFER lui auroit dit, ainsi qu'il dit à Tritheme, qu'il avoit imprimé une *Bible* vers l'Année 1450. De plus, le *Pseautier* Latin, imprimé en 1457, qui se garde aujourd'hui à Vienne dans la Bibliothèque de l'Empereur, est un Témoin qui prouve certainement, qu'on voit quelque Livre imprimé avant l'Année 1459, & que le Défi qu'il fait étoit trop précipité.

VOILÀ les plus anciennes Impressions, que je sçache, qui se trouvent dans les Bibliothèques, & qui sont marquées de quelque Année. Le Tems en fera peut-être découvrir quelques autres (15), comme il a fait le *Pseautier*, qui n'est connu que depuis l'Édition du second Livre de la *Bibliothèque Impériale*, c'est-à-dire, depuis l'Année 1669 (16). Il est vrai, qu'on voit, dans quelques Catalogues, des Livres d'une Datte plus ancienne, ou des mêmes Années, particulièrement dans celui de M^r. Beughem, *Incunabula Typographiæ*, où il cite, page 54, *Donatus*, à Harlem 1440; & page 165, *Speculum Salutis*, à Harlem; & page 150, *Sabellicus Historiæ Eneades septem*, à Maïence 1442; & page 156, *Confessionale & Donatus*, à Maïence 1450; & page 159, *Historia de B. Mariæ Virginis Assumptione*, à Deventer, 1457, in Quarto.

JE répons: I. Qu'on dise où sont toutes ces Éditions; en quelle Bibliothèque on les garde; qui sont les Possesseurs de ces rares Fruits d'Imprimerie; si la Datte de l'Année y est expressément marquée; & en quels Termes l'Imprimeur s'en explique.

II. Les Livres de Harlem ne touchent point notre Question. Ils ne portent aucune Datte; &, de plus, nous parlons de la Divine Invention de l'Imprimerie, qui se fait par des Caractères de Métal fondu,

(15) Voyez-en d'autres en effet ci-dessus dans la Liste de la Section XI.

(16) Quelques Personnes, & entre autres Jean-André Mullerus, le connoissoient dès 1653. Voyez ci-dessus la Citation (ww).

fondu, mobiles, & féparez, defquels on peut fe fervir pour imprimer plufieurs Ouvrages. Et ces Livres font feulement des Productions de l'Art de Sculpture & de Gravure : ce font des Empreintes tirées de Tables de Bois taillées à la Main. *Harlemi in Ligno foliatim incifa*, dit Mr. Beughem de la *Grammaire de Donat*, & Boxhornius en tombe d'accord page 138 de fon *Théâtre de Hollande*, fur le Témoignage de Mariange Accurfe. Pour le *Speculum Salutis*, on peut le voir dans la Bibliothèque des RR. PP. Celeftins de Paris. C'eft un pur Ouvrage de l'Art de Gravure avec des Eftampes taillées fur Bois, où on ne voit aucune Datte. Boxhornius ne le contefte point. Il dit, dans fa Differtation *De Typographiâ*, page 41: *Nam præter Donatos istos Hollandiæ, quibus nihil opponi potest, insuper Speculum Salutis ostentamus, venerandæ Librum Antiquitatis, & averfis tantum in Paginis, & ex Tabulis incisis, quæ plurimæ sunt, excusum.* Et Pierre Bertius, qui l'avoit vû dans la Bibliothèque de Scriverius, en rend le même Témoignage. *Cujus Paginae Glutine commiffæ fuerunt, ut videri possint opistographæ: sed attentius consideranti facilè apparuit, non collectas fuisse Literas singulas, digestasque in Voces, Voces in Versum, Versus plures in Paginam; sed singulas Paginas singulis Tabellis ligneis expressas fuisse (*).* En un mot, ce que nous avons dit du Vocabulaire *Catholicon*, dont a parlé Tritheme, qui fut l'Avant-Coureur du premier Ouvrage de l'Imprimerie, nous l'appliquons à ces Livres de Harlem: comme auffi ce que nous remarquons dans la III Partie de cette Differtation, au Chapitre III, touchant l'Imprimerie de la Chine, où l'on verra, que cette Maniere d'imprimer, par des Tables de Bois gravées, a été premièrement inventée par les Chinois, & est en Usage chés ces Peuples depuis plusieurs Siècles, longtems avant le *Donatus*, le *Speculum Salutis* de Harlem, & le *Catholicon* de Maience. Et si c'est dans cette Invention que confifte le véritable Art de l'Imprimerie, ce n'est, ni Harlem, ni Maience, qui en doivent remporter la Gloire. C'est au Roïaume de la Chine, à qui elle est dûe.

III. M^r. Beughem doute du *Sabellicus: Qua de Re dubito*. Mais, il n'en faut pas feulement douter: car, Sabellicus, en 1442, n'avoit pas

(*) Bertius, *Libr. III. Comm. Rer. German.*, pag. 613 *Edit. Amstelod.* 1632.

pas encore sept Ans; &, lorsqu'il fit imprimer ces LXIII Livres de son *Histoire*, il les dédia au Doge de Venise Augustin Barbarigo, qui ne fut élevé à cette Dignité que l'Année 1486.

IV. A L'ÉGARD des Livres de Maïence de 1450, voici le Fait tiré du Livre d'Ange Roccha, *De Bibliotheca Vaticana* (*), page 411, qui est la Source où ont puisé tous ceux qui citent ces Editions. Alde Manuce le Jeune montra à Roccha une *Grammaire de Donat*, imprimée sur Velin; où étoit écrit au premier Feuillet, de la Main, à ce qu'il croioit, de Mariange Accurse, qui vivoit en l'An 1500, que ce *Donat*, avec un autre Livre intitulé *Confessionalia*, étoient les premiers Livres imprimez; & que JEAN FAUST, Bourgeois de Maïence, Inventeur de l'Art, les avoit mis sous la Presse l'Année 1450. Par ce Récit, il est clair, que le *Donat* ne marquoit, ni le Nom de l'Imprimeur, ni la Ville, ni l'Année, de l'Impression: autrement, il eût été inutile à Mariange Accurse, qui devoit à peu près l'Année, de l'ajouter de sa Main, s'il est vrai que c'est lui qui avoit écrit sur ce *Donat*. Ainsi, nous ne donnons à ces Editions aucun Rang, non plus qu'à toutes celles qui n'ont point de Dattes, quoiqu'on voie bien, par la Fabrique, & les Caractères, qu'elles sont des premières Productions de l'Art naissant.

V. SI, dans la seconde Impression que Mr. Beughem semble promettre de sa Liste, il veut bien marquer la Bibliothèque où est l'Édition de *Deventer de 1457*, & rapporter les propres Termes de la Souscription de l'Imprimeur, sans doute cette Édition doit tenir son Rang d'Antiquité parmi celles que nous avons citées (17).

ENFIN, Adrian Junius, au Chapitre XVII de son *Histoire d'Hollande*, rapporte, que JEAN FAUST, après avoir enlevé à Harlem les Caractères d'Imprimerie de LAURENS JEAN, son Maître, *ut fert Suspicio*, dit-il page 255, vint à Maïence, où il imprima, l'Année 1442, la *Grammaire d'Alexandre de Ville-Dieu*, qu'on enseignoit dans les Écoles avant que Jean Despautere eût écrit; & quelques *Traitéz de Pierre Espagnol*: „ Ad Annum à nato „ Christo 1442, iis ipsis Typis, quibus Harlemi LAURENTIUS usus „ fue-

(*) Imprimé à Rome, in Quarto, l'Année 1591.

(17) Cette prétendue Édition de 1457 n'est due qu'à un Renversement de Chiffres. Selon Oudin, Comment. de Scriptor. Eccles. Tom. III, Col. 2758, elle n'est que de 1475.

„ fuerat, prodiisse in Lucem certum est *Alexandri Galli Doctrinale*, &c., cum *Petri Hispani Tractatibus*. „ Mr. Naudé, dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 257, a montré, que cet Auteur se contredit sur le Tems; & je ne sçais si ce n'est point pour cette Raïson, que Mr. Beughem, à la page 5 de sa Liste intitulée *Incunabula Typographiæ*, a changé 1442 en 1462: *Idem Doctrinale (Alexandri,) cum Petri Hispani Tractatibus, excusum est Moguntiae 1462*. On répond, que tout le Narré de cet Auteur a été inventé à Harlem, & n'a aucun Fondement dans les anciens Historiens qui ont écrit avant lui, c'est-à-dire, avant l'Année 1587, en laquelle son Livre fut publié. Pour ne rien dire davantage, comment JEAN FAUST auroit-il pû s'enfuir sans être arrêté, portant avec lui, ou faisant porter au moins, plus d'un mille pesant en Instrumens d'Imprimerie & en Lettres de Métal? N'eût-il pas été facile de faire mettre en Prison ce Voleur à Amsterdam, où l'on dit qu'il se retira d'abord, ou à Cologne, ou même à Maïence? On voit ici ce que fait la Jalousie des Peuples, & l'Amour trop grand pour sa Nation. Il n'y a personne, qui ne doive honorer la Mémoire de JEAN GUTTENBERG, & de JEAN FAUST, pour avoir mis au Jour, avec grande Peine, & grande Dépense, un des plus beaux de tous les Arts. Au contraire, on la noircit, & on les charge de Crime, de Larcin, & de Trahison. On accuse l'un d'avoir volé son Maître à Harlem: on accuse l'autre de s'être enfui de Strasbourg avec le Secret de JEAN MENTEL trahi par son Domestique (18).

JE croi qu'on est présentement bien persuadé, que le premier Livre imprimé n'est point, ni le *S. Augustin de la Cité de Dieu*, ni le *Lactance*, ni les *Epitres de S. Jérôme*, ni le *Jules César*, ni le *Lucain*, ni le *Suétone*, ni le *Quintilien*, ni les *Epitres de Cicéron*. Tous ces Livres se voient dans les Bibliothèques de Paris. Les *Epitres de Cicéron* sont dans la Bibliothèque du Roi (*), imprimées à

(18) Si Mr. Chevillier avoit sçu, que Jean Guttemberg, & Jean Gensfleisch, ce prétendu Domestique de Mentel, n'étoient qu'un seul & même Homme, il en auroit tiré un bien plus fort Argument contre cette dernière Accusation. Voyez-en la Preuve ci-dessus Citation (b).

(*) Voyez la Liste des anciennes Impressions qui sont dans la Bibliothèque du Roi, faite par le Pere Labbe, pages 338 & suivantes *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum, Supplem. IX*.

à Rome en 1467. Le *Lactance*, le *S. Jérôme*, le *S. Augustin*, font dans la même Bibliothèque, imprimez à Rome en 1468. Le *Jules César* est dans la Bibliothèque Mazarine, imprimé à Rome en 1469. Le *Lucain*, le *Suetone*, le *Quintilien*, font dans la Bibliothèque du Roi: le premier est de Rome 1469, le second de 1471, le troisième de Venise 1471. On trouve encore plusieurs autres Livres imprimez ces mêmes Années dans ces deux Bibliothèques.

CHACUN voit bien aussi, qu'on ne doit point avoir grand égard à ce qu'a dit Joseph Scaliger: [„ Le premier Livre, qui fut imprimé, fut un *Breviaire*, ou *Manuale*. On eust dit, qu'il étoit écrit „ à la Main, (Madame la Fille du Comte de Lodron, Grand' Mere „ de Mr. de l'Escalle, l'avoit: une Levrette le rongea, de quoi Jules „ César étoit bien fâché;) parce que les Lettres étoient conjointes „ les unes aux autres, & avoient été imprimées sur un Ais de Bois „ où les Lettres étoient gravées, tellement que l'Ais ne pouvoit servir qu'à ce Livre, & non à d'autres, comme depuis on a trouvé „ de mettre les Lettres à part (*). „] Ce *Breviaire* n'étoit qu'un *Pseautier*, ainsi qu'on apprend au Mot de *Dordrec*, page 93, où on lit: [„ Ma Grand' Mere avoit un *Pseautier* de cette Impression, & „ la Couverture étoit épaisse de deux Doigts. Au dedans de cette „ Couverture étoit une petite Armoire, où il y avoit un petit Crucifix d'Argent, & au derriere du Crucifix, *Berenica Lodronia de „ la Scala*. „] Ce *Pseautier* n'ayant vû le Jour que par le Moïen de quelques Planches de Bois taillées & gravées, ce n'étoit point une Production du véritable Art d'Imprimerie, mais un Ouvrage dû à l'Art de Sculpture & de Gravure. D'ailleurs, comment auroit prouvé Scaliger, que le *Catholicon* de Maïence cité par Tritheme, le *Speculum Salutis*, & le *Donat*, allégués par les Hollandois, s'il est vrai ce qu'ils en disent, qui font aussi de Productions de l'Art de Gravure, n'ont paru qu'après ce *Pseautier* qu'avoit sa Grand-Mere?

L'IDEE, que nous laissons ici sur la Découverte de l'Imprimerie, est celle de Tritheme, que GUTTENBERG, FAUST, & SCHOEFFER, en furent les Inventeurs, & que c'est à Maïence où parut, environ l'An 1450, le premier Ouvrage d'Imprimerie, qui fut la
Sainte

(*) *Scaligeriana*, Edition de la Haye, in Octavo, pag. 173.

Sainte Bible. L'Histoire, que nous venons de citer d'Antoine Wood, en donne une autre. Cet Auteur, voulant faire connoître comment l'Imprimerie a été établie en Angleterre, dit, à la page 226, que cet Art fut découvert en l'Année 1459 par le nommé TOUSSAINTS, autrement JEAN GUTTEMBERG; & fait entendre, à la page 227, que c'étoit à *Harlem* où il travailloit: *Harlemiam, ubi scilicet predictus Cuthenbergus Artem hanc novam exercebat.* Voici comme il fut apporté en Angleterre, selon le Récit qu'il fait. Le Chancelier de l'Université d'Oxford, Thomas Bourchier, Archevêque de Cantorberi, aiant pris le Desein de procurer ce grand Bien au Roïaume, sollicita Henri VI d'entrer dans la Dépense nécessaire pour y réussir. Cet Archevêque donna trois cens Marcs d'Argent, & le Roi douze cens, à Robert Tournour le Maître de sa Garde-Robe, qui prit avec lui Guillaume Caxton, Marchand de Londres, & arrivèrent à Amsterdam, & de-là à Leyden, sous Prétexte de quelque Trafic, n'ôfant aller à Harlem, parce qu'on y mettoit en Prison les Etrangers, qui étoient soupçonnez de n'y venir que pour apprendre l'Art d'Imprimerie. Ils conduisirent si bien leur Intrigue, que par Argent ils débauchèrent un des Ouvriers de Guttenberg, nommé *Frédéric Corselle*, & l'emmenèrent à Londres, où aussi-tôt on lui donna des Gardes, de crainte qu'il ne voulût s'échaper. De Londres, il arriva à *Oxford*, & commença d'y pratiquer son Art. Le plus ancien Livre, qu'il produit de cet Imprimeur (19), est un *in Quarto*, datté de l'Année 1468, qui contient l'*Explication du Simbole des Apôtres par S. Jérôme*. Et il prétend, que l'Imprimerie fut en Angleterre dix Ans plutôt que dans aucun autre Roïaume. *Decem prius Annis Artem Typographicam Oxonienses exercuimus, quàm in quocunque alio Loco Europæ innotesceret.*

JE ne sçai point où cet Historien a pris tout ce qu'il avance: car, il ne cite aucune Chronique, ni manuscrite, ni imprimée (20).

Si

(19) Ou plutôt de cette Ville.

(20) Ce Récit avoit été tiré de certains Mémoires manuscrits de la Bibliothèque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth, comme on l'a déjà vu ci-dessus Section VIII & Remarque (S), & comme on le verra encore mieux en original dans la X & dernière Pièce de cette II Partie. Quoiqu'il ait été adopté par Atkins, Wood, Collier, Maittaire, & peut-être par plusieurs autres, Mr. Conyers Middleton, Bibliothécaire de l'Université

Si c'est dans les Archives de l'Université d'Oxford, je dirai, que celui, qui y a laissé ce Mémoire, s'est éloigné de la Vérité dans plusieurs Points. Il n'est point vrai, que l'Année 1459 soit celle où se fit la Découverte de l'Imprimerie, puisqu'on voit encore aujourd'hui des Ouvrages de cet Art achevez dès l'Année 1457. Ce n'est point aussi à *Harlem*, que GUTTENBERG travailla d'Imprimerie : ce fut à *Maïence*. On pourroit le prouver, s'il étoit nécessaire, par un bon Nombre d'anciens Ecrivains : & Wood le reconnoit ensuite, quand il dit, à la page 228, *Moguntia, ubi primum Typographicum institutum est Prælum*. Si le premier Livre imprimé à Oxford est celui qui porte la Datte de 1468, il ne fera point vrai, que l'Imprimerie fut connue en Angleterre plutôt que dans tous les autres Etats ; puisqu'il y a dans la Bibliothèque du Roi des Impressions faites à Rome l'Année 1467 ; par exemple, les *Epitres Familieres de Cicéron*, ainsi que le témoigne le Pere Labbe dans le Livre cité ci-dessus, page 350. Et il ne fera point vrai encore, que la Ville d'*Oxford* ait pratiqué l'Imprimerie dix Ans avant toute autre Ville que *Maïence & Harlem*, puisqu'on a des Impressions de *Venise & de Paris* faites les Années 1470 & 1471. Si toutes les Cir-

conf-

de Cambridge, vient de le rejeter absolument, dans une Réfutation expresse, intitulée Dissertation concerning the Origin of Printing in England &c., & imprimée à Cambridge, chés Guill. Thurlbourn, en 1735, in Quarto; prétendant, que c'est ce GUILLAUME CAXTON, indiqué ci-dessus, qui a le premier introduit & pratiqué l'Imprimerie en Angleterre vers l'An 1471, & que c'est ce que déposent unanimement presque tous les Historiens Anglois. Mais, peut-être n'y a-t-il en tout cela qu'une simple Dispute de Mots, ou quelque peu de Jalousie Académique. Car, que Caxton soit simplement le premier Anglois qui ait connu l'Imprimerie & l'ait introduit en Angleterre à l'Aide d'un Imprimeur Etranger, ou qu'il l'y ait effectivement exercée lui-même, il est toujours le premier à qui sa Nation est redevable de cette avantageuse Acquisition; & le Témoignage de tous les Historiens, qui lui accordent la Primauté en Fait d'Imprimerie, ne contredit nullement le Manuscrit de Lambeth. L'Espace de Tems de 1459 à 1471 ne le contredit pas plus; car, outre que ce Frédéric Corfelle n'étoit peut-être qu'un simple Compositeur de Guttemberg, peu instruit de la Fabrique des Poinçons & des Matrices, le principal & véritable Secret de l'Imprimerie, il se peut très bien faire que Caxton, occupé depuis longtems en Flandre de diverses Affaires publiques & particulieres, ait eu besoin de tout ce Tems-là pour les terminer, avant que de parachever ce nouvel Etablissement. Jusqu'il en soit, sa première Impression bien connue est The Game and Playe of the Chess, translated out of French by WILLIAM CAXTON, imprimée à Westminster, où il avoit fixé sa Demeure, le dernier de Mars 1474, in folio: & la dernière est St. Jerom's Vite Patrum, of the Lives of Fathers Hermits, translated out of French by WILLIAM CAXTON, enprentend at Westminster, by Winkin de Woorde in Caxton's Hous, and finished the last Day of his Life in the Yere 1495, in folio.

constances de cette Histoire sont certaines, j'admire qu'elles aient été ignorées des Hollandois; & qu'Adrian Junius, qui a recueilli tous les faux Bruits de *Harlem* touchant la Découverte de l'Imprimerie, n'en ait rien appris. Tout ce qu'on peut faire, pour rectifier ce Mémoire d'Oxford, c'est de dire, que ce fut à *Maience*, où vinrent les Anglois, & d'où ils emmenèrent l'Ouvrier de GUTTENBERG. Aussi Antoine Wood n'est-il pas si sûr de *Harlem*, qu'il ne dise sous un Doute, page 226, *Utcunque eandem (Artem,) Moguntiaci vel Harlemi, invenit TOSSANUS quidam, JOANNES CUTHENBERGVS aliter appellatus, Anno 1459, &c.*



X. ET DERNIERE PIECE.
 MICHAELIS MAITTAIRE
 DISSERTATIO
 DE
 ORIGINE
 TYPOGRAPHIÆ,

Mise au Commencement de ses *Annales Typographicæ, ab Artis inventæ Origine, ad Annum M.D.*, imprimées à la Haie, chez *Isaac Vaillant*, en 1719, in quarto, pages 1—34.

JE ne pourrois mieux terminer cette II Partie, que par ce Morceau rare & curieux, l'un des meilleurs & des plus exacts qui aient été publiés sur ce Sujet; & je le ferois d'autant plus volontiers, qu'on n'en retrouve à regret qu'une fort légère Partie dans la seconde Edition de cet Ouvrage: mais, de peur de donner Lieu à quelque Dissension entre les Libraires, je me contenterai d'en tirer ce que Monsieur Maittaire a tiré lui-même de RICHARD ATKINS, & d'ANTOINE DE WOOD, touchant le Transport & l'Introduction de l'Imprimerie en Angleterre.

ANGLIA maturè admodum excepit Typographiam; quæ, postquam *Moguntia* & *Harlemi*, forsèque *Argentina*, innotuisset, in hanc Insulam, Rege & Archiepiscopo Cantuariensi adnitentibus, foeliciter advecta est, & OXONII ante Annum 1460 instituta. In Gloriam certè *Oxonensi* cessit Academia, quòd omnium prima excoluerit

Iuerit hanc Artem ; quæ , tanquam Palladium cœlitus demissum , Litteras ab Interitu non tantùm revocaret , sed etiam in posterum vindicaret. Ne verò id credar temerè affirmasse , & Opinione falsâ aut dubiâ nixus tantum Honorem ad Academiam , cuius Beneficio , quantulum ideunque est , quod in Litteris profecerim , me debere semper gratus agnoscam , immeritò detulisse ; expediam , quibus adducar Rationibus : præmissisque quæ ANTONIUS A WOOD scripsit (*), falsâ quædam , multa incerta nimis , & nullo testimonio confirmata , graviori Authoritate Rem communiam.

„ ARTEM Typographicam , vel *Moguntiaci* , vel *Harlemi* invenit
 „ TOSSANUS quidam , JOHANNES CUTHENBERGUS aliter ap-
 „ pellatus , Anno Domini 1459 : cuius immensam expendens Utili-
 „ tatem THOMAS BOURCHIER , Archiepiscopus Cantuariensis ,
 „ nihil antiquius habuit , quàm ut Anglis communicandam procu-
 „ raret ; atque ejus proinde Suasionibus impulsus Henricus VI
 „ ROBERTUM TOURNOUR , (is Regi tunc temporis à Vestimentis
 „ sive Robis erat ,) Marcis mille , quarum trecentas contulerat
 „ Archiepiscopus , instructum , *Harlemiam* , ubi scilicet prædictus
 „ CUTHENBERGUS Artem hanc novam exercebat , amandavit. Ille
 „ autem GUILIELMUM CAXTONUM , Civem Londinensem , & cum
 „ Batavis commercium habentem , sibi in Socium Periculi ac Laboris
 „ ascivit. Tournourus , itaque dissimulato quis esset , cum Caxtono
 „ Nomen suum ac Mercaturam palàm profitente , primò Amsteloda-
 „ mum , dein Lugdunum , contendit ; neque enim *Harlemiam* profi-
 „ cisci ausus est , quòd Oppidum illud , Quæstui suo metuens , Advenas
 „ perplures in Arte illà explorandâ deprehensos Carceri mancipasset.
 „ Absumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte , Regi per Litteras
 „ significavit Tournourus , se demandatum Negotium penè confecisse ;
 „ & , acceptis post paulò Marcis quingentis , Artificem quendam in-
 „ feriozem , FREDERICUM CORSELLIS nuncupatum , Nummis
 „ verò sollicitatum , induxit , ut Personam nocte intempestâ indutus
 „ clàm aufugeret , & , conscensâ Nave eam in Rem paratâ , Londi-
 „ num trajiceret. Cæterùm minùs commodum videbatur Artem
 „ Excusoriam Londini exerceri , sed potiùs Oxoniam deduci pla-
 „ cuit ; id hortante Archiepiscopo , qui Cancellarius utique noster
 „ tunc

(*) In *Historiâ & Antiquitatibus Universitatis Oxoniensis* , edit. Anno 1674. pag. 226.

„ tunc temporis fuerat: unde Artifex iste transfuga Oxoniam transf-
 „ missus est, custodiente illum Vigilum Manu fati validà, ne, ante-
 „ quam promissà præstaret, furtim sese ex Anglià subtraheret. At-
 „ que hunc in modum decem priùs Annis Artem Typographicam
 „ Oxonienses exercuimus, quàm in quocunque alio Europæ Loco
 „ innotesceret, *Harlemum* si excipias, &, quæ cum Oppido illo
 „ de ipsà Artis Inventione contendit, *Moguntiam*: tametsi haud ita
 „ multò post, ut nobilissima hæc Ars magis propagaretur, *Westmo-*
 „ *nasterii* etiam Prælum instruebatur, necnon ad *S. Albani*, quin
 „ & *Wigornia*, aliisque Monasteriis, excudendis Argumenti Theo-
 „ logici & Medicinalis Codicibus. Libros autem Juris vetitum erat
 „ Typis mandare. „

HÆC quidem Antiquarius noster Oxoniensis: in quibus eum à
 Vero plus semel aberrasse jam adnotavit CHEVILLERIUS. Ars
 enim Typographica ante Annum 1459 inventa est: neque decem
 Annis Oxonii priùs quàm in alio (præter *Harlemum* & *Moguntiam*)
 Loco tractata; quod constat ex *Lactantio* Anno 1465 *Sublaci*, &
Ciceronis Epistolis Anno 1467 *Romæ*, excusis.

IN reliquis, quæ ad Tournouri Caxtonique Professionem atti-
 nent, quoniam Antiquarius nullà alià præterquam suà Authoritate
 ea fulcit, Fidem his faciam ex authentico Codice manuscripto, cu-
 jus meminit RICHARDUS ATKYNS, Armiger, Decennio antequam
 Antonius suas ederet *Antiquitates*. Illum RICHARDI ATKYNS
 Libellum mihi impertivit Pembrokianus Comes, de cujus singulari
 Humanitate in Litterariâ Re promovendâ nunquam possum fati
 pro illius Meritis dicere. Ex eo autem Libello non pauca quædam
 excerpta ac mutila, sed integrum eodem, quo se habet, Sermone
 Locum apponam: unde Lectori liberum sit Antonii Interpretatio-
 nem (quam hujus Loci esse puto) conferre, & totam Quæstionem
 decidere.

„ *The Original and Growth of Printing, collected out of History*
 „ *and the Records of this Kingdom; wherein is also demonstrated,*
 „ *that Printing appertaineth to the Prerogative Royal, and is a*
 „ *Flower of the Crown of England: by RICHARD ATKYNS Esq.*
 „ *By Order and Appointment of Mr. Secretary Morice. London,*
 „ *1664, in Quarto.* [Pag. 2.] Concerning the Time of Bringing this
 „ excellent Art into England, and by whose Expence and Procu-
 „ rement it was brought; modern Writers of good Reputation do
 „ most erroneously agree together. Mr. STOWE in his *Survey of*
 „ *Lou-*

„ *London* (pag. 404.) speaking of the 37 Year of King Henry the
 „ VI his Reign, which was Anno Domini 1459, saith, that the
 „ noble Science of Printing was about this Time found in Ger-
 „ many, at *Magunce*, by one CUTHENBERGUS, a Knight; and
 „ that WILLIAM CAXTON, of London, Mercer, brought it into
 „ England about the Year 1471. and first practised the same in the
 „ Abby of St. Peter at *Westminster*. With whom Sr. RICHARD
 „ BAKER, in his *Chronicle* (pag. 284.) agrees throughout. And
 „ Mr. HOWELL, in his *Historicall Discourse of London and West-*
 „ *minster* (pag. 353.) agrees with both the former in the Time,
 „ Person, and Place, in general: but more particularly declares the
 „ Place in *Westminster* to be the Almory there; and that ISLIP,
 „ Abbot of Westminster, set up the first Press of Book-Prin-
 „ ting, that ever was in England. (Pag. 3.) I shall now ma-
 „ ke it appear they have Mistaken. — A Book came into
 „ my Hands, printed at *Oxon. Anno Dom. 1468* (1), which was
 „ three Years before any of the recited Authors would allow it to
 „ be in England. — And the same most worthy Person, who
 „ trusted me with the aforesaid Book, did also present me with
 „ the Copy of a Record and Manuscript in Lambeth-House, here-
 „ tofore in his Custody, belonging to the See, and not to any par-
 „ ticular Archbishop of Canterbury; the Substance whereof was this,
 „ (though I hope for publique Satisfaction, the Record it self, in
 „ it's due Time, will appear).

„ THOMAS BOURCHIER, Archbishop of Canterbury, moved
 „ the then King (HENRY the VI) to use all possible Means for
 „ procuring a Printing-Mold (for so 'twas there call'd) to be brought
 „ into this Kingdom. The King (a good Man, and much given
 „ to Works of this Nature) readily hearkned to the Motion; and
 „ taking private Advice, how to Effect his Design, concluded it
 „ could not be brought about without great Secrecy, and a con-
 „ siderable Sum of Money given to such Person or Persons, as
 „ would draw off some of the Work-Men from *Harlem* in Hol-
 „ land, where JOHN CUTHENBERG had newly invented it, and
 „ was himself personally at Work. 'Twas resolved, that less than
 „ one

(1) *Voiez ci-dessus, Sect. XII, Num. V, le Titre de ce Livre, & l'Incertitude de cette Date.*

„ one thousand Marks would not produce the desir'd Effect ; to-
 „ wards which Sum the said Archbishop presented the King three
 „ hundred Marks. The Money being now prepared, the Manage-
 „ ment of the Design was committed to M^r. ROBERT TURNOUR,
 „ who then was of the Roabs to the King, and a Person most in fa-
 „ vour with him of any of his Condition. M^r. Turnour took to his
 „ Assistance M^r. CAXTON, a Citizen of good Abilities, who tra-
 „ ding much into Holland might be a creditable Pretence, as well
 „ for his going, as stay in the Low-Countries. M^r. Turnour was
 „ in Disguise (his beard and hair shaven quite off;) but M^r. Caxton
 „ apper'd known and publique. They having received the said Sum of
 „ one thousand Marks went first to Amsterdam, then to Leyden, not
 „ daring to enter Harlem itself; for the Town was very jealous,
 „ having imprisoned and apprehended divers Persons, who came
 „ from other parts for the same Purpose. They staid, till they
 „ had spent te whole one thousand Marks in Gifts and Expences: so as
 „ the King was fain to send five hundred Marks more, M^r. Turnour
 „ having written to the King, that he had almost done his Work;
 „ a bargain (as he said) being struck betwixt him and two Hol-
 „ landers, for bringing off one of the Work-Men, who should suf-
 „ ficiently discover and teach this new Art. At last, with much
 „ ado, they got off one of the Under-Work-Men, whose name was
 „ FREDERICK CORSELLS (or rather CORSELLIS) who late
 „ one night stole from his fellows in Disguise into a Vessel pre-
 „ pared before for that Purpose; and so the wind, favouring the
 „ Design, brought him safe to London. 'Twas not thought so
 „ prudent to set him on Work at London: but by the Archbishop's
 „ Meanes (who had been Vice-Chancellor and afterwards Chan-
 „ cellor of the University of Oxon) Corfellis was carried with a
 „ Guard to Oxon: which Guard constantly watch'd to prevent
 „ Corfellis from any possible escape, till he had made good his
 „ Promise in teaching how to Print.

„ So that at *Oxford* Printing was first set up in England, which
 „ was before there was any Printing-Prefs or Printer in France,
 „ Spain, Italy, or Germany (except the City of *Mentz*) which
 „ claimes Seniority, as to Printing, even of Harlem itself, calling
 „ her City, *Urbem Moguntiam Artis Typographicae Inventricem*
 „ *primam*, though 'tis known to be otherwise, that City gaining
 „ that

„ that Art by the Brother of one of the Work-Men of Harlem ,
 „ who had learnt it at home of his Brother, and after set up for
 „ himself at Mentz.

„ THIS Press at *Oxon* was at least ten Years, before there was
 „ any Printing in Europe , except at *Harlem* and *Mentz* , where
 „ also it was but new born. This Press at Oxford was afterwards
 „ found Inconvenient , to be the sole Printing-Place of England,
 „ as being too far from *London* and the Sea. Wherefore the King
 „ set up a Press at *St. Alban's*, and another in the Abby of *West-*
 „ *minster* ; where they printed severall Books of Divinity and
 „ Physick ; for the King (for Reasons best known to himself and
 „ Council) permitted then no Law-Books to be printed ; nor did
 „ any Printer exercise that Art , but onely such as were the
 „ King's sworn Servants ; the King himself having the Price and
 „ Emolument for printing Books. — By this Meanes the Art
 „ grew so famous , that *Anno primo Rich. III c. 9.* when an Act
 „ of Parliament was made for restraint of Aliens from using any
 „ handicrafts here (except as Servants to natives) a special *Pro-*
 „ *viso* was inserted , that Strangers might bring in printed or
 „ written Books to sell at their Pleasure, and Exercise the Art of
 „ Printing here, notwithstanding that Act: so that in the Space of
 „ 40 or 50 Years by the Indulgence of Edw. the IV, Edw. the V,
 „ Rich. the III, Henr. the VII, and Henr. the VIII, the
 „ English proved so good Proficients in Printing , and grew so
 „ numerous, as to furnish the Kingdom with Books ; and so skilfull,
 „ as to print them as well as any beyond the Seas ; as appears by
 „ the Act of the 25. Henr. VIII, *cap. 15.* which abrogates the said
 „ *Proviso* for that Reason. And it was further enacted in the
 „ said Statute , that if any Person bought forreign Books bound,
 „ he should pay 6. *s.* 8. *d.* per Book. And it was further provi-
 „ ded and enacted , that in case the said Printers or Sellers of
 „ Books were unreasonable in their Prices, they should be mode-
 „ rated by the Lord Chancellor, Lord Treasurer , the two Lords
 „ Chief-Justices , or any two of them ; who also had Power to
 „ fine them 3. *s.* 4. *d.* for every Book , whose Price shall be
 „ enhanced. — But when they where by Charter corporated with
 „ Book-Binders , Book-Sellers , and Founders of Letters , 3. and
 „ 4. Philip. and Mary, and called the *Company of Stationers* —

II. Part.

R

„ they

„ they kickt against the Power, that gave them life &c. [Pag. 9.]
 „ Queen Elizabeth, the first Year of her Reign, grants by Patent
 „ the Priviledge of sole printing all Books, that touch or concern
 „ the Common Laws of England, to Tottel a Servant to her Ma-
 „ jesty, who kept it intire to his Death; after him, to one Yest
 „ Weirt, another Servant to her Majesty; after him, to Weight
 „ and Norton; and after them, King James grants the same Privi-
 „ ledge to More, one of the Signet; which Grant continues to
 „ this Day &c. „

IN hoc Scriptore duo sunt, quorum alterum gratis dictum, alterum omninò falsum est. Moguntia à quodam Harlemsium Typographorum Fratrem Artem primùm acceptam, quòd solus contra omnium (quod adhuc novi) Fidem affirmet, satis est, cur id in Dubium veniat. Quòd Prælum Typographicum decem Annis ante Oxonii, quàm in ullo alio Loco, præter Moguntiam & Harlemum, instructum sit, falsum jam probavi; & ab hoc videtur Antonius eundem, in quo versatur, Errorem derivasse.

QUÆ ex *Lambethano Manuscripto* descripsit, de eorum Veritate cur dubitemus, non video. Ex iis itaque pauca mecum colliget Lector, alibi forsan non ediscenda.

I. JOHANNES CUTHEMBERGUS, quem exortà inter ipsum & FAUSTUM Contentione *Argentina* migrasse scribit Henricus Salmuth, *Harlemum* indè aliquando profectus est, ibique primus Artem Typographicam à se inventam monstravit, & ipse Anno 1459, exercuit. Quod si admittatur, contra LAURENTIUM COSTERUM, cui Inventionis Palma à Belgis tribuitur, manifestè faciet.

II. Artis Typographicæ Notitiàm ante Obitum Henrici VI, i. e. Annum 1460, *Oxonienfibus* primus dedit Fredericus Corfellis; quamvis nulla adhuc vulgò comparuerint ibi excusa ante Annum 1468 Exemplaria.

ANTONIUS A WOOD (Loco suprà citato) Frederici Corfellis nominat Successorem THEODORICUM ROOD de Colonia Anno 1481, deinde JOHANNEM SCOLAR Anno 1518.

Id præterea nequiquam est prætereundem (quod Richardus Atkyns plenius jam explicuit) quàm insigni Patrocinio Reges Angliæ hanc Artem recens natam foverint, ut ejus Magistros in Regium cooperantur Famulitium; quibus Privilegiis eosdem munierint; quantaque

que caverint Curâ, ne ullum ex perverso tam utilis Artificii Usuriretur, per nimiam effrænâmq; Præli Libertatem, Incommodum.

SUFFICIAT mihi de Typographiæ apud Anglos Originibus nonnulla summatim attigisse; quas ut ritè ulteriùs prosequar, & porrò deducam, quoniam me non satis instructum sentio, alii cuidam Indigenæ, Britannicarum Antiquitatum Librorùmque peritiori, hoc Negotium relinquo. Et utinam mihi Vires æquæ suppeterent! Nulli profectò, ne quidem Indigenæ, cederem in Meritis Gentis illius erga Rem Litterariam prædicandis; quæ suis Beneficiis Exulem adèò cumulavit, ut me Alienigenam fuisse penè obliviscar (2).

(2.) Michaelis Maittaire Annales Typographici, pagg. 26—31 Editionis Hag. 1719.



A D D I T I O N S

E T

C O R R E C T I O N S.

P R É M I È R E P A R T I E.

PAGE 5, Colonne 2, Ligne 13 &c., lisez: Sa Conjecture se trouve imprimée, en Latin, dans le Volume de ses *Oeuvres Posthumes*, & à la Tête du II Volume des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire.

Page 7, Citation (7), Ligne 3, lisez: Je ne sai pourquoi, Carion, *Chronici* page 538 d'Edition de Paris en 1551; Crespin, *Etat de l'Eglise*, page 469; & Serarius, *Rerum Mogunt.* page 161; le surnomment Gutman.

Page 9, à la Fin de la Citation (39), ajoutez: On avoit déjà eu recours à cet Expédient pour Théodoric, Roi des Gots en Italie, qui se servoit d'une *Lame d'Or*, au travers de laquelle les quatre premières Lettres de son Nom, T E O D, étoient percées à jour. *Valefii vet. Historic. Excerpta*, à Calcé Ammiani Marcellini, pag. 669.

Page 9, au Commencement de la Citation (41), ajoutez: Borel, *Trésor des Antiquitez Gauloises & Françoises*, Préface, Sign. e vers.

Page 11, Colonne 1, Ligne 26, après (55), effacez Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence, & mettez en place: On le croiroit néanmoins assez bien muni de ce Côté-là, si l'on vouloit s'en fier à ce qu'il ôse avancer au 4^e. Feuille de sa *Préface*; car, il y proteste n'avoir rien admis dans sa *Chronique*, que sur l'Autorité des Historiens les plus célèbres & les plus dignes de Foi, tels que Julius, premier Empereur de Rome, dans un Livre appelé *Commentaires* de César, Corneille Tacite, Orose, Eusebe de Césarée, une *Chronique* des Archevêques de Cologne, diverses autres *Chroniques*, comme de France, de Saxe, de Treves, de Strasbourg, de Maïence, de Brabant, de Hollande, de Flandres, de Gueldres, de Cleves, de Juliers, & de Berg, le *Chronicon Sigeberti* (*Gemblacensis*), le *Cosmidromium* (il veut dire le *Cosmodromium Gobelini Personæ*), le *Speculum Historiale Vincentii* (*Bellovacensis*), le *Fasciculus Temporum Wernerii* (*Rolewinck*) *Chartreux de Cologne*, le *Supplementum Chronicarum Fr. Bartholomæi de l'Ordre de St. Augustin*, (il veut dire *Fratris Jacobi Philippi Bergomatis*, effectivement Religieux de cet Ordre,) le *Florarius Temporum d'un Chanoine Régulier*, & divers autres. Mais, c'est-là le Langage de tous les Chroniqueurs de ce Temps-là. Ne connoissant les Auteurs que de Nom, & quelquefois même assez mal comme je viens de le faire voir, ils s'appuient néanmoins de leur Autorité avec autant de

de Hardieffe que s'ils les avoient bien lûs, & ne se font aucun Scrupule d'en imposer frauduleusement ainsi à la Bonne-Foi des Lecteurs. Il y auroit donc de l'Imprudence & de la Simplicité à croire celui-ci sur sa Parole, préférablement à Gelenius & Werdenhagen, qui l'ont bien examiné : & cette longue Enumération de bons & de mauvais Auteurs, dont il se pare, ne peut guère servir qu'à nous faire connoître à peu près le Tems auquel il a composé sa *Chronique*. En effet, y citant, comme Garants de Partie de ce qu'il avance, le *Fasciculus Temporum* de Werner Rolewink, publié premièrement en 1474, & le *Supplementum Chronicarum* de Jaques-Philippe de Bergame, publié premièrement en 1483, c'est une Preuve certaine qu'elle leur est également postérieure. L'Histoire ou le Conte de la Papesse Jeanne se trouve assez au long au Feuillet cxix ; & cela, avec ces deux Particularitez assez remarquables. Contre le Sentiment presque universel, on y qualifie cette Avanturiere vraie ou fausse de *Jean VII*, au lieu de *Jean VIII* : & , au lieu des Noms d'*Agnès* ou de *Gerberte*, on lui donne le Nom de *Jutte*, Diminutif Allemand de celui de *Judith*. Boxhornius a accusé Naudé d'avoir nié l'Existence de cette *Chronique* ; &c.

Page 14, à la Fin de la Remarque (G), lisez & ajoutez : Tout le Monde en convenoit dans les XV & XVI Siècles. En effet, ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'est avisé de la leur contester avec force ; & Adrien Junius, qui l'entreprit le premier formellement, reconnoissoit si bien lui-même l'Ancienneté & l'Universalité de cette Opinion, qu'il sembloit desespérer de la pouvoir détruire. *Inveterata illa*, dit-il dans sa *Batavia* page 253, & *Encausti modo inscripta Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quam nulli Lingones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & persuasissimum habent, apud Moguntiacum . . . primò repertas Litterarum Formulas quibus excuderentur Libri.*

Page 21, Colonne 2, Ligne 34, lisez : L'Auteur de la *Chronique* manuscrite de Maïence employée par Serarius, Serarius lui-même, & Melchior Adam, le font Genre de Guttemberg (118) ; & en marge

(118) Serarius, *Res. Mogunt.* pag. 162, 163. Melch. Adam. *Vit. Philos. Germ.* pag. 1. Mallinkrot, pag. 57.

Page 23, à la Fin de la Citation (127), ajoutez : Peut-être y en a-t-il aussi un Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France ; car, celui, dont Mr. l'Abbé Salier vient d'annoncer la Description, pourroit bien être de cette première de toutes les Impressions. Mr. Jean Boudot, employé depuis quelque tems dans cette magnifique Bibliothèque, & qui lui a procuré depuis peu cet Exemplaire qu'il a fait venir d'Anneci en Savoie, le regarde au moins comme imprimé à Maïence : & , après l'avoir exactement conféré avec un autre Exemplaire de la Bibliothèque Mazarine, dépourvu de même de toute Indication d'Impression, il conclut, que ce sont deux différentes Editions de cette Ville, toutes deux antérieures à celle de la Bible de 1462. En ce Cas, on lui seroit redevable de la Découverte d'une seconde Edition de la Bible Latine, faite par les trois premiers Imprimeurs du Monde avant la Manifestation de leur Secret. Mais, peut-être aussi ne s'agit-il-là, que de deux de ces Editions postérieures & sans Date, dont il est certain que Schoiffer seul a publié un assez grand Nombre.

Page 27, Colonne 2, Ligne 36, après (162), ajoutez : Si de son Tems l'on eut regardé Fust comme Magicien, il est à présumer, qu'ayant si belle Occasion de le remarquer, il ne l'eut point oublié, ni là, ni dans son *Apologie pour tous les grands Personnages faussement soupçonnez de Magie*. Mais, comme on ne voit pas plus dans ce dernier Ouvrage, ni le Pere Thomas Murner Cordelier, ni le fameux Pierre-Victor-Palma Cayet, aussi fortement qu'injustement accusez dès-lors de ce Crime ; l'un, à cause des Progrès subits & merveilleux, que son *Charti-Ludium Logices* faisoit faire à ses Etudiâns en Logique ; & l'autre, à cause de quelques prétendus Pactes faits avec le Démon Terrier ; cette Conjecture se réduit à peu

près à rien. Quoiqu'il en soit, voilà du moins deux nouveaux Personnages, dont Naudé auroit dû faire Mention dans son *Apologie*; & l'on en trouveroit encore apparemment divers autres.

Page 30, Colonne 2, Ligne 10, lisez: MONSIEUR JEAN-DAVID KÖLERUS, ci-devant Professeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, & aujourd'hui Professeur en celle de Gottingen,

Page 37, Colonne 2, Ligne 1, après est toujours bien, ajoutez: Dans l'Article *Alius*, la Lettre *Œ* est ainsi renversée *Ɔ*.

Page 38, Colonne 1, Ligne 7, après communes, ajoutez:

DEPUIS peu, j'en ai néanmoins rencontré une; & je me suis absolument ainsi confirmé dans mon Opinion, qu'il s'agit-là de deux Editions fort différentes l'une de l'autre. I. Dans celle de 1460, les Colonnes ne sont hautes que de dix Pouces, Mesure de France, & larges que de trois: & dans celle sans Date, ces Colonnes sont hautes de 12 Pouces 2 Lignes, & larges de trois Pouces & demi; & par conséquent, le Papier en est beaucoup plus haut, & plus large. Il diffère de même en Force & en Couleur, celui de l'Edition de 1460 étant plus mince & assez blanc, & celui de l'Edition non datée étant plus bis, mais fort épais, & comme une Espece de Carton. II. Le Caractere de cette Edition non datée est assez gros: mais, celui de l'Edition de 1460 est d'un Tiers plus petit. III. Dans cette Edition, chaque Colonne est de soixante-six Lignes assez serrées: & dans l'Edition non datée, elles ne sont que de soixante-cinq, mais beaucoup plus espacées. IV. L'Espece de Titre *Incipit summa que vocat̄ catholicon. edita a fratre iohanne de ianna. ordinis fratrf predicatorf.* est imprimée en rouge dans l'Edition de 1460: mais, il ne l'est qu'en noir dans l'Edition sans Date, & sans aucun des Points qu'on vient de voir. V. Toutes les Fautes de l'Edition non datée, notées ci-dessus No. II, sont exactement corrigées dans celle de 1460; & particulièrement celle du Mot *Addictus* où il y avoit mal *Nullius addictus intrat in Verba Magistri*, au lieu de *Nullius addictus jurare in Verba Magistri*. Elle n'est pourtant point exemte de Fautes, même très grossieres, comme il paroit par une Transposition énorme dans l'Article *Conscientia*, où on lit *particu*, Commencement du Mot *particularem*, dont il faut aller reprendre la Fin, & la Suite du Discours, quatre Lignes au dessus. VI. La Ponctuation est bien la même, par le seul & unique Point, dans les deux Editions: mais, cependant, on voit beaucoup moins de ces *i* accentuez, au lieu d'*i* pointez, dans celle de 1460. VII. Dans l'Edition non datée, les cinq Parties de l'Ouvrage se suivent sans aucune autre Interruption ou Distinction, que celle de leurs Titres: mais, dans celle de 1460, la V Partie, ou le *Dictionnaire*, recommence à une nouvelle Page. VIII. Dans l'Edition non datée, la première Partie du *Dictionnaire* finit avec la Lettre *I*, & la seconde recommence par un nouveau Feuillet avec la Lettre *K*: mais, dans l'Edition de 1460, cette première Partie finit avec la Lettre *H*, à la Fin de laquelle on lit *SEQUITUR J*; Avertissement, qui ne se voit point dans l'autre Edition. IX. Dans l'Edition non datée, il n'y a absolument aucune Indication, ni de Fabrique, ni de Fabricateurs, ni de Lieu d'Impression, en un mot aucune Souscription: au lieu que, dans l'Edition de 1460, il s'en trouve une assez étendue. De plus, contre la Coutume de ces Imprimeurs, qui imprimoient ordinairement ces Souscriptions en Lettres rouges, & qui y mettoient leurs Noms & leurs Armes, on ne voit en celle-ci, ni les uns, ni les autres, mais simplement le Nom de Maïence, comme on l'a vû au Commencement de cet Article, & elle est imprimée tout en noir; Variétez, dont on ne connoit aucunement le Motif. X. Enfin, cette Edition finit par une *Table des Rubriques*, qui n'est point dans l'Edition sans Date. Cette Table est intitulée *Sequitur tabula rubricaruf hujus voluminis. Et primo de ortographia j*, & ainsi des autres *Rubriques* jusques à la dernière *Quinta p hujus opis*

opis tractat de ethimologia rectum litterarum ordinem tenens cxxxiiij; & , pour toute cette V Partie, qui contient tout le *Dictionnaire*, & qui fait seule les trois Quarts-&-demi de l'Ouvrage, il n'y a que cette seule & unique *Rubrique*.

Page 38, Colonne 2, Lignes 5—8, effacez depuis, On l'a quelquefois confondu, jusqu'à *Catholicon*, & mettez au lieu de cela: Non-seulement on le nomme mal *Jacques*, tant dans les *Incunabula Typographica* de Beughem page 77, & dans le *Catalogue des anciennes Impressions de la Bibliothèque de Jean Moor Evêque de Norwich* No. 1, que dans l'*Histoire des Juifs* de Prideaux, Tome III, page 131; mais même quelques-uns, & entre autres Oudin & Beughem, l'ont confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain du même Temps & de la même Ville: & jamais personne n'a avoué plus plaisamment, & de meilleure-foi, la Raison d'une pareille Bévue, que le bon Pere Orlandi. *Nota*, dit-il dans son *Origine della Stampa* page 286, quod *Jacobus de Voragine fuit Januensis, dictus Jacobus Januensis*. . . . *In aliquibus MSS. antiquis, & præcipuè in hoc Catholicon, inscribitur Author J. Januensis; & hoc potest ad Johannem Januensem, & ad Jacobum Januensem, accommodari.* Ni lui, ni les autres, ne seroient point tombez dans cette Erreur, s'ils avoient consulté ce *Catholicon*;

Page 43, Ligne 20, après s'y tromper, ajoutez: si l'on ne faisoit pas Attention, que ses Lettres n'avoient pas entre elles ces Traits de Liaison qui se remarquent dans les Manuscrits.

Ligne dernière, après servi, ajoutez: Naudé s'est donc fort trompé, lorsqu'il a cru que le *Cursif* avoit précédé le *Gothique*, pour lequel on l'avoit bientôt abandonné.

Page 44, Ligne 24, lisez: la 8^e. dans la *Bible* de 1462: la 9^e. dans le *Catholicon Johannis Januensis* de 1460 où il n'y en a point d'autre, dans la *Bible* de 1462,

Page 48, Remarque (Z), Ligne 5, au lieu de 1503 lisez 1495: Ligne 8, au lieu de six, lisez huit, & ajoutez:

ALBRECHT VON EYB, ob ein Mann ein eelich Weib nehmen dörffe, oder nicht? *Meyntz*, bey HANNSS SCHOYFFER, 1495, in *Octavo*.

Voiez ci-dessous, Sect. XII, Num. LI.

Page 49, Colonne 1, après la Ligne 29, ajoutez:

CAROLI V. Peinliche Hals-Gerichts-Ordnung. *Meyntz*, durch JOHANNEM SCHÆFFER, sans Date, in folio.

Après la Ligne 38, ajoutez:

Cette Edition Latine a cela de singulier, & de remarquable, que c'est la première où l'on ait inféré presque tout le XXXIII Livre, & la dernière Partie du XL, de la Découverte desquels on est particulièrement redevable à J. Schœffer; qui, les aiant le premier rencontrés dans un ancien Manuscrit de la Bibliothèque de l'Eglise Métropolitaine de Maïence, les fit conférer avec les Imprimez par Wolfgang Augustus & Nicolas Crabach, Directeurs de cette Edition, mal nommez par Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latine* Tom. I, pag. 182, *Augustus* &

& *Carbachius*: & c'est ce que nous apprend ce dernier dans l'*Avis au Lecteur* qu'il a joint à cette nouvelle Impression de Schoeffer.

Page 51, Ligne 3, au dessous de l'*Ecuffon*, après comme lui, ajoutez: imprima les trois Ouvrages suivans de SIMON VEREPÆUS:

Prima Christianæ Religionis Elementa, Latinè & Belgicè;	} <i>Sylvæ-Ducis</i> , Typis } <i>Schoefferi</i> , 1571, } &c., in Octavo:
Latinæ Linguæ Progymnasmata;	
Primæ Studiorum Exercitationes;	

les deux premiers indiqués par Valere André, *Bibliotheca Belgica* pag. 814; & tous les trois par François Sweert, *Athenarum Belgicarum* pag. 677.

Page 52, Colonne 2, Ligne 3, à coté de l'*Ecuffon*, au lieu de van Baelen, lisez: François Sweert, Valere André, & Matys van Baelen.

Page 63, Num. XXXV, changez ainsi tout cet Article:

XXXV. JOHANNIS BOCCATII
Liber de claris Mulieribus: *Ulme impressus per Johannem Zainer de Reutlingen, Anno M. CCCC. LXXIII. ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. in folio.*

Item, JOHANNIS BOCCATII
Liber de illustribus Feminis, Germanicè versus ab HENRICO STEINHOVEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: *impressus Ulme, per Johannem Zainer ex Reutlingâ. . . ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. in quarto.*

ON avoit déjà une Edition de cette Version; faite à *Augsbourg*, (appar. chés *J. Bâmler*,) en 1471, in . . . ; & accompagnée de Figures fort grossières, parmi lesquelles on voit la Papesse accouchant en pleine Procession, au beau milieu des Cardinaux & de tout son Clergé.

Spic. vet. Edit. ex Hallevord. Biblioth. Cur. pag. 164;
Histor. de la Papesse, Tom. I, pag. 167, 168; Eliæ
Frickii Catal. Scriptor. Germanicor. pag. 44; &
Catal. Biblioth. Kraftianæ, Num. 255 Historicorum.

Page 64, Ligne 19, ajoutez: C'est-à-peu-près ainsi, mais cependant avec beaucoup moins de Subtilité, que, pour annéantir le Scandale de la Crucifixion de Jésus-Christ, l'*Alcoran* affirme, Chapitre des Femmes vers la Fin, qu'il ne fut nullement crucifié, mais un d'entre les Juifs, que ses Commentateurs prétendent être Joseph d'Arimathée, qui se présenta généreusement pour lui, ou Pilate miraculeusement revêtu de sa Figure. J'aurois pu faire précéder les Basilidiens, qu'on a très long-tems accusé d'avoir ainsi substitué à Jésus-Christ Simon le Cyrenéen à qui l'on avoit fait porter sa Croix. Mais, Mr. de Beaufobre, *Histoire de Manichée*, Tome II, pages 25-27, vient de solidement prouver, que ce n'est-là qu'une de ces Imputations indiscrettes & malfondées, dont les Peres de l'Eglise surchargeoient quelquefois un peu trop libéralement les prétendus Hérétiques.

Page 65, Ligne 5, après XV Siècle, ajoutez : La Traduction Françoisse, sur laquelle a été faite l'Angloise, est, ou de Jean Féron, ou de Jean du Vignay, autres Dominicains, qui ont tous deux traduit cet Ouvrage, vers l'An 1347; & elle est intitulée *L'Eschéquier, ou le Jeu des Echecs moralisé, tendant à Information de bonnes Mœurs, &c.* Elle a été imprimée à Paris, chés Antoine Vêrard, en 1504, in quarto; & l'avoit probablement déjà été dès le XV Siècle. La Version Allemande, composée dès l'An 1337 par un Moine de Stetin, nommé Conrad de Ammenhusen, est en Vers, & tellement paraphrasée & augmentée, que c'est comme un nouvel Ouvrage. C'est le Jugement qu'en a porté le célèbre Thomas Hyde, principal Directeur de la Bibliothèque Bodléienne dans le petit *Elenchus quorundam eorum qui de Shabiludio scripserunt Libros*, joint à ses *De Ludis Orientalibus Libri II*, imprimé à Oxford, dans le *Théâtre de Sheldon*, en 1694, in octavo. Ce qu'il ajoute touchant Cessolis, qu'il fait vivre dès avant l'Année 1200, & par conséquent dans le XII Siècle, ne s'accorde point avec ce qu'en ont dit les Peres Quetif & Echard, Bibliothécaires des Dominicains, qui ne placent cet Auteur, qu'à la Fin du XIII Siècle, & au Commencement du XIV. D'ailleurs, ce savant Bibliothécaire paroît ne s'être pas aperçu dans l'Article suivant, que le *Liber de Ludo Schachorum, Anglicè impressus Londini per Guill. Caxton, circa Annum 1480, in folio*, n'étoit que la Traduction Angloise du Livre Latin dont il venoit de parler. Il y a aussi, dit-on, une Version Italienne de cet Ouvrage; mais, je n'en connois, ni l'Auteur, ni l'Edition.

Page 67, à la Fin de l'Article L, ajoutez : Selon la *Bibliothèque Italique*, Tome II, pag. 19, Giacinto Gimma prétend, que, dès avant 1478, les Juifs d'Italie avoient fait imprimer la Bible entière, & divers autres Livres, en Hébreu. Il se trompe certainement quant à la Bible. On a de très bonnes Preuves, que sa première Impression Hébraïque n'est que de 1488.

A la Fin de l'Article LI, ajoutez :

CELA avoit déjà été imprimé sous ce Titre : *Ob einen Mann sey zu nehmen ein ehlich Weib, oder nicht?* sans aucune autre Indication que l'Année 1472, in folio; & le fut depuis encore, à Maïence, chés Jean Schoyffer, en 1495, in octavo. Voyez le *Catalogus Bibliothecæ Kraftianæ*, No. 96 Miscell. in folio, & No. 6 Miscell. in octavo.

Page 78, Ligne 12, après Planches de Bois gravées, ajoutez : La plupart de ceux, qui ont parlé de ces fameuses Impressions de Harlem, ont pris pour elles quelques-unes de ces Editions de Fonte non datées; & cela, parce qu'ils y ont vu les mêmes Titres, & les mêmes Figures : mais, ce n'en étoient que des Copies bien différentes, tant pour la Petiteesse de la Forme, que pour la Netteté de la Fabrique. Chevillier lui-même, quelque bon Connoisseur qu'il fût en cette Matière, s'y étoit d'abord trompé page 20 : mais, aiant depuis reconnu son Erreur, il l'avoua de bonne-foi page 282; sans cesser néanmoins de croire, qu'il possédoit effectivement une des prétendues Impressions de Coster & de Harlem.

Page 85, après le N°. CXLIX, ajoutez :

CXLIX*. ROBERTI CARACCIOLI,
Ord. Minorum, & Episcopi Liciensis,
Sermones Quadragesimales de Pec-
catis: *Licii*, 1490, in . . .

LECCE, . . ., M. cccc. xc. in . . .

II. Part.

S

Spic.

Spic. vet. Edit. ex Wharton
 Append. ad Cave, pag. 128; &
 Olearii Biblioth. Eccles. Part.
 II, pag. 136.

PEUT-ETRE ces Auteurs-là prennent-ils le Siège Episcopal de ce Prédicateur pour le Lieu de l'Impression de ses *Sermons*. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que, ni Willot, ni Wadding, Bibliothécaires de l'Ordre des Franciscains, & qui détaillent assez curieusement les Editions des Ouvrages de celui-ci, ne font aucune Mention de celle-là.

Page 88, après le N°. CLXII, ajoutez :

CLXII *. JASONIS Oratio nitidissima
 in sanctissimum Matrimonium, foelicissi-
 masque Nuptias, Maximiliani Regis, &
 Blancae Mariae Reginae, Romanorum.
 Earumdemque faustarum Nuptiarum Epi-
 thalamion SEBASTIANI BRANDT:
 aët. Inspruck, Die xvj Martii, Anno à
 Natali Christi M. CCCC. XCIIII.

INSBRUCK, M. CCCC.
 XCIV, in quarto.

Spic. vet. Edit.

CETTE courte & simple Souscription se trouve à la Fin de ces Pièces : & cela paroît avoir été imprimé, au même Tems, & dans le même Lieu, pour la Solennité de ce Mariage.

Page 89, Ligne 13, après page 45, ajoutez : Simlerus, *Epit. Biblioth. Gesneri*, pag. 252; Beughem, *Incunab. Typograph.* pag. 3; Orlandi, *Origine della Stampa*, pag. 269; Maittaire, *Annal. Typographicor.* pag. 584;

Ligne 14, après in quarto, ajoutez : & qui, selon Gesner, n'est qu'une simple Brochure de six Feuilles & demie.





T A B L E

A L P H A B E T I Q U E

E T

C H R O N O L O G I Q U E

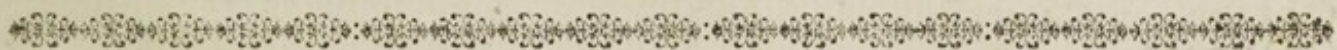
D E S V I L L E S

DANS LESQUELLES S'EST ETABLIE

L' I M P R I M E R I E

PENDANT LES CINQUANTE DERNIERES ANNEES DU

Q U I N Z I E M E S I E C L E .



A.

<i>VILLES.</i>	<i>ANNEES.</i>	<i>PAGES.</i>
A BBEVILLE,	1486,	81
ALBAN. Voicz SAINT-ALBAN.		
Alost,	1473,	63

S 2

AN-

<i>VILLES.</i>	<i>ANNEES.</i>	<i>PAGES.</i>
ANGERS,	1498,	91
ANGOULEME,	1493,	87
ANTREGUIER. Voiez TREGUIER.		
ANVERS,	1479,	72
AQUILEE,	1482,	77
ARA HERARDI,	1485,	80
AVIGNON,	1489,	85
AUSBOURG,	1466,	55

B.

B AMBERG,	1491,	86
BARCELONNE,	1473,	64
BALE,	1474,	65
BERGAME,	1498,	91
BESANÇON,	1487,	82
BLAUBUREN,	1475,	67
BOHEME, (Quelque Ville de)	1489,	84
BOIS-LE-DUC,	1487,	82
BOULOGNE,	1471,	60
BOURGES,	1493,	88
BRESSE,	1474,	66
BRINN,	1488,	82
BRUGES,	1474,	69
BRUXELLES,	1476,	69
BUDE,	1473,	63
BURCHDORFF,	1475,	66
BURGOS,	1480,	72

C.

C AEN,	1480,	73
CAPOUE,	1489,	84
CASHEL,	1475,	68
CARPEN, ou CAMPEN,	1494,	89
CHAMBERI,	1484,	79
CITTA DI FRIULI. Voiez FRIULI.		
CLUNI,	1490,	85
COBURG. Voiez KOBURG.		
COLLE,	1471,	59
COLOGNE,	1470,	56
COME,	1474,	65

D E S V I L L E S.

141

<i>VILLES.</i>	<i>ANNEES.</i>	<i>PAGES.</i>
CONSTANCE, ou COUSTANCE,	1489,	85
CONSTANTINOPLE,	1488,	83
COPENHAGUE,	1493,	87
COSENCE,	1478,	71
CRACOVIE,	1500,	93
CREMONE,	1492,	86
CULEMBOURG,	1483,	78

D.

D ELFT,	1477,	69
DEVENTER,	1475,	68
DIJON,	1490,	85
DOLE,	1492,	87
DOMUS FRATRUM VITÆ COMMUNIS,	1474,	64

E.

E ISTET,	1488,	83
ELTWILL,	1472,	61
ENGBAL,	1499,	92
ERFORD,	1482,	77
ERGAW,	1470,	57
ESLINGEN,	1475,	67

F.

F ERRARE,	1471,	60
FLORENCE,	1471,	60
FOLIGNI,	1470,	57
FRIBOURG,	1493,	87
FRIBOURG en Brisgaw,	1493,	87
FRIULI,	1480,	73

G.

G AIETTE,	1488,	83
GAND,	1483,	77
GENES,	1474,	66

VILLES.	ANNEES.	PAGES.
GENEVE,	1478,	70
GOUDA. Voiez TERGOU.		
GRADISCH,	1488,	83
GRENADE,	1496,	90
H.		
HAGUENAU,	1475,	66
HAMBOURG,	1491,	86
HANAU,	1499,	92
HARLEM,	1459, pour l'Etablissement,	30
	& 1484, pour la première Edition	79
HASSELT,	1481,	77
HEIDELBERG,	1480,	73
HOLSTEIN, (Quelque Ville de)	1483,	78
I.		
INGOLSTAD,	1489,	84
INSPRUCK,	1494,	138
JORDANIS,	1490,	85
K.		
KOBURG,	1482,	77
L.		
LANGRES,	1491,	86
LANTREGUIER. Voiez TREGUIER.		
LAUGINGEN,	1473,	62
LECCE,	1490,	137
LEEUWE,	1479,	72
LEIDE,	1497,	91
LEIPSIC,	1484,	74
LEIRIA,	1494,	88
LERIDA,	1489,	84
LIGNITS,	1481,	76
LISBONNE,	1489,	84

DES VILLES.

143

VILLES.	ANNEES.	PAGES.
LODEAC,	1485,	80
LONDRES,	1481,	74
LOUVAIN,	1473,	63
LUBECK,	1471,	59
LUNEBOURG,	1493,	87
LYON,	1474,	66

M.

MADRID,	1499,	92
MAGDEBOURG,	1483,	78
MANTOUE,	1472,	62
MARPOURG,	1494,	88
MAYENCE,	1440—1450,	5, 6, 9, 22
Ses XIV premières Impreffions,		35—41
MEMMINGEN,	1483,	78
MERSBOURG,	1473,	63
MESSINE,	1486,	81
MILAN,	1470,	56
MIRANDE, ou MIRANDOLE,	1496,	90
MODENE,	1477,	70
MONDOVI,	1481,	76
MONT DES MOINES,	1481,	76
MONT-ROUGE,	1481,	75
MUNSTER,	1486,	80
MURCIE,	1487,	82

N.

NANTES,	1488,	83
NAPLES,	1471,	59
NIMEGUE,	1479,	71
NOVI,	1479,	71
NUREMBERG,	1470,	58

O.

OFFENBACH,	1496,	90
OPPENHEIM,	1494,	88
ORLEANS,	1500,	92

OR-

<i>VILLES.</i>	<i>ANNEES.</i>	<i>PAGES.</i>
ORTONA DEL MARE,	1496,	90
OUDENARDE,	1480,	72
OXFORD,	1468.	56

P.

P ADOUE,	1472,	62
PALERME,	1477,	70
PAMPELUNE,	1489,	84
PARIS,	1470,	57
PARME,	1472,	62
PAVIE,	1471,	58
PERPIGNAN,	1500,	93
PEROUSE,	1481,	76
PESARO,	1477,	69
PIGNEROL,	1479,	71
PIOBE DE SACCO,	1478,	70
PISCIA,	1488,	83
PISE,	1482,	77
PLAISANCE,	1470,	57
POICTIERS,	1479,	72
PROVINS,	1497,	91

R.

R ATISBONNE,	1495,	89
REGGIO,	1481,	76
RENNES,	1484,	79
REUTLINGEN,	1468,	56
RIMINI,	1486,	81
ROME,	1467,	55
ROSTOCH,	1474,	64
ROUEN,	1483,	78

S.

S AINTE-ALBAN,	1480,	73
SAINT-CUCUFAT,	1489,	84
SALAMANQUE,	1485,	80
SALONICHI,	1479,	72

SANT-

D E S V I L L E S.

145

VILLES.	ANNEES.	PAGES.
SANT-URSIO,	1475,	68
SARRAGOSSE,	1482,	77
SCANDIAN,	1475,	67
SCHIEDAM,	1498,	91
SCHOONHOVEN,	1497,	91
SEVILLE,	1482,	77
SIENNE,	1489,	85
SONCINO,	1481,	75
SORTEN,	1478,	71
SOUBIAC,	1465,	54
SPIRE,	1472,	60
STENDAL,	1488,	82
STOCKHOLM,	1483,	78
STRASBOURG,	1457, ou 8 pour l'Etablissement, 29, 30; & 1466, pour la première Edition	55
STUTGARD,	1478,	70

T.

TARRAGONE,	1488,	83
TERGOU,	1473,	62
TOLEDE,	1486,	81
TOULOUSE,	1480,	72
TOURS,	1496,	90
TREGUIER,	1499,	92
TREVISE,	1471,	59
TROYES,	1480,	74
TUBINGUE,	1486,	81
TURIN,	1474,	64

V.

VADSTEIN,	1491,	86
VALADOLID,	1495,	90
VALENCE,	1474,	66
UDINE,	1498,	91
VENISE,	1469,	56
VERONE,	1470,	58
VICENCE,	1475,	68

II. Part.

T

VIENT

146 T A B L E D E S V I L L E S.

<i>VILLES.</i>	<i>ANNEES.</i>	<i>PAGES.</i>
VIENNE en Autriche,	1481,	74
VIENNE en Dauphiné,	1484,	79
VITERBE,	1488,	83
ULM,	1473,	63
URBIN,	1481,	76
UTRECHT,	1473,	62
VURSTBOURG,	1481,	75

W.

WESTMINSTER,	1474,	64
WITTEMBERG,	1488,	82
WORMS,	1495,	89

Z.

ZAMORA,	1490,	85
ZWOLL,	1479,	71





T A B L E
D E S
S E C T I O N S
D E C E T T E
D I S S E R T A T I O N
H I S T O R I Q U E E T C R I T I Q U E.

INTRODUCTION. Excellence & Utilité de l'Imprimerie. *Page 1.*
E Disputes sur son Origine 2 & 3: principaux
Auteurs qui en ont traité 3; & Contes ridicules
qu'on en a debitez. 3-5.

SECTION I. Son Inventeur JEAN GUTTEMBERG. 5; & sa
premiere Idée, consistant en Planches de Bois
gravées en relief. 6. Ses Associés, JEAN MEY-
DENBACH, JEAN FUST, & PIERRE SCHOIF-
FER. 7-9.

SECTION II. Leurs premiers Ouvrages, & autres de même
Fabrique. 9-15.

- SECTION III. Ces Ouvrages ne font que de simples Gravures, semblables aux Imprimez de la Chine. 15-17. Leurs Inconvéniens portent SCHOIFFER à imaginer les Poinçons, les Matrices, & les Lettres de Fonte. 18 & 19. Pour l'en récompenser, Fust lui donne sa Fille en Mariage, & l'associe avec lui. 20 & 21.
- SECTION IV. Leurs premières Impressions, de ces Caractères de Fonte, furent une *Bible Latine* & le *Catholicon Johannis Januensis*, 22 & 23 ; Editions, dans lesquelles ils n'indiquèrent, ni leurs Noms, ni leur Demeure, ni leur nouvelle Découverte dont ils faisoient un grand Secret. 24-26.
- SECTION V. Singularité notable touchant ce Secret. 26 & 27.
- SECTION VI. La Dissension se met entre Fust & Guttemberg ; & celui-ci quitte la Société. 28.
- SECTION VII. Guttemberg se retire à Strasbourg, & puis à Harlem, où, à l'Aide d'autres Associés, il établit de nouvelles Imprimeries. 29 & 30.
- SECTION VIII. De Harlem l'Imprimerie passe en Angleterre. 30, 31.
- SECTION IX. Guttemberg retourne en Allemagne, & y meurt. 31. Son Épitaphe, & son Portrait. 32, 33.
- SECTION X. Ses premiers Associés font d'autres Impressions, 33 & 34.
- SECTION XI. Liste des Editions de GUTTEMBERG, FUST, & SCHOIFFER, les XIV premières Impressions du Monde. 34-43. Grande Simplicité de ces Editions ; 43 : leurs Caractères, 43 ; & leur Papier, & ses Marques. 44 & 45. Armes ou Marques de ces Imprimeurs. 45 & 46. Mort de Fust, & sa Postérité. 46, 47. Derniers Ouvrages, & Mort de Schoiffer, 47 & 48 : & sa Postérité, tant à Maience, qu'à Bois-le-Duc ; 48-52.

SECTION XII. Dispersion de l'Imprimerie, & son Etablissement en CXC Villes de l'Europe pendant les 36 dernières Années du XV Siècle: avec la Notice Chronologique & Critique des premières Editions connues de chacune d'elles, & de leurs Imprimeurs. 54-93.

SECTION XIII. Plusieurs de ces Villes-là s'attribuent l'Invention de l'Imprimerie; & particulièrement Strasbourg & Harlem, fondées sur les Etablissements indiqués ci-dessus Section VII. 93: mais, c'est un Honneur réservé à Maïence, & à ses trois Citoïens, Guttemberg, Fust, & Schoiffer. 94.

SECTION XIV. Multiplicité surprenante des Editions qu'ont produites toutes ces Villes dans le court Espace des 36 dernières Années du XV Siècle. 95 & 96: & Liste & Notice des Historiens de ces anciennes Editions. 96-103.

SECTION XV. Estime outrée, & Abus manifeste, de ces anciennes Editions. 97-103;

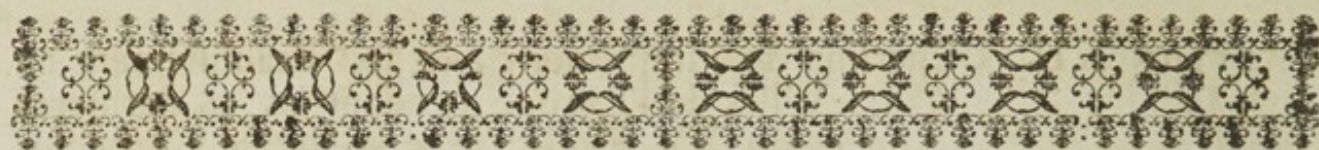
SECTION XVI. Quoique souvent fort corrompues. 103.

SECTION XVII. Leur véritable Utilité. 104-108.

SECTION XVIII. Beaucoup d'entre elles ont des Dates, ou douteuses, ou fautives, ou corrompues à-dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires. 107 & 108; & Exemples notables de chacune de ces Especies. 109-117.

CONCLUSION. Catalogue abrégé de Notices des Historiens de l'Imprimerie. 118.





S E C O N D E P A R T I E,
C O N T E N A N T
D I V E R S E S P I E C E S I M P O R T A N T E S
P O U R L A
C O N F I R M A T I O N D E L A P R E M I E R E.

A V E R T I S S E M E N T.		3.
I. P I E C E.	T é m o i g n a g e d u C H R O N I Q U E U R a n o n i m e <i>de Cologne.</i>	4.
II. P I E C E.	T é m o i g n a g e s d e J E A N T R I T H E M E, & d e P I E R R E S C H O I F F E R.	
	1. T é m o i g n a g e, t i r é d e s <i>Sermones & Exhortationes ad Monachos</i> d e T R I T H E M E.	5.
	2. T é m o i g n a g e, t i r é d e s <i>Epistolæ Familiares.</i>	5 & 6.
	3. T é m o i g n a g e, t i r é d e s o n <i>Chronicon Spanhemienſe.</i>	6.
	4. T é m o i g n a g e, t i r é d e s <i>Annales Hirsauſienses</i> , & p r é c é d é d ' u n e R e m a r q u e.	6 — 8.
III. P I E C E.	T é m o i g n a g e s d e J E A N S C H O E F F E R.	
	1. T é m o i g n a g e, t i r é d e l a <i>Préface</i> o u <i>Epître Dédicatoire</i> d e s o n E d i t i o n A l l e m a n d e d e <i>Tite-Live</i> , e n 1505.	8.
	2. T é m o i g n a g e, t i r é d u <i>Privilege</i> d e l ' E m p e r e u r M a x i m i l i e n I a c c o r d é à J. S c h o e f f e r p o u r s o n E d i t i o n L a t i n e d e <i>Tite-Live</i> , e n 1518 & 1519.	9.
	3. T é m o i g n a g e, t i r é d e l a S o u s c r i p t i o n m i s e à l a F i n d u <i>Trithemii Breviarium Historiæ Francorum</i> , & d u <i>Breviarium Ecclesiæ Mindensis</i> , i m p r i m e z e n 1515 & 1516; & R e m a r q u e ſ u r c e t t e S o u s c r i p t i o n.	9 & 10.
		IV.

- IV. PIÈCE. JOANNIS ARNOLDI, *Bergellani, Encomium Chalcographiæ.*
1. Remarque sur cet Ouvrage, & sur ses différentes Editions. II.
 2. JOANNIS-CRISTIANI JOANNIS *Præfatio Historico-Critica in hocce Encomium Chalcographiæ, ubi Notabilia quedam de Guttembergio & Fausto.* 12—17.
 3. *Hujusce Encomii Dedicatio Alberto Brandenburgenfi, Archiepiscopo Moguntinensi.* 18—20.
 4. JOANNIS ARNOLDI *Encomium Calcographiæ, cum ipsiusmet Variorumque Notis.* 21—33.
- V. PIÈCE. ANGELI ROCCHÆ *Dissertatiuncula de Origine Typographiæ, excerpta ex ejus Bibliothecâ Vaticanâ Commentario illustratâ.* 34—36.
- Addition tirée des *Typographus & Bibliopola Mercenarii* de CORNEILLE KILIAN. 36.
- VI. PIÈCE. NICOLAI SERARII *Dissertatio de Typographiæ Inventione, IV constans Capitibus ex ejus Rerum Mogunciacarum Libro I excerptis.*
- Cap. XXXVI. *De Typographiâ.* 37, 38.
 - Cap. XXXVII. *Sit-ne Ars Typographica Moguntia primò inventa & nata?* 38—47.
 - Cap. XXXVIII. *A quo Moguntia primùm, & quonam Tempore, inventa Typographia?* 48—50.
 - Cap. XXXIX. *Quinam Libri omnium primi excusi? Et de Typographices Usu ac Abusu.* 50—52.
- VII. PIÈCE. HENRICI SALMUTH *de Typographiæ, sive Artis Impressoriæ, Inventione, verissima Historia.*
1. Remarque préliminaire sur cette Histoire. 53.
 2. SALMUTHE *verissima Inventionis Typographiæ Historia.* 53—56.
 3. Autre.

3.	Autre Remarque sur la Ressemblance de cette Histoire avec celle d'AUTHÆUS, & celle de HAGEMBRUCH attribuée à FUST même.	37.
VIII. PIECE.	<i>Digression curieuse sur l'Invention de l'Imprimerie, & sur ce qu'elle a été premièrement reçue en France pendant le Regne de Louis XI; composée par GABRIEL NAUDE', & formant tout le Chapitre VII de son Addition à l'Histoire de Louis XI.</i>	37—96.
IX. PIECE.	<i>Dissertation sur l'Origine de l'Imprimerie, par ANDRÉ CHEVILLIER, Bibliothécaire de Sorbonne; faisant le I Chapitre du I Livre de son Origine de l'Imprimerie de Paris.</i>	97—123.
X. PIECE.	MICHAELIS MAITTAIRE <i>Dissertatio de Origine Typographiæ</i> , tirée de la première Edition du I Volume de ses <i>Annales Typographici.</i>	124—131.
	Additions & Corrections.	132—138.
	Table Alphabétique & Chronologique des Villes dans lesquelles l'Imprimerie s'est établie depuis 1450 jusqu'en 1500.	139—146.
	Table des Sections & Pièces de ce présent Volume.	147—152.

Fin de l'Histoire de l'Imprimerie.



